


600029956.



MANUEL

DE

L'HISTOIRE DE L'ART

CHEZ LES ANCIENS.

DEUXIÈME PARTIE.

VINCHON, IMPRIMEUR DES MUSÉES ROYAUX,
Rue J.-J. Rousseau, 8.

MANUEL
DE L'HISTOIRE DE L'AR

CHEZ LES ANCIENS.

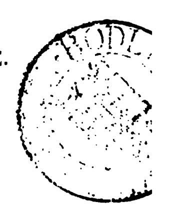
CATALOGUE CHRONOLOGIQUE
DES ARTISTES,
ÉCRIVAINS ET PERSONNAGES CÉLÈBRE

GÉNÉALOGIE DES PTOLÉMÉE, LES FAMILLES ROMAINES,

PAR LE C^{TE} DE CLARAC,

MEMBRE LIBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS),
OFFICIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR,
CHEVALIER DE SAINT-LOUIS, DE MALTE, DE SAINTE-ANNE DE RUSSI
CONSERVATEUR DES ANTIQUES DU MUSÉE ROYAL,
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LONDRES
DE L'ACADÉMIE ROYALE ALBERTINE DE TURIN,
CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE BERLIN.

DEUXIÈME PARTIE.



A PARIS,
CHEZ JULES RENOUARD ET Cie,
Libraires Éditeurs, Commissionnaires pour l'étranger,
RUE DE TOURNON, 6.

1847.

TABLEAU

Chronologique des artistes de l'antiquité et des progrès de l'art depuis son origine jusqu'au septième siècle de notre ère.

A l'aide des ouvrages des anciens, malgré des lacunes très-considérables, on peut suivre ou rétablir à peu près dans son entier l'histoire d'une grande partie des peuples qui, tour à tour, illustrèrent la Grèce, l'Italie et l'Orient. Les productions de leur imagination et les ouvrages de leurs poètes, quoique souvent très-mutilés, nous permettent de concevoir une idée assez nette de ce que nous avons perdu et des regrets que ces pertes doivent nous inspirer. Il n'en est pas ainsi des arts et de ceux qui en ont cultivé avec tant de gloire les diverses branches. Les notions sur ce sujet ne nous sont en général parvenues que par des renseignemens très-incomplets. Épars çà et là, sans suite et par lambeaux, ils ne sont pas assez nombreux, assez suivis, pour qu'il soit possible de reconstruire d'une manière positive leur histoire; et cependant elle avait eu ses écrivains. Aux temps où les arts furent le plus brillans en Grèce ils avaient eu pour perpétuer leurs souvenirs des auteurs qui, tels que depuis Plutarque, Diogène-Laërce, Cornélius-Népos et d'autres auteurs grecs et latins, leur avaient rendu les mêmes services que ceux-ci aux personnages célèbres de la Grèce et de l'Italie. Malheureusement de tous ces documens de l'antiquité il ne nous est à peine arrivé que les noms et quelques fragmens rares de leurs auteurs dont les ouvrages eussent été pour nous des trésors inappréciables. Avec quel intérêt ne visiterions-nous pas à la suite du savant peintre Métrodore *le Périégète* ou le voyageur les nombreuses contrées dont il décrivait les monumens, et avec Polémon, tous les chefs-d'œuvre des arts que renfermaient à la citadelle d'Athènes le Parthénon et les autres beaux édifices, et les offrandes riches et variées qui y avaient été déposées et sur lesquelles il avait écrit 26 livres. Pasitèle de la Grande-Grèce, aussi bon écrivain que statuaire habile, aurait déployé à nos regards tous les monumens de la Grèce et de l'Italie sur lesquels il avait écrit avec le plus grand talent. Antigone de Caryste nous offrirait les plus curieux détails sur les peintures et les sculptures de la Grèce du temps brillant des premiers Ptolémées. Le statuaire Ménæchme, Métrodore de Scepsis *le Périégète*, le peintre Xénocrate, ne nous laisseraient rien ignorer de ce qui avait rapport au bel art de la toreutique, cette branche brillante de la statuaire, si estimée des anciens, et qui, dans ses merveilleuses et colossales pro-

ductions, réunissait l'or, tous les métaux, l'ivoire et les émaux. En Italie, Fabius Vestalis, Marcus Varron auraient fait passer avec intérêt sous nos yeux tous les monumens de l'architecture, de la sculpture et de la peinture des anciens temps de Rome, et probablement ceux de l'Étrurie dont elle tenait les arts et qu'elle avait conquise; mais ce serait au reste se livrer à d'inutiles regrets que de passer en revue ce que le temps nous a ravi sans retour, et il est plus à propos de s'occuper de ce qu'il nous a conservé.

Pline et Pausanias sont les principales sources où l'on peut puiser des notions sur les artistes de l'antiquité; mais, malgré les obligations qu'on doit leur avoir pour tous les renseignemens qu'ils nous ont laissés, on ne saurait s'empêcher de regretter qu'ils n'aient pas mis plus d'ordre, de goût et de discernement dans leurs recherches. Celles même de Pline ne sont au fait que des notes pour conserver le souvenir de ses lectures de quelques auteurs grecs, et surtout d'écrivains latins. On voit qu'il n'y employait pas ou que très-peu de critique, et qu'il recueillait tout ce qu'il trouvait dans ces auteurs, qui eux-mêmes en citaient d'autres; car il est évident que la plupart de ceux qui sont indiqués dans les catalogues des livres de Pline ne lui ont été fournis que par quelques écrivains principaux, tels que Varron, Cornélius-Népos, Gracchianus et un petit nombre d'ouvrages grecs, et qu'il n'avait pas lu les auteurs qu'ils alléguaient. Souvent ses listes d'artistes sont par ordre alphabétique et sans aucune indication d'époques : ce qui fait qu'il est rare que l'on puisse leur en assigner une positive. Parmi la grande quantité de tableaux et de statues que Pline cite, il en est peu qu'il ait vus; et d'ailleurs cet auteur dans son ouvrage encyclopédique n'écrivait pas positivement une histoire des arts, et ils ne sont qu'accessoires à son sujet principal, l'histoire naturelle : aussi les différentes branches de la sculpture ne sont-elles pas dans l'ordre qui leur conviendrait d'après leur origine et selon leur importance, mais elles s'offrent selon les occasions que les objets dont traite Pline lui fournissent d'en parler. Par la même raison, il divise les ouvrages d'un sculpteur suivant la matière dont ils étaient faits : il parle des statues en marbre avec les marbres, des statues en bronze, en or et en ivoire avec le bronze, l'or et l'ivoire; les terres, les minéraux et les couleurs que l'on en tire le mènent à parler de la peinture. Il paraîtrait cependant

qu'en faisant les extraits des auteurs grecs qui avaient écrit *ex professo* sur les différentes branches de la sculpture et de la peinture, il lui eût été facile d'observer plus d'ordre et de méthode dans sa Chronologie des artistes.

Quant à Pausanias, il écrit en voyageur qui ne parle que de ce qu'il a rencontré dans ses voyages; mais il ne paraît pas avoir eu beaucoup de goût et de connaissances positives dans les arts. S'il rend compte de ce qu'il a vu, c'est sans entrer dans des détails qui puissent aider à se former une idée juste de la beauté et du caractère des monumens qu'il décrit; et cependant de tous les nombreux auteurs qui avaient écrit sur la peinture et sur la sculpture, Pline et Pausanias sont les seuls qui nous restent, et ceux auxquels on est obligé d'avoir recours pour connaître l'état des arts chez les anciens. On trouve bien quelques détails dans d'autres écrivains, mais ils sont épars et ne forment pas un corps d'ouvrage. Il est aussi à propos de faire remarquer, par rapport à Pline et à Pausanias, que le premier écrivait sous Vespasien, et que le second voyageait sous Antonin-Pie et Marc-Aurèle, plus de quatre-vingts ans après Pline. La Grèce, dont la spoliation par les Romains avait commencé après la prise de Syracuse et de Corinthe (212-146 av. J.-C.), était dépouillée de la plupart de ses chefs-d'œuvre, transportés par les vainqueurs à Rome, qui y réunit ceux que Verrès avait enlevés à la Sicile et aux îles de la Grèce, et l'immense quantité de statues dues aux dilapidations de Caligula et de Néron. Pausanias dans ses voyages ne put pas voir ces statues, et il paraît qu'à l'exception des colosses ou de statues peu transportables, Pline avait sous les yeux à Rome une partie de ce que la Grèce avait produit de plus beau, quoique cependant l'incendie de Rome sous Néron eût détruit un très-grand nombre de statues et de tableaux : et il doit donc y avoir plus de chefs-d'œuvre cités dans cet auteur que dans Pausanias. D'un autre côté, celui-ci est plus riche en ouvrages très-anciens, qui, moins précieux sous le rapport de la perfection de l'art, durent moins frapper les regards des Romains, et qui, grâce au peu de cas qu'ils en firent, purent rester encore en très-grande quantité dans la Grèce. C'est sans doute par cette raison qu'après avoir été ravagé par les Romains pendant plus de trois siècles, ce pays était encore si riche en monumens des arts. Cette terre inépuisable semble avoir été semée de

l'œuvre qui se reproduisent depuis des siècles pour ...e d'eux-mêmes, et comme ces plantes indigènes naissant sans cesse de leur propre semence, offrent ...s à l'homme une nouvelle et ample récolte que sa ...'avait pas préparée.

...es les époques que l'on voudrait assigner aux arts, ... progrès et aux artistes de l'antiquité, jusqu'à la ...re olympiade de Corœbus (776 av. J.-C.), sont ...certaines: et il est impossible de lier, d'une manière ...e, les arts des temps héroïques avec ceux des olym-... Il est plus que probable qu'après le siége de Troie ...etour des Héraclides (1190), la Grèce étant agitée ...s troubles, les sciences et les arts se virent affligés ... longues lacunes, ainsi qu'on l'a vu dans l'Europe ...ne à des époques qui ont suivi celles d'une civilisa-...eaucoup plus avancée qu'elle ne pouvait l'être en ...lors de ces temps reculés. Si nous n'avons que des ...es très-vagues sur les arts des siècles de barbarie du moyen âge, bien que la série des historiens n'ait pas ...errompue, que doit-il en être de la Grèce, dont Ho-...et Hésiode sont les seuls poètes anciens qui aient ré-...et même mutilés, à la faux du temps qui n'a épargné ...uelques fragmens des historiens antérieurs à Héro-... Mais à l'époque des olympiades de Corœbus les no-...istoriques deviennent plus certaines, sans cependant ...encore entièrement à beaucoup près. La célébration ...ère des jeux olympiques et des autres fêtes contri-...eaucoup aux progrès des arts, en liant davantage ...eux les différens peuples de la Grèce, surtout lors-... décerna des statues aux vainqueurs. Consultant sans ...la nature sous les plus belles formes que leur offraient ...lestres et les jeux, les artistes durent faire faire des ...pides à tous les arts du dessin, et le grand nombre ...tues dont on embellissait les temples et les stades, ...rant beaucoup d'ouvrages aux sculpteurs, leur fit ac-... promptement la pratique des procédés de leur art. ...st bon de faire observer que Pausanias et surtout ...sont loin de donner les époques des artistes d'une ma-... fort exacte. Au moyen de quelques rapprochemens ...ologiques, on trouve que les uns commençaient leur ...re lorsque les autres étaient à la fin de la leur, et ...s élèves sont confondus avec leurs maîtres. A moins ...on n'ait des raisons qui s'y opposent, on peut ad-

mettre trente ou trente-cinq ans pour le temps de sa vi
qu'un artiste a consacré au travail, et que c'est en génér
à l'âge de trente ans que l'on peut placer l'époque où
fleurit, ainsi que nous le voyons ordinairement de no
jours. En plaçant un artiste, d'après l'époque de ses ou-
vrages connus, deux ou trois olympiades avant ou aprè
celle que Pline assigne au temps où il a fleuri, on n'en es
pas moins d'accord avec cet écrivain. Dans la successio
des artistes d'une même école, on peut mettre quinze
vingt ans d'intervalle entre les époques où ont fleuri l
maître et l'élève. Si l'on jetait les yeux sur une liste chrono-
logique des artistes modernes, on verrait qu'il y a rare-
ment plus de vingt ou vingt-quatre ans de différence entr
le maître et l'élève. M. Sillig, dans son excellent ouvrag
sur les artistes de l'antiquité (*Catalogus artificum*, *etc.*
Dresdæ et Lipsiæ, 1827), qui m'a été fort utile pour mo
travail, met ordinairement huit olympiades ou trente-deu
ans entre le maître et l'élève. Cette distance me sembl
trop considérable, et on le prouverait par les succession
d'artistes modernes. Cet intervalle entre les époques o
l'un et l'autre ont fleuri, ne convient que lorsque l
succession est du père au fils élève de son père. On peu
aussi faire remarquer que par la manière dont souven
les anciens, et surtout Pline, comptent les olympiades
sans en indiquer les années, les calculs peuvent présente
près de huit ans de différence, si, rien n'offrant un
époque précise, on prend du commencement d'une olym-
piade à la fin d'une autre la durée d'un intervalle. Ains
quelques olympiades de différence entre les époques qu
l'on assigne à des artistes qui ont été contemporains, e
dont on connaît les maîtres, ne s'opposent pas à ce qu'il
aient vécu et travaillé ensemble de longues années, c
dont nos ateliers nous fourniraient bien des exemples
Lorsque l'année n'est pas indiquée par les auteurs ou pa
les faits d'une manière positive, et qu'elle peut être un
des quatre qui composaient une olympiade, celle que j
donne, sans autre chiffre, est la première de l'olympiade
s'il y a d'autres chiffres, ils désignent l'année de cette pé-
riode de quatre ans.

Parmi les artistes de l'antiquité, ceux dont le classemen
chronologique offre le plus de difficultés sont SMILIS et le
prétendus élèves de DÉDALE; RHOECUS et THÉODORE de Sa-
mos, DIPOENE et SCYLLIS, CALLON d'Égine, CANACHUS, AGÉ-

LADAS, PYTHAGORE de Rhégium, les POLYCLÈTE, MYRON. On peut consulter sur les artistes, outre PLINE L'ANCIEN et PAUSANIAS, principales sources, JUNIUS, *De pictura veterum*; MILIZIA, *sur les architectes*; l'*Abecedario pittorico* d'ORLANDI, dont il faut se défier et qui indique rarement ou inexactement ses sources; WINCKELMANN, *Histoire de l'art* et *Mon. inédits*; VISCONTI, *Mus. Pio-Clem.*; M. QUATREMÈRE DE QUINCY, *Jupiter olympien*, *etc.*, et des *Dissertations*; un essai chronologique de M. ÉMERIC-DAVID, *Magasin encyclop.*, t. 4, août 1807; M. BOETTIGER, dans plusieurs de ses ouvrages; M. WELCKER, dans ses *Notes sur Philostrate*; M. THIERSCH, sur les *Époques des arts du dessin chez les Grecs*, en allemand, 2me. édit., Munich, 1829; et des notes de M. BOECKH, dans son grand recueil d'inscriptions grecques, *Corpus*, *etc.*; mais surtout l'ouvrage de M. SILLIG, que j'ai cité plus haut.

Quoique le tableau chronologique que je donne ici ne soit qu'un abrégé de celui qui paraîtra à la fin de mon *Musée de Sculpture antique et moderne*, sous le titre de *Fastes des beaux-arts chez les anciens*, on y trouvera tous les artistes de l'antiquité.

L'architecture doit être plus ancienne que la sculpture et que la peinture : il faut avoir une maison, un temple, avant de songer à les orner. Si l'on en croit les auteurs de l'antiquité sur la tour de Babel et les superbes édifices de Ninive, de Babylone et d'Egypte, dont les moins anciens dataient de 18 siècles avant J.-C., l'architecture s'était élevée à un haut point avant qu'il fût question de statues et de tableaux. Eusèbe place vers ce temps les TELCHINES, habitans des îles de Crète et de Rhodes, inventeurs de plusieurs arts, et fondateurs d'un grand nombre de villes. Les CYCLOPES remontent peut-être à une époque plus reculée; ils fondèrent une grande quantité de villes, comme le prouvent les curieuses dissertations de M. Petit-Radel.

Il est probable que la sculpture ou l'art d'imiter en relief la nature précéda la peinture; il est plus naturel de chercher à représenter des corps, des objets palpables, en donnant à une matière quelconque des formes que l'œil et la main peuvent suivre, que de tracer sur une surface plane ces mêmes objets, et d'en rendre le relief par le concours des lignes, de la couleur, de la lumière et de l'ombre.

Les premières statues ou idoles ne furent que des espèces de fétiches, de poteaux de bois, de pierres carrées,

sur lesquelles on ajusta ensuite de véritables draperies et la représentation informe d'une tête humaine. Plus tard, on figura grossièrement les bras attachés au corps et les jambes réunies. L'Egypte en resta pour ainsi dire, surtout dans la sculpture, à ce premier pas de l'enfance de l'art; son écriture hiéroglyphique, en attachant des idées à des formes consacrées, s'opposa aux progrès des arts d'imitation; si l'on y donna du mouvement aux figures, ce fut pour ajouter des significations à l'écriture sacrée, plutôt que pour perfectionner les arts du dessin par l'étude de la nature, et l'on retrouve les premiers élémens de cette écriture dans les formes carrées, sèches, anguleuses des figures d'ancien style purement égyptien.

Il paraît qu'il faut séparer les connaissances des Hébreux de celles des autres peuples, sans y comprendre les Egyptiens, chez qui ils les avaient puisées; ils en avaient de grandes en sculpture et dans la fonte des métaux, avant qu'elles fussent introduites chez les diverses nations de l'Orient. Au surplus, il ne nous reste rien qui puisse nous donner une idée du degré de perfection où ils étaient parvenus dans les arts; il en est de même des Phéniciens, des Assyriens, dont les royaumes étaient arrivés au faîte de la grandeur lorsque la Grèce n'existait pas encore; ils ont passé sans laisser de traces qui nous fassent connaître le point où leurs arts avaient été portés, et nous ne nous occuperons principalement que de ceux des Grecs et des Romains.

Je crois cependant devoir donner la suite des monumens égyptiens, dont la belle découverte de M. Champollion le jeune nous a fait connaître les époques. Ils précèdent de plusieurs siècles, non-seulement ceux qui nous sont restés des Grecs et des Romains, mais encore l'origine des arts en Grèce, en s'en rapportant même aux témoignages des auteurs grecs et romains les plus amis du merveilleux et les plus jaloux de reculer l'antiquité de leurs nations (1).

---

(1) EXPLICATION DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS ET DES SIGNES.

acad. académie, académicien. — affr. affranchi. — ann. année. — AP. indique les honneurs de l'apothéose. — arch. architecte. — arch. ing. architecte ingénieur. — arch. méc. architecte mécanicien. — archt. archonte. — astr. astronome. — Ath. Athénien.

Les pyramides d'Egypte ne portent pas d'inscriptions, mais elles sont antérieures à tous les autres monumens.

— aut. autel. — b.-rel. bas-relief. — br. bronze. — cén. cénotaphe. — CFH. Clinton, *Fasti hellenici.* — cis. ciseleur. — cit. ouvrage dont le nom est cité. — Cor. Corinthien ou de Corinthe. — CP. Constantinople. — cyn. cynique. — détr. détruit. — disc. disciple. — épgr. épigramme. — 1 s. épgr. une seule épigramme existe. — épq. époque. — épic. épicurien. — éps. épouse. — FBG. *Biblioth. græca* de Fabricius. — fab. fabuliste. — fd. fondeur. — fl. florissait. — fl.? florissait peut-être vers. — fun. funèbre. — gén. général. — gr.f. graveur sur pierres fines. — HLG. Harles, *Introd. in Histor. Linguæ græcæ.* — hist. historien. — iv. ivoire. — jur. jurisconsulte. — Lac. Lacédémonien. — litt. littérateur. — marb. marbre. — m. Lun. marbre de Luni. — m. Par. marbre de Paros. — m. pent. marbre pentélique. — méd. médecin. — mimog. mimographe. — mon. monument. — M. Mort. — myth. mythologue. — nat. naturaliste. — N. né. — OPG. *De Poetriis græcis, etc.*, par Olearius, Hum et Wolf. 1708-1734. — orat. orateur. — or et iv. d'or et d'ivoire. — PAGJ. poète de l'*Anthologie grecque* de Jacobs, vol. XIII (les auteurs y sont par ordre alphabét.). — PALB. poète de l'*Antholog. lat.* de Burmann. — ptr. peintre. — ptr. mon. peintre monochrôme. — ptr. pol. peintre polychrôme. — périp. péripatéticien. — phil. philosophe. — plast. plasticien. — plastq. plastique. — pt. poète. — pt. c. poète comique. — pt. c. a. c. poète de l'ancienne comédie. — pt. c. m. c. poète de la moyenne com. — pt. c. n. c. poète de la nouvelle com. — pt. dith. poète dithyrambique. — pt. él. poète élégiaque. — pt. épgr. poète épigrammatique. — pt. ép. poète épique. — pt. lyr. poète lyrique. — pt. trag. poète tragique. — pyth. pythagoricien. — qq. quelques. — rép. répudiée. — rest. restauré. — rhét. rhéteur. — R. Rome. — Rom. Romain ou de Rome. — sarc. sarcophage. — SLL. Schœll, *Hist. de la Littérat. lat.* — Sic. Sicile ou Sicilien. — Sicy. Sicyone. — S. siècle. — sc. sculpteur. — soph. sophiste. — SP. Sparte. — Spar. de Sparte ou Spartiate. — st. statue, ou statues. — stat. statuaire. — stat. pol. statuaire polychrôme. — stat. tor. statuaire toreuticien. — stoïc. stoïcien. — Syrac. Syracuse. — temp. temple. — temp. cons. temple consacré. — temp. constr. temple construit. — temp. détr. temple détruit. — temp. él. temple élevé. — tomb. tombeau. — tradit. tradition. — 1 vrs. il n'existe qu'un seul vers de cet auteur. — WFI. Femmes illustres, par Wolf, *Mulierum græcarum, etc., curante J. Christiano Wolfio*, Gœttingæ, 1739. — + fragmens. — qq. + on a quelques fragmens de cet auteur. — O il y a des statues de ce personnage. — △ des bustes. — ✱ des médailles, etc. — ⊕ des pierres gravées — ? indique le doute. — épq. ? époque douteuse. — N. ? époque de la naissance dout. — M. ? époque de la mort dout. — et ? et peut-être. — ?? très dout. — ??? plus que dout., équivaut à apocryphe.

Celle de CHÉOPS fut construite par un roi de la 2e. dynastie; il se nommait SCHOP-CHÉOU SÉOPHIS (*Schopcho* en copte signifie le chevelu), et les historiens grecs le surnomment *Comastès*, le chevelu ou à la belle chevelure.

OSORTASEN, roi de la XVIe. ou XVIIe. dynastie. On voit, de son règne, à Ouadi-Halfa, deux superbes hypogées contenant une grande quantité de peintures bien conservées, et représentant tout ce qui concerne les arts et les métiers, la vie civile, l'agriculture, l'art militaire, la musique, la peinture et des portraits de rois, beaucoup d'animaux, oiseaux, quadrupèdes, poissons très-bien faits. — Tombeau très-beau de NÉHOTHPH, administrateur des terres orientales de l'Heptanomide, orné de peintures très-fines (6e. *des lettres de M. Champollion jeune, écrites d'Égypte en* 1828-1829, et insérées dans le *Moniteur*). Sur une grande stèle, trouvée dans le temple d'*Horammon*, à Ouadi-Halfa, on voit le dieu *Mandou*, une des grandes divinités de la Nubie, conduisant et livrant au roi Osortasen tous les peuples de cette contrée, avec le nom de chacun d'eux inscrit sur une espèce de bouclier attaché à la figure agenouillée et liée qui représente chacun de ces peuples au nombre de cinq : *Schamik, Osaou, Schoât, Oschakin*, *Kos* (9e. *lettre*). — Obélisques de *Fayoum* et d'*Héliopolis*.

Avant J.-C. 1840 AHMOSIS, dernier roi de la 17e. dynastie légitime, commença à régner vers 1840 av. J.-C. Il chassa les pasteurs ou *Hykschos* qui tyrannisaient l'Egypte. De son règne, on voit à *Eléthya* (El-Kab) le tombeau d'un chef de nautoniers qui raconte les victoires d'Ahmosis et celles de Thouthmosis Ier. (*Champ.* 12e. *l.*). — L'an 21 de son règne, on ouvre les carrières de calcaire blanc de la montagne de *Thorra*, près de Massarah, sur la rive orientale du Nil, vis-à-vis de *Memphis* bâtie avec ces carrières. Les temples de *Phthah*, d'*Apis* et d'*Ammon* en étaient construits. nom d'Auguste, de l'an 4 de son règne, trouvé dans ces carrières (4e. *lettre*).

Le palais de Kournah, partie occidentale de Thèbes, sur la rive gauche du Nil, date de ces temps.

1822 AMÉNOTHPH ou AMÉNOPHIS Ier., premier roi de la 18e. dynastie. Petits appartemens du palais de Karnac. — NANÉ-ATARI, sa femme. — Tombeaux à *Eléthya*, où l'on retrouve leurs noms (*Champ.*, 1re. *lettre à M. le duc de Blacas*).

[illegible]

[illegible] III [illegible] M[illegible] de M[illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] *Ibr.m.* creusé pa

vant J.-C. MOSIS III. Thouthmosis IV eut de sa femme TMAUT-HEMVA, Aménophis III, à la naissance duquel ont rapport des bas-rel. de Louksôr (12e., 16e. *let.*).

TMAUT-HEMVA, femme du précédent; son colosse de 15 pieds de haut. *Voy.* Colosses d'Aménophis III (16e. *lettre*).

687 AMÉNOPHIS III (AMOSIS, MEMNON), représenté dans un bas-rel. de l'île de Begké, *voy.* AMÉNOPHIS II et PTOLÉMÉE PHILOMÉTOR (ann. 181) (11e. *let.*). Une stèle dans l'île de Philæ rappelle ses victoires sur les Ethiopiens; à Syène, l'ancienne *Souan*, l'Assouan des Arabes, temple élevé par Aménophis III et sa femme TAIA, et consacré à *Cnouphis* (11e. *let.*). Temple de Cnouphis dans la petite île d'Eléphantine, détruit il y a peu d'années pour construire une caserne et des magasins à Syène (*même lettre*). Ce roi exploite les carrières de Selsilis. Sous la XIXe. dynastie elles furent employées aux constructions de Thèbes, d'Edfou (*Apollinopolis-Magna*) sous les Ptolémées, et d'Esné sous les empereurs romains. Ce roi travailla au temple d'*Éléthya* (12e. *let.*). Il fut le fondateur des immenses palais de Louksôr (Thèbes). Ruines magnifiques, grand nombre de colonnes de 45 pieds de haut intactes; grands et beaux bas-rel., en général en l'honneur d'*Ammon-Ra*, d'*Ammon-Ra* générateur, de *Thamoun* ou *Ammon* femelle, une des formes de la déesse *Neith*, de la déesse Mouth, des deux jeunes dieux *Khons* et *Harke* adorés à Thèbes; le Pharaon leur fait des offrandes (12e. *let.*). Tombeau d'Aménophis dans la vallée de Biban-el-Molouck, à l'ouest, très-grand, vaste galerie, chambres, innombrables bas-reliefs très-beaux, peints, couleurs très-vives, sarcophage; grand nombre d'inscriptions. *Voyez* les détails d'architecture dans l'ouvrage de la commission d'Egypte et *la* 13e. *lettre*, p. 99.

A Thèbes, restes de colosses et de monumens du règne d'Aménophis III; le colosse connu sous le nom de Memnon est celui de ce Pharaon; 93 pieds de haut, d'un seul bloc de grès, brèche de la Thébaïde supérieure; les traits d'Aménophis, dans ce colosse et dans tous ses portraits, tiennent du caractère éthiopien qu'il devait à sa mère TMAUT-HEMWA. Dans les hiéroglyphes de l'Aménophium, il est question des diffé-

Avant J.-C. rentes espèces de pierres, grès, granit rose, pierre noire, de l'ivoire et des métaux précieux employés dans cet édifice, l'un des plus magnifiques monumens de Thèbes (16e. *let.*).

1657 HORUS, grand *Spéos* de Ghébel-Selséleh (*Silsilis*), consacré à *Ammon-Ra*, au *Nil*, à *Sevek*, beaux bas-rel., victoires sur les Ethiopiens, triomphe, curieux détails; on y nomme l'Egypte *Kémé*, et *Niphaïat* les Libyens. — Il fit quelq. bas-rel. de Louksôr. — Son successeur éleva quatre des colonnes du palais d'Aménophis à Louksôr (12e. *let.*). *V.* THOUTHMOSIS III, pour le monument d'El-Assatif. Temple de *Thoth* à Ghébel-Addeh, sur le Nil, au-dessus d'Ibsamboul; les bas-rel. sont recouverts de mortier et de peintures chrétiennes (9e. *let.*).

THAOSER, l'ACHENCHERSÈS de Manéthon, reine, fille du roi Horus, femme de *Ménephtha-Siphtha*. Son tombeau à Biban-el-Molouck, envahi et défiguré par l'usurpateur RHAMERRI, descendant de Rhamsès Ier., et 5e. ou 6e. descendant de la reine Thaoser. Il remplaça par son image celle de la reine. Une espèce de stuc recouvrait les anciennes légendes que Rhamerri avait masquées par les siennes; les anciennes inscriptions adressées à la reine firent découvrir la fraude.

1606 RHAMSÈS Ier., frère et successeur d'Achenchersès; le tombeau de ce roi, l'ATHORIS ou RACHOTIS de Manéthon, dans la vallée de Biban-el-Molouck; peintures sans sculptures (13e. *let.*). *V.* AMÉNOPHIS II, an. 1723.

1597 MÉNEPHTHA Ier., CHENCHÉRÈS de Manéthon, père de Sésostris, a fait exécuter le palais de Kourna à Thèbes et une grande partie de la magnifique salle hypostyle du palais de Karnac; dans un bas-rel. de Philæ, les princes éthiopiens lui rendent hommage (11e. *let.*). — Débris de monumens de lui dans l'île d'Eléphantine (*même lettre*). A Karnac, bas-rel. qui représentent ses combats contre plusieurs peuples, ses triomphes: l'obélisque flaminien date de son règne (7e. *l.*). Son tombeau dans la vallée de Biban-el-Molouck; beaux bas-rel. et peintures en mauvais état représentant les quatre différentes races d'Egyptiens et des contrées étrangères. On y voit les Egyptiens, *hommes par excellence*, les Africains, les Asiatiques et les Européens encore sauvages.

ant -C. DANAÜS passait pour avoir fondé le temple d'Apollon
586 Lycien à Argos, et y avoir consacré une statue en bois; on y plaça depuis cette époque plusieurs statues très-anciennes; Jupiter et Junon; Vénus consacrée par Hypermnestre; un Mercure attribué à Epéus.

565 RHAMSÈS II, deuxième fils de Ménephtha Ier., frère utérin de Sésostris. A Bet-Oualli, près de Kalabschi, temple consacré à *Ammon-Ra* et à *Cnouphis* pour des victoires sur les Asiatiques et les *Kouschi* (Ethiopiens) et les *Schari*, Bischaris d'aujourd'hui; grands bas-rel. très-beaux; on y voit tous les tributs ou le butin enlevés aux ennemis, tels que des chaînes d'or, des peaux de panthères, des dents d'éléphans, des plumes d'autruches, des armes, des meubles, des animaux vivans, entre autres des giraffes (11e. *let.*). Chapelle à Ghébel-Selséleh, consacrée à *Ammon-Ra*, à *Mouth*, à *Khons* et à *Phthah*, et plus particulièrement au Dieu Nil, *Hapi-Moou*, emblême du Nil céleste, *Nen-Moou* (12e. *let.*).

TAOUAI, mère de Sésostris, représentée dans un bas-rel. du Rhamesséion; sa statue au Capitole (14e. *let.*).

53o BÉSÉLÉEL, OOLIAB, sc. hébreux, font les ornemens du tabernacle; il est plus que probable que leurs ouvrages tenaient beaucoup de ceux des Egyptiens, et que les bas-rel., les peintures dont sont ornés les plus anciens monumens de l'Egypte peuvent nous donner une idée vraisemblablement assez juste des productions des Hébreux. Ce fut sous Ménephthah, le père de Sésostris, qu'eut lieu la sortie d'Egypte. Les Hébreux avaient été élevés dans les sciences et les arts des Egyptiens et employés à la construction de leurs monumens. Il est bien à croire qu'ils auront continué, surtout dans les commencemens de leur établissement dans la Palestine, à suivre les méthodes et le style qu'ils avaient exercés en Egypte, et l'on doit présumer qu'ils ne s'en sont éloignés que très-tard. D'après le tombeau de Ménephthah, découvert par l'infatigable Belzoni, et dont nous avons vu à Paris la représentation fidèle dans des plâtres moulés sur les bas-rel. originaux, on peut se figurer ce que devaient être le style des ouvrages et la richesse d'ornemens des artistes hébreux.

La Bible, et surtout l'Exode, le Lévitique, le Deu-

Avant J.-C. téronome et le livre de Job, ceux des rois, offrent les notions et les détails les plus curieux sur l'architecture, la plastique, la sculpture et la glyptique, ou l'art de graver sur pierres fines de ces temps reculés. Il faut y joindre, pour ceux qui sont plus rapprochés, les prophètes, et principalement Baruch, qui contient à lui seul sur la sculpture, et surtout sur celle en or et en ivoire, plus de documens intéressans que tous les anciens écrivains profanes. Ceux-ci n'ont écrit que plus de deux cents ans après lui, et ils ne nous transmettent que très-peu de choses sur les progrès et l'état des arts avant et pendant les époques où ils vivaient. On en peut dire autant des auteurs qui nous restent des temps où les arts étaient le plus florissans dans la Grèce. Ce qu'Hérodote et ceux qui l'ont suivi nous rapportent est très-vague, et ils laissent le champ libre aux hypothèses.

1559 **Rhamsès III, le Grand**, nommé par les historiens Séthosis, Sésoosis, Sésostris; — *Spéos* à *Ibrim* consacré à *Thoth* et à *Saté* par le gouverneur éthiopien dont le nom n'existe pas dans l'inscription qui rapporte celui de sa femme *Satnouï*, dont on voit le portrait dans les bas-rel. (11e. *let.*).

A Derri, *Tyri* (*Héliopolis*), capitale de la Nubie; très-grand *Spéos* et temple consacré à *Ammon-Ra* et à *Phré*; grands bas-rel., portrait du roi, liste de ses fils et de ses filles; il paraît, d'après ces bas-rel. et ceux d'Ibsamboul, que Sésostris se faisait suivre dans les batailles par un lion apprivoisé qui combattait. A Bet-Oualli, on trouve des colonnes *proto-doriques* du règne de Sésostris ou de celui de son père : ce sont les moins anciennes des colonnes de cette espèce. A Ouadi-Esséboua (vallée des lions), demi-*Spéos*, ou dont la moitié n'est pas creusée dans le roc, mais est en pierres de tailles, consacré à *Phthah* et à *Phré*, envahi par le sable; bas-rel. en mauvais état (11e. *let.*). A Ghirsché-Hassan (*Phtahei* ou *Thyphtah* en Nubie), *Spéos* consacré à *Phthah*, colosse, bas-rel. en mauvais état. Dans un bas-rel. de l'île de Philæ, des princes éthiopiens lui rendent hommage ainsi qu'à son père Ménephtha Ier. — Débris de monumens de lui dans l'île d'Eléphantine (11e. *let.*). Sésostris tira des carrières de *Selsilis* les pierres pour plusieurs de ses pa-

vant J.-C. lais (12ᵉ. *let.*). Il travailla au temple d'*Éléthya* (El-Kab) (ann. 1840, 91). Il fit élever la partie nord du palais de Louksôr, *voy.* AMÉNOPHIS III (ann. 1687), et termina les deux beaux obélisques en granit rose de 70 pieds de hauteur qui devaient être transportés à Paris, et qui offrent dans leurs hiéroglyphes la dédicace des palais devant lesquels ils sont placés; les grands pylones de Louksôr couverts de bas-rel. et d'hiéroglyphes qui retracent les batailles et les victoires de Sésostris, l'an 5 de son règne, contre les peuples asiatiques (12ᵉ. *let*). Son tombeau à Biban-el-Molouck, le troisième à droite dans la vallée principale, mauvais état, belles sculptures (13ᵉ. *let.*). L'immense et superbe palais de Sésostris à Thèbes a été nommé à tort le Memnonium; c'est le plus élégant monument de Thèbes; les parties conservées indiquent le plan du reste des édifices. Les bas-rel. représentent les victoires de Sésostris sur des peuples asiatiques du N. E. de la Perse (les Bactriens), l'an 8 du règne du roi. On y voit ses triomphes, les noms des peuples et de leurs chefs. Dans ces ruines, débris du colosse de Sésostris, le plus grand de Thèbes; il est assis; 53 pieds de haut sans la base de 6 pieds et de 33 de long, d'un seul bloc; grands, riches et innombrables bas-rel.; les inscript. indiquent les parties exécutées par Sésostris, et même le genre et les ornemens des colonnes, dont il existe encore 30 dans une grande salle des *panégyries* ou d'assemblée. On y trouve représentés plusieurs des ancêtres directs de Sésostris, Ménès, le 1ᵉʳ. roi terrestre d'Egypte, Amosis, Aménothph Iᵉʳ., Thouthmosis Iᵉʳ., Aménothph II, Thouthmosis IV, Aménothph III, Horus, Rhamsès Iᵉʳ, Ousireï Iᵉʳ, (14ᵉ. *let.*). On a découvert au Rhamesséion, sur des bas-rel. de très-peu de saillie, des restes de dorure appliquée sur une toile qui les recouvrait. Dans la bibliothèque, figures de *Thoth*, dieu des sciences, et de *Saschſmoué*, sa compagne, *déesse des lettres.* Le Rhamesséion est le monument que Diodore, d'après Hécatée, nomme le tombeau d'Osymandyas (*voy.* Jollois et Devilliers, *Descript. de Thèbes*, dans le grand ouvrage de la commission d'Egypte). Le colosse de Sésostris est en granit de Syène (15ᵉ. *let.*). Ce Pharaon agrandit et embellit le monum. d'El-Assatif, *voy.* THOUTHMOSIS III

ınn. 1736). Le pylone de Médinet-Habou, élevé par tolémée Soter II, a été construit avec les débris de ıonumens de Sésostris (18ᵉ. *let.*). Sous son règne, ɔmı, prince éthiopien, gouverneur de la Nubie, éleva chapelle d'*Anoukis* (Vesta), près de Maschakit, sur rive droite du Nil (10ᵉ. *let.*). Grand temple d'Ibımboul, superbe : bas-rel. nombreux, batailles, vicıires, triomphes de Sésostris ; hommages du roi aux ieux de Thèbes et d'Ibsamboul (10ᵉ. *let.*) : inscription e Sésostris sur un des côtés de l'obélisque dit de léopâtre ; sur la face à l'E., deux courtes inscriptions ınt des successeurs de ce prince (1ʳᵉ. *let.*). Fragment 'un colosse de ce Pharaon de 34 pieds de long, déterré ır l'emplacement de *Memphis*, entre Bédréchéen et litrahineh ; il est tombé sur la face ; d'autres colosses lus petits en granit rose mal conservés ; le grand l'est ien (4ᵉ. *let.*) ; temple au même endroit en granit rose, vec colonnes accouplées et pilastres, consacré à *Phthah* t à *Athôr*, divinités de Memphis (*même lettre*). A ouksôr, partie orientale de Thèbes, il y a de Sésosıis deux obélisques de 80 pieds de haut en granit rose t quatre colosses (7ᵉ. *let.*). Monument médiocre à Ouadi-Esséboua (la vallée des lions), ainsi nommée cause des sphinx qui bordent le *dromos* ou l'avenue. . Derri, petit temple creusé dans le roc, et conserant des bas-rel. qui offrent les conquêtes de Sésosıis ; on y lit les noms et les titres de sept fils et de huit lles de ce roi (9ᵉ. *let.*). Nofré-Ari, femme de Sésosıis, fit creuser dans le roc à Ibsamboul un petit temple édié à *Athôr ;* à la façade extérieure, six colosses de 5 pieds taillés dans le roc, représentant le Pharaon et a femme, ayant à leurs pieds, l'un ses fils, l'autre ses lles avec leurs noms et leurs titres ; belle sculpture ; e temple est couvert de bas-rel. remarquables. Grand emple au même endroit dans le roc, par Sésostris ; la façade, 4 colosses assis de 61 pieds, très-beaux, eprésentant ce Rhamsès ; l'entrée obstruée par les sales ; dans l'intérieur, 8 colosses de trente pieds ; les ıas-rel. retracent les conquêtes de ce héros ; 16 sales aussi riches ; dans le sanctuaire, quatre statues assises : Ammon-Ra, Phré, Phthah, Rhamsès (9ᵉ. *let.*). Ménosis, prince éthiopien, consacra à Syène un temple *Cnouphis* pour la conservation de Sésostris, de sa

Avant J.-C. femme, de leurs filles *Esenofré*, *Bathianté*, et de leurs fils *Sha-Hem-Kémé* et *Ménephtha* (18e. *let.*).

Suivant Clément d'Alexandrie, BRIAXIS, sc., autre que celui qui date des temps certains de la sculpture, aurait fait la statue d'Osiris du temps de Sésostris.

MÉIAMOUN, AMEN-HEMVA, NOUBLEI, SET-PANRÉ, 7e., 8e., 9e. et 10e. fils de Sésostris représentés dans le Rhamesséion (13e. *let.*).

MANDOUEÏ SCHOPSCH, 4e. fils de Sésostris, représenté dans un bas-rel. du Rhamesséion (14e. *lettre*); stèle de son règne dans les rochers d'Ibsamboul consacré par MAÏ, gouverneur de la Nubie; Mandoueï travailla au palais de Louksôr (7e. *let.*).

1493 MÉNEPHTHA II, 13e. fils de Sésostris, lui succèda (SESOOSIS de Diodore, PHÉRON d'Hérodote); il travailla au monument d'El-Assatif, *voy.* THOUTHMOSIS III. Chapelle en son honneur à *Silsilis*, consacrée par l'intendant *Pnahasi*. Ménephtha tira de Selsilis les pierres de son palais de Thèbes; sa femme se nommait ainsi que sa mère ISENOFRÉ, et son fils aîné MÉNEPHTHA comme lui. Débris de son palais à Thèbes, près du *Rhamesséion*; son tombeau à Biban-el-Molouk.

MÉNEPHTHA III : petit édifice isolé; première cour du palais de Karnac; statues de grès rougeâtre à Turin, à Rome (*Champ.*, 2e. *let. au duc de Blacas.*).

RHAMERRI, usurpateur, *voy.* THAOSER (ann. 1657).

1473 RHAMSÈS IV, MEÏAMOUN (chéri d'Ammon), 1er. roi de la 19e. dyn., que l'on a confondu avec Rhamsès-le-Grand ou Sésostris. Palais à Médinet-Habou; l'an 5 de son règne, il fit exploiter, pour le construire, les carrières de grès de Selsilis : le Basilico-grammate *Phori* fut chargé de ces travaux. Le roi dans un bas-relief de Selsilis est représenté adorant Phthah et Pascht (Bubastis); à Memphis, temple du soleil. — Le Basilico-grammate *Hori*, sur-intendant de tous ces travaux. Temple Hypogée à *Éléthya*, consacré à *Sowan*. — Bas-rel. relatifs à l'agriculture; les inscriptions hiéroglyphiques contiennent des chansons du chef qui conduit en cadence les batteurs de blé : elles ont des refrains. Ce pharaon fit exécuter quelques sculptures en dehors du Rhamesséion, à Louksôr (12e. *let.*). — Le tombeau de Rhamsès Meïamoun et ceux de six de ses successeurs de la 19e. ou 20e. dynastie sont dans

la vallée de Biban-el-Molouk : celui de Meïamoun est le plus beau. Dans ces bas-rel., le Pharaon vivant comparé au soleil levant et poursuivant sa carrière; après sa mort, on l'assimile au soleil couchant qui reparaît dans son successeur : c'est le sens, avec des extensions, de tous ces bas-reliefs et des hiéroglyphes des tombes royales. Le roi était le représentant du soleil par les bienfaits qu'il répandait sur ses peuples, et dont les hiéroglyphes offrent souvent les détails. Plusieurs de ces tombeaux ne sont pas terminés, les rois qui les faisaient exécuter pour eux n'ayant pas eu le temps de les achever, et leurs successeurs les laissant dans l'état où ils les trouvaient : aussi les tombes les plus complètes et les plus belles sont-elles celles d'Aménophis III, de Sésostris et de Rhamsès IV, dont les règnes ont été très-longs. Les sculptures du tombeau de Meïamoun représentent les usages de la vie civile et militaire (13e. *let.*). Ces tombes font connaître les noms de beaucoup de curieux, de voyageurs, anciens Grecs, Romains de la république, des empereurs et du bas-empire. Meïamoun fit orner de sculpture les façades S. et N. du Thouthmoseïon de Thèbes; sa figure colossale sur un pylone; les bas-rel. retracent ses victoires : il saisit les peuples africains et asiatiques vaincus par les cheveux, et les menace de sa harpê. Ces bas-rel. présentent des fenêtres ornées et des balcons soutenus par des figures de prisonniers barbares; scènes domestiques, repas, jeux. Il existe de ces édifices plusieurs pylones, une grande quantité de colonnes chargées de bas-rel., d'inscript. des victoires, un combat naval. Du même temps est une porte énorme en granit rose; d'après les inscript.; les battans étaient ornés de métaux précieux. — La principale cour est énorme, entourée de colonnes et de piliers avec des figures caryatides adossées; grande richesse de sculptures peintes des plus vives couleurs : on compte plus de cent quarante bas-rel. peints, seize grands piliers, des galeries, outre quatre immenses tableaux, chacun de plus de cent personnages, et vingt-quatre autres grands bas-rel. (18e. *let.*). Légende de Rhamsès Meïamoun de l'an 16e. de son règne, sur une stèle de Qoûs (*Apollinopolis-Parva*), relative à son retour d'une expédition militaire (7e. *let.*).

Avant J.-C. RHAMSÈS V (AMOUN-MAI), fils aîné et successeur de Meïamoun ; monument à Médinet-Habou (18e let.).

1420 DORUS bâtit à Argos un temple à Junon. Quelque temps après une colonie athénienne, conduite par Ion, passe en Asie, fonde l'Ionie et bâtit un temple à Apollon Panionien.

Ces deux temples peuvent avoir été les premiers modèles des deux ordres dorique et ionique. Les colonnes du premier n'eurent d'abord que quatre et cinq diamètres de hauteur, ensuite six, et enfin huit, mais très-tard ; l'ionique, qui en avait neuf, fut probablement beaucoup plus écrasé dans les premiers temps. Nous avons vu plus haut, p. 459-463, que l'on trouve dans de très-anciens monumens égyptiens des colonnes qui ont les plus grands rapports avec l'ancien dorique grec.

RHAMSÈS VI, AMONCHISCHOPSCH, 2e. fils de Meïamoun ; porte d'un monument peu considérable à Médinet-Habou (18e. let.).

RHAMSÈS, MANDOUISCH, 3e. fils de Meïamoun ; ses légendes et celles de ses frères sur le monument de leur père (18e. let.).

1380 DÉDALE, que l'on dit fils d'Eupalamus, fils d'Erechtée, roi d'Athènes, invente la scie, les voiles ; auteur du labyrinthe et des statues de bois, nommées depuis *Xoana*. Il paraît qu'elles se nommèrent d'abord *Dédales*, et qu'ayant donné ce nom à plusieurs ouvriers qui travaillèrent dans ce genre, on les a tous confondus en un seul (*voyez* M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*, p. 169 et suiv.). Il y avait encore en Grèce, du temps de Pausanias, des *Xoana* d'une haute antiquité et très-vénérées : plusieurs passaient pour être tombées du ciel. Il me semble plus que probable que Dédale n'est pas antérieur à Homère, et que si cet homme *adroit*, *industrieux* par excellence (*Daidalos*), a existé, on lui a fait une généalogie illustre, mais fausse : on le fait descendre du roi d'Athènes Erechthée, en lui donnant pour grands-pères *Metion* (l'ingénieux), et *Eupalamus*, dont le nom signifie *adroit de la main* (*palamé*, main), ou qui a une *bonne main*. Voy. *Mus. de Sculpt. antiq. et mod.*, v. 2, p. 5 et suiv., et ici à l'année 1140.

Prétendus élèves de Dédale : CALUS ou TALUS, ou

ATTALUS, arch.; ERYSICHTHON, arch. du temple de Délos. Leurs époques, et même leur existence, sont plus qu'incertaines. On aura pendant long-temps donné le titre de *Dédale* (*adroit*), et *d'élèves de Dédale*, à ceux qui faisaient des statues de bois. Si ces artistes eussent existé avant Homère, il est à croire qu'il eût parlé de quelqu'un d'entre eux (*voy.* l'ann. 1130).

Adraste, un des sept chefs de la première guerre de Thèbes, éleva à Sicyone un temple à Junon. Paus., *Cor.*, c. XI, 2.

RHAMSÈS X, THOUÔRIS, le POLYBE d'Homère, le PROTÉE d'Hérodote, le KÉTÈS de Diodore de Sicile; son tombeau dans la vallée de Biban-el-Molouk, très-vaste et superbe. Hérodote place sous son règne le voyage en Égypte de Ménélas et d'Hélène. Sa légende sur les petites colonnes de la stèle hypostyle de *Karnac* (12e. *let.*; —2e. *let. à M. le duc de Blacas.*).

EPÉUS, arch., ingénieur, fait le cheval de Troie (1). On montrait un Mercure de lui dans le temple d'Apollon Lycien, à Argos. On citait de cette époque le Jupiter Patroüs en bois et à trois yeux, qui était sur l'autel de Priam, et qui de là passa à Argos. Ulysse et Diomède enlevèrent de Troie le PALLADIUM ou *petite statue de Pallas*, à laquelle était attaché le destin de la ville; elle était en bois et passait pour être *Diopetès*, ou *venue du ciel* ou faite par la main des dieux. Cependant, selon quelques auteurs cités par Denys d'Halicarnasse, les deux héros n'avaient emporté qu'un faux palladium; et le véritable était une des statues qu'Enée avait sauvées de Troie. On prétendait aussi qu'il y était resté, quoique plusieurs villes se disputassent l'honneur de le posséder. D'après Apollodore, Minerve tenait d'une main sa lance, de l'autre son bouclier, une quenouille et son fuseau. Si cette statue a existé, ce devait être une de ces statues-poteaux ou mannequins, ou une espèce de gaîne terminée par

(1) Nous suivons la chronologie de Larcher, qui est à peu près la même que celle de Fréret, et qui a été adoptée par Sainte-Croix, l'abbé Barthélemy, Visconti et M. Quatremère de Quincy dans son *Jupiter Olympien*, où les époques d'un grand nombre d'artistes sont parfaitement établies. Cette chronologie place la prise de Troie en l'an 1270 avant J.-C.

Avant J.-C. une tête informe, et sur laquelle on ajustait des draperies véritables. *Voy.* l'article PALLADIUM du *Dictionn. d'Antiq. de l'Encycl. méth.*, par M. Mongès. Il est question de statues dans Homère, et même de statues animées ; il ne parle pas de peintures, à moins que l'on ne regarde comme une espèce de tableaux la variété de métaux de différentes couleurs dont il compose les sujets ciselés sur le bouclier d'Achille, et qui produisaient divers effets qui imitaient la nature ; mais il est plus que douteux que cette description et ce qui a rapport aux arts dans Homère soient de lui et n'aient pas été intercalés dans ses ouvrages à des époques très-postérieures à ce poète. On travaillait alors, du moins en Orient depuis long-temps, l'or, l'argent, les différens métaux, l'*electrum* (or blanc brillant, ou naturel ou allié d'argent), et pas encore le marbre. Delphes conservait une table sacrée sur laquelle on disait que le prêtre d'Apollon avait tué Néoptolème, fils d'Achille. Paus., *Phoc.*, c. 24, 4.

ALEXANOR, fils de Machaon, stat. ; temple et statue d'Esculape à Titane ; on ignore de quelle matière était la statue, qui probablement était de tout autre sculpteur que de cet artiste des temps héroïques.

Il y avait à Rome dans le *Forum Boarium* (Campo-Vaccino) une statue d'Hercule, qu'on prétendait avoir été consacrée par Evandre.

1172 AGAMÈDE et TROPHONIUS, frères, arch. béotiens. Ces artistes des temps mythologiques sont plus que douteux.

Au reste, ce n'est ni l'Iliade ni l'Odyssée qui en font mention, mais l'Hymne à Apollon, v. 296 ; et les hymnes attribués à Homère n'étant pas de lui, on ne peut lui imputer ni AGAMÈDE, ni ERGINIUS, ni TROPHONIUS, que ces vers donnent pour père et pour frère à Agamède. Cependant ces architectes, qu'on disait avoir construit le temple de Tégée et l'Héræum d'Olympie, pourraient bien avoir existé à des époques incertaines. Selon Pausanias, *Béot.*, c. 37, 3, 5, ils auraient érigé un temple à Neptune, celui d'Apollon, en marbre à Delphes, ainsi que le trésor d'Hyriæus, et bâti le palais d'Amphitryon : ce qui les rejette encore dans les temps fabuleux.

1140 On pourrait placer vers cette époque, et du temps

Avant J.-C. de Codrus, dernier roi d'Athènes, SMILIS, fils d'Euclidas d'Égine, et qu'on suppose fondateur de l'école de Sicyone et élève de Dédale, ce que plusieurs faits démontrent impossible. On lui attribuait la statue assise (Ἕδος) de Junon de Samos, et un autre *Édos* de la même déesse à Argos; ces statues étaient en bois (1).

(1) M. Muller, *Ægin.*, p. 100, voudrait qu'il y eût eu deux Smilis : l'un très-ancien, et le second beaucoup moins, qui aurait, selon *Pline*, l. 36, c. 13, 19, travaillé avec Rhœcus et Théodore de Samos au labyrinthe de Lemnos; à moins, comme l'insinue M. Sillig, que rapprochant des époques éloignées on n'eût fait Smilis collaborateur de Rhœcus et de Théodore, tandis qu'ils auraient seulement continué ou achevé le labyrinthe commencé long-temps avant eux par Smilis. Par ce double emploi, au lieu d'un artiste de ce nom on en aurait fait deux : ce qui est arrivé plus d'une fois. Au reste, il y aura toujours beaucoup de doutes sur ce Smilis ancien, dont le nom, ainsi que ceux de premiers artistes incertains, est tiré d'un métier ou d'un instrument, car *smilé* signifie en grec un *ciseau*, un *style;* et il se pourrait bien que, dans un passage de Callimaque cité par Eusèbe et rapporté par M. Sillig, *ergon smilion* voulût tout simplement dire un ouvrage fait au *ciseau*, avec la *smilé*, et non de la main de Smilis, par opposition avec les figures des dieux fétiches, poteaux ou planches grossièrement travaillés à la hache. Le passage classique sur Smilis est dans Pausanias, *Ach.*, c. 4, 4; il le dit contemporain de Dédale. Clément d'Alexandrie, *Protr.*, p. 13, 43, 51, et Athénagore ne citent qu'en passant cet artiste. Le premier parle de la Junon de Samos, qui n'était qu'une planche avant que Proclès, fils de Pithyréus, chassé d'Épidaure par Déiphonte, se fût mis à la tête d'une colonie ionienne et emparé du gouvernement de Samos. Le ciseau (*smilé*) de Smilis fit alors une statue de la déesse. Il paraît que l'époque de Proclès coïncide avec celle de Codrus. *Voy.* Paus., *Ach.*, c. 4, 4; Corsini, *F. A.*, p. 323. Il semblera toujours singulier qu'Homère ne nomme que deux artistes ou deux ouvriers, Tychius et Icmalius, et qu'en parlant d'Athènes, d'Égine, de la Crète, de Samos, etc., si voisines de l'Ionie, et où l'on place tant de peintres et de statuaires avant son époque, il n'eût pas trouvé à dire un mot d'artistes tels que Prométhée, Dédale, Smilis, Dibutade et autres, qui auraient illustré ces contrées dans les temps anciens, et qui, inventeurs d'arts, tels que la plastique et la sculpture, auraient été, aux yeux d'un poète d'une si brillante imagination, des êtres divins; car le vers il. Σ. 590, où il prononce le nom de Dédale, est très-douteux, ainsi que tout ce passage et toute la description du bouclier d'Achille. *Voy.* Hirt, *Amalth.*, v. 2, p. 52-62, et mon *Mus. de Sculpt. ant. et mod.*,

MANDOUTHPH (SMENDÈS), stèle à Philæ pour la conservation de ce pharaon, et consacrée à *Neith* et à
101 *Mandou* (11ᵉ. *lett.*) (1).

1010 HYRAM de Tyr, arch. du temple de Salomon. Tout ce que rapporte la Bible à ce sujet est du plus grand intérêt à une époque où les arts étaient à peine nés en Grèce : elle en apprend plus, et d'une manière plus

v. 2, p. 1–24. On attribuerait aussi à Smilis les statues des Heures de l'Hèréum d'Olympie, et on lirait ce nom au lieu de celui d'*Æmilus*, que porte le texte de Pausanias, *El.* 1, c. 17, 1 ; mais rien n'autorise, selon M. Quatremère de Quincy, cette substitution, d'autant plus que tous les statuaires dont parle Pausanias dans ce passage sont de l'école de Dipœne et de Scyllis, ce qui permettrait de croire que cet Emilus, que l'on veut changer en Smilis, en était aussi. Au reste, si Smilis a existé, il partage, quoiqu'avec moins d'éclat, le sort de Dédale, et son époque est très-incertaine. Pour la fixer, l'érudition ne peut s'appuyer que sur quelques passages, en partie altérés, d'auteurs des derniers temps de l'antiquité, qui en citent d'autres qui ne sont guère plus anciens, tels qu'Æthlius et Olympicus, allégués par Clément d'Alexandrie ; et d'ailleurs le passage de Pline où l'on voit Smilis en société avec Rhœcus et Théodore est très-contesté. Ce Smilis n'ayant pas eu d'élèves, du moins ne parle-t-on pas des Smilides comme des Dédalides, prétendus élèves de Dédale, et ne se rattachant pas par son école, ou par quelques points positifs, à la série des artistes de l'antiquité, son isolement diminue beaucoup l'importance qu'on pourrait mettre à trouver sa place dans la chronologie des arts. Il doit y avoir eu, à diverses époques indéterminés, plusieurs *Smilides* ou *ouvriers au ciseau*, qui se sont fait assez remarquer pour qu'on leur ait donné le surnom de leur instrument, comme il y a eu sans doute plusieurs *Dédales* ou *ouvriers adroits et industrieux*. — *Voy.* Quatremère de Quincy, *Jupiter Olympien*, p. 175 ; Thiersch, *Epochen*, p. 45–46 ; Sillig, *Cat. art.* ; Panofka, *Res Samiorum*, p. 13, 58, 81, et ici à l'année 532.

(1) ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉRIEURS A HOMÈRE.

C'est principalement dans Sextus Empiricus que ces écrivains se trouvent cités ; quelques-uns cependant sont assurément postérieurs à Homère. On n'a de fragmens épars que d'une petite partie d'entre eux : ils sont indiqués ici par un +. Il est à croire que ces fragmens ne sont pas très-certains, et que la tradition ne les aura pas transmis d'une manière à ne pas laisser de doutes sur leur authenticité ; et d'ailleurs plusieurs de ces auteurs, tels que les Centaures et les poëtes du temps du siége de Troie, sont fabuleux.

claire et plus circonstanciée, que tous les auteurs anciens profanes, postérieurs de quelques siècles aux écrivains des livres sacrés.

ITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

n'existe que les noms des poètes qui ne sont pas suivis d'un +. tte liste est tirée du 1er. vol. de la *Bibliothèque grecque* de Facius, édit. d'Harles; et j'ai aussi consulté le *Manuel de la térature grecque* (*Handbuch, etc.*) de M. Petersen. *Hambourg*, 34. — Comme ces prétendus écrivains sont rangés dans le 1er. ne de Fabricus, de la page 1 à la page 316, dans l'ordre alphatique, il serait inutile, aux personnes qui voudraient y chercher détails, d'indiquer ici la pagination. Les noms des écrivains 'on peut croire avoir réellement existé, soit avant, soit après mère, sont en PETITES CAPITALES; ceux qui sont accompagnés ??? sont fabuleux.

baris, fils de Seuthès Hyperboréen, prêtre d'Apollon, poète, écrivit, dit-on, des oracles et sur les expiations. La flèche qu'il disait lui avoir été donnée par Apollon, et sur laquelle on prétendait qu'il traversait les airs, était célèbre. Mis à tort avant Homère; florissait du temps de Cyrus.

mphion de Thèbes, musicien et poète; on lui attribuait des hymnes et l'invention de la lyre. ???.

mus ou *Ammon*, le *Thamus* de Platon; philosophe égyptien, qu'on fait contemporain d'Hermès. On le dit le même que le dieu *Ammon*. On citait ses ouvrages. ???.

nthès d'Anthédon, en Béotie, contemporain de Linus; cité, selon Fabricius, par Homère, où l'on ne le trouve pas; fit des hymnes. ???.

NTIPATER d'Acanthe, mis à tort parmi les pt. antér. à Homère.

RCTINUS de Milet, poète placé sans preuves avant Homère, ou de son temps; il paraît être du commencement des olympiades. On citait de lui une *Ethiopide* et *le Sac de Troie*.

RISTÉAS ou ARISTÉUS de Proconèse, pt.; une *Théogonie*, un poème sur les *Arimaspes*, +. On l'a dit maître d'Homère, mais il paraît avoir vécu du temps de Cyrus, ou plutôt il est très-douteux.

Isbolus, Centaure, cité par Philostrate, Tatien, Eusèbe, Tzetzès. Ce serait le *Chamus* des Phéniciens, fils de Chanaan et frère de Mesraïm. On lui attribuait des ouvrages. ???.

Isclépius, Egyptien, +, disciple d'Hermès; inventeur de la médecine et de la chirurgie. Ce serait Esculape. — On le fait vivre du temps de Débora, juge d'Israël, vers 1285 av. J.-C. ???.

Iutomède de Mycènes, disc. de Périmède d'Argos, et maître de

Avant J.-C. 1003 | Selon PAUSANIAS, on construisit à Olympie le trésor des Mégariens après une victoire sur les Corinthiens sous l'archonte perpétuel Phorbas (1003-966).

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

Démodocus, placé par Eustathe vers l'époque de la guerre de Troie. Il fit un poëme sur l'expédition d'Amphitryon contre les Téléboëns, et sur la dispute de Cithéron et d'Hélicon, héros béotiens qui donnèrent leurs noms à deux montagnes. ???.

Bacis, fils de Glanis. On citait de lui des oracles en vers.

Bœo de Phocide, fem. poëte d'une haute antiquité selon Pausanias.

CADMUS. Il passait pour avoir apporté de Phénicie en Grèce les lettres de l'alphabet.

Chiron de Péléthronium, +, fils de Philyra et de Saturne, éleva plusieurs héros grecs, leur apprit la médecine, la musique, la philosophie, l'astronomie; surnommé *Centaure* pour son habileté dans l'équitation, à la chasse et dans l'art vétérinaire. Ses ouvrages prétendus et inconnus cités par plusieurs auteurs. ???.

Corinnus d'Ilium, disciple de Palamède. Selon Suidas, il aurait fait une *Iliade* dont se serait servi Homère.

Créophile de Samos, selon quelques auteurs maître d'Homère ou son hôte et son émule; suivant Plutarque, Lycurgue trouva les poëmes d'Homère conservés chez les descendans de Créophile. — On lui attribuait une *Héraclée*, poëme sur *Hercule*, ou *la Prise d'Œchalie* par ce héros.

Daphné ou Manto, fille de Tirésias. Suiv. Diodore de Sic., cette sibylle exerça l'art de la divination à Delphes, consigna ses prédictions dans des ouvrages, et fut très-utile à Homère. — La science des oracles, qu'on supposait à plusieurs femmes poëtes, leur donna la réputation d'avoir été aimées par Apollon et changées en laurier. — On citait : Daphné, fille du fleuve Ladon; — Daphné, fille du Pénée; — Daphné, fille d'Amydas; — et Daphné, qui inventa la poésie bucolique. ???. — Voy. *Sibylles*.

Dardanus, le mage, paraît le même que celui qui établit les mystères de Cybèle, et qui, venu de Crète, fut la souche des rois d'Ilium ou de Troie. On lui attribuait des ouvr. sur la magie.

Darès de Phrygie, +, prêtre de Vulcain lors du siége de Troie. On le disait auteur d'une histoire de la ruine de cette ville; on n'en a plus qu'une prétendue traduction latine. ???.

Démo, sibylle de Cumes, chez les Opiques, en Italie, selon Pausanias, *Phoc.*, c. 12. Les Cuméens n'avaient aucun de ses vers, mais ils montraient dans le temple d'Apollon une petite urne de marbre qui, selon eux, contenait ses os.

Demodocus de Corcyre, pt. et mus. aveugle, dont il est question dans Homère. — On citait de lui une *Iliade*, et *le Mariage de*

ant C.

HIPPIAS, stat.

Sel. Pausanias, *El.* 2, c. 13, 3, il aurait fait pour Olympie la st.
90 de Duris de Samos, vainq. au pugilat parmi les enfans (vers 990 av. J.-C.), ce qui n'est guère probab.; et, com. le fait remarquer M. Sillig, on ne faisait pas alors de st. d'athlètes. Il est même à croire que les Grecs n'en sculptaient d'auc. espèce à cette épq.; les jeux olymp., établis, dit-on, par Hercule, ne se célébraient pas enc. régulièrem., et il est plus que douteux que l'on eût déjà introduit, au milieu des exercices guerriers des hom. faits, les jeux athlétiq. parmi les enfans.

71 SÉSONCHIS de Manéthon ou SCHESCHONK, le *Sésac* ou *Sscheschok* de la Bible. Partie des monum. de Karnac. On y voit ses triomphes sur plus de 30 tribus conduites

---

[S]UITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

Vénus et de Vulcain ou *les Amours de Mars et de Vénus.* — Un autre *Démodocus* de Léros écrivit une *Héraclée.* ???.

[D]ictys de Cnosse, en Crète, secrétaire d'Idoménée. + ???. — On a une trad. lat. des *Ephémérides du siége de Troie*, en neuf livres, qu'on lui attribuait, et qui sont plus intéressantes que celles de Darès. — Il paraît que ces fraudes littéraires sont de Praxis ou Eupraxidas, du temps de Tibère. Petersen, *Handbuch, etc.*, p. 197.

[D]rymon, indiqué par Tatien et Eusèbe.

[E]PIMÉNIDE de Cnosse, ou de Gortyne, ou de Phestus, en Crète; mis à tort par Tatien parmi les écrivains antérieurs à Homère: il est du VI[e]. siècle, du temps de Solon. — On lui attribuait des *Argonautiques*, une *Théogonie*, un *poème* sur Minos et Rhadamanthe.

[E]UCLUS de Chypre. Pausanias lui attribue des oracles en vers.

[E]UGAMMON, très-ancien poète. — On citait de lui un *poème* sur Télégone, — Harles, *Bibl. gr. de Fabric.*, v. 1, p. 9, note (N).

[E]UMOLPUS d'Athènes, mais d'origine Thrace. Plusieurs poètes de ce nom : deux placés au XIV[e]. S.; l'un, fils de Musée, écrivit, dit-on, 3000 vers sur les mystères de Cérès et sur Bacchus.

[G]lanis, père de Bacis. On citait de lui des oracles en vers.

HANNON de Carthage, +. Vossius place son *Périple*, ou sa Navigation autour de l'Afrique avant le siége de Troie; mais il paraît être de quelques siècles moins ancien. Il avait écrit en carthaginois ou punique, et ce que l'on a en grec de son ouvrage n'en est qu'une traduction ou un extrait. *Voy.* au VI[e]. siècle.

Hélène, fille de Musée d'Athènes; passait pour avoir écrit une *Iliade* dont se serait servi Homère.

HELLEN, fils de Deucalion; donna son nom aux peuples nommés avant lui Γραικοὶ, *Grecs*; laissa beaucoup d'écrits, suivant Cas-

vant J.-C. aux pieds d'*Ammon*, de *Mouth* et de *Khons;* parmi ces trib., *Jouda Hamalek*, le roy. de Juda (7e. et 12e. *let.*).

947 Tychius et Icmalius, habiles ouvriers en armes, cités par Homère, qui aura voulu les honorer en plaçant leurs noms dans ses poèmes.

Ce gr. poète, né vers 947, dut, par ses vastes conceptions, contribuer à enflammer le génie des artistes, pour qui ses poèmes furent une mine féconde d'idées sublimes, et c'est en suivant ses traces que leur imaginat. créa les dieux. Mais il est bien à croire que des artist. qu'on dit avoir existé avant lui avec éclat dans les pays qu'il a chantés, ne sont venus que depuis (*V.* aux ann. 1080, 1140). — On ne peut guère admettre qu'à des épq. où l'écriture était peu en usage,

---

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

siodore, auteur grec du VIe. siècle de J.-C., et dont l'autorité sur ce point ne peut pas être d'un grand poids. ??.

Hercule. On lui attribuait qq. poèmes sur la méd. et l'astrolog. ???.

Hermès Trismégiste, +, le *Thoth* des Egypt., le *Theuth* des Celtes, le *Mercure Teutatès*, qu'on a supposé antérieur à Moïse. On lui attribuait un nombre immense d'inventions et d'écrits très-obscurs sur Dieu, la nature, la médecine, la chimie, la magie, l'astronomie, l'astrologie, la botanique, etc. Il n'est pas certain qu'il ait existé, et il paraît qu'une partie des ouvrages publiés sous son nom sont du Ier. et du IIe. siècles de notre ère. ???.

Hérophile, sibylle, florissait probablem., selon Pausanias, *Phoc.*, c. 12, avant le siége de Troie, dont elle prédit la destruction causée par Hélène; née et élevée à Sparte; elle habita Samos, Claros, Colophon, Delphes, Délos. Elle mourut en Troade où était son tombeau dans le temple d'Apollon *Sminthien*. Suivant les Erythréens, elle était née dans un antre du Mt. Coryeus. Elle se donnait le nom de *Diane*, et se disait tantôt la femme et tantôt la sœur ou la fille d'Apollon. Voy. *Sibylles*.

Hésiode. Quelques auteurs le placent avant Homère.

Horus ou *Orus*, *Horus-Apollon*, égyptien, +. On lui attribue sur les hiéroglyphes des ouvr. en égypt., qui auraient été traduits en grec, et qui paraissent être des prem. siècles de notre ère. ???.

Hostanès le Mage, +. Selon quelq. auteurs, maît. de Zoroastre; suivant Pline, fleurit du temps de Xercès; écrivit sur la magie et la chimie. Il paraît, d'après Diogène Laërce et Tatien, que les anciens Persans appelaient *Hostanès* tous les Mages.

Hystaspe, mage et devin persan, qu'on regardait comme très-ancien, et auquel on attribuait beaucoup de prédictions.

Iambé de Thrace, fille de Pan et d'Echo, se lie à l'histoire de Cérès, qu'elle fit rire par ses chansons piquantes. ???.

ant C. 17 | et où les actes publics ne se conservaient pas avec autant de soin que dans les temps mod., on eût transmis des notions exactes sur des artistes qui auraient été antérieurs de 14 ou 1500 ans à Pline et au voyage de Pausanias, écriv. de temps très-postér., et qui ne citent pas d'auteurs très-anc. Aujourd. même, malgré les docum. publics, les chroniq. et les chartes, on ne pourrait pas indiquer avec certitude des artistes du 7e. ou du 8e. S., qui ne sont pas plus nos temps de ténèbres que ne l'étaient pour les Grecs, fût-ce du temps d'Hérodote,

---

ITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

nuthé, remonte, ainsi que *Jambé*, aux temps mythologiques; celle-ci passait pour être la mère de l'Esculape égyptien, et avoir écrit quelques ouvrages hermétiques. ???.

atis ou *Isis*, +, mère d'Horus et disciple d'Hermès; poète selon Tatien et Eusèbe. ???.

nus, +, pt., prétendu fils d'Apollon.—Un aut. *Linus*, plus anc., de Chalcis, fils d'Apollon et de Terpsichore, ou de Mercure et d'Uranie; maît. de musiq. et de poés. lyr. d'Hercule.—Un 3me. *Linus* de Thèbes, moins ancien; pt.; inventa plus. lettres. Sel. qq. auteurs, le Thébain et le Chalcid. ne seraient qu'un même *Linus*, frère d'Orphée. L'histoire des poètes et des music. nom. *Linus* est très-embrouillée. On les disait auteurs d'un grand nombre d'ouvrages. ??.

ycus, fils de Pandion. On citait de lui des oracles en vers.

ÉLAMPE, fils d'Amythaon, +, pt., méd., très-habile devin; transporta d'Egypte à Argos les mystères de Cérès. ??. Il se pourrait qu'il eût vécu vers le XIVe. S. avec Olympus et d'autres.

élisandre de Milet, poète, chanta le combat des Centaures et des Lapithes.

ochus de Sidon, ou *Moschus* ou *Ochus*, historien phénicien, écrivit, selon Strabon, avant la guerre de Troie.

opsus, argonaute, devin, frère de Mélampus. On citait de lui des oracles en vers.

USÉE d'Ath., phil. et pt., fils du 2e. Eumolpe, et disciple d'Orphée. On lui attribuait des oracles, des hymnes, et sur les mystères, la théogonie, l'astronomie, un grand nombre d'ouvrages qui sont peut-être d'Onomacrite, au VIe. siècle av. J.-C., et un poème de *Héro et Léandre*, qui paraît n'être que du Ve. siècle de notre ère, du temps de Nonnus de Panopolis.

ESTOR. Ce sage héros du siége de Troie aurait fait des poésies qui paraissent être de Nestor de Laranda, poète épique du temps de Septime-Sévère. ???.

icomaque, fils de Machaon; méd.; écrivit sur la médecine. ???.

LEN de Lycie, pt. et devin, invent. du vers hexamètre. Les plus anciens hymnes passaient pour être de lui. Très-célèbre, surtout

Avant J.-C. | non-seulem. les prem. SS. de la Grèce, mais même ceux qui ont p cédé, à moins de distance, les olympiades. Aussi la chronologie pretendus artistes grecs supposés antérieurs à Homère, qui les pa sous silence, est-elle très-vague, et ils appartiennent aux siè mythologiques. Les têtes qui passent pour être celles d'Hom sont de temps très-postérieurs à son époque, et l'on sait par Pli qu'elles ont été faites d'après l'idée qu'on s'était formée de ce prir des poètes.

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈR

à Délos, il repandit le culte d'Apollon. — M. Petersen, p. pense qu'on peut le placer au XIVe. siècle.

OLYMPUS, le plus ancien, de Mysie, disc. de Marsyas; poèt musicien; donna son nom au mont Olympe; il est peut-être XIVe. siècle — Le 2e. *Olympus*, de Phrygie, musicien du tem de Midas.

Oracles, +. Un grand nombre d'oracles en vers avaient, dit-c précédé Homère; on les attribuait à Olen, à la pythie Phém noë, à Manto, à Orphée, à Zoroastre, aux sibylles, à Tirés de Thèbes; à Euclus, à Musée, à Bacis, à son père Glanis Prylis, fils d'Hermès; à Lycus, fils de Pandion; à Mopsu argonaute.

Oribantius de Trœzène, très-ancien poète, selon Ælien.

ORPHÉE de Libèthre, en Thrace, +, pt., mus., méd., astro devin de l'expédit. des Argonautes, le plus ancien théologien Grecs; écrivit sur les mystères, civilisa les hom. — Qq. aute admettent plus. Orphée; sel. d'autres il n'a pas existé. Les poés sous son nom ne sont pas de lui, mais de poètes très-postér., surtout d'Onomacrite, qui ?, vers 540 av. J.-C., du temps Pisistrate, arrangea et mit en grec moins ancien ce qui restait ce qui passait pour être d'Orphée. — On a cru aussi qu'une p tie de ces poésies était une fraude littér. des prem. SS. de no ère. Outre celles que nous avons sous le nom d'*Orphée*, Fab cius en cite 38 perdues. V. *Orphica* d'Hermann. Leipsic, 18

Osiris, passait pour poète. ???.

PALÆPHATE d'Ath., +. Suidas est le seul qui fasse ce poète m thographe antérieur à Homère. Il paraît qu'il y eut plusie écrivains de ce nom que l'on a confondus en un seul, et l'on a fait naître en Egypte, à Athènes, à Paros, à Priène; celui que l'on donne comme l'auteur des *Choses incroyab* était peut-être un grammairien d'Alexandrie. Les explicati de Palæphate sont en grande partie puisées dans les étymolog

Palamède d'Argos, cousin d'Agamemnon; passait pour avoir venté qq. lettres grecques, et pour avoir fait des poésies q par jalousie, détruisirent les descendans d'Agamemnon. ??

mt C. io | Hésiode de Cumes, vivait, à ce qu'il paraît, à la même époque qu'Homère, et il peut avoir prolongé sa carrière au-delà de celle du chantre d'Achille. Il mourut à Ascrée dans un âge très-avancé.

ITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

AMPHUS d'Argos, poète contemporain de Linus; florissait peut-être au XIVe. siècle. — On chantait dans les mystères d'Eleusis ses hymnes avec ceux d'Olen et d'Orphée.

âris de Troie. On prétendait qu'il avait composé un poème et des hymnes en honneur de Vénus. ???.

haënno d'Epire, femme poète très-ancienne selon les uns; et suivant Pausanias, elle serait très-postérieure à Homère.

hanothée, femme d'Icarius. On lui attribuait un poème qui aurait servi à Homère. ???.

hantasie de Memphis, fils de Nicarque. Ses poésies auraient aussi été utiles à Homère. Ce nom paraît supposé. ???.

HÉMIUS d'Ithaque, +, pt. et mus., célébré par Homère, dont il avait, dit-on, épousé la mère (Crithéis), et qu'il adopta.

HÉMONOË de Cumes, +, fille d'Apollon et sibylle, ou plutôt première pythie de Delphes, et la première qui prononça les oracles en vers hexamètres; on en cite 4. Elle avait écrit sur les oiseaux de proie qui servaient aux présages. Peut-être a-t-elle existé vers le XIVe. siècle, du temps d'Olympus, de Pamphus.

HILAMMON de Delphes, fils d'Apollon et de Chione, et père de Thamyris. Ce poète établit le premier à Delphes les chœurs de jeunes filles qui chantèrent ses hymnes. On peut le placer avec Olen, Linus, Pamphus, et d'autres qui ont peut-être fleuri au XIVe. siècle.

iérus, fils de Linus; poète, chanta les Muses, d'où leur vint le nom de *Piérides*, et celui de *Piérus* à une montagne de Thessalie qui leur était consacrée. L'existence de ce poète dépend de celle de Linus, qu'on lui donnait pour père.

ISANDRE de Camire, dans l'île de Rhodes; poète, écrivit une *Héraclée* pour laquelle lui servit celle d'un Pisandre de Lindus, plus ancien. Suidas met Pisandre à la 33e. ol. L'école d'Alexandrie plaçait l'ancien Pisandre parmi les pt. épiq. avec Homère et Hésiode, ce qui ne dit pas qu'il fut antérieur à Homère.

ithée de Trœzène, fils de Pélops et père d'Æthra, mère de Thésée; poète, philosophe et devin. Ses poèmes passaient pour avoir servi à Hésiode. ???.

riam. Le Syncelle parle d'une lettre de ce roi à Memnon, 32e. roi d'Assyrie. ???.

rométhée de Thessalie, fils de Japet, frère d'Epiméthée et d'At-

ant. J.-C. DIBUTADE de Corinthe, qu'on dit inventeur de la *plastique* ou de l'art de modeler en terre, pourrait avoir vécu vers la fin de la vie d'Hésiode.

Ce pt. en décrivant la formation de Pandore par Vulcain avec de la

---

las, passait pour un grand astron. et avoir fait plus. ouvr. ???.

Pronapide d'Athènes, poète et philosophe, qu'on disait maître d'Homère, et avoir appris aux Grecs à écrire de gauche à droite. Il avait écrit un poème sur l'origine du monde.

Pylis, fils d'Hermès, passait pour avoir fait des oracles en vers.

Sanchoniathon ou *Sanchuniathon* de Béryte, en Phénicie, +, historien selon les uns; du temps de Sémiramis, au XIVe. S. (c'est l'opinion de M. Saint-Martin), ou, selon d'autres, vers l'époque du siége de Troie. Il paraît que son nom signifiait *le véridique*. — Son *Histoire de Phénicie* traduite en grec au IIe. S. de notre ère par Philon de Biblos; il n'en reste que des fragmens, peut-être ajustés par Philon et par Eusèbe. Des critiques croient Sanchoniathon beaucoup moins ancien, et même postérieur à Alexandre-le-Grand.

Sarpédon, roi de Lycie, chanté par Homère. On citait une lettre de lui du temps de Pline. ???.

Sibylles. Parmi les nombreuses étymologies de ce nom, nous nous arrêtons à celles qui le tirent de Θεὸς et Βουλή (*volonté de Dieu*), ou de Θιβύλλαι ou Σιβύλλαι, en ancien dorien *petites déesses*. Il paraît que ce nom fut celui d'une femme qui passait très-anciennement pour être douée de l'esprit prophétique, et qu'on le donna à celles qui depuis parurent avoir reçu le même don du ciel. On a beauc. discuté sur le nombre des sibylles, sur les lieux de leur naissance ou de leur séjour, et sur leurs ouvrages. Des auteurs n'en ont admis qu'une, la *sibylle delphique*; d'autres, trois, dix, et un plus gr. nomb. — Voici les pays où l'on a placé des sibylles: en Égypte; chez les Hébreux; en Perse; à Delphes; chez les Cimmériens; à Samos; à Rhodes; à Cumes; en Libye; à Troie; en Phrygie; à Tibur (Tivoli). — Noms des sibylles: la *Delphique*, avant le siége de Troie; ses vers, dit-on, servirent à Homère; *Hérophyle* (voyez plus haut). — L'*Albunée* ou *Leucothée* (*V.* p. 500); *Amalthée* ou *Démophile*, sibylle du temps de Tarq. l'Anc.; *Artémis* ou *Diane*; *Athénaïs*; *Carmenta*, mère du roi Évandre; cepend. Tite-Live n'en fait pas une sibylle; *Cassandre*, fille de Priam, douée du don de prophétie par Apollon; *Daphné*, *Déiphobé*, *Démo* ou *Démophile* (Amalthée), *Helissa*, *Lamia*, *Lampusa*, *Manto*, *Marpessia* (*voy.* VIe. S., p. 503), *Pytho*, et la *reine de Sabba*, nommée *Nicaula* par Josèphe.

le l'*argile mouillée*, et qu'il nomme une jeune fille *plastique* ou *mo-n terre*, donne l'idée de la *plastique*, qui venait peut-être d'être in-e en Grèce, tandis que dans tout Homère il n'y a rien qui rappelle *tique* ou ses procédés, ni un seul mot qui présente la même étymo-Il ne parle pas même de Prométhée, qui cependant, d'après les tra-grecq. postérieures à ce poète, aurait été le premier des *plasticiens*, iéritait bien quelque place dans ses poèmes. — Lors de la prise de he par Mummius, on y montrait un médaillon en terre cuite qu'on dait être de Dibutade. Il inventa les *antéfixes*, qu'il recouvrait d'une r rouge. Nommés d'abord *protypes*, ces ornemens se plaçaient au .es tuiles, à l'extrémité inférieure des toits. On en trouve souv. dans nes, surtout à Pompéi. On lui dut aussi les *ectypes* ou bas-reliefs re-s dans des moules. Je ferai observer que la plupart des moules de pe-s-reliefs et de figurines trouvés à Pompéi sont faits à peu de frais, en très-fine cuite : l'on y voit encore l'impression des doigts qui ont a terre sur l'objet moulé ou estampé.

CLÉANTHE de Corinthe, premier peintre monochrôme ou à une seule couleur.

près Pline, on peut croire que les premiers peintres n'indiquaient en-s ombres que par quelques hachures et avec une seule couleur ordi-nent rouge : c'étaient ou de la brique, des débris de pots pilés, du m, ensuite de la sanguine et de la terre de sinope. On écrivait les noms ersonnages. La peinture dut procéder ainsi : on remplit d'abord l'in-r des contours avec une couleur mise à plat, ce fut une espèce de ette ; des peintures noires de vases très-anciens de Vulci et de Nola m donnent une idée : il n'y a pas de traits qui dessinent les formes.

'E DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

ı, fille de Pontus ; selon Philon de Biblos composa des mnes. ???.

he de Cos, de la suite de Teucer, à Troie ; écrivit, dit-on, e *Iliade*. ???.

rus. Suiv. Ælien et Eusèbe, il fit le prem. une *Iliade*. ???.

andre de Métymne, ou d'Antissa, dans l'île de Lesbos, poète musicien. Quelques auteurs l'ont placé avant Homère, mais lui est fort postérieur (*voy*. p. 499 au VIIe. S.). — Il établit nouveaux rhythmes dans la poésie, des modes dans la mu-que pour y adapter les vers, et mit en musique et en vers les s de Lycurgue. — Il donna le premier sept cordes à la lyre.

LÈS d'Elyrus, en Crète, poète et musicien. Mis à tort par idas avant Homère : il était du temps de Lycurgue. Il ne faut s le confondre avec Thalès de Milet.

myris de Thrace, fils de Philammon et d'Arsinoë ; poète, mu-cien, devin, jouta avec les Muses, qui le rendirent aveugle et u. Tzetzès dit qu'il fit une *Cosmographie* de 3000 vers. ???.

Ce sont les premiers MONOCHRÔMES, car on ne peut pas entendre par ce mot une peinture d'une seule couleur, mais dégradée et à l'effet, comme nos camaïeux, bien que produisant l'effet d'une seule couleur, en présentent cependant plusieurs par la dégradation des teintes. On indiqua ensuite les formes par des hachures et par quelques lignes sur la teinte plate. Les vases grecs peints offrent aussi cette deuxième époque des monochrômes. Les plus beaux, qui ne sont pas aussi anciens, n'ont ni ombres ni lumières, et dans ceux même qui réunissent plusieurs couleurs elles ne sont pas rompues; le blanc n'y est pas employé comme lumière. On put sans doute, dès les prem. essais de la peinture, tenter de représenter les objets avec les coul. qui leur sont propres, mais ce fut enc. avec des teintes plates, comme dans les peint. égyptiennes. Les ombres et les lumières placées crûment vinrent ensuite. Plus tard, on observa les passages (*transitus* de Pline) de la lumière à l'ombre ou les demi-teintes, et ce furent les *commissuræ* des Latins, l'ἁρμογὴ des Grecs, qui unissent l'ombre à la lumière. Il paraît que le τόνος des Grecs et le *splendor* des Latins expriment les reflets, et ce fut le dernier point où l'on arriva dans la représentation des figures isolées.

Avant J.-C. | CLÉANTHE peignit, dit-on, avec ARÉGON, dans le temp. de Diane *Alphéonie* ou *Alphéienne*, à l'embouchure de l'*Alphée*, en Élide, plus. tabl., probablem. sur mur, ainsi que le pense M. Letronne, *Lettres d'un Antiquaire à un Artiste*, Paris, 1836, p. 440. Parmi ces peintures, Strabon, l. VIII, p. 353, cite de Cléanthe la *prise de Troie* et la *naissance de Minerve*.

Athénée, l. 8, p. 346, dit que dans ce dernier tableau Neptune

---

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

Thémis. Cette déesse, l'une des Titanides, avait eu pendant longtemps l'oracle de Delphes avant Apollon. Elle inventa, dit-on, le poëme et les chants héroïques. ???.

Thymœtès, petit-fils de Laomédon, et contemp. d'Orphée. ???.

Xénoclée, pythie de Delphes et poëte, +, 1 seul vers cité. OPG., p. 191.

Zoroastre, +, *Zerdust* ou *Zerotochtro*. Les uns nient qu'il ait existé, et en font un personnage astronomiq.; d'autres comptent jusqu'à six Zoroastre. Il paraîtrait qu'il y en eût dans la haute antiquité; mais que le Zoroastre réformateur de la religion perse, né dans l'*Atropatène* (l'Aderbaidjan actuel), vécut long-temps après Homère, sous Darius Ier., fils d'Hystaspe, nommé *Gustap* dans l'*Histoire de Zoroastre*, et, sous ses successeurs, *Xercès II* et *Artaxercès*. — On attribue des oracles et une immensité d'ouvrages à Zoroastre, entre autres le *Zend-Avesta*, traité de la religion des Perses, qu'Anquetil Duperron a fait connaître à l'Europe en 1771.

Avant J.-C. offrait un thon à Jupiter, qui met au monde Minerve. Un tableau d'Arégon représentait *Diane portée par un griffon.*

Il est bien douteux qu'à l'époque de cet ancien Cléanthe la peinture, si elle existait déjà en Grèce, fût en état de produire des compositions de ce genre qui pussent mériter d'être citées avec éloge par Strabon et par Athénée, et qui de leur temps, plus de mille ans après qu'elles auraient été faites, eussent été assez bien conservées pour qu'on eût pu non-seulement y distinguer quelque chose, mais même juger de leur mérite. Il est très-probable si un Cléanthe a travaillé avec Arégon, que c'était un autre que celui que Pline nomme com. prem. ptr. mon. Ceci n'était-il pas d'ailleurs une particularité faite pour attirer l'attention de Strabon et d'Athénée, qui n'eussent pas manqué de faire observer que c'étaient des monochrômes? S'ils ne le disent pas, c'est probablem. qu'ils n'étaient pas de ce genre, et alors ce n'était pas l'ouvrage de Cléanthe, que Pline ne donne que com. ptr. mon. M. Sillig penche aussi vers cette opinion. Pausanias, *El.* 2, c. 22, qui visita le temple de Diane *Alphéonia*, et qui en raconte même l'origine, ne dit rien de ces tableaux bien propres à fixer ses regards. Athénée, ne parle de ces peintures que d'après des ouï-dire; il paraît qu'il ne les avait pas vues, et qu'il ne les cite que d'après un Démétrius qui avait écrit sur Troie.

900 SAURIAS de Samos, CRATON de Sicyone, PHILOCLÈS d'Egypte, mis au nombre des inventeurs du dessin.

Une fois les premiers essais hasardés, il y eut certainement plus d'une personne qui s'en occupèrent, et qui firent de nouvelles tentatives. Saurias avait trouvé, dit-on, le dessin en traçant l'ombre projetée ou la silhouette d'un cheval.

On pourrait placer à cette époque un EUCHIR, stat., le premier sans doute qui mérita ce nóm (*adroit de la main*), et qui fut aussi un des invent. de la peinture.

Il était naturel de le supposer parent de *Dédale (l'industrieux)*. M. Sillig, dans son *Tabl. chronol.*, met cet Euchir entre Smilis et Dibutade. Rien ne prouve qu'Euchir et les ptr. cités plus haut aient été av. ou apr. Dibutade; ils ont pu vivre à peu près à la même épq., mais certainem. apr. Homère. Ces prem. ptr. grecs étaient très-mod. auprès de ceux de l'Egypte, où l'on trouve des peint. monochrômes qui remontent, d'après les inscriptions, au 18e. S. avant notre ère.

ARDICÈS de Corinthe, ptr.; — TÉLÉPHANE de Sicyone, ptr.

Selon Pline, Ardicès et Téléphane n'unissaient pas la couleur au dessin, ils mettaient simplement çà et là quelques traits dans l'intérieur de leurs contours : c'étaient sans doute des indications d'ombres ou peut-être de la musculature et des plis des draperies. Ils écrivaient les noms des personnages.

895 HERMOGÈNE d'Alabanda, invente les temples *pseudopériptères*, ou qui paraissent avoir de doubles portiques formés par deux rangs de colonnes. D'après Vitruve

Avant J.-C. cet architecte appartiendrait aux anciens temps, ı son époque n'est pas certaine.

884 Prem. olymp. d'IPHITUS d'Elée, qui, aidé par LYı GUE de Sparte, Δ, et CLÉOSTHÈNES de Pise, avait r bli les jeux olympiq., 27e. ol. av. celle de Corœbu

Pendant ces solennités, les hostilités étaient suspendues, et éleva dans la suite, à Olympie, une statue à Iphitus couronn la figure allégorique de la *Trève* (ἐκεχειρία).

Un buste très-beau du Musée de Naples, No. 337, représente lon Visconti, Lycurgue, et doit avoir été fait dans les bons tem la sculpture grecque, d'après les idées que l'on avait conservé qu'on se faisait de ce législateur. *Icon. gr.*, v. 1, pl. 8, Nos. : *Mus. Pio-Clem.*, v. 3, pl. 14.

850 CHARMADAS, ptr. mon.; — DINIAS, ptr. mon.; HYGIÉMON, ptr. mon.; — EUMARE, ptr. mon.

Suiv. Pline, ce ne serait qu'à cette épq. que l'on aurait comm à distinguer le sexe dans la peinture, ce qui n'est guère vrai blable. Tous ces ptr. sont des plus anc. et leurs épq. incertaine ne leur assigne celle-ci que parce qu'ils sont probablem. postér. prem. plast. et à ceux qui passent pour les invent. du dessin, qui déjà fait qq. progrès à l'époque de Charmadas et des autres. Le d'*Eumare* signifie *habile* ou *adroit de la main*.

830 Selon Pline, l. 36, c. 19, CIRCUMMON, eunuq. du Nectabis, répara le grand labyr. d'Egypte, 500 ans Alex.-le-Gr. La courte descript. de Pline est curie

CIMON de Cléone, ptr. mon., disc. d'Eumare, l'in

Pline dit qu'il fut le prem. qui peignit des figures vues de ce que cet aut. appelle *catagraphes*. Il fit aussi des têtes dans t les posit., fit sentir les articulat., les veines, et rendit les pli draperies, éloge qui ne peut convenir qu'à un artiste des tem les arts étaient enc. en enfance en Grèce; et il est impossib. de le cer, avec Bœttiger, vers la 80e. olympiade, 460 av. J.-C. *V.* Si

800 On pourrait mettre vers cette épq. la fondat. du temp. de Pestum et celle du temp. dorique de Pom bâtis par les Doriens, probablem. dans leur 3e. mig tion. Peut-être même est-ce trop reculer la date ces édifices, car on trouve dans le gr. temple de P tum des recherches de proportions qui annoncent architect. très-avancée et de savantes combinaiso

LÉARQUE de Rhégium, un des stat. les plus anci

Pausanias cite de lui, comme la plus ancienne statue de br qui existât, une statue de Jupiter, faite sans doute au marteau parties séparées réunies avec des clous. Il le dit élève, selon les

v. C. de Dédale ; selon d'autres, de Dipœne et de Scyllis, mais Léarque doit être plus ancien que ceux-ci.

	Ol.	
76	1	Prem. OLYMPIADE DE COROEBUS, vainq. dans la course du stade aux jeux olympiques. Commencement des temps historiques en Grèce.
73	1 4	Métaponte fondée par les Achéens et les Crisséens, conduits par DAULIUS, de Daulis, dans la vallée du Parnasse. K. O. MULLER, *Dorier*, t. 2, p. 264.
54	4	LUDIUS d'Étolie, ou, d'après une restitution faite par M. Sillig, *Cat. artif.*, p. 246, au texte de Pline, MARCUS PLAUTIUS CLEOETAS d'Italie. Mais M. Letronne, *Lettres d'un Antiquaire à un Artiste*. Paris, 1836, 1 vol. in-8o., p. 39 et 419, prouve qu'il faut lire CLÉTAS, et que ce peintre était ou un Grec *Etolien* ou qu'il était de Préneste d'après les leçons d'un manuscrit de la Bibliothèque Royale, No. 6806.

Ce ptr. travailla en Italie, et, d'apr. d'anciens vers cités par Pline, il rna de peint., probablem. murales, le temp. de Junon à Ardée, où il ;çut les droits de citoyen. Une partie de ces peint., bien conservées malré les injures de l'air, existaient encore du temps de Pline, de même que :lles de Lavinium et de Cæré, qui étaient antérieures. Fondant sa critique ımineuse sur le style des vers cités par Pline, et les prénoms romains de LÉTAS, qu'il n'aurait pas pu avoir avant la fondat. de Rome, M. Letronne ense que ce MARCUS LUDIUS CLÉTAS est beauc. moins ancien qu'on ne l'a ru, et qu'il ne remonte pas à plus de 100 ou 150 ans av. J.-C., au 7e. S. e R. Les prem. peint. de Lanuvium et celles d'Ardée, autres que celles du mp. de Junon, seraient aussi moins anciennes que ne le dit Pline. M. K. . Muller, *Etrusker*, t. 2, p. 258, note 6, croit que ces peint. ornaient le :mp. de Castor et Pollux, et qu'elles représentaient *Capanée foudroyé*, et *Iélène et Atalante*. — On ne connaît pas les noms des prem. artistes étrusq., ui devaient probablem. leurs connaiss. dans les arts et dans la mythol. aux rem. colonies grecq. Les peint., raides, sèches et anguleuses de qq. vases e terre et de peint. très-grossières du plus ancien style grec, pourraient emonter à cette époque-ci. Mais ces vases sont d'une extrême rareté, car eux que l'on a découverts en foule depuis qq. années à Corneto, à Tarquiii, à Vulci, par la finesse de leur terre et de leur couverte, la pureté de :urs formes et de leur dessin, du moins sous le rapport de la délicatesse et es recherches de la touche, l'élégance de leurs ornemens, annoncent des nitations embellies de l'ancien style hiératique grec, faites à des époques 'une antiquité peu reculée et par des mains habiles.

		A.R.	
54	6.2		Fondation de Rome selon Varron.

Les st. de ROMULUS, M. 716, * ???, et des autres prem. rois de R., que 'on y conservait du temps de Pline, passaient pour anciennes, et même pour

tre de leur temps ; mais en général on ne les faisait pas remonter au-delà de Tarquin l'Ancien, et l'on ne peut guère voir de vrais portraits de ces rois sur des médailles de temps très-postérieurs. — Suivant Denys d'Halic., Romulus dans la 8e. ol. consacra sa st. couronnée par la Victoire, et la plaça à côté de chars de br. enlevés à la ville de Cameiria et consacrés à Vulcain. L'inscript. mise par Romulus était en caract. grecs. — Ces ouvrages devaient être étrusques. — On voit encore à Rome la *louve* en bronze regardée par Pline et par Plutarque comme un très-ancien ouvrage, et qui représente celle qu'on disait avoir nourri Romulus et Rémus. *Icon. rom.*, v.° 1, pl. 1.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
748	8	6	PHIDON d'Argos, fait battre la prem. monnaie d'arg. dans l'île d'Egine, peut-être vers la 8e. olymp. *Voy.* K. O. MULLER, *Æginetica*. BULARQUE, premier ptr. polychrôme ou à plusieurs couleurs.

On ne s'en servit long-temps que de quatre. Pline dit que les Grecs n'ont parlé de leurs ptrs. qu'à une épq. plus rapprochée que celles qu'ils nous ont conservées des autres artistes, et qu'il n'en est question qu'à l'ol. 90e. ou 420 av. J.-C. ; il prouve cepend. qu'il y eut avant cette épq. des ptr. polychr., puisque Bularque peignit le combat des Magnètes, et que son tabl. fut acheté très-cher par Candaule, dern. roi de Lydie, de la race des Héraclides, qui, selon qq. auteurs, fut tué par Gygès l'ann. de la mort de Romulus, 715 av. J.-C.

			EUPALINUS de Mégare, arch. Il fit, selon Hérodote, l. 1, un canal et un souterrain dans une montagne de Samos.
742	9 3	12	La prétendue tête de TITUS TATIUS, roi des Sabins, associé à Romulus, M. 742, se voit sur des deniers de la famille *Vettia*. *Iconogr. rom.*, v. 1, pl. 1, N°. 3, 4. * ???.
733	11 4	21	Syracuse fondée par ARCHIAS de Corinthe, à la tête des Corinthiens du dême de Tenée, de Doriens et de Mégariens, 520 ans avant sa conquête par Marcellus (212). CFH. t. 1, p. 264, d'accord avec Eusèbe, contre les marb. d'Oxford qui placent cette fondation en 758. CHERSICRATE de Cor., ami d'Archias, fonde Corcyre, nom. d'ab. *Schérie*. CFH., t. 1, p. 265.
732	12	22	Ce fut peut-être vers cette époque qu'ECHÉCRATE de Ptéra, près Corinthe, fit faire, par un artiste qu'on ne nomme pas, un très-grand coffre en bois de cèdre chargé de sujets incrustés en ivoire et en or.

Ces coffres, comme nos grands bahuts des 14, 15 et 16es. SS., servaient

ns les maisons riches à renfermer les objets précieux. Les Corinthiens les mmaient *cypseles*, d'où vint au petit-fils d'Echécrate le nom de *Cypélus* (*voy.* ann. 700, 660). Ce sont les *cimélia* d'Homère, destinés aux êmes usages. La *cypselé* se nommait aussi *cibotos* et *larnax*. Voy. Hérod., 5, c. 92; Paus., *El.* 1, c. 17, 18 et suiv. Ce coffre de Cypsélus est décrit ns la seconde partie de cet ouvrage, où l'on trouvera citées les dissertans auxquelles il a donné lieu.

v. C.	Ol.	A. R.	
28	13	26	Mégare, nommée d'abord *Hybla*, fondée par les Chalcidiens de l'Eubée. CFH., t. I, p. 264.
			Catane, Léontium fondées en Sicile par Théoclès de Chalcis, des Ioniens, des Doriens, 5 ans après Syracuse; — Trotilus ou Trogelium, Thapsus, fondées par Lamis de Mégare; — Naxos fondée en Sicile par Throclès d'Athènes et des Chalcidiens de l'Eubée, qui élèvent un autel à Apollon *Archagète*, le chef. CFH., t. I, p. 264.
24	4	30	Gitiadas, stat., arch.
			On pourrait placer vers cette épq. la st. de la déesse Anaïtis, massive en or, ou faite avec un moule sans noyau, et qui exista en Arménie jusqu'au temps de M.-Antoine. *Pl.*, 33 (1).

(1) Rien n'est moins certain que l'époque de cet artiste, dont il n'est fait ention que dans Pausanias, *Lacon.*, c. 17 et 18, et, sans le nommer, *essen.*, c. 14. D'après ces passages, qui paraissent avoir été altérés, et qui prêtent à diverses interprétat., les opinions des sav. sont fort partagées à sujet, qui peut-être ne mérite pas d'attirer une si sérieuse attention, car ne cite ni le maître ni les élèves de Gitiadas, qui ne se rattache à aucune ite d'artistes d'une manière positive; et les discussions de MM. Thiersch, *pochen, etc.*, p. 147-173; Sillig, *Cat. artif.*, n'ont pas encore établi sans plique qu'il ait travaillé avec Callon d'Egine, ou qu'il ait été son contemrain. Winckelmann, *H. A.*, v. VI, 1re. part., p. 6-21; 2e. part., p. 36; yne, *Antiq. Aufsætze*, p. 82; M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*, 106-131; M. Welcker, *Zeitschrifft, etc.*, p. 274, s'appuyant sur Pausaas, placent Gitiadas lors des guerres de Messénie, après la destruction d'Iome pas les Lacédém. (olymp. 14, 1re ann., 724 av. J.-C.). — M. Hirt, *olfs Anal.*, I, p. 140; *Amalthæa*, I, p. 260; M. Thiersch, *Epoch.*, p. 147-73; M. Sillig, *Cat. artif.*, art. Gitiadas et Callon d'Egine; M. K. O. Mulr, *Æginet.*, p. 100-107, se fondant aussi sur Pausanias, auquel ils donnent ie autre interprétation, ôtent 130 ou 140 ans à l'antiquité de Gitiadas. — ous croyons pouvoir nous ranger du côté de l'opinion des prem. sav. que ous avons cités. Pausanias, en parlant des ouvr. de cet artiste dans le petit mple de bronze, ou revêtu de plaques de ce métal, consacré, dans la citalle de Sparte, à Minerve *Chalciœcos* ou au temple de bronze, ne spécifie s le genre de travail : ce pouvait être ou des bas-rel. ou des ouvrages de

Av. J.-C.	Ol.	A.r.	
724	14	30	Le *diaule*, ou double course du stade, i: duit aux jeux olympiques. — HYPENOS de premier vainqueur.

rapport, ou même de simples traits gravés sur les plaques de br. Ils pour l'épq. peut-être très-remarquables. Mais rien n'indique que ces de même que les st. de Vénus et de Diane qui ornaient deux trépi Gitiadas à Amyclée, fussent postér. aux découvertes de Rhœcus et de dore de Samos dans l'art de la fonte; et ils peuvent les avoir précédée cert. nomb. d'ann. Il nous semble d'ailleurs que la manière dont M. ker restitue le passage de Pausanias, *Lacon.*, c. 18, est aussi admissib celles que proposent les autres savans. Il y aurait eu à Amyclée plu pieds : ceux dédiés par Énétus, vainq. olympiq.; deux autres, plus an remontaient à la guerre de Messénie : ce sont ceux de Gitiadas, que ra encore Pausanias, *Messen.*, c. 14, et qui furent consacrés après la pri thome. Ils étaient assez importans, et par la circonstance qui les av dédier et peut-être par leur travail, pour que Pausanias en ait parlé av détails. Un 3me. trépied était de Callon d'Egine; mais quoiqu'il question en même temps que des 2 de Gitiadas, ce n'est pas une preu ces 2 stat. fussent contempor.; et Pausanias à la suite de ces trép. ne t-il pas de ceux d'Aristandre et de Polyclète, postér. de plus de 13 Callon d'Egine? Il paraît mettre, il est vrai, le trép. de celui-ci au n de ceux qui furent consacrés après la prise d'Ithome; et dans un aut droit il dit que Callon était élève de Tectée et d'Angélion, élèves eux-m de Dipœne et de Scyllis, ce qui placerait Callon à une épq. très-postér sans déranger celle à laquelle appartient ce dern. stat., ne pourrait- séparer sa cause de celle de Gitiadas? Il est prouvé que les passages ci texte de Pausanias ont été altérés, aussi bien que d'autres endroits. du c. 14 des *Messén.* ne peut-il pas l'avoir été? Les différentes ma dont les savans le lisent, ainsi que celui du c. 18 des *Lacon.*, montre plusieurs altérations ont eu probablement lieu. Un copiste, ayant vu c. 18 des *Lacon.* il était quest. de 3 trép., dont 2 de Gitiadas et 1 d lon, auxquels, en les mentionnant, Pausanias n'avait peut-être pas l' d'assigner la même épq., aurait ajouté dans les *Messén.* ce trép. de aux 2 qu'avaient consacrés les Lacédémon., et les seuls que Pausani dater des guerres de Messénie. Il l'aura cru omis par le voyageur, n'aura pas bien compris le passage des *Lac.* Par cette addition, que n semble empêcher d'admettre, ce copiste aura jeté de la confusion texte de Pausan., et donné lieu de penser que Gitiadas et Callon contempor.; ce que la discuss. d'autres passages rend plus qu'impro S'il en était ainsi, il serait inutile de réunir Gitiadas à Callon. Il e aucune importance pour la chronol. des artistes de laisser le 1er. de c à une épq. plus reculée que celle du 2d., puisqu'il est isolé et ne se r à personne; tandis qu'on mettrait du désordre dans la suite des art l'on donnait une plus haute antiquité à Callon, dont on connaît, d'u nière plus positive, les maîtr. et les contempor. Les ouvr. de ces stat vent avoir été placés dans le temp. d'Amyclée les uns à côté des autre qu'il y eût plus de rapports entre eux qu'entre Callon, Aristandre et clète. C'est ce que présente aussi la description des offrandes et des de maîtres et d'époques diverses qui enrichissaient le temple de Del

v. C.	Ol.	A.R.	
			Rhégium fondée par les Chalcidiens et les Messéniens.
10	5	34	Acanthe, Lacédémonien, court le premier nu dans le diaule aux jeux olympiques.
18	5 3	36	Sabacon, Schabak, roi d'Égypte, Ethiopien, restaura le gr. pylone du Rhamesséion, à Louksôr; il en reste des bas-rel. considérables, les seuls de ce règne en Egypte (*Champ.*, 12e. *let.*). Le *dolichos*, ou longue course, introduit aux jeux olympiques. Philæas, père de Rhœcus, peut être né vers cette époque. *Voy.* année 685. Il n'est pas dit qu'il fut sculpteur, mais il y a des raisons pour le croire, et dans ces temps reculés le père transmettait ordinairement, comme son héritage, à ses enfans, le métier ou l'art qu'il avait pratiqué.
15	16 2	39	Numa (N. 754, M. 672) défendit de représenter les dieux sous des formes humaines.

Ce fut un obstacle aux progrès de la sculpt. à R. Il établit un collége ou onfrérie des *figulini*, modeleurs ou ouvriers en argile. Il y avait à Rome, u temps de Pline, un Janus à double visage, qui passait pour avoir été onsacré par Numa, et qui, par la position de ses doigts, indiquait le nomb. 55, celui des j. de l'anc. ann. rom. On attribuait à Mamurius Veturius la ıbricat. des *ancyles*, ou boucliers sacrés. D'après Publius Victor, il paraît u'on lui consacra une st. en plomb dans la 6me. région de Rome. Les têtes e Numa sur les monnaies des familles *Calpurnia* et *Marcia*, qui, ainsi que es *Pomponii* et les *Emilii*, prétendaient descendre de lui, celle d'un buste oilé, à longue barbe, de la villa Albani, peuvent être regardées comme rès-douteuses. ✱, △, ???. Pline, l. 34, 16, dit, mais sans le donner omme positif, qu'Evandre, av. le siége de Troie, avait consacré au *forum oarium* une st. d'Hercule en br., et que Numa fit élever une st. du même nétal à Janus *Bifrons;* tous les rois de Rome auraient fait faire de même eurs st.; mais Pline, en ajoutant *uti produnt* (à ce qu'on dit), n'est pas ersuadé de la vérité de ce qu'il avance, et il paraît plus probable que la rem. st. de br. à Rome fut celle de l'augure Attius Navius, sous Tarquin 'Ancien (1).

---

(1) HOMMES CÉLÈBRES DES IXe. ET VIIIe. S. AV. J.-C.

Antimaque de Téos, pt. épiq., +, 1 s. vrt., fl.? 570. FBG., v. 2, p. 404. — *Archiloque* de Paros, pt. lyr., fl. 718, +, △, ??, invent. du poëme iambiq. satiriq., plein de feu et de suavité. HLG., v. 1, p. 188; PAGJ., 2 s. épgr., cour. Mél. — *Arséphone*, passait pour fille d'Homère et fem. de Stasinus. WFI., p. 290. — CANDAULE, roi de Lydie, M. 715. — CARANUS, Héraclide, premier roi de

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
710	17 3	44	Locres Epizéphyrienne fondée par les Locriens du golfe de Crissa et les Spartiates. CFH., t. 1, p. 410.
			Crotone fondée par MYSCELLUS de Rhypis, en Achaïe. CFH., t. 1, p. 265.
			Astacus, en Bithynie, fondée par Mégare. K. O. MULLER, *Dorier*, t. 1, p. 120.
708	18 1	46	Tarente fondée par les Parthéniens de Sparte, nés sans mariage dans la première guerre de Messénie. CFH., t. 1, p. 410.
700	20	54	Naissance à Corinthe du fils d'Eétion et de Labda, fille du Bacchiade Amphion; nommé *CYPSÉLUS*, parce que, pour l'arracher à la mort que voulaient lui donner les Bacchiades, sa mère le cacha dans un coffre nommé *Cypselè*. *Voy*. ann. 732, 660.
			La lutte et le pentathle ou les 5 exercices gymnastiques, le *saut*, le *disque*, la *course*, la *lutte*, le *pugilat*, introduits aux jeux olympiq. — EURYBATE, Lacédémonien, premier vainq. à la lutte; — LAMPIS, Lacédém., au pentathle ou aux cinq exercices réunis.
694	21 3	60	TAHARAKA, roi Ethiop., en Egypte, représ. sur un monum. de Médinet-Habou. Taharaka

SUITE DES HOM. CÉL. DES IXe. ET VIIIe. S. AV. J.-C.

Macéd. sel. Eusèbe; pas nommé par Hérodote ni par Thucyd.; ? 800; M. 722. CFH. — CŒNUS, 2^d. roi de Macéd. sel. Eusèbe; ? 772; M. 760. CFH. — *Cynæthon* de Sparte, pt., fl. 760. — *Eumélus*, pt. cycl., fl. 758. +. — GYGÈS, roi de Lydie, 715. Il envoya à Delphes un gr. nombre de cratères et de présens en or et en arg. — *Isaïe*, prophète hébreu, 720. — *Magnès* de Smyrne, pt. épiq. très-libidineux, sous Gygès. FBG., v. 2, p. 453. — *Myscellus*, fondat. de Crotone, 710. CFH. — PERDICCAS Ier., 4e. roi de Macéd., ? 722; M. 671. CFH. — PYTHAGORE de Laconie, phil., autre que le grand Pythagore. fl. 718. HLG., v. 1, p. 248. — SARDANAPALE, roi d'Assyrie, 765. M. 747. — *Sériphon*, fils d'Homère. WFI., p. 290. — *Stasinus*, pt., mari d'Arséphone, fille d'Homère. Les vers cypriens passaient pour être de lui ou pour lui avoir été donnés en dot par Homère. WFI., p. 290. — *Théolaüs*, fils d'Homère. WFI., p. 290. — THURIMAS, 1er. roi de Macéd. selon Hérodote, 3me. selon Eusèbe. ? 760. M. 722. CFH.

Av. J.-C.	Ol.	A.R	
			victor. paraît sur les br.-rel. d'une taille colossale : il saisit par les cheveux les peup. afric. et asiatiq. vaincus, et les menace de sa massue. Lorsque les pharaons de Saïs remontèrent sur le trône d'Egypte, ils détruisirent les monum. des conquérans éthiopiens. (*Champ.*, 18e. *let.*).
			ANTIPHÈME et ENTIMUS fondent Géla. CFH., t. 1, p. 266.
			Fondation de Camarine.
685	23 4	69	RHOECUS, fils de Philæas; stat., arch., peut être né vers cette époque (1).
			On citait de lui une st. de la *Nuit*, que Pausanias vit dans le temp. de Diane d'Ephèse, et c'est celle dont ce voyageur, *Phoc.*, c. 38, 3, dit qu'elle avait un aspect très-ancien et quelque chose de rustique, ce qui convient à ces temps reculés de la sculpture grecque.

(1) Pour établir l'épq. très-controversée de ce stat., on est obligé de discuter ce qui concerne d'autr. artist. avec lesquels il se trouve en rapport. Fils de Philæas (*voy.* ann. 718), il eut pour fils Théodore et Téléclès. D'après Hérodote, Diodore de Sicile et Pausanias, ces stat. étaient certainement très-anciens, puisque l'on attribue à Rhœcus et à Théodore l'invention ou le perfectionnem. de l'art de fondre. On faisait encore honneur à Théodore de l'invent. du tour; on lui aurait dû aussi la règle ou l'équerre, le niveau et la clef, instrumens qui doivent être d'une origine reculée, qu'on attribue aussi à Dédale, et qui, s'ils n'étaient pas plus anciens chez les Grecs, remontaient à une bien plus haute antiquité chez les peuples de l'Orient. Ce sont de ces inventions nées dans plus. pays de la nécessité, et qui, se rattachant à l'origine des arts, se perdent dans la nuit des temps. — Quoique Rhœcus et son fils Théodore doivent être rangés parmi les artistes grecs anciens, peut-être en les plaçant, avec MM. Thiersch et Sillig, vers le commencem. des ol., leur assignerait-on une antiquité qui ne pourrait plus se combiner avec les épq. d'artistes qui leur ont succédé, et qui paraissent être de leur famille. La manière dont Hérodote parle des ouvrages attribués à Théodore ferait croire, avec M. Thiersch, à deux stat. de ce nom, l'un ancien et fils de Rhœcus, et dont les ouvrages, par leur rudesse, annonçaient un art peu avancé. Ce Théodore, avec son père Rhœcus, aurait inventé ou perfectionné l'art de fondre, sans doute au moyen des moules à noyau, méthode qui présente un grand avantage sur celle de la fonte massive ou celle du *sphurélaton*, travail au marteau ou par rétreint. — Si l'on connaissait d'une manière certaine l'épq. de la fondation du second temp. d'Ephèse, qui succéda au prem. bâti, dit-on, par les Amazones, on serait moins embarrassé pour celle de Rhœcus et de Théodore, qu'y font intervenir Pline, l. 36, c. 21; Diogène de Laërte *(Vie d'Aristippe)*, et son abréviateur Hésychius de Milet, qui, n'étant qu'un écriv. du 6e. S. de J.-C., ne serait pas par lui-même une autorité très-imposante. Mais on sait seulem. que ce temple fut commencé par Chersiphron ou Ctésiphon (V. an. 620); il était d'ordre ioniq., et l'élégance, la légèreté de cet ordre, que les Grecs devaient pro-

Av. J.C.	Ol.	A.R.	
			ONOMASTE de Smyrne, premier vainqueur au pugilat aux jeux olympiques.
680	25	74	Les courses de char introduites aux jeux olympiques. — PAGONDAS de Thèbes, premier vainqueur.
675	26	79	Chalcédoine fondée par Mégare.
663	29	91	Casmène, en Sicile, fondée par Syracuse.
660	30	94	EUCHIR et EUGRAMMUS. Lorsque la dynastie des Bacchiades fut chassée de Corinthe (olympiade 29), ces artistes, ainsi que CLÉOPHANTE, peintre, suivirent Démarate, père de Tarquin l'Ancien, et vinrent s'établir en Italie.

Il est à croire, et c'est l'opinion de M. O. Muller, que cet Euchir est autre que celui que Pausanias dit élève de Syadra et de Charta (*voy.* ol. 59). Selon qq. auteurs, Euchir et Eugrammus, dont les noms fictifs indiquent des hom. *adroits*

bablem. à l'Asie, ne s'opposeraient-elles pas à ce qu'on lui donnât une antiquité aussi élevée que celle du commencement des olympiades.

Pour faire remonter Rhœcus et Théodore, ainsi que la fondat. du temple d'Ephèse, vers cette épq., on s'appuie sur un passage très-vague de Diodore de Sic., et surtout sur un endroit de Pline, qui cepend. n'est rien moins que précis : Quelques auteurs, dit-il, rapportent que Rhœcus et Théodore furent les premiers inventeurs de la plastique à Samos long-temps avant que les Bacchiades eussent été expulsés de Corinthe ; *sunt qui in Samo primos omnium plasticem invenisse Rhœcum et Theodorum tradunt, multo ante Bacchiadas Corintho pulsos*. Cette manière d'alléguer un fait, *sunt qui* (il y en a, on dit), et sans citer aucune autorité, est bien vague et semble peu propre à établir une certitude. Sans parler de l'inexactitude de Pline, qui attribue ici à Théodore et à Rhœcus l'invent. de la plastique, qu'il assigne dans un autre endroit à Dibutade de Cor., et quoique le mot *plastique* se prît, ainsi que le dit Philostrate au commencem. de son avant-propos, pour toute espèce de sculpt., c'est bien de la plastique, considérée particulièrem. com. l'art de modeler en terre, qu'il est question dans le passage de Pline, qui s'occupe dans ce chap. et les suiv. des plasticiens ou modeleurs en argile. Si l'on voulait d'ailleurs donner plus d'extens. au mot *plastique*, et l'adapter à la sculpt. en général, Pline ne serait pas plus exact, d'apr. d'autres endroits où il ne place pas Théodore et Rhœcus parmi les plus anciens sculpteurs. Ces paroles, si peu positives, ne semblent donc pas prouver d'une maniere irréfragable, com. le voudraient MM. Thiersch et Sillig, que Théodore et Rhœcus ont dû fleurir vers le commencem. des ol. ou long-temps avant l'expulsion des Bacchiades, arrivée la 2e. année de la 29e. ol., 668 ans av. J.-C.

Diodore de Sicile, l. 5, dit que Théodore et Téléclès, fils de Rhœcus, allèrent en Egypte, reçurent les leçons des sc. égypt., et qu'à leur retour ils firent une st. d'Apollon *Pythien*, dont chacun n'exécuta qu'une moitié. La figure étoit divisée de la tête aux pieds par une ligne verticale, ce qui indique une pose droite dans le style égypt., et probablem. les bras collés au corps, les jambes à peu près réunies, quoiqu'elles fussent dans l'action de

.v. -C.	Ol.	A.R.	
			de la main, passaient pour inventeurs de la PLASTIQUE, l'*art de modeler en terre,* qui doit être beaucoup plus ancien.
			CYPSÉLUS s'empare du gouvernement de Corinthe sur les Bacchiades, qu'il chasse de Corinthe.
			St. de CYPSÉLUS en or battu et repoussé au marteau, genre d'ouvr. nommé SPHURÉLATON. Il est question dans Strabon d'une statue de Jupiter en or repoussé que les Cypsélides consacrèrent à Olympie.
58	30 3	95	Byzance fondée par Mégare de Sicile. K. O. MULLER, *Dorier*, t. 1, p. 120.
52	32	102	Naiss. présumée de THÉODORE et de TÉLÉCLÈS de Samos, fils de Rhœcus, à qq. ann. de distance l'un de l'autre. *Voy.* RHŒCUS à l'an 685.
47	33	107	MYRON, tyran de Sicyone, fait construire à Olympie le trésor des Sicyoniens.

ıarcher. Les deux parties étaient pareilles ; Théodore fit la sienne à Ephèse t Téléclès travailla à Samos l'autre moitié : elles se réunirent, dit-on, parıitement. M. Thiersch dit que cette anecdote pourrait être suspecte si elle ous venait des Grecs, mais que nous étant transmise par les Egyptiens elle ıérite plus de foi. Mais n'est-ce pas d'un Grec que nous la tenons ? Il peut ien s'être trompé : il n'aura pas vu cette st., et il est même fort à croire, insi que le pense Heyne, qu'elle aura été brûlée par les Perses lorsque, la e. ann. de la 64e. ol., 513 av. J.-C., Darius, fils d'Hystaspe, dévasta Saıos et y rétablit Syloson. Athénagore, *Legat.*, p. 293, cite cette st., mais ne dit pas qu'il l'ait vue ni qu'elle existât de son temps ; il n'en parle proablement que d'après Diodore : alors ce ne seraient pas deux autorités en ıveur de cette st., mais une seule. Pausanias, contempor. d'Athénagore, et ont les voyages avaient pour but les arts et les antiquités, n'avait pas vu ette st. dans l'Héræum de Samos, et il n'avait même, dans ses recherches, ncontré aucun autre ouvr. en bronze de Théodore. Mais ce voyageur est ıjet aux oublis, et son silence ne prouve pas que cette st. ne fut plus de son emps dans l'Héræum de Samos. Au reste, si le fait rapporté par Diodore a xisté, ce qui est fort douteux, il faut que cette figure ait été soumise à des roportions et à des grandeurs mathématiq. fixes pour chacune de ses pares, et suivies dans l'exécution avec le scrupule le plus minutieux. Si Théoore et Téléclès furent élèves des sc. égyptiens, ils n'auraient pu certainem. :udier en Egypte que lorsque l'accès en fut permis aux étrangers, et en articulier aux Grecs, qui, en ayant été exclus, n'obtinrent de s'y établir ue lorsque Psammitique Ier. leur eut accordé l'entrée de l'Egypte et eut ıvorisé les liaisons de commerce entre eux et les Egypt. Il régna, suivant archer, de l'an 671 av. J.-C. à l'an 617 ; et ce dut être pendant ce long ègne de 54 ans, et pas plus tôt, que Théodore et Téléclès, si l'on s'en rapporte à la tradition de Diodore, ont pu avoir la faculté de fréquenter les :oles de la sculpture égyptienne.

Mais la discussion chronologique de ces épq. difficiles à établir, ne fût-ce ıême qu'avec un certain degré de probabilité, doit les lier avec celle d'un

Av. J.C.	Ol.	A.R.	
			LYGDAMIS de Syracuse, premier vainqueur au pancrace, réunion de la lutte et du pugilat, aux jeux olympiq.; — CRAUXIDAS de Crannon à la course à cheval; — MYRON à la course du quadrige.
646	33 3	108	Ce fut peut-être vers cette épq. que PSAMMITICHUS Ier, exploita les superbes carrières de granit rose de l'île de *Snem* ou *Beghé* (*Champ.*, 11e. *let.*). On a trouvé son nom et son prénom sur le projet d'un monolithe tracé en rouge sur les parois d'une des carrières de *Massarah*. *V*. AHMOSIS, ann. 1840 (4e. *let.*).
643	34 2	111	Acræ et Enna, en Sicile, fondées par SYRACUSE.
640	34 4	114	A cette épq., un vaisseau samien, faisant fausse route, aborda à Tartessus et en rapporta

Id. Théodore qu'admet M. Thiersch, et qui paraît un des descend. de Rhœcus, et avoir été contemporain de Crésus et de Polycrate de Samos. Si l'on fait, avec MM. Thiersch et Sillig, remonter Rhœcus jusq. vers le commencem. des ol. 776 av. J.-C., en plaçant entre ce stat. et ce Théodore le peu d'artistes interméd. que peuvent fournir les passages obscurs d'Hérodote, de Diodore, de Pausanias, il est impossible, à moins d'alonger les générations au-delà de toute vraisemblance, d'arriver d'une maniere plausible à ce Théodore et au règne de Polycrate. D'apr. l'opinion la plus suivie des chronolog., et entre autres de Larcher et de M. Clinton (*Fasti Hellenici, etc.*), ce roi régna de 532 à 522, quoique d'après le nomb. des trav. considérables qu'il fit exécuter on pût être autorisé à reculer d'un assez bon nomb. d'années, avec Bentley, le commencem. de son règne; mais on peut se passer d'avoir recours à ce moyen. Ce Théodore, fils de Téléclès, serait le petit-fils du prem. Théodore, fils lui-même de Rhœcus. D'après ce que l'on trouve épars dans les auteurs, Théodore l'ancien aurait eu, ainsi que nous l'avons vu, un frère nommé Téléclès, avec lequel il travailla long-temps et qui paraitrait être mort sans postérité. Il est imposs. de donner ce prem. Teléclès pour père à Théodore le jeune, ce serait retrancher une génération; et si l'on étendait les autres, on ne ferait que rendre les difficultés plus inextricables. Pourquoi n'admettrait-on pas, avec M. Thiersch, que Théodore l'ancien eut un fils nommé Téléclès, à qui il aurait pu donner ce nom en mémoire de la tendresse qu'il avait pour son frère, ce qui se voyait souvent chez les Grecs, où les noms que l'on imposait aux enfans étaient arbitraires? et le fils de Téléclès se serait appelé Théodore, du nom de son grand-père, usage assez généralement suivi. D'après ces hypothèses, en n'admettant pas que Rhœcus existât vers le commencem. des ol., mais sans forcer la longueur des générations, et en leur laissant celle qu'elles ont ordinairement, nous indiquerons dans le *Tabl. chronologiq.* comment on peut établir non-seulem. la suite chronologiq. de ces artistes, mais encore celle des travaux qu'on croit leur avoir été confiés, et qui s'accordent avec l'âge que chacun d'eux devait avoir, d'après les époques où nous croyons pouvoir les placer.

Av. J.-C. | Ol. | A.R. des richesses immenses dont une partie fut consacrée aux dieux.

On peut croire que ce fut vers ce temps, et en reconnaiss. de cette bonne fortune, que les Samiens commencèrent à élever l'*Héréum* ou temple de Junon, le plus grand des temples qu'eût vus Hérodote, l. 3, c. 60. De son temps, le temple d'Olympie n'était pas encore construit; et comme il ne parle pas de celui d'Ephèse, il serait assez probable qu'il n'était pas encore achevé. Rhœcus fut chargé des travaux de l'Héréum de Samos, qui dut l'occuper pendant un bon nomb. d'années, et ce fut peut-être avant cette entreprise qu'il construisit le labyrinthe de Lemnos, pour lequel on l'associe à Smilis (*Pline*, l. 36, 13, 19). Au reste, quoique l'île de Samos et celle de Lemnos soient à environ 60 lieues l'une de l'autre, ces différens travaux pouvaient être menés de front.

636 36 8 Théodore et Téléclès, âgés de 16 ou 18 ans, peuvent avoir été étudier en Egypte, et y être restés quelques années sous le règne de Psammitique Ier. A leur retour, ils font de concert la statue en bronze d'Apollon Pythien.

Depuis long-temps, ainsi qu'on le voit dans la Bible, les Egypt. pratiquaient l'art de la fonte, et ils avaient dû en perfectionner les procédés; il ne paraîtrait cepend. pas que Théodore et Téléclès eussent appris d'eux celui des moules à noyau, disposés de manière à ne donner à la fonte que l'épaiss. que l'on désire, à moins qu'ils n'eussent fait l'Apollon av. leur départ pour l'Egypte, car la manière dont on parle de cette st. indiquerait qu'elle n'était pas fondue, mais faite au marteau. Cepend. ils devaient alors être trop jeunes pour qu'on leur confiât des trav. importans. Il se pourrait que ce que Théodore et Téléclès virent en Egypte eût servi à les mettre, ainsi que Rhœcus, sur la trace de l'invent. des moules à noyau, qu'on leur dut plus tard, si, du moins d'après l'opinion de M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*, p. 106, 145, 146, 181, c'est en cela que consistait le perfectionnement que l'art de la fonte dut à Rhœcus et à Théodore.

632 37 22 Hipposthènes, Lacéd., 1er. vainq. à la lutte parmi les enfans; — Polynice d'Elis à la course. — Cyrène, en Libye, fondée par Battus.

630 37 3 24 Ce pourrait être vers cette époque que Rhœcus, âgé alors de 55 ans, les associa, ou du moins Théodore, à ses travaux de Samos et de Lemnos, ce qui a pu faire supposer un Théodore de Lemnos. *Voy.* Heyne, *Op. acad.*, t. 5. p. 342; Muller, *Ægin.*, p. 99. — Il n'est plus question de Téléclès, qui peut être mort peu d'années après son retour d'Egypte.

Rhœcus et Théodore ayant perfectionné l'art de la fonte, ce fut peut-être au moyen des nouv. procédés qu'on exécuta un gr. cratère en br. consacré

s Samiens dans le temp. de Junon, et auquel fut employée la 10ᵉ. par- la cargaison du vaisseau qui avait été à Tartessus. Ils durent attendre le faire faire que leur temple fût avancé. Des têtes de griffons en relief ent le bord de ce cratère soutenu par des figures d'hommes à genoux rte proportion. *Hérodote*, l. 4, c. 152.

Ol.	A.R.	
38	126	Vers cette épq. fondation de Sélinunte par PAMMILUS et des Mégariens, 1000 ans après celle de Mégare, en Sicile. — Fondation du port d'Ostie. — Epidamne, ou depuis *Dyrrhachium*, fondée par les Corinthiens et les Corcyréens.
40 1	134	Rien, ce nous semble, ne s'opposerait à ce que l'on plaçât vers cette époque la fondation du temple d'Ephèse par CHERSIPHRON, qu'on nomme aussi CTÉSIPHON, qui s'associa Rhœcus et son fils Théodore.

dit que Théodore donna l'idée de mettre dans les fondations des nes de charbon pour les garantir des effets de l'humidité. Rhœcus it eu à cette époque 65 ans et Théodore 32. Ne serait-il pas probable ces deux artistes ne durent s'engager, avec l'arch. en chef Chersiphron, vailler au temp. d'Ephèse que lorsqu'ils eurent terminé, ou du moins avancé, celui de Samos, leur patrie, et le labyrinthe de Lemnos, qui oyèrent sans doute tout leur temps? mais ils participèrent aux premiers de celui d'Ephèse, puisqu'ils s'occupèrent des fondations. Ce temple fort grand : 425 pᵗ. de long (403 pᵗ. de roi) sur 220 (209) de large; avait 127 colonnes de 60 pᵗ. (57) de haut, et dont 36 étaient, dit-on, ptées ou, peut-être dans le goût oriental, chargées d'ornem. le long de fût. La construct. de ce temp. ne fut pas poussée avec vigueur, car elle a 200 ans; il paraîtrait qu'il n'était pas fini lorsque Hérod. lut son *Hist.* jeux olympiq., l'an 456 av. J.-C. En admettant l'an 620 pour la fondat. emp., il n'aurait été fini que vers 420, 36 ans apr. la lect. d'Hérodote; y restait assez à faire, surtout dans la partie qui attire le plus les regards, artie ornamentale, pour que cet historien n'ait pas cru devoir en par Mais s'il eût été fini avant qu'il écrivît son hist., n'est-il pas à présumer l n'eût point passé sous silence un édifice aussi remarquable, et à la ma- icence duquel avaient contribué presque toutes les villes de l'Asie-Min., n particulier de l'Ionie, patrie d'Hérodote? Ainsi ce temple, brûlé par trate en 356, le jour même ou la nuit de la naiss. d'Alex.-le-Gr., pen- t la célébrat. des jeux olympiq., dans le mois macédon. *Loüs*, le 6 du s attiq. *Hécatombéion* (partie de juill. et d'août. CFU., t. 1, p. 124, 229, , 347), aurait existé, depuis qu'il avait été terminé, environ 75 ans.

		On avait de Théodore, à Sparte, du temps de Pausanias, *Lac.*, c. 22, 8, un petit monum. nommé Σκιὰς ou *ombrèle*, où l'on se rassemblait, et qui probablem. était couvert. Au reste, ce

Av. J.-C.	Ol.	A.B.	
			voyageur dit n'avoir rencontré en Grèce aucun ouvrage en br. de Théodore. *Phoc.*, c. 38, 3. On commence à sculpter le marbre; le berger PIXODORE en découvre près d'Ephèse une carrière qui sert à construire le temple.
619	40 2	135	Naiss. présumée de TÉLÉCLÈS, fils de Théodore de Samos l'Ancien, et père de Théodore le Jeune. Il est à croire qu'il fut statuaire, mais il n'est pas question de ses ouvrages. *V.* ann. 652, 685.
616	41	138	PHILOTAS de Sybaris, 1er. vainq. du pugilat parmi les enfans à Olympie.
612	42	142	ARISTOCLÈS, stat., auteur d'une Amazone combattant Hercule. — Un DÉDALE fait faire à l'art de grands progrès; il est douteux (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VIIe. SIÈCLE AV. J.-C.

Alcée de Mitylène, pt. lyr. très-élevé, mordant : plus. ouvr. cités, qq. +; fl. 602. HLG., v. 1, p. 194. — *Alcman* ou *Alcmæon* de Messoa, bourg de Sparte, mais originaire de Sardes, pt. élégiaque ou lyrique, N. 670; plusieurs ouvrages citées, qq. +. HLG., v. 1, p. 193. — ALYATTE, père de Crésus; roi de Lydie, 616. Mort 517. CFH. — ANCUS MARTIUS, 4e. roi de Rome, 640. M. 615. Pont Sublicius, port d'Ostie. ✱ ???. — ARDYS, roi de Lyd., père de Sadyatte, 678-629, CFH. — ARGÉUS, 5e. roi de Macéd., ? 671-633, CFH. — *Arion* de Méthymne, pt. lyr., fils de Cycléus et disc. d'Alcman; fl. ? 620; un hymne, qq. +. FBG., v. 2, p. 286. — *Aristoxène* de Sélinunte, pt., invente le vers anapeste; fl. 660. FBG., v. 2, p. 641. — BATTUS, fondateur de Cyrène, 631. — *Clitogora*, fem. poëte de Lesbos, fl. ? 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Clonos* de Tégée ou de Thebes, pt. hymnogr., él. et mus.; selon Plutarq., premier auteur des nomes ou des airs de flûte; 3 cités; fl. ? peu après Terpandre. FBG., v. 2, p. 118; v. 3, p. 650; Burette, *Acad. des Inscr.*, v. X, p. 224, 227. — *Créon*, 1er. archonte annuel d'Ath., 684. — CYAXARE, roi des Mèdes et des Perses, 634; guerre aux Scythes et à Alyatte. M. 584. — CYPSÉLUS, tyr. de Cor., 660. N. 700, M. 633. — *Dracon*, pt. législat. d'Ath., 624. — *Ezéchiel*, proph. hébr., 650. — *Hélianax*, frère de Stésichore; pt. él., 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Jérémie*, *Baruch*, *Sophonie*, *Habacuc*, proph. hébr., 630. — *Lamprus*, pt. lyr., 630. HLG., v. 1, p. 220. — *Leschès* de Lesbos, fils d'Eschylénus; pt. épgr. dans la 30e. ol.: *poëme sur la destruction de Troie*, cité par Paus., *Phoc.*, c. 25, et Eusèbe, *Chron.* V. Lilio Gyraldi, *Poet. hist.*, p. 122. — LUCUMON ou TARQUIN L'ANCIEN, 5e. roi de R., 615. M. 578. — *Mamertinus*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
00	45 1	154	MÉTAGÈNE, fils de Chersiphron, travaille au temp. d'Ephèse. Sel. Vitruve, il aurait écrit sur l'ord. ioniq., ce qui n'est guère prob. — BYZÈS, fils de Byzès, arch. et st., couvre des temples avec du marb. taillé en forme de tuiles. On lui éleva à Naxos, sa patrie, des st., pour avoir découvert des carrières de marb. du Mt. Pentélé. Il fit des st. de *Latone* et de ses enfans. *Anth. Pal.*, t. 2, p. 836, No. 253.—MALAS de Chio, sc.
98	45 3	166	Camarine, en Sicile, fondée 135 ans après Syracuse. CFH., t. 1, p. 266 (1).
90	47 3	164	DÉMÉTRIUS et PŒONIUS, arch. du temp. d'Ephèse. Ils ne sont ici que comme arch. anc., et leur épq. est incert. — GLAUCUS de Chio invente la damasquinure. — TURIANUS de Fré-

UITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU VIIe. S. AV. J.-C.

rère de Stésichore; géom.; 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Mégalostrate*, fem. pt., amie d'Alcman; qq. +, OPG., p. 164. — *Mélissa*, em. de Périandre. WFI., p. 400. — PÉRIANDRE, tyran de Cor., 33. Un des 7 sages. M. 633. △ ??. — PHILIPPE Ier., 6e. roi de Macéd., ? 633–595. CFH. — *Pisandre*, pt., 648 selon Suidas. — *Pittacus* de Lesbos, un des 7 sages. N. 652, M. 570. ✳ ?. — SADYATTE, père d'Alyatte; roi de Lydie, 629–607. CFH. — *Stésichore* d'Himère, pt. lyr., ami de Phalaris. Son vrai nom était *Tisias*. N. 632, M. à Catane 559; 14 ouvr. cités, +, HLG., v. 1, p. 218. ✳?. — *Télamon*, pt., fl. ? 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Terpandre*, pt., mus., fl. 676. — *Thalès* de Milet, un des 7 sages. N. 639, M. 543. —TULLUS HOSTILIUS, 3e. roi de R., 672. M. 640.— *Tyrtée* d'Ath., pt. él. dans la 2e. guerre de Messénie : il ne reste que 4 ou 5 de ses chants élégiaques et qq. +. fl. 682. HLG., v. 1, p. 189. ⊕ ??. — *Xanthus*, pt. lyr. antérieur à Stésichore, qui se servit de ses ouvr. FBG., v. 2, p. 159. — *Zaleucus*, législateur des Locriens, 664. — ZARINE, reine des Scythes; belle, vertueuse, spirituelle; fit la guerre à Cyaxare; son regne fut florissant.

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VIe. SIÈCLE AV. J.-C.

Acusilaüs d'Argos, hist.; ses ouvrages n'existaient plus du temps de Denys d'Halic.; qq. +. Sel. Clém. d'Alex., *Strom.* 6, p. 629 A, il avait, ainsi qu'Eumélus, traduit en prose et corrigé les ouvrages d'Hésiode, et ils avaient voulu les faire passer pour les leurs. *Cf. Pherec. fragm.*, p. 230. Acusilaüs fl. 540. CFH. — ADRAMYTTUS,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
590	47 3	164	gelles, ou plutôt de Frégènes, arch. étrusq., embellit Rome sous Tarquin l'Ancien, et commence le temple de Jupiter *Capitolin*. Il plaça sur le sommet un quadrige, et fit la st. du dieu en argile, qu'on frottait de minium. — Les Romains imitent le style étrusque, l'ancien style grec. — On fait remonter à cette épq. le grand égoût de R., nommé la *Cloaca Massima*, qui est peut-être encore plus ancienne. — On élève une statue, la tête couverte d'un voile, à l'augure *Attius-Navius* — Cirque entre le mont Aventin et le Palatin; Forum entouré de portiques. — Nouveaux murs de Rome en pierres. SLL., v. 2, p. 195.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV. J.-C.

fils d'Alyatte et frère de Crésus; fondateur d'Adramyttium, 540. * ??. — ÆROPUS, 7e. roi de Macédoine, 595–569. CFH. — *Æsaras* ou *Arésas* de Lucanie, phil. pythagoricien. OPG., p. 258. — *Albunée* de Tibur, 10e. sibylle selon Varron; on lui attribue des oracles en vers, près du temps de Cyrus. OPG., p. 126. — ALCÉTAS, 8e. roi de Macéd., ? 569–540. CFH. — AMASIS, roi d'Egypte, 570. M. 526. CFH. — *Amélésagoras* de Chalcéd., hist., ? 550. CFH. — AMYNTAS Ier., 9e. roi de Macéd., 540–500. CFH.— *Anacharsis*, Scythe, frère du roi des Scythes. 9 *Let.* sous son nom. fl. 580. HLG., v. 1, p. 205.—*Anacréon* de Téos, pt. lyr. La plupart des odes ou des chansons de son recueil ne sont pas de lui, mais de bons poètes d'époques postér. HLG., v. 1, p. 226. On lui attribue 16 épgr., presq. toutes de 2 vers. PAGJ. fl. 559; chez Polycrate, 531; sous Hipparque, à Athènes, 525. M. ?. CFH. *. — *Anagora* de Milet, fem. pt., disc. de Sapho. OPG., p. 129. — *Ananius*, pt. iamb. ou lyr., contemp. d'Hipponax. FBG., v. 2, p. 104. — ANAXANDRIDE, 16e. roi de Sparte, Eurysth., 560–520. Le premier roi de Sparte, avec Ariston, de la maison des Proclides, dont l'épq. soit à peu près certaine : on ne connait pas les dates des rois qui les ont précédés. CFH. — *Anaximandre* de Milet, phil. HLG., v. 1, p. 281; N. 610, M. 508. CFH. — *Anaximène* de Milet, phil., disc. d'Anaximandre, mait. d'Anaxagoras. HLG., v. 1, p. 284. N. 610, fl. 548. CFH. — *Arignote*, fille de Pythagore et de Théano; surnom *Æsara*, du fleuve *Æsarus*, en Lucanie; phil. et pt. OPG., p. 259 287. — *Aristée* de Proconèse, pt., hist., fl. 580. — *Aristoclée* ou *Théoclée* ou *Thémistoclée*, prêtresse de Delphes, pt., du temps de Pythagore. OPG., p. 130. — ARISTON, 15e. roi de Sparte, Procl. 560–491. CFH. *Voy.* ANAXANDRIDE. — *Atossa*, fille de Cyrus

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			Milan et d'autres villes fondées par BELLOVÈSE, qui, à la tête de sept peuples gaulois, bat les Etrusques sur le Tessin. — Etablissement des jeux pythiques à Delphes ou Pytho par les Amphictyons, après la prise et la destruction de Cyrrha. On les célébrait d'abord tous les 9 ans, la 2e. ann. de l'olympiade.
588	48	166	APRIÈS. Dans l'immense enceinte qui renferme les princip. édifices sacrés de Saïs, il se trouve peut-être le tombeau de ce roi et ceux des rois Saïtes, ses ancêtres. La haut. des murs de cette enceinte est de 80 p^i., l'épaiss. de 54; chaque grand côté du parallélogramme est de 2460 p^i., les petits de 1400. La nécropole, où

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV. J.-C.

sœur et fem. de Cambyse, ensuite du mage Smerdis et de Darius. Il est question de ses lettres dans Clém. d'Alexand. et dans Tatien. WFI., p. 294. — *Atthis* de Lesbos, ? poète, amie de Sapho. OPG., p. 138. — *Bias* de Priène, phil., un des 7 sages, 572–544. CFH. Δ, ✱ ?. — *Bion*, fils d'Eschyle; pt. trag. FBG., v. 2, p. 290. — *Bion* de Proconèse, phil., écriv., contempor. de Phérécyde de Syros. *Eudocie*, p. 94. — *Brutus* (*L. Junius*), ✱ ???, Δ ???, et *L. Tarquin Collatin*, prem. consuls rom., 509. — *Cadmus* de Milet, fils de Pandion; prem. hist. en prose; ses écrits n'existaient plus à l'épq. de Denys d'Halicarn. fl. 540. CFH. — CAMBYSE ou ASSUÉRUS, roi de Perse, 530. M. 522. CFH. — *Céphalion* de Gergithe, hist. très-ancien, ? de ce S. CFH. — *Charon*, fils de Pythias de Lampsaque, hist., fl. 504–464, CFH. — *Chilon*, fils de Damagétas de Lacédém; un des 7 sages; représenté sur un pavé en mosaïque ??. fl. 556. CFH. — *Chærilus* d'Ath., pt. trag., 150 pièces; premier théâtre construit à Ath. de son temps. FBG., v. 2, p. 292. Dispute le prix à Eschyle, 499. fl. 523–483. CFH. — *Clélie*, Romaine, célèbre par son courage. 506. — *Cléobule* de Linde ou de Corinthe, orat. et un des 7 sages. PAGJ., 2 épgr.; avait fait 3000 petites pièces de vers, gryphes ou énigmes. N. ? 630, M. ? 560. — *Cléobuline* ou *Eumétis*, fille de Cléobule de Linde. FBG., v. 2, p. 117; PAGJ., énigm. en vers hexam. N. ? 595. WFI., p. 142. — CLÉOMÈNE Ier., 17e. roi de Sparte, Eurysth., 520–491. CFH. — *Corinna* de Thèbes ou de Tanagre, fille d'Achétodore et de Procratia; surnom. *Myia* ou *la Mouche*; poète, disc. de Myrto. FBG., v. 2, p. 118. Dans la jennesse de Pindare, elle le vainquit 5 fois; avait écrit 5 liv. de poésies : on n'en cite que 2 vers insignifians. OPG., p. 146, 166. Il paraît qu'il y eut 2 ou 3 Corinne : une de

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			sont les tomb. et un gr. nombre de chambres, a 1400 p^i. de long, 500 de large; près de là est une autre nécropole (*Champ.*, 13e. *lett.*).
586	48 3	68	Naissance présumée de Théodore de Samos le Jeune, fils de Téléclès, stat. et cis. en arg. *Voy.* ann. 685, 652, 619.
584	49	70	Micciade de Chio; sc., fils de Malas. Il se servait du marbre de Paros, ainsi que son père.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV. J.-C.

Thespies ou de Corinthe, et une, moins ancienne, de Thèbes. Ce serait peut-être celle-ci dont Silanion (4e. S.) aurait fait la statue, à moins qu'il n'eût copié le portrait peint de l'ancienne Corinne conservé à Tanagre. fl. 530. HLG., v. 1, p. 278. — Crésus, fils d'Alyatte; roi de Lydie; N. 595; associé au trône ? 570; roi 559; Sardes prise par Cyrus, 546; il cesse de régner. M. ?. CFH. — Cyrus, roi de Perse, 559; prend Sardes et Crésus, 546; Babylone, 538; permet aux Juifs de reconstruire le temp. de Jérusalem, 537. M. 520. CFH. — *Daniel*, proph. hébr., 550. — Darius, fils d'Hystaspe; N. 550; roi de Perse, 522. M. 485. CFH. — *Déiochus* de Proconèse, hist., ? 560. CFH. — *Démoclès*, hist., ? 540. CFH. — *Denys* de Milet, hist., fl. 520. CFH. — *Dolon* et *Susarion*, premiers pt. com., fl. 580. — *Epiménide* de Crète, phil., pt., fl. 596. — *Erinna* de Lesbos ou de Téos, de Ténos ou de Rhodes, fem. pt.; PAGJ., cour. Mél., 3 épigram. Il paraît qu'il y eut plus. Erinna, ou du moins 2 : l'une, ancienne, très-cél., comparée à Homère et contempor. de Sapho; l'autre, plus moderne, du temps d'Alex.-le-Gr FBG., v. 2, p. 120; fl. 592. M. à 19 ans. Sa statue faite (au 4e. S.) par Naucydès. OPG., p. 153. — *Esope* de Cotyéa, en Phrygie, pt. fab. Les fables qui passent sous son nom sont plutôt une imitat. de sa manière de présenter la morale; mises en vers élégans par Babrius, nommé aussi Babrias, et, à tort, Gabrias, peut-être peu av. Auguste, elles firent négliger celles d'Esope, qui étaient en prose. Au 14e. siècle, le moine Constantin Planude y fit de fâcheux changem.; au milieu du 15e. S., Rimiccio, Rinuccio ou plutôt Ranuzzio d'Arezzo, les publia en latin, ainsi que celles qu'y avait ajoutées Aphtonius d'Antioche, et il fit encore des additions et des changem. : ces fables portées de 100 à 361. HLG., v. 1, p. 206; PAGJ., 1 s. épgr. M. 560. — *Eudénus* de Paros, hist., ? 540. CFH. — *Eugéon* de Samos, hist., ? 540. CFH. — *Eunice* de Salamine, fem. pt., disc. de Sapho. OPG., p. 160. — *Flavius* (*Tit. Lartius*) 1er. dict. rom. 501. — *Gongyla*, fem. pt., disc. de Sapho. OPG., p. 160. — *Hannon*, gén. carth. Qq. auteurs placent son expédit marit. autour de l'Afrique un S. avant le siége de Troie; Gossellin

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
582	49 3	172	Rétablissement des jeux isthmiques da l'isthme de Corinthe, la 2e. et la 3e. ann. l'olympiade.
530	50	174	Agrigente fondée par les habitans de Gé 108 ans après cette ville. CFH., t. 1, p. 266.
			DIPOENUS et SCYLLIS de Crète, prem. sc. marbre, passent pour être de l'école de D dale, ou stat. du premier style. Dipœnus tı

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV. J.-

vers l'an 1000; selon d'autres, elle est de plus. SS. moins anc., il l'aurait fait avec Himilcon vers 308; d'autres en 592; en 4 du temps de Denys le tyran. Son périple exposé à Carthage off les côtes marit., les îles, les lacs, les fleuves inconnus avant HLG., v. 1, p. 135. — *Hécatée*, fils d'Hégésandre de Milet; hi fl. 520–501. CFH. — *Héraclite* d'Ephèse, phil., qq. +. HLG., v p. 254. fl. 503, M. 444. CFH. ✱ ?. — *Hermotime* de Clazomè phil., maît. d'Anaxagoras. fl. 530. HLG., v. 1, p. 284.—HIPPARQ fils de Pisistrate; tyran d'Ath., 522. M. 514. CFH. — HIPPI fils de Pisistrate; tyran d'Ath., 522; chassé 510. M. 490. CFH. *Hipponax* d'Ephèse, fils de Pythéas et de Protis; pt. iambic FBG., v. 2, p. 122. fl. 546. CFH.—*Ibycus* de Rhégium, pt. lyr. comiq.; 7 liv., qq. +. HLG., v. 1, p. 221. fl. 560–539. CFH. *Lasus* d'Hermione, fils de Chabrinus; pt. dithyramb., émule Simonide de Céos; écrivit le prem. sur la musiq., qq. +. HL v. 1, p. 220. fl. 503. CFH. — LÉONIDAS, fils d'Anaxandride; roi de Sp., Eurysth. N. 539, M. 480 aux Thermopyles. CFH. *Lysinus* de Sicile, pt. lyr. et ? trag., écrivit contre Phalaris. fl. HLG., v. 1, p. 220. — *Lysis* de Tarente, phil., disc. de Pyth., lyr. FBG., v. 1, p. 851; v. 2, p. 129. — *Marpessia*, 7e. sibylle Varron; on lui attribue des oracles en vers; du temps de Cy OPG., p. 125. — *Mélanippide* de Mélos, fils de Criton; pt. dit et trag. HLG., v. 1, p. 260; PAGJ., cour. Mél. fl. 520. CFH *Miltiade*, fils de Cimon; gouverne la Chersonnèse, 515–493; v queur à Marathon, 490. CFH. — *Mimnerme* de Colophon, inventeur du pentamètre; qq. +. HLG., v. 1, p. 204. fl. 580. — *Myia*, V. *Corinna*. — *Myia* ou *la Mouche*, de Samos, fill Pythagore et de Théano; fem. de Milon de Crotone; pt.: il r une lett. curieuse d'elle sur la nourriture des enfans. WFI, p. — *Myrtis* d'Anthédon, fem. pt., disc. de Corinna. Sa statue depuis par Boïscus selon Tatien, ou plutôt par Boëthus. O p. 37, 168. — *Myson*, phil., un des 7 sages. fl. 592. — *Onomac* pt.; on lui attribue la plup. des hymnes d'Homère et ceux d' phée et de Musée. fl. 550. — *Papirius* ou *Papisius* (*Caïus*), p

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			vaillait aussi en or et en ivoire ; ils avaie des chevaux en ébène dont les sabots é d'iv. — Temple des Dioscures à Argos ; voyait les plus ancien. st. en or et en iv. partie de la sculpt., qui employait les métaux et les unissait au bois et à l'ivoir proprement la TOREUTIQUE. C'est de cett nière que s'exécutèrent les plus grandes plus belles st. de la Grèce. — ÆROPUS c ROPUS, roi de Macédoine (598–555), s'a à faire des lampes et de petites tables.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV.

jurisc. rom., 510 ; recueillit des lois ; droit papirien. SLL p. 81. — *Périclitus* de Lesbos, pt. dithyr., ? antérieur à l nax. FBG., v. 2, p. 133. — PHALARIS d'Astypalée, en Crète d'Agrigente, fl. 565. 148 *Let.* ? ?. HLG., v. 1, p. 215. M. 54 — *Phérécyde*, fils de Babys de Syros, l'une des îles Cy phil. N. 600 ; fl. 544. CFH. — *Phocylide* de Milet, phil. + ?. HLG., v. 1, p. 224 ; PAGJ., qq. + ?. fl. 544. CFH. — *nichus* d'Ath., fils de Polyphradmon ; pt. trag., disc. de T introduisit le prem. les fem. sur le théât., et écrivit en vers 10 tragéd. cit. FBG., v. 2, p. 316 ; couronné 511. fl. 48 CFH. — *Phrynichus*, fils de Mélanthe ; pt. trag. : 5 tragéd. ci v. 2, p. 316. fl. 500–480. CFH. — *Phyllis*, fem. phil. pythag de Myia, fille de Pythag. WFI., p. 432. — PINDARE, fils c lanès et gendre d'Alyatte ; tyran d'Ephèse, la sauva lor fut assiégée par Crésus. Fabricius, v. 2, p. 57, Nos. 2 et note, fait un double emploi au sujet de ce Pindare. — *Pin* Bithynie, PAGJ., 1 seul distiq. fl. 592. — PISISTRATE, Ath., 561. M. 528. CFH. — POLYCRATE, tyr. de Samos, 5 522. CFH. — *Polyzèle*, hist., ? 570. CFH. — *Pratinas*, Pyrrhonide de Phlyus ; pt. trag., émule d'Eschyle et de Ch De son temps, prem. théât. construit à Ath. ; 60 tragéd. HL p. 250. fl. 510–499. CFH. — *Pythagore* de Samos, phil., Phérécyde de Syros. On lui attribue des sentences, et celle nomme les *vers dorés*. HLG., v. 1, p. 238. N. 570 ?, fl. 533, ans, 472, à Métaponte. Son école dura 9 générations en l' prenant, ou 250 ans jusqu'à Aristoxène, en 320. CFH. ✱, *Rhodope* de Thrace, courtis. cél., amie de Charax, frère d pho. WFI., p. 439. — *Sapho*, pt. lyr., de Mitylène, surnom 10e. *muse* ; 2 *Odes*, qq. +, HLG., v. 1, p. 196 ; PAGJ., cour 3 épgr. N. ? 612, fl. 593–559. CFH. ✱ ?. Il y eut deux S toutes deux Lesbiennes et poètes, toutes deux aimant le

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
576	51	178	On ne détachait pas encore les membres du corps (*voy*. 560). — Prem. st. en honneur des vainqueurs olympiques. On nommait *iconiques* celles des athlètes qui avaient remporté trois victoires ; ces statues étaient de leur taille. ARISTOCLÈS de Cydonie, stat., nommé aussi de Sicyone, parce qu'il y travailla ; aut. d'une Amazone combattant Hercule. En comptant cet artiste, Pausanias établit une série de 7 stat. jusqu'à PANTIAS (416 av. J.-C.), qui sont CLÉŒTAS, fils d'Aristoclès l'Ancien ; ARISTOCLÈS de Sicyone le Jeune,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV. J.-C.

ce serait à celle d'Erèse qu'il faudrait attribuer les amours avec Phaon, et des mœurs très-libres. Au reste, le nombre des personnages qu'on dit pères de l'une et de l'autre ferait croire qu'il y a eu plus. Sapho. OPG., p. 181, 185. — *Scopelinus*, mait. de musiq. de Pindare, 503. CFH. — *Scylax* de Caryandre, géogr. HLG., v. 1, p. 149. fl. 506. CFH. — SERVIUS TULLIUS, 6e. roi de Rome, 578. M. 534. — *Simonide* de Céos, pt. lyr. et ? trag., qq. +. HLG., v. 1, p. 237 ; PAGJ., cour. Mél. Sur 89 épgr. qu'on lui attribue, Jacobs n'en croit que 27 de lui, d'une grande simplicité. N. 558 ; vainq. d'Eschyle, 476. M. 467, en Sicile, près de Hiéron. CFH. — SMERDIS, 3e. roi de Perse, 7 mois, 522-521. CFH. — *Solon* de Salamine, fils d'Exestidas ; législat. d'Ath., pt. él., iamb., qq. +. HLG., v. 1, p. 199 ; N. ? 638 ; archonte, 594 ; donne ses lois ; quitte Ath., 575 ; visite, en Lydie, Alyatte et Crésus ; en Egypte, Amasis ; vivait enc. à Ath. en 565. M. ? 559, au commencem. de l'usurp. de Pisistrate. CFH. — *Stésagoras*, frère de Miltiade ; 515. CFH. — *Susarion* de Tripodiscus, dans la Mégaride, prem. pt. com. grec en vers : il n'en reste que 4 vers. fl. 580. HLG., v. 1, p. 220. V. *Dolon*. — TARQUIN LE SUPERBE, 7e. et dern. roi de Rome, 534–509. — *Télésilla* d'Argos, fem. pt., 1 s. vrs. FBG., v. 2, p. 157 ; OPG., p. 186. Défendit Argos contre les Lacédémon., 510. CFH. Sa statue, selon Tatien, faite par Nicératus (5e. S.). — *Thalès* de Gortyne, pt. lyr. du temps de Xénocrite de Locres, de Pindare. FBG., v. 2, p. 160. — *Théætète*, PAGJ., 6 épgr. ; épq. ? ? : fl. ou 580 ou 316. — *Théagène* de Rhégium, hist., fl. 531–521. CFH. — *Théano* de Locres, ou de Crotone ou de Crète, fille de Pythanax et fem. de Pythagore ; phil. et pt. lyr., qq. +. OPG., p. 189 ; HLG., v. 1, p. 249. — *Théognis* de Mégare, en Attique ou en Sicile, pt. gnomiq. ou sententieux. HLG., v. 1, p. 221. N. 583, fl. 544, M. après 499. CFH. — *Thespis*, pt. trag. ; le prem. qui, sur un char ambulant, comme nos bateleurs, joua la tragéd. à Athènes ; qq. + ? ? ?.

Av. J.-C.	Ol	A.R.	
			fils de Clétas et frère de Canachus l'Ancien ; SYNNOON, élève d'Aristoclès ; PTOLICHUS, fils de Synnoon ; SOSTRATE, fils de Ptolichus ; PANTIAS, fils de Sostrate.
			ANTHERMUS, ou plutôt ARCHÉNÉUS, sc., fils de Micciade, travaillait en marb. *Voy*. SILLIG.
			AMASIS. On croit reconnaître son monument funèbre parmi ceux de l'ancienne Saïs. *Voyez* APRIÈS, ann. 588 (*Champ*., 1re. *let*.).
568	53	186	Rétablissement des jeux néméens à Argos, la 1re. et la 3e. ann. de l'olympiade.
565	53 4	189	PHILÉSIUS et THÉOPROPUS, stat., fd., firent pour les Corcyréens deux vaches en br. consacrées à Delphes. Pausanias n'en donne pas l'époque; mais rien n'empêche d'admettre que ce fut en reconnaiss. de ce que 300 jeunes Corcyréens, destinés par Périandre à être faits eunuques, avaient été délivrés par les Samiens, 565.
564	54	190	THÉOCLÈS, sc., fils d'Hégylus.
			TECTÉE et ANGÉLION, sc., élèves de Dipœnus et de Scyllis. Le premier fit à Olympie le trésor des Epidammiens et les st. d'*Atlas* et des *Hespérides* en bois de cèdre ; les autres firent pour Délos un *Apollon* qui tenait sur sa main gauche les trois Grâces, dont l'une avait à la main une lyre, une autre des flûtes et la troisième une syrinx. *Voy*. SILLIG, art. *Angélio*.
560	55	194	On élève à ARRHACHION, pancratiaste, une st. de marb. à Phigalie, dans le style égyptien, les bras le long du corps. PAUS., *Arc*., c. 40.
			ANTISTATE, arch. ; CALLÆSCHROS, arch. ; ANTIMACHIDE, arch ; PORINUS, arch., élèvent le

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. AV. J.-C.

HLG., v. 1, p. 259. Première tragédie en 535. CFH. — TIGRANE Ier. ou DIKRAN, premier roi d'Arménie, 465. — *Xénocrite* de Locres, pt. lyr., aveugle, du temps de Xénodamus, de Pindare. FBG., v. 2, p. 160. — *Xenodamus* de Cythère, pt. lyr., contemp. de Xénocrite, de Pindare. FBG., v. 2, p. 160. — *Xénomède* de Chio, hist., ? 520. CFH. — *Xénophane* de Colophon, phil., fondat. de la secte Eléatiq., maître de Parménide ; pt., qq. +. HLG., v. 1, p. 252. fl. 538 ; vivait encore 477. CFH. — *Zoroastre*, législat. des Perses. Les ouvrages qu'on lui attribue lui sont très-postérieurs. fl. 520. HLG., v. 1, p. 115.

Av. J.C.	Ol.	A.R.	
			temp. de Jupit. Olymp. à Ath. sous Pisistrate; il ne fut terminé que sous Adrien. — SERVIUS TULLIUS (578-534) mit la figure d'un bœuf ou d'un mouton, *pecus*, bétail, sur la prem. monnaie de bronze à Rome, d'où vint le nom de *pecunia*. — Temple de Diane sur l'Aventin.
556	56	198	THÉODORE LE JEUNE, fils de Téléclès, peut avoir fleuri à cette époque.

D'après ce que dit Hérodote d'ouvr. qu'on peut lui attribuer, il paraît que son travail était soigné et fait avec délicatesse. Pline, l. 34, c. 8, 22, parle d'une st. en br. dans laquelle Théod. de Samos s'était représenté, et qui passait pour être très-ressemblante. De la main droite il tenait une lime, qui indiquait sans doute sa profession, et de 3 doigts de la gauche un quadrige si petit qu'une mouche, de même en br., couvrait le char et son auge de ses ailes. Cet ouvr. devait être de Théodore le Jeune plutôt que de l'Ancien, quoique Pline le donne à celui-ci, en disant que c'était de Théodore qui fit le labyrinthe de Samos. Il est à croire que ce passage contient deux erreurs : d'abord de mettre à Samos un labyrinthe qui était à Lemnos, ensuite d'attribuer au prem. Théodore un ouvrage qui doit être du second.

Av. J.C.	Ol.	A.R.	
552	57	202	THÉODORE le Jeune a pu faire un grand et beau cratère en arg. qu'Hérodote, l. 1, c. 51, d'apr. l'opin. des Delphiens, croit être de lui, et qui fut consacré par Crésus dans le temple de Delphes, brûlé en 548.
			Ce cratère dut être fait qq. années avant l'incendie. *Voy.* mes *Mélanges d'Antiquités*, etc., 1830, p. 25, 26 (en plusieurs endroits, p. 25, 2e. alinéa, l. 5; p. 26, l. 9 et 15, il faut substituer un cratère d'argent à des cratères d'or que j'ai mis par inadvertance). Un cratère d'or cité par Athénée, l. 11, p. 514, F, et qui appartenait au roi de Perse, peut avoir été un ouvrage de ce Théodore le Jeune.
550	57 3	204	DONTAS de Lacéd. et PÉRILLE probablement d'Agrigente, fd., élèv. de Dipœnus et de Scyllis, coulent le taureau d'airain de Phalaris. Le 1er. orna de st. le trésor des Mégariens à Olympie.
			DORYCLIDAS et MÉDON, son frère, stat., élèv. de Dipœnus et de Scyllis, travaillent pour l'Héræum d'Olympie; il y avait 20 statues d'or et d'ivoire d'ancien style.
			Si EMILUS est un autre stat. que Smilis, car Pausanias donne celui-ci comme très-ancien, il pourrait être de cette époque-ci.

On a voulu changer le nom de ce stat. en celui de SMILIS (*voy.* 1140); mais outre que le texte de Pausanias, *El.* 1, c. 17, 1, porte positivem. Emi-

lus, il parle de ce stat. avec d'aut. qui étaient élèves de Dipœne et de Scyllis, et qui travaillaient en or et en iv. Il paraît que les Heures assises sur des trônes qu'Emilus avait faites, et que l'on voyait dans le temple de Junon à Olympie, étaient du même genre de sculpt. ou de toreutiq. beaucoup moins ancien que Smilis. C'est aussi l'opinion de M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*; et ces st. étaient placées à côté de celle de Thémis par Dorycliдas.

Il est bien certain que le nom d'Emilus, ΕΜΙΛΟΣ comme on le trouve dans Pausanias, n'est pas grec, et que ce devrait être ΑΙΜΥΛΙΟΣ ou ΑΙΜΥΛΟΣ, qui signifie *adroit, agréable, décevant.* Mais on ne trouve pas ce nom en Grèce avant l'époque de la domination romaine; aussi Valkenaer, *Diatrib.*, p. 215, cité dans la note de Facius sur le passage de Pausanias, pense-t-il que le nom du sculpteur a été altéré dans cet auteur, et que ce devrait être ΣΜΙΛΙΣ. Facius fait aussi observer que dans le Ms. de Vienne on trouve ΕΜΙΛΙΣ et dans celui de Moscou ΑΜΙΛΙΣ. Et en effet, ainsi que me l'a fait remarquer M. Letronne, il est très-facile que le nom de CΜΙΛΙC, comme on devait généralem. l'écrire au 2^d. S. de notre ère, du temps de Paus., ait été changé en celui de ЄΜΙΛΙC et de ЄΜΙΛΟC; mais s'il doit être lu CΜΙΛΙC, SMILIS, alors ce serait un 2^d. stat. de ce nom, peut-être élève ou de l'école de Dipœne et de Scyllis, et dont les ouvrages, en or et en iv., auraient été très-différens de ceux qu'on attribuait à l'anc. Smilis, le seul stat. de ce nom que l'on ait reconnu jusqu'à présent.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
550	57 3	204	Bathyclès de Magnésie sur le Méandre, élève de Tectée; stat., fit à Amyclée la st. de Diane *Leucophryne*, et le trône de l'antiq. idole en br. d'Apoll., h. de 30 coud., en forme de colonne d'où sortaient une tête casquée, l'extrémité des pieds, et des mains tenant un arc et une lance.

Selon M. Welcker, *Zeitschrift*, p. 279, cette idole avait 4 oreilles et 4 mains; elle était placée sur le trône et entourée d'autres st. et de sièges. Le trône, orné d'un gr. nomb. de fig. et de groupes, qui paraissent avoir été de ronde-bosse, était en bois revêtu ou orné d'or et probablem. d'iv. Les Lacédém. y avaient employé l'or que Crésus leur avait donné pour l'Apollon *Pythæus*. Paus., *Lac.*, c. 10, 1. Ce trône célèbre a donné lieu à plusieurs hypothèses plus ou moins plausibles, et à des écrits de Heyne, *Antiq. Aufsætze*, t. 1, p. 115; de M. Quatremère de Quincy. *Jup. Olymp.*; de M. Welcker, *Zeitschrift*, *etc.*, p. 270-279; et de M. Sillig, *Cat. artif.*, art. Bathyclès. — *Voy.* ici Apollon d'Amyclée dans la *Table des Statues antiques.*

548	58	206	Le temple de Delphes, bâti par Agamède et Trophonius, et, selon Pausanias, en pierre ou en marbre (ce qui est fort douteux pour une époque aussi reculée), fut brûlé sous l'archontat d'Erxiclide, la 1re. ann. de la 58e. ol. cfr.

Philochore, *Schol.* de la 7e. *Pyth.* de Pindare, v. 9, dit qu'il fut reconstruit par les Amphict. Amasis y contribua, ainsi que les Alcméonides qui se chargèrent des travaux pour 300 talens, 1,650,000 fr., valant à peu près 6000,000 fr. d'à présent. Les Delphiens imposés au quart de cette somme,

rent d'Amasis 1000 talens d'alun, ou 26,176 kil., et les Grecs de l'E- e leur en donnèrent 20 mines, ou 8 kil., 725, par tête. *Hérod.*, l. 2, lo. Les Alcméonides bâtirent en marbre de Paros la façade que d'après marché ils auraient pu ne faire qu'en pierre porine. *V.* QUATREMÈRE INCY, *Jup. Olymp.*, p. 184, 185; LETRONNE, *Lettres, etc.*, p. 114.

Ol.	A.R.	
		SPINTHARE de Corinthe, arch.; il reconstruit le temple de Delphes.
59	210	SYADRA et CHARTA de Lacéd., stat. Pausanias range ainsi leurs élèves : EUCHIR, CLÉARQUE de Rhégium, PYTHAGORE de Rhégium (72e. ol).

est EUCHIR était celui qui dans la 29e. ol. partit de Cor. avec Démarate, urait certainem. une gr. lacune dans la série des élèves de Syadra et ta, et ceux-ci devraient être placés av. la 29e. ol.; mais il est probablem. ion d'un autre Euchir, ainsi que le croiraient MM. Thiersch et Sillig.

60	214	Epoque du philosophe PYTHAGORE.
		PHAXIDAMAS d'Egine, vainq., cestiaire, consacre à Olympie la prem. st. d'athlète (en cyprès), et RHEXIBIUS d'Oponte une en figuier.
		CLÉOETAS de Sicyone, stat., fils et élève d'Aristoclès de Cydonie; il fit la barrière des chars aux jeux olympiq. et une st. d'*athlète* dont les ongles étaient en argent. *Paus.*, *El.* 2, c. 20, 7.
		On n'élevait enc. à R. que des colonnes pour prix des belles actions. Tite-Live et Pline pensent cepend. que plus st. de R., ent. aut. celle d'Att. Navius, remontaient à Tarquin l'Ancien.
		DAMÉAS de Crotone, stat.; il fit pour Olympie la st. de *Milon de Crotone*, qui vers cette époque était très-célèbre parmi les athlètes.
		BUPALUS, arch., stat., et son frère ATHÉNIS de Chio, stat., de l'école de Dipœnus et fils d'Anthermus ou Archénéus.

s firent en caricature le portr. du pt. satiriq. Hipponax, qui était très- , et se vengea d'eux par des vers si sanglans qu'ils se pendirent. Pausa- cite de BUPALUS les st. de la *Fortune* et des *Grâces* à Smyrne, à Per- e celles des *Grâces*; toutes ces déesses étaient vêtues. Ce fut Bupalus le premier représenta la Fortune avec le *polus*, disque, ou espèce *ibelle* ou voile s'enflant ou s'arrondissant autour de la tête, et il lui fit r à la main gauche la corne d'abondance ou de la chèvre Amalthée.

62	222	POLYCRATE, qui commença à régner cette année jusqu'en 522, avait un très-bel anneau, une émeraude montée en or, et dont Hérodote et Pausanias attribuent le travail à Théodore

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			de Samos, fils de Téléclès. Il n'est pas qu'elle fût gravée; cependant on est p le croire, et que l'émeraude offrait une

S'il en était ainsi, ce fait donnerait chez les Grecs une antiquité culée à la *glyptique*, art de graver les pierres fines, qui datait chez peuples de temps bien plus anciens; il en est question dans le Lév même dans le livre de Job. Herodote et Pausanias ne disent pas bague eût été faite du temps de Polycrate par Théodore : elle pou ter d'une épq. fort antér. et avoir été acquise par le prince de Sam si l'on admettait cette supposition, elle ne résoudrait pas les diffi sujet de Théodore, puisqu'il faudrait toujours que l'espace de tem travaillé pût être combiné avec celui du règne de Crésus et le crat consacra à Delphes, et qui passait pour être de Théodore. D'après n thèses, cet artiste aurait eu 54 ans lorsque Polycrate monta sur le Samos, et soit que Théodore eut fait pour ce prince cette bague, ce cadrer avec son âge, soit qu'il l'eût gravée ou montée qq. ann. av épq., on voit que l'on serait d'accord avec le temps que nous lui a et qu'en admettant nos calculs tout se range, sans efforts, dans la s des artistes et de leurs ouvr., depuis Rhœcus jusqu'à Théodore le J qu'en partant de celui-ci et de Polycrate pour remonter à Rhœcus, impossib. d'arriver, avec MM. Thiersch et Sillig, à la 1re. ol. Mais, on n'en est pas très-éloigné, puisque la naiss. de Rhœcus tomberai 23e. ol., 685 av. J.-C. Et d'ailleurs, de même que Smilis, ces arti rattachent pas à la série de ceux des différentes contrées de la Grèc raissent sans laisser ni traces ni successeurs, ce qui diminue beauc. portance qu'on pourrait donner à leur classement chronol., puisqu aucun rapport avec les autres artistes grecs, la manière dont on les qu'une influence très-éloignée sur l'hist. des arts de la Grèce; et la ne peut guère espérer de dissiper entièrement les doutes que font p ce qui les concerne l'obscurité et les contradictions des historiens.

532	62	222	MILON de Crotone, célèbre athlète, queur pour la 6e. fois à Olympie.
			CALLON d'Egine, stat., élève de Te d'Angélion, travaillait dans l'ancien quoique contemp. de Canachus, il sen peu plus ancien. On ne citait de lui qu' pied à Amyclée, et à la citad. de Cor. le temp de Minerve *Sthéniade*, la st. de la déesse. *Voyez* sur cet artiste, don a été très-discutée, Sillig, *Cat. Artif.*

(1) On savait, par qq. passages de Pausanias (*Arc.*, c. 53, 5; *A* 8; *Att.*, c. 42, 5; *Cor.*, c. 30, 1; *Phoc.*, c. 17, 6, c. 26, 3), que l l'école d'Egine différait de celui de l'Attique; on croyait bien, et c pinion de Winckelmann (*Hist. de l'Art*, v. 3, p. 20, éd. allem. de qu'il offrait le caractère d'une plus haute antiquité, et qu'il ra commencem. et les prem. efforts de l'art. Aussi attribuait-on autre

l.	A. R.	
3	226	**Euchir**, stat., élève de Syadra et de Charta, et maître de Cléarque. — Mort de Pisistrate.

. aux Etrusq. toutes les sculpt. d'ancien style que l'on a cru depuis
ir ranger parmi les product. ou des Eginètes ou de l'ancienne école
ou hiératiq., chez qui, av. de passer en Italie, les Etrusq. ou les Tyr-
ens de race ionienne ont pu puiser les élémens de leurs arts, qui con-
ent toujours, ou très-long-temps, le type de leur origine et de leur
primitive. Mais on n'avait pas de données positives sur la différence
stinguait le style d'Egine de celui de l'ancienne école attique, avant
euse découverte qui, en 1811, fut faite, dans l'île même d'Egine, de 15
de beauc. de fragm., par les soins de MM. le baron de Haller, Cocke-
inck et Forster. Ces fig. de ronde-bosse en marbre, qui font aujour-
partie du beau Musée de S. M. le roi de Bavière, et qui lui apparte-
lorsqu'il était prince royal, occupaient à l'extérieur et à l'intér. les
l'un temp. élevé sur une montagne, et regardé par M. Hirt (Wolff,
nal., v. 1, p. 167-204) comme celui de Jupiter *Panhellenius*, dont
as attribue la fondat. à Eaque, tandis que M. le baron de Stackel-
nn. de l'Instit. de Corr. arch., etc., v. 2, p. 314-320), d'apr. l'ins-
s lieux et une critique judicieuse, le croit plutôt consacré à Minerve
dont on a retrouvé les débris sur des sommets du groupe que forme
nhellénien. Mais il importe ici fort peu d'établir et le site du temp.
nité à qui il était principalem. dédié, et l'on peut même ne jeter
er coup-d'œil sur le sujet. Ces st., de proportion un peu au-dessous
et terminées dans toutes les parties comme si elles eussent été des-
ster isolées, composaient des scènes de combattans dans l'enfon-
ront. D'autres, plus petites, couronnaient leurs sommets et leurs
Il était juste qu'on eût retracé sur un des princip. monum. sacrés
s traits saillans de l'hist. des Eacides, issus de Jup., et qui avaient
nt d'éclat sur cette île. Il paraît donc très-plausible de croire que
l'E. offrait le comb. que Telamon, fils d'Eaque et frère de Pélée,
Hercule, sous la protect. de Minerve, à Laomédon, infidèle aux
qu'il avait pris avec eux pour élever les murs de Troie. Le front.
ésentait, selon M. Hirt, la mort de Patrocle et le comb. qui s'en-
r de son corps; mais je croirais plus volontiers, avec M. Thiersch
. 1, p. 137-160), que c'était la mort d'Achille, petit-fils d'Ea-
e, et le héros le plus cél. de l'illustre race des Eacides. M. Mul-
p. 108) était porté à regarder ces composit. comme ayant rap-
de Salamine, et, d'apr. les descript. qui en avaient été faites,
s figures lui semblaient pouvoir représenter des rameurs, mais
it vu ni ces statues ni même aucun dessin.
ces fig. tient un peu de celui des meilleurs b.-rel. de Sélinunte.
même principe d'imitation, bien qu'ils soient incomparablem.
sous tous les rapports, et sans aucun doute, beauc. moins an-

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			HÉGÉSIAS ou AGÉSIAS, stat. en or et en ivoire; on l'a confondu avec HÉGIAS. *Voy* Sillig.
			MNÉSARQUE, gr.f., père du phil. Pythagore.
526	63	228	PSAMMÉNITE ou PSAMMITIQUE III, et sa fille.

fer chaud, dont on couvrait les st. primitives en bois ou les mannequins des divinités. Ce genre de sculpt. fut, dès les prem. temps, fort exercé à Egine, et l'art avait déjà fait de grands progrès qu'il s'y pratiquait enc. Il dut avoir beauc. d'influence sur la sculpt. en marb. et en br., qui, consacrée aux objets du culte, fut obligée d'imiter les simulacres des dieux créés par la sculpt. en bois, pour participer à la reconnaiss. qu'on lui devait et aux hommages qu'on leur rendait. D'apr. ce que fournissent plus. passages de Pausanias, il paraît que le bois d'ébène était un des plus employés, et ce fut probablem. pour unir à la forme des anciennes st. le souvenir de leur matière que les sc. d'Egine firent souvent usage du marb. noir, dont la coul. rappelait l'ébène des antiq. idoles. Dans ces st. la tête est, en général, beaucoup moins bien que le corps. On pourrait croire que c'est à dessein qu'on ne s'est pas trop écarté d'anc. modèles vénérés, et que la tradition avait transmis en y respectant le prem. type. Aussi ces figures portent-elles le caract. d'une sculpt. sacrée qui aurait astreint les artistes à certaines conditions, car la manière dont sont traités les corps et les part. nues indique des sculpteurs en état de faire des têtes mieux que ne le sont celles-ci. On voit aussi que les cheveux ne sont pas naturels, mais postiches; ils sont évidemm. imités des chevelures artificielles, divisées en une infinité de petites mèches tortillées et en boucles très-fines attachées à un bonnet de cuir dont on coiffait les têtes en bois; il en est de même des barbes. Les corps de ces figures sont larges des épaules et très-resserrés vers les hanches; la musculature y est généralem. forte et très-prononcée : dans plus., elle annonce une gr. science du dessin. Les attaches sont fines, bien senties, et les pieds purem. dessinés; le modelé des formes est très-ferme. Qq.-unes de ces st., entre autres celle d'un jeune guerrier couché et renversé sur un boucl., et qui paraît être Achille, pourrait, dans plus. de ses parties et dans son ensemble, se comparer aux plus belles fig. du front. du Parthénon. Mais on voit qu'elles ont été conçues dans des systèmes différ. Le style éginétiq. imitait la nat., mais en la modifiant suiv. certaines conventions, et en se tenant à des traditions d'école, dont peut-être ne se dégagea-t-il jamais entièrem., et qui même dans ses plus beaux temps et lorsque les artistes d'Egine pouvaient marcher de pair avec ceux d'Athènes, imprima à leurs ouvr. un caract. particulier, et qui avec un reste de la raideur primitive devait, en admettant égalité de talent, leur donner un aspect d'archaïsme que ne présentait pas la sculpt. des écoles contemp. Le style attiq., à dater même de ses prem. et grossiers essais, imitait et suivait de plus près la nature, et s'étudiait à faire un choix judicieux et une combinaison savante de ce qu'elle offrait de plus beau. Cette manière de la voir, de la sentir et de la rendre, le fit atteindre à une perfection que les principes et, si l'on peut dire, le goût d'archaïsme de l'école d'Egine ne lui permirent pas d'égaler. On pourrait croire que par son caractère antiq. et sacré, qui rappelait les simulacres des dieux les plus anc. et les plus vénérés, le style d'Egine paraissait, aux yeux de leurs adorateurs vulgaires, plus convenab. à la sainteté des temp. et au sentim. que devaient inspirer les représentat. divines; tandis que les gens de goût et éclairés

Ol.	A.R.	
		NITOCRIS ; débris d'un de ses édifices employés à la restauration du Thouthmoséion sous Achoris (*Champ.*, 18ᵉ. *let.*).
		CAMBYSE. Sous ce prince, les Perses détrui-

saient avec plus de plaisir leurs hommages à des divinités embellies de
la magie de l'art, et que leur beauté élevait au-dessus des mortels.
l'on voulait assigner une épq. aux st. d'Egine, on ne serait pas fondé
puyer sur la différence de leur style avec celui des fig. du Parthénon,
les faire remonter à un temps beauc. plus ancien que celui des chefs-
vre de la citadelle d'Athènes. Elles sont certainement postér. d'un bon
. d'ann. à la 50ᵉ. ol., épq. à laquelle Dipœne et Scyllis commencèrent
fectionner le travail du marb., dont les prem. essais ne semblent dater
èce que de la 42ᵉ. ol. La manière nette, franche et hardie dont sont
tées les st. d'Egine, le soin avec lequel sont rendues certaines parties
ails, telles que les rotules, les pieds, les mains, les cheveux et les
, annoncent une gr. pratique du marb., due à une longue suite de
dés qui, en perfectionnant les instrumens, donnèrent plus de facilité
l'exécution. A partir de la 50ᵉ. ol., ce ne serait pas trop accorder que
iettre qu'il fallut 1· ol. pour que la sculpt. en marbre, sortie de Crète
eliers de Dipœne et de Scyllis, se répandît dans le reste de la Grèce.
ir qu'on soit parvenu à exécuter, avec autant de talent, des st. de
re à Egine, qui ne produisait pas de marbre, du moins de marb. stat.,
tait habituée à travailler que le bois et le br. Ce n'aura été qu'après
ann. d'essais soutenus que les sc. d'Egine se seront sentis en état de
ire au grand jour leur talent dans le trav. du marb., et d'entrepren-
n ouvr. aussi considérable que l'exécut. de 27 ou 30 st. que pouvaient
nir les composit. des 2 front. Ce fut alors qu'ils firent venir de Paros
rb. qu'ils employèrent à ces st. Leur style, ainsi qu'il a été dit plus
, n'autorise pas à mettre une grande distance entre elles et les sculp-
du Parthénon ; c'est un style local, qui tenait plus à des idées parti-
res qu'au talent des artistes, et qui ne prouve pas qu'ils fussent fort en
re de ceux d'Ath. Il y a telle fig., parmi celles d'Egine, que peut-être
nène, ou les meilleurs élèves de Phidias et de l'école attique, n'eussent
ait mieux, si, en leur supposant le même talent, ils eussent été élevés
les principes de l'école d'Egine. Le style, si l'on ne fait pas attention
systèmes suivis dans les différ. pays, peut souv. induire en erreur sur
pq. : et si tous les ouvr. des anciens sc. paraissaient tout-à-coup signés
tés, nous trouverions certainem. bien des mécomptes sur les épq. que
leur assignons. N'ayant à consulter que si peu de leurs productions,
ne pouvons, pour les temps reculés de l'art, établir de comparaisons
les bases cert. On sait par Pline que le style de Callon d'Egine avait en-
de la dureté des anciens maîtr., et il compare ses sculptures à celles
Toscans ou des Etrusques, ce qui signifie proprem. qu'elles tenaient de
cien style grec, et celui d'Egine a de gr. rapports avec ce que présentent
ig. étrusq. A côté de parties pleines de talent, et je dirais presque pal-
ntes de vie, ces st. offrent un peu de cette dureté et de cette naïveté
nitives, mais exprimées par des mains habiles et maîtresses de leur ci-
, et où l'on retrouve le gr. maît. On ne se hasarderait donc peut-être
trop en supposant que ces sculptures peuvent être, si ce n'est de Callon

Av. J.-C.	Ol.	A. R.	
			sirent beaucoup de temples entre Thèbes et Dakké, en Nubie (*voy*. ERKAMEN, ann. 250, et AUGUSTE (*Champ*., 11e. *let*.).
519	65	235	Les Eginètes colonisent Cydonia, en Crète.
	2		— Héraclée de Sicile fondée par DORIÉUS.
516	66	233	CANACHUS, fils de Cléœtas. Son style étai dur et tenait de l'ancienne école; sa Dian *Loutrophore* en or et en ivoire célèbre.

En supposant que Canachus fleurît dans la 66e. ou 67e. ol., il a pu êt contemp. de Callon sur la fin de la vie de celui-ci. Les anciens ne nous ap prenant rien de la durée de celle de presque aucun artiste, on peut se per mettre des hypothèses : Si l'on admet qu'en général ils vivent de 50 à 6 ans, qu'ils fleurissent à 30 ou 35 ans, ils auront enc. 20 ou 25 ans à par courir. Ainsi, Canachus qui aurait fleuri en 516 av. J.-C., aurait pu naît en 546, connaître pend. plus. ann. Callon, qui est peut-être mort en 5e en ne lui donnant que 62 ans, et être associé à ses travaux. En n'accordai à Canachus que 66 à 70 ans de vie, rien n'empêcherait qu'il eût enc. tra vaillé et fait beaucoup de beaux ouvr. dans la 75e. ol., 480 ans av. J.-C. comme le pensent MM. Muller et Sillig.

			CHRYSOTHÉMIS et EUTÉLIDAS d'Argos, stat. firent les statues de Démarate et de son fi Théopompe, vainqueurs (65e. et 66e. ol.).

d'Egine ou de Canachus, du moins de leur école, et 2 ou 3 de ces fig., ent autres celle d'Achille, autoriseraient à les rapprocher enc. plus du temps Phidias. Car certainem. ces st. soutiendraient beauc. mieux la comparais av. celles du Parthénon, que ne pourraient le faire, avec les ouvr. de Rapha (N. en 1483, M. 1520), nous ne dirons pas ceux de Masaccio (N. en 140 M. 1443, 40 ans av. la naiss. du ptr. d'Urbin), mais les peint. de ses co temp. de différ. écoles, telles que celles de Mantegna de Padoue (N. 143 M. 1505), d'Alb. Durer (N. 1471, M. 1528), de Lucas Kranach (N. 147 M. 1553), et d'Holbein (N. 1495, M. 1554), morts l'un 34 ans, l'autre ans apr. Raphaël, et dont les product., par leur caractère et leur exécutio paraissent antér. de plus d'un S. à celles de Raphaël, de Michel-Ange et leurs écoles, dont plus. gr. ptr., Jules Romain (M. 1546, le Parmesan (1540), Perin del Vaga (M. 1547), moururent long-temps av. Holbein et L cas Kranach, que le style de leurs écoles fait paraître beauc. plus ancie Et n'avons-nous pas aujourd'hui des artistes qui cherchent à faire rétrog der les arts vers le temps de leur renaiss., et dont un jour les ouvr., s'ils portent pas leurs noms et leurs dates, pourront être rangés parmi les p duct. du 14e. ou du 15e. S., tandis que d'aut. passeraient pour être du tem de Louis XV? — *V*. sur Egine, son école, et sur les st. de Munich, M. Q tremère, *Jupit. Olymp*., p. 20 et suiv., 1814; M. Hirt, dans les *Analec de Wolff, etc*., v. 3, 1818; M. Thiersch, *Amalthœa*, v. 1, 1820; *Ep chen, etc*., 2e. éd., 1829, p. 193 et suiv., p. 237 et suiv.; M. Muller, *Æ netica, etc*., p. 196, 1817; M. C. R. Cockerell, *sur les marbres d'Egi* dans le *Journal of Sciences, etc*., N°. XII, p. 327, Londres, 1819; MM. Martin Wagner et J. Schelling ont traité le même sujet, Stuttgard, 18

OL	A.R.	
		Aristoclès, frère de Canachus; stat., chef de l'école de Sicyone; une *Muse*, *Jupiter et Ganymède* à Olympie. C'est de Canachus et d'Aristoclès que nous sommes partis pour fixer, en remontant, l'époque d'Aristoclès l'Ancien (576), et, en descendant, celle de Pantias.
		Soidas, stat., Ménæchme de Naupacte, stat., écrivirent sur leur art; la Diane *Laphria* de ces statuaires était célèbre.
		Pythodore, stat.; il fit pour Coronée une st. de *Junon* qui tenait à la main des syrènes.
		Laphaès de Phliunte, stat.; il fit pour Sicyone un *Hercule* en bois, et pour Egire, en Achaïe, un *Apollon* colossal en bois.
		Anténor, stat. D'apr. Pausan., il paraît qu'il fit les st. d'Harmodius et d'Aristogiston, morts en 514; il en parle comme d'ouvrages anciens.
		Endoeus, stat.; Pausanias le dit élève de Dédale et son compagnon d'infortune.
		S'il en était ainsi la st. de *Minerve* d'Endœus, que Callias consacra dans la citad. d'Ath. après l'expulsion des Pisistratides, n'eût été révérée qu'à cause de son antiquité; mais on avait du même stat. à Erythres, en Achaïe, une *Minerve* en bois, et une en iv. à Alæa en Achaïe; à Erythres des *Heures* et des *Grâces* en marb. blanc, ce qui ne peut appartenir au temps de Dédale. Tout ceci autorise à croire qu'Endœus n'est pas de l'épq. que lui assigne Pausan., et que, com. Dipœne et Scyllis, on le disait élève de Dédale, parce qu'il tenait à l'ancien style religieux ou hiératique, qui dut pend. très-long-temps être vénéré et conservé en Grèce dans les st. ou les simulacres des divinités.
67 2	244	Naissance présumée de Polygnote, fils et élève d'Aglaophon de Thasos.
		Téos fondée, en 508, par Tius. * ???.
68	246	Agéladas Ier. d'Argos, qu'on trouve aussi nommé Géladas ou Eladas, stat.

fit les st. d'*Anochus*, vainq. dans la 65e. ol.; de *Cléosthènes*, vainq. la 66e. ol.; de *Timasithée*, mort la 2e. ann. de la 68e. ol. (507 av.); et si l'on ne reconnaît que cet Agéladas, il aurait enc. fait, selon ...nias, une st. de *Jupiter*, placée dans la citad. d'Ithôme par les Messé... établis à Naupacte, la 2e. ann. de la 81e. ol. (455 av. J.-C.); et, sel. ..., un *Hercule Averruncus* pour le bourg de Mélite, lors de la peste ..., la 3e. ann. de la 87e. ol. (430 av. J.-C.), ce qui n'est guère pro... En admettant qu'Agéladas fleurît 507 av. J.-C., et qu'il eût alors 30 il serait né l'an 537; en 430 il aurait eu 107 ans, et aurait fleuri pen-

dant 77 ans au moins, ce qui donnerait environ 92 ans à sa carrière artiste : ce n'est pas vraisemblable. Il l'est beauc. plus, ainsi que le M. Thiersch (*Ep.*, II, adnot. 7, p. 47), qu'il y a eu 2 AGÉLADAS, qu'on aura confondus, et qui se seront succédés à qq. ann. l'un de l'autre. plus ancien, AGÉLADAS d'Argos, était né en 537 et mort en 468, il fleuri avec Callon d'Egine et Canachus; et il a pu très-facilem. être le de Myron, de Polyclète, d'Ascarus de Thèb., de Phidias, M. 432 av. J. et qui ayant, à ce qu'il paraît, parcouru une assez longue carrière, né 497 av. J.-C., et aurait eu 29 ans à la mort de son maît. Agéladas pendant plusieurs ann. eût vu les succès de son illustre élève. *Voy.*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
508	68	246	HIPPIAS, stat., maître de Phidias, selon Dion Chrysostôme.
			HÉGIAS d'Athènes, stat.; on l'a confondu avec Agésias; statue de *Minerve*.
			On conservait à R., du temps de Pline, une st. équestre de fem. qui passait pour être celle de *Clélie*, et qui serait de cette épq., ainsi que celle d'*Horatius Coclès*. — PORSENNA fit construire à Clusium un labyr. orné de pyramides très-élevées pour lui servir de sépulture. — CLÉARQUE de Rhégium, stat., élève d'Euchir et maître de Pythagore de Rhégium.
			Selon Pline, CALLIAS d'Athènes trouva le minium l'an 249 de Rome.
499	70	255	SYNNOON d'Egine, stat., élève d'Aristoclès de Sicyone le Jeune; il fut aussi le père et le maître de Ptolichus (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU Vᵉ. SIÈCLE AV. J.-C.

Acestor, ou Sacas ou le *Sace*, nommé aussi *Mysos*; fils de Tisamène; pt. tragique, FBG., v. 2, p. 279; fl. 422–414, CFH. — *Achæus* d'Erétrie, pt. tragiq. et satiriq. : 24 ou 30, ou même 44 pièces. FBG., v. 2, p. 279, 405; N. 484, fl. 477, CFH. — *Achæus* de Mitylène, pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 405. — *Achæus* de Syracuse, pt. trag. : 10 pièces; fl. 480, FBG., v. 2, p. 279. — *Achæus*, pt. com., trag. et satir.; ✝; fl. 460, HLG., v. 1, p. 278. — *Agathon*, pt. trag., com., qq. ✝, HLG., v. 1, p. 356; fl. 416–405, CFH. — AGIS II, 19ᵉ. roi de Sparte, Proclide, 427–398, CFH. — *Alcestis*, pt. trag. mauvais, 460, FBG., v. 2, p. 282. — *Alcibiade*, fils de Clinias; ami de Périclès et d'Aspasie; gén. ath., N. 447, M. 404, CFH.; Δ, ⊕. — *Alcidamas* d'Elée, en Æolide, disc. de Gorgias; rhét., orat. : 2 discours; fl. 400, HLG., v. 1, p. 372. — ALEXANDRE Iᵉʳ., 10ᵉ. roi de Macéd., 500–454, CFH. — *Ameipsias*, pt. c. a. c. : 2 com. citées, FBG., v. 2, p. 49; fl. 423–414, CFH. — *Anax-*

Ol.	A.R.	
		ARCÉSILAS, fils d'Aristodicus; stat., fit une st. de *Diane* pour laquelle Simonide fit des vers.

ITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C.

us, ou plutôt *Phormis*, de Samos ou de Syracuse, pt. c. a. c. et g., fl. 488 du temps d'Epicharme, FBG., v. 2, p. 315-410, et H. — *Anaxagoras* de Clazomène, phil., disc. d'Hermotime et ître d'Archelaüs, d'Euripide, de Périclès, HLG., v. 1, p. 284; 500, fl. 480, M. 428, CFH.; ✱ ?. — ANAXILAS, tyr. de Rhéim et de Zancle (depuis Messine), 494, M. 476, CFH. — *Andoles* d'Ath., fils de Léogoras; orateur: 4 harangues ?, HLG., v. 1, 356; N. 467, M. 391, CFH. — *Antimaque* de Colophon, pt. et tique célèbre, ✝ de sa *Thébaïde* et de ses odes; PAGJ., 1 s. épgr; 405, CFH. — *Antiochus* de Syrac., hist., 423, CFH. — *Antiphon* Rhamnus, orat., le prem. qui fit payer ses harangues; maît. de ucydide. HLG., v. 1, p. 315; N. 479, M. 411, CFH. — *Apollones*, Ath., pt. c. a. c., fl. 407, CFH. — *Archélaüs*, fils d'Apollo-e de Milet; phil., le prem. enseigna la philosoph. à Ath., maît. Socrate. HLG., v. 1, p. 284; fl. 450, CFH. — ARCHÉLAÜS, 12e. de Macéd., 413-399, CFH. — ARCHIDAMUS II, 18e. roi de arte, Procl., 469-427, CFH. — *Archinus*, Ath., orat. démagog., 402, CFH. — *Archippus*, pt. c. a. c.: 7 com. et ? 11 cit., FBG., 2, p. 423; fl. 415, CFH. — *Aristarque* de Tégée, pt. trag.: 70 géd., FBG., v. 2, p. 286; fl. 454, CFH. — *Aristeas*, fils de Pratis; pt. trag., HLG., v. 2, p. 287; fl. 466, CFH. — *Aristide le Juste*, n. athénien, exilé 482; vainqueur à Platée 479, M. 473, CFH. — *ristippe* de Cyrène, phil., chef de la secte cyrénaïq.; 4 lett., HLG., 1, p. 342; N. 434, fl. 365, CFH. — *Aristomène* d'Ath., pt. c. c.: 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 424; fl. 431-388, CFH. — *Ariston*, . ? trag., bâtard de Sophocle. FBG., v. 2, p. 287. — *Aristophane*, *th.*, ou plutôt de Camire, de Linde ou d'Egypte: on le dit Athéen, parce qu'il avait été fait citoyen d'Ath.; pt. c. a. c., N. ? 6, fl. 426-388, M. ?. Suidas dit qu'il avait fait 54 pièces dont il restait de son temps que les 11 que nous avons; cependant Faicius donne les noms de 47 comédies d'Aristophane, et en outre 24 qui lui ont été attribuées ? à tort: on en a qq. ✝; les com. e l'on a out été jouées: les *Acharniens*, 426; les *Chevaliers*, 424; *Nuées* 1res., 423 (les 2des. perdues, 422); les *Guêpes*, 422; la *aix* 1re., 419; les *Oiseaux*, 414; les *Thesmophoriazuses*, ou femmes célébrant les fêtes de Cérès, 411; *Lysistrate*, 411; *Assemblée des Femmes*, 392. CFH.; HLG., v. 1, p. 333. *Voy.* ses *Philippe*, *Araros*, *Nicostrate*, au 4e. S. — *Aristophon* d'Azéa, orat. démag., 402-354, M. 330, CFH. — ARTABAN, 6e. roi Perse, 7 mois, 465, CFH. — ARTAXERCÈS LONGUE-MAIN, 7e. i de Perse, 464-425, CFH. — ARTAXERCÈS-MNÉMON, 11e. roi Perse, 405-359, CFH. — ARTÉMISE, reine d'Halicarn., à la bat.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			Naissance présumée de PHIDIAS d'Athènes.
497	70	257	Mésambrie, en Thrace, fondée par Byzance.
496	71	258	Temp. de Saturne bâti sur le Capit. par les cons. A. SEMPRONIUS ATRATINUS et M. MINUCIUS AUGURINUS, et fondat. des fêtes des *Saturnales*. Temp. de Mercure fondé à R. — AULUS POSTUMIUS, dict., fait construire le temp. de Castor et de Pollux, et un à Cérès, avec des frontons comme aux temples grecs. SLL., v. 2, p. 196.
495	72	259	Naissance présumée de PANÆNUS, frère ou neveu de Phidias.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C.

de Salamine, 480, CFH. — *Artémon*, PAGJ., 2 épgr.; fl. 420. — *Artémon* de Lacéd. ou de Clazomène, ing. milit., inventa le bélier au siége de Samos par Périclès, 440. FBG., v. 2, p. 112. — *Asius*, pt. c., CFH. — *Aspasie* de Milet, fille d'Axiochus; phil., fem. de Périclès, et après sa mort de l'orat. Lysiclès; on lui attribuait plus. ouvr. philos. WFI., p. 293; fl. 430; Δ, ⊕ ?. — *Aspasie* ou *Milto*, fille d'Hermotime de Phocée; très-belle et très-vertueuse, aimée par Cyrus le Jeune, et ensuite par Artaxercès et par Darius. WFL., p. 293. — *Bacchylides* de Julis, dans l'île de Céos, fils de Médon ou de Milon et de la sœur de Simonide; pt. lyr., émule de Pindare, à la cour de Hiéron; 8 ouvr. cités, qq. +, HLG., v. 1, p. 281; PAGJ., 2 épgr., cour. Mél.; fl. 450-431, CFH. — *Brasidas*, gén. lacéd., M. 422, CFH. — *Callias* d'Ath., fils de Lysimaque; d'abord cordier; pt. c. a. c.: 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 290, 426; fl. 432, CFH. — *Callipides*, act. ou pt. trag., fl. 420, HLG., v. 1, p. 290. — *Callistrate*, fils d'Empédus; gén. ath., battu et tué près du fleuve Asinare, en Sicile, 413, CFH. — *Cantharus*, Ath., pt. c. a. c.: 6 com. cit.; les titres de la plupart conviendraient à des tragéd., FBG., v. 2, p. 427; fl. 428-391. — *Carcinus* de Naupacte, pt., aut. du poème intitulé *Naupactia*, souvent cité par Apollodore et les anciens; fl. ? 490, FBG., v. 1, p. 292. — *Carcinus*, soph. ou rhét., fl. 400, FBG., v. 1, p. 290. — *Carcinus* d'Ath., fils de Xénoclès; pt. trag.: 160 tragéd., FBG., v. 2, p. 290; fl. 420, CFH. — *Cébès* de Thèbes, phil., disc. de Socrate; fl. 400, HLG., v. 1, p. 343. — *Céphalus* de Colytte, orat., très-vertueux, fl. 402-372, CFH. — *Céphisodore* d'Ath., pt. c. a. c.: 5 com. citées, fl. 402, CFH. — *Céphisodore*, hist., disc. d'Isocrate, FBG., v. 2, p. 292; fl. 402, CFH. — *Chærémon*, pt. trag. et ? c. a. c., FBG., v. 2, p. 428; fl. ? 420, CFH. — *Chærephon* de Sphette, disc. de Socrate; fl. 400, FBG., v. 2, p. 292. — *Chionide* d'Ath., pt. c. a. c.: 4 com. cit., FBG., v. 2, p. 428; fl. 487, CFH. — *Chærilus* de Samos ou d'Halicarnasse, pt. ép.: guer. des Grecs cont. Darius et Xercès, qq. +, FBG., v. 2, p. 292; PAGJ., 1 s. épgr.; N. ? 479, CFH. — *Cimon*, fils de Miltiade;

Ol.	A.R	
71 3	260	AP. CLAUDIUS consacre le premier des boucliers ornés des portraits de sa famille ; on représentait le personnage sur son bouclier.
		DIORÈS, ptr. — ARIMNA, ptr. — MICON d'Athènes, ptr. et stat., fils de Phanocus et père d'Onatas, peut être placé à cette épq., quoiqu'il ait été plus tard émule et collaborat. de Polygnote. Il fit le tableau de la bat. de Marathon (490), et la st. de Callias, vainq. (74ᵉ. et 77ᵉ. ol.). Il excellait à peindre les chevaux.
		GLAUCIAS d'Égine fit le char de Gélon (73ᵉ.

TE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. AV. J.-C.

505 ; gén. ath., 470, M. 449, CFH. — *Cincinnatus* (*L. Quin-*
gén. rom., dict., 458. — CLÉANDRE, tyr. de Géla, 505–498,
— *Cléomaque*, pt. trag., rival indigne de Sophocle. FBG.,
p. 293 ; CFH. — *Cléon*, Ath., surn. par Aristophane *Cynocé-*
e, tête de chien, impudent ; pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 428. —
phon d'Ath., pt. trag. : 10 tragéd. citées, FBG., v. 2, p. 293 ;
404, CFH. — *Clinias*, père d'Alcibiade ; M. 447 à la bataille
oronée. CFH. — *Clitagora* de Thessalie, fem. pt. du temps
istophane. OPG., p. 145. — *Conon*, fils de Timothée ; gén. ath.,
vainqueur à Cnide, 394 ; M. 383, CFH. — *Corax* de Sicile,
, fl. 476, HLG., v. 1, p. 357. — *Cratès*, pt. c. a. c. : 26 com.
qq. +, FBG., v. 2, p. 428 ; fl. 450, CFH. — *Cratinus*, fils de
imède d'Ath. ; pt. c. a. c. ; 9 fois vainq. ; qq. + ; 40 comédies,
unes ? de Cratès ; et il parait que les com. de ces poètes ont
vent été confondues. FBG., v. 2, p. 430. Cratinus avait 97 ans
de sa dern. com. jouée, 423 ; N. 519, M. 422, CFH. — *Cra-*
e, hist., fl. ? 410, vivait après 391, CFH. — *Critias* d'Ath., un
30 tyr. ; pt. trag., FBG., v. 2, p. 294 ; fl. 400, CFH. — *Criton*,
. de l'école de Socrate, 400. — *Ctésias* de Cnide, méd., hist.,
+ de son *Hist. de Perse et des Indes* en 23 liv., HLG., v. 1, p. 387 ;
01–384, CFH. — *Damastès* de Sigée, hist., disc. d'Hellanicus ;
440, CFH. — DARIUS-NOTHUS, 10ᵉ. roi de Perse, 424, M. 405,
— DÉMARATE, 16ᵉ. roi de Sparte, Procl., 510, déposé 491, vi-
enc. en 465, CFH. — *Démocrite* d'Abdère, phil. ; qq. + ; lett.???,
, v. 1, p. 283 ; N. 460, M. 357, CFH. — DENYS l'ANCIEN, N. ?
; mait. de Syrac., 406 ; fit des tragéd., FBG., v. 2, p. 296 ; M. 367,
— *Diagoras* de Mélos, phil. athée et pt. c., HLG., v. 1, p. 284 ;
66, chassé d'Ath. 414, CFH. — *Dinolochus* de Syrac. ou d'Agrig.,
u disc. d'Épicharme ; pt. c. a. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 436 ;
87, CFH. — *Dioclès* d'Ath., pt. c. a. c., fl. 407, CFH. — *Diogène*
pollonie, en Crète, phil., fl. 460, HLG., v. 1, p. 284. — *Diogène*
nomaüs d'Ath., pt. trag., fl. 400, FBG., v. 2, p. 295. — *Dorillus* ou
riallus, pt. trag., fl. 425, FBG., v. 2, p. 297. — *Décemvirs* (*Les*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			ol.) et la st. de Théagène de Thasos, vainq. (ol. 75e.). — Téléphane, stat., était comparé à Polyclète et à Myron. — Stomius, stat. — Ascarus de Thèbes, stat.; il fit un Jupiter cou-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C.

prem.) rédigent les lois des XII Tab. d'apr. celles de Solon, 451. — *Ecphantide*, Ath., pt. c. a. c., fl. 450, CFH. — *Empédocle* d'Agrigente, phil. pythag., disc. de Parménide et maît. de Périclès; pt.: poème sur la sphère, qq. +, HLG., v. 1, p. 292; PAGJ., 2 épgr. énigmat.; fl. 455–435, CFH. — *Empédocle*, neveu du phil. Pythag.; pt. trag.; 24 ou 43 tragéd. cit., dont on attribue aussi une partie ou à son oncle ou à un de ses parens; fl. 420, FBG., v. 2, p. 297. — *Epicharme*, fils d'Hélothalès de Côs ou de Crastus, en Sicile, au de Syrac., phil. pyth., pt. c. a. c. très-célèbre; on le croit auteur des vers dorés de Pythagore; 52 tragédies citées, qq. +, HLG., v. 1, p. 269; fl. 500–477, CFH. — *Epylicus*, Ath., frère du pt. Cratès, pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 441; fl. ? 450, CFH. — *Eschyle*, pt. trag. d'Eleusis ou de Décélée; N. 525; prem. tragéd., 491; prem. prix, 484; les *Perses*, 472; la *Trilogie d'Agamemnon, des Choëphores, des Euménides*, 458; PAGJ., 2 épgr., dont une ne peut pas être de lui. HLG., v. 1, p. 261; M. 456, CFH.; ⊕. — *Euèthes*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 444; fl. 485, CFH. — *Eunicus*, Ath., pt. c. a. c., fl. 430, CFH. — *Euphorion*, fils d'Eschyle; pt. trag., FBG., v. 1, p. 304; fl. 431, CFH. — *Eupolis*, Ath., pt. c. a. c.: 10 fois vainq.; 24 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 445; N. 446, fl. 429–415, CFH. — *Eupolis le Jeune*, pt. c. a. c.: 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 446; PAGJ., 1 s. épgr. — *Euripide* d'Ath., pt. trag. autre que le grand Euripide et plus ancien; 12 tragéd. cit., FBG., v. 1, p. 305. — *Euripide* de Salamine, pt. trag., fils de Mnésarque et de Clito; N. 480, le jour de la bat. de Salamine; prix de la tragéd., 441. Ses tragéd. jouées: *Alcméon* ?, *Alexandre*, 415; *Andromède*, 412; les *Bacchantes* ?, *Dictys*, 431; les *filles de Pélias*, 455, sa première pièce; *Hippolyte couronné*, 428; *Iphigénie en Aulide* ?; *Médée*, 431; les *Moissonneurs*, satire, ou à personnages champêtres, 431; *Oreste*, 408; *Palamède*, 415; *Philoctète*, 431; *Sisyphe*, satire, 415; *Thésée*, 432; les *Troyennes*, 415. M. 406, CFH.; HLG., v. 1, p. 304; PAGJ., 1 s. épgr.; Δ, ⊕. — *Euripide*, Ath., fils du grand Euripide et pt. trag., N. 415, fl. 405, CFH. — *Euthyclès*, pt. c. a. c. et ? trag.: 2 com. cit., FBG., v. 1, p. 305, 443. — *Euxénides*, Ath., pt. c. a. c., fl. 485, CFH. — Gélon, maît. de Géla, 491; de Syracuse, 485; M. 478, CFH; ✻, Δ. — *Gorgias* de Léontium, en Sicile, orat., maît. d'Isocrate et d'Alcidamas; 2 harang., HLG., v. 1, p. 268; N. 485, fl. 459–427, M. 380 ou 379, CFH,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
491	72	262	sacré par les Thessaliens à Olympie, ou après l'invas. de Darius (490 av. J.-C.), ou après celle de Xerxès (484). Ainsi, ce stat. peut avoir été élève ou de Canachus ou d'Agéladas, qq. soit

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C.

—*Gorgo*, fem. de Léonidas; célèbre par son esprit et la force de ses reparties. WFI., p. 357. — *Gylippe*, gén. ath., 414, CFH. — *Hégémon* de Thasos, Ath., pt. c. a. c. parod., surn. Φακῆ, *la lentille*; 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 448; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 413, CFH. — *Hégésinus*, pt. c. a. c., CFH. — *Hellanicus* de Lesbos, hist. : il en reste des fragm. considérables; N. 496, M. 411, CFH.—*Hermippus*, fils de Lysis et frère de Myrtile; pt. c. a. c. : 40 com., dont 11 cit., qq. +; ridiculisa Aspasie et Périclès. FBG., v. 2, p. 449; fl. 432, CFH. — *Hermodore* d'Ephèse, aida les décemv. rom. à rédiger les *Lois des XII Tables* en 454. On lui érigea une statue. SLL., v. 1, p. 83. — *Herodicus* d'Ath., fils de Thrasymaque; hist., fl. ? 420, CFH. — *Hérodote* d'Halicarn., hist., neveu de Panyasis; lut son hist. aux jeux olymp., 456; N. 484, M. ? 404, CFH; HLG., v. 1, p. 285; Δ, ✻, VIG. (1).—HIÉRON, roi de Syrac., 478–467, CFH.; ✻, VIG. — *Hipparque*, Ath., pt. c. a. c., fl. 415, CFH. — *Hippias* d'Elée, soph., pt. trag., dithyr., PAGJ.; fl. 420, FBG., v. 1, p. 307. — HIPPOCRATE, tyr. de Géla, 498–491, CFH. — *Hippocrate* de Côs, fils d'Héraclidas; le méd. le plus cél. de l'antiq., et dont il reste le plus d'écrits qui font presque loi. HLG., v. 1, p. 317; N. 460, fl. 435, M. 357; CFH.; Δ, ✻, VIG.—*Hippys* de Rhégium, hist., fl. ? 480, CFH. — *Ion* de Chios, fils d'Orchomène; surnommé *Xuthus*; pt. trag., com., lyr., dithyr. : 12, 20 ou 40 pièces cit., qq. +; écrivit l'Histoire de Chios. FBG., v. 1, p. 307; v. 2, p. 126; PAGJ.; fl. 451–428, M. avant 419, CFH. — *Iophon* de Cnosse, pt., écrivit en hexam. les oracles. FBG., v. 2, p. 452; fl. 450, CFH. — *Iophon* d'Ath., pt. trag., fils de Sophocle; 50 tragéd., 8 cit., FBG., v. 2, p. 308; fl. 428–403, CFH. — *Isocrate* d'Ath., fils de Théodore; orat., disc. de Prodicus de Céos, de Gorgias de Léontium, de Tisias de Syrac., et de Théramène; 21 harang., 10 lett., HLG., v. 1, p. 363; N. 436; fl. 402, M. 328, CFH.; Δ, VIG.—*Lachès*, gén. ath. tué à Mantinée, 418, CFH.—*Laïs* d'Hyccara, en Sicile, cél. courtis., N. 421, CFH.; ✻, VIG. — *Lampon* d'Ath., soph., fl. 450–432, CFH.

(1) *Abréviations à ajouter à celles de la page 455* : VIG. Visconti, *Iconographie grecque*. — VIR. Visconti, *Iconogr. romaine*. — MIR. Mongès, *Suite de l'Iconogr. rom.* de Visconti. — PL. HD. Pline; liste des auteurs par Hardouin. — PL. HN. Pline; notices des auteurs qu'il cite par Heyne dans ses *Antiq. Aufsætze*. — *Welc., Ktbl. Welcker, Kunstblatt*. — *Meyer*, H. A., *Meyer, Histoire de l'Art* de Winckelmann. — *B.C.I.* Bœckh, *Corpus Inscript., etc.* — *Montf.*, A. E., *Montfaucon, Antiquité expliquée*.

Av. J.-C. | Ol. | A.R.

la manière dont on supplée un nom qui manque dans Pausanias, *El.* 1, c. 24, 1. — CRITIAS NÉSIOTÈS ou l'*insulaire*, stat. D'après un passage mal lu de Pline, on avait fait deux stat., CRITIAS et NESTOCLÈS; Junius releva le premier

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. AV. J.-C.

— LÉONIDAS, 18ᵉ. roi de Sparte, Eurysth., 491-489, CFH. — LÉOTYCHIDE, 17ᵉ. roi de Sparte, Procl., 491-469; vainq. à Mycale, 479, CFH. — *Leucippe* d'Elée, phil., maît. de Démocrite et auteur de la doctrine des atomes; fl. 464, HLG., v. 1, p. 284. — *Leucon*, Ath. d'Agnos, pt. c. a. c. : 3 com. cit., FBG, v. 2, p. 452; fl. 422, CFH.—*Lucius Domitius Ahénobarbus*, 496; ❋ ???, VIR.—*Lycimnius*, rhét., contempor., de Socrate, CFH. — *Lycis*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 452; fl. 415, CFH. — *Lycus* de Rhégium, hist., fl. 408, FBG., v. 1, p. 309. — LYGDAMIS, tyr. d'Halicarn., 484-457, CFH. — *Lysandre*, gén. spart., 405; prend Ath., 404; M. 395, CFH. — *Lysias* d'Ath., fils de Céphalus de Syrac.,; orat.: 44 harang. de 200 qu'il laissa. HLG., v. 1, p. 357. N. 458, M. 378, CFH.; Δ, VIG. — *Lysimaque*, Ath., fils d'Aristide-le-Juste; pt. c. a. c., fl. 420, CFH. — *Lysippe*, pt. c. a. c., fl. 434, CFH. — *Magnès*, pt. a. c.; 9 com. cit.; 2 fois vainq. FBG., v. 2, p. 453; fl. ? 480, entre Epicharme et Cratinus, CFH. — *Mardonius*, fils de Gobryas; gén. perse, 496; prend Ath., 479; vaincu et tué à Platée, 479, CFH. — *Mélanippide*, fils de la fille de l'anc. Mélanippide; pt. dithyr., perfectionna ce genre de poésie. FBG., v. 2, p. 129; fl. ? 480, CFH. — *Mélanthius*, pt. trag. tourné en ridicule par Aristophane, ainsi que Lampon et Sacas. FBG., v. 1, p. 310; fl. 491, CFH. — *Méléthus* de Thrace, fils de Larus; rhét. et mauv. pt. trag., accusateur de Socrate et lapidé par les Ath. FBG., v. 2, p. 311, 454. N. ? 435, M. 399, CFH. —*Mélissus*, phil., disc. de Parménide et d'Héraclide; maît. de Zénon d'Elée. HLG., v. 1, p. 284; fl. 444, CFH. — *Ménandre*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 454. — *Méton*, astr., invent. d'un cycle astron., fl. 432, CFH. — *Métrodore* de Chios, phil., disc. de Démocrite; fl. 470, HLG., v. 1, p. 284. — *Métrodore* de Lampsaque, phil., fl. 470, HLG., v. 1, p. 284. — *Morsimus*, fils de Philoclès et petit neveu d'Eschyle; pt. trag., HLG., v. 1, p. 262; fl. ? 430, CFH. — *Morychus*, mauv. pt. trag., FBG., v. 1, p. 311; fl. 425, CFH. — *Mylus* ou *Mullus*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 470; fl. 485, CFH. — *Myronide*, gén. ath., 456, CFH. — *Myrtile*, Ath., fils de Lysis et frère d'Hermippe; pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 471; fl. 430, CFH. — *Mythæcus* de Syracuse, soph., pt., gramm. et bon cuisinier, fl. 420, HLG., v. 1, p. 355. — *Néophron*, pt. trag., fl. 460, CFH. — *Nicias* de Syrac. orat., maît. de Lysias; fl. 480, HLG., v. 1, p. 355. — *Nicias*, gén.

Ol.	A.R.	
		cette erreur. Ce Critias *l'insulaire*, maître de Ptolichus d'Egine, pouvait être de cette île ou de quelque autre près de l'Attique.
72	262	Vers cette époque, ou un peu plus tôt, DAMOPHILE d'Himère et GORGASUS finissent d'or-

---

ITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C.

h., 427; battu en Sicile, 413. CFH. — *Nicolaüs* de Syrac., orat., . 416, HLG., v. 1, p. 355. — *Nicomaque* d'Ath., pt. trag., FBG., . 2, p. 222; fl. 430, CFH. — *Nicomaque* d'Alexandria-Troas, pt. a. c. et trag.: 11 pièces cit., FBG., v. 2, p. 212; fl. 420, CFH. — *icostrate*, gén. ath. tué à Mantinée 418, CFH. — *Nothippus*, pt. ag., FBG., v. 2, p. 313; fl. 432, CFH. — *Ocellus Lucanus*, phil., sc. de Pythag.; qq. + sur la nature; fl. ? 495, HLG., v. 1, p. 256. . *Œnopide* de Chios, astron., trouva, du temps de Démocrite, bliquité de l'écliptique et un cycle astron. de 59 ans. PL. HD. — *anyasis*, fils de Polyarque et oncle d'Hérodote; N. ? 518, fl. 489, l. 457, CFH. — *Parménide* d'Elée, phil. et pt., disc. de Xénoane; maît. de Zénon d'Elée, 464; de Socrate, 455; qq. +, HLG., 1, p. 253; fl. 503–455, CFH. — *Pausanias*, fils de Cléombrote; inq. à Platée, 479; M. 477. — PAUSANIAS, 21e. roi de Sparte, urysth., 408–394, CFH. — *Pentaclès*, pt. c. a. c., fl. ? 410, FBG., 2, p. 473. — PERDICCAS, 11e. roi de Macéd., 454–413, CFH. - *Péricles* d'Ath., N. ? 509; entre aux affaires publiq., 470; gouerne seul, 444; M. 428, CFH.; Δ, ⊕, VIG. — *Phædon*, phil., chef e la secte éliaque, fl. 400, HLG., v. 1, p. 285. — *Phérécrate*, pt. . a. c.: 18 com.; cepend. Fabric. et Harl. en citent 25, dont 4 sont outeuses, qq. +, FBG., v. 2, p. 473; fl. 420, CFH. — *Phérécyde* 'Ath. ou de Léros, hist., fl. 480, CFH. — *Philétas*. Il existait de i, du temps d'Aristophane et de Strattis, un *Lexique* des anciens ots de la langue grecq., rapportés aux expressions de cette épq. 1G., v. 2, p. 497. — *Philiscus* de Milet, PAGJ., 1 s. épgr. et 1 vrs.; 430. — *Philistion* de Nicée, pt. c. a. c., mimog., très-plaisant, . +, fl. 408, HLG., v. 1, p. 361. — *Philistis*, fille de Gélon selon sc.; ✱, VIG. — *Philistus*, hist. de la Sicile, fl. 406, M. 356, CFH. *Philoclès*, fils de Philopithès, était neveu d'Eschyle et père de orsimus, grand-père d'Astydamas; pt. trag.: 100 tragéd.; trèsrdant: surnommé Χολὴ, *bile;* emporta le prix sur Sophocle, aratt injustement; fl. 464, CFH. — *Philoclès*, autre neveu d'Esyle; pt. c. a. c., bossu, tête pointue; selon Kuster, il n'y aurait 'un Philoclès. FBG., v. 2, p. 314, 482. — *Philonide* d'Ath., d'ard *Foulon*, pt. c. a. c.: 3 com. cit., qq. +; père du pt. c. Nicorès. HLG., v. 1, p. 317; fl. 422, CFH. — *Philonide*, acteur des ces d'Aristophane. FBG., v. 2, p. 482. — *Philoxène*, pt. dithyr. nt Aristophane; introduisit le chant dans les cœurs trag. FBG.,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
491	72	262	ner de statues en terre cuite et de peintures murales historiques le temple érigé à Cérès à Rome, entre 496 et 493.

Une partie de ces peintures, comme de celles de Lanuvium, d'Ardée, de Cæré, existaient encore, avec assez de fraîcheur, au temps de Pline, qui en fait un grand éloge et qui dit qu'avant ces artistes tout était étrusque à Rome. *Letronne*, *Lettre d'un Antiquaire à un Artiste*, 1835, in-8°., p. 35, 37.

PYTHAGORE de Rhégium, stat., élèv. de Cléarque de Rhégium, et le 3me., sel. Paus., dans la succession des élèves de Syadra et de Charta, fut, suiv. Pline, le prem. qui rendit avec soin

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C.

v. 2, p. 134. — *Phormion*, gén. ath., 424, CFH. — *Phormus* ou *Phormis*. Voy. *Amorphus*. — *Phrynichus* d'Ath., fils d'Eumonide; pt. c. a. c. : 10 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 483; fl. 435-405, CFH. — *Phrynis* de Mitylène, fils de Canopus; pt. lyr. et citharède, élève d'Aristoclès; selon Aristophane, il amollit la musiq. grecq.; fl. du temps de Xerxès. FBG., v. 2, p. 134. — *Pindare* de Thèbes ou d'Hylæ, près de cette ville, fils du joueur de flûte Daïphante et de Myrto; nourri, dit-on, par des abeilles; sa fem. nommée *Timoxène*; son fils, *Daïphante*; ses filles, *Eumétis* ou *Polymétis*, et *Protomaché*; phil. pyth., pt. lyr., dith. et trag., disc. de Lasus, de Myrto, de Simonide, de Corinne, par qui, dans sa jeunesse, il fut vaincu 5 fois; outre ses odes, dont il reste 45, avait fait 17 tragéd. cit. et gr. nombre d'ouvr. perdus. FBG., v. 2, p. 57; PAGJ., 1 seul distiq.; N. 518, vivait enc. en 439, CFH. — *Pisandre*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 485; fl. ? 435, CFH.—*Platon*, pt. c. a. c.: 34 com. cit., qq.-unes ?; qq. +, HLG., v. 1, p. 281; fl. 428, vivait enc. en 364, CFH. — PLEISTOANAX, 20e. roi de Sparte, Eurysth., 458-408, CFH. — PLISTARQUE, 19e. roi de Sparte, Eurysth., 480-458, CFH. — *Polyphradmon*, pt. trag., fils de Phrynicus le trag., FBG., v. 2, p. 319; N. ? 510. — *Postumius Regillensis* (*A.*), dict. rom., vainq. à Régille, 496; * ???, VIR. — *Potone*, sœur de Platon; fem. d'Eurymédon et mère de Speusippe. WFI., p. 435 — *Praxilla* de Sicyone, fem. pt. lyr., dithyr.: son poème d'*Adonis*, où il paraît qu'elle se moquait des jeunes-gens beaux et sans esprit; ses odes, ses chansons ou scolies sur Achille, Admète, célèbr.; qq. +, OPG., p. 76, 179; FBG., v. 2, p. 136; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 452. Lysippe, selon Tatien, fit la st. de Praxilla, mais long-temps après sa M. — *Proclus* de Lycie, PAGJ., 2 épgr., 4 hymn.; M. 485. — *Prodicus* de Céos, phil., fl. 435, CFH. — *Protagoras* d'Abdère, phil. athée, HLG., v. 1, p. 285; chassé d'Ath., 433; M. 404, CFH. — *Pythangélus*, Ath., pt. trag.; FBG., v. 2, p. 319; fl. ? 405, CFH. — *Sacas*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			les muscles, les veines et les cheveux, ce qu s'accorde avec ce que Diog. de Laërte rapport de ce stat.; il fit la st. d'*Astylus*, vainq. dan la 73e. ol., celle d'*Euthymus*, vainq. dans l 77e., et d'autres vers cette époque.
			Le passage de Pline sur les statuaires qui ont porté le nom de *Py thagore* est très-obscur : suivant une de ses leçons, il en admettr un de *Léontium* (*Pythagoras Leontinus*), auquel il attribuerait d ouvrages que Pausanias, qui les avait vus sur les lieux, dit être de Py thagore de Rhégium ; mais d'après la restitution du passage de Pli par M. Thiersch et par M. Sillig, la belle statue de l'athlète *Léon.t nus*, par Pythagore de Rhégium, aurait causé une confusion de nou et fait supposer un Pythagore de *Léontium*. Il y eut aussi à Samos u

UITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. J.-C

l'Argos ou d'Ath., pt. trag. et él., nommé aussi *Acas* ou *Acatu* BG., v. 2, p. 279, 320; fl. ? 432. — *Sannyrion*, pt. c. a. et trag. pièces cit., FBG., v. 2, p. 231, 491; fl. 407, CFH. — SATYRUS Ier, 1e. roi du Bosphore-Cimmérien ou de Panticapée, 407–393, CFH — *Scyllax* de Caryanda, très-anc. géogr. : le périple sous son non ' un extrait du sien par un Scyllax moins anc.; fl. ? 492, CFH V. 2e. S. av. J.-C.) — SÉLEUCUS, 3e. roi du Bosphore, 431–427 FH. — *Servilius Ahala* (*C.*), cons. 478; ✻ ???, VIR. — *Simmia* le Thèbes, PAGJ., 3 épgr.; fl. ? 420. — *Simon*, phil. de l'école d Socrate, 400. — *Simonide* de Céos *le Jeune*, petit-fils de l'Ancien écrivit sur les généalogies des héros, sur les inventions; PAGJ. Jacobs croit de lui 3 épgr. qu'on attribue à Simonide l'Anc.; d'autre appartiennent ? à qq. Simonide plus récent que le Jeune; N. ? 495 fl. 457. — *Simonide* d'Amorgos, pt. iamb., él., paraît avoir ét après Simonide le Jeune. FBG., v. 2, p. 150—*Smicythus*, fl. 476.— Socrate d'Ath., phil., fils de Sophroniscus, tailleur de pierres, e le Phænarète, sage-fem.; disciple de Prodicus; le plus célèbr des phil. de l'antiq.; n'a pas écrit : on ne connaît sa doctrine qu par les ouvr. de ses disc.; 7 lett. qu'on lui attribue ne sont pas de lui HLG., v. 1, p. 326; PAGJ., 5 épgr. arithm. ?; N. 468, M. 399, CFH. Δ, ✻, ⊕, VIG. — SOGDIEN, 9e. roi de Perse, 7 mois, 425, CFH.— *Sophocle* de Colone, pt. trag., gén. ath., 440; sert avec Périclès dan a guer. de Samos; sa tragéd. d'*Antigone* jouée en 440; *Œdipe Roi*, 432; *Œdipe à Colone*, 401; *Triptolème*, 468; *Philoctète* 409. HLG., v. 1, p. 293; N. 494, M. 405, CFH.; Δ, ✻, VIG. — *Sophocle*, Ath., petit-fils du gr. Sophocle; pt. trag. : 40 tragéd cit.; fl. 401, CFH. — *Sophron* de Syracuse, pt. c. a. c., fl. ? 440 HLG., v. 1, p. 341. Il y eut ? deux Sophron : l'un, d'Ath., pt. c. l'autre, de Syrac., mimographe ou qui composait des com. bouffonnes et piquantes : de l'un ou de l'autre 9 pièces citées. — SPARTOCUS Ier., 2e. roi du Bosphore, 438–431, CFH. — *Spinthar*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			statuaire de ce nom, qui paraît moins ancien que celui de P… et qui peut être le PYTHAGORE de Paros de Pausanias (ol. …
490	72 2	263	Naissance présumée d'EVÉNOR, peintre … de Parrhasius.
			Naissance de CALAMIS, maître de Pra…

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. AV. …

d'Héraclée, pt. trag., FBG., v. 2, p. 343; fl. 450. — *Stés…* de Thasos, hist., fl. ? 428, CFH. — *Sthénélus*, pt. trag., FBG., p. 323; fl. ? 422, CFH. — *Strattis*, Ath., pt. c. a. c.: 21 pièces, v. 2, p. 323; fl. 407–394, CFH. — *Télécide* ou *Téléclide*, pt. c. a. c.: 5 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 499; fl. 427, — *Télestès*, pt. dithyr., fl. 401. — THARGÉLIE de Milet, fille … gésagoras; ? fem. pt., très-belle et très-vertueuse; eut 14 ma… régna, dit-on, 30 ans en Thessalie; vivait avant Aspasie. … p. 187. — *Thémistocle*, gén. ath.; 21 lett. ?, HLG., v. 1, p. … N. 556; vainq. à Salamine, 480; exilé, 471; à la cour de Per… 465; M. 450, CFH.; △, ⊕, VIG. — *Théognis*, Ath., pt. trag., des 30 tyr. d'Ath., que la froideur de son style fit surnommer *Neige*. FBG., v. 2, p. 324; fl. 430–398, CFH.—*Théophile*, pt. c. a. c. 8 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 500; fl. ? 440; il fit, dit-on, l'ép… taphe d'Euripide. — THÉRON, prince d'Agrigente 478, M. 47… CFH.; ✱, VIG. — THRASYBULE, tyr. de Syrac., 467–466; inter… règne de 6 ans jusqu'à Denis l'Ancien, 406. CFH. — *Timée* de Lo… crès, phil. pyth. et hist., fl. ? 450. HLG., v. 1, p. 388. — *Thucy… dide* d'Ath., fils d'Olorus; cél. hist., disc. d'Antiphon de Rhamnus et d'Anaxagoras. HLG., v. 1, p. 350; PAGJ., 1 s. épgr.; N. 471, M. ? 391, CFH.; △, VIG. — *Timocréon* de Rhodes, pt. lyr., émule de Simonide. HLG., v. 1, p. 227; PAGJ., 2 épgr.; fl. 471, M. ? 467, CFH. — *Timon*, Ath., de Colytte, surn. *le Misanthrope*; PAGJ., 1 s. distiq.; N. ? 440. — *Timothée* de Milet, pt. lyr., dithyr.; mus., ajouta la 9e. ou la 11e. corde à la lyre. N. 446, M. 356. Burette, *Acad. des Inscr.*, t. X, p. 235, 238; FBG., v. 2, p. 158, v. 3, p. 651. — *Tisias* de Sicile, orat., maît. de Lysias; fl. 452. HLG., v. 1, p. 357. — *Tribuns milit.* (*Prem.*) à Rome à la place des consuls, 444. — *Xanthus* de Lydie, hist.; ses fragm. recueillis par Creuzer avec ceux d'Hécatée, d'Hellanicus, d'Acusilaüs; fl. 463, CFH. — *Xénoclès*, fils de Carcinus, Ath.; pt. trag., disputa le prix à Euripide, 412; 4 tragéd. cit., FBG., v. 2, p. 326; fl. 415–405, CFH. — *Xénophon* d'Ath., de la tribu Egéide, hist., surnommé *la Muse* ou *l'Abeille attique*; gén. de la retraite des 10,000 en 401. HLG., v. 1, p. 373; N. 444, M. ? 359, CFH. — XERXÈS Ier., 5e. roi de Perse, 485–464, CFH. — XERXÈS II, 8e. roi de Perse, 2 mois, 425, CFH. — *Zénon* d'Elée, phil., chef des sophistes et auteur de la *Dialectique*. HLG., v. 1, p. 285; fl. 464, CFH.

Ol.	A.R.	
		Décret pour orner de peintures relatives à la bataille de Marathon le beau portique d'Athènes, nommé alors *Peisianactien* et depuis appelé le *Pécile*. *Letronne*, *Lett.*, *etc.*, p 453.
72 4	265	Naissance présumée d'AGATHARQUE Ier. *Letronne*, *Lett.*, *etc.*, p. 301.

e nomme AGATHARQUE Ier., parce que j'admets deux peintres de ce nom, le er qui, selon Vitruve, *Præf.*, lib. 7, travailla aux décorations des pièces d'Es , et le second, d'après Plutarque, *Alcib.*, 16, et *Andocide*, *orat.*, *C. Alcib* rna de peintures la maison d'Alcibiade, et voulut, dit-on, séduire la maitresse d llant Athénien. Si cet Agatharque était né en 488, et qu'il eût peint pour Alcibiade 428 et 425, il aurait eu plus de 60 ans, âge peu propre pour séduire, et pour la maitresse d'Alcibiade. Je ne vois pas en quoi pourraient nuire deux Agatharque. e ce nom n'est connu que par les décorations pour Eschyle et par la maison d'Al e, et qu'il ne se rattache à aucune école ni à aucune série d'élèves. Peu importe a naissance du premier Agatharque. Si on la place en 488, il aurait eu 30 ans en orsqu'il travailla pour Eschyle: et si l'on fait naître le second en 468, il eût eu 40 428, lorsqu'il peignit pour Alcibiade: cette combinaison ne dérange rien à rien. deux Agatharque était de Samos, et fils d'Eudémus; et qu'il n'y en ait eu qu'un, l'on en reconnaisse deux, pour accorder ce que rapportent Vitruve et Plutarque al, ce nom avait laissé peu de renommée. On citait les écrits d'un Agatharque décorations théâtrales. Celui dont parle Plutarque, *Pericl.*, 14, se vantait de la avec laquelle il travaillait, ce qui lui valut une repartie un peu vive de Zeuxis gnait lentement et pour que ses ouvrages parvinssent à la postérité.

		Vers cette année on décerne un temple à Minerve *Area*, pour la victoire de Marathon *Letronne*, *Lett.*, p. 437.
73 4	269	Naissance présumée d'APOLLODORE, maît. de Zeuxis. — DÉMOPHILE et NÉSÉAS, qui le furent aussi, dit-on, durent naître vers cette époque.
		POLYGNOTE décore de peintures murales la Lesché d'Athènes.

gnote commença probablement vers la fin de cette année les peintures du *Pécile* ées en 490. Il donna à Laodice, la plus jeune des filles de Priam, les traits de Elpinice, sœur de Cimon, et qu'il aimait. Polygnote peignit pour rien le Pécile fut terminé que par Micon et Panænus. *Letronne*, p. 454-55.

75 3	275	POLYGNOTE peignit la Lesché de Delphes pour les Cnidiens.
75 4	276	SIMONIDE, âgé de 80 ans, part pour la Sicile.

prem. partie (de droite) de la Lesché de Delphes a dû être peinte par Polygnote cette époque. Il y avait deux vers de Simonide, qui probablement ne revint pas à s et mourut en 467; aussi n'y avait-il pas de vers de lui sur la seconde partie de hé, peinte plus tard que les premières peintures d'un temple de Thespies par Po- e. *Letronne*, p. 47 et suiv. Polygnote peignit le premier les femmes avec des robes arentes et des coiffures de différentes couleurs; il donna de la grâce aux figures. Ce ne se servait que de quatre couleurs. Pline met plusieurs tableaux de cette époque de cette manière au-dessus de ceux de son temps. --- Le *sac de Troie* était une intures les plus célèbres du Pécile.

Av. J.-C. | Ol. | A.R.

ARISTOPHON, ptr., frère de Polygnote, peignit la *chasse de Calydòn*.

476 76 278 L'orat. GORGIAS consacra à Delphes, vers cette époque, sa statue en or massif. *Pline.*

SIMON d'Egine, stat. — PHÆAX d'Agrigente, arch. — HIPPODAMAS de Milet ou de Thurium, arch., éleva, du temps de Thémistocle, les murs du Pirée. — GLAUCUS d'Argos, stat.; il fit les st. d'*Amphitrite*, de *Neptune*, de *Vesta*, que Smicythus consacra à Olympie. — DIONYSIUS d'Argos, stat. — Vers cette époque, selon Pline, la première statue d'airain fut faite à Rome du produit des biens confisqués à Sp. Melius. — Beaucoup de temples et de monumens détruits par les Perses; on ne les relève pas pour se rappeler d'en tirer vengeance. — XERXÈS avait enlevé aux Athéniens la statue de Diane de Brauron, et aux Milésiens un bel Apollon. — ONATAS, stat. et ptr., fils de Micon et l'un des plus habiles stat. de l'antiq.; il travailla avec Polygnote, et a pu aussi, quoique plus jeune qu'Agéladas, Hégias, Hégésias, Critias, être leur contemp. et leur collaborat.

CALAMIS, stat., travaille avec Onatas au char d'Hiéron le jeune, M. 467. Ce char avait été commandé par Dinomène, fils d'Hiéron.

Onatas paraît être entré dans la carrière de la sculpt. qq. ann. avant Calamis, et celui-ci a pu travailler jusqu'à la 87e. ol. : car il fit la st. d'Apollon *Alexicacos*, consacrée après la gr. peste d'Ath., qui cessa la 3e. ann. de cette ol., 429 ans av. J.-C. L'*Adorant* en bronze, de Berlin, paraît être fait d'après une statue célèbre de Calamis. Il y avait de lui à Sicyone un *Esculape* d'or et d'ivoire.

CALINTHUS, stat., collaborat. d'Onatas. — ANAXAGORE d'Egine, stat., fit une st. de *Jupit.* apr. la bat. de Platée (479). — AMYCLÆUS et DIYLLUS de Cor., firent la st. du devin *Tellias*, chef des Phocidiens contre les Thessaliens, peu av. l'irrupt. des Perses. On avait aussi d'eux le *combat d'Apollon et d'Hercule* pour le trépied de Delphes; un b.-rel. d'ancien style du Musée du Louvre, No. 168, offre le même sujet. — ARISTOMÉDON d'Argos et CHIONIS, stat., firent aussi des statues de *Tellias*. — ARISTOMÈDE et SOCRATE de Thèbes, stat., firent en-

Ol. | A.R.

semble une st. de *Cybèle*, consacrée par Pindare, vivant enc. en 439. — PTOLICHUS d'Egine, fils et disc. de Synoon, fit la st. de *Théognète*, vainq. olymp., qu'on peut placer vers la 75e. ol. — PASITÈLE, stat., maît. de Colotès. *Voy.* 88e. ol.

77 3 | 234 Translation des ossemens de Thésée. — Le *Théséion* commencé après cette époque. — CIMON et DIONYSIUS peignent les battans d'une porte, citée dans une épigramme de Simonide, ainsi avant 467.

78 4 | 289 PHIDIAS d'Ath., fils de Charmidas ou Charmidès, et élève d'Agéladas, devait déjà fleurir à cette époque; il mourut la prem. ann. de la 87e. ol., 432 ans avant notre ère.

ne s'oppose à ce qu'en 465 il eut 30 ans et 63 à sa mort. Il a pu, peu d'ans ces en 438, à 57 ans, se représenter comme un homme d'un certain âge, et chauve, ouclier de la Minerve du Parthénon, et deux ans après se lier d'amitié avec le t beau Pantarcès, vainq. aux jeux olymp. en 436. — En supposant que Phidias n 497, il a pu, à 17 ans, en 480, entrer dans l'école d'Agéladas, qui, en le faisant ainsi que je l'ai fait, en 537, n'eût eu alors que 57 ans, et Phidias en aurait eu 88, à la mort de son maître, à qui je ne donne pas, en ne lui accordant que 69 e vie trop longue; et le maître et l'élève auront pu fleurir avec Callon d'Egine, as, Onatas, Pasitèle et d'autres artistes célèbres, dont on les dit contemporains. ig, aussi d'après des suppositions, place la naissance de Phidias en 488, et il ne me que 56 ans à sa mort. Nos calculs diffèrent de peu de chose et peuvent s'ac-. — Ami de Périclès, Phidias embellit Athènes et la Grèce de colosses d'or et e: le *Jupiter Olympien*, la *Minerve* du Parthénon, celles de Platée, de Pallène. d'autres qu'il serait trop long d'énumérer. Son génie eut la plus grande influence arts, et la nombreuse école qu'il forma peupla la Grèce de chefs-d'œuvre.

Vers cette année POLYGNOTE et MICON terminent les peintures du Théséum. — POLYGNOTE orne de peintures murales le temple de Minerve *Area*. *Letronne*, p. 95, 453, 455.

79 1 | 290 Naissance présumée de ZEUXIS d'Héraclée, ptr., élève de Damophile et de Néséas.

79 4 | 293 Naissance présumée de PARRHASIUS, fils d'Evenor d'Ephèse. *Letronne*, p. 301.

80 | 294 SOPHRONISCUS, sc., père de SOCRATE; ce phil. fut aussi sculpteur : on avait de lui les *Trois Grâces* vêtues. — SOSTRATE, stat., neveu de Pythagore de Rhégium.

AGÉLADAS second.

t impossible de ne pas reconnaître un statuaire de ce nom autre que l'Agéladas de av. J.-C. (*voy.* cette année), et qui paraît avoir été son neveu. En supposant eurît et eût 30 ans à cette époque-ci, et qu'il fit le Jupiter d'Ithôme (455 av. , il a pu vivre au-delà de la 87e. olymp., 430 av. J.-C., où le place Pline, et faire a statue d'Hercule *Averruncus* pour le bourg de Mélite.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
458	80, 3	296	Le dictat. TIT. QUINCTIUS CINCINNATUS enlève de Préneste la st. de Jupiter *Imperator* et la place au Capitole; elle y était encore du temps de Publius-Victor. *Vœlkel*, p. 8 (1).
			AGATHARQUE Ier., travaille aux décorations d'Eschyle sous sa direction.
454	8, 2	299	APOLLODORE d'Ath., ptr., maître de Zeuxis, fleurit, ainsi que ses autres maîtres DÉMOPHILE et NÉSÉAS, peut-être à qq. années de distance.
450	82, 2	303	CALLON d'Elis, stat.; il fit pour les Messéniens plus. st. de jeunes-gens qu'ils consacrèrent à Olympie. — Les Romains prennent (450) *Volsinium*, ville des Volsques, en grande partie pour en enlever 2,000 statues.
			MYRON d'Eleuthère, stat., fd. Le MYRON de l'*Anthol. grecq.*, qui fit la st. du coureur d'Alexandre-le-Grand, ne doit pas être confondu avec celui-ci.

Pline reprochait à ce gr. stat. de ne pas bien rendre les passions et de traiter les cheveux avec la même sécheresse que les statuaires de l'ancien style. Il excellait dans les st. d'*athlètes*; de beaux *Discoboles* passent pour des copies de lui; beaucoup de ses st. citées. Sa *vache* en br. très-célèbre; chantée dans un gr. nombre d'épigrammes grecques; elle existait encore au VIe. siècle de notre ère. Myron n'employait que le bronze de Délos, et Polyclète celui d'Egine; ces bronzes passaient avant celui de Corinthe.

CALLITÉLÈS, stat., élève d'Onatas. — Le phil DÉMOCRITE, qui florissait à cette époque, trouva, sel. Sénèque, le moyen d'amollir l'ivoire.

ALCAMÈNE d'Ath., stat., élève de Phidias.

Il a dû vivre jusqu'à la 95e. ol., après la délivrance d'Ath. par Thrasybule. On avait de lui à Ath. un *Bacchus* d'or et d'iv., une *Vénus aux Jardins* très-célèbre, un *Esculape*, *Minerve* et *Hercule*, st. coloss. en marbre peint., *etc*. Selon Visconti, l'*Achille* du Musée, No. 144, peut être la copie de l'*Achille* en bronze de ce statuaire.

AGORACRITE, stat.; sa *Némésis* de Rhamnus célèbre. — PANÆNUS, ptr., frère de Phidias; l'aida dans les ornem. colorés du *Jup. Olymp.*, surtout dans ceux du costume. Il peignit aussi le boucl. de la *Minerve* d'Elis faite par COLOTÈS de Paros.

Celui-ci, élève de Phidias et de Pasitèle, travailla au *Jup. Olymp.* et fit pour Cyllène un *Esculape* d'or et d'iv. On avait de Panænus un tabl. de la *bat. de Marathon*, où il avait représenté au naturel Miltiade, Cynégire, Callimaque, Datis et Artapherne. Du temps de Pe-

(1) *Ueber die Wegführung, etc.*, Sur le transport à Rome des Monum. des pays conquis par les Rom. *Leipsic*, 1798. V. *Jacobs*, *Akad. Reden*. Leipsic, 1829, P. 1, p. 411

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			nænus, on établit un concours de peinture à Corinthe et à Del disputa le premier le prix à TIMAGORAS de Chalcis, et fut par lui au concours des jeux pythiques.
			CORŒBUS, arch., travailla sous Périclè sanctuaire d'Eleusis. — ICTINUS, CALLICRA CARPION, arch. du Parthénon, ainsi que X CLÈS.—EUCADMUS, stat., maître d'Androsth — AMPHION de Cnosse, élève de Ptolichus la st de Battus, fondateur de Cyrène (63
			LIBON d'Elide, arch., érige vers cette (450 av. J.-C.) le temple de Jupiter à Olyn
			Panænus en orne les murs de peintures, de même que cel temple de Minerve à Elis, à une époque indécise. La mosaï cailloux de l'Alphée, noirs, rouges et blancs, employée dans le ment du temple d'Olympie, reporte l'art de la mosaïque à 200 an Sosus de Pergame, qu'on en disait l'inventeur; et si l'on exécut des figures, il est bien à croire que cet art était beaucoup plus que le temple d'Olympie. *Letronne*, p. 313.

Libon construisit, d'ordre doriq., de la dîme des dépouilles enlevées aux Pise temple de Jupiter Olymp., dans l'Altis, à Olympie, probablem. peu de temps av. Phidias en fit la st.; mais il est à croire que cette dîme ne fournit qu'une partie d penses. Ce temple, l'un des plus beaux de la Grèce, avait 230 pieds grecs de long, large et 68 de haut, qui, d'après le pied olympiq. de 11 po. 4 li., 8191, ou bonne, du stade olympiq., fixé par M. Gosselin à 95 tois., 0,133, donneraient pour la lon pi., o po., 8 li., 1360; — pour la larg. 90 pi. 1 po., 0,678, — et pour la haut. - po., o li., 3082. On lui a trouvé en 1829, avant la fin des trav. des fouilles, 205 long et 93 de large, mais ces mesures ne sont données que comme approximatives. (dant M. Blouet, architecte et chef de la section des Beaux-Arts de l'expédition de *Ann. de Corresp. Archéol.*, v. 4, p. 212), d'après les proportions de fragm. d tecture, et en les comparant aux mêmes parties du temple de Thésée, à Ath., a que le temple devait avoir au fronton les 68 pi. grecs olympiques que lui donne nias. Ce temp. était construit en tuf coquillier recouvert de stuc blanc, dont a re des traces, et toute la partie decorative était en marbre pentelique. Il était cou tuiles faites de ce marbre et inventées par Bizès (*voy.* ce nom, ann. 600, et pour *cription du temple*, Pausanias, *El.* 2, c. 10; M. Quatremère de Quincy, *Jupiter pien*, et Vœlkel sur le même sujet). Des fouilles faites dans l'emplacement de l'A Olympie en 1829, par M. Dubois, chef de la section d'archéologie, et M. Blou fait découvrir les débris de ce temple et quelques-uns de ses bas-reliefs : ils étaie gloire d'Hercule. Les compositions qui remplissaient les frontons étaient sans dou ées de statues, comme ceux du Parthénon. Celui du *pronaos* ou de la façade anté ouvrage de Pæonius de Mende, en Thrace, représentait les courses de char entre (maüs et Pélops voy. *Descript. du Mus. Roy.*, Nos. 783, 789, et *Mus. de Sculpt. et mod.*, 204, 404 *bis*; le fronton postérieur, ou de l'*opisthodôme*, était d'Alcamè offrait le combat des Centaures et des Lapithes aux noces de Pirithoüs. Il paraît (métopes de la frise extérieure n'étaient pas ornées de bas-reliefs comme celles du P non, ou du moins Pausanias ne parle-t-il que de 21 boucliers dorés que Mummi a ndit dans la frise, environ 300 ans après la construction de ce temple. Les extr latérales des frontons avaient pour amortissement, ou *acrotères* des corniches ram ces coupes dorées; une statue de la Victoire, aussi dorée, s'elevait au sommet d front., vraisemblablem. du *pronaos*; au-dessous était fixé un gr. bouclier d'or p une tête de Méduse, et consacré par les Lacédémoniens après la victoire de Tanagr av. J.-C., ainsi qu'on en voit un, mais placé différemment, au fronton d'un temple bas relief choragique du Musée Royal, No. 17. Voy. *Mus. de Sculpt. antique e derne, etc.* (39), pl. 120.

Les b.-reliefs qui devaient orner, sous le portique, l'extérieur de la *cella* de ce t périptère, retraçaient les trav. d'Hercule; Pausanias n'en nomme que onze. — S

avec Cerbère manquait. — D'après ce que dit ce voyageur, il paraîtrait que les bas-rel. qu'il cite n'étaient disposés qu'aux façades, au-dessus ou des deux côtés des portes de bronze qui donnaient entrée dans le temple. Pausanias aurait omis un des douze travaux d'Hercule, ce qui n'est pas probable; ou bien les dispositions architecturales n'auraient pas permis d'en placer autant d'un côté que de l'autre. Au reste, nous n'avons pas la suite complète de ces bas-reliefs, ni même des fragmens de chacun d'eux : il ne nous est pas possible de retrouver le nombre de ceux qui existaient autrefois, et de vérifier si c'est Pausanias qui s'est trompé en ne donnant que 11 travaux, ou s'il a eu raison, et qu'effectivement, d'après qq. tradition, on n'eût admis à Olympie que 11 trav. d'Hercule, à qui qq.fois on n'en attribuait que 10, tandis que souvent on en ajoutait plusieurs aux 12 qu'on lui donnait ordinairement. Il n'y avait que cinq bas-rel. au *pronaos : le sanglier d'Erymanthe; — les chevaux de Diomède; — Géryon; — Atlas; — les étables d'Augias*. — On en trouvait six à l'*opisthodôme : l'Amazone Hippolyte; — la biche aux pieds d'or; — le taureau de Crète; — l'hydre de Lerne; — les oiseaux stymphalides; — le lion de Némée*. Parmi les fragmens découverts à Olympie, et qui font aujourd'hui presque tous partie du Musée Royal du Louvre, on en trouve qui ont appartenu à cinq ou six de ces bas-rel. : *le lion de Némée; — le taureau de Crète; — les chevaux de Diomède* ou *Géryon*; — un fragm. de l'*hydre*; — *le sanglier d'Erymanthe*; — peut-être un fragm. de l'*Amazone* : il ne reste de ces deux-ci qu'une partie de la tête d'un cheval, l'extrémité du boutoir et les défenses du sanglier.

Les fragm. du comb. d'Herc. contre le taureau de Crète, très-considérables, font vivem. regretter ce qui est perdu. Ils se composent de trois grands morceaux : Herc., placé sur la droite du taureau, qui cherche à lui échapper vers la droite du spectat., le corps penché en arrière, saisissait de la main gauche le mufle ou une des cornes de l'animal furieux dont il attirait avec force la tête vers lui, tandis que de la main droite il le frappait de sa terrible massue : c'est du moins ce que peut faire présumer l'attitude d'Herc. et la direction des muscles des épaules, car les bras n'ont pas été conservés. Cette pose a beaucoup d'analogie avec celle de Thésée domptant le taureau de Marathon, dans une peinture de vases (*Millin*, I, 43). Les cuisses et les jambes du héros n'existent plus en entier; mais, d'après la disposition du corps, et par ce qui reste du haut des cuisses et des jambes, on voit qu'il étendait la jambe gauche en avant, et que tout le poids de son corps portait sur la droite, repliée sous lui, à peu près comme on le voit sur la belle coupe de la collection Albani (*Winckelm., Mon. inéd.*, pl. 64). La tête du taureau devait être d'une forte saillie; elle a été detachée et ne s'est pas retrouvée. La tête et le torse d'Hercule, bien conservés, et où l'on retrouve toute la fraîcheur du travail, sont d'un beau caractère et d'un dessin habile et très-ferme, qui, dans bien des parties, annoncerait la même école que les plus belles sculptures du Parthénon.

Un grand b.-rel. dont il reste deux fragmens retraçait l'exploit d'Herc. contre le lion de Némée. Le héros n'était pas représenté, comme dans d'autres compositions, luttant contre le roi des forêts et l'étouffant sur sa vaste poitrine entre ses bras vigoureux. Ici, c'est le moment qui suit la victoire du héros : le lion de Némée, et c'est tout ce qui reste du bas-relief, étendu à terre, la tête tournée vers la gauche, rend le dernier soupir. Sur son corps porte le pied droit d'Hercule, dont une partie de la jambe gauche et le bout inférieur de la massue se retrouvent contre le haut de la cuisse gauche du lion. C'est à ce peu de fragmens que se réduit tout ce qui existe du héros, mais ils suffisent, je crois, pour déterminer sa pose d'une manière plausible. Son attitude devait ressembler à celle que l'on voit à plusieurs figures heroïques antiques, entre autres à Neptune, à Ulysse consultant Tirésias (*Mus. Roy.*, No. 298), et à Hercule lui-même sur un beau vase peint par ASSTÉAS, et donné par Millin, *Peint. de Vases*, I, 3, et *Galerie Mith.*, t. 1, No. 444, pl. CXIV : à la différence cependant que dans notre bas-rel. Hercule s'appuyait de la main sur sa massue, qui eût été trop longue si elle avait été engagée sous son aisselle gauche, comme à l'Hercule Farnèse, et à notre Hercule au repos, No. 43a; et probablement il portait le haut du corps plié en avant, et posait la main droite ou le coude sur son genou droit : il se remettait de sa pénible victoire (*voy.* son combat dans Théocrite). C'est d'après ces idées que, dans la planche 195 *bis* de mon *Mus. de Sculpt. ant. et mod.*, j'ai tenté, à l'aide de M. Frémy, une des restitutions dont ce beau fragm. est susceptible. Cette attitude présumée du héros me ferait croire que dans cette scène il était en rapport avec un autre personnage.

Un autre b.-rel. considérable, et le plus remarquable peut-être par sa beauté, son style et sa conservation, représente une jeune femme assise sur un rocher, sur lequel, en tournant et inclinant la tête vers sa gauche, elle appuie la main du même côté : c'est à peu près ainsi, dans une position inverse, que l'on voit une figure de femme sur la coupe Albani. Toute la partie gauche, de même que les cuisses et les jambes, est entière, à qq.

légères lésions près. Le bras dr. est en plus. morceaux, mais en les rapprochant la rest tution en est facile; et un trou dans l'intérieur de la main fermée indique qu'elle tena qq. objet qui devait être en métal. Cette figure est vêtue d'une longue tunique (*chit podéré*) qui retombe jusqu'aux pieds, bien que relevée au milieu du corps par une ceir ture que recouvrent qq. plis. Sur cette robe ou cette tunique un court *peplus*, ou u *ampéchonion*, à manches ou à ouvertures très-larges, qui couvre en partie le bras droi retombe jusqu'à la ceinture. Le haut du corps est en outre vêtu d'un manteau en peau qui, malgré son ampleur, laisse reconnaître les formes, et il enveloppe en partie l bras : c'est une véritable égide, ainsi qu'en portaient les fem. de plus. contrées, mais el n'est pas entourée de serpens, comme l'est ordinairement celle de Minerve, et n'est p armée de la tête de Méduse. Cette jeune fem. est coiffée d'un casq. sans ornem., à bomb ronde, sans visière, et s'adaptant à la forme de la tête; un trou dans la partie supérieur peut avoir servi à un cimier de métal. Les cheveux sortent de dessous le casq., se sépa rent sur le front, et l'encadrent avec grâce de leurs masses larges et ondulées, mais qu ne sont qu'ébauchées, de même qu'aux autres têtes, tandis que toutes les parties nues d'un très-beau fini, ont reçu, et même conservé, leur poliment, ce qu'on peut observ surtout à la tête, à la main g. et au pied g. presque intact et très-joli. Les pieds so nus; le droit a un peu souffert, et ces lésions, de même que celles du nez et du pou de la main g., ne sont malheureusem. pas anciennes, et ne sont dues qu'à la maladre ou à la malveillance des ouvriers d'Olympie : le temps et la terre nous avaient conserv cette belle figure dans toute son intégrité.

Quoique Minerve prît un grand intérêt à Hercule, je serais porté à croire que ce n'e pas elle que nous présente ces b.-rel. Cette jeune fille n'offre pas le grand caractère de l déesse de la Sagesse : cette égide sans aucun signe, ces pieds nus ne conviennent peu être pas à cette divinité, et l'attitude me paraît un peu trop familière pour une déesse d prem. ordre, et aussi grave que l'était Minerve. Je croirais donc volontiers que cette f gure assise est une divinité locale, une nymphe, telle que celles de plus. bas-rel., entre autres du vase Albani, où 7 nymph., avec divers attributs, assistent aux differ. tra d'Herc., et désignent les lieux où il les a mis à fin et la protection qu'elles lui accordaien Le costume de notre figure, vêtue d'un mantelet de peau, du genre ou de la *nébride* d bacchantes, ou de la *sisyra* des pâtres, et son air de tête naïf conviendraient assez à un divinité champêtre. Ce serait la NYMPHE DE NÉMÉE, dont l'intérêt se partage ent le lion qui faisait la gloire et la terreur de ses forêts, et le héros qui a eu le courage d l'attaquer et la force de l'abattre. Elle s'entretenait avec lui, si cette suite de bas-re était telle que je le suppose. La disposit. et la petitesse de l'ouverture que laisse la mai droite fermée entre les doigts et la paume, montrent bien qu'elle tenait un objet, sa doute en métal, mais on voit que ce ne pourrait être une pique. Si cette figure était nymphe Némée, elle pouvait avoir à la main un rameau de palmier, ainsi que du tem de Pline on la voyait assise sur un lion dans un tableau de Nicias.

Un autre grand fragm. n'offre que les jambes d'Hercule, qui appuie avec force son pi g. sur la cuisse d'un guerrier abattu à la renverse, et dont on aperçoit en partie la tê âgée et barbue sous le grand bouclier dont il se couvre. Sa cuirasse est terminée dans partie infér. par le petit jupon que l'on voit à cette armure dans les figures d'Égine sur des vases antiques peints. Il est à croire que ce guerrier terrassé par Hercule est roi Diomède plutot que Geryon, auquel on aurait donné trois corps, comme sur d'autr bas-rel., ou seulement un corps et trois têtes, ainsi qu'il est représenté sur un vase gr peint, publié par M. Millingen *Peint. de Vases, etc.*, pl. XXVII, et dans un gran beau et très-curieux bas-relief du Musée de Toulouse. Parmi nos fragm. il existe cel d'une tête de cheval, qui pouvait appartenir au bas-relief de Diomède, puisqu'il a é trouvé vers le devant du temple où le sujet était représenté.

Il est plus que vraisemblable que les cheveux et les barbes des figures de ces bas-r étaient peints, et c'est pour cette raison qu'on se sera contenté de les ébaucher avec so et d'en adoucir la surface, sans en exécuter les détails, qui auront été rendus au moy de la peinture : on croit apercevoir qq. traces de couleur rouge dans plus. parties de c bas-rel. Ces cheveux, dans tout un autre système que ceux des figures d'Égine, ne r présentent pas des chevelures artificielles; les barbes n'ont pas non plus la même form elles sont plus arrondies. Il en est de même des yeux, qui ont moins de saillie q ceux d'Égine, et dont les paupières, moins sèches et moins cernées, ne se relèvent p vers le coin extérieur. Les bouches diffèrent aussi de celles d'Égine, et les lèvres remontent pas dans les angles. Tout dans ces figures indique un autre style que cel d'Égine, et une imitation plus exacte et moins conventionnelle de la nature.

On ne saurait établir, d'une manière positive, que ces bas-reliefs soient d'Alcamène de Pæonius de Mende, auxquels on devait les frontons du temple; mais rien non plus

prouve qu'ils ne sont pas de ces maît., et Pausanias ne s'y oppose pas, quoiqu'il ne cite que les frontons com. ouvrages d'Alcamène et de Pæonius. Il s'arrête cepend. aux bas-rel. des deux façades; et il eût été assez naturel et assez dans ses habitudes d'en nommer les auteurs, s'il n'avait pas regardé ces sculptures comme des mêmes mains que les frontons. Et certes deux de ces bas-rel. les mieux conservés, le taureau de Marathon et la figure qui peut être Némée, sont l'ouvr. d'un habile sculpteur, et en outre ils appartenaient à la façade dont Alcamène avait fait le fronton. Nous ne connaissons malheureusement aucune des nombreuses productions d'Alcamène et de Pæonius; et il y aurait autant de témérité à décider qu'un ouvrage, qui se recommande par de grandes beautés et l'ancienneté du style, est d'eux, qu'il y en aurait à affirmer qu'il n'en est pas. Si donc ce bas-relief et les autres ne sont pas de la main d'Alcamène et de celle de Pæonius, ils peuvent être de leurs élèves, qui auront eu assez de talent pour être jugés dignes de travailler sous leur direction au temple d'Olympie, comme ceux de Phidias sous la sienne au Parthénon.

La notice qui précède était déjà composée, imprimée en *Petit-Texte*, revue, et même corrigée depuis long-temps, lorsque j'ai connu ce que MM. Raoul-Rochette, Lenormant et Forchhammer ont fait paraître sur le même sujet : le premier dans le *Journ. des Sav.*, févr. 1831, p. 93-106; le second dans le *Bulletin de Correspond. archéol.*, *etc.*, 1832, No. II de février, p. 17; et le dernier dans le No. III de mars, p. 37. L'article de M. Blouet (*Correspond. archéol.*, t. IV, p. 212) parut aussi en 1832 et 1833. Je reçus de M. Welcker ce qu'il a écrit sur nos bas-reliefs : *Uber die neuentdeckten Sculpturen von Olympia*, *etc.*, in-8o., 30 pages. D'après ces documens, et ceux que j'ai puisés dans les *Lettres d'un Antiquaire, etc.*, par M. Letronne, sur plusieurs points de la chronologie des artistes, j'ai cru devoir refaire une seconde et une troisième fois toute ma feuille 24; et la matière étant beaucoup plus abondante et ce volume entièrement terminé et tiré depuis long-temps, j'ai été obligé, afin de tenir dans une feuille, de mettre en plus petit caractère cette longue note et beaucoup d'autres passages. Mais je n'ai pas trouvé à faire de changemens à ce que j'écrivis lorsque j'eus vu pour la première fois ces bas-reliefs, et je me contenterai de quelques additions à ce qui vient d'être exposé.

D'après une lettre adressée à M. Lenormant par M. Dubois, les fouilles du temple d'Olympie commencées par lui le 10 mai 1829, furent continuées le 17 avec M. Blouet. Ils trouvèrent que le temple était hexastyle, on avait 6 colonnes aux façades, 13 de côté en comptant celle des angles, leur diam. à la base envir. 7 pi.; l'intér. du *pronaos*, pavé en albâtre orient., marbre cipolin, brèche violette, rouge antique, recouvrent le pavé grec qui était en mosaïque, comme on l'a vu plus haut. Les fragmens d'architecture trouvés en place furent trois grands socles qui servent de base au temple; les premières assises de colonn. du portiq. extér., de celle du pronaos et du *posticum*, et de la base des antes aux extrémités des murs de la cella. On a découvert en outre des chapiteaux des deux façades, un de ceux des antes, des fragm. de l'architrave, et 2 morceaux de triglyphes, dont un appartenait à l'angle d'un des antes du pronaos du posticum; un fragm. de cymaise.

Pour les objets de sculpture découverts, j'indiquerai les Nos. et les lettrines de ma planche, qui malheureusement n'offre pas tout ce qui a été déterré, plusieurs fragmens n'ayant été ni rapportés ni même dessinés sur place; quelques-uns de ceux qui me manquent se trouvent dans les planches d'antiquités de l'Ouvrage sur la Morée.

C'est à l'intervention, auprès du gouvernement grec, de M. le général Schneider, général en chef de l'expédition, sollicitée par MM. Dubois et Blouet, que l'on doit d'avoir vu rapporter à Paris, à l'exception de 2 ou 3 fragm. peu importans, ces précieux b.-rel.

M. Dubois dans ses fouilles a découvert devant le pronaos : un *ornem. en terre cuite*. — le bas-rel. dit *Géryon*, pl. 195 *bis*, 211, E; il y avait deux autres fragm. qui n'ont pas été rapportés et qu'a dessinés M. Trezel, dessinat. de l'expédition; — un fragm. de *tête de cheval*, 211, D; — *boutoir de sanglier*, 211, H; — *tête mutilée d'Hercule*, ou peut-être d'*Atlas*, *i*; — profil d'une autre *tête*; — fragm. de *tête à longs chev.*, *f*; — *fragm. drapé*, *g*; — *fragm. du sein dr. d'une figure portant un vêtement court*; — *torse d'hom. nu*, *g*; — œil et joue d'un quadrupède, peut-être d'un bœuf de Géryon; ce fragm. n'a pas été rapporté; — fragm. d'un *pied de fem.* de forte proportion, *m*; — fragm. de *moulures d'un piédestal*; — des *jambes de chevaux*; — deux *mains enlacées*; — de *grandes plaques* ou *tuiles en marbre blanc*, les mêmes que celles qu'avait inventées Byzès, et dont parle Pausanias; — des *fragm. de marbre noir*, trouvés à l'entrée de la *cella*; — des débris de *vases* et de *lampes* en terre cuite; — une grande *vertèbre*; — un *squelette humain*; — des morceaux de *verre* et de *bronze*; — des *queues d'arondes* en plomb; — des *coins en fer*.

Les fouilles de M. Blouet et de ses collaborateurs MM. Ravoisié et Poirot du côté de

l'opisthodôme ou *posticum*, ont produit, d'après la note que M. Blouet a eu la co sance de me fournir, les fragm. suivans : — *Hercule domptant le taureau*, 211, avait de plus que ce que présente ma planche, un fragment de la cuisse g. et deu jambe g. qui n'ont pas été apportés ; — *lion de Némée*, 211, A ; — *Minerve* ou 211, B ; — *tête d'Hercule* bien conservée, *k* ; — *une autre* dont le nez est brisé, une *main d'hom.*, *o* ; — un *fragm.* avec une extrémité de *corne* ; — un fragm. de *p* — 2 *mufles de lion* ayant servi de gouttières à la cymaise du temple, *p*, *q* ; — concave, peut-être d'un *bouclier* ; — une *feuille d'olivier* en bronze non doré ; *pied de biche* ; — une tête et des fragm. de l'hydre, qui n'ont été ni dessinés ni r tés. — Deux beaux fragm. de *moulures*, *s*, *t*, trouvés, par M. Blouet, au tem Phigalie. — Un bras dr. de fem., pas rapporté ; — un *pied d'hom.* gr. proportion ; fragm. de *cuisse* ; — *deux doigts unis* ; — un *pouce de pied* et un morceau de *d* main ayant appartenu à des figures de 7 pi. de proportion, et que M. Dubois, qu trouvés, croit provenir du front. antérieur. — On n'a rien découvert qui ait rapp étables d'Augias. Un fragm. de pied sur une corbeille au Musée de Toulouse, est u curieux d'un grand bas-rel. qui représentait cet exploit. — M. Welcker, p. 10, fragm. qui ne nous est pas parvenu, et qui aurait appartenu à une Amazone, et faire le pendant d'Hercule vainq. du lion de Némée. Ce héros aurait eu un pied p le dos de l'Amazone abattue. Quant aux auteurs de ces sculpt., M. Welcker, p. 13 qui l'exécution en a pu être confiée, par l'arch. Libon, à des sculpteurs élèves : ne contredit pas tout-à-fait l'opinion ou la conjecture que j'ai émise plus haut; n'empêche que ces sculpteurs n'eussent été des élèves d'Alcamène et de Pæonius.

M. Raoul-Rochette donne comme positifs la Minerve et le Géryon, qui cep peuvent se prêter à des discussions ; et je ne vois pas trace des trois corps dont apercevoir qq. légères indications dans le bas-rel. qu'il attribue à Géryon. M. W p. 8, ne croit pas à la Minerve : il pense, comme moi, que ce doit être une nym une divinité locale : il ne fait pas difficulté d'admettre Géryon.

M. Lenormant, p. 22, reconnaît Atlas dans une de nos têtes. Je ne saurais êtr à-fait de son avis, qui ne me paraît pas suffisamment appuyé. C'est sans do distraction que, p. 20 et 21, il parle du sanglier de Calydon, au lieu de celui manthe. P. 35, il cite le *galbe alongé* des figures d'Egine : il me semble que c' le contraire, et qu'en général les figures d'Egine, du moins celles que nous conna sont d'un galbe assez court ; elles ont la tête forte et ne sont pas de proportions é Il compare le style des figures de nos bas-rel. à celui de la figurine jadis du Musé et auj. de la collect. Pourtalès. Il m'est impossible d'y trouver les moindres rap soit pour l'ensemble du style, soit pour le dessin et pour les détails ; et il n'est pa d'établir des comparaisons entre de grands fragm. de personnages *âgés* d'un trava gné, et une figurine *jeune*, de 4 pouces, faite sans étude. Je suis loin d'ailleurs de re cette figurine comme authentiq., du moins sous le point de vue de la haute an qu'on lui donne (V. *Mélanges d'Antiquit.*, p. 24-36). Il ne me semble pas qu'on la *citer* comme exemple et comme preuve irréfragable ; c'est faire d'ailleurs mince éloge de beaux bas-reliefs que de les rapprocher de cette pauvre petite fi qui n'est probablement qu'une imitation très-libre de l'ancien style faite dans de postérieurs, et dont le dessin, plus que médiocre et très-maigre, ne ressemble en celui de nos bas-reliefs, qui est soutenu et ferme sans trop de dureté ni de raide

Je ne conçois pas trop ce que M. Lenormant, en parlant de nos sculptures, ent ces paroles, p. 25 : *Les extrémités irréprochables sous le rapport de l'intention quent de variété, suivant l'âge et le sexe des personnages.* — Comment peut-o voir, puisque de toutes les extrémités, probablem. une trentaine de pieds et au mains, de cette suite de personnages qui formaient cette série de bas-rel., il que les deux pieds de la figure de fem., l'un de ceux d'Hercule dans le prétend de Géryon, et le pied droit du même héros reposant sur le lion néméen ? car peut faire entrer en ligne de compte trois ou quatre autres fragm. de pieds ou d qui appartenaient on ne sait à qui. C'est beaucoup voir, et c'est établir, d'après petites données, bien incomplètes, un jugement, et un jugement décisif, sur la que pouvaient présenter, et encore *suivant le sexe et l'âge des personnages*, d reliefs considérables, dont il reste trop peu de chose pour que nous puissions nous une idée complète de leur ensemble.

Il m'a été fort agréable que M. Forchhammer fut de la même opinion que moi s gure que quelques archéologues regardent comme Minerve, et je partage volontie qu'il émet sur celui des travaux d'Hercule qui manquait dans cette série. Les étant les seuls Grecs qui honorassent Pluton (*Hadès*) d'un culte particulier, assez simple qu'ils ne voulussent pas voir représenté sur leur temple *l'enlèven*

Cerbère par Hercule, expédition qui fort désagréable à Pluton n'était pas en son honneur. M. Forchhammer pense aussi, avec M. Quatremère de Quincy et M. Raoul-Rochette, que les bas-rel. dont parle Pausanias formaient une sorte de frise continue au-dessus des portes du temple. M. Hirt, qui, dans son bel ouvrage sur l'architecture dorique, a donné une restaur. du temple d'Olympie, croit que les bas-rel. ornaient les métopes du portique du posticum et du pronaos. M. Welcker est de cet avis, ainsi que M. Blouet, qui, discutant en archit. habile ce point intéress., semble prouver que les métopes sculptées du temp. d'Olymp. étaient disposées, com. à Phigalie et à Sélinunte, entre les triglyphes qui couronnent les colonnes du pronaos et du posticum. La grand. des b.-rel., le peu d'épaiss. des dalles conviennent à des métop., et des arrachem. de marbre prouveraient qu'elles ont été enlevées d'entre les triglyphes. Cette opinion, éclaircie sur les lieux par M. Blouet, a beauc. de poids, et il est difficile de ne pas s'y ranger lorsqu'on a vu sa planche 67. Mais il faut 12 métopes pour ces 2 façades, et il sera toujours singulier que Pausanias n'ait nommé que 11 travaux, et qu'il n'ait pas fait remarquer ce qui avait remplacé le travail manquant. On serait moins embarrassé si la frise eût été continue, et il était aisé d'ajuster la composition des cinq travaux du pronaos de manière à ce qu'ils occupassent autant d'espace que les six de l'opisthodôme. Il est vrai que la même chose aurait pu avoir lieu dans l'hypothèse des métopes, et un travail en aurait occupé deux. Je serais porté à croire que c'eût été le cas pour le nétoiement des étables d'Augias. Cette entreprise d'Hercule était regardée dans l'Elide, qui en retira de grands avantages pour le cours de l'Alphée, comme le plus important des travaux d'Alcide, et ce fut pour le rappeler que l'on établît les jeux olymp. Cet exploit méritait d'être distingué dans la frise parmi ceux du héros qui offraient moins d'intérêt aux Eléens; aussi était-il placé sur la façade principale. Peut-être aussi l'oubli ou l'inadvertance de Pausanias militerait-elle en faveur d'une frise continue; et l'on voit dans des bas-reliefs où les travaux d'Hercule sont les uns près des autres, et presque confondus, qu'il est quelquefois assez difficile de les distinguer tous et d'en faire la division, et très-aisé, au contraire, en les énumérant, d'en omettre quelques-uns, ce qui n'arriverait pas pour des métopes où chaque sujet occupe sa place distincte. Cependant les mesures trouvées par M. Blouet sont plus fortes que ces présomptions. Si l'on admet les métopes, je me verrai forcé de renoncer à l'entretien que j'avais tenté d'établir entre Hercule vainq. du lion et la nymphe Némée. Il y avait six métopes à l'opisthodôme, et Pausanias y compte six travaux : chacun aurait sa métope, et je doute qu'il y eût eu assez de place pour Hercule et la nymphe, quoiqu'il fût très-convenable de l'unir à ce héros triomphant du lion de Némée, le premier de ses douze exploits, accompli dans sa jeunesse, et l'un de ceux auxquels il attachait le plus de prix. J'avoue que je vois avec quelque peine que la restitution de M. Blouet fait jouer à cette figure importante un rôle dans la chasse des oiseaux stymphalides, l'un des moins brillans des travaux d'Hercule, et celui qui prête le moins à la sculpture. Enfin, cette jolie nymphe suivra la destinée que les architectes et les archéologues finiront par lui assigner d'une manière positive, si cela est possible.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
444	83	310	ZEUXIS sort peut-être à cette époque de l'école d'Apollodore et prend un atelier. — POLYGNOTE meurt peut-être vers ce temps-ci.
	4		
440	85	314	ZEUXIS fleurit. *Letronne*, p. 295.

Ce peintre acquit de grandes richesses par son talent. Il peignait avec soin et lenteur, et excellait à donner aux figures leur caractère. Son *Archigalle*, son *Hoplite*, sa *Pénéloppe*, son *Ménélas*, son *Cupidon couronné de roses*, sa *famille de Centaures*, étaient très-cél., ainsi qu'*Alcmène* et *Amphitryon*. Le tableau d'Herculanum, représentant le même sujet, quoique d'une composition moins étendue, est peut-être d'après Zeuxis. Les Crotoniates consacrèrent dans le temple de Junon *Lacinia*, à Agrigente, une très-belle *Hélène*, que leur peignit Zeuxis, en étudiant et combinant les attraits de cinq fem. d'une beauté remarquable. Cet artiste avait fait voir ce tableau pour de l'argent : on donna à son *Hélène* le surnom de *courtisanne*. Il paraît qu'il y en eut des copies à Ath. et à Rome. Cependant Zeuxis devint si fier de son talent que, trouvant qu'on ne pouvait payer ses tabl. ce qu'ils valaient, il finit par les donner. Il y avait à Rome, du temps de Pausanias, beaucoup d'ouvr. de ce maître. On reprochait aux têtes et aux articulations de Zeuxis d'être trop fortes. Il peignait aussi de petits sujets très-libres, et s'occupa de plastique. Les peintures que Pline, au sujet de Zeuxis, appelle des *monochrômes rehaussés de blanc*, devaient être dans le genre des cartons et des dessins de nos grands maîtres, ou des espèces de camaïeux.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.

AGATHARQUE II travaille aux monumens d Périclès. *Letronne*, p. 295.

Les premières statues romaines à l'honneu des grands hommes ne devaient, selon les lois avoir que 3 palmes de hauteur; celles qu'o éleva à plusieurs ambassadeurs romains, tué par les Fidénates l'an 438, n'avaient que cett grandeur. *Pline*, 33.

438 | 85 3 | 316 PHIDIAS termine cette année sa *Minerve* d Parthénon en or et en iv., et commence so *Jup. Olymp.* en or et en iv., statue colossale

MÉTAGÈNE, arch., il finit le temp. commenc par Corœbus.

MNÉSICLÈS commence les propylées de la ci tadelle, et les finit l'an 433.

SCYMNUS de Chios, stat.; il y avait de lui à Sicyone un *Esculape* d'or et d'iv. — APELLAS stat., réusissait dans les st. d'*adorantes*; il fi la st. de *Cynisca*, fille d'Archidamus, roi d Sparte (469-426), la prem. fem. qui remport le prix de la course aux jeux olympiques.

D'après l'ordre de l'oracle de Delphes, o élève une st. à ŒBOTAS, vainq. dans la 6e. ol —SOSTRATE de Chios, fils et élève de Ptolichus fleurit à cette épq., et travailla dans la 90e. ol. avec HYPATODORE, à la *Minerve* colossale d'A liphère. — PHRADMON, stat. : une *Amazone* 12 *vaches* en bronze consacrées à Minerve. - GORGIAS, stat. — OLYMPUS, fit la statue d pancratiaste *Xénophon*, vainq. dans la 86e. o — MENTOR, cis. très-cél.; son époque n'est pa certaine, mais il florissait avant l'incendie d temp. d'Ephèse, où périrent (356 av. J.-C plusieurs de ses beaux ouvr. en argent. — CY DON, stat.—CTÉSILAS, stat., cél. par son *Ama zone blessée* et par une st. de *Périclès*.

BOÉTHUS de Carthage, stat., cis. en argent.

Son époque n'est pas positive, mais il a dû fleurir avant la ruine d Carthage; et au temps où je le place, la ciselure sur les métaux pr cieux était fort en honneur; son *enfant à l'oie* en br. célèbre : cel du Musée Royal, en marbre, N°. 694, peut en être une copie.

LYCIUS, fils de Myron. Il paraît que ce Ly cius est le prétendu Myron de Lycie qu'o

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			avait cru trouver dans un passage altéré de Pline (1).
436	86	318	APOLLODORE d'Athènes, ptr.; son *Ajax* foudroyé cél.; il fut le prem. qui peignit au pinceau, et sans doute sur des panneaux de bois, des tableaux remarq.; les ouvr. des autres ptr. étaient sur mur et peints avec des procédés différens de ceux du pinceau. *Pline*, 33. — STRATONICUS, stat. — NÉSÉAS de Thasos, ptr.
			PARRHASIUS peut à cette époque avoir fourni à l'habile cis. MYS les dessins pour les bas-rel. du bouclier de Minerve *Promachos* de Phidias, érigée en mém. de la bataille de Marathon, et qu'on fut long-temps à terminer. *Letronne*, *Lettre*, *etc.*, p. 299.
			PRAXIAS, stat., élève de Calamis, travaille aux frontons du temple de Delphes.
429	87 4	325	ARISTOCLIDE orne de peintures le temple de Delphes.
			CALAMIS vivait encore en cette année. Je le fais naître en 490; il aurait eu à sa mort 61 ans, et 23 lorsqu'il travailla avec Onatas au char d'Hiéron, M. 467.

(1) Une transposition et une omission auxquelles, par inadvertance, je n'avais pas fait attention en corrigeant les épreuves de la *Description des Antiques du Musée Royal* de 1820, p. 283, m'ont attiré de la part de M. Thiersch, *Epochen*, *etc.*, 2[de]. édit., 1829, p. 275, une critique plus que sévère et moins que polie. Voici ce que porte la Description : ARGIUS, st., etc..... DINON, st.; LYCIUS, *fils de Myron*, *élèves de Polyclète de Sicyone. Il paraît que c'est le Myron de Lycie de Pline.* — Il devrait y avoir, et c'est ainsi que j'avais écrit : ARGIUS, st...... DINON, st.; *élèves de Polyclète de Sicyone.* LYCIUS, *fils de Myron; il paraît que ce Lycius est le Myron de Lycie qu'on avait cru trouver dans un passage altéré de Pline.* M. Thiersch me reproche d'avoir mis au nombre des statuaires ce Myron de nouvelle fabrique, et d'avoir rangé Lycius parmi les élèves de Polyclète. Le tort serait grave sans doute, et mériterait d'être relevé, mais toutefois en termes plus convenables que ne le fait M. Thiersch. Ce n'est pas ainsi que du haut de son érudition on doit exercer la critique : eût-elle la raison de son côté, ses formes acerbes dégoûteraient de la science; si elle était injuste, elle autoriserait une vive réplique. Si M. Thiersch se fût donné la peine de jeter, quelques pages plus loin, p. 429 et p. 430, un coup-d'œil sur ma *Liste alphabétique des Artistes de l'Antiquité*, il aurait vu que j'y donne *Lycius* comme fils de Myron, du célèbre Myron, et que je ne dis pas qu'il fût fils d'un Myron de Lycie. Il aurait vu aussi que je ne reconnaissais pas un Myron de Lycie parmi les artistes qui ont porté ce nom, et il eût pu charitablement penser qu'il y avait dans mon texte quelque partie de phrase omise, dont je ne m'étais pas aperçu à la révision des épreuves. Au reste, on peut se consoler des critiques déplacées de M. Thiersch, en voyant celles, hors de toute mesure, qu'il exerce contre M. Hirt, dont cependant les longs et honorables travaux archéologiques, et les services qu'il a rendus aux arts, et surtout à l'architecture ancienne, peuvent bien contrebalancer la haute importance de ceux de M. Thiersch, à qui l'on pourrait rappeler ces vers de Boileau :

C'est peu d'être savant et profond dans un livre,
Il faut savoir encore et converser et vivre.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.
428	88	326

Agatharque, ptr., travaille pour Alcibiad — **Nicodamus** de Ménale, stat. : statue d'*Androsthène*, vainq. 90 et 92mes. ol.

Ptolichus de Corcyre, stat., élève de Critia — **Théocosme**, stat., élève de Phidias : *Jupi Olymp.* de Mégare, colosse en or et en iv. ; n'y eut de terminé que la tête, le reste fut fai en terre cuite et en gypse. Il fit aussi la statu d'*Hermon*, command. de la flotte de Lysandre

Pythagore de Samos, stat.

C'est probablement celui que Pline place dans la 87e. ol., et do ou voyait à Rome 7 belles st. nues et celle d'un vieillard dans le ten ple de la Fortune ; et il paraît que c'est le Pythagore de Paros de Pa sanias, qui cite de lui les st. des *Trois Grâces*. Le *Jup. Olymp.* Phidias fut terminé, ainsi que les propylées, la 4e. ann. de la 86e., ce stat. mourut la 1re. année de la 87e.

Scopas (**Parélius**), stat.

On trouve dans Pline, l. 34, c. 19, parmi les artistes et les st tuaires qui ont fleuri dans la 87e. olymp. : Gorgias, Lacon, My ron, Pythagoras, Scopas, Parélius, comme s'il y eût eu Gorgias, un Lacon, — un Scopas, un Parélius ; mais il paraît que l copistes ont séparé par des virgules des noms qui devaient être uni et que Gorgias était Laconien ou Lacédémonien. M. Sillig pense q ce Scopas, autre que le grand Scopas, qui n'a pas pu fleurir à l'an 4 ayant travaillé au tombeau de Mausole, en 352, était Eléen (Élius mais je croirais volontiers qu'il faut supprimer la virgule, et lire Pa ralius, et qu'il était de la partie maritime de l'Attique nomm Paralia.

Polyclète l'ancien d'Argos, sel. Pausanias de Sicyone, suiv. Pline ; peut être né à Sicyon et domicilié à Argos ; disc. d'Agélas 2d.

On peut fixer son époque d'après celle de Cléon, florissant dans la 99e. ol., et di d'Antiphane, qui avait eu pour maître Périclète, élève de Polyclète. En donnant 4 pour chacune des 3 success. du maît. à l'élève, on trouve la 87e. ol. pour l'épq. où fl rissait Polyclète, et elle est à peu près la même que celle que donne M. Sillig ; et Pol clète a pu être le maître de Canachus, qui florissait dans la 95e. ol. Dans la 90e. not stat. fit, pour l'Héræum d'Argos, brûlé 89e. 3 ol., une belle st. de Junon, colossale, a sise, une grenade à la main, en or et en iv., que l'on comparait à la Minerve du Pa thénon et au Jup. Olymp. de Phidias. Polyclète porta la toreutiq. à son plus haut poi de perfection. Cicéron regardait les ouvr. de ce maître comme parfaits, et Quintilien l donne pour des modèles de grâce et de goût. D'après les peu de mots qu'en dit Maxi de Tyr, *Dissert.* IX, p. 150, XIV, 260, édition de Reiske, on voit que Polyclète étai ainsi que Zeuxis et Phidias, de ces artistes qui s'étaient placés à une telle hauteur, qu'o ne se permettait plus de les juger, et qu'on se bornait à les admirer. On dit cependa que les dieux de Polyclète avaient moins de majesté que ceux de Phidias. Il est à croi ainsi que le pense M. Bœttiger, *Andeutungen, etc.*, p 111, 129, que la Junon de Pol clète servit de type à la beauté idéale de cette déesse. Ce statuaire écrivit sur les propo tions du corps humain.

Parmi les plus beaux ouvr. de Polyclète, on citait son *Diadumène*, jeune athlète se ce gnant la tête d'une bandelette, et dont lui donna peut-être l'idée le *Pantarcès* de Ph dias ; — le *Doryphore* ou le *Canon* (*la règle*), statue d'un jeune-homme d'un âge pl fait que le Diadumène, et armé d'une lance ; il servait de règle pour les proport. Sel M. Bœttiger, le Canon serait une statue différente du Doryphore. — L'*Apoxyomèn*

athlète qui se frottait avec un *strigile* dans la palestre; — les *Astragalizontes*, jeunes gens qui jouaient aux osselets, chef-d'œuvre placé dans le palais de Titus; — *Mercure* à Lysimachie, un des chefs-d'œuvre de Polyclète; peut-être le *Lantin* en serait une copie; — *Hercule Agétor* ou le guide, qu'on voyait à R.; — *Artémon le Périphorète*; — un très-bel hermès d'*Alcibiade*; — une très-belle *Amazone*, qui remporta le prix sur celle de Phidias; — *Hercule tuant Phèdre*; — des *Canéphores*, à Mégalopolis; — un *Jupiter* ressemblant à Bacchus; — plus. st. d'*athlètes olympioniq.* Les st. précéd. étaient en bronze, et Polyclète se servait de celui d'Egine. Ses ouvr. en br. étaient supér. à ceux qu'il fit en marbre, et parmi lesquels on citait : *Jupiter Meilichius*, *Latone*, *Apollon*, *Diane*. Selon Pline, Polyclète fut le prem. qui fit poser ses st. sur une jambe. M. Böttiger, *Andent.*, p. 121, entend par là que ses figures se tenaient sur un seul pied, ce qu'il était aisé de faire en bronze, et très-difficile en marbre. Mais est-ce bien ce que veut dire Pline, et ne serait-ce pas plutôt que, au lieu de donner à ses figures une pose droite, *carrée*, et qui fait porter le corps également sur les deux jambes, comme on voit des figures d'ancien style, Polyclète les fit poser sur une jambe plus que sur l'autre? c'est ce que les artistes appellent *hancher*, et ce qui donne du mouvement et de la souplesse, de la variété à la pose. Polyclète était aussi architecte, et il avait construit un magnifique théâtre dans le temple d'Esculape, à Epidaure.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
425	88 4	329	Vers cette époque, d'après ce qu'on peut déduire de Xénophon, *Apomn.*, I, 4, 3, et *Œcon.*, X, 1, Socrate parle, avec le plus grand éloge, de Zeuxis, qu'il met pour la peinture sur le même rang qu'Homère, Sophocle, Polyclète pour la poésie épique, la tragédie et la sculpture.
			Pæonius de Menda, outre ses travaux au temple d'Olympie, est cité pour une *Victoire* consacrée par les Messéniens après la prise de Sphactérie (425).
			Eupolémus d'Argos, arch.
			Il reconstruisit près de Mycènes le temple de Junon, brûlé, par la négligence de la prêtresse Chrysis, la 2e. ann. de la 89e. ol., 423 av. J.-C. On peut supposer qu'Eupolémus florissait depuis quelques années lorsqu'on lui confia ce monument important.
420	90	334	Naucyde d'Argos, fils de Mothon; stat., frère, sans doute aîné, et maît. de Polyclète le Jeune et d'Alypus, qui florissait dans la 94e ol. : ainsi, l'on peut placer Naucyde vers l'ol. 90 (*voy.* ol. 94 Alypus et Polyclète le Jeune, p. 542 et 543).
			On ne voit pas pourquoi M. Siilig qui place Alypus à l'ol. 94, met son maître Naucyde à l'ol. 95, épq. postér. à celle où ses élèves Polyclète et Alypus furent, ainsi que lui, employés à perpétuer le souvenir de la victoire navale d'Ægos-Potamos, ol. 93.3, 405 av. J.-C. Naucyde, florissant dans la 91e. ol., pouvait travailler dans l'ol. 94, et n'avoir alors que 50 ans. On citait son *Mercure*, son *Discobole*, un *homme sacrifiant un bélier*; *Hécate* en br., à Argos; des statues d'*athlètes*, et, entre autres, celles de *Baucis* de Trézène, d'*Euclès* de Rhodes, et deux de *Chimon* d'Argos, dont une à Olympie, l'autre à Argos, et depuis à Rome. Selon Tatien, il fit la poétesse *Erinna* de Lesbos, en br.; *Hébé* en or et en ivoire, placée à côté de la Junon d'Argos de Polyclète l'Ancien.

Av. J.-C. | Ol. | A.R.

Le temple de Delphes est à peu près ter miné. *Letronne*, p. 440.

Un peu plus tard, ANDROSTHÈNE, élève d'Eu cadmus, en finit les frontons commencés pa Praxias.

PARRHASIUS fleurit.

Il donna beauc. d'élég. à ses fig., s'attacha à la correct. et à la pure des contours, et à rendre avec soin les details et les finesses du visag Il laissa beauc. de dessins dont les artistes profitaient. Ce peintre, trè vain de son talent, peignait touj. richem. vêtu. Ses princip. ouvr. fu rent le *peuple d'Ath.*, dont il avait cherché, dans son tableau, à ex primer les qualités et les vices; *Thésée*, qu'on voyait à R., au Capit. à Rhodes, *Hercule, Méléagre*, et *Thésée*; un *archigalle*, ache 60,000 sesterces par Tibère; un *prêtre* et un *jeune Camille*; deux *ho plites*, l'un courant et haletant, l'autre se reposant; *Hercule de Lind* tel que Parrhasius l'avait vu en songe; un beau *Mercure*; *Hercu contrefaisant l'insensé*; *Philoctète*; *le fameux rideau*, qui, dit-on trompa Zeuxis, et beaucoup d'autres tableaux parmi lesquels il y ava des sujets très-lascifs.

416 | 9 | 336 PÉRICLÈTE, stat., disc. de Polyclète d'Argo et maît. d'Antiphane.

AGLAOPHON de Thasos, fils d'Aristophon ptr., représenta *Alcibiade* entre les bras d la nymphe Némée.

On peut supposer que ce peintre avait alors 32 ou 33 ans, et je m suis servi de son époque pour établir celle de son grand-père Aglao phon. *Voy*. SILLIG.

ALEXIS de Sicy., stat. — ASOPODORE d'Argos stat. — ARISTIDE, stat. On citait de lui de *quadriges*, des *biges*; peut-être perfectionna t-il la forme des barrières du stade olympic *Meyer*, H. A., t. 1, p. 88; *Bœckh*, *C. Inscr.* t. 1, p. 39. — PHRYNON, stat.; — DINON, stat. — ATHÉNODORE, stat. Tous ces stat. étaient disc. de Polyclète d'Argos l'Ancien.

CANACHUS LE JEUNE de Sicy., disc. de Poly clète; fit avec Patrocle les st. de br. des *Spar tiates* pour la vict. d'Ægos-Potamos, et *Byce lus*, prem. enfant vainq. au pugilat dans le jeux olympiq. Quoique contemp. de Naucyde il pouvait être plus jeune.

PATROCLE de Crotone, stat., père de Déda de Sicyone; travailla pour la même victoire ainsi que DINOMÈNE, dont on citait les statu d'*Io* et de *Callisto*, et celle de *Bezantis*, rei des Pæoniens.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			CALLIMAQUE, stat., ptr., arch., inventa le chapiteau corinthien et perfectionna l'art de percer les pierres.
			PHRYLLUS, ptr. — PAUSON, ptr. — DENYS de Colophon, ptr. — NICANOR de Paros, ptr. encaustique. — ARCÉSILAÜS, ptr. enc. — LYSIPPE d'Egine, ptr. enc. — ARISTOPHON, ptr., fils d'Aglaophon. — ALCIMAQUE, ptr. — BRIÉTÈS de Sicyone, ptr.
			LYSON, stat., paraît être de l'école de Phidias; il fit pour le sénat des 500 une statue du *peuple d'Athènes*, peut-être pour lutter avec le tableau de Parrhasius.
410	92 2	344	ARCHÉLAÜS, roi de Macéd., charge ZEUXIS d'orner de peint. son palais. *Letronne*, p. 291, 295.
407	93 2	347	Entre cette époque et 403, ZEUXIS fait présent de son tableau de *Pan* à Archélaüs. *Letronne*, p. 295.
			TIMANTHE de Cithnus, émule de Parrhasius, le vainquit dans un concours à Samos, par son tableau d'*Ajax* et d'*Ulysse* se disputant les armes d'Achille.
			Le tableau de Timanthe représentant *le sacrifice d'Iphigénie* était très-cél. Ce peintre était ingénieux et profond, et ses ouvrages donnaient beauc. à penser. On dit qu'ayant épuisé tous les divers moyens d'exprimer l'affliction des différens personnages, ce peintre, désespérant de rendre, comme il le sentait, celle d'Agamemnon, *le représenta se couvrant le visage avec son manteau.* Homère et Euripide avaient eu aussi à-peu-près la même idée. Ce tableau remporta le prix sur celui de COLOTÈS de Téos, autre que le COLOTÈS de Paros, stat., élève de Phidias et de Pasitélès Ier. D'après ce que dit Cicéron, il paraît que le dessin de Timanthe tenait un peu de la sécheresse de l'ancienne école, mais qu'il entendait bien les raccourcis. Il ne se servait que de quatre couleurs.
404	94	350	ALYPUS de Sicyone, stat. : il fit plusieurs statues des *Spartiates* qui, sous Lysandre, remportèrent la victoire d'Ægos-Potamos (405).
			ARISTANDRE de Paros, sculpteur, fit un *trépied* consacré pour cette victoire.
			ATHÉNODORE et DAMÉAS de Clitore, stat. de l'école de Polyclète d'Argos, travaillèrent aussi pour cette victoire, ainsi que TISANDRE, stat. On citait de Daméas les statues de *Minerve*, de *Neptune*, de *Lysandre*, et de son

Av. J.-C. | Ol. | A.R.

frère *Athénodore;* de belles statues de fem. *Apollon*, *Jupiter*.

POLYCLÈTE LE JEUNE d'Argos, frère et disc de Naucyde, et condisc. d'Alypus(*voy*. àl'ol 90, NAUCYDE). On citait parmi les ouvrages d Polyclète : un *trépied* et la *Vénus* d'Amyclée *Jupiter Phlius* à Mégalopolis, fondée 102 ol. 4 il aurait vécu jusqu'à l'ol. 103. Si dans l'ol. 94 où on le voit paraître avec Alypus, il eut et 30 ans, il n'aurait encore eu que 66 ans dan l'ol. 103. — *Hécate* à Argos; st. d'*Alcibiade* Polyclète fit aussi plusieurs statues pour la vic toire d'Ægos-Potamos.

AMYRTHÉE restaura le temple d'*Eléthya* (El-Kab) construit par Thouthmosis III (*voye* ann. 1736) (*Champ.*, 12e. *let.*).

400 95 354 Mort de SOCRATE.

399 95 355 Mort d'ARCHÉLAÜS.

2 PANTIAS de Chios, fils et élève de Sostrate et le 7e. dans la série des élèves d'Aristoclè de Cydonie (576 av. J.-C.).

ANDROCYDE de Cythnus, ptr., peignait bien les poissons.

EUXÉNIDAS de Sicyone, maître d'Aristide.

POLYIDUS, ptr. et pt.

SAMOLAS d'Arcadie, stat.

PISON de Calaurie, stat., élève d'Amphion

Il fit la statue d'*Abas*, devin de Lysandre. On peut croire que le statues de guerriers spartiates, consacrées à Delphes après les succè de Lysandre, furent exécutées par des statuaires qui ont vécu à l même époque et qui se partagèrent ces travaux.

EUPOMPE de Sicyone, peintre.

Il conseillait sans cesse de ne pas s'attacher à une manière, et de n consulter que la nature. Son *athlète vainq.* était très-célèbre. Eupomp fut maître de Pamphile. Avant lui on divisait les écoles de peinture e *helladique* ou *attique*, et en *asiatique*. Il forma deux divisions d celle-ci, et l'on eut les écoles d'Athènes, de Sicyone et d'Ionie : c fut celle de Sicyone qui, pendant quelque temps, brilla avec le plu d'éclat, mais elle ne se soutint pas aussi long-temps que celle d'Athène

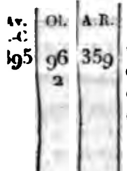
ANTIPHANE d'Argos, stat., disc. de Périclète et maît. de Cléon; statues des *Dioscures* et de *héros;* il fit un *cheval* de br. que les Argien consacrèrent à Delphes, en mémoire d'un avantage important obtenu sur les Thyréate par les Lacéd. (ol. 58, de 547-544 av. J.-C.)

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			De cette guerre date le sujet d'*Othryade mourant*, que présentent de célèbres pierres gravées. *C. O. Muller, Dorier*, t. 1, p. 158.
398	95 3	356	NÉPHÉROTHPH (NÉPHÉRITÈS). Stèle à Philæ en honneur des dieux Horammon, Saté et Mandou (*Champol.*, 11e. *lett.*).
			Selon Pline, l. 33, 36, Zeuxis commence à se faire connaître. Réfuté par M. Letronne, *Lettre, etc.*, p. 289. C'est aussi par une erreur qui s'était glissée dans le texte d'Isocrate, qu'Harpocration et Suidas font vivre Zeuxis jusqu'au temps d'Isocrate, 353 av. J.-C. Il en est de même de Parrhasius, contemporain et émule de Zeuxis, et qu'un passage de Sénèque ferait vivre jusqu'après la prise d'Olinthe par Philippe, 347 av. J.-C.

---

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IVe. SIÈCLE AV. J.-C.

ADA, sœur et fem. d'Hydriéus, et 5e. prince de Carie, 344–340; chassée par son frère cadet Pixodore, et rétablie par Alex.-le-Gr. en 335; dernier prince de Carie. CFH. — *Æneas Tacticus*, gén. arcad.; ouvr. sur la tactique et les siéges; fl. 360. HLG., v. 1, p. 428. — *Æsion*, orat., condisc. de Démosthène. FBG., v. 2, p. 872; fl. 350. — AGATHOCLE, N. 391; fils d'un potier; tyr. de Syracuse, 317; vaincu à Himère par les Carthagin., débarque en Afrique 310, la quitte 307; passe en Italie, prend Crotone. M. 289, CFH. — *Agenor*, musicien, chef d'une secte music.; fl. avant Aristoxène. FBG., v. 3, p. 649. — AGÉSILAS II, 20e. roi de SP. Procl., 399, M. 362, CFH. — AGÉSIPOLIS Ier., 22e. roi de SP., Eurysth., 394–380, CFH. — AGÉSIPOLIS II, 28e. roi de SP., Eurysth. 371–370, CFH. — *Agis* d'Argos, PAGJ., 1 seul quatrain de lui 330. — AGIS III, 22e. roi de SP., Procl., 338--330, CFH. — *Agnon* ou *Agnonide*, orat., accusat. de Phocion, et mis à M. 317 FBG., v. 2, p. 873. — *Alcée* de Messine, pt. épgr.; ? sous Philip. et Alex. FBG., v. 2, p. 86-88. — ALEXANDRE II, 16e. roi de Macéd. 369–367, CFH. — ALEXANDRE III, LE GRAND, N. 356, 19e. roi de Macéd., 336; détruit Thèbes, 335; vainq. sur le Granique, 334 à Issus, 333; à Arbelles, 331; de Porus, 327; M. 323, CFH. ⊙ △, ⊕, ✱, VIG. — *Alexandride*, voy. *Anaxandride*. — *Alexis* de Thurium, le meilleur poète de la moyenne comédie avec Antiphane: 245 comédies, dont 11 citées, qq. +, FBG., v. 2, p. 406 fl. 356–306, CFH. — *Amphis*, Athénien, fils d'Amphicrate; p. c. m. c.: 25 coméd. citées, qq. +, FBG., v. 2, p. 405, 410; fl. 346



Le dictat. Furius-Camille enlève de Véies capitale opulente des Volsques, détruite aprè dix ans de siège, la statue de Junon-Reine et lui élève un temple sur le mont Aventi (*Tite-Live*, liv. v, 21, 22; *Vœlkel*, p. 7).

Hachoris restaura le temp. d'*Eléthya*, cons truit par Thouthmosis III, *V.* Amyrthée, ann 404 (*Champ.*, 2e. *let.*). Il répara le Thouth moséion de Thèbes avec des débris de cons tructions de Psammitichus III (ann. 526). *Voy* Thouthmosis III, ann. 1736 (*id.*, 18e. *let.*).

L'*Histoire de l'Art* de M. Meyer (v. 1, p. 200; v. 2, p. 195, 26 donne un aperçu des richesses en statues, tableaux, médailles, que po sédait le monde connu vers la période comprise dans les tal leaux su vans. Le *Manuel d'Archéologie* de M. C. O. Muller (Breslau, 183 p. 282) traite le même sujet. Leurs recherches, surtout celles M. Meyer, m'ont été très-utiles, et je l'ai suivi avec plaisir et av fruit dans ses rapides et intéressantes excursions.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. AV. J.-C

CFH. — Amyntas II, 15e. roi de Macéd., 393–369, CFH. — *An xandride* ou *Alexandride*, Ath., pt. c. m. c. et trag. : 65 com dont 28 cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 406, 411; fl. 376–347, CFH. - *Anaxarque*, phil., ami d'Alex., fl. 339, M. 322, CFH. — *Anax laüs* ou *Anaxilas*, Ath., pt. c. m. c. : 18 com. cit., qq. +, FBG v. 2, p. 412; fl. 343, CFH. — *Anaximandre* de Milet *le Jeun* hist., fl. 370. CFH. — *Anaximène* de Lampsaque, fils d'Aristocl et disc. de Diogène le Cyn.; hist., rhét. et orat. FBG., v. 2, p. 87: fl. 365, CFH. — *Anaxippus*, Ath., pt. c. n. c. : 4 com. citées, FBG v. 2, p. 413; fl. 303–290, CFH. — *Anaxis*, hist., ? 360, CFH. - *Androsthène* de Iasos, hist. géogr., 330–314, CFH. — *Androtio* pt. ép. fl. 422, CFH. — *Antagoras* de Rhodes, PAGJ., 1 s. épgr on avait de lui une *Thébaïde*; fl. 315, CFH. — *Antalcidas*, gé spar., conclut, en 387, avec Xercès un traité honteux pour l Grecs. CFH. — *Antidote*, Ath., pt. c. m. c. : 2 com. cit., FBG v. 2, p. 413; fl. avec Alexis, 356–306, CFH. — *Antigénidas* Thèbes, pt. et music., FBG., v. 2, p. 315; fl. 390, CFH. — Antigone, gén. d'Alex., prend le titre de roi en 306; M. 301, CFH. *Antipater*, gén. d'Alex., M. 318. CFH. — *Antipater* de Cyrèn phil., 340, CFH. — *Antiphane* d'Ath., pt. c. m. c. : 280 ou 3 com., 147 cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 414, 419; N. 407, fl. 38 M. 333, CFH. — *Antisthène*, phil., chef de la secte cyniq., m de Diogène; ? 2 discours, 1 lett., HLG., v. 1, p. 343; écrivit sur musique. FBG., v. 3, p. 650; fl. 365, CFH.; Δ, VIG. — *Anyté* Tégée, fem. PAGJ., 23 de ses épgr., cour. Mél. Sa statue faite]

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ANCIENNE ÉCOLE HELLADIQUE DIV	
			ÉCOLE ATTIQUE : ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	ÉCOLE DE SIC CORINTHE, SPARTE,
395	96 2	359	ARISTOGITON et HYPATODORE de Thèbes, stat., firent la statue d'un habitant d'Orchomène, détruite par les Thébains la prem. année de la 104ᵉ. ol. *Voy.* dans le *Voyage de Dodwell*, t. 2, p. 509, une très-ancienne inscript. donnée depuis par M. Bœckh, v. 1, Nᵒ. 25, et M. Sillig, à l'article *Aristogiton*. Ce qu'on trouve dans Pausanias, *Phoc.*, c. 10, 2, autorise à placer ces 2 stat. entre la 90ᵉ. et la 102ᵉ. ol.	DÉDALE de Si de Patrocle ; il 94ᵉ. ol., un tropl Eléens consacré l'Altis, apr. une v Lac., dans la 94ᵉ. (voy. *Clinton*). D alors au commen carrière, et son p cle à la fin de la exécuta la st. d'A vainqueur dans la ARISTIDE de Th il exprimait bien sions, mais on l

Céphisodote et Euthycrate. Cette Anyté est ? celle qu'Antipate salon, épgr. 23, appelle un *Homère femelle*. Il y eut ? aussi une Mitylène, aussi poète ; fl. 300–270, CFH. — *Apama*, fille de P et sœur de Barsène, fem. de Ptolémée, un des gén. d'Alexandre, roi d'Egypte (Soter Iᵉʳ.). OPG., p. 140. — *Apharée* d'Ath., fils d orat., pt. trag. : 37 ou 35 tragéd., 1 harang. citée, FBG., v. 2, p. fl. 368–341, CFH. — *Aphésion*, orat., fl. 340, FBG., v. 2, p. 873. *lodore* de Géla, en Sicile, pt. c. n. c. : 4 com. citées ; on hésite com. attribuées à cet Apollod. ou à celui de Caryste, 100 ans HLG., v. 1, p. 491 ; fl. 335–291. — *Apollodore* d'Ath., pt. c. n. v. 1, p. 491 ; fl. ? 320. — *Araros*, fils d'Aristophane ; Ath., pt. 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 422 ; fl. 388–375, CFH. — *Arcésilai* pt. c. a. c., FBG., v. 2. p. 423 ; fl. 380, CFH. — *Archédicus*, A m. c. : 2 com. cit., FBG., v. 2, p. 423 ; fl. 302, CFH. — *Archél* gypte, PAGJ., 4 épgr., fl. ? 330, CFH. — *Archestrate*, pt., a *Gastronomie*, fl. ? 335, CFH. — ARCHIDAMUS III, 21ᵉ. roi de SP 398–361, CFH. — ARCHIDAMUS IV, 24ᵉ roi de SP., Procl., rég 296 et à cette année-ci. CFH. — *Archytas* de Tarente, phil. pyth il fut aussi gén. ; qq. + sur les mathémat. ; fl. 390, HLG., v. 1, *Arété* de Cyrène, fille et disc. d'Aristippe, lui succède dans

ÉCOLE ASIATIQUE. ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
…PAS de Paros, stat.; suivant …nias, travailla au temple de …rve *Aléa*, à Tégée, brûlé par …ncendie cette année-ci. On ne …as à quelle épq. commencèrent …vaux de Scopas, et ce stat. peut encore travaillé au tomb. de …le, dans la 106e. et la 107e. …t quant à ce que dit Pline, liv. … 14, 21, d'une colonne du …d'Éphèse, ornée de b.-rel. par …s, il paraît que c'est une faute …rte, et qu'au lieu de *una à* …, il faut lire *uno e scapo*, et …e fût des colonnes était d'une	Rome n'avait pas encore d'ar… tistes, du moins n'a-t-on pas con… servé les noms de ceux qui élevè… rent les monum., en petit nombre qu'elle possédait alors, et qui furen… détruits en grande partie par l… Gaulois. On ne connaît pas les noms d'a… tistes égyptiens, même de cette ép… peu reculée de leur histoire : ceu… qu'on nous a transmis ne date… que des règnes des Ptolémées, et c… ne sont que des Grecs.

…son fils Aristippe surnom. *Métrodidactos* (instruit par sa mère); q… …DPG., p. 283. — ARÉUS Ier., 26e. roi de SP., Erysth., 309–365, CF… *Ariphrade*, pt. c. a. c., fl. ? 390, FBG., v. 2, p. 423. — *Aristippe*, phil… de la secte cyrénaïq., père d'Arété et gr.-père d'Aristippe le Jeune …55, CFH. — *Aristobule* de Cassandrie, hist. d'Alex. très-véridiq., com… …ça à écrire à 84 ans, ? vers 322, CFH. — *Aristocrite*, pt. trag., fl. 32… …, v. 2, p. 287. — *Aristodème* d'Ath., act. et ? pt. trag., FBG., v. … …87; fl. 341, CFH. — *Aristolochus*, pt. trag., fl. 352, FBG., v. 2, p. 28… *Aristophon* d'Azénia, orat. démag., fl. 403–372, M. 330, CFH. — *Ari*… …on, Ath., pt. c. m. c.: 7 com. cit.; fl. 356–306, CFH. — *Aristophc*… …olytte, orat., fl. 341, CFH. — *Aristote* de Stagyre, fils de Nicomaqu… … Phestiade; phil., N. 384, fl. 365; élève Alex.-le-Gr.; M. 32… … ses œuvres immortelles, 1 poème appelé le *Péplus*, sur les hér… …mère, attrib. aussi à un autre Aristote. HLG., v. 1, p. 432; PAGJ… — *Aristoxène* de Tarente, fils de Mnésias; phil., mus., hist., dis… …ampus, de Xénophile et d'Aristote; auteur de 453 ouvr., 23 cit., q… il écrivit le prem. sur la musiq. FBG., v. 3, p. 632 et suiv.; fl. 33… — ARRHIDÉE (PHILIPPE), frère naturel d'Alex.-le-Gr.; 2 m… … sa mort, monte sur le trône de Macéd.; règne 7 ans, juillet 32… …317; tué par Olympias. CFH. *Voy.* PHILIPPE V, au 3e. S. — ARSI…

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORI ARGOS, SPARTI
395	96 2	359	L'école d'Egine fut détruite par les Ath. lorsqu'en 428 av. J.-C. ils soumirent cette île, dont le commerce floriss. leur portait ombrage et nuisait à celui d'Athènes; mais le goût de cette anc. école de sculpt. se soutint enc. long-temps dans quelques parties de la Grèce, surtout pour les productions des arts qui tenaient au culte des Dieux. Et cette manière conventionnelle de rendre la nature, et qu'on distingue sous le nom de *style ancien* ou *archaïque*, devint, en quelque sorte, un style sacré. Mais à ces époques-ci,	chait de la crudit coloris. — PAUSAI pollonie, stat.; il Pausanias l'associe de Sicyone. Sicyone, l'une anc. écol. de la Gı mérité le beau titr *des arts :* elle avait ce genre, de gr. Mais à l'épq. où ı trouvons, elle avai du beauc. de son i et le nomb. de s était fort diminué les ptr. de son écol vaient leur rang a tage parmi ceux c

13e. roi de Perse, 338-336, CFH. — ARTÉMISE, sœur et fem. sole, et 3e. roi de Carie, 353-351, CFH. — *Asclépiade* de Tr Thrace, disc. d'Isocrate; écrivit 6 liv. sur la tragéd.; fl. 345, F p. 289.—*Astydamas*, fils de Morsimus; disc. d'Isocrate; orat., 240 tragéd., dont 99 cit., qq. +; PAGJ., 1 s. épgr. Les Ath. lui une st. pour sa tragéd. de *Parthénopée*, en supprimant l'inscript. qu'il avait fait à sa louange. FBG., v. 2, p. 289; fl. 398, CFH. — *mas le Jeune*, fils d'Astydamas; Ath., pt. trag. : 8 tragéd.; fl. 3 — *Athanis*, hist., fl. 363, CFH. — *Athénaïs* d'Erythrée, en Ioni pour une sibylle du temps d'Alex. OPG., p. 138. — *Athénodore*, FBG., v. 2, p. 287; fl. 330, CFH. — *Augéas*, ou *Augias*, *Amph* *phis*, Ath., pt. c. m. c. et pt. épiq. : 3 com. cit., FBG., v. 2, ? 375, CFH. — *Autocrate*, Ath., pt. c. a. c. et trag., FBG., v. 2 425; fl. ? 380, CFH. — *Autolycus* de Pytane, phil., math. : 2 lever et le coucher des planètes. HLG., v. 1, p. 473; fl. 336, CFH. *nicus*, Ath., pt. c. m. c., fl. 336, CFH. — *Axiothée* de Phlius Péloponèse, fem. phil., disc. de Platon et de Speusippe. WFI., *Bacchylide* d'Opus, soph. et pt. FBG., v. 2, p. 115. — *Bæton*, sui le-Gr. avec Diognète et Nicobule pour tenir compte des distance — *Barsène*, fille de Pharnabaze, eut d'Alex.-le-Gr. un fils non

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
ale pièce. La leçon que voudrait introduire M. Sillig, et qui donnerait ...pos comme collaborateur du 2me. ...ple d'Ephèse, ne parait pas trop ...missible, puisque cette opinion ne ...pose que sur un passage de Pline, ...nt la leçon est contestée. Est-il ...illeurs prob. qu'un stat. tel que ...pas eût employé son talent à ...orner le chapit. d'une colonne? Il ...vraisembl. que Pline eût plus ap...uyé sur cette particularité, et il est à ...oire, ainsi que le pensent Winckel...mann et M. Quatremère de Quincy, ...que Pline a voulu faire remarquer, ...à l'hon. du temple d'Ephèse, que ...colonnes en marb., et très-gran...des, étaient d'un seul bloc, et il ne ...pour les voir ainsi, que de la	A ces épq.-ci, les arts chez les Rom., encore en gr. partie étrusq., devaient se rapprocher de l'anc. styl. des Grecs, avec des modificat. apportées par la différ. du climat et des mœurs. — On peut placer ici les vases en terre peinte des diverses part. de l'Italie, qui ne sont pas dans l'anc. style, mais qui, par leurs sujets, leur composit. et leur dessin, rappellent les monumens grecs des beaux temps de la sculpt. Ils montrent cet art, transmis aux Etrusq. par les Grecs, se perpétuant en Ital., où des écol. de ptr. sur vases conservèrent les princip. et les modèl. qu'elles avaient reçus des Grecs, qui, peut-être en bien des endroits, en dirigèrent long-temps la marche.

...le. Ce fut la seule fem. qu'il connut avant son mariage; elle épousa ensuite Eumène. OPG., p. 139. — *Batalus* d'Ephèse, pt. lascif, introduisit le prem. sur la scène, pour les hommes, les chaussures de fem. FBG., v. 2, p. 116; fl. 350. — *Baton*, pt. c. n. c. : 3 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 426; fl. ? 370, CFH. — BÉRÉNICE, reine d'Egypte, fem. de Soter; ... CFH.; ❋, VIG. — *Bérose* de Chaldée, hist., astrolog., prêtre de ...Babyl. HLG., v. 1, p. 538; fl. 330, CFH. — *Bion* d'Abdere, disc. de Démocrite; phil., math., astr. : il annonça le prem. qu'il devait y ...une contrée où le jour était égal à la nuit. *Eudocie*, p. 94; PL. HN.— ...de Messine, pt. lyr. très-libre, invent. d'un genre de plaisanteries ..., nommées *paignia salpe*, d'après la *salpe*, espèce de poisson de ... FBG., v. 2, p. 116; fl. 406. — *Calliades*, ath., pt. c. m. c., fl. 402– ... CFH. — *Callicrate*, Ath., pt. c. m. c., fl. ? 340, CFH. — *Callicrate*, ... fl. 350, FBG., v. 2, p. 873. — *Callimaque*, phil., ami de Platon et ...vent. testam. FBG., v. 3, p 831. — *Callimédon*, Ath., fl. 317, CFH. ... *Callippe*, astr., fl. 340, CFH. — CALLIPPUS, tyran de Syrac., fl. 353– ... CFH. — *Callisthène*, phil., hist., M. 327, CFH. — *Callistrate*, Ath., ... Callicrate; orat., fl. 402–356, CFH. — *Carchidamus*, ? fils de So... pt. c. ou trag., fl. 316, FBG., v. 2, p. 427. — CASSANDRE, fils d'An...; gén. d'Alex. et 21e. roi de Macéd., 315; vainq., 301, à Ipsos,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORI... ARGOS, SPART...
395	96 2	359	ce n'était plus qu'une imitation, et, pour ainsi dire, qu'une contrefaçon perfectionnée du style naïf et sans art des premiers essais de l'ancienne école helladique. Dans son respect religieux pour les types primitifs des divinités, l'école d'Égine, parvenue à sa maturité, conservait des traces des principes qui l'avaient guidée dans son enfance. Mégare posséda pendant long-temps une gr. quantité de productions des arts, et donna le jour à plusieurs artistes célèbres : elle s'enrichit en ouvrages de Scopas, de Strongilion, de Bryaxis, de Lysippe.	écoles de la Grè... ateliers fournire... des rois de Macé... chesse en produc... arts était immens... devint une mine i... pour les Romains. L'opulente Cori... qu'à sa destructio... Rom., renferma u... immense de st. et... prem. ordre, et ell... che en st. des écol. Ces ch.-d'œuvre d... jour faire le plus b... des triomphes des... enrichir R. et l'Ita... ductions admirab. vainq. étaient loin... tout le prix. Cepen... peu de gr. artiste... rinthe, et il paraîtr... arts y étaient surt. rés sous le rapport... merce et de l'expo...

d'Antigone et de Démétrius ; M. 296, CFH.— *Céphalus*, Ath., 402–372, CFH. — *Céphisodore*, Ath., orat., ? hist., disc. d'Isocr... v. 2, p. 800 ; fl. 340, CFH. — *Céphisophon*, Ath., orat., fl. 340 CERSOBLEPTES, roi de Thrace, 356, CFH. — *Chabrias*, gén. at... à Naxos, 376 ; M. 357, CFH. — *Chærémon*, pt. trag. ou com. : cit., qq. +, HLG., v 1, p. 362 ; PAGJ., 3 épgr., cour. Mél. ; fl. ? — *Chamæléon* d'Héraclée de Pont disc. d'Aristote et de Thé... 15 ouvr. cités, qq. + ; fl. 330, CFH — *Charès*, gén. ath. fl. 357- — *Charidème*, gén. ath., fl. 360–335, CFH — *Charilaüs* de L... c. ou trag., fl. 325, FBG., v. 2, p. 428. — *Charis* de Mitylène, ... lex., écrivit ? sur l'hist. nat. de l'Asie orient. PL. HN., p. 121.—C... fem. pt., FBG., v. 2, p. 116 ; fl. 390. — *Chion* d'Héraclée de P... acad., 17 lett. ??, HLG., v. 1, p. 412 ; fl. 380. — *Appius Claud...*

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
de deux lett. par les co- le texte de Pline, et l'on ien d'altérations plus im- ils lui ont fait subir.	Les belles médailles de la grande Grèce prouvent que les arts étaient arrivés à un haut point de perfection dans le midi de l'Italie, et font regretter qu'il ne nous soit parvenu que peu de noms des habiles artistes de ces contrées.
les nombreux ouvrages de n citait : les st. de Vénus ir à Samothrace, un Mars son Cupidon portant la sait pour un portrait d'Al- fant ; une très-belle Vesta. en doute si la famille de de lui ou de Praxitèle.	L'antique Crotone, la riche Tarente avaient de beaux temples et abondaient en st. et en tabl., ainsi que Métaponte, Héraclée, Thurium, Rhégium, dont nous avons tant de superb. méd. — On peut en dire autant de Naples, de Cumes, de Capoue, de Nola, de Calès, de Nucéria, de Téanum, de Posidonia ou Pestum, de Sybaris, de Caulonia, qui fournirent tant de st. aux Rom. On sait à quel point de beauté les fabriq. de Rhégium, et surt. de Nola, portèrent l'art de la poterie et l'élég. des vases de terre peints, dont, avec moins de talent, faisaient aussi un grand commerce les artistes de la Pouille et de la Lucanie.
s voir sur le temple d'E- sur les artistes de cette ville, e que j'ai mise à la suite du *dans le Levant* par M. le Forbin.	

2, la voie et l'aqueduc de son nom. SLL., v. 2, p. 189. — *Cléar-*
les, phil., disc. d'Aristote ; fl. 330, CFH. — *Cléocharès* de Myr-
asiste, hist. d'Alexandre, fl. 330, FBG., v. 2, p. 873. Voy. *Hé-*
CLÉOMBROTE I[er]., 23[e]. roi de SP., Eurysthénide, 380–371,
LÉOMÈNE II, 25[e]. roi de SP., Eurysthénide, 370–309, CFH. —
, pt. dith., cycliq., comme Cynésias ; fl. 390, FBG., v. 2, p. 117.
ue, fils de Dioron ; hist. suspect d'Alex., fl. 330, CFH. — *Clito*,
e dont, selon Tatien, Amphistrate avait fait la st. ; fl. ? 325, OPG.,
- *Clitodème* ou *Clidème*, hist., fl. 378, CFH. — *Clytus* de Mi-
disc. d'Aristote, fl. 330, CFH. — *Coccus*, Ath., orat., disc.
; fl. ? 340, FBG., v. 2, p. 800. — *Conon* de Samos, astr.,
300, CFH. — *Crantor*, phil., fl. 315, M. 278, CFH. — *Cratère*,
ex., M. 321, CFH. — *Cratès* de Thèbes, phil. cyn., pt. trag.,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, COR ARGOS, SPART
392	97	362	Loi portée à Ath. qui défend de nommer les personnages sur le théâtre dans la com., mais on les représentait avec des masques qui leur ressemblaient. Entre le 1er. et le 2e. Plutus d'Aristophane, cette loi ne fut pas très-observée : Platon fut traduit sur la scène par Anaxandride, Alexis, Anaxilas, Platon le Jeune; Epicure et plusieurs philosophes le furent par d'autres poètes comiques. — ARISTODÈME, ? de Thèbes, ptr., père et mait. de Nicomaque et d'Aristide. Quoiqu'on reprochât aux Béotiens la pesanteur de leur esprit, leur pays, et entr'autres Thèbes, produisit des sculpteurs et des peintres de grand talent.	Malgré la sévé lois, l'âpreté de et son éloigneme luxe, Sparte do à des artistes de beaux monumens ché, son Pœcile, et lieux de réunio ple de Minerve (à la demeure étaient remplis anciennes de L Gitiadas, qui d jour tenter la c Romains. Ses an même avaient réputation d'élég recherchait ses candélabres de b

qq. +, 14 lett. ??, HLG., v. 1, p. 475; PAGJ.; fl. 328, CFH. — Tralles, orat., disc. d'Isocrate; fl. 340, FBG., v. 2, p. 800. *le Jeune*, Ath., pt. c. a. c. : 6 com. cit. FBG., v. 2, p. 435; fl — *Cratippe*, hist., continuat. de Thucydide. HLG., v. 1, p. 3 CFH. — *Crexus*, pt. et mus. FBG., v. 2, p. 119. — *Critias*, A l'un des 30 tyrans d'Ath., fl. 400, CFH. — *Crobylus* ou *Hége* démag. : 2 harang. cit., FBG., v. 2, p. 872; PAGJ., cour. Mél., simples et naïves; fl. 343, CFH. — *Ctésias* de Cnide, hist. cl cès; il écrivit sur les pier., sur l'ambre jaune. PL. HN., p. 1 389, CFH. — *Ctésippe*, fils de Chabrias; orat., FBG., v. 2, p. CFH. — *Cydias*, orat. : 1 harang. cit., FBG., v. 2, p. 872; fl. *Cynésias* d'Ath., fils d'Evagoras; pt. dithyr. très-impie : chan bachiques, espèces de rondes. fl. 390, FBG., v. 2, p. 116. —

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOI[NE], SICILE, ET AUTRES PAYS.
Les arts fleurirent de très-bonne [heu]re dans les îles de la Grèce et de [l'A]sie-Mineure. Peut-être même y [pr]ospérèrent-ils plus tôt que dans la [Gr]èce proprement dite (*Voy.* WINC[K]ELM., H. A., l. 9, notes de MM. [M]eyer et Schulze, N°s. 72-73), et y [vinr]ent-ils, à des époques reculées, [ap]portés d'Orient et de l'Egypte. [Lor]sque la sculpture commença à [s'e]xercer sur le marbre, les nom[br]euses carrières de beaux marbres [st]atuaires que possédaient ces îles [du]rent être très-favorables à la sculp[tu]re, et en répandre le goût et la [pr]atique. Le voisinage de l'Asie-Mineure [d]ut être très-avantageux à ses îles et [à] celles de la Grèce, sous le rapport des arts, que les Satrapes, qui y commandaient pour les rois de Perse, faisaient contribuer à leur luxe et à l'*embellissement* des palais de leurs *résidences.*	L'an 364 de R., 390 av. J[.-C.] Les Romains battus sur l'Alli[a par] les Gaulois commandés par B[ren]nus. — Rome prise et détrui[te, à] l'exception des temples, 12[0 ans] après la fondation de la républi[que;] les documens historiques disp[arais]sent. — Siége du Capitole (3[64 de] R.). — Le dictateur Camille [fait] lever le siége et délivre Rome. [Vers] cette époque (389-385 av. J.-C[.) on] triomphe la figure et le corps f[rottés] de minium. Les triomphateurs [con]servèrent cet usage. Du temp[s de] Pline (liv. 33, c. 7), les cen[seurs] étaient encore chargés de [faire] peindre de cette couleur la s[tatue] de Jupiter. On éleva depuis, [aux] rostres, à Camille, une statue [en] tunique (*id.*, liv. 34, c. 11). O[n lui] reprochait d'avoir à sa maison [des] portes ornées en airain (*id.*, [liv.] 34).

[P]harsale, hist., fl. 330, CFH. — *Damoxène*, Ath., pt. c. n. c., fl. ? [C]FH. — DARIUS-CODOMAN, 14e. et dern. roi de Perse, 336; tué, [C]FH. — *Deimaque*, ambass. aux Indes; des ouvr. cités; fl. 312-279, [C]FH. — *Démades* d'Ath., orat. ; + d'une harang. ?, HLG., v. 1, p. 464; [a]u combat de Chéronée; fl. 336, M. 318, CFH. — *Démarque* de Cor., [...] 361, M. 291, CFH. — *Démétrius* de Phalère, fils de Phanostrate; [...] Théophraste; 55 ouvr. cités, qq. +, HLG., v. 1, p. 493; aux aff[aires ...]25; gouverne, 317; archonte, 309; en Egypte, près de Ptol. Ph[...] [2]76; M. 283; CFH. — *Démétrius*, pt. c. n. c.; 3 com. citées, FBG., [...] 436; fl. 300, CFH. — DÉMÉTRIUS-POLIORCÈTE, fils d'Antigone; [...] Gaza, 312; entre à Ath., 307; assiège Rhodes, 304; initié à Ath., [v]ainq. à Ipsus, 299; 23e. roi de Macéd., 294-287; M. 283, CFH. — [Dém]ocharès, orat., neveu de Démosthènes; fl. 322-280, CFH. — *Dém*[...]

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, COR ARGOS, SPART
392	97	362	Thèbes était riche en statues de grands maîtres. Son état le plus florissant fut vers l'époque où nous nous trouvons, et sous Epaminondas, vainqueur à Leuctres, 372; M. 363. Thespies possédait aussi beaucoup de productions célèbres des arts, et le temple des Muses sur l'Hélicon en contenait un grand nombre, de même que les deux beaux temples de Platée, l'un de Junon, l'autre de Minerve, en mémoire de la victoire de Platée.	L'antique My possédait la st. c et d'iv., ch.-d'œuv clète; Trœzène, q vait une Minerve d'Egine, en bois nérée; Hermione plus. temp., et su daure, abondaien et en ch.-d'œuv. et de peinture. O dans le temp. d'E Epidaure, ouvr. clète de Sicyone, le théâtre et l'édi laire en marb., le loss. du Dieu en par Thrasymède

cus de Léros, PAGJ., 4 épgr., fl. ? 375. — *Démophile*, fils d' Cumes; hist., continua l'hist. de son père. FBG., v. 2, p. 80 CFH.—*Démosthène* de Pæania, né d'une mère scythe; disc. d de Callistrate et d'Isée; orat.: 61 harang. et 6 lett. HLG., v. 1, 385, M. 322, CFH.; △, O, ⊕, ✱, un b.-rel. en Angleterre. p. 129. — DENYS-L'ANCIEN, tyran de Syrac., fit des tragéd. p. 296; N. ? 436; maît. de Syrac., 406; M. 367, CFH. — I JEUNE, tyr. de Syrac., 367; à Corinthe, 343; M. ?, CFH. — *De* nope, pt. c. n. c.: 4 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 437; fl. 3 — *Denys* de Thèbes, pt. lyr. et maît. de musiq. d'Epaminoi

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
belles médailles de Cor- Céphalénia, de Zacynthe, ntre que quelques parties étaient en honneur.	Archélaüs, roi de Macéd. (ol. 91-4 — ol. 95-2), protégea avec zèle les arts, ainsi que ses successeurs Pausanias, Amyntas II, Perdiccas III et Philippe. Ils embellirent et remplirent de chefs-d'œuvre Pella, leur résidence, et les autres villes de leurs états, et firent de riches présens à celles de la Grèce.
, ce beau pays très-ancien- isé, citait un grand nom- tes, et abondait en monu- statues et en tableaux. — Il une immense quantité à t des plus grands maîtres. : son temple de Junon efs-d'œuvre en tous genres. , Magnésie, Colophon, thrée, avaient des temples t riches en statues de Mi- Diane *Leucophryne*, d'A- Claros, de Bacchus, de d'Hercule.— A Mycale, le a avait été consacré à Nep- tous les peuples de la con- ionienne. On a de belles de toutes ces villes. — A *emp.* d'Apollon *Branchide*, statues. — Lébédos a laissé lles d'un beau travail. — riche en statues de grands ciens, de même que Chios.	

o. — *Denys*, ? d'Antioche, pt. mus., écrivit sur la musiq. FBG., ; note curieuse de Saumaise; PAGJ. — *Diagoras* de Mélos, éclitas; phil. athée, pt. lyr. FBG., v. 2, p. 119 (il florissait 476, par inadvertance qu'il est placé ici). — *Dicæarque* de Messine, lias; disc. d'Aristote; phil., rhét., géom., pt., géogr., qq. + ; ités, qui devaient être très-intéressans; très-loués par Cicéron. p. 487; il écrivit aussi sur la musiq. FBG., v. 3, p. 650; fl. 326- — *Dicæogène*, pt. dith., trag., FBG., v. 2, p. 295; fl. 392, CFH. *ue* de Cor., orat. : 3 harang., HLG., v. 1, p. 492; N. 361, fl. 290, CFH. — *Dinon*, hist., père de Clitarque; fl. ? 380, CFH.

Av. J.-C.	Ol.	A.R	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
379	100 2	375		DÉMOCRITE de : stat., élève de Pisor dans la success. de de Critias. — CLÉO cyone, stat., élève phane; fit, vers la deux st. de Jupit. e la st. de Dinolochu dans la 102e. ol.
376	101	378	EUCLIDE d'Ath., stat.; il fit des st. pour la ville de Bura, détruite par un tremblement de terre (373 av. J.-C.), ensuite rétablie. Ces st. étaient en m. pent., ce qui prouve qu'elles n'étaient pas d'une haute antiquité, et que cet Euclide était un autre que le père de Smilis.	Argos, l'une des villes grecq., bien du rang qu'elle occ temps reculés de l produisit enc. plus disting., dont les no sont parvenus. El avoir préféré la sc peint., et dès les te elle abondait en sta
372	102	382	CÉPHISODOTE d'Athènes, stat. Son nom, qu'on trouve aussi écrit *Céphissodote*, et que l'on a confondu avec Céphisodore, est un des plus défigurés dans les MSs. de Pline, qui donnent *Cepis Sicolus*, *Cepis Sicrotus*, *Che-*	

— ***Dioclès***, Ath., pt. c. a. c. : 6 com. citées. FBG., v. 2, p. 437; fl. : — ***Diodore*** de Sinope, pt. c. n. c., fl. ? 320, CFH. — ***Diogèn*** nope, fils d'Icétas; phil. cyn.; 27 let. ? ? ?, HLG., v. 1, p. 469; M. 323, CFH.; ⊕, VIG. — ***Diogène***, Ath., pt. trag., fl. 398, CFH. ***gnète***, suivit Alex.-le-Gr. avec Bæton et Cléobule; PL. HD. Voy — DION, tyr. de Syrac., 356-353, CFH. — ***Diophantus***, Ath., 372, CFH. — ***Diphilus*** de Sinope, pt. c. n. c. : 100 com., dont 4 +, FBG., v. 2, p. 438; fl. 335-320, CFH. — ***Docimus***, fondat. c mæum, en Phrygie, 300, ; ✱, VIG. — ***Dromo***, pt. c. m. c., fl. : CFH. — ***Duris*** d'Elée, en Æolide, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 320. —

ASIE-MINEURE, T ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
ie, Halicarnasse affluait ions des arts du plus haut même que Cnide, Côs, ient célèbres leurs Vénus le, celle d'Apelle; et Côs ait aussi par la beauté de et de ses étoffes transpa- *ues d'air*. Les médailles de très-belles.	On transporte de Préneste à R., au Capitole, la st. de Jupiter *Imperator*. TITE-LIVE, l. 6, 29. La Macéd. fournit peu d'artist., cepend. nous en trouvons qq.-uns, et les anc. rois firent fleurir les arts. — Amphipolis, Acanthus, Amphaxus, Philippi, Pydna, Mende, offrent de belles médailles.
du temps de Pline comp- 3000 statues, dont 100 et des temples magnifi- Linde, le temple de Mi- cél. : il avait été, dit-on, es Amazones, et, depuis ue, il dut être orné de sta- nds maîtres que produisit odes.	PAMPHILE d'Amphipolis, en Macéd., ptr., élève d'Eupompe; maît. d'Apelle, de Mélanthius et de Pausias. Il fait porter une loi qui ne permet qu'aux hom. libres de cultiver la peint. Le peu d'arts qu'on exerçait à R. y étaient traités avec moins de distinct. : abandonnés aux esclaves, ils étaient regardés comme indignes d'un citoyen romain.
nphilie, Aspendus, Perga, on a de belles médailles, eaucoup de statues qui de- *jour* tenter la cupidité de	Il paraît qu'on fut lent à Rome à réparer les désastres causés par les Gaulois, et à relever les édifices qu'ils avaient incendiés. On n'y avait même pas encore érigé les temples qui avaient été votés par le dictateur Camille.

n. théb.; vainq. à Leuctres, 371; à Mantinée, 362, et tué. CFH. *es*, Ath., orat., fl. 335, CFH. — *Ephippus*, Ath., pt. c. m. c. et ? 3 pièces, qq. +, FBG., v. 2, p. 297, 440; fl. ? 350, CFH. — Cumes, disc. d'Isocrate; orat., hist. : son hist. en plus de 30 t sur les Héraclides, les inventions; qq. +, FBG., v. 2, p. 800; re en 333, CFH. — *Epicrates*, pt. c. m. c., fl. ? 380, CFH. — *Epi-* de Gargette, fils de Néoclès et de Chærestrata; phil., chef e 300 volumes il ne reste que qq. +, HLG., v. 1, p. 501; il la mu-iq. FBG., v. 3, p. 6?0; N. 341, fl. 310, M. 278, CFH.; *Epigène*, Ath., pt. c. m. c. : 2 com. citées; fl. 340, CFH. —

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN[THE,] ARGOS, SPARTE
372	102	382	phis *Sicrotus*, *Ephissodonus* (*voy.* Sillig et Thiersch); mais il paraît que le vrai nom de ce stat. et du fils de Praxitèle est *Céphisodote*. Phocion épousa sa sœur. Il y avait de Céphisodote, à Ath., une très-belle st. de Minerve, et la Paix portant Plutus entre ses bras.—XÉNOPHON d'Ath., stat., fit avec CALLISTONICUS, stat., pour Thèbes, la st. de la Fortune tenant Plutus entre ses bras, et avec *Céphisodote* il fit pour Mégapolis, fondée dans la 102e. ol., la st. de Diane *Soteira* (conservatrice), en marb. pent. — OLYMPIOSTHÈNE et STRONGYLION, stat.; ils travaillèrent avec l'un des deux Céphisodote, et il paraîtrait que ce fut avec le prem.; Olympiosthène fit trois muses sur l'Hélicon, Strongylion et Céphisodote firent les six autres. La Diane de Mégare et une Amazone, surnomm.	Amyclées, près d était riche en st. trè des beaux temps, en d'or et d'ivoire. — née, Tégée, Aliph sédaient aussi beau productions des art Le temple d'Apol *cure*, à Phigalie, pas le plus beau du Pél après celui de M Tégée. Les beaux b trouvés dans ses rui trent le haut point atteint la sculpture. Mégalopolis, fon la bataille de Leuct av. J.-C.), possédai tues remarquables. Les st. d'Olympi innombrables, c'éta sor de statues, de temps, et en matièr genre, comme l'étai les offrandes des ro villes.

Epigène, pt. trag.: 3 tragéd., FBG., v. 1, p. 302. Peut-être est-ce que le précédent. — *Epigone* d'Ambracie, chef d'une secte mu v. 2, p. 649; fl. ? 380. — *Epinicus*, pt. c., un seul +; fl. du roi Séleucus Ier., 311–284. FBG., v. 2, p. 441. — *Eratoclès*, c secte music. FBG., v. 3, p. 649; fl. ? 380. — *Eriphus*, Ath., pt. plagiaire d'Antiphane; 3 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 441; 333, CFH. — *Eschine*, élève d'Alcidamas et d'Eubulus; orat.: 3 émule de Démosthène. HLG., v. 1, p. 427; ? PAGJ., 1 s. épgr.; M. 314, CFH.; Δ, ✱, VIG. — *Eschine*, fils de Lysanias; phil., Socrate; 3 dialog. sur la vertu, la richesse, la mort. HLG., v. 1

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
a de belles méd. de Tarse, , de Tralles, en Cilicie; et le d'Esculape, ainsi que le théâ- Tralles devaient contenir beau- e statues.	Les arts furent anciennem. fort en honn. dans la Sicile. On cite un assez gr. nomb. d'artist. de Syracuse, mais il ne nous est parvenu que peu de noms de sculpteurs et de ptrs. des autr. villes siciliennes. Les admirabl. médailles et les superbes et nombr. monum. des diverses contrées de cette île, montrent qu'à différentes épq. il a dû y fleurir des artistes du plus grand talent.
ossédait beaucoup de statues pre, et les médailles de Sala- n donnent une favorable idée, ne que pour la Crète, celles sse, de Gortyne, de Præsus, lana, de Sybritia, d'Elyrus, us, de Cydonie (*Voy.* dans la *es Artistes* NEUANTUS).	Les méd. de Messine prouvent qu'elle aimait les arts dès le temps où elle s'appelait *Zancle*. Elle envoya à Olympie un gr. nombre de st. de Calon d'Egine, et d'autres statuaires, et devait elle-même en conserver beaucoup. — Les beaux temples de Ségeste, dont on admire les ruines, de même que ceux de Sélinunte, étaient, sans doute, enrichis des product. des arts. — Catane, Tyndaris, Enna, Lilybée, en avaient recueilli une gr. quant., qui, dans la suite, accrurent immensém. la collection du déprédat. Verrès. —Agrigente avait embelli ses magnifiq. temples des
prem. monn. avaient, dit-on, ppées à Naxos.	

CFH. — *Eubulide* de Milet, pt. c., FBG., v. 1, p. 304; fl. ? 395. *ulus*, Ath., pt. c. a. et m. c. : 104 com., dont 59 cit., FBG., v. 2, fl. 375, CFH. — *Eubulus*, orat., fl. 362, M. ? 335, CFH. — *Eu-* e Mégare, phil. de l'école de Socrate; gram., fl. 395, CFH.; ✱ ?, *Euclide*, mathém., HLG., v. 1, p. 496; il écrivit sur la musiq., v. 3, p. 641; PAGJ., 1 s. épgr. arithm.; fl. 323-284. — EUDAMI- ., 23e. roi de SP., Procl., 330, CFH. — *Eudoxe* de Sicile, fils nocle; pt. c. n. c. ou ? m. c. : 2 com. citées; fl. ? 300, CFH. — *Eu-* de Cnide, fils d'Eschine; méd., géom., législat., astr., HLG., v. 1, ; fl. 368, CFH.—EUMÉLUS 10e. roi du Bosphore, 309-304, CFH.—

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORI[N] ARGOS, SPARTE
			Eucnémos (aux belles jambes), étaient de Strongylion. Il excellait à représenter les chevaux et les bœufs. — On peut placer vers cette épq. le plus ancien des deux stat., nommés POLYCLÈS, dont Pline et Pausanias parlent avec si peu de clarté qu'on ne saurait assigner à chacun de ces maîtres les ouvrages qui lui appartiennent. *Voy.* ol. 155.	Beaucoup de sta[...] bellissaient Elis et [...] de même qu'en Ac[h...] træ, Bura, Cérynie [...] Dymæ, Tritia, e[t] Pellène.
370	102 3	384	Tanagre, Alalcomène, Coronée, Lébadée, en Béotie, avaient de beaux temples ornés de st. de gr. maîtres. A Lébadée, celle de Trophonius était de Praxitèle; et il paraît qu'il y en avait deux d'Agoracrite dans le temple de Minerve *Ithonia*, à Coronée. Celle de la même déesse à Alalcomène était en or et en ivoire.	EUPHRANOR, pi[...] disc. d'Ariston; [...] beaucoup de digni[...] héros; les têtes e[t] ticulations trop f[...] écrivit sur la co[m...] et les couleurs. Il [...] bataille de Mantiné[e] 363 ans avant J.-C. [...] devait fleurir à cette [...] et quoique Pausias, [...] nor et Apelle fuss[ent] temporains, on voi[t] qu'en dit Pline qu'il[s] entrés dans la carri[ère]

Eumène de Cardie, gén. d'Alex., M. 315, CFH. — *Euphantus*, disc. d'Eubulide; FBG., v. 1, p. 304; fl. ? 380. — *Euphron*, At[...] m. c., fl. 330, CFH. — *Euthymène* de Marseille, hist., voyagr., [...] qq. côtes et des îles de la mer Atlant.; fl. ? 350; qq. +, CFH. — [...] de Messine, phil., hist., myth., HLG., v. 1, p. 491; fl. 316–298, CF[H...] *vius*, scribe d'*App. Claudius*, publie les fastes et les comment. des [...] dont, ainsi que le sénat, ils faisaient un mystère, 314. SLL., v. 1 [...] — *Cneïus Flavius*, affr. d'Ap. Claudius; jurisc. : publie un r[...] formules pour le barreau; droit Flavien; fl. 303, SLL., v. 1, [...] *Glaucippe*, fils d'Hypéride; orat., HLG., v. 1, p. 466; fl. ? 31[...]

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
si célèbre par ses beaux atuaires, a fourni plusieurs lpteurs, ainsi que la com- Délos, dont le temple de- une belle galerie de statues eaux; ses meubles et ses us- e *bronze* étaient recherchés élégance et la beauté du	chefs-d'œuvre des gr. maît. de toutes les écoles. — Les admirables méd. de Syracuse, les ruines de ses monum., donnent une haute idée de la perfection où les arts avaient été portés dans cette ville (*voy.* ann. 212 av. J.-C.), et le goût exquis qui y régnait. — Panorme (Palerme), Géla, Himère, Motya, Léontium, Naxus, montrent par la beauté de leurs méd. que les arts y étaient fort en honneur.
de Ténos, d'Ios, tombeau , d'Andros, peut-être pa- axitèle, ont de belles mé- le même que Syphnus et et en Eubée, les villes de d'Erétrie, d'Histiée.	L'an 366 av. J.-C., 388 de R., on élève à Rome, sur le Forum, le temple de la Concorde, voué par le dictat. Furius-Camille.

odère, phil., hist. de l'hist. des Hébreux; 5 ouvr. cités, qq. +; ILG., v. 1, p. 471. — HÉCATOMNUS, prem. prince de Carie, CFH. — *Hégémon,* orat., FBG., v. 2, p. 872; M. 317, CFH. — de Magnésie, orat., introduisit le genre d'éloquence asiatiq., la pureté de l'attique, écrivit l'hist. d'Alex. FBG., v. 2, p. 873; — *Hégésippe*, voy. *Crobylus.* — *Héniochus*, Ath., pt. c. m. c., CFH. — *Héphestion*, gén. macéd., ami d'Alex.; M. 325. — *Hé-* Pont, phil., disc. de Platon, de Speusippe, d'Aristote; pt. . souvent suspect. Diogène Laërce et Plutarque citent 55 de ses .-uns ? d'Héraclide de Pont, disc. de Didyme sous Claude et

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
			Les tombeaux placés hors d'Athènes, le long du Céramique, offraient une riche suite de statues et de bas-reliefs qui en ornaient les nombreux monumens. Il y avait beaucoup de statues à Rhamnus, sur le chemin sacré d'Eleusis; et le grand temple de Cérès était une vaste galerie de statues et de tableaux, de même que les autres monumens des environs; et l'on trouverait peu de dèmes de l'Attique où il n'y en eut pas qq.-uns de remarquables.	peinture à quelque l'un de l'autre. P beaux ouvr. d'Eu on trouve cités, par par Pausan., ses un combat de cava ornait à Athènes le du Céramiq. Il disa Thésée qu'il était n chair de bœuf, et de Parrhasius ne l' de roses. Il avait r ce héros avec la Dé et le Peuple. Dans bleau des douze die lère-Maxime repro phranor d'avoir de de grandeur et de Neptune, qu'il ne plus possible d'attei plus haut degré en
360	105	394	Le Pirée, le port de Phalère et Munychie étaient aussi très-riches en ouvrages de sculpture et de peinture des plus grands maîtres de toutes les époques.	Jupiter. On citait s de Pâris, d'Apoll troïs en br., de de Vulcain, de Lat tant Apoll. et Dian vient de mettre au des quadriges mo Philippe et Alexan

Néron; qq. +, HLG., v. 1, p. 494; il écrivit sur la musiq. FI p. 650; N. ? 367, M. ? 307, CFH. — *Héraclide*, Ath., pt. c. m. c CFH. — *Héraclide* de Tarente, méd., fl. 300. Son portr. dan MS. ? ? ?, VIG. — *Herméias* de Méthymne, hist. de la Sicile, 376 et le Ier. siècle. CFH. — *Hermésianax*, pt. él. : 3 ouvr. cité à sa maîtresse Léontium; qq. +; fl. 336, FBG., v. 2, p. 873. — d'Héraclée, écrivit sur Hercule; son ouvr. souvent cité par + regretter; il était considérable, car on cite le 17e. liv.; il écr sur Œdipe et les argonautes. fl. ? 400, CFH. — *Hérophile*, méd — *Hiéronyme*, pt. dith., FBG., v. 2, p. 122; fl. 390. — *Hiér*

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
possédait plus. beaux tabl. nor : deux phil. méditant; l remettant son épée dans u; Ulysse qui, contrefai- ensé, attéle un bœuf avec l : ce qui n'eut pas produit dans des pays où souv. cela ue. C'est bien différent de ésentaient les anc. lois des elles défendaient de réu- nême charrue des quadru- pèce et de force différentes. ppelle qu'elles prohibaient useler les animaux qui ser- ttre le grain, voulant qu'ils elquefois profiter de l'abon- les entourait, et attraper -là qq. épis du blé qu'ils	364 Av. J.-C., les jeux scéniques introduits à Rome. L'Epire, l'Acarnanie, l'Etolie, riches en st. et en objets d'arts. — Ambracie, résidence des rois d'Epire, fournit à elle seule, dans la suite, 280 st. de bronze et 280 de marb. au général rom. M.-Fulvius Nobilior. — A Alycie, le temple d'Hercule orné de beauc. de st.; et toutes les villes de l'Epire durent être très-abondantes en st., d'après ce qu'on sait leur en avoir été enlevé par les Rom., et ce qui leur en restait enc. du temps de Pline. — Les méd. de ces contrées, très-belles.— On distingue aussi celles de Pharsale, en Thessalie, et celles des Locriens offrant Ajax combattant. NECTANÉBO, dernier roi égyptien détrôné par la 2e. invasion des Perses. Propylon d'Isis, et petit temple d'Athôr; propylon dans l'île de Philæ engagé dans le premier pylone du temple d'Isis, dont les sculptures ne furent exécutées que sous Auguste, Tibère et Claude,

n des prem. hist. grecs qui traitèrent l'hist. rom.; écrivit celle ss. d'Alex.; vécut 104 ans; fl. 318-201, CFH. — *Hipparchie*, Moroclès et amie du phil. cyniq. Cratès; écriv. et pt. trag. ?; fl. ., v. 1, p. 307. — *Hipparque*, pt. c. a. c. : 4 com. cit.; FBG., 61; fl. ? 400, CFH. — *Hippocrate*, fils de Dracon de Côs; méd., Métrodore de Chios; guérit Roxane; M. ? 310, CFH. — *Hypé*-., Ath., fl. 335, M. 322, CFH. — *Idoménée* de Lampsaque, hist., és, fl. 310-270, CFH. — IDRIÉUS, père de Mausole; 4e. prince fl. 351-344, CFH. — *Iphicrate*, gén. ath., fl. 392-355, CFH. — r, pt. trag., fl. 390, FBG., v. 2, p. 309. — *Isée* d'Ath. ou de

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORI[...] ARGOS, SPARTE
				figures colossales. - DOTE, CARMANIDE[...] DAS d'Anthédon éta[...] ves d'Euphranor. [...] ticle de Sillig. — [...] NIDE, stat.
356	106	398	NICOMAQUE, ptr., fils et élève d'Aristodème, peignait avec une grande célérité; il ne se servait, ainsi qu'Apelle, que de quatre couleurs : le *blanc* de Mélos, le *jaune* ou *sil* de l'Attique, le *rouge* de Sinope et le *noir;* il est étonnant que le bleu ne fût pas au nombre de ces couleurs. A la page 300 et 355 de son *Catalogue,* M. Sillig fait fleurir Nicomaque dans la 105e. ol.; et à la page 160, article *Corybas*, il met le même Nicomaque à l'ol. 100e., ce qui lui fait placer Corybas et Philoxène, tous deux élèves de Nicomaque, l'un à l'ol. 113e., et l'autre à la 108e.,	L'airain de Corin[...] av. la destruct. de [...] par les Rom. (146 a[...] n'a pu être le pro[...] du mélange des mét[...] dus lors de la conf[...] de cette ville. Les [...] pesanteur spécifiq. [...] sent à ce que des m[...] de pesant. se fussent[...] dant, réunis d'eu[...] en une masse homo[...] n'auraient formé qu[...] ge irrégul. et inco[...] l'airain de Cor. d[...] brillant et sa valeur [...] liage de cuiv., d'or, [...] d'aut. mét. : ce fut sa[...] le résultat de combi[...] tallurg. variées sel. [...]

Chalcis, orat., élève de Lysias et d'Isocrate; maît. de Démost[...] harang., HLG., v. 1, p. 414; fl. 400-364, CFH. — *Isocrate*, l'[...] harang.; pt. trag.: 35 ou 37 tragéd., FBG., v. 1, p. 309; N. 43[...] M. 338, CFH. — *Isocrate* d'Apollonie dans le Pont, fils d'Amyc[...] et success. de l'autre Isocrate; fl. 350, HLG., v. 1, p. 364. — *La*[...] *Jeune*, d'Erythrée, mus., maît. d'Aristoxène; fl. 350, FBG., v. 2[...] — *Lamprus*, gram., du temps d'Aristote. FBG., v. 2, p. 128. — [...] *thius*, pt. dith., cycl., fl. 390, FBG., v. 2, p. 117. — *Lasthé*[...] phil., disc. de Platon et amie de Speusippe; toujours vêtue en ho[...] p. 383. — *Léarchis*, fem. pt.; sel. Tatien, sa statue faite par Mé[...]

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
	ainsi que la grande galerie, qui du petit temp. conduit au gr. (*Champ.*, 9e. et 11e. *let.*). On voit Nectanébo dans les bas-reliefs d'un petit temple de Médinet-Habou très-élégant et soutenu par un pylone (*id.*, 8e. *let.*). On trouve la légende de Nectanébo à Coptos (*Kofl*) (7e. *let.*).
ie du temple d'Ephèse par e, le jour de la naissance dre-le-Grand.	NAISSANCE d'Alexandre-le-Gr., au mois de juillet 356 av. J.-C., 1re. ann. de la 106e. ol., 398 de Rome.
es années après l'incendie temple, les Ephésiens le re- avec plus de magnificence; urent contribuer seuls aux cette grande entreprise, et ils nt les offres d'Alexandre.	Le style du siècle d'ALEXANDRE eut peut-être moins de grand. que celui de Phidias, mais il était plein d'élégance et de grâce. Au reste, ce n'est que par induction, et par ce que rapportent les aut. anc., que l'on peut se former cette idée du style de cette épq.; car, à l'except. de médailles, d'un petit nomb. de bustes, et de qq. pier. grav. qu'elle peut revendiquer, nous n'avons pas de monum. de sculpt., soit en st., soit en b.-rel., qu'on puisse lui attribuer d'une manière certaine, et qui nous donnent des notions posi-
CRATE, qui peut être né vers oque-ci, fut chargé dans la s travaux du nouveau temple e, mais on ignore l'année où ncèrent les travaux.	

, OPG., p. 164. — *Léodamas*, Ath. d'Acharne, orat. cél.; disc. te. FBG., v. 2, p. 800; vivait en 404, fl. 372-355, CFH.; Δ ?, VIG. de Byzance, phil. périp., disc. de Platon ou d'Aristote; hist. de e, d'Alex.; plus. ouvr. cités; fl. ? 320, CFH. — *Léontium* ou *ium*, courtisanne athén. cél. par sa beauté, son esprit et son isc. d'Epicure, amie et fem. du phil. Métrodore; liée avec le pt. ianax et le ptr. Théodore, qui fit son portr. cité par Pline. Sa fille 'pousa Sophron. Cicéron cite avec éloges les ouvrages de Léon- FI., p. 385. — LEUCON, 5e. roi du Bosphore, fl. 393-353, CFH. — *Pasiphonte*, pt. trag., fl. 320, FBG., v. 1, p. 309. — *Lycurgue*,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, COR ARGOS, SPAR
			inadvertance échappée probablement à l'impression.	d'airain que l'on tenir. Très-ancie vailla l'or et l'arg ce devaient être qui tenaient moi qu'au luxe et à l'i
352	107	402	ARISTIDE, de Thèbes, ptr., fils et élève d'Aristodème, et frère de Nicomaque, dont il prit aussi des leçons, était probablem. de qq. ann. plus jeune que lui. Ce ptr., contemp. d'Apelle, rendait bien les passions; dur de couleur; il y avait plus. cél tabl. de lui à R., du temps de Pline. Le roi Attale en acheta un cent talens. La peint. à l'encaustique passait pour être de l'invent. d'Aristide, et comme elle servait aussi à préserver les st., elle fut perfectionnée par Praxitèle. Polygnote, Nicanor, Arcésilas, Lysippe d'Égine et Pamphile, peignaient aussi à l'encaust., genre de peinture où l'on se servait d'une	Nous ne somr état, vu le peu d'écoles et d'épq caractériser les di qui distinguèrent aut. les écol. de l dont nous parle anc. familiarisés a duct. des arts de t et de toutes le Nous ne pouvor ces différences é marquées, qu'ell dans les écoles des autres cont la renaiss. des a d'Égine seule es qui tranche avec sculpt. d'Ath. et de la Grèce. Mai rait pas d'après l'on établirait une

d'Ath., fils de Lycophron; phil. plat., orat., disc. d'Isocrate HLG., v. 1, p. 430; N.? 410, fl. 343, M. 323, CFH. — *Lyc* gium, hist. de Libye, de Sicile: 3 ouvr. cités; fl. 330, CFH de Samos, gram., disc. de Théophraste et pt. c., fl. 330, p. 452. — *Lysiades*, Ath., pt. c. ou trag., fl. 330, FBG., v. 2, p. *simaque*, un des précept. d'Alex.-le-Gr. FBG., v. 2, p. 129 est-ce le même qui écrivit sur l'agricult.; cité par Varron, Pline, FBG., v. 2, p. 129; et que le Lysimaque gén. d'Al Thrace, 306, M. 281. — *Lysimaque*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 12 — *Lysis*, phil. pyth., disc. de Mnémarque ou Pythag. le Je

ASIE-MINEURE ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
de Cythnos, ptr.; ses ar- urent achetés par Horten- 00 sesterces (38,500 fr.).— itr.; — THÉRIMAQUE, ptr., de Paros : il paraît qu'ils ssi stat.	tives des chefs-d'œuv. de cette belle période des arts, moins connue que celle qui l'a précédée, et qui nous a laissé dans le Parthénon, et dans d'autres productions, des monumens d'une date précise.
ÈLE, stat., peut-être de l'une des îles voisines, pa- eu une longue carrière, et e influence sur les écoles e: on s'occupe alors plus st. en marb. que de la To- Praxitèle donnait beaucoup à ses figures. Parmi ses vr., ses st. les plus célèbres Vénus de Gnide, d'après se la belle Phryné; elle est r les médailles; une Vé- atican en est une copie; a st. de Vénus qui était sur e du Midi aux Tuileries; nus de Paros drapée; un e Cupidon de Thespies dra- de Parium nu, dont le frag- u sous le nom de l'*Amour* une copie (V. *Descript. du* ., Nos. 399, 417; l'Apol- *tone*, No. 19).	Cyrène, ville opulente d'Afriq., avait un trésor à Olympie, et devait être riche en product. des arts. — Ses méd. sont fort belles. Carthage, par son commerce, si ce n'est par ses propres artistes, quoiqu'on en cite quelques-uns, avait rassemblé un gr. nomb. de st. et de product. des arts de tous les genres. Et plus tard Rome en enlèvera une grande quantité de st., dont plus. en or, que les Carthag. avaient prises aux villes de Sicile et de Grèce, à qui, dans la suite, elles furent rendues.

ndas. FBG., v. 1, p. 851; fl. ? 388. — MAMERCUS, tyr. de Ca- ag., M. 340, FBG., v. 1, p. 310. — *Mantias*, méd., 320; son n anc. MS. ? ? ?, VIG. — *Marsyas*, hist., fl. 308, CFH. — MAU- l'Hécatomnus; 2e. prince de Carie, fl. 377–353, CFH. — *Mé- ien* de Larisse, hist., fl. 330, CFH.—*Mégasthène*, hist., fl. ? 320; Indes, ? 303; CFH. — *Mélissa*, fem. du phil. Carnéade. WFI., *Ménandre* d'Ath., fils de Diopitès; disc. de Théophraste; le les pt. c. n. c.; 109 com., 114 cit., qq.-unes douteuses; qq. v. 2, p. 454 et suiv.; PAGJ., 1 s. distiq.; N. 342; prem. prix, 91, CFH.; ⊕, ✱, VIG. — *Ménandre*, gén. d'Alex.; après sa

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
352	107	402	espèce de cire, et où les couleurs s'appliquaient et prenaient de la fixité par le moyen du feu. Les peint. de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies, regardées souvent, à tort, comme des fresques, sont à l'encaustiq. Dans la fresque, les couleurs appliquées sur le mur enc. frais (ce qu'indique son nom italien *à l'infresco*) le pénètrent. Le fond de l'encaustiq est bien une espèce de fresq., et la couleur s'est incorporée avec l'enduit, mais cet enduit est d'une nature différente de celui de la fresq.; il tient un peu du stuc, et l'on voit qu'on l'a repoussé pour le rendre plus uni. C'est sur ce fond sec que l'on peignait les sujets, et la couleur ne le pénétrait pas. On le retrouve en certains endroits ou lorsque les peintures s'écaillent. Cette manière de peindre employait des corps gras ou onctueux, et, par sa touche,	bien suivie, surt. ne sant pas positivem. de ces monum. Et ces rapprochem. ne prendraient enc. ri style des écoles de Corinthe et des part. de l'Asie-Mine de variétés il devait s'il y avait entr'ell de différences qu' écol. modernes de R Lombardie, de Ho d'Allemagne. Nous rions donc nous e quelques idées que ce qu'en disent Plin sanias, Quintillien bien incomplet, e pourrait guère es rencontrer juste. E se flatter qu'un jour velles découvertes tues ensevelies dan de la Grèce, si fertil jets d'art, nous m même d'avoir des plus positives sur l de ces différentes é

mort s'empara de la Lydie; fl. 323. — *Ménandre*, gén. Ath. e Sicile, fl. 402. — *Ménandre*, phil. cyn., disc. de Diogène; fl *Ménechme*, fils d'Alcibius de Sicyone; hist., fl. 320, CFH. — *M* de Syrac., méd. de Philippe, père d'Alex. PL. HB. — *Ménécrat* géogr., disc. de Xénocrate; fl. 315, CFH. — *Ménésechme*, orat., FBG., v. 2, p. 872. — *Ménesthée*, fils d'Iphicrate; gén. ath., fl. 3 — *Métagène*, Ath., pt. c. a. c., fl. 388, CFH. — *Métrodore*, pl N. 330, M. 277, CFH.; Δ, VIG. — *Métrodore* de Chios, fils de phil., disc. de Démocrite et maît. d'Anaxarque; il écrivit sur sur Troie; fl. 355, CFH. — *Mnésimaque*, Ath., pt. c. m. c.,

SIE-MINEURE, ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.

NE de Caune, en Carie, e Rhodes, ptr. et stat., vers la 104e. ol., et il c. dans la 119e. (302 av. . Démétrius prit Rhodes, ans il ne s'occupa que eint. des navires. Apelle, a carrière de la peinture ait en réputation : il trouqu'il manquait de grâce. ion dans Pline, l. 35, espèce de lutte dans lal'emporta sur Protogène té et la finesse de son ces lignes tracées succes-s gr. maît., et qui se couent s'entendre de figures ne sur l'aut., de couleurs la liberté de main, la dé et la pureté sav. des conmçaient à chacun de ces s'étaient jamais vus, qu'il à un gr. maît. Ce passage Pline a été discuté par un e savans ; Poinsinet, Falnd, de Piles, Caylus, Ar-. Bœttiger, Meyer. Mais que l'explicat. la plus sa-t celle de M. Quatremère

CTÉSIDÈME, ptr., maître d'Antiphile de Naucratis, en Egypte.

La Phocide devait être une des contrées les plus riches en st. et en product. des arts. — Delphes, immense trésor de st. de toutes les matières et de tous les temps, et d'offrandes les plus riches envoyées par tous les rois et toutes les villes. — A cette épq.-ci (ol. 104-4—108-1), la guerre sacrée lui enleva et dispersa une gr. part. de ses richesses ; et 250 ans apr. elle fournit encore une immense quantité de st. et de vases les plus précieux aux spoliations de Sylla, et, plus tard, à celles de Néron ; et, 100 ans après, elle en offrit aux recherches de Pausanias une telle masse, qu'après en avoir énuméré un bon nomb. il est obligé d'en passer sous silence la plus gr. partie. — Les autr. villes de la Phocide, Anticyre, Tithorée, Eilée, Aba, Cirrha, Elatée, avaient beauc. de st., et Mnason, roi de cette dern. ville, y avait rassemblé une vaste collect. On dirait que ces st. repoussaient com. d'une germe indestructible.

roclès de Salamine, orat. démag., FBG., v. 2, p. 872 ; fl. 330, *nymus* de Syrac., disc. de Diog. et de Cratès ; phil. ; fl. 324, p. 430. — MYRON, tyr. de Sicy., avant Aristote. FBG., v. 2. *aucratès* d'Erythres, orat., disc. d'Isocrate. FBG., v. 2, p. 800 ; fl. 352, CFH. — *Nausicratès* ou *Naucratès*, pt. c. m. c. : 2 com. v. 2, p. 311, 471 ; fl. ?? 320, CFH. — *Nausiphane*, disc. de hil., maît. d'Epicure ; fl. 335-310, CFH. — *Néanthe* de Cyorat., hist., disc. de Philiscus ; fl ? 340. *Eudocie*, p. 309 ; FBG., . — *Néarque*, gén. et chef de la marine d'Alexandre ; voyage ndes ; historien d'Alexandre ; fl. 330, CFH. — *Néophron*, ou

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORI[...] ARGOS, SPART[...]
352	107	402	elle tient beauc. de la gouache, de l'aquarelle et de la détrempe, pouvait réunir leurs avantages à ceux de l'huile, sans en avoir les inconvéniens, et elle se prêtait mieux que la fresque à des ouvr. délicats. Plus. tentativ. ont été faites de nos jours, entr. autr. par le Cte. de Caylus et par Requéno, pour retrouver les procéd. de l'encaustiq. des anc. MM. Castellan, Taunay père, et de Montabert ont fait d'heureux essais de ce genre de peint. Parmi les tabl. d'Aristide, on citait un *enfant* qui tète sa mère qui vient d'être tuée; un *malade*; des *comb.* cont. les Perses. Ce ptr. se plaisait à peindre des courtisanes. — On pourrait placer avec lui les ptr. PAUSANIAS et NICOPHANE, qui avaient le même goût, ce qui les faisait nommer *Pornographes*, ptr. de courtisanes. M. Sillig pense que dans *Athénée*, l. 13, p.	Vers cette époq[...] cole de Sicyone se[...] avec éclat, et elle l'[...] sur l'Attique et [...] par des connaissa[...] profondes dans les [...] tes parties des art[...] le plus grand nom[...] tistes qui, de tout[...] venaient y étudier [...] fectionner.

Néophon ou *Néarque* de Sicyone, pt. trag.: 120 tragéd., qq. + Callisthène et mort avec lui, 327, FBG., v. 2, p. 212. — *Néo*[...] pt. trag., fl. 336, CFH. — *Nicarète* de Mégare, disciple et ma[...] philosophe Stilpon. WFI., p. 104. — *Nicobulus*, suivit Alexan[...] ses expéditions comme géogr. PL. HD. Voy. *Bœton*. — *Nicocha*[...] fils du pt. c. Philonide; pt. c. a. c.: 11 com. citées, FBG., v. 2[...] fl. 388, CFH. — *Nicophron* ou *Nicophon*, Ath., pt. c. a. c.: 6[...] tées, FBG., v. 2, p. 472; fl. 388, CFH. — *Nicostrate* ou *Philo*[...] d'Aristophane; pt. c. m. c.: 16 ou 17 com. citées, FBG., v. 2[...] fl. ? 388, CFH. — *Nossis* de Locres, fille de Théophilis; PAGJ.,

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
incy dans son *Rec. de Disser-tc.*, Paris, 1819, p. 388. chasseur Jalysus, tableau de ogène, était très-cél.; il y tra- pend. 7 ans, ne vivant, dit-on, de lupins pour conserver son it *plus libre* et sa main plus sûre. Pline, il y donna 4 couches de , afin que dans le cas où l'une s couch. serait détruite, celle de ous pût la remplacer. On ne sait 'entend Pline, ni ce que pouvait cette manière de peindre, qui, à ent, ne serait pas praticable.	Les contrées situées sur le pon Euxin (la Mer-Noire) étaient ri- ches en st. — Sinope, Apollonie colonies de Milet, en possédaien un gr. nomb., de même que Chal- cédoine, en Bithynie, dont les méd sont fort belles. — Le temple d Cyzique, en Mysie, renfermai beauc. de chefs-d'œuvre de sculp Il y en avait plus. à Parium, sur l Propontide (mer de Marmara). — A Chrysa était le temple d'Apollon *Smynthien.*
HÉON de Samos, ptr., se distin- par la vivacité de son imaginat. poésie de ses composit. Pline, , c. 11, cite de lui *Clytemnestre* par Oreste; le chantre *Thamy-* Un jeune *guerrier* armé à la hâte, peut-être le *Génie de la Guerre* rchant au combat, serait, d'après ien, le chef-d'œuvre de Théon. vait *représenté* son Héros seul, et *accessoires.* Il paraît que Théon it jusqu'au temps d'Alexandre-rand *Voy.* Meyer, H. A., t. 1, ii.	Lampsaque, Pergame, en Troa- de, furent très-anciennement riche en statues et en tableaux. On a de belles médailles d'Aby- dos, de Scepsis, d'Ilium. — L'il de Ténédos possédait de belles sta- tues. On disait que la ciselure avai pris naissance à Lesbos. Ses mé- dailles d'ancien style sont fort belles de même que celles de Méthymne de Mytilène et d'Erèse, villes d Lesbos.

Mél.; il paraît qu'une Nossis de Lesbos, qui aurait été contempo ppho, n'était due qu'à une erreur de copiste. fl. ? 316, HLG., v. 1 o. — OCHUS, 12e. de roi Perse, 359-338, CFH. — *Œnomaüs le Cy-* pt. trag. moins ancien qu'un autre *Œnom. Diogène* (400); au reste nom de *Diogène* est douteux; fl. ? 380, FBG., v. 2, p. 313. — *Olym* nom. *Myrtalé* dans sa jeunesse, fille de Néoptolème, roi d'Epire 360, de Philippe II, roi de Macéd., et mère d'Alex.-le-Gr.; répu- 385, par Philippe, qui épousa Cléopâtre, nièce d'Attale; il paraî lympias ayant fait assassiner Philippe, rendit des honn. au cadavr n assassin Pausanias, le fit brûler sur le bûcher de Phil., et força Cléo

Av. J.-C.	Ol	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CO ARGOS, SPAR
350	107 3	404	567, B, on pourrait lire *Pausias* au lieu de *Pausanias*; et d'apr. sa ponctuation du passage de Pline, au sujet de Nicophane, ce ptr., qui avait peu d'égaux pour la grâce et l'élégance, l'aurait cédé en dignité à Zeuxis et à Apelle.	PAMPHILE, q depuis long-tem tête, ou le plus l'école de Sicy., pelle, déjà fort h pour parvenir à haute perfection, sous la direct. de qui ne recevait p
345	108 4	409	CARMÉNIDE, disc. d'Euphranor. — ANTIDOTE, ptr., disc. d'Euphranor et maître de Nicias; brillait plus par le soin de l'exécut. que par l'imagination; son coloris était austère. On citait de lui un *lutteur*, un *tibicen* ou trompette, et un *guerrier* combattant armé de son bouclier.	pour moins de 10 payait un talent par an. Il croyait et la géom. indis un artiste, et c par enseigner la p caustiq. qui ne se de pinceaux, et e feu et le *cestrum*, particulier en fer.

pâtre à se pendre. Elle revint d'Epire et commit de gr. excès a après sa mort, elle se défait et d'Arrhidée, frère nat. d'Alex. rydice sa fem., et de Nicanor, frère de Cassandre; elle règne, celui ci, qui lui fait ensuite la guerre; la prend dans Pydna, et la laisse massacrer, 315. WFI., p. 412; CFH. — *Olympiodore*, ? lex. PL. HD. — *Onésicrite* d'Égine ou d'Astypalée, disc. de I Cyn. et pilote d'Alex.; hist. suspect; fl. 330, CFH. — *Ophélion* c. m. c.: 7 com. cit., FBG., v. 2, p. 473; fl. 343, CFH. — ORE ROPUS, 13e. roi de Macéd., 399-394, CFH. — *Osthanès II*, ma pagna Alex., parcourut toute la terre. PL. HD. — *Palæphate*, p prétendu antér. à Homère; 5 liv. sur les choses incroy.; vari sant, d'un style facile et simple. HLG., v. 1, p. 123; fl. 320, CI *phile*, phil., fl. 323, CFH. — *Pamphile*, ptr. et ? pt. trag., I p. 313. — *Parrhasius*, le ptr., PAGJ., 2 épgr. et 1 +; écrivit s PL. HN., p. 102. — PARYSADE, 7e. roi du Bosphore, 348-310, *trocle*. hist. d'Alex., fl. 330, CFH. — PAUSANIAS, 14e. roi de M 393, CFH — *Pélopidas*, gén. théb., 379, M. 364, CFH. — PERI 17e. roi de Macéd., 364-359, CFH. — *Persinus*, ou *Persius* ou pt. c., fl. 373, FBG., v. 2, p. 441, 473. — *Phanoclès*, PAGJ., 1 a avoir écrit dans le genre érotiq. FBG., v. 2, p. 874; fl. ? 300. -

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
IS, sc. — TIMOTHÉE, stat.; IS, arch., sc.; — LÉOCHA- — PHYTUS, arch.; — SA- rch., travaillent au Mauso- pas s'en occupa aussi (*voy.* Ce monument, orné de belles était en partie en briq. Pythis onta d'une pyramide terminée quadrige. Léocharès fit les st. en iv. de la famille de Phi- ère d'Alexandre, placées dans ppæum d'Olympie.	Temple d'Ilithye à R., élevé dans un bois sacré, *Lucus* : ce qui fit surnommer cette déesse *Lucina*. SLL., v. 2, p. 215. Fondation du temple de Junon *Moneta* sur le mont Capitolin, à Rome. On élève à *Lu. Fur. Camille* et à *C. Maenius*, après leurs victoires sur les Latins, les deux premières statues équestres romaines.
LE, fils de Pythias et frère de que; N. à Colophon, sel. Sui- par adopt. d'Éphèse, son do- habit.; disc. d'Éphore d'Eph., phile, et condisc. de Mélan- se distingua par le naturel, la	On construit (338 av. J.-C.) une colonne *rostrale* : on appelait ainsi les colonnes ornées de *rostres* ou becs des proues de navires pris sur les ennemis.

, hist. ou géogr., écrivit un périple et sur l'Asie; fl. ? 350, CFH. — *Philémon l'Ancien* de Soles, en Cilicie, pt. c. n. c. : 117 com., 53 cit., , FBG., v. 2, p. 476; PAGJ., 3 vers; N. 359, fl. 330, M. 261, vécut 101 ans, CFH. — *Philémon le Jeune*, fils du précéd.; pt. c. n. c. : 54 2 +, FBG., v. 2, p. 479; fl. 300, CFH. — *Philétas* de Cos, fils de e; pt. él., trag., épgr., gram., critiq., maît. d'Hermésianax, et imité operce; PAGJ.; 5 ouv. cit., qq. +, FBG, v. 2, p. 874; N. ? 340, o, CFH. — *Philétère*, V. *Nicostrate*. — *Philinus*, fils de Nicostrate; harang. cit., FBG., v. 2, p. 872; fl. 307, CFH — PHILIPPE II, mari pias; père d'Alex.-le-Gr.; 18e. roi de Macéd., 359; vainq. à Ché- 338; M. 336, CFH. — PHILIPPE III, ARRHIDÉE, 20e. roi de Ma- 3–316, CFH. — *Philippe*, fils d'Aristophane; pt. c. m. c., fl. 388, *Philippide*, Ath., fils de Philoclès; pt. c. n. c. : 45 com., 12 cit., FBG., v. 2, p. 479; fl. 335–301, CFH. — *Philiscus* d'Egine, pt. c. com. cit., et ? pt. trag.; fl. 330, FBG., v. 2, p. 295, 480. — *Philis-* Milet, ou *Philissus* ou *Phyllidius*, orat., phil. pyth., maît. de Ti- ist. et de Néanthe; hist. et prêtre de Bacchus. FBG., v. 2, p. 314, 6, p. 136; fl. 406, M. 356, CFH. — *Philistion* de Locres, méd., 'Eudoxe de Cnide, HLG., v. 1, p. 418; fl. 368, CFH. — *Philo-* hist., gram., écrivit sur les poëtes comiq., les jeux de la Grèce

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, C[…] ARGOS, SPA[…]
336	111	418		PAUSIAS de S[…] de Briétès; p[…] son père et de […] qui lui apprit l[…] l'encaustique. Il […] Thespies des p[…] Polygnote, mais […] succès, ayant ét[…] les retoucher a[…] dont il n'avait pa[…] Pausias fut le p[…] employa la peint[…] ornemens des […] des lambris; i[…] très-vite et aima […] tableaux. Amant […] nesse de la céléb[…] il excellait dans […] grâcieuses et sou[…] mes et d'enfans. […] aussi très-bien […] soires, et surto[…] et se plaisait da[…] ronnes et ses g[…] lutter d'élégance […] riété avec celles q[…] ventées et que […] Glycère. Le p[…] qu'il fit de cette […]

et les fêtes; sur Homère, les songes et les inscript. attiq.
p. 481; fl. 306, CFH. — *Philoclès*, Ath., pt. trag., paraît ê[…]
que Philoclès le pt. trag., neveu d'Eschyle. FBG., v. 2, p. 4[…]
avec Aristophane, qui se moqua de sa laideur. CFH. — *Philoc*[…]
Ath., fils d'Astydamas le Jeune; pt. trag., fl. 370, CFH. — *Ph*[…]
pyth., écrivit sur la musiq. FBG., v. 3, p. 651. — *Philon*,
d'Aristote; fl. 316, CFH. — *Philoxène* de Cythère, pt. trag.
pour sa gloutonnerie. FBG., v. 2, p. 315; fl. 398, M. 380, C[…]
lyllius, pt. c. a. c., peut être le même que Phyllidius; 10 co[…]
v. 2, p. 182; fl. 394, CFH. — *Phocion*, élève de Platon et de

IE-MINEURE, ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
e de ses ouvr. Le plus gr. ..; ne passait pas un jour ; écrivit sur la peint., et pousser trop loin le fini, ochait à Protogène. Il ai- nseils, et se reconnaissait art. infér. à d'autr. ptr., et t à faire valoir les gr. ta- OTOGÈNE, p. 569). Apelle t que de 4 coul.; il avait vernis qui ajoutait de à ses tabl. La carrière d'A- ptr. peut s'étendre de la 8e. ol. Il avait seul le droit portr. d'Alex.-le-Gr., qui ance l'aimait et se plaisait elier. Parmi ses nombreux citait : *Abron*, à Samos; nt la foudre, à Ephèse; son char traînant à sa suite les mains liés derrière le ; un portr. de profil d'*An-* ui était borgne; *Antigone* archant suivi de son che- *one* à cheval, le plus beau lle sel. les connaiss.; le roi avec sa fem. et sa fille; tyr. de Sicy.; la *Calomnie*, ger d'Antiphile, ptr., qui	DINOCRATE, arch., ptr., de Macédoine (*V.* la *Table alphabétiq. des Artistes*), bâtit ou rétablit Alexandrie par ordre d'Alexandre-le-Grand.; il mourut très-âgé; car, sel. Pline, il voulut faire à Alexandrie le tombeau d'Arsinoé revêtu en aimant, et la statue en fer devait y rester suspendue. Arsinoé vivait encore en 281. Si Dinocrate fut chargé des travaux du nouveau temple d'Éphèse en 352, à l'âge de 30 ans, ainsi qu'on peut le supposer, il avait, en 281, 101 ans; il n'est pas impossible qu'il s'occupât encore des arts à un âge si avancé : le Titien, Fontenelle ont vécu jusqu'à 100 ans et travaillaient encore. Dinocrate proposa, dit-on, à Alex. de donner au mont Athos la forme d'une statue qui l'eut représenté, et qui d'une main aurait tenu une ville, et de l'autre une urne d'où se serait échappé un fleuve. Le héros macéd. rejetta ce projet aussi gigantesque que bizarre.

inq. avec Chabrias à Naxos, 376; gén. 45 fois des Ath. tou-succès; le plus vertueux des Ath.; condamné à M. injustem. le, 317, à 85 ans. CFH. — *Phormion*, orat. ath., fl. 340, FBG., 3. — *Phryné*, courtis. cél., gr. music.. FBG., v. 3, p. 651. — nère de Pyrrhus; fl. 306; ✱, VIG. — PIXODARUS, fils d'Hé-6e. prince de Carie, 340–335, CFH. — *Platon*, fils d'Ariston ityone; nommé dans sa jeunesse *Aristoclès*, du nom de son ; d'abord Athlète, ensuite ptr., mus., pt., jusqu'à 20 ans; l., s'attache à Socrate, est chef de l'école académ. HLG., v. 1, re ses gr. ouvr. il fit aussi des tragéd., FBG., v. 2, p. 317; et des

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, C ARGOS, SPA
336	111	418		chande de c fleurs, *Steph* *Stephanopolis* ses plus bea *Voy.* Meyer, p. 189; v. 2, p tait de Pausia de bœufs, grai tion, dans les Pompée, à I sonne ne l'égal bleaux de ce ge dait très-bien être trop les r
335	111 2	419	Thèbes prise et détruite par Alex. Ce fut une grande catastrophe pour les arts, et les artistes durent se disperser. — 20 Ans après ce désastre, cette ville fut rétablie. Voy. *Clinton.*	effets extraord contrastes (*Pl* 11; 5, 40). Or peintre, à Ep *mour* jettant s prendre une ly l'Ivresse buva coupe de ver laquelle parai (Paus., *Cor.*, joli tabl. d'Her un sujet à peu
			Epq. des plus belles médailles grecques.	LÉONIDE, pt phranor.

épgr.; PAGJ., cour. Mél., 28 épgr.; N. 429, fl. 398, M. 3.
VIG. — *Polémon*, phil. plat., succède à Xénocrate, 315;
CFH. — *Polus* d'Agrigente, phil., rhét., orat., disc. de Gor
tium; 3 ouvr. cit., qq. +; fl. 340, FBG., v. 2, p. 801
méd., gendre d'Hippocrate; fl. ? 380, HLG., v. 1, p. 326.
orat. ath., FBG., v. 2, p. 872; fl. 343-335, CFH. — *Polyid*
dith. et ? trag., FBG., v. 2, p. 319; fl. 398, CFH. — *Polyz*
c. : 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 488; fl. 3?4, CFH. — *Polyz*
des ou de Messine, phil. cyn., hist. de Rhodes, peut être
Polyzélus le pt. c. FBG., v. 2, p. 488; CFH. — PRYTANIS, 9e

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.

rclia à nuire à Apelle auprès de olémée I[er]. Pline et Lucien diffè- t au sujet de ce tabl. (V. *Tœlcken*, *malth.*, v. 3, p. 113 et suiv.); *Cas- r et Pollux*, *Alex. et la Victoire*: e tabl. et celui d'Alex. et la Guerre lacés par Auguste, à R., dans son Forum; un *cheval* d'une gr. vérité, peint au concours; *Clitus* à cheval et son écuyer; *Diane* et ses Nymphes acrifiant; un *échanson* du roi Ptolé- mée, tracé au charbon; la *Fortune* assise; *Gorgosthène*, act. trag. à Ale- xand.; une *Grâce*, à Smyrne; *Her- cule* vu par derrière; un *Héros* nu, très-beau; pompe de *Mégabyze*, prê- tre de Diane d'Eph.; *Ménandre*, roi de Carie, à Rhodes; un beau *mono- chrome* ou tableau en camayeu, dont parle Pétrone; *Néoptolème* combat- tant à cheval; à Pergame, de belles peint.; *Vénus Anadyomène*, ou sor- tant des eaux, d'après Phryné se bai- gnant dans la mer aux fêtes d'Eleusis, ou d'après Campaspe, maîtresse d'A- pelle, qu'Alex. lui avait donnée. Ce ta- bleau, placé dans le temple de César par Auguste, ayant été endommagé, personne n'osa le réparer; *Vénus*

ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.

Nous verrons les arts très-floris sans en Syrie et à Alexandrie, so les success. d'Alexandre.

Panticapée, Olbiopolis, en Sa matie, ont laissé de belles mé dailles, de même que Callatis, Mœsie.

Byzance avait de beaux templ de la Lune et du Soleil, et deva être riche en productions des art elle fournit quelques statuaires des peintres. Ses médailles ne cedent pas aux autres; et celles Maronée, d'Ænus et d'Abdère, Thrace, sont fort belles.

Pline, l. 34, c. 18, cite des statu très-belles en br. qui soutenaie la tente d'Alex., et dont deux fure placées à R. devant le temple Mars vainq., et deux devant le p lais du Sénat. Il n'en nomme p les auteurs.

nore, qq. mois, 309, CFH. — PTOLÉMÉE-ALORITÈS, usurp. de M d., 367-364, CFH. — PTOLÉMÉE I[er]., LAGUS, SOTER I[er]., gén. d'Al roi d'Egyte, 323; M. 283, CFH.; ✻, VIG. — *Pyrrhon* d'Elée, fils starq. et disc. d'Anaxagore; d'abord ptr., ensuite phil., chef de l' e sceptiq.; N.? 375, fl. 335, M.? 285, CFH. — *Pyrrhus* d'Eryth de Lesbos, pt., épq.?, CFH. — *Pythéas* de Marseille, géog., écri Thulé ou les îles britann.; voyagea de là au détroit de *Gadeira* (C , en Ibérie et jusqu'au *Tanaïs* (Danube). D'après ce qu'il rappo a brièveté des nuits, il aurait été très-avant dans le nord; accusé vaise foi par Polybe et Strabon. FBG., v. 2, p. 872; fl.? 350, CFH.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN[TH] ARGOS, SPARTE
331	112 2	423	ASCLÉPIODORE, ptr., entendait mieux qu'Apelle la dégradation perspective des figures; il écrivit sur cet art. THÉOMNESTE, ptr.; il l'emportait sur Apelle pour la disposition de ses sujets. SILANION, d'Ath., stat., n'eut pas de maître; auteur d'une statue de Jocaste, faite d'un mélange de cuivre et d'argent (voy. *Musée de Sculpt. ant. et mod.*, v. 1, p. 66); il eut pour élève ZEUXIADE, dont on avait fait, dans Pline, Zeuxis et Jade. POLYEUCTE, stat.; on citait de lui la statue de Démosthène en bronze : il ne paraît pas certain que celles qui existent en marbre en soient des copies.	LYSIPPE de Sicyo[ne] fd., n'eut pas de maî[tre] suivit les conseils d'[Eu-] pe; avait le privilég[e] les st. d'Alex. Pline fit plus de 1,500 st., autres en br. 25 des d'Alex. Ces st. empo[rtées par] Métellus se voyaient dans les portiques d[...] Son *Jupiter* de Tar[ente] 40 coud. de haut, par l'impulsion de[...] et il était si bien ajus[té qu'au-] cune tempête ne l'e[...] Sa *Junon* de Sam[os...] *Neptune* de Cor., p[...] *Jupit.*, d'*Herc.*, l'*A*[...] Thespies, l'*Occasio*[n...] *xyoménos*, athlète [...] pouille, très-célèbr. donna beauc. de n[...] d'élég., et les plus b[...] port. à ses figur., i[l perfec-] tionna le trav. des c[...] il rendait les anim., chiens et les chevau[x...] un gr. talent : on lui [attri-] bué les 4 chevaux d[...]

Pythéas, orat., fl. 330, FBG., v. 2, p. 872. — *Python* de Catane o[u] zance, orat., pt. trag., qq. +; fl. 340, FBG., v. 2, p. 319. — [...] de Syrac., vécut à Tarente; pt. trag., com., parodiste très-pla[isant...] pièces. FBG., v. 2, p. 320; fl. 320, CFH. — ROXANE, fille d'Ox[yartès...] des Bactriens, eut d'Alex.-le-Gr. un fils nommé Alexandre. OPG — *Sannion*, music. et maît. de déclamat., fl. ? 340, FBG., v. 2 — *Sannyrion*, pt. c a. c. : 5 com. cit., 3 ?, FBG., v. 2, p. 490; 292, CFH. — SATYRUS II, 8e. roi du Bosphore, 9 mois, 310, *Satyrus*, fils de Théognis de Marathon; act. trag. cél., apprit [...] mat. à Démosthène. FBG., v. 2, p. 321; fl. 350, CFH. — SÉLEU[CUS]

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
...encée pour Côs, dern. séjour ...elle. Aucun ptr. ne se hasarda de ...miner. *Voy.* Arnauld, *Mém. de ...ad. des Inscrip.*, v. 49; *Tœlchen*; ...r, H. A.; et *Sillig*. ...ASIAS d'Ephèse, stat., auteur ...*Héros* combattant du Musée ...l, No. 262, pourrait être de ...époque. Le Jason, No. 710, pa- ...tre de la même école. Le style ... belles statues n'a rien d'idéal, ... elles se distinguent par leur ..., par la science de l'anatomie ... la fermeté de leur exécution. ...aît que l'école d'Ephèse tînt un ...très-distingué parmi celles d'Io- ...et qu'Apelle et Parrhasius, qui ...rent une partie de leur vie dans ... ville, et l'illustrèrent par leurs ..., y formèrent de nombr. élèv. ...ÉNESTRATE, stat.; il fit pour le ...ple d'Ephèse un *Hercule* et une ...*ate*, très-belles statues, et celle ... poëtesse *Léarchide*. ...MPHILE, stat., disc. de Praxitèle. ...oyait de lui dans la collect. d'A- ...Pollion la st. de *Jupit. Hospital*r.	ANTIPHILE de Naucrate, ... Égypte, disc. de Ctésidème; très bon ptr. d'hist. et de genre; il in... venta les *grylli*, espèce de carica... ture ou réunion de têtes humain... et de différens animaux qui com... posent une figure; il y en avait à ... du temps de Pline: les pierres gr... vées en offrent une gr. quant., do... plusieurs peuvent être imitées d... compositions d'Antiphile. Parm... ses gr. tabl. on citait: son *Hésione*... un *Satyre* surnommé *Aposcopeuo*... qui mettait sa main sur ses yeu... pour distinguer un objet éloign... un *enfant* qui de son souffle an... mait le feu; *Cadmus* et *Europ*... *Hippolyte* effrayé par le monst... marin; le roi *Philippe*; *Alexandr*... *le-Gr. Jeune*; le roi *Ptolémée-So*... *ter* à la chasse. *Voy.* APELLE. AËTION, ptr., fit un tableau d... noces d'Alexand. et de Roxane. — PYRGOTÈLE, gr.f., gravait seul l... portraits d'Alex. — PHILON, sta... fit la st. d'Ephestion. — HÉRODOT... d'Olynthe, fit la st. de Phrynée.

...R, gén. d'Alex. et roi de Syrie, 312 : de cette ann. date l'ère d... ...cides; M. 280, CFH.; ✻, VIG. — *A. Sempronius Atratinus* et *M*... ...*clus Augurinus*, 497, élèvent sur le Capitole un temple à Saturn... ...nales établies; temple de Mercure. SLL., v. 1, p. 196 (ceci est d... ... et devrait être au 5e. siècle). — *Publius Sempronius Sophus*, juris... ..., 304. SLL., v. 1, p. 88. — *Simmias* de Rhodes, pt. : 6 ouv. cité... ...stent; pièces de vers énigmatiq., comme celles de Dosiades, et ... ...e d'ailes, de hache, d'œufs. FBG., v. 3, p. 808; PAGJ., cour. Mél., ...; fl. ? 320, CFH. — *Simon*, phil. de l'école de Socrate; mus. FB... ...p. 651. — *Simonide*, hist., FBG., v. 2, p. 150; fl. 350. — *Sopater* ...

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
324	114	430		qui de Chios avaient portés à CP. Il fit da ol. la st. de Pyrrhu olympiq., et il a véc la 114e. Voy. *Meye* etc., et *Sillig*. LYSISTRATE, frè sippe; stat., fd., in portraits en cire m nature, procédé a à l'art de modeler tude du corps hu GLAUCION de Corin maître d'Athénion.
318	115 3	436	Les Ath. élèvent 360 st. à Démétrius de Phalère, et les renversent peu après.	DÆTONDAS de stat. — EUTYCHID disc. de Lysippe : l la *Fortune*, qu'il fi Lyciens, étaient statues. CHARÈS de Lin disc. de Lysippe du colosse de Rh MÉCHOPANE, ptr., Pausias; travaillait a sa coul. dure et ja *Socrate* et son *Fai*

Paphos, pt. c. n. c. et mimogr. : 13 com. et parod. citées, FB p. 492; fl.? 330–283, CFH. — *Sophilus* de Sicyone ou de Thè m. c.: 11 com. cit., FBG., v. 2, p. 492; fl. 307, CFH. — *Sophr* ou de Syrac., pt. c. a. c., mimog. très-plaisant et fort goûté d qui l'imita dans ses dialog.; il écrivit en prose cadencée et po mimes, dont une foule de passages étaient ou devinrent des p retraçaient les mœurs, et même la manière vicieuse de parler de nages mis en scène; 8 mim. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 493 CFH. — *Sosiclès* de Syrac., pt. trag. : 73 pièces; fl. 340, FBG., v. — *Sosippus*, Ath., pt. c. n. c., fl. 320, CFH. — *Sotade*, Ath., pt.

ASIE-MINEURE ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
...QUE, stat., fils et élève de ..., et frère de CÉPHISODOTE stat.; fit avec lui, dans l'ol... st. en bois de l'orateur *Ly-*... t de ses enfans *Abron*, *Ly-*... *Lycophron*, placées dans le ...d'Erechthée, à Athènes. On ... Céphisodote un *Esculape*, ...*ne*, une *Latone*, des *lutteurs*, ...es de *philosophes*, de *cour-*... et entr'autres de *Myro* de ... et d'*Anyta*. *Voy.* SILLIG.	MÉLANTHE, ptr., élève de Pamphile; il écrivit sur la peinture. PL. HN., p. 100. — STHÉNIS d'Olynthe, stat.: ses principales statues étaient *Cérès*, *Jupiter*, *Minerve*, des *adorantes*, *Autolycus*, son plus bel ouvrage.
	HIÉRONYME, arch., fit le char funèbre d'Alexandre-le-Grand, ouvrage d'une grande magnificence.
	AGATHOCLE, tyran de Syracuse, (317), avait été potier.
...LOQUE, ptr., frère et élève ...	ARISTODÈME, stat., excellait à représenter les athlètes; il fit la st. de *Séleucus*, qui monta sur le trône de Babylone 312 ans av. J.-C.
...CLIDE, fils d'un Agasias d'É-... peut-être l'Agasias du Héros ...ant; stat. et auteur du Mars ...ée Royal, N°. 411.	
...EIUS ou AGNEIUS, stat., col-...eur d'Héraclide. Ce stat. avait ...*ropos*, d'après l'inscript. de ... mal lue, été nommé HAR-... *Voy.* ces noms à la *Table* ...*ique des Artistes*.	ALEXANDRE, fils d'Alex.-le-Gr. Temple de son temps dans l'île d'Éléphantine, consacré à *Cnouphis*, dieu d'Eléph. et de la Cataracte, à *Saté*, à *Anouké*; il n'en reste presq. rien (*Champ.*, 8e. et 11e. *let.*). Il restaura le 2d. sanctuaire du temple d'*Ammon-Ra* à

...it., FBG., v. 2, p. 495; fl. ? 375, CFH. — SPARTACUS II, 6e. roi ...hore, 353-348, CFH. — SPARTACUS III, 11e. roi du Bosphore, ..., CFH. — *Speusippe*, phil., fils d'Eurymédon et de Potone, ...Platon, auquel il succède, 347; M. 339, CFH.; PAGI., 1 s. distiq. ...*anus*, pt. c. m. c., fils d'Alexis le pt. c. ou ? d'Antiphane : 1 com. ...+, FBG., v. 2, p. 496; fl. 332, CFH. — *Stratoclès*, Ath., orat., ...02, CFH. — *Stratoclès*, gén. ath. à la bat. de Chéronée, 338, ...*Straton*, Ath., pt. c. m. c.: 3 com. cit., 1 ?, FBG., v. 2, p. 496; ...CFH. — *Strattis*, Ath., pt. c. a. c.: 21 com. cit., qq. +, FBG., ...97; fl. 394, CFH.—*Servius-Sulpicius*, trib. milit., 376; ✱ ? ? ?,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORI ARGOS, SPARTI
318	115 3	436		TISICRATE, st de Lysippe; on c souvent ses ouvra ceux de son maîtr
313	116 4	441		ARISTOLAÜS, p disc. de Pausias; ouvrages on citait représentant le pe thènes, et celui c un sacrifice de bœ sur lequel plusieur s'exercèrent. DAÏPPE et BÉD EUTHYCRATE, st Lysippe; était pl qu'élégant. On av statuaires des figur riers, de chasseurs rans.

VIR. — *Télès*, hist., fl. ? 306, CFH. — *Tellen*, pt. lyr. très-mc 370, FBG., v. 2, p. 158. — *Télestès* de Sélinunte, pt. lyr., fl. 3 v. 2, p. 157. — *Thalarchis* d'Argos, fem. pt. Selon Tatien, Eutl sa st. OPG., p. 187. — *Théagène*, hist. d'Égine, fl. ? 360, CFH. *crite* de Chios, rhét., disc. de Métrodore, et antagoniste de Th l'hist. FBG., v. 2, p. 804; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 330, M. 30 *Théodecte* de Phasélis, disc. de Platon, d'Isocrate et d'Aristot chargea de publier ses ouvr.; orat., rhét. : 2 harang. cit.; pt. tragéd., dont 8 citées, qq. +, FBG., v. 2, p. 323, 801; v 6, p 352-333, CFH. Le fils de Théodecte écrivit sur Alex., roi d'Épi les usages des barbar. *Eudocie*, p. 230. — *Théophile* d'Epidaure pt. c. n. c., qq. +, HLG., v. 1, p. 361; fl. ? 320, CFH. — *Théophr* rèse, ville de Lesbos; nom. d'ab. *Euphraste*, disc. d'Alcippe, d

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
ION de Samos, ptr. Pausa- u'il fit pour le temple d'E- tableau de la *Discorde*, coffre de Cypsélus; il ne question que du nouveau les peintures de l'ancien détruites lors de son incen- rostrate.	*Oph*, partie mérid. de Thèbes; un aut. en granit à Louksôr (*V.* AMÉNOPHIS III, ann. 1687) (*Champ.*, 7e. et 12e. *let.*).—Hypogée de chats sacrés près du *Spéos-Artémidos* de Thouthmosis IV (*voy.* ce nom ann. 1696). — Gr. banc de momies de chats et de chiens (*Champ.*, 6e. *let.*). En 441 de R., lors de la guerre contre les Samnites alliés aux Étrusques, Fab.-Fabricianus porte à R. une st. de VÉNUS *Nicéphore* ou *Victrix* étrusque. *Plutarq.*, v.,8, *paral.*, p. 435, *Bip.* En 442 de R., construction de la voie Appienne, qui d'abord alla de R. à Capoue, et depuis à Brindes; et de l'aqueduc Appien par le cens. *Appius Claudius Cæcus*, ou l'Aveugle. Il éleva aussi un temple à Bellone. Près des fontaines d'Appius, à R., étaient les temp. des divinit. *Appiades*, ou protectr. des eaux amenées par Claudius; *Vénus*,

e; phil., nat. HLG., v. 1, p. 477; parmi ses nomb. ouvr., avait les st., les couleurs. V. *Diog. Laërce*, l. v, c. 2, 13. N. 371; suc- ristote, 322; M. 287, CFH.; PL. HN., p. 90, 109, 117; ⊙, VIG. *oompe*, Ath., fils de Théodecte le pt. trag.; pt. c. a. c., peut-être r pt. de l'anc. com.; 39 com., dont 4 cit., qq. +, FBG., v. 2, l. 384-370, CFH.— *Théopompe* de Chios, fils de Damasistrate et socrate; orat., hist.: son hist. en 58 liv. commençait où finissait Thucydide; il s'occupa surtout de l'hist. de Philippe et d'Alex., BG., v. 2, p. 801; N.? 378, M. 305, CFH. — *Thessalus*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 287. — *Thrasybule* de Colytte, orat., fl. 372, CFH. *sybule* de Stirie, gén. ath., 404; s'empare d'Ath. sur les 30 ty- 390, CFH.— *Thrasymaque* de Chalcédoine, soph., rhét., disc. de d'Isocrate; fl. 340, FBG., v. 2, p. 804.— *Timée* de Tauromé-

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
312	117	442	NICIAS d'Ath., ptr., peignait bien les figur. de fem., et donnait beauc. de relief à ses ouvr.; son coloris austère. Il paraît inutile d'admettre avec Sillig 2 Nicias, dont l'un serait antér. à l'autre, et dont ne parlent ni Pline ni Pausanias. Nicias, placé ici d'apr. la success. des élèv. d'Euphranor, peut très-bien avoir aidé, ainsi que le dit Pline, Praxitèle, dont la carrière a été très-longue. PHILOXÈNE, d'Érétrie, disc. de Nicomaque, ainsi que CORYBAS, ptr.; il trouva des procédés pour peindre avec plus de facilité et de célérité; il traita l'hist. et le genre; ce peintre travailla pour Cassandre, roi de Macéd. — ARISTOCLÈS, ptr., fils de Nicomaque.	ATHÉNION, pein peut-être un peu p que Nicias, avec l le comparait et à qu il était préféré. Quc de Maronée, en T appartient, par so Glaucion, à l'école the. Mort jeune, il pendant mis sur le plus grands maît coloris était sévèr agréable. On citait dans le temple d'El tabl. de *Philarque* une assemblée non *genicon; Achille* d fem. découvert pai un *écuyer* avec so un de ses chefs-d'c correction de Phi dernier sujet proj J.-Fr. Gronovius, par M. Sillig, ne n pas nécessaire.

nium, fils d'Andromachus; disc. de Philiscus; hist. d'Ital., qq. ouvr. cit.; N.? 356, vivait encore en 264, CFH. — *Timoc* pt. c. n. c.: 28 com. cit., FBG., v. 2, p. 503. Peut-être y eut-il moclès, l'un pt. c., l'autre pt. trag.; qq. +; fl. 343, M. 324 *Timoléon*, gén. théb., 345; envoie Denys le Jeune à Corin Timol. gouverna Syrac. de 344 à sa M., 337; interrègne de 2 qu'à Agathocle, 317. CFH. — *Timothée*, fils de Conon; gén. at à Leucade, 376; M. 354, CFH. — *Timothée* de Milet, pt. tra mus. FBG., v. 2, p. 325; fl. 398-357, CFH. — TRIPPARINUS, t rac., 352-350; interrègne de 6 ans jusqu'à Timoléon, 344, CFH. -

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
	Pallas, la *Concorde*, la *Paix* et *Vesta*. V. *Gruter*, p. 389, 4. Cette inscr. est postér. à cet Appius-Claudius. En 302, on élève devant le temp. de Castor, à *Q.-Marc. Tremulus*, vainq. des Herniq., une st. équest. vêtue de la toge, costume inusité, car les cavaliers rom. portaient le *paludamentum*. La manière dont Pline fait observer ici, et autre part, de particularités, prouve le respect des anciens pour l'exactitude et la convenance du costume, et que s'ils s'en écartaient, ce n'était que par de bonnes raisons. FABIUS-PICTOR, peint à R. le temp. de la déesse *Salus*. Ces peint. existaient encore sous Claude. Les fresques du 15e. S., en Italie, plus. tabl. en détrempe plus anc., entre autres ceux de Cimabué, de Giotto, et celui du Mus. Roy., par Fra-Angelico, permettent de croire que les peintures de Fabius-Pictor s'étaient conservées jusqu'à cette épq. Il paraît qu'il y eut successivem. plus. ptr. dans cette famille : *Quintius*, *Caïus* et *Numerius*.

1., fils de Sophron le mimog.; pt. c. mimog. : 8 com. cit., qq. , v. 2, p. 505; fl. 393, CFH. — *Xénarque*, pt. c. m. c., fl. 330, *Xénocrate*, phil., acad., N. 396; succède à Speusippe, 339; M. ? L.; PAGJ., 1 s. épgr. — *Xénocrate*, stat., écrivit sur la toreut. PL. 94. — *Xénophon*, Ath., pt. c. a. c., fl. ? 380, CFH. — *Zénophèse*, gram., disc. de Philétas; biblioth. d'Alexandrie, revit les l'Homère sous Ptol.-Soter. FBG., v. 6, p. 381. — *Zoïlus* d'Am-, phil., rhét., critiq. injuste d'Homère, de Platon; 6 ouvr. cit.; CFH.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
300	20	454	ATHARRAMMON, prédécesseur immédiat d'ERKAMEN; temple à Debout, l'ancienne *Tibot*, consacré à Ammon-Ra et à Hathôr, continué et non terminé sous Auguste et Tibère. Plusieurs temples d'Égypte offrent des noms et le style de différentes époques (1).

---

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IIIe. SIÈCLE AV. J.-C.

ACROTATUS, 27e. roi de SP., Eurysth., 265–264, CFH. — *Æantide*, pt. de la Pleïade des pt. trag., FBG., v. 2, p. 281; fl. 259, CFH. — *Sextus Ælius Catus*, jurisc., publie le *Droit Elien*, 202. ILL., v. 1, p. 180. — *Agallias* de Corcyre, gram., disc. d'Aristophane de Byzance. FBG., v. 6, p. 354; fl. 230. — *Agallis* ou *Anagallis* de Corcyre, grammairienne. Sel. Athénée, L. 1, p. 14, et Suidas, elle attribuait à Nausicaa l'invention du jeu de la *pile*, le ballon. FBG., v. 6, p. 354; ? fille ou sœur d'Agallias de Corcyre. WFI., p. 262. Voy. *Descript. des Antiq. du Musée Royal*, No. 73. — AGÉSIPOLIS III, 32e. roi de SP., Eurysth., 219–210, CFH. — AGIS IV, fils d'Eudamidas II; 26e. roi de SP., 244, et mis à mort 239. CFH. — *Alcée* de Messène, PAGJ., 22 épgr. de lui; ami d'Epicure; chassé de Rome avec d'autr. amis de ce phil.; fl. 228–208. — ALEXANDRE, dern. fils de Cassandre; usurp. de Macéd. pendant qq. mois, 294, CFH. — ALEXANDRE II, fils de Pyrrhus; roi d'Epire, fl. 272; ✱, VIG. — *Alexandre* de Pleuron, en Ætolie, fils de Satyrus et de Stratoclée; gram., pt. él., érotiq., trag.: 7 tragéd. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 283, 318; l'un des 7 poètes trag. connus sous le nom de la *Pléiade*; PAGJ., 3 épgr.; fl. 273–269, CFH. — *Alexion*, pt. c., FBG., v. 2, p. 406. — *Alexus*, pt. obscène (voy. *Sotade*), vivait au 3e. S. FBG., v. 2, p. 496. — *Amilcar*, gén. carthag., père d'Annibal, fl. 237, M. 228. — *Amynomaque* de Baté, fils de Philocrate; phil. épic., un des héritiers d'Epicure; fl. 270, CFH. — *Anaximène le Jeune* de Lampsaque, hist., neveu de l'Ancien. PL. HD. — *Andromaque*, surn. *le Philologue*, gramm.; épousa Myro ou Mæro, dont il eut Homère le Jeune. Il écrivit sur les *étymologies*. FBG., v. 1, p. 307; v. 6, p. 355. — *Annibal*, gén. carthag., N. 247; vainq. à Cannes, 216; M. 183; △ ?, ⊕, VIG. — *Antagoras* de Rhodes, phil., fl. 269, CFH. — *Anthippus*, pt. c.: 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 413. — *Antigène*, hist. d'Alex. PL. HD. — ANTIGONE-GONATAS, de Gonne, en Thessalie, 26e. roi de Macéd., 37 ans 5 mois, sept. 277, févr. 239. CFH. — ANTIGONE-DOSON, fils d'Antigone-Gonatas; 28e. roi de Macéd., 9 ans, 229–220; il usurpa le trône sur son neveu Philippe. CFH. — *Antigone* de Caryste, hist., biogr., gramm.; 3

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			Suivant Pline, l'art, ou du moins la statu en bronze, décline en Grèce, et ne se rel plus que vers la 155ᵉ. ol. Les arts fleurissen Egypte sous les prem. success. d'Alexand. vaisseau de Ptolém.-Philad., orné de st. d' était un prodige pour le travail et la magn

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIᵉ. S. AV. J.

ouvr. cit., qq. +; PAGJ., 1 s. épgr.; HLG., v. 1, p. 532; fl. 2 CFH. — ANTIOCHUS Iᵉʳ., SOTER, 2ᵉ. roi de Syrie, 281–262, CF ✻, VIG. — ANTIOCHUS II, THÉOS (*Dieu*), 3ᵉ. roi de Syrie, 2 246, CFH.; ✻, VIG. — ANTIOCHUS-HIÉRAX, frère cadet Séleuc.-Callin., aspire au trône de Syrie; M. 226; ✻, VIG.—TIOCHUS III, LE GRAND, 6ᵉ. roi de Syrie, 223–187, CFH.; VIG. — *Antiochus* d'Alex., écrivit sur les poètes de la moy. c FBG., v. 2, p. 413. — ANTIPATER, neveu de Cassandre; roi Macéd. 45 jours, janv. et févr. 279, CFH. — ANTIPATER, fils Cassandre et de Thessalonice; roi de Macédoine, avec son fr Alexandre, 2 ans 6 mois : mai 296, nov. 294; tue sa mère; tué par Lysimaque, son beau-père. CFH. — *Antiphane* de Be en Macéd., pt. c., FBG., v. 2, p. 419. — *Anyté* de Tégée, fem. BLG., v. 1, p. 505; PAGJ., qq. épgr.; OPG., p. 129; fl. 300–2 CFH. — *Apellas* de Cyrène, phil., fl. 262, CFH. — *Apollod* d'Ath., fils d'Asclépiade; disc. de Panætius et d'Aristarq.; gra pt. trag., fl. 260, FBG., v. 2, p. 285. — *Apollodore* d'Ath., pt. 47 com., fl. ? 230, FBG., v. 2, p. 419. — *Apollodore* de Cary pt. c. n. c.; 6 com. cit; 4 autres attribuées à lui ou à *Apollod* de Géla (en 335 av. J.-C.), et 10 com. à un *Apollodore* sans au désignation. FBG., v. 2, p. 419; fl. 230–200, CFH. — *Apollon* fils de Sotade; hist., fl. 280, CFH. — *Apollonius* de Perge, Pamphilie, math., fl. 244, HLG., v. 1, p. 540. — *Appius-Cla dius-Crassus* ou *Cæcus*, jurisc., cons., 296; petit-fils du décer Ap.-Claudius. SLL., v. 1, p. 87. — *Aratus* de Soles, en Cili fils d'Athénodore et de Léthophila; astr., pt. c. et gramm. cél. la Pléiade de Ptol. Philad.; revit les œuvres d'Homère; PA conr. Mél., 2 épgr.; HLG., v. 1, p. 529; fl. 272, CFH.; ✻, VIG. *Aratus* de Sicyone, préteur des Achéens; délivre Sicyone, 2 Corinthe, 243; hist. : son hist. se terminait en 220; N. 272, 213, CFH. — *Arcésilas*, phil. plat., chef de la moyenne aca PAGJ., 2 épgr.; fl. 275, M. 241, CFH. — *Archagathus*, méd. g à R., surnommé *Carnifex*; fl. 219. SLL., v. 2, p. 216. — *Arc bulus* de Théra, pt. lyr., maît. d'Euphorion; fl. 274, CFH. — *A chébulus* de Thèbes, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 107; fl. 300–270.

Av. J.-C.	Ol.	A R.	
300	20	454	Doris de Samos, écrit sur la Toreutique. — Omphalion, ptr., élève de Nicias. — Ion, stat.; — Calliclès, ptr. de genre, peignait de très-petits tableaux. — Calatès, ptr., de genre. On nommait Rhyparographes les ptr. de petits sujets. On en trouve beaucoup parmi les peint. de Pompéi et d'Herculanum; il y a même des caricatures très-spirituelles.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

Archélaüs d'Abdère, acteur ou ? pt. trag., fl. ? 290, FBG., v. 2, p. 286. — *Archélaüs* d'Egypte, écrivit sur les anim. PL. HD. — ARCHIDAMUS V, 28e. roi de SP., 236; le dernier de la 2de. maison des rois de SP., les Proclides. CFH. — *Archimède* de Syrac., math., mécan., défend Syrac., HLG., v. 1, p. 547; N. 287, fl. 221, M. 212, CFH. — *Archimélus*, hist., PAGJ., 2 s. épgr., une sur l'énorme vaisseau d'Hiéron construit par Archimède; fl. 221, CFH. — *Archytas* de Tarente, écrivit sur la musiq. FBG., v. 3, p. 650. — ARÉUS II, 28e. roi de SP., Eurysth., 264, CFH. — ARIAMNÈS II, 5e. roi de Cappadoce, 280–248, CFH. — ARIARATHE III, 6e. roi de Cappadoce, 248–220, CFH. — ARIARATHE IV, 7e. roi de Cappadoce, 220–163, CFH.; ✱, VIG. — ARIOBARZANE III, 6e. roi de Pont, 266–240, CFH. — *Aristagoras*, écrivit sur les monum. de l'Egypte. PL. HN., p. 112; fl. vers 250. — *Aristarque* de Samos, astr.; accusé d'impiété pour avoir soutenu que la terre se mouvant sur son axe, tournait dans le zodiaque autour du soleil qui était fixe, et dont la lune recevait sa lumière. PLUTARQ., *Mor.*, p. 923; A. STOBÉE, *Ecl. phys.*, 2, p. 534; HLG., v. 1, p. 534. Ainsi, cette opinion ne serait pas une découverte de Gallilée, à qui elle attira les mêmes reproches qu'à son auteur. fl. 280, CFH. — *Aristogène* de Cnide, esclave de Chrysippe; méd. d'Antigone-Gonatas; écrivit sur les animaux vénim. et sur l'efficacité des médicam. PL. HN., p. 91. — *Aristogène* de Thasos, méd.; on citait 30 de ses ouvr., dont qq.-uns dédiés à Antigone. *Suid.*; *Eudocie*, p. 64. — *Ariston* de Chios, phil., maît. d'Eratosthène; fl. 275, CFH. — *Ariston* de Iulis, dans l'île de Céos, phil., fl. 226, CFH — *Aristonyme*, pt. c., biblioth. d'Alexandrie, N. ? 247–183 FBG., v. 2, p. 283. — *Aristophane* de Byzance, fils d'Apelle gramm., disc. de Callimaq. et de Zénodote, ensuite de Dionysius Iambus, d'Euphronidas, de Machon, et maît. d'Aristarq. *Suid.*, *Eudocie*, p. 64; FBG., v. 6, p. 359; 9 de ses ouvr. cités; fl. 200 CFH. — ARSACE secoue le joug des rois de Syrie, 250; 1er. roi des Parthes, 249; leur royaume exista jusqu'à l'an 228 de J.-C. — AR

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
293	121 4	461	Jusqu'à l'an 454 de R., les st. rom. avai la barbe et les cheveux longs. — CARVI consacre au Capit. une st. d'Apoll. en br., f les dépouilles des Samnites ; avec le déchet métal, il fit sa propre st., qu'il plaça aux pi de Jupit. La st. d'Apoll. était si gr., qu'o voyait du M^t. Albain, où était celle de Jup. tialis. Pl., 34.—Fondat. du temp. de Quiri

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.

SACE II, TIRIDATE, 2^d. roi des Parthes, 248–212, CFH.; VIG. — ARSACE III, 3e. roi des Parthes, 212-205. — ARSACE PRIAPATIUS, 4e. roi des Parthes, 205 ; M. 181. — ARSAME, d'Arménie, 245 ; ✱, VIG. — ARSINOÉ, sœur et fem. de Pt Philadelphe ; ✱, VIG. — ARSINOÉ-PHILOPATOR, sœur et de Ptolém.-Philop. ; ✱, VIG. — *Asclépiade* de Samos, fil Sicélidas ; maît. de Théocrite ; FBG., v. 2, p. 113 ; pt. épgr., PA fl. 290, CFH. — *Athénée*, mécan., fl. 210, HLG., v. 1, p. 551 ATTALE Ier., 3e. roi de Pergame, 242–198, CFH.; ✱, VIG *Basilide*, phil. épic., success. de Denys dans l'école d'Epicu fl.? 225, CFH. — *Bathon*, Ath., pt. c. n. c., fl. 280. — *B* de Sinope, rhét., hist. de la Perse, d'Ephèse, de la Sicile, fl. a 216, CFH. — BÉRÉNICE-EVERGÈTE, reine d'Egypte, fille de P Philad. ; sœur et fem. de Ptol.-Everg. ; mère de Ptol.-Phil qui la fit mourir. C'est la Bérénice dont la chevelure fut pl parmi les constellat. par l'astr. Conon. 240 ; ✱, VIG. — *Béros* Chaldée, hist., astr. : les observat. dont il s'était servi remontai 2233 ans av. J.-C. ; qq. + ; fl. 279, CFH. — *Biton*, math., can., fl. 239, HLG., v. 1, p. 541. — *Brennus*, gén. gaul., 27 *Callias* de Syrac., hist. de Sicile, fl. 280, CFH. — *Callimaqu* Cyrène, fils de Battus et de Mésatma ; disc. d'Hermocrate de sos ; hist., gramm., mythol., géogr., hist., nat., pt. hymnogr. com., trag. ; écrivit en vers et en prose sur toutes sortes de suj ses nombr. ouvr., outre les 6 hymn., 49 épgr. très-élégantes PAGI. ; et qq. + recueillis par Bentley. HLG., v. 1, p. 425 ; p. 814 ; fl. 256–240, CFH. — *Callimaque le Jeune* de Cyrène de Stasénor et de Mégatima, sœur du pt. Callimaq. ; pt. hér écrivit sur les îles. FBG., v. 3, p. 815 ; fl. ? 235, CFH. — CASS DRE, fils d'Antipater ; gén. d'Alex.-le-Gr. ; épouse Thessalon fille de Philippe ; après la mort d'Arrhidée, 317, règne en M avec Olympias qu'il fait mourir, 315 ; et seul, 19 ans ; fait les deux fils d'Alex.-le-Gr. ; il rétablit Thèbes, 315 ; M. 298, — *Chrysippe* de Soles, phil. stoïc., disc. et success. de Cléan

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			PTOLÉMÉE-PHILADELPHE, roi d'Egypte (284-246); à Philæ, toutes les Isis du gr. temp. sont des portraits de la reine ARSINOÉ, sa femme. (*Champol.*, 11e. *let.*). — Sanctuaire du grand Temple d'Isis, construit par ce roi (*Id.*, *ibid.*).
278	126	476	L'on commence à faire plus de portraits que de statues idéales. — NICOMÈDE Ier., roi de Bithynie (279-251), consacra se statue en ivoire à Olympie. — DAMOPHON de Messène, stat.; il restaura le Jupiter Olympien de Phidias, dont les joints s'étaient relachés. — CANTHARE, stat., cis. de Sicyone, fils d'Alexis (qui peut bien n'avoir pas été artist.) et élève d'Eu-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

qq. +, HLG., v. 1, p. 534; N. 288, M. 207, CFH. — *L. Cincius Alimentus*, sénat., hist. rom., écrivit en grec et le prem. sur les fastes; fut prisonn. d'Annibal; fl. 225, écrivait encore en 190; qq. +, SLL., v. 1, p. 269; et CFH. — *Cinéas* de Thessalie, disc. de Démosthène; ministre et ambassad. à Rome de Pyrrhus; orat., fl. 280, CFH. — *Cléanthe* d'Assus, en Troade, phil. stoïc., disc. de Zénon et maît. de Chrysippe; pt.: un hymne à Jupiter. HLG., v. 1, p. 533; fl. 263, M. à 99 ans, CFH. — CLÉOMBROTE II, 30e. roi de SP., Eurysth., 243-240, CFH. — CLÉOMÈNE III, 31e. roi de SP., Eurysth., fils de Léonidas, qui, de 240 à 236, avait repris le trône, dont, pendant une de ses expéditions, de 243-240, Cléombrote II, soutenu par Agis IV, roi Proclide, s'était emparé; 236-219, CFH.; ✱, VIG.; fin de la 1re. mais. des rois de SP., les Eurysthénides. — *Colotès* de Lampsaq., phil., disc. d'Epicure; fl. 277, CFH. — *Cornélia*, fille de Scipion, 1er. Afric., fem. de Sempr. Gracchus, et mère de C. et Tib. Gracchus; fem. d'une haute vertu, d'un gr. courage et d'une éloquence remarq.; savante: eut une école comme les phil.; très-admirée de Cicéron; on lui éleva une st. de son vivant. WFI., p. 318. — *M. Cornelius Cethegus*, cons., 204, orat., SLL., v. 1, p. 166. — *Tiberius Coruncanius*, cons., 280; jurisc., 1er. gr. pontife plébéien.. SLL., v. 1, p. 88, 180. — *Cratès*, phil, maît. d'Arcésilas, fl. 287-278, CFH. — *Critolaüs*, pt., fl. 226-155, CFH. — *Crobylus*, voy. *Hégésippe*. — *Ctésibius* de Chalcis, phil., fl. 268, CFH. — *Damoxène* d'Ath., disc. d'Epicure; pt. c., qq. +, HLG., v. 1, p. 535; fl. 277, CFH. — *Daphnis*, orat. asiate, FBG., v. 2, p. 873; fl. au 3e. S. — DÉMÉTRIUS Ier., POLIORCÈTE (*le preneur de villes*), N. 337, fils d'Antigone; roi de l'Asie-Min.;

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			tychide. — XÉNOCRATE, stat., élève d'Euthy-crate et de Tisicrate ; il écrivit sur la statuaire
269	126	485	Prem. monnaies d'argent frappées à Rome
265	128 4	489	Les Rom. enlèvent de *Volsinium* (Bolsena 2000 st., probablem. de toutes grand^rs. *Pline* l. 34, 16, d'après Métrodore ; *Vœlckel*, p. 8
263	129 2	491	M.-VAL.-MAX. MESSALA expose au Capitole dans la curie d'Hostilius, le tabl. de sa vict. sur Hiéron et les Carthaginois.
262	129 3	492	On élève une colonne rostrale à R., dans le Forum, en mém. de la prem. vict. navale des Rom., remportée par Duillius sur les Carthag. Messala apporta, selon Varron, de Catane à

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

sous le règne de son père prend Ath., 307 ; assiège Rhodes, 304 ; règne seul, 301 ; s'empare du trône de Macéd., 294 ; chassé par Pyrrhus, 287 ; mené en captivité par Séleucus-Nicanor, 286 ; M. 283, CFH. ; ✱, ⊕, VIG. — DÉMÉTRIUS II, LE BEAU, fils d'Antigone-Gonatas ; 27e. roi de Macéd., 10 ans, 239-229, CFH. — *Démétrius* de Calatia, hist., écrivit sur les tremblem. de terre en Grèce et sur les fondat. des villes ; fl. après 216, et avant 88, CFH. — *Démoclès*, orat, disc. de Théophraste. FBG., v. 2, p. 873. — *Denys*, phil. épic., success. de Polystrate dans l'école d'Epicure. fl. 270, CFH. Voy. *Zénon*, au 1er. S. av. J.-C. — *Denys Métathémène* d'Héraclée, phil., mathém., 325-263 ; M. ? ; vécut près de 80 ans. CFH. — DENYS, tyran d'Héraclée, 247, CFH. — *Denys*, fils d'Iambus ; gramm., maît. d'Aristophane de Byzance, FBG., v. 6, p. 364 ; fl. ? 220, CFH. — *Julius Dioclès* de Caryste, méd. ; une lett. au roi Antigone-Gonatas, citée ; PAGJ., 4 épgr. ; fl. 245, HLG., v. 1, p. 540. — *Dioclès* de Péparèthe, hist., fl. 223, CFH. — *Dion le stoïcien*, phil., fl. après Théophraste et avant Panætius. CFH. — *Dionysius* ou *Dionyside* de Tarse, pt. trag. de la Pléiade. FBG., v. 2, p. 296, 319 ; fl. 278, CFH. — *Dioscoride*, PAGJ., cour. Mél., 39 épgr ; vers sur les fêtes d'Adonis, de Cybèle ; éloges des grands hom., des poëtes ; fl. ? 200. — *Diotime* d'Ath., phil. stoïc., rhét. livré à Antipater de Macéd., 296. — *Diotime* d'Adramyttium, gramm. JACOBS, *Anthol. gr.*, v. 13, p. 888. — *Diyllus* d'Ath., hist., continuat. d'Ephore. HLG., v. 1, p. 355 ; son hist. commençait en 357, et finissait en 298 ; il parait avoir écrit sous les prem. Ptolémées, mais on ignore lesquels. CFH. — *Duillius*, gén. rom., fait remporter aux Rom. leur prem. victoire navale sur les Carthag., 260. — *Duris*

A. J.-C.	Ol.	A.R.	
			R., et plaça au Forum, sur une colonne, le prem. cadran solaire qu'on y vit. SLL., v. 2, p. 185. Pline, l. 7, c. 60, fait remarquer que les lignes et les divisions de ce gnomon ne concordaient pas avec les heures de la méridienne de Rome, où cependant ce cadran servit, tant bien que mal, pendant 99 ans. Mais suivant Fabius-Vestalis, L. Papirius Cursor avait, 30 ans avant Messalla, placé une hor-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

de Samos, hist., suivit Alex. dans ses conquêtes; écrivit sur la tragéd.; 7 ouvr. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 297; fl. 280, CFH. — *Quintus Ennius* de Rudiæ, près de Tarente, amené à R., 204, par Caton; parlait grec, latin et osque; hist., annal. et pt. c. rom.; invent. de la satire, poème originairem. composé de vers de toutes sortes de mètres; écrivit, en 173, le 12e. liv. de ses annales en vers; qq. +; mis dans le tombeau des Scipions, ses amis. SLL., v. 1, p. 114, 142, 145; N. 239, M. 169, CFH. — *Epinicus*, pt. c. n. c., fl. 217, CFH. — *Erasistrate* d'Iulis, fils de Cléombrote et de Crétoxène, et neveu d'Aristote; 9 ouvr.; fl. 294–258, CFH. — *Eratosthène*, fils d'Aglaüs de Cyrène; disc. d'Ariston de Chios et surnommé Βῆτα, la 2de. let. de l'alphab. grec, comme étant le 2d. après Platon; hist., géogr., astr., pt.: 16 ouvr. cit., qq. +; bibliothécaire d'Alexandrie sous Ptol.-Everg. Ier. et Ptol.-Épiph.; PAGJ., 1 s. épgr.; N. 275, fl. 223, M. 194, HLG., v. 1, p. 541, et CFH. — *Evandre*, phil. périp., succède à Lacydes; fl. 215, CFH. — *Euclide le géom.*, écrivit sur la musiq. FBG., v. 3, p. 641; fl. sous Ptol.-Lagus, 323–284. — EUDAMIDAS II, 25e. roi de SP., 268, Procl., CFH. — EUMÈNE, 2d. roi de Pergame, 263–241, CFH. — *Euphantus* d'Olynthe, hist. et pt. trag., précept. du roi Antigone-Doson; fl. 246–229, CFH. — *Euphorion*, fils de Polymneste de Chalcis; pt., hist.; 11 ouvr. cit., qq. +; N. 274, fl. 221, CFH. — *Euphronidas* de Cor., gramm., mait. d'Aristophane de Byz. FBG., v. 6, p. 367; fl.? 220, CFH. — EURYDAMIDAS, fils d'Agis IV; 27e. roi de SP., Procl., mort enfant, 240, CFH. — EUTHYDÈME, roi de Bactriane, 209; ✻, VIG. — *Evhémère*, hist., voyageur, prouva par les monum. que les dieux avaient été des hom.; son ouvr. trad. par Ennius. PL. HN., p. 112; fl. 315–280. — *Q.-Fabius Pictor*, pt. trag. et prem. hist. rom., jurisc., écrivit en grec et en latin; fl. 225; ambassad. à Delphes, 216. SLL., v. 1, p. 161, et CFH. — *Ser.-Fabius Pictor*, jurisc., fl.? 202, SLL., v. 1, p. 181. — *Fabius Cunctator*, gén. rom., 217. — *Fabricius*, gén. rom., 280. — *Hédylus* de Samos ou

.	Ol.	A.R.	
			loge solaire sur le temple de Quirinus, voué par son père et dédié par lui.
o	130	494	ARCÉSILAS, ptr., fils de Tisicrate. M. Sillig doute que le tabl. qui représentait Léosthène (M. 114e. ol.) et ses enfans (PAUS., *Att.*, c. 1, 3) fut de cet Arcésilas.
52	132	502	Les arts fleurissent pendant quelque temps en Sicile, à Pergame et en Asie, sous les successeurs d'Alexandre. — NÉALCÈS, ptr.; il ob-

UITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

l'Athènes, fils de Mélicerte; PAGJ., cour. Mél., 11 épgr., plusieurs sur les offrandes, une sur l'orgue de Ctésibius, à Alexandrie, dans le temple d'Arsinoé. 284–246. — *Hégésianax* d'Alex., hist., pt., qq. +; fl. 225, CFH. — *Hégésippe* ou *Crobylus* (aux cheveux bouclés) de Méciberne, dans la presqu'île de Pallène, hist. de Milet et de Pallène, fl. ? 295, CFH. — *Hégésippe* ou *Crobylus* de Tarente, pt. c. m. c. : 7 com. cit.; fl. ? 260, FBG., v. 2, p. 448. — *Héraclide* d'Oxyrynx, fils de Sarapion, et surn. *Lembus*, l'esquif biogr., fl. 205–148, CFH. — *Héraclite* d'Halicarn., hist., fl. 249 CFH. — *Hermaque*, fils d'Agémarq. de Mitylène; phil., disc. d'Épicure, à qui il succéda et qui lui laissa son jardin pour y donne ses leçons de philosophie. fl. 270, CFH.; Δ, VIG. — *Hermippe* d Smyrne, phil. périp., disc. de Callimaq.; hist., biogr.; 13 ouvr cit., qq. +; fl. ? 230, M. ? 203, CFH. — *Hermocrate* de Jasos gramm., maît. de Callimaq.; fl. 276, CFH. — *Hermodore*, PAGJ. cour. Mél., 1 s. épgr., fl. ? 277–240. — HIÉRON II, préteur d Syrac., 275–270; roi, 270–216, CFH. — HIÉRONYME, roi de Syrac., 216–214, CFH.; ✱, VIG. — *Hiéronyme* de Rhodes, phil périp., hist., FBG., v. 1, 306; fl. 250, CFH. — *Homère le Jeun* ou de Byz., fils d'Andromachus et de la poètesse Mœro; pt. trag de la Pléiade : avait écrit 57 pièces. FBG., v. 1, p. 307; fl. 258, CFH —*Cincius* (ou ? *C. Ictius*) *Alimentus*, très-anc. annal. rom., écrivi en grec et en lat.; qq. +, PL. HN., p. 107; SLL., v. 1, p. 160; fl. 25 —*Isidore* de Pergame, orat. asiate, fl. au 3e. S. FBG., v. 2, p. 87 — *Ister*, fils de Ménandre de Cyrène, disc. de Callimaq.; hist. 12 ouvr. cit., qq.-uns paraissent avoir été intéress.; qq. +; fl. 23 CFH. — *Lacyde* de Chalcis, phil. plat., success. d'Arcésilaüs maît. d'Euphorion; fl. 241–215, CFH. — *Léandrius* de Milet, hist fl. 240, CFH. — LÉONIDAS II, 29e. roi de SP., Eurysth., 256 240, CFH. — *Léonidas* de Tarente, pt. él. et PAGJ., cour. Mél. 108 épgr., dont 6 ? : la plupart sont des descript. d'instrum. HLG. v. 1, p. 475; fl. 276, CFH. — *Léontéus* de Lampsaque, phil

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			tint d'Aratus de Sicyone de ne pas brûler un tableau de Mélanthe, et y substitua une palme au portrait d'Aristrate, tyran de Sicyone.
250	132 3	504	ERKAMEN ou ERGAMÉNÈS, roi d'Ethiopie, élève à Dakkeh, l'ancienne *Pselk* ou *Pselcis*, en Nubie, un temp. consacré à Thoth, représenté avec le caducée, les 2 serpens et un scorpion; les b.-rel. offrent les différ. transformations de Thoth, avec des attrib. particuliers. Ce temp., continué par Ptolém.-Evergète Ier., par Philopat. et par son petit-fils Everg. II; l'emp. Auguste y travailla aussi (*Champ.*, 11e. *let.*).

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

disc. d'Epicure; fl. 277, CFH. — ***P. Licinius Crassus Dives***, **cons.**, 205; jurisc. SLL., v. 1, p. 181. — LIPARON, tyran de Syrac, 275-269; ✱, VIG. — *Livius Andronicus* de Tarente, affr. de M. Livius Salinator; prem. pt. rom., pt. trag., c. et épiq.; prem. pièce en 240; traduisit 18 pièces grecq.; qq. +. De son temps et en sa faveur on sépare sur le théâtre le chant de la danse; M. 220. SLL., v. 1, p. 107-118, 141. — *Lycon* de la Troade, phil., périp., succède à Straton dans l'école d'Aristote; fl. 270, M. 226, CFH. — *Lycophane* ou ? *Lycophron*, fils de Lycus; hist. de Rhégium, fl. 280. FBG., v. 1, p. 309. — *Lycophron* de Chalcis, en Eubée, gramm., pt. ép. et trag. de la Pléiade: 64 ou 56 pièces, dont 21 cit.; sa *Cassandre* célèbre. HLG., v. 1, p. 509; fl. 280-250, CFH. — LYCURGUE, roi de SP., 219-210, CFH. — *Lyncée* de Samos, hist. et pt., frère de Duris; 7 ouvr. cités, qq. +; fl. 280, CFH. — *Lysanias* de Cyrène, phil., maît. d'Eratosthène; fl. 275, CFH. — LYSIMAQUE, fils d'Agathocle; roi de Macéd. 5 ans 6 mois, déc. 287, juill. 281; tué au combat de Corus par Séleucus Nicanor. CFH. — *Lysimaque*, phil., fl. 241, CFH. — MACHANIDAS, tyr. de SP., 210-206, CFH. — *Macho* de Cor. ou de Sicyone, pt. c. n. c.: 3 com. cit.; 42 vers de l'une donnés par Athénée; qq. +, FBG., v. 2, p. 452; un des maît. d'Aristophane de Byzance; fl. 230-200, CFH. — MAGAS, frère utérin de Ptolémée Philad., et père de Bérénice, fem. de Ptol. III; roi de la Cyrénaïque, 280; ⊕, VIG. — *Manéthon* de Diospolis, gr. prêtre de Mendes ou Héliopolis, hist., phil. HLG., v. 1, p. 536; fl. 268, CFH. — *Marcellus*, gén. rom., remporte les dépouilles opimes dans la guerre contre les Gaulois; prend Syracuse, 212; M. 208; ✱ ???, VIR. — MASSINISSA, roi des Numides; N. 238, M. 149, CFH. — *Médius le Jeune*, hist.,

An. J.C.	Ol.	A.R.	
246	133 3	508	PTOLÉMÉE-EVERGÈTE Ier. (246-220), *V.* ERKAMEN (ann. 250), représenté avec Bérénice, sa fem., dans les b.-rel. d'un temp. au N. d'Esné, aujourd'hui dévasté (*Champ.*, 11e. *let.*). SOSTRATE de Cnide, stat. et arch.; il paraît que ce fut lui qui fit sous Ptol.-Philad (284-246) le phare d'Alexandrie et les jardins suspendus de Cnide.
243	134 2	511	Ligue des Achéens favorable aux arts. — ARCHIAS de Corinthe, arch., ing., travailla pour Hiéron II, roi de Syracuse.
236	136	518	ERIGONE, ptr., élève de Néalcès, dont il avait

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

fl. 239, CFH. — *Mélampus*, méd., qq. +; fl. 284-246. HLG., v. 1, p. 532. — MÉLÉAGRE, fils de Ptol. Soter et frère de Ptol.-Ceraunus; usurp. de Macéd., 2 mois, nov. 280, CFH. — *Ménandre* de Byzance, pt., ? disc. d'Eratosthène; fl. 245. — *Ménécrate* d'Ephèse, gramm., maît. d'Aratus; fl. 285, CFH. — *Ménédème*, phil., fl. 280, CFH. — *Ménodote* de Périnthe, hist. : 15 liv.; écrivit aussi sur les arts; fl. 201, CFH. — *Métellus*, trib. du peuple : loi *de fullonibus*, contre le luxe des vêtemens, 220. SLL., v. 1, p. 177. — *Métrodore*, phil., disc. et ami d'Epicure; fl. 277, CFH. — MITHRIDATE III, roi de Pont, 266; ✱, VIG. — MITHRIDATE IV, roi de Pont, 240-190, CFH. — *Mnésarchis* d'Ephèse, fem. pt. dont Euthycrate, sel. Tatien, fit la statue. fl. ? 280. OPG., p. 165. — *Mnésiptolème*, pt. c. n. c., fl. 217, CFH. — *Mœro* ou *Myro* de Byzance, fem. pt.; fem. d'Andromaque le philologue et mère d'Homère le Jeune (*voy.* Suidas, *Myro*); qq. ouvr. cit., OPG., p. 26, 166; PAGJ., cour. Mél., 2 épgr.; sa statue faite par Céphisodote. fl. 280-246, CFH. — *Moschion* de Syrac., pt. c. et trag., fl. 240, HLG., v. 1, p. 541. — *Q. Mucius Scævola*, ambassad. à Carth., 219; préteur, 217; gr. jurisc. SLL., v. 1, p. 182. — *Myron*, orat. asiate, fl. au 3e. S., FBG., v. 2, p. 873. — NABIS, tyr. de SP., 206, CFH. — *Néanthe* de Cyzique, disc. de Philiscus; hist. d'Attale; 6 ouvr. cit., qq. +; fl. 241, CFH. — *Cn. Nævius* de Campanie, pt. c. et épiq. rom. très-caustique; qq. +; fl. 235, M. 203 ou 201. SLL., v. 1, p. 118, 141, et CFH. — *Nicænète* de Samos ou d'Abdère, pt. et hist., PAGJ., cour. Mél.; fl. ? 250, M. 220, CFH. — *Nicias* de Mallus, en Cilicie, méd. de Pyrrhus; écrivit sur les pierres préc. PL. HN., p. 118. — *Nicias* de Milet, méd., et PAGJ., cour. Mél., 8 ou 9 épgr.; fl. 272. — NICOMÈDE Ier., roi de Bithynie,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
236	136	518	été broyeur de couleurs. — Pyromaque, de l'école des élèves de Lysippe. Il repr en bronze Alcibiade dans un quadrige. avec Isigone, stat., Stratonicus, stat., habile ciseleur, et Antigone, stat., qui é sur la Toreutique, un de ceux qui repr tèrent les combats d'Eumène et d'Attal rois de Pergame, contre les Gaulois. Ptolémée-Philopator, roi d'Egypte 206), *voy.* Erkamen (ann. 250); il fit truire la partie la plus anc. du temp. d' consacré à *Har-Hat*, la Science et la Lu céleste, personnifiée dans le Soleil, qui

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV.

278–260, CFH., ✱, VIG. — *Nicomède* de Smyrne, méd.,
2 épgr. sur une statue d'Esculape par Boëthus; fl. 218–
Nymphis d'Héraclée, hist., 3 ouvr. cités, qq. + ; N.? 281,
M. 240, CFH. — *Oppius :* loi contre le luxe des fem., 21
v. 1, p. 177. — Périsade II, roi du Bosphore en 289; ✱,
Persée, phil., fl. 277, CFH. — *Philarque*, hist. des prem. P
qq. + ; fl. 219, CFH. — *Philémon*, pt. c. PL. HN., p. 121. -
LÉTÆRE, roi de Pergame, 283–263, CFH.; ✱, VIG. —
d'Agrigente, hist. estimé de la prem. guerre pun., attaché à
bal. HLG., v. 1, p. 554; fl. 241, CFH. — Philippe IV, fils d
sandre; 22e. roi de Macéd., 296–294, CFH.; ✱ ?, VIG. –
LIPPE V, fils de Démétrius *le Beau;* roi de Macéd., après
de son oncle Antigone-Doson, son tuteur, qui avait usurpé l
41 ans 9 mois, févr. 220, nov. 179, CFH. — *Philiscus* ou
fils de Philotès de Corcyre ; pt. trag. et ? c., l'un de la Pléia
prêt. de Bacchus ; 42 pièces, qq. +, FBG., v. 2, p. 313,
278, CFH. — *Philon* d'Héraclée, hist., fl. 247–240, CFH. —
pœmen, N. 252 ; assiste à la bat. de Sellasie, 222 ; gén. thé
préteur des Achéens, 201 ; M. 183, CFH. — *Philostéphanus*
rène, phil., qq. ouvr. cités ; fl. 292, CFH. — *Philoxène*, PA
épgr. ; autre que Philoxène le trag. (ann. 396) ; fl. 255. —
dre de Camire de l'île de Rhodes, PAGJ., 4 vers ; auteur d'
raclée et d'autres poèmes ; fl. 272. — *Platon le Jeune*, pt.
FBG., v. 2, p. 485 ; PAGJ., 2 épgr ; fl. 292, CFH. — *Pol*
d'Athénodore de Lampsaque ; disc. d'Epicure ; fl. 277, CF
lystrate, phil. épic., success. d'Hermaque dans l'école d'E
fl. ? 255, CFH. — *Marcus Porcius Caton*, *le Censeur* ou *l'*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			l'emblême; à *Athôr* et à leurs fils *Harsont-Rhé* (*Horus*, l'*Erôs* des Grecs) (*Champ.*, 12e. *let.*). On a trouvé le nom de Ptol.-Philop. sur une colon. d'un temp. au N. d'Esné (*id.*, *ibid.*). — Ptol. et sa fem. Arsinoé restaurèrent au Rhamesséion de Louksôr (*V.* RHAMSÈS-LE-GRAND, ann. 1559) 3 pier. d'une architrave et le chapiteau de la prem. colon. de gauche du péristyle (*id.*, *ibid.*). Ils élevèrent le sanct. du petit temple d'Athôr et de Thmeï, près de Thèbes (*Id.*, *ibid.*). Temple de *Panopolis* (Akmên), par Ptol.-Philop.; image de Pan ou Ammon-Générateur (*Id.*, *ibid.*).

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-C.

quest., 204; cens., 184; hist. : ses *Origines* en 7 liv.; qq. +; N. 234, M. 149. SLL., v. 1, p. 161. — *Posidippe* de Cassandrie, en Macéd., fils de Cyniscus; pt. c. n. c. : 30 com., dont 15 cit.; qq. +, FBG., v. 2, p. 489; fl. 289, CFH. — *Posidippe*, autre que le pt. c.; PAGJ., 22 épgr.; peut-être auteur de l'*Asopie* et de l'*Ethiopie*; fl. 268–248. — *Pronomus* de Thèbes, pt. trag. ou c. On lui éleva une statue. fl. 264, FBG., v. 2, p. 490. — PRUSIAS, roi de Pergame, 228–180, CFH. — *Prytanis*, phil., maît. d'Euphorion; fl. ? 250, CFH. — *Psaon* de Platée, hist., continuat. de l'hist. de Diyllus. HLG., v. 1, p. 355; fl. 298, CFH. — PTOLÉMÉE II, PHILADELPHE, roi d'Egypte, N. 284, M. 246; ✱, VIG. — PTOLÉMÉE-CÉRAUNUS, fils aîné de Ptolém.-Soter et d'Eurydice, et frère de Ptolém. Philad.; usurp. de Macéd., 5 mois, de juin. à nov. 281; tué dans un combat contre Belgius, chef des Gaulois. CFH. — PTOLÉMÉE, usurp. de Macéd., 277, CFH. — PTOLÉMÉE III, EVERGÈTE Ier., roi d'Egypte, 247; M. 221; ✱, VIG. — PTOLÉMÉE IV, PHILOPATOR, roi d'Egypte, 221; M. 204; ✱, VIG. — PYRRHUS, règne en Macéd., d'où il chasse Démétrius, 7 mois, mai à déc. 287; roi d'Epire, 280; M. 272. CFH.; ✱, VIG. — *Pyrrhus* ou *Pyrès* de Milet ou de Lesbos, pt. *cynédologue* ou obscène du genre de Sotade; fl. ? 292, FBG., v. 2, p. 496. — *Régulus*, gén. rom., 255; ✱ ? ? ?, VIR. — *Rhianus* de Béna, en Crète, pt., hist.; écrivit une *Héraclée* et sur la Messénie, la Thessalie, l'Elide, l'Achaïe; qq. +; PAGJ., cour. Mél., 11 épgr. HLG., v. 1, p. 541; fl. 222, CFH. — *Samius*, fils de Chrysogone; pt. c. n. c., fl. 218, M. 184, CFH. — *Scatinius*, trib. du peuple : loi contre la débauche, 228. SLL., v. 1, p. 177. — *Publ. Scipion*, 1er. Africain, gén. rom., vainq. à Zama 202; M.

[illegible] Ctésibius d'Alexandrie, invente les orgu [illegible] — [illegible] élève d'Érigone [illegible] — Ptol.-Philo [illegible] à Rhodes, en part [illegible] par un affreux tremblem. de terre. [illegible] de Syracuse, fils de Nicératus, fit. p [illegible] Hiéron II, mort 215 a

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-

[illegible] — Scyphax, roi de Numidie, M. 201. Séleucus II, Callinicus, 4e. roi de Syrie, 2[illegible]; M. 226, CFH [illegible] — Séleucus III, Céraunus, 5e. roi de Syrie, 226-22 CFH.; [illegible] — *Séleucus*, fils de Mnésiptolème; pt. très-g [illegible] CFH. — *Silenus*, hist., fl. 201, CFH. *Simonide* de Magnésie, pt. épiq., FBG., v. 2, p. 151; PAGJ., [illegible] fl. 22[illegible] — *Sopater* de Paphos, pt. c. n. c. parod., [illegible] CFH.; peut-être est-ce le même qui écrivit sur les pt. co et trag., FBG., v. 2, p. 321. — SOPHONISBE, femme de Massinis M. 203. Une peinture d'Herculan., sel. Visc., représente leur m riage ?. — *Sosibius* de Lutis, en Laconie, hist.; 4 ouvr. cités; trag. ou c. ?. FBG., v. 2, p. 321 (voy. plus bas *Sosithée*); fl. 2 CFH. — *Sosicrate*, orat. asiate, fl. ? au 3e. S., FBG., v. 2, p. 8 — *Sosilus* de Lacéd., hist. d'Annibal: 7 livr.; écrivit sur les arts; 201, CFH. — *Sosipater* ou ? *Sopater*, pt. c. n. c., qq. +, FBG., v p. 495; fl. 285, CFH. — *Sosiphane*, fils de Sosicles de Syrac.; trag. de la Pléiade; qq. +, FBG., v. 2, p. 318, 322; N. entre et 330, fl. 2[illegible]-278, CFH. — *Sosithée* d'Ath. ou d'Alexandri Troas, pt. trag. de la Pléiade. On doute si le *Daphnis* ou le *tierce*, chanson des moissonneurs dont on a des +, est de lui ou Sosibius; qq. +, FBG., v. 2, p. 318, 322, 495; fl. 278, CFH. *Sosithée*, pt. c. n. c., fl. 256, FBG., v. 2, p. 323. — SOSTHÈN usurp. de Macéd. sur Antipater, neveu de Cassandre, 279-2 interrègne de 2 ans 2 mois jusqu'à Antigone-Gonatas. CFH. — *tade*, pt. satir., parod. et prem. pt. *cynédologue* ou obscène, des imitateurs; 6 ouvr. cit., FBG., v. 2, p. 495; fl. 280, CFH. *Sotade* de Maronée, phil. cyn., imitait Diogène jusque dans tonneau; ? est ce le même que le précédent. FBG., v. 2, p. 496 *Sotéride* d'Épidaure, gramm., écrivit sur la coméd. et la musiq liv., et sur Homère, Euripide et Ménandre; fl. ? 280, FBG., v. 2 p. [illegible] *Sotion* d'Alexand., hist., biog., 3 ouvr. cit., fl. 205, CFH. *Straton*, phil., périp., succède à Théophraste; fl. 287-278, C

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			J.-C., deux st. de ce prince pour Olymp l'une équestre et l'autre en pied.
212	142	542	Après la prise de Syracuse, Cl. Marcel envoie à Rome le prem. stat. grec qui y paru. — Le goût des arts entre à R. avec dépouilles de la Grèce. — On couvre avec d tuil. de br. le temp. de Vesta. — Marcell. or

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIIe. S. AV. J.-

– *Thémista*, fem. du phil. Léontéus, phil. épic., fl. 277, CFH.
Théocrite de Syrac., fils de Praxagoras ou de Simichidas et de P
lina de Syrac.; pt. bucol. de la Pléiade; 30 idyl. dont 14?; PAG
22 épgr., et poème burlesq. *la Syrinx*. HLG., v. 1, p. 511; fl. 2
CFH. — *Theodoras*, pt. *cynédologue* (voy. *Sotade*), fl. ? 270; FB
v. 2, p. 496. — *Theodoridas*, ? de Syrac., PAGJ., cour. Mél.,
épgr.; fl. 236. — *Théognète*, Ath., pt. c. n. c., fl. ? 270, CFH.
Timée de Tauroménium (en Sicile) fondée, par son père Andr
maq., près des restes de la ville de Naxus, détruite par Denys-
Tyran; disc. de Philiscus de Milet; exilé par Agathocle, vécut
ans à Ath.; son hist. de Sicile finissait en 265; elle avait plus
38 liv.: les 5 dern. sur Agathocle; il écrivit aussi l'hist. de Pyrr
et de ses guer. contre les Rom., et un traité sur les pier. PL. HN.,
92, 123; fl. 234-264; M. à 96 ans, apr. l'an 264, CFH.; les no
de Clinton très-intéress. — *Timocharès*, astrol., fl. 283, CFH. —
mocrate de Potamos, fils de Démétrius; phil. épic., l'un des hé
d'Epic.; fl. 270, CFH. — *Timon*, fils de Timarq. de Phlius, di
de Pyrrhon; phil., pt. trag. et c.; 68 ouvr., dont 6 cités; qq.
FBG., v. 2, p. 325, 505; fl. 279-225, CFH. — *Timosthène*
Rhodes, phil., géogr., fl. 262, CFH. — *Timothée*, hist., fl. 2
CFH. — *Xénarque*, pt. obscène (voy. *Sotade*), FBG., v. 2, p. 49
épq.?. — *Zénodote* de Mallus, surnom. aussi d'Alexandrie, ph
disc. de Cratès; gramm., commentat. d'Aratus; fl. ? 270, CFH.
Zénodote le gramm. d'Ephèse, disc. de Philétas de Côs, et m
d'Aristophane de Byz.; pt. épiq. et gram., sav. critiq. d'Homère
d'Hésiode; à la tête des biblioth. d'Alexandrie, FBG., v. 6,
381; PAGJ., 3 épgr.; fl. 290-240, CFH. *V.* la note savante de Cli
ton. Ce Zénodote a été confondu avec Zénodote de Malles (2d. S
supprimez l'article de Zénodote à la fin du 4e. S., p. 585. — *Zén*
de Citium, en Chypre, phil., chef de l'école stoïq., du *Stoa*
portiq. du Pœcile à Ath. où les phil. se réunissaient. HLG., v.
p. 505; N. 354, fl. 277, M. 263, CFH. — *Zénon* de Tarse,
c. n. c., fl. 207, CFH. — ZIÉLAS, roi de Bithynie, 260-228, CFH

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			le temp. d'*Honor* et de *Virtus*, bâti par la porte Capène. *Tite-Live*, l. 26, c. 21, *Plut.*, *Marcel.*, c. 21 et 30; *Vœlkel*, SLL., v. 2, p. 198.
			Temple de Vénus *Erycine* et templ Concorde, bâtis ? 212. SLL., v. 1, p. 1
211	142 2	543	Prise de Capoue par FULVIUS. Ses st. de Cumes, Naples, Nola, Calès, emporté données au collége des pontifes, comm de culte. — On dépouille la gr. Grèce en st. *Tite-Live*, l. 36, 31; *Vœlkel*, p
209	142 4	545	Prise de Tarente, déjà pillée par les ginois. — Les Rom. en emportent, sel Live, presque autant de st. et de tabl de Syracuse. — FAB. MAXIMUS enlève cule en bronze, l'un des moindres colc le place au Capitole; la grandeur des colosses en empêcha le transport. — B des divinités de Tarente étaient dans tudes de combattans. *Vœlkel*, p. 16.
206	143 3	548	PTOLÉMÉE-ÉPIPHANE, roi d'Égypte 181): à Philæ, temple périptère d'A d'Isis, mettant au monde Horus, co sous Philad., terminé par Everg. II et I b.-rel. extér. exécutés sous Auguste et (*Champol.*, 11e. *let.*). — A Ombos, gr. commencé par ce roi, mais établi sur d'un temp. plus ancien, dont une port temps de Mœris, ce qu'apprennent les in continué sous Ptol.-Philom. et sa fem pâtre Triphæne ou Dropion, et sou Éverg. II; des b.-rel. ont été faits, à paraît, sous Cléopâtre-Coccé et Soté temp. est divisé en deux dans sa lon partie dédiée à *Sevek-Ra* (Saturne), à crocodile, animal sacré d'Ombos, et qu sur ses méd.; à *Athôr* (Vénus), et à *Hor*, leur fils. L'aut. part. consacrée à à *Isonénoufré* et à leur fils *Pnevtho* (*Id.*). — Ce roi continua avec soin les gr. temp. d'*Edfou* commencé par Pt lop. (*Id.*, 8e. et 12e. *let.*). Il fit le mur du pronaos d'Esné, à la suite duquel

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			bâtit le gr. temp. (*Id.*, *ibid.*). La dédicace pet. temp. d'Athôr et de Thmeï, près de Th bes, est de Ptol.-Epiph. — Sa fem. Cléôpât fit construire une part. de ce temp. vers 200 a av. J.-C. *V.* PTOL.-SOTER II (*Champ.*, 17ᵉ. *let*
204	144	550	PHOENIX d'Alexandrie, arch., ing.
200	145	554	GLYCON, stat. *Voy.* à la *Table alphabétiq des Artistes* (1).

---

(1) **PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IIᵉ. SIÈCLE AV. J.-**

L. Acilius Sapiens, jurisc., écrivit sur les lois des XII Table fl. 200, SLL., v. 1, p. 181. — *Adæus*, Macéd., écrivit sur la pei et la sculpt. Polémon écrivit contre lui. fl. 199, CFH. — *Publ. Æ lius Pætus*, cons. 201, jurisc., SLL., v. 1, p. 181. — *S. Æli Pætus Cato*, cons. 198, jurisc., SLL., v. 1, p. 181. — *Q. Æli Tubero*, hist., jurisc., phil. stoïc., fl.? 120, SLL., v. 1, p. 164, 1 — *Lucius Ælius Præconinus* ou *Stilo* de Lanuvium, gram. et s vant dans les antiq. rom.; maît. de Varron et de Cicéron; fl. 10 CFH. — *M. Æmilius Scaurus*, N. 163, orat., écrivit des mém res, 114; cons., 115–105; M.? 88; fit construire la voie Emilien de Pise à Tortone, et le pont *Milvius* (Ponte-Molle). SLL., v. p. 165. — *M. Æmilius Lepidus*, mène jusqu'à Aquilée la ro de R. à *Ariminum* (voie Emilienne); il fait construire un théâ près du temp. d'Apoll. au Capit., 179. SLL., v. 2, p. 198, 201. *Lucius Afranius*, pt. c. rom., contempor. de Térence. SLL., v. p. 139. — *Agatharchide* de Cnide, lecteur d'Héraclide Lemb et tuteur de Ptol.-Soter II, fils de Ptol.-Physcon.; phil. péri hist., géogr., nat.; 7 ouvr. cités, qq. +, HLG., v. 1, p. 554; fl. 1 CFH. — *Alcée* de Messénie, pt. c. n. c., PAGJ., 20 épgr., co Mél.; fl. 197, CFH. — *Alcée*, phil. épic., fl. 173, FBG., v. 2, p. — ALEXANDRE Iᵉʳ, *dit* BALA, 11ᵉ. roi de Syrie, 150–146, CF *, VIG. — ALEXANDRE II, *dit* ZÉBINA, roi de Syrie, de 129 à n 123, CFH.; *, VIG. — *Ammonius* d'Alexandrie, gram., succ d'Aristarque, fl. 156, CFH. — *Andréas* de Caryste, méd.; son p trait dans un anc. MS.???; fl. 155, VIG. — ANDRISCUS ou PSEU PHILIPPE, roi de Macéd., 150, M. 148, CFH.; *, VIG. — *Q. V lerius Antias*, hist., annaliste rom., vivait après 91 av. J.-C., HN., p. 81; fl. 193–88, CFH. — ANTIOCHUS IV, EPIPHANE, roi de Syrie, août 175, déc. 164, CFH.; *; VIG. — ANTIOCHUS EUPATOR, 9ᵉ. roi de Syrie, déc. 164, févr. 162, CFH.; *, VIG. ANTIOCHUS VI, DIONYSIUS, roi de Syrie, 146; empoisonné Tryphon, tué févr. 142, CFH.; *, VIG. — ANTIOCHUS V

Av. J.-C.	Ol.	A.R.
200	145	554

Pacuvius, pt. et ptr. Après lui les per: d'une condition honnête ne se livraient la peinture. Pline n'indique pas l'épq. de Sex. Pacuvius Taurus, qui éleva aux ı une st. à une sibyl. Il y avait deux autr. consacrées par M. Messala. — Le prem sonn. de la famille Valéria, qui porta l nom honorifique de *Messala*, pour la pı Messine (*Messana*), est Marc. Valér. Ma Corvinus Messala, consul l'an 264 av. mais on ignore si ce fut lui qui éleva c ou quelque autre memb. de cette fami lèbre où le prénom *Marcus* était habitu

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV.

Evergète ou Sidétès, 13e. roi de Syrie, févr. 137, fé CFH.; ✱, VIG. — Antiochus VIII, Epiphane ou Grypı roi de Syrie, août 125–114; Antiochus de Cyziq. usurpe pus se retire à Aspendus, 113; règne avec Ant. de Cyz., ı seul, 95. CFH.; ✱, VIG. — Antiochus de Cyzique, roi d avec Antioch.-Gryp., 111–96; seul, 96–83, CFH. — *Antip* Tarse, phil. stoïcien, succède à Diogène de Babylone, et m Panætius; écrivit sur les animaux, qq. +, PL. HD.; fl. 144, *Antipater* de Sidon, pt., improvisat., PAGJ., 45 épgr., cou fl. ? 164–127, CFH. — *Antipater* (*L.-Cæcilius*), hist. de guerr. puniq.: M. Brutus fit un extrait de ses annal.; fl. ıı avec les Gracques. PL. HN., p. 107; SLL., v. 1, p. 163.— *thène* de Rhodes, hist., fl. 198, CFH. — *Antonius*, orat. roı 142, CFH.— *Apollodore*, Ath., fils d'Asclépiade; disc. d'Ar de Diogène de Babylone et de Panætius; gram., hist.: s comprenait de 1184–145; sa biblioth., ouvr. myth., est tou reste de ses écrits; fl. 145–128, HLG., v. 1, p. 571; N. ? 16 88, CFH. — *Apollodore* de Citium, écrivit sur les diverses de vins. PL. HD. — *Apollodore* d'Artémite, hist. de la Thı après 130, CFH. — *Apollonius*, fils de Sillès de Rhodes, ı tôt de Naucratis, en Égypte; on le dit aussi Ath. de la tril lémaïde, mais il vécut long-temps à Rhodes; disc. de C que; pt. ép. de la Pléiade; outre ses Argonautiq., 4 ouv qq. +; fl. 194; succéda cette année à Eratosthène à la bib d'Alexandrie. HLG., v. 1, p. 551, et CFH. C'est ? le mêm *pollonius* le gram. selon Brodée, que ne désavoue pas ı PAGJ., 1 s. épgr. — *Apollophane* de Séleucie, méd. d'Ant

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
196	146	558	TIT. QUINCTIUS FLAMININUS ayant rendu la liberté à la Grèce, les arts refleurissent pend. qq. temps. — Les médaillons de br. grecs sont infér. aux méd. romains. — Dans le triomphe de Flamininus sur Philip., roi de Macéd., on expose un gr. nomb. de st. en marb., en br., que les ancêtres de ce prince avaient enlevées aux villes grecq., entr autres la st. de Jupiter *Imperator* ou *Urius* (pluvieux), qu'on place au Capit., de même qu'une gr. quant. de vases en or et en arg. ciselés. — La ville d'Erétrie, prise pend. la guerre de Macéd., fournit beaucoup de st. anciennes et de tabl. *Tite-Live*,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

le-Gr.; fl. 200, PL. HD. — *Aquilius* : loi sur les amendes, 181. SLL., v. 1, p. 178. — *Archibius*, méd. d'Antioch.-le-Gr.; fl. 200, PL. HD. — ARIARATHE V, PHILOPATOR, 8e. roi de Cappadoce, 162–130, CFH.; ✱, VIG. — ARIARATHE VI, 9e. roi de Cappad., 130–93, CFH.; ✱, VIG. —*Aristarque*, fils d'Aristarque; d'Alexandrie, originaire de Samothrace; gram. célèbre et critique, disc. d'Aristophane de Byzance; donna des éditions correctes d'Homère et d'Hésiode; 5 ouvr. cités; près de 40 grammairiens distingués sortirent de son école. HLG., v. 1, p. 557; fl. 156, CFH. — *Aristide* de Milet, écrivit sur la Sicile, la Perse; et les Milésiaques; contes licentieux. PL. HD. — *Aristodème* d'Elis, disc. d'Aristarque; gram., biogr., fl. 148, CFH. — *Aristophane* de Byzance, fils du général Apelle; gram., disc. de Callimaque et de Zénodote; 9 ouvr. cit.; fl. 200, CFH. — ARSACE V, PHRAATE Ier., roi des Parthes, 190, M. 165; ✱, VIG. — ARSACE VI, MITHRIDATE Ier., roi des Parthes, 165, M. entre 138 et 130, CFH.; ✱, VIG. —ARSACE VII, PHRAATE II, roi des Parthes, 130, CFH.; ✱, VIG. — ARSACE VIII, ARTABAN II, roi des Parthes, 124; ✱; VIG. — *Archias*, pt.: poëm. grec sur la guer. de Marius contre les Cimbres et de Lucullus contre Mithridate; fl. 102–61, CFH. — *Aristonyme*, biblioth. d'Alexandrie après Apollonius, 183; N.? 240, M.? 171. — *Artémidore* d'Ephèse, géogr. très-exact, fit de longs voyages par mer, et passa le détroit de *Gadès* (Gibraltar); 3 ouvr. cit., fl. 103, CFH. — *Asclépiade*, fils de Diotime de Myrléa ou Apamée en Bithynie; gram., disc. d'Apollonius de Rhodes; fl. 196, CFH. — *Asclépiade* de Pruse, méd. grec à R., fl. 110, SLL., v. 2, p. 216. — ATTALE II, roi de Pergame, 159–138, CFH.; ✱,

v. C.	Ol.	A.R.	
			l. 32, 16; *Paus.*, *Ach.*, c. 8; *Vœlkel*, p. 19. Il n'y a plus d'écoles distinctes en Grèce.
90	47 3	564	M. Acilius Glabrio consacre la prem. st. dorée qu'on ait vue en Italie : la plupart des st. de Rome étaient encore de bois ou d'argile. Stadiæus, stat., maître de Polyclès.
88	48	566	L. Scipion consacre dans le Capitole le tableau de la victoire de Magnésie. Dans la guerre contre Antiochus, il enleva 134 st., une immense quantité de vases d'or et d'arg. Il enrichit Rome de chefs-d'œuvre. *Vœlkel*, p. 20. Pline dit qu'il y avait à Rome trois statues d'Annibal.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

rIG. — Attale III, roi de Pergame, 138–133, CFH. — *Attinius* : oi sur le vol, 197. SLL., v. 1, p. 177. — *Lucius Attius*, pt. trag. om. très-cél., qq. +, SLL., v. 1, p. 116; N. 170, M. 87, CFH. — *Bion* de Smyrne, pt. bucol., fl. 145, HLG., v. 1, p. 558. V. *Moshus*. — *M. Junius Brutus*, jurisc. : 7 liv. sur le droit civil; fl. 50, SLL., v. 1, p. 182. — *Cæcilius Statius*, Gaul. cisalp., pt. com., ami d'Ennius. SLL., v. 1, p. 138; fl. 179, M. 169, CFH. — *Caïus Cœlius Caldus*, pt., 107; ✱ ? ? ?, VIG. — *Callistrate*, lisc. d'Aristophane de Byzance; gram. et critique, 7 ouvr. cités; l. 154, CFH. — *L. Calpurnius Piso Frugi*, trib. du peup. : loi conre les exactions des proconsuls, 149; cons., 133; hist., annaliste. SLL., v. 1, p. 162, 177; CFH. — *C. Carbon*, orat. rom., cons. 119, CFH. — *Carnéade* de Cyrène, phil. plat., N. 213; chef de la nouvelle acad. et de l'école cyrénaïq.; fl. 155; ambass. des Ath. à R. avec Critolaüs et Diogène de Babylone; M. 129, CFH.; Δ, VIG.— *Cassius Hémina*, le plus ancien hist., annaliste des Rom., fl. 146, CFH.; SLL., v. 1, p. 163. — *C. Lutatius Catulus*, cons., 104; gén. rom., vainq. des Teutons, 101; hist., SLL., v. 1, p. 158, 164. — *Charmadas*, phil., acad., fl. 111–70, CFH. — *Charon* ou *Charès*, lisc. d'Apollonius de Rhodes; hist., ? 175, CFH.— *Claudius Quadrigarius*, hist., annal. rom., fl. 133–88, CFH.; SLL., v. 2, p. 2. — *Cléon* de Sicile, hist., fl. ? 120, CFH. — Cléopatre, mère d'Antiochus-Grypus. — *Clitomaque* de Carthage, fils de Diognète; phil., acad., success. de Carnéade; fl. 129–111, CFH. — *Clodius Licinius*, hist., fl. ? 130, SLL., v. 1, p. 163. — *P. Cornelius Scipio Nasica Corculum*, cons., 162–155; cens., 159; jurisc., la prem. *clepsydre* ou horloge à eau à R. SLL., v. 1, p. 182, 186. —

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			FULVIUS NOBILIOR emporte d'Étolie et Céphalénie 283 st. en bronze, 230 en ma et grand nombre de tableaux conservés à A bracie, résidence de Pyrrhus. Parmi ces neuf muses furent placées dans le temple d'H cule, élevé par Fulvius, et représenté sur deniers de la famille Pomponia. Selon Plin y avait à Argos, à Cléone, à Ambracie be coup de st. en marb. de Paros, faites Dipœne et par son école. *Vœlkel*, p. 21.
181	149 4	573	PTOLÉMÉE VI, PHILOMÉTOR (181-147) : lone du grand temple d'Isis, dans l'île de I læ, *Pilach* en copte, *Manlak* en égypti

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.

L. Cornelius Sylla, dictateur : recueil des lois *Cornéliennes*; 137, M. 88; ✱ ???, VIG. — *L. Crassus*, orat. rom., N. 140, 119, quest. 111, CFH. — *Cratès le critique* de Malles, fils de Ti crate; phil. stoïc., gram. cél., émule d'Aristarq.; s'occupa de r blir les textes d'Homère et d'Hésiode; 5 ouvr. cités; maît. de nætius, FBG., v. 6, p. 362; fl. 159, CFH. — *Critolaüs* de Phasé phil. périp., success. d'Ariston dans l'école d'Aristote; fl. 1 CFH. Voy. *Carnéade*. — *Ctésibius*, hist., M. à 104 ans, de 1 128, CFH. — *Ctésibius* d'Ascrée, ingén., mécan. sous Ptol.-Ph con, 146-117, CFH. — *Damagète*, fl. sous Philippe, fils *Démétrius*; PAGJ., cour. Mél., 13 épgr. — *Démétrius* de Sc *sis*, dans la Troade, hist., biographe; écrivit sur Troie; 204, fl. ? 160, CFH. — DÉMÉTRIUS Ier., SOTER, 10e. roi de Sy 162, M. 151, CFH.; ✱, ⊕, VIG. — DÉMÉTRIUS II, NICAT 12e. roi de Syrie, 146; en captivité, 138-128; M. 123, CFH.; VIG. — *Démétrius* de Bithynie, fils de Diphilus et disc. de Pan tius de Rhodes; phil. V. *Diogène Laërce*, l. v, 84. — *Démét* de Byz., hist., écrivit sur l'expédit. des Gaulois en Asie, sur Libye; et les rois Antiochus et Ptolémée : *Diog. Laërce*, l. 84, n'indique pas lesquels des rois qui portèrent ces noms. — *nys* d'Alexandrie, surnom. le Thrace et Térus, à cause de père Térus de Thrace; gram., disc. d'Aristarq.; maît. de Tyra nion; écriv. polygr.; avait à Rhod. une école; du prix de ces çons éleva un édifice nom. *Nestoris;* avait laissé beauc. d'ouv fl. 107, CFH.; HLG., v. 1, p. 378. — *Dicæarque* de Lacéd., gra disc. d'Aristarque. *Eudocie*, p. 133. — *Diodore* de Tyr, *le pér* success. de Critolaüs. Depuis la mort d'Aristote (322),, son éc

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			Bilaq en arabe (*Champ.*, 11e. *let.*).—Un édifice à Philæ, à côté du temp. d'Athôr. — Un très-petit temple en mauvais état dans l'île sacrée de Beghé ou *Snem*, près de Philæ, où l'on venait très-anciennement en pélerinage avant que celui de Philæ fût en vogue; inscript. qui le prouvent. Ce temple, consacré à Athôr et à Cnouphis; celui auquel il avait succédé avait été construit par Aménophis II (*id.*, 11e. *let.*). *Voy.* pour Ombos, Ptolém.-Épiphane. — Un propylon près du Nil est de Ptolém.-Philom., (*id.*, *ib.*) — Ce roi fit la galerie de gauche de la cour et les sculptures du pylone du grand temple d'Edfou, auquel travaillèrent Ptolém.-Philop., Ptol.-Épiph., Ptol.-Éverg. II et Ptol.-Soter II (*Champ.*, 12e. *let.*) ✱.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

pend. 211 ans, avait été régie par six chefs successifs: Théophraste, Straton, Lycon, Ariston de Céos, Critolaüs, Diodore; fl. 111, CFH. — Diodote, usurp. de Syrie, 146-137, CFH. — *Diogène* de Babylone, ou plutôt de Séleucie, phil. stoïc., disc. de Chrysippe et maît. d'Antipater; succéda à Zénon de Tarse; fl. 155, CFH. V. *Carnéade*. — Eumène II, roi de Pergame, 197, M. 159, CFH.; ✱, VIG. — Eucratidas, roi de Bactriane, 165; ✱, VIG. — *Q. Fabius Maximus Servilianus*, cons., 142; cens., 126; hist., annal. SLL., v. 1, p. 163. — *C. Fannius Sapiens*, gendre de C. Lælius; hist., annal. rom., SLL., v. 1, p. 163; fl. 146, CFH. — *C. Fannius Strabo*, cons., 161: loi contre le luxe de la table. SLL., v. 1, p. 178. — *Fulvius Nobilior*, cons., 189; cens., 180; hist., écrivit des fastes; transporta à Rome les statues des Muses d'Ambracie; plaça un calendrier des fêtes et des événemens remarq. de l'hist. rom. dans le temple d'Hercule. SLL., v. 1, p. 267; fl.? 189, CFH. — *L. Furius*, ami de Scipion, 2^d. Afric.; favorisa la littérat. et la phil. stoïq. SLL., v. 1, p. 172. — *Sextus Gellius*, hist., fl.? 130, SLL., v. 1, p. 163. — *Cneius Gellius*, hist., fl. ? 130, *idem*. — Gentius, roi d'Illyrie, 176; ✱, VIG. — *M. Junius Gracchanus*, hist.; ses comment. cités par Varron. PL. HN., p. 85; SLL., v. 1, p. 163. — *Caïus* et *Tiberius Gracchus*, orat., trib. du peuple; tués 121. SLL., v. 1, p. 166. — *Sempronius Gracchus*, orat., M. 133, SLL., v. 1, p. 166. — *Hécaton* de Rhodes, disc. de Panætius; 7 ouvr. cit., fl. 130, CFH. — *Hégésinus*, hist., biogr., N.? 215, fl.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
176	151	578	Vers cette époque, CN. MANLIUS, dans son triomphe, fait le premier connaître aux Romains les trépieds et d'autres meubles en airain travaillés avec art. ANTIOCHUS ÉPIPHANE protège les arts en Syrie et cherche à les relever en Grèce : il fait continuer le temp. de Jupit. Olymp. à Ath. par COSSUTIUS, habile arch. rom., cité par Vitruve. Il fait faire une gr quant. de st. d'or et d'iv., et veut placer le Jupit. Olymp. dans le temp. de Jérusalem. — On fait à Antioche un Jupit. colossal à l'imitat. de celui de Phidias. — Vers cette épq., le cens. Q. FULV.-FLACCUS fait enlever la couverture de marb. du temp. de Junon *Lucine*, près de Crotone, pour couvrir celui de la Fortune Virile qu'il faisait élever.

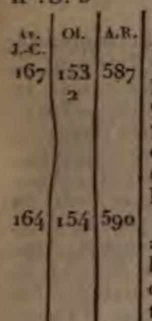
SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

185, CFH. — HÉLIOCLÈS, roi de Bactriane, 175; ✱, VIG. — *Héraclide Lembus* de Calatis, dans le Pont, hist., 3 ouvr. cit.; fl. 148, CFH. — *Herodicus* de Babylone, disc. de Cratès; 3 ouvr. cités, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 120, CFH. — *Hipparque* de Nicée, en Bithynie, astr. cél., qq. + et un ouvr. existent, HLG., v. 1, p. 555; fl. 162-127, CFH. — *Jason* de Cyrène, hist., fl. 162, CFH. — JUGURTHA, roi de Numidie, 111. — *C. Lælius*, ami de Scipion, 2d. Afric.; protégea la littérat. et la phil. stoïq. SLL., v. 1, p. 172. — *P. Licinius Imbrex Tegula*, pt. c. rom., fl. 200, LSL., v. 1, p. 139. — *P. Licinius Crassus Mucianus Dives*, cons., 131 ; grand jurisc., parlait tous les dialectes grecs ; loi sévère contre le luxe de la table. SLL., v. 1, p. 179, 183. — *Caïus Lucilius* de Suessa, pt. satirique rom. : 30 livres en vers hexamètres ; il n'employa plus toute espèce de mètres comme Ennius et Pacuvius, ce qu'indiquait originairement le mot *satira*, *satira lanx*, plat rempli de toutes sortes de mets ; beaucoup de fragmens ; N. 148, M. 103, SLL., v. 1, p. 148. — *Manilius* : loi sur les limites des terres, 165, SLL., v. 1, p. 178. — *T. Manlius Torquatus*, cons., 165 ; gr. jurisc., SLL., v. 1, p. 181. — *Manilius Manlius*, cons., 151 ; jurisc., SLL., v. 1, p. 182. — *Caïus Marius*, gén. rom.; vainq. des Cimbres, 102 ; 7 fois consul ; ⊕, VIG. — *Martha* de Syrie, fem. poète qui prédisait l'avenir du temps de Marius. OPG., p. 165. — *Memmius* : loi en faveur des citoyens absens et accusés, 140, SLL., v. 1, p. 179. *Ménandre*, disc. d'Aristarq. ; gram., FBG., v. 6, p. 372. — *Méne-*

v. C.	Ol.	A.R.	
			Pline cite de cette épq. qu'aux jeux pour le triomphe de Cl.-Pulcher, des corbeaux vinrent pour se percher sur un toit représenté en peint.
70	52 3	584	Grand nombre de temples et de statues détruits pendant la guerre entre les Macédoniens et les Étoliens. — Les arts fleurissent en Sicile. HÉRACLIDE de Macéd., ptr. — MÉTRODORE, ptr. et phil., amené à Rome par Paul-Émile; il écrivit sur l'architecture. — Vers cette époque, après une victoire navale sur Persée, CN. OCTAVIUS fit construire au Cirque de Flaminius un portique double dont les colonnes avaient des chapiteaux d'airain.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

rate de Nysa, gram., disc. d'Aristarq., FBG., v. 6, p. 372; fl. 120, CFH. — *C. Cæcilius Métellus Macédonicus*, cens., 131, SLL., v. 2, p. 103. — MITHRIDATE, prince de la pet. Arménie, 170; ✱, VIG. — MITHRIDATE V, EVERGÈTE, roi de Pont, 156, M. 120, CFH.; ✱, VIG. — MITHRIDATE VI, EUPATOR, ou *le Grand*, N. 135, roi de Pont, 120–63; bon écrivain, CFH.; ✱, VIG. — *Mnaséas* le Patræ, disc. d'Aristarq.; pt., gram., hist., géogr.: écrivit sur l'Europe, l'Asie, et un périple; 5 ouvr. cit., qq. +, *Eudocie*, p. 103; FBG., v. 2, p. 131; v. 6, p. 172, 373; fl. 140, CFH. C'est le même qui écrivit sur les pierres, et que cite Pline. PL. HN., p. 123. — *Mnésarque*, phil. stoïc., disc. de Panætius; fl. 111, CFH. — *Moschus* de Syrac., gram., disc. d'Aristarq., et pt. bucol.; ami de Bion; on a pu confondre ses idylles avec celles de Théocrite, *et vice versâ*; 4 morceaux de lui et qq. +, FBG., v. 3, p. 805; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 154, CFH. — *Publ. Mucius Scævola*, cons., 133; gr. jurisc., SLL., v. 1, p. 182. — *Quintus Mucius Scævola*, fils du 1er. Publius Mucius Scævola; augure, gr. pontife, orat.; cons., 117; jurisc.; 2d. maît. de Cicéron, et gend. de Lœlius. De lui sont la *caution mucienne* et les extraits de ses *Définitions* dans le *Digeste*. M. 82. SLL., v. 1, p. 173, 182, 183. — *Néarque* de Tarente, phil. pyth., fl. 160, SLL., v. 1, p. 170. — *Nicandre*, fils de Xénophane ou de Damnæus de Colophon; prêtre d'Apollon de Claros; gram., hist.; méd.: on a de lui *Theriaca* et *Alexi Pharmaca*, sur les anim. vénim. et les reméd. contre leur venin; pt. de la Pléiade; PAGJ., 2 épgr.; FBG., v. 2, p. 318; N. 222, fl. 182–138, CFH.; portrait dans un MS. ? ? ?, VIG. — NICOMÈDE II, EPIPHANE, roi de Pergame, 149–91, CFH.; ✱; VIG. — *Orbilius Pu-*



Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
167	153 2	587	Triomphe de Paul-Émile sur Persée, roi d Macéd., magnifique, l'emporta sur tous le précédens : 250 chars remplis de st., grande et petites, en or, en arg., en ivoire, tirées d 70 villes; beaucoup de tableaux. — On consacra dans le temple de la Fortune *Hujusce Die* (de ce jour), une st. de Minerve en br. pa Phidias. *Pline*, l. 34, 19, 1; *Vælkel*, p. 24.
164	154	590	Après la mort d'Antiochus-Épiphane, le arts déclinent en Syrie; ils se soutiennent dan les roy. de Bithynie et de Pergame. — Antiochus-Philopat. fait fondre l'or du Jupit. d'Antioche, et le remplace par du br. doré. — L

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C

pillus de Bénévent, gram., N.? 163, fl. 113, M. 63, CFH. — *Orchius* : loi sur les banquets, 181, SLL., v. 1, p. 178. — *L. Otaciliu Pilitus* ou *Plotus*, rhét., maît. de Pompée, et le prem. affr. qu écrivit l'hist.; fl. 100, SLL., v. 1, p. 164, 167. — *Pacuvius* d Brindes, neveu d'Ennius; pt. trag. et satir. rom. et ptr.; 19 tragéd cit., qq. +, SLL., v. 1, p. 116, 147; N. 219, fl. 154, M. 130, CFH — *Panætius* de Rhodes, phil. stoïc., ami de Scipion, 2d. Africain et maît. de Posidonius. HLG., v. 1, p. 558; fl. 145, CFH. — *Panætius*, fils de Nicagoras de Rhodes; phil. stoïc., HLG., v. 1, p. 558 fl. 143. CFH. — *Panætius le Jeune*, phil., écrivit sur la géom. e la musiq. FBG., v. 3, p. 651. — *Sextus Péducæus* : loi contre l'inceste, 113, SLL., v. 1, p. 179. — PERSÉE, fils de Philippe; 30e. e dern. roi de Macéd., 10 ans 8 m. : 179–168; défait à Pydna par l cons. L. Æmilius Paullus : la Macéd. devient province rom. CFH — *Q. Pétillius*, préteur; sel. Tite-Live fait brûler, comme contraires au culte établi, les livres de Numa trouvés, par L. Pétilius dans son tomb., au nombre de 7 grecs et 7 latins. 181. SLL., v. 1, p. 77. — *Phanias*, PAGJ., cour. Mél., 8 épgr. dans le genre d celles de Léonidas de Tarente sur des instrumens; fl. 120. — PHARNACE, 1er. roi de Pont, 190–156, CFH.; ✱, VIG. — PHILIPPE V, fils de Démétrius; roi de Macéd., PAGJ., 15 distiq.; M 179, CFH.; ✱, VIG. — *Q. Philippe*, cens., 164; fait le prem. établir un cadran sol. sur la méridienne de R. SLL., v. 2, p. 186. — *Philon* de Byzance, mécan., 2 liv., HLG., v. 1, p. 557; fl. 151. — *L. Pison*, trib. du peup., 149, cons., 133; écriv. d'annal. rom. PL HN., p. 81. — *Marcus Accius Plaute* de Sarsina, en Ombrie, pt c. rom., *père de la com. latine*; on citait 130 com. de lui, imitée

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
164	54	590	stat. en br. se ranime en Grèce ; mais avec moins de succès que du temps de Lysippe. — Pline ne cite plus d'artist. grecs très-cél. — La Grèce agitée perd sa puissance politiq. — Polyclès, stat., élève de Stadiæus, et dont Pline cite un bel hermaphrodite en br. Winckelm. pense que l'hermaphr. Borgh. pourrait lui être attribué, et qu'Apollonius, fils de Nestor, aut. du torse du Belvédère, peut être aussi placé à cette épq. — Timarchide, stat., Timoclès, stat., travaillèrent ensemble : ils excellaient dans les st. de chasseurs, d'athlètes, de guerriers. On voyait des st. d'eux dans les portiq. d'Octavie, entr'autres un Apollon de Timarchide. Ses fils sculptèrent en marb. un beau Jupit. — Anthée, stat. — Callistrate, stat. — Athénée, stat. — Callixène, stat. — Pythoclès, stat.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

des poètes grecs Diphile, Démophile, Philémon, Epicharme et Ménandre ; Varron seulem. 21 : il en reste 20. N. 227, M. 184, SLL., v. 1, p. 120-132, article curieux. — *Polémon*, fils d'Evergète de Glucya, près d'Ilion : on le dit aussi de Samos, de Sicyone ou d'Ath. ; hist., surn. *le Périégète* ou le guide, et *Stélocopa* ou qui grave sur les cippes ; 26 ouvr. cit., plus. devaient être curieux ; sur les peintures, les offrandes de la citad. d'Ath., du templ de Delphes, sur la voie sacrée d'Eleusis, sur les peintures des Propylées d'Ath., sur le Pœcile de Sicyone ; qq. + ; fl. 199, CFH. — *Polybe*, fils de Lycortas de Mégalopolis, et élève de Philopœmen ambass. en Egypte, 181 ; chef d'un corps de cavaler. achéenne alliée des Rom., 169 ; ami des deux Scipions, fils de Paul-Emile assiste au siége et à la prise de Carthage et de Corinthe, 146 ; exil 167 ; commencem. de son hist. 220, fin 146 : on n'a de ses 40 li que les 5 prem., des fragm. des 12 suiv., et des extraits des autre N. vers 210, M. vers 129, CFH. — *Sextus Pompée*, oncle du g Pompée ; jurisc., phil. stoïc., fl. ? 120, SLL., v. 1, p. 173, 183. — *Porcius Licinius*, cons., 184 ; PALB., 2 épgr. ; SLL., v. 1, p. 158. — *M. Porcius Caton l'Ancien*, cons., 195 ; cens., 184 ; marié à Licinia et à Salonia ; orat. : avait fait 150 harang., qq. + ; hist., PL. HI p. 109 ; SLL., v. 1, p. 166 ; v. 2, p. 153. — *M. Porcius Caton Licinianus*, fils de M. P. Caton et de Licinia ; jurisc. ; la règle *catonienne* porte son nom ; M. 154, SLL., v. 1, p. 181 ; v. 2, p. 153.

Av. J.-C.	Ol.	A.-R.	
			On pourrait mettre ici le CLÉOMÈNE, fils d'A pollodore, et aut. de la Vénus de Médicis ; se Thespiades étaient cél. ; elles faisaient part. d la collect. d'Asinius Pollion (40 av. J.-C.), o l'on voyait aussi des group. de centaur. portan des nymph., ouvr. cél. d'ARCHÉSITAS, ou plu tôt d'ARCÉSILAS, stat., qui ne serait peut-êtr pas mal placé à cette épq. Plus. peintur. antiq offrent des sujets de ce genre de composition
146	158 3	608	PTOLÉMÉE VII, ÉVERGÈTE II, ou PHYSCO ainsi surnommé à cause de son énorme embon point, frère de Philométor (146—117). *Voy* ERKAMEN, ann. 250. Pronaos du grand templ d'Isis, à Philæ, construit par ce roi ; bas-rel extér. sculptés sous Aug. et Tibère. (*Champ.* 11e. *let.*). — A Ombos, petit temp. ou *Eimis* (lieu de la naissance) des dieux *Khons-Hor* e

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C

M. Porcius Caton, fils de M. Por. Cat. Licin. ; cons., 118, SLL. v. 2, p. 153.— *C. Porcius Caton*, fils de M. Por. Cat. Licin. ; cons. 114, SLL., v. 2, p. 153. — *A. Posthumius Albinus*, cons., 151 hist., écrivit en grec ; annales en latin. SLL., v. 1, p. 262 ; CFH. — PRUSIAS II, dit *le Chasseur*, roi de Pergame, 180, M. 149, CFH. *, VIG. — *Ptolémée*, fils d'Agésarque de Mégalopolis ; gramm. hist., fl. 195 ; gouverneur de Chypre pendant la minorité de Pto lémée-Epiphane. CFH. — *Ptolémée*, peut-être le roi PTOLÉMÉE ÉVERGÈTE, PAGJ., 3 épgr. : peut-être deux de ces épigram. sont elles de Claude Ptol. le phil. ou l'astr., le géogr. — *Ptolémé* d'Alex., fils d'Oroandre ; surnommé *Pindarion* ; gram., disc d'Aristarq. ; écrivit sur Homère, en tira 3 liv. d'exemples, et su l'*Outis* et l'astéropée de l'Iliade. *Eudocie*, p. 360 ; FBG., v. 6 p. 378. — *Ptolémée*, surn *Epithète*, gram., disc. d'Hellanicus l Jeune et de l'école d'Aristarq. ; écrivit sur les blessures des héro d'Homère. *Eudocie*, p. 360 ; fl. ? 140, FBG., v. 6, p. 378. — *Py théas* de Marseille, écrivit sur les pierres. PL. HN., p. 122. — *L Quinctius Atta*, ou *le boîteux*, pt. c. rom., auteur des com. *toga tæ*, ou avec des mœurs rom. ; N. 170, SLL., v. 1, p. 138. — *P. Ru tilius Rufus*, cons., 105 ; hist. : guer. de Numance en grec ; se Mémoir. en lat. ; jurisc., phil. stoïc. SLL., v. 1, p. 165, 173, 183 écrivit sur l'hist. nat., PL. HN., p. 85. — *Samus* ou *Samius*, PAGJ. cour. Mél., 2 épgr. ; fl. sous Philippe, fils de Démétrius. — *Saty-*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
146	158 3	608	*Pnevtho*. *V*. Ptol.-Epiph. (*id.*, *ibid.*). Ce roi termina les trav. intér. du gr. temp. d'Edfou, commencé par Ptol.-Philop. et Ptol.-Epiph. (*id.*, 12e. *let.*). Il construisit à Edfou, à côté du gr. temp., le typhonium *Mamonisi* (lieu de l'accouchement) d'*Harsont-Tho*, fils d'*Har-Hat* (*id.*, *ibid.*). Ce roi et sa prem. fem. Cléopâtre restaurèrent le monum. d'El-Assatif, mais dans un style différent de celui de l'anc. *V*. Thouthmosis III (ann. 1736) (*id.*, 15e. *let.*). Ils embellirent le petit temple d'Athôr et de Thmeï, près de Thèbes. *Voy*. Ptol.-Soter II, Ptol.-Epiph., Ptol.-Philop. (*id.*, 17e. *let.* — Everg. II répara le Thouthmoséion de Thèbes. *Voy*. Thouthmosis III (*id.*, 18e. *let.*). — Près de Médinet-Habou, à Manthoun, anc. partie de Thèb., pet. temp. orné de peint. et de b.-rel., consacré à *Thoth* (*Hermès ibiocéphale*), et à sa compagne *Nahamoud*, déesse de la conservation des germes. C'est le seul temple consacré en Égypte au dieu des sciences. Dans les b.-rel., le roi présente des offrandes aux rois et aux reines ses ancêtres, revêtus des insignes des

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

rus, hist., biogr. cél., fl. 160, CFH. — *Scyllax le Jeune*, hist., géogr., fl. ? 120, CFH. — Séleucus IV, Philopator, 7e. roi de Syrie, 187, M. 164, CFH.; *, VIG. — *Séleucus*, PAGJ., 1 s. épgr. obscène, sous Antioch.-le-Gr. — *M. Sempronius*, trib. du peup.: loi contre l'usure, 193, SLL., v. 1, p. 178. — *M. Sempronius Asellio*, hist. rom. : guer. de Numance. SLL., v. 1, p. 163; fl. 134, CFH. — *C. Sempronius Tuditanus*, cons., 129; hist., SLL., v. 1, p. 163. — Seuthis IV, roi des Thraces-Odryses, 120; *, VIG. — *Sisenna*, hist. rom., vivait en 134, fl. 87; son Hist. des guer. civ. de Sylla et de Marius en plus de 23 liv. CFH. — *Sosicrate* de Rhodes, hist., écrivit sur la Crète; sur la série des phil.; souvent cité par Diogène Laërce; fl. entre 200 et 128, CFH. — *Sulpicius Galba*, orat., gén. rom. contre les Lusitaniens, 151. SLL., v. 1, p. 166. — *C. Sulpicius Gallus*, trib. milit., en Macéd.; annonce le 21 juin 168 une éclipse de lune pour la nuit suivante. SLL., v. 2, p. 186. — *Térentius Afer* ou l'*Africain*, de Carthage, pt. c. rom., 6 com. : son

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			divinités. Une partie du monument fut élevée par Cléopâtre Coccé, nièce et 2e. fem. d'Evergète II, et qui régna après lui pendant 35 ans (*Champ.*, 19e. *let.*, et *voy.* p. 178 de ces *let.*).
			CLÉOPATRE COCCÉ, déesse *Philométor* (117-89), ✱, représentée dans les b.-rel. du mur d'enceinte du grand temple d'Edfou. (*Champ.*, 11e. *et* 12e. *let.*). Elle et son fils Ptolémée-Soter II élèvent la face du côté du Nil du propylon de Qoûs (*Apollinopolis-Parva*), dédié à *Aroéris* (Apollon) (*id.*, 7e. *let.*).
			Après la prise de Carthage, Scipion rend aux villes de Ségeste, de Syracuse, d'Agrigente, de Géla, d'Himère ou Thermes, les st. que les Carthaginois leur avaient enlevées.
			L. MUMMIUS ACHAÏCUS orne son triomphe des dépouilles de Cor., et contribue à donner aux Rom. le goût des tabl. et des br. qu'il n'avait pas lui-même. Ses soldats jouaient aux dés sur des tabl. d'Aristide, peints sur bois, et qui leur servaient de tables : ces tabl. étaient l'Hercule furieux et le Bacchus. — Ce dernier tabl., qu'Attale avait acheté 600,000 sesterces

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. AV. J.-C.

Andriène jouée 166; l'*Hécyra*, 165; l'*Héautontimoruménos*, 163; l'*Eunuque*, 161; *Phormion*, 161; les *Adelphes*, 160. On disait qu'il fut aidé dans ses élégantes composit. par Scipion, 2^d. Africain et surtout par C. Lælius, ses amis; mais il le fut peut-être aussi par C. Sulpicius Gallus, Q. Fabius Labéon et M. Popilius; ses pièces imitées d'Apollodore et de Ménandre; N. 195, M. 159. SLL., v. 1, p. 138; CFH. — TIMARQUE, roi de Babylone, 172, ✱ VIG. — *Q. Trabéas*, pt. c. rom., SLL., v. 1, p. 139. — TRYPHON usurp. du trône de Syrie, 146-137, CFH.; ✱, VIG. — *Sextus Turpilius*, pt. c. rom., ami de Térence : 15 com. SLL., v. 1, p. 139, M. 105, CFH. — *Tymnès*, peut-être de Crète, PAGJ., cour. Mél. 7 épgr.; fl. ? 120. — *Q. Voconius Saxa*, trib. du peup. : loi sur les héritages aux fem., 169. SLL., v. 1, p. 178. — XERXÈS, roi d'Arménie, 176; ? ✱, VIG. — *Zénodote* de Malles, *le Stoïcien* disc. de Cratès; gram., antagoniste d'Aristarque; nommé aussi d'Alexandrie où il professait; PAGJ., 1 s. épgr., fl. 156, CFH. Voy. *Zénodote* au 3e. S. — *Zénon* de Rhodes, hist., fl. 198, CFH.

Av. J.C. | Ol. | A.R.

et que reprit Mummius, est placé dans le temp. de Cérès; il fut brûlé dans la suite (*Pline*, l. 7, 38; l. 35). — Les Rom. emportent de Cor., de Sicy., d'Ambracie, tous les chefs-d'œuvre qui embellissaient ces villes, où il y en eut un gr. nomb. de détruits; d'autr. furent donnés à des gén. d'Attale, à Polybe et à d'autr. (*Vœlkel*, p. 31-32). — Lucullus, pour orner le temp. de la déesse, le jour de la dédicace, emprunta à Mummius une gr. quant. de st., qu'il ne lui rendit pas, et auxquelles ne pensa plus Mummius, qui n'y avait tenu que pour rendre son triomphe plus brillant. Parmi les st. de Mummius, on citait les *Thespiades* ou *Thestiades*, une Minerve en br., de Praxitèle, brûlée avec le temple de *Felicitas*, sous Claude (*Strab.*, l. VIII, p. 585; *Vœlkel*, p. 33). — On trouva à Dium 25 st. équest. de Lysippe, représentant les gardes d'Alex. tués au passage du Granique. — Apr. la prise de Cor., les artist. grecs, découragés, ne cherchent plus à se distinguer. — Métellus Macédonicus fait élever à Rome le prem. temple en marbre, et dont les portiques devinrent ceux d'Octavie. Il y plaça ces st., ainsi que celle d'Alex. : elles existaient encore du temps de Velléius-Paterculus, sous Tibère. *Vell. Pat.*, l. I, II; *Vœlkel*, p. 24.

Cléomène, fils de Cléomène, et dont nous avons au Musée une statue connue sous le nom de *l'Orateur* ou de *Germanicus*, peut être de cette époque, ou de quelques années plus tard.

145 | 158 4 | 609 Luc. Hostilius Mancinus expose au Forum le plan et le siége de Carthage, où il était entré le premier; il en explique les détails, ce qui le fait nommer consul aux comices suivans. Alors parurent au Capitole les premiers plafonds dorés. — Parmi les st. qui ornèrent le triomphe de Scipion, 2d. Africain, vainq. de Carthage, on ne cite qu'un Apollon, qu'on plaça près du grand cirque. *Vœlkel*, p. 35.

144 | 159 | 610 Sous Ptolémée Physcon, les artistes persécutés en Égypte se réfugient en Grèce. — Vers cette époque, le poète L. Accius, de très-pe-

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			tite taille, se fait élever une très-grande dans le temple des Camènes ou des Muses.
136	161	618	BRUTUS CALLAÏCUS, après sa victoire sur *Lusitani* (en Portugal), éleva près du Cir de Flaminius un temple à Mars, qui, s Auguste, fut orné de st. *Vœlkel*, p. 86.
126	163 3	628	ALEXANDRE ZABINA, usurpateur du trône Syrie, enlève la Victoire d'or que tenait à main le Jupiter d'Antioche. — TIMOCLÈS, st CONQUÊTE de la Grèce par les Rom., qui e menèrent les artist. grecs; Pline n'en cite pl — C'est peut-être vers ce temps que les édi Muréna et Varron, pour orner le lieu des mices, emportèrent de Sp. une peint. enle d'une muraille de brique, et encadrée dans châssis de bois (*Pline*, 35, c. 49). — On fit l'honn. de Cornélie, mère des Gracq., une assise et remarq., selon Pline, en ce que chaussures étaient sans courroies. On la pl depuis dans le Portique d'Octavie. — On p admettre que vers ce temps les fils de POLYC firent la Minerve *Cranæa*, près d'Elatée, en et en iv., l'une des st. élevées à des fem., m gré les déclamations de Caton le Censeur.
117	165	637	PTOLÉMÉE VIII, SOTER II (117—81); *. *V* PTOL.-EPIPH. (ann. 206) (*Champ.*, 11e. *le* Ce roi termina la frise et la mur. extér. du temp. d'Edfou, auquel avaient travaillé Pto Philop., Ptol.-Epiph. et Ptol.-Everg. II. Ptol. VIII représenté dans les bas-rel. du m d'enceinte du temp. (*id.*, 12e. *let*); et près Thèbes, sur un monum. derrière l'Amé phion (*Voy.* AMÉNOPHIS III, (ann. 1687), qui est appelé par la commission d'Égypte, *tit temple d'Isis;* mais d'après les bas-rel. les inscriptions il était consacré à Athôr e Thmeï (Thémis) (*id.*, 16e. *let.*).
103	169 2	651	C. MUCIUS CORDUS, bâtit le temple d'*Ho* et de *Virtus;* médailles en l'honn. de cet ar — Vers cette époque SCAURUS fit construire marbre un théâtre immense qui ne devait rer qu'un mois, orné de 3,000 statues et d' grande quantité de colonnes en verre; il c

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			tenait 80,000 personnes. Scaurus eut à Rome le premier une *dactyliothèque* ou collection de pierres gravées. *Pline*, l. 34, 35, 36.
			PTOLÉMÉE IX, ALEXANDRE Ier., M. 88, et sa 2de. femme BÉRÉNICE, représentés dans les bas-rel. du mur d'enceinte du grand temple d'Edfou (*Champoll.*, 12e. *let.*). Il exécute la face postérieure du propylon de *Qoûs* (*Voy.* PTOL.-EPIPH. (*id.*, 7e. *let.*). ✱ (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU Ier. SIÈCLE AV. J.-C.

Abron de Phryg. ou de Rhodes, disc. de Tryphon; gram., rhét. à R. sous Auguste. FBG., v. 6, p. 354. — *Acidinus*, orat., fl. 45, CFH. — *Æsopus Clodius*, act. cél., N.? 114, M.? 55; SLL., v. 1, p. 219. — *Afrania*, fem. sav., achetait et plaidait avec violence les procès : une loi défendit aux fem. de se charger des affaires d'autrui. M. 49, WFI., p. 261. — *T. Albutius*, phil. épic., fl.? 90, SLL., v. 2, p. 156. — *C. Albutius Sylo* de Novara, orat., rhét. cél., fl. 6, CFH. — *Alexandre* d'Antioche, phil. périp., fl. 50, SLL., v. 2, p. 155. — *Alphée* de Mitylène, PAGJ., 12 épgr., fl. sous Auguste. — *Amœsia Sentia*, surnom. *Androgyne* (femme-homme), se distingua par son éloq. en plaidant sa propre cause; fl. 78, WFI. — *Ammonius*, fils d'Ammonius d'Alex.; gram. cél., ? père de Tryphon gram. FBG., v. 6, p. 355. — *Anaxilaüs* de Larisse, phil. pyth. et mage ou sorcier, chassé d'Italie, 28, CFH. — *Andronicus* de Rhodes, phil. périp., maît. de Boëthus. SLL., v. 2, p. 155; fl. 58, CFH. — *Antiochus*, pt., fl. 87-79, CFH. — ANTIOCHUS II, roi de la Commagène, 72, ✱, VIG. — ANTIOCHUS IX, PHILOPATOR, *dit* de Cyzique, roi de Syrie, M. 96, CFH.; ✱, VIG. — ANTIOCHUS X, EUSÈBE, roi de Syrie, 94, CFH.; ✱, VIG. — ANTIOCHUS XI, PHILADELPHE, roi de Syrie, et mort 94, CFH.; ✱, VIG. — ANTIOCHUS XII, DYONISIUS-CALLINICUS, roi de Syrie, 89-86, CFH.; ✱, VIG. — ANTIOCHUS XIII, CALLINICUS, dit l'*Asiatique*, et fils d'Antiochus Eusèbe et de Séléné; 22e. roi de Syrie et dern. des Séleucides, 69; chassé par Pompée, 65; M. 49, CFH.; ✱, VIG. — *Antiochus* d'Ascalon, phil., acad., disc. de Philon et l'un des maît. de Lucullus et de Cicéron; fl. 70, SLL., v. 1, p. 174; v. 2, p. 158. — *Antipater* de Tyr, phil. stoïc., ami de Caton; fl.? 74, M. 44, CFH. — *Antipater* de Sidon, PAGJ., 4[illegible] épgr., cour. Mél., fl. 106. — *Antiphane* de Macédoine, PAGJ., 1[illegible] épgr. sententieuses dans la couronne de Philip. de Thessalonique fl.? 20. — *Antiphile* de Byzance, PAGJ., 45 épgr., cour. de Philip.; ses épigram. parmi les plus élégantes de l'*Anthol.*; fl.? 25. —

Ol.	A.R.	
		Après avoir vaincu les Cimbres et les Teutons, CATULLUS érige à Rome, à la Fortune *Hujusce Diei* (de ce jour) un temp. qui fut orné de statues sous Auguste. *Vœlkel*, p. 86.
173	666	NICOMÈDE de Thessalie, arch., ing. de Mithridate. — LALA de Cyzique, fem. ptr. dans la jeunesse de Varron : elle peignait sur iv., sans doute en miniat.; elle ne faisait que des portr. de fem., et très-vite; elle fit le sien au miroir.

TE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I[er]. S. AV. J.-C.

oine (*Marc-*), aïeul du triumvir; cons., 99; orat. cél. SLL., v. 1, 6. — *Antonius* (*C.*), cons., 63; corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, 6. — *Apellicon* de Téos, gram.; donna de nouvel. édit. peu tes d'Aristote et de Théophraste. Il avait à Ath. une belle bibèque que prit Sylla. FBG., v. 6, p. 356; fl. 84, CFH. — *Api-*, se distingua par son goût pour la bonne chère; fl. 93. SLL., p. 240. — *Apollodore* d'Ath., fils d'Asclépiade; gram., disc. 'anætius et d'Aristarq.; le prem. des poètes *tragiambes*, ou daptèrent à la tragéd. une sorte de vers iambiq. *Suid.*; *Eudo-* p. 63; FBG., v. 6, p. 356. — *Apollodore*, phil. épic., surn. τύραννος, *le maître*, *le roi du jardin*, probablem. parce qu'il le chef de l'école d'Epicure, qui se tenait dans un jardin; 5, CFH. — *Apollodore* de Pergame, rhét., fl. 63; précepteur uguste à Apollonie, 44; M.? à 82 ans. CFH. — *Apollonide*. Il incertain si un périple de l'Europe cité était de lui ou d'Apollo- de Nicée, sous Tibère. Celui-ci fl. entre Mithridate-Eupator trabon. CFH. — *Apollonius* d'Alex., fils, ou, sel. Eudocie, d'Archibius (*voy.* ce nom); gram. cél.; son Dictiónn. homé- publié par Villoison. FBG., v. 6, p. 356; fl. sous Auguste. — *llonius* de Tyr, biogr., fl. 90, CFH. — *Apollonius Molo* d'Alala, rhét., maît. de J. César et de Cicéron; avait beauc. écrit. , v. 6, p. 123; fl. 88–78, CFH. — *Apollonius Malacus*, , fl. 88, CFH. — *Apollonius* de Myrléa, ? est-ce le même pol. fils d'Areius; gram. cél., autre que celui de l'an 196; 2 . cit., qq. +; fl. 50, CFH. — ARCHÉLAÜS, roi de Cappadoce, 4; il écrivit sur les pierres préc. PL. HN., p. 118; ✱, VIG.; — *Archias* d'Antioche, PAGJ., 35 épgr.; il n'est pas certain toutes ces épigrammes soient de cet Archias, ami de Cicéron fait un grand éloge de ses talens poétiq. : elles ne sont pas s assez bonnes pour qu'on puisse les lui attribuer; et il y en a peuvent être d'Arch. de Mityl., d'Arch. de Macéd., d'Arch. de — *Archibius*, fils ou père d'Apollonius d'Alex.; gram., écri-

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			Ses ouvr. se vendaient plus cher que ceux d· très-bons ptr. d'alors, tels que SOPYLUS o *Sopolis*, et DIONYSIUS, ptr. grecs établis à Rome; celui-ci était surnommé *Anthropographe*, parce qu'il ne peignait que la figure.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

vit sur Callimaque. *Suid.; Eudocie*, p. 64. — *Arellius Fuscus* rhét., maît. d'Ovide. CFH. — ARÉTAS, roi de Damas, 64; ✱, VIG — ARIARATHE VII, EPIPHANE, roi de Cappad., 42–36, CFH.– ARIARATHE VIII, PHILOMÉTOR, roi de Cappad., M. 106; ✱ VIG. — ARIARATHE X, PHILAD., roi de Cappad., détrôné 36, CFH ✱, VIG. — ARIOBARZANE Ier., PHILOROMÆUS, ou *l'Ami des Romains*; roi de Cappad., 93–63, CFH. Les Ath. lui consacrèrent une st. BŒCKH, *C. Inscr.*, v. 1, No. 358; ✱, VIG. — ARIOBARZANE II, PHILOPATOR, roi de Cappad., 63–42, CFH.; ✱, VIG.– ARIOBARZANE III, EUSÈBE ou *le Pieux*, ami des Rom., M. 42 CFH.; ✱, VIG. — ARIOVISTE, roi des Suèves en Germ.; battu, 58 par J. César, près de *Vesuntio* (Besançon). SLL., v. 4, p. 222.– *Aristoclès* de Rhod., gram. et rhét. cél. FBG., v. 6, p. 358.– *Aristodème* de Nysa ou de Thèb., rhét., gram. cél., maît. de Strabon e attaché à Pompée; avait écrit sur les monum. et les inscr. de Thèb. probablem. celle de Béotie. FBG., v. 6, p. 358, 359; fl. 54, CFH.– *Ariston* d'Ascalon, phil., acad., fl. 87, — *Aristonicus* d'Alexandrie, gram.; écrivit sur Homère et sur Hésiode. *Suid.; Eudocie*, p. 64; FBG., v. 6, p. 359; fl. 30. — *Arruntius*, hist. de guer. puniq.; fl. sous Auguste. SLL., v. 2, p. 33. — ARSACE IX MITHRIDATE II, roi des Parthes, M. 86, CFH.; ✱, VIG. — ARSACE XI, ANATRÉCÈS, roi des Parthes, 77–70, CFH.; ✱, VIG. – ARSACE XII, PHRAATE III, roi des Parthes, 70–60, CFH.; ✱ VIG. — ARSACE XIV, roi des Parthes, M. 37, CFH.; ✱, VIG. – ARSACE XV, PHRAATE IV, roi des Parthes, 37; M. 2, CFH.; ✱ VIG. — ARTABAZE, roi de la Characène, 62; ✱, VIG. — ARTAVASDE, roi d'Arménie, 40; ✱, VIG. — *Artorius* (*M.*), de l'écol d'Asclépiade; méd. d'Aug. SLL., v. 2, p. 217. — *Artémidore* d'Éphèse, géogr.: 11 liv.; extraits en latin par Mucianus, qui en tir un périple qui existe; écrivit sur l'Ionie, la Bithyn.; fl. ? 10 PL. HN., p. 113. — *Artémon* de Laodicée, ami de Cicér.; ? l même que l'Artém. cité par Pline. FBG., v. 2, p. 113. — ASANDRE, roi du Bosphore, 47–14, CFH.; ✱, VIG. — *Asclépiade*, fi de Diotime de Myrléa ou Apamée, en Bith.; gram., disc. d'Apollonius, à R. du temps de Pompée; écrivit un gr. nomb. d'ouv *Eudocie*, p. 64; FBG., v. 6, p. 360. — *Asclépiade* de Myrléa

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
87	173 2	667	Vers l'an 87 on élève dans les carrefours de Rome des st. à Marcus Gratidianus, en reconnaiss. de ce qu'il avait trouvé le moyen de distinguer la fausse monnaie. *Pline*, l. 33, 19, 46. Voy. *Descript. des Antiq. du Mus. Roy.*,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

Jeune, rhét., gram., fl. 71, CFH. — *Asclépiade* de Pruse, en Bithinie, phil., méd., rhét., ami de l'orat. Crassus. FBG., v. 2, p. 114; fl. 90, CFH. — *Asinius Quadratus*, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 90. — *Athénée*, rhét., fl. 62, CFH. — *Athénée* de Séleucie, phil. périp., fl. 72, CFH. — *Athénodore l'Ancien* de Tarse, surnom. *Cordylion*; phil. stoïc., ami de M. Caton; fl. 80, CFH. — *Athénodore* de Tarse, fils de Sandon; précept. d'Auguste et gouvern. de Tarse; fl. 30, M. ? à 82 ans, CFH. — *Atratinus*, orat. rom., M. 21, CFH. — *Aufidius (Titus)*, méd. de l'école d'Asclépiade; fl. ? 80, SLL., v. 2, p. 217. — ATTAMBILUS, roi de la Characène, 10; ✱, VIG. — *Atteius Capito* d'Ath., *le Philologue*, rhét., gram., fl. 39, CFH. — *Babrius* ou *Gabrias*, mit en vers choliambes les Fabl. d'Esope: on les retraduisit en prose, ce qui fait que probablem. nous n'avons pas les vérit. fabl. d'Esope; fl. ? 50, HLG., v. 1, p. 583. — *Balbus (L. Cornelius) l'Ancien* de Cadix, cons., 40; premier étranger nommé consul; correspond. de Cicéron; 3 lett. de lui. SLL., v. 2, p. 142. — *Bassus (Cn. Aufidius)*, hist. et pt., SLL., v. 2, p. 62; fl. 20, CFH. — *Bassus (Julius)*, écrivit en grec un livre sur la pharmacie. PL. HN., p. 89; fl. sous Auguste. — *Bathylle*, act. cél., fl. 30, SLL., v. 1, p. 223. — *Bavius (M.)*, pt., M. 35, CFH. — *Bibaculus (M. Furius)* de Crémone, pt. sat., qq. +; N. ? 102, fl. 63, SLL., v. 1, p. 152. — *Bibulus*, orat., fl. 45, CFH. — *Boëthus* de Sidon, phil. périp., disc. d'Andronicus de Rhod.; fl. 45, CFH. — *Boëthus* de Tarse, PAGJ., fl. ? 30. — *Brutus (M. Junius)*, l'assass. de César; hist., ? des lett. grecq. suspectes; 8 lett. de lui dans la Correspond. de Cicéron; M. 40; HLG., v. 1, p. 579; SLL., v. 2, p. 125, 138, 144. — *Brutus Albinus (Decimus Junius)*, assassin de J. César, son ami et son bienfait.; corresp. de Cicér.; 10 lett. de lui; fl. 44. SLL., v. 2, p. 127, 143. — *Cæcina (Aulus)*, orat.; une lettre de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 144. — *Cæcilius* de Callantis, en Sicile, rhét., fl. 55–29; ami de Denys d'Halic. CFH. — *Cæcilius (Q.)* de Tusculum, gram., ami de Corn. Gallus; fl. 26, CFH. — *Cælius Rufus (Marcus)* de Pouzzole, orat., tribun du peuple, 52; édile, préteur, très-turbulent; chassé du sénat; un livre de lettres de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 125, 127, 145. — *Callidius (M.)*, orat., fl. 57

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			No. 712 ; et à la suite de la Notice sur la Vénus de Milo, par M. le Cte. de Clarac, 1821.
86	73 3	668	L'édile P. CLAUDE PULCHER fait peindre les décorations de son théâtre. SLL.,
			MARIUS bâtit le temple de l'Honneur et de la Vertu. SLL., v. 2, p. 205.
			SYLLA dépouille Ath. de ses statues, ruine les monum. et les temp. de Delph., d'Épidaure, d'Elis. Il emporta les colonn. du temp. de Jup.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

CFH. — *Calpurnie*, 2de. fem. de Pline le Jeune. WFL., p. 303. — *Calvus* (*C. Licinius*), fils de C. Licinius Macer ; orat. cél., PL. HI., p. 87 ; PALB., 2 épgr. ; SLL., v. 1, p. 368 ; fl. 50, CFH. — CANDACE, reine d'Ethiopie ; poussa ses conquêtes jusqu'à Eléphantine, et fut repoussée par C. Pétronius, gouverneur de l'Egypte, 22. CFH. — *Cascellius* (*A.*), jurisc., disc. de Mucius Scævola III ; fl. 50, SLL., v. 2, p. 234. — *Cassius*, questeur ; 1 let. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 145. — *Cassius Longinus* (*C.*), meurtrier de César ; phil. épicurien, préteur de Rome, 43 ; après la bataille de Philippes, se fait tuer par son écuyer. 42. SLL., v. 2, p. 156. — *Cassius Severus* de Parme, un des meurtriers de César ; pt. ; 4 lettres de lui dans la Correspond. de Cicéron ; M. 31, SLL., v. 1, p. 210 ; v. 2, p. 128, 144. — *Caton* (*Valerius*), gram. cél., pt. satiriq. ; 4 ouvr. cit. ; fl. 90, SLL., v. 1, p. 152, 188. — *Caton* (*Marcus Porcius*) : 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 145. — *Caton* (*M. Porcius Salonianus*), fils de M. P. Cat. et de Salonia ; trib. du peup. ; marié à Livia, fille de Drusus. SLL., v. 2, p. 153. — *Caton* (*L. Porcius*), petit-fils de Cat. Licin. ; cons., 89. SLL., v. 2, p. 153. — *Caton* (*M. Porcius*) d'Utique, petit-fils de Cat. Salonianus ; N. 102 ; prét. 54 ; ép. Marcia, fille de Philippe ; du parti de Pompée ; après la défaite de Métellus Scipion à Thapsas, se tue à Utique, 46. SLL., v. 2, p. 153. — *Caton* (*M. Porcius*) ; fils de Caton d'Utique ; tué à la bat. de Philippes, 42. SLL., v. 2, p. 153. — *Catulus* le fils, cons., 78 ; proclama Cicéron *père de la patrie*, après la découv. de la conjur. de Catilina. SLL., v. 1, p. 158. — *Catulle* (*Caïus Valerius*) de Vérone, pt. lyr., él., héroïq., épgr. ; imita les pt. grecs ; 115 pièces diverses de lui : *Noces de Thétis et de Pelée* ; N. 87, M. ? 57. SLL., v. 1, p. 236, 310, 325. — *Cécilius* de Calacté, en Sicile ; écrivit sur la rhétoriq., sur les 10 gr. orat. et les tragiq., sur les guer. civ. et sur celle de Phrygie ; fl. sous J. Cés. et Auguste. *Eudocie*, p. 268 ; FBG., v. 6, p. 124. — *Celsus Cornelius*, pt., ami d'Ovide. SLL., v. 1, p. 239. —

Av. J.-C.	Ol.	A.R	
			Olymp. (*Pline*, l. 36, 6); à Alalcomène, un st. de Minerve en iv. (*Paus.*, *Bœot.*, 33); à Delph., une petite st. d'Apoll., qu'il embrassait avant de livrer bataille (*Val.-Max.*, 1 2, 3; *Plut.*, *Sylla*, c. 29; *Vœlkel*, p. 37). Ce fut moins le goût des beaux-arts que la vanité des triomph., et le désir d'embellir les jeux et les spectacl., où l'on exposait le butin, qui remplit R. des ch.-d'œuvre des arts. Ce fut sous

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

Cerellia, fem. phil., et sav., amie de Cicéron. WFI., p. 299. — *Cestius* de Smyrne, rhét., fl. à Rome, 13, CFH. — *Charmadas* doué d'une mémoire prodigieuse, fl. 111–70, CFH. — *Cicéron* (*M. Tullius*), N. à Arpinum 106, M. 43; du parti de Sylla, 89; débute au barreau, 78; étudie en Grèce; épouse *Terentia*, 75 quest., 70; accuse et fait condamner Verrès; préteur, 66; cons. 63; fait condamnar et exécuter Catilina; attaqué à ce sujet par Clodius, tribun du peup.; exilé, 62; rappelé, 57; augure; gouvern. de Cilicie; s'attache à Pompée; l'abandonne après Pharsale; du parti de César, 47; répudie Térentia, mère de *Tullia*; ép *Publilia*; perd Tullia; répudie Publilia; du parti des meurtriers de César; les abandonne pour Octave; se déclare contre Antoine lui est livré par Octave; tué, 43; △, ✱, VIR. Le buste le plus authentiq. de Cicéron de la collect. Mattei a passé dans celle du duc de Wellington; sa tête, plus jeune, est sur une méd. de Magnésie de Lydie; d'autres têtes de cet orateur sont suspectes. V. *Icon rom.*, v. 1, p. 241–264, pl. 12, Nos. 1–8. Cicéron avait réuni dans sa campagne de Tusculum une belle collect. de productions des arts de la Grèce, et surtout d'hermès, de st., que lui avait procurés son ami Atticus. CFH.; SLL., v. 1, p. 367; v. 2, p. 31, 62. Cicéron fit qq. épgr., PALB. — *Cicéron* (*Quintus Tullius*), frère de l'orat.; N.? 100; préteur, 61; propréteur en Asie, lieuten. de César dans les Gaules, en Cilicie sous le proconsulat de son frère; tué sous les 2ds. triumvirs; corresp. de Cicéron; un traité de lui; il était aussi poète. PALB., 1 s. épgr.; SLL., v. 1, p. 367; v. 2, p. 124 139. — *Cicéron* (*M. Tullius*), fils de l'orat. et de Térentia; N. 64, suivit Pompée à Pharsale; étudia à Ath. sous Gorgias; orat. du parti de Brutus à Philippes; cons., 30; procons. en Syrie. SLL. v. 2, p. 138. — *Cinna* (*C. Helvius*), pt. ép., ami de Catulle; sa *Smyrna* très-obscure, qq. +; PALB., 1 s. épgr.; SLL., v. 1, p. 236 — *Claudius Pulcher* (*Appius*), procons. de Cilicie, 50; corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 125. — CLÉOPATRE, fille de Ptolémée-Aulète

Av. J.-C.	M.	A.R.	
			Sylla, sel. Pline, que l'on introduisit à R. les pavés en mosaïq. de marb. et d'émaux, nommés *lithostrotes*. — La Grèce n'a presque plus d'artist.; le luxe des Rom. ranime cepend. les arts dans leur anc. patrie. La guerre de Mithridate les fait retomber; les artistes se réfugient à R. — Sous Ptolémée VIII, Soter II *ou* Lathyre, l'Egypte voit détruire une gr. part. de ses monum. et de ses arts. — C. Stalius et

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

WFI., p. 315 et suiv.—Cléopatre Sélène, 2me. fem. de Lathyre; M. 68; *, VIG. — *Clodius Licinius*, hist., fl.? 130, SLL., v. 1, p. 163. — *Clodius* (*Servius*), gendre d'Ælius Præconinus; gram.; fl.? 100, SLL., v. 1, p. 187. — *Conon*: hist. myth. dédiée à Archélaüs, roi de Cappadoce; qq. + dans Photius; fl. 36, HLG., v. 1, p. 580. — *Cornelius Nepos*, hist., biogr., ami de Cicéron; N. 85, M. après 32, SLL., v. 2, p. 12. — *Cornélie*, fille de L. Métellus Scipion; fem. de P. Crassus et ensuite de Pompée; d'une grande instruction, gram., music., phil. WFI., p. 320. — *Cornificia*, sœur du pt. Cornificius; pt. elle-même et instruite dans les lett. grecq. et lat.; improvisait souvent ses vers; fl. 41, CFH. — *Cornificius* (*Q.*), pt., rhét., ami de Cicéron; on lui a attribué les livres de rhétoriq. de cet orat. adressés à Hérennius; M. 41, SLL., v. 2, p. 116, 128. — Cotys et Sadalès, rois de Thrace, 44; *, VIG. — Cotys et Rhescuporis, rois de Thrace, 14; *, VIG. — *Crassus Orator* (*L. Licinius*), cons., 95; orat. cél., SLL., v. 1, p. 166, 184. — *Cratippe* d'Ath., phil. périp., ami de Cicér.; élève son fils Marcus. SLL., v. 2, p. 155; fl. 44, CFH. — *Crinagoras* de Mitylène, PAGJ., cour. de Phil.; bon pt.; fl. 30. — Demetrius III, Philopator, roi de Syrie, 95–88, CFH. — *Demetrius* d'Erythrée, rhét., fl. 71, CFH. — *Demetrius*, phil. périp., fl. 50, SLL., v. 2, p. 155. — *Demetrius* de Magnésie, rhét., 3 ouvr. cit., qq. +; fl. 55, CFH. — *Demetrius Ixion* d'Adramyttium, gram. de l'école d'Aristarq.; écrivit sur Homère, Hésiode; 3 ouvr. cités, *Eudocie*, p. 132; FBG., v. 6, p. 362; fl. 25, CFH. — *Denys* d'Halicarnasse, fils d'Alexandre; N. entre 78 et 54; rhét., crit., hist.; vient à R., 29; hist. des antiquit. rom. jusqu'à l'an 509 de R., 245 av. J.-C.; il finit de l'écrire 238; traité de l'art orat. HLG., v. 1, p. 585; CFH. — *Denys*, rhét., un des maît. de Cicéron. FBG., v. 6, p. 129. — *Denys* de Pergame, surn. l'*Attiq.*, rhét., orat., hist., disc. d'Apollod. de Pergame; fl. 45, CFH. — *Denys* de Mitylène, ou plutôt de Milet, pt., surn. *Scythobrachion*; gram. cél.; écrivit

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			MARCUS, arch. rom., reconstruisent l'Odéo de Périclès, détruit pend. le siége de Sylla.
84	174	670	P. SERVILIUS ISAURICUS emporta d'Olympus en Lycie, un grand nombre de statues qu'i donna aux Romains; les statues et les autre objets d'art que produisaient les conquêtes faisaient partie du trésor de l'état, et l'o dressait des inventaires de ces richesses. *Vœl kel*, p. 39.

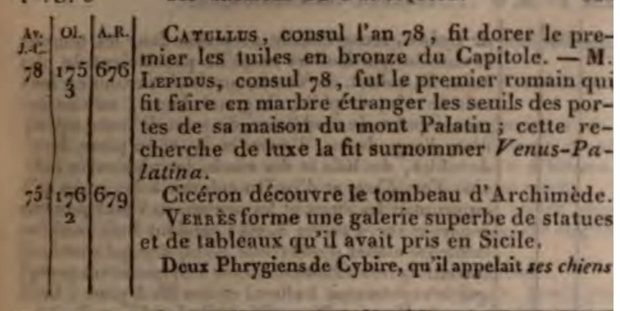
SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C

en prose sur les expédit. milit. de Bacchus et de Minerve, et su
celle des Argonautes. FBG., v. 6, p. 364; fl. ? 76, CFH. — *Deny*
de Charax, en Afriq., pt., géogr., surn. *Périégète* par Pline, quoi
que, d'après l'aveu de Denys, il n'eut pas voyagé au loin. Voy
Clint., v. 2, an. I, 3, et p. 552, 576. On le place ou sous Aug. e
ses prem. success. ou plus tard, mais av. l'an 330 de J.-C. — *De-
nys le Milésien* ou de Colophon, gram. satir., contemp. de Mé-
nippe; *Diog. Laërce*, l. VI, p. 100; fl. 95. — *Denys* de Magnésie
rhét. cél., ami de Cicéron; fl. 78, CFH. — *Denys* de Linde, gram
cél. à R., fl. 60, FBG., v. 6, p. 364. — *Denys*, tyr. de Tripoli, 64
*, VIG. — *Didyme* d'Alex., fils de Tarichopule; gram. très-cél.
disc. d'Aristarq. et maît. d'Apion Plistonicus et d'Héraclide d
Pont; surn. Χαλκέντερος, *aux entrailles d'airain*, à cause de so
assiduité au travail; et Βιβλιολάθης, parce qu'il avait fini par oublie
ce qu'il avait lu ou écrit, ayant laissé plus de 3,500 ouvr., dont i
ne reste qu'un MS. douteux sur les marbres et les bois. Les *Scho-
lies* d'Homère sous son nom lui sont postérieures. *Eudocie*, p
133; FBG., v. 6, p. 363; N.? 63, fl. 46, CFH. — *Diodore* d'A-
lexandria-Troas, pt. trag., fl. ? 20, FBG., v. 2, p. 295. — *Dio-
dore de Sicile*, N. à Agyrium, hist. cél.: son hist. en 40 liv., don
il ne reste que 15; allait jusqu'à l'an 60 av. J.-C.; fl. 60–43, CFH. —
Diodote, phil. stoïcien, rhét., maît. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 7
— *Diogène* de Tarse, pt. trag., fl. ? 20, FBG., v. 2, p. 295. —
Dioscoride, surn. *Phacas*, méd. de Cléopâtre; fl. 40, CFH. — *Dio
time*, phil. stoïc., attaqua la secte d'Epic.; fl. 80, CFH. — *Diphi
lus*, lecteur et secrét. de Crassus; cité par Cicéron; peut-êtr
est-ce le même que le pt. trag.; fl. 50, FBG., v. 2, p. 297, 440. —
Dolabella (*Cn. Cornelius Lentulus*), gendre de Cicéron. SLL.
v. 2, p. 127. — *Dolabella* (*Publ. Cornelius*); 1 lett. de lui dan
la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 146. — *Domitius Marsus*
contempor. d'Ovide; PALB. cél., 2 épgr.: son recueil d'épigramm
nommé *Cicuta*. SLL., v. 1, p. 374. — *Epicadius* (*Cornelius*), fini

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
83	174 2	671	Incendie du Capitole : les livres des Sibylles y sont brûlés.
80	175	674	SYLLA fait reconstruire, vers cette année-ci, avec magnificence, le temp. de Jup. Capitolin, détruit par nn incendie 83. Il avait enlevé pour l'orner les colonn. et le seuil d'airain du temp. de Jupit. Olymp., à Ath. Le temp. du Capit. fut terminé par Lutatius Catullus ; couvert en plaq. de br. doré. — Le temp. de la Fortune, à Préneste, est aussi du dictat. Sylla : on en a retrouvé une belle mosaïq. SLL., v. 2, p. 204.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

et publia les Mém. de Sylla ; fl. 78, SLL., v. 1, p. 165. — *Erycius* de Cyzique, PAGJ., pt. bucoliq. ; on a attribué de ses vers à Théocrite; fl. ? 80. — *Eschine* de Milet, rhét., cité pour l'élég. de son style par Cicér. ; fl. 78, CFH.—*Eschyle* de Cnide, rhét. cél., loué par Cicér.; fl. 78, CFH. — *Ezéchiel* ? d'Alex., pt. trag. hébr., 1 s. tragéd. tirée de l'*Exode*, qq. +; fl. ? 96, HLG., v. 1, p. 576.—*Fabius Maximus* (*Q.*), confid. d'Auguste et ami d'Ovide. SLL., v. 1, p. 239.— *Fausta*, fille de Sylla, fem. de Milon. — *Fenestella* (*L.*), hist., annal., pt., SLL., v. 2, p. 58 ; N. 51, M. 19 de J.-C., CFH. — *Fundania*, fem. de M. Térentius Varron, qui lui avait adressé ses œuvr. sur l'agricult. SLL., v. 2, p. 243. — *Furnius* (*C.*), orat., fl. 56. Son fils cons. 17, CFH. — *Gœtulicus*, PAGJ., 9 épgr. On est incert. si c'est le Cneïus Lentulus Gætulicus tué sous Caligula pour une conspirat., et dont les épgr. lascives étaient cél., et sont citées par *Martial*, *Pline le Jeune; Sidoine Apollinaire*. Il n'est pas dit qu'il eut écrit en grec ; cepend. J. Lipse et Brunck attribuent les épgr. de Gætulicus, quoique très-chastes, au poète rom. — *Galba* (*Servius Sulpicius*), meurtr. de César, dont il avait été lieuten. ; hist. ; une lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. ; gr.-père de l'emp. Galba. SLL., v. 2, p. 146. — *Gallus* (*Cornelius*) de Fréjus, chev. rom., pt., ami de Virgile ; préfet d'Egypte, 30 ; PALB., 2 épgr. ; le petit poème de *Cérès* de lui ; N. 66, M. 26, SLL., v. 1, p. 237, 325, 368. — *Gallus* (*Ælius*), chev. rom., ami de Strabon ; command. en Arabie, 24 ; jurisc. cité dans les *Pandectes*. SLL., v. 2, p. 237 ; CFH. — *Gallus* (*C. Aquillius*), jurisc., disc. de Q. Mucius Scævola III ; préteur avec Cicéron. SLL., v. 2, p. 232. — *Geminus* de Rhodes, astrol., pt., fl. 77, HLG., v. 1, p. 577. — *Glycon*, méd. du temps d'Auguste. FBG., v. 2, p. 122. — *Gniphon* (*M.-Antonius*), Gaul., gram. grec et latin ; un des maît. d'éloq. de Cicéron : peut-



Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
78	175 3	676	CATULLUS, consul l'an 78, fit dorer le premier les tuiles en bronze du Capitole. — M. LEPIDUS, consul 78, fut le premier romain qui fit faire en marbre étranger les seuils des portes de sa maison du mont Palatin; cette recherche de luxe la fit surnommer *Venus-Palatina*.
75	176 2	679	Cicéron découvre le tombeau d'Archimède. VERRÈS forme une galerie superbe de statues et de tableaux qu'il avait pris en Sicile. Deux Phrygiens de Cybire, qu'il appelait *ses chiens*

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

être ses 4 liv. de rhétoriq. des œuvr. de Cicér. adressées à Herennius sont-ils de Gniphon. fl. 66, SLL., v. 1, p. 187; v. 2, p. 116. — *Gorgias* d'Ath., rhét., maît. du fils de Cicéron. FBG., v. 2, p. 805; SLL., v. 2, p. 123, 139. — *Gratius Faliscus*, ? affr. de Livie; pt.: poèm. sur la chasse : il en reste 540 vers; ? du temps d'Ovide. SLL., v. 1, p. 273. — *Helvia*, mère de L. Annæus Sénèq. le phil. WFI., p. 363. — *Hermagoras*, disc. de Théodore de Gadara; phil., rhét., fl. 62, CFH. — *Heron* d'Alexandrie, disc. de Ctésibius; ing., mécan., fl. 95, CFH. — *Hestiée* d'Amisus, rhét., maît. de Tyrannion; fl. ?90, CFH. — *Hirtius* (*Aulus*), lieuten. de J. César; hist.: 8me. livre de la guer. des Gaules, et ? la guer. d'Alexandrie et celle d'Afriq.; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. M. 43, SLL., v. 2, p. 11, 147.—*Horatius Flaccus* (*Q.*), né à Venouse, en Apulie, 65, sous le consul Manlius Torquatus; à 18 ans étudie à Ath.; pt. lyr., sat., didact. : odes écrites de l'an 39–8 av. J.-C.; art poétiq., 15; M. 8. SLL., v. 1, p. 281–316. — *Hortensia*, fille de l'orat. Q. Hortensius, et célèbre pour son instruct. et son éloq. WFI., p. 366. — *Hortensius* (*Q.*), orat. rom.; émule de Cicér.; surn., par amitié *Hortalus* par Catulle, et en dérision par Cicér.; ami de Varron; quest., 80; édile; cons., 69; du parti de Sylla; ami des arts : acheta très-cher un tabl. des Argonautes par Cydias; défendit Verrès sans succès; N. 114, M. 50, SLL., v. 2, p. 3, 65; Δ, VIR.; CFH.—*Hostius*, pt. épiq.: guer. d'Istrie; fl. ? 45, SLL., v. 1, p. 226. —*Hybrias* de Mylasa, rhét. et orat. cél., très-puiss. dans sa patrie; fl. 40–31, CFH. — *Hyginus* (*C. Julius*), polyhistor., amené jeune d'Alex. à R. par J. César, en 47; affr. d'Auguste; gram.; chargé de la biblioth. palatine; 6 ouvr. cités perdus; il existe de lui, ou plutôt sous son nom, un recueil de fables et une astronomie poétiq. SLL., v. 2, p. 241; fl. 10, CFH. — *Hylas*, élève de Pylade; acteur

v. J.-C.	Ol.	A.R.	
			de Cybire, recherchaient avec soin dans les temples et chez les particuliers ce qu'ils possédaient de plus beau. La collect. de Verrès consistait surtout en hermès de rois, de phil., de grands hom., en une immense quant. de candélabr., de vases de toute espèce, d'or, d'arg., de br., d'ouvr. en iv. et en pierr. fines; de tables, du bois et des marb. les plus rares enrichis d'or, d'arg. et d'iv. On enlevait à des vases qu'il empruntait les anses et les ornem. en relief pour les reporter sur d'autres vases ; pendant huit mois un immense atelier d'orfévrerie ne fut occupé que de ce travail. Verrès s'était fait élever à Syracuse un groupe qui le représentait à cheval et son fils à pied (Cicéron, *in Verr.* — *Morcelli*, *de Stylo*, *etc.*, p. 314).

STATUES

De la Collection de Verrès, citées par Cicéron comme les plus remarquables.

Apollon de Myron, en br., pris à Agrig., dans le temp. d'Esculape; le nom de Myron incrusté en arg. sur l'une des cuisses du dieu.
Apollon, pris à Lilybée.
Aristée, pris à Syracuse.
Canéphores, de Polyclète, en bronze de moyenne proportion, prises à Messine.
Cérès, de Catane; la vue en était interdite aux hommes.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

cél., fl. ? 10, SLL., v. 1, p. 224. — *Isidore* d'Ægée, PAGJ., 5 épgr., fl. ? 25. — *Jason* de Nyssa, fils de Ménécrate; petit-fils, disc., gendre et successeur de Posidonius; phil. stoïc., gram.; écrivit sur Rhodes, la Vie d'hommes illustres, la succession des phil. et sur la vie des grecs. *Eudocie*, p. 244; FBG., v. 6, p. 370; fl. 51, CFH. — Juba ou Jobas, roi de Mauritanie; PAGJ., 1 s. épgr.; hist., 8 ouvr. cités; écrivit sur l'Arabie; fl. 46; PL. HN., p. 90. — Juba II, fils de Juba; roi de Mauritanie et de Numidie, écrivit sur la peinture et les peintres. PL. HN., p. 106, 109, 117; SLG., v. 1, p. 580. — *Labeo* (*Antistius*), sénat., jurisc.; un des conspirat. contre J. César; se fait tuer après la bataille de Philippes, 41. — *Labeo* (*Q. Antistius*), fils du précéd.; sénat., jurisc., disc. de Trebatius Testa; beauc. de + dans les *Pandectes*. fl. 20, SLL., v. 2, p. 135. — *Laberius* (*Decimus*), chev. rom., mimog. cél.; il

CÉRÈS, d'Enna, en bronze, de petite proportion; la plus ancienn et la plus vénérée de toutes les images de cette déesse.
CUPIDON, de Praxitèle, en marbre, pris à Messine, semblable celui de Thespies.
DIANE, de Ségeste, colossale; prise par les Carthaginois, et rendue par Scipion Émilien à Ségeste, qui y attachait un granc prix. Sous le triple caractère de Diane, de la lune et d'Hécate, la déesse tenait d'une main son arc et de l'autre une torche.
HERCULE, d'Agrigente, une des plus belles statues qu'eût vue Cicéron; les Agrigentins se révoltèrent lorsqu'on la leur enleva.
HERCULE, de Myron, en bronze, pris à Messine.
JUPITER Οὔριος, ou pluvieux des Grecs, pris à Syracuse.
MERCURE, de Tyndaris, enlevé par les Carthaginois, rendu par Scipion; il était défendu, sous peine de mort, de l'ôter de sa place sans un ordre du sénat de Tyndaris.
MUSICIEN jouant de la lyre, une des plus belles statues de la collection; pris à Aspende, en Pamphylie.
PÆAN, médecin des dieux au siége de Troie.
SAPPHO, en br., chef-d'œuvre de Silanion, enlevée à Syracuse.
SPHINX, en airain de Corinthe; chef-d'œuvre donné par Verrès à son défenseur Hortensius.
TÉNÈS, fondateur de Ténédos; pris dans cette île.
VASE en argent, ciselé par Boéthus; chef-d'œuvre.
VASE de la plus grande beauté, en sardoine gravée.
VICTOIRE, en iv., enlevée à une Cérès d'Enna, que Verrès ne put pas emporter, de même qu'un Triptolème, à cause de leur grand.
Autres VICTOIRES en ivoire prises dans un temple de Junon, dans l'île de *Mélita* (Malte).

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

reste de lui un prolog. et qq. +; N. 109, M. 43, SLL., v. 1, p. 206. — *Labienus* (*T.*), hist.; ses ouvr. brûlés d'apr. un décret d'Auguste. SLL., v. 2, p. 61. — *Lælia*, fille de C. Lælius Sapiens; fem. de Q. Mutius l'augure; citée par Cicér. pour son éloq. WFI., p. 382. — *Latro* (*M. Portius*), gramm., maît. d'Ovide; fl. 17, M. 4, SLL., v. 2, p. 24, 122. — *Laureas* (*Tullius*), affr. de Cicéron; PAGJ., 3 épgr., cour. de Phil.; PALB., 1 s. épgr.; fl. 50. — *Lenæus*, affr. de Pompée; gram., M. 48. SLL., v. 2, p. 23. — *Leonteus* d'Argos, pt. trag., fl. ? 50, FBG., v. 1, p. 309. — *Lepidus* (*M. Æmilius*), triumvir, corresp. de Cicéron; 3 lett. de lui. SLL., v. 2, p. 127, 141, 147. — *Live* (*Tite-*) de Padoue, N. 59, M. 17 de J.-C.; hist. rom., 142 liv.: il existe les 10 prem. et de 21-45, des + des 91, 40-45, avec des lacunes; son hist. se terminait à la M. de Drusus, 9 de J.-C. SLL., v. 2, p. 33. — *Lucæïus* (*L.*), hist., une lett. de lui

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
75	76 2	679	**Pasitèle, cis., stat., né dans la gr. Grèce, et devenu citoy. rom., s'établit à R.; Varron l'estimait beauc.; son nom souvent confondu avec celui de Praxitèle. Il travaillait en or et en iv.; il perfectionna les modèles en argile. Il disait (*Pline*, l. 35, c. 45) que la plastique était la mère de la stat. et de la ciselure; aussi ne fit-il jamais de st. sans en avoir fait le modèle en terre. (*Voy.*, ce qui est dit à ce sujet, *Mus. de Sculpt. antiq. et mod.*, v. 1, p. 39). Il fit le Jupit. en iv. pour le temp. de Métellus (*Pline*, l. 36, c. 4, § 12). Visconti, *Mus. Pio-Clément.*, v. 6, p. 32, pense, avec raison, que la plus gr. part. des belles st. de Jupiter peuvent avoir été des imitat. de celles de Pasitèle. Cet artiste écrivit 5 vol. sur les plus beaux mo-**

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 1, p. 5; v. 2, p. 148.—*Lucretius Carus* (*T.*), pt. didact., phil. épic., N. 95, M. ?, 55, SLL., v. 1, p. 246. — *Lucullus* (*L. Licinius*), cons., 74; vainq. de Mithridate; favorisa les lett., la philos. plat.; fonda une biblioth. publiq., consacra aux arts une partie de sa prodigieuse fortune. SLL., v. 1, p. 174. — *Macer* (*Æmilius*) de Vérone, pt. didact., traita des sujets troyens, qq. +; ami d'Ovide et de Tibulle; fl. 30, M. 16 de J.-C., SLL., v. 1, p. 276. — *Macer* (*C. Licinius*), hist., fl. 84, SLL., v. 2, p. 2. — *Mæcenas* (*C. Cilnius*), ami et ministre d'Aug.; protecteur éclairé des lettres, des arts; négocie la paix entre Octave et M.-Antoine, 40; gouvern. de R., 37, 22, 19; PALB., qq. épgr.; fit 2 tragéd., *Octavie, et Prométhée*; il écrivit sur plus. sujets d'hist. nat. et des mémoires. M. 8, PL. HN., p. 116; SLL., v. 1, p. 216, 369.—*Manilius* (*L.*), PALB., 1 s. épgr.; fl. ? 60, SLL., v. 1, p. 374.— *Manilius* (*M.*), pt., astr.; poèm. en 5 liv. existe; fl.? 25, SLL., v. 1, p. 276. — *Manius* (*Curius*), ami de Cicéron et d'Atticus; 1 lett. de lui. SLL., v. 2, p. 146.—*Manlius Torquatus* (*L.*), préteur, 49; M.? 42; phil. épic.; la philos. d'Epicure n'avait pas alors de grands succès à R. SLL., v. 2, p. 156. — *Marcellus* (*M. Claudius*), 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 126, 148. — *Marillius*, rhét., maît. de Porcius Latro, de Sénèque; fl. ? 40, CFH. — *Marsus* (*Domitius*) le pt., écrivit en vers une *Amazonide* et des fables. PL. HN., p. 90; pt. épigrammat PALB.; SLL., v. 1, p. 374; fl.? 10.— *Matius* (*Cn*)., ami de César;

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			num. de son temps; on le surnommait Αὐτοδί-δακτος, ou *qui s'est instruit lui-même*, parc qu'il n'avait pas eu de maître. Il fit les prem miroirs en argent. Pline, l. 33, 55, le cite, san indiquer ses ouvr., parmi les cis. modernes.— Ter. Varron fit, sous le nom d'*Hebdomades* une Iconogr. de 700 hom. illustr.; et, d'aprè ce que dit Pline, que ce fut une invention qu les dieux auraient enviée, il est prob. que Var-ron avait trouvé un procédé de multiplier fa-cilem. ces portr. Voy. *Mus. de Sculpt. antiq et mod.*, *etc.*, v. 1, p. 35. — Vers le mêm temps, Pomponius Atticus fait un ouvr. sur le portr. des gr. hom. — On pourrait placer ver cette épq. un stat. nommé Decius (*Pline*, l. 34 c. 18), et qui avait fait une superbe tête co-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C

mimog. cél., pièces nommées *Mimiambes*, une *Iliade*, qq. +; lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron; fl. 50, SLL., v. 1, p. 209 v. 2, p. 148. — *Méléagre* de Gadaris, en Syrie, PAGJ., très-élé-gant, 131 épgr.; fit le premier une *Anthologie* ou un recueil de pe-tites pièces de vers ou d'épigram., dans le sens que les ancien donnaient à ce mot; il y réunit 44 poètes : c'est ce qu'on nomm la *couronne* ou la *guirlande de Méléagre*. V. *Philippe*, au Ier. S. d J.-C. On a confondu ce Méléagre avec le phil. cyn. du 3e. S. HLG. v. 1, p. 575; V. *Jacobs*, v. 6, *Proleg.*, § II, p. XXXVI; fl. 95, CFH —*Melissus* (*C.*) de Spolète, affr. de Mécène; pt. c., inventa la com *trabeata*, ou d'un genre noble; biblioth. d'Octavie; fl. 33–4. SLL. v. 1, p. 217.—*Memnon*, hist. d'Héraclée de Pont; grands + dan Photius; fl. ? 40, HLG., v. 1, p. 581. — *Ménandre* (*Cn. Publicius*), fl. du temps de Cicéron, *pro Balbo*, c. 11, 16. — *Ménandre*, gén de Mithridate. — *Ménippe* de Carie, surn. *Catocas*; rhét. cél., qu eut Cicéron pour auditeur; fl. 78, CFH. — *Messala* (*M. Valerius Corvinus*), N. 69, orat., hist., cons., 31; préfet de R., 26; M. 12, SLL., v. 2, p. 32; écrivit sur les auspices et les familles rom. PL. HN., p. 84.—*Metellus Celer* (*Q.*), préteur sous le consulat de Cicé-ron; gouvern. de la Gaule; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Ci-céron. SLL., v. 2, p. 126, 149.—*Metellus Nepos* (*Q.*), trib. du peu-ple; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 149. *Métrodore*, surn. *Périégète*, de Scepsis, en Troade, phil.; écrivit sur les curiosités des pays et des villes, sur les pierres. PL. HN.,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			loss. en br., placée par P. Lentulus, cons. en 77, au Capit., et qu'on comparait à celle de Charès de Linde, consacrée par le même consul.
70	177 3	684	Les sculptur. d'un propylon de Philæ, élevé sous Ptolémée-Aulète, donnent un exemple de la sculpture égypt. sous les dern. Lagides, lors du passage de l'Égypte sous la dominat. rom. *V.* ce propyl. dans l'Ouvr. sur l'Égypte.
69	177 4	685	Dédicace du nouveau Capitole.
			Arcésilas, ptr. et plast. Pline, l. 35, c. 45, dit que Varron en faisait un gr. éloge et qu'il possédait de lui une belle lionne en marb., qui jouait avec des Cupidons. Les artist. estimaient

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

p. 96, 122; N. 145, fl. 91–70, CFH. — Mithridate II, Callinicus, roi de la Commagène, 29; ✱ ?, VIG. — *Molon* de Rhodes, rhét., maît. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 73. — *Monime* de Milet, fem. de Mithridate-le-Gr., roi de Pont; après sa défaite il la fit mourir pour lui éviter la captivité. WFL., p. 401. — *Montanus*, pt., contempor. d'Ovide. CFH. — *Munatius Plancus* (*L.*), ami de J. César; disc. de Cicéron; cons., 42; passait pour avoir fondé Lyon; attaché à M.-Antoine; le quitte pour Octavien; cens., 22; 4 lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 127, 149. — *Musa* (*Antonius*), 1er. méd. d'Aug.; fait chevalier; sa st. dans le temple d'Esculape. HLG., v. 1, p. 582; SLL., v. 2, p. 217. — *Musa Orsobaris*, reine de Bithyn.; selon Visconti, probablem. fille de Mithridate et épouse de Socrate, frère de Nicomède; ✱, VIG. — *Nævius* (*Q.*), pt. c. rom. des Atellanes; fl. ? 84, SLL., v. 1, p. 140. — *Néoptolème* de Paros, pt. didact., auteur des *Naupactiques*; gram.; écrivit une *Dionysiade*, et, sel. Pline, sur l'art de faire et de conserver le miel. C'est peut-être celui dont Horace suivit les préceptes dans son *Art poétique*. FBG., v. 2, p. 312; v. 6, p. 373; PL. HD.; fl. ? 60. — *Nestor* de Tarse, disc. d'Athénodore; phil., acad., précepteur de Marcellus, fils d'Octavie, 23, CFH. — *Nicanor* (*Servius*), gramm., fl. ? 100, SLL., v. 1, p. 187. — *Niceratus*, méd. de l'école d'Asclépiade, écrivit sur les plantes et la catalepsie; fl. sous Auguste, PL. HD. — *Nicète*, rhét., fl. 31, CFH. — Nicias, tyran de Côs, 8; ✱, VIG. — *Nicolas* de Damas, pt. tragiq. et comiq., rhét., hist., phil.: hist. universelle, 144 liv., qq. +; ami d'Hérode; N. 74, fl. 53–16, FBG., v. 2, p. 212. — Nicomède III, Philopator, roi de Bithynie, 80; ✱, VIG. — *Ni-*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			plus les terr. cuites et les ébauches d'Arcésilas que les ouvr. terminés d'aut. maît. Il travailla beauc. pour Lucullus. — TIMOMAQUE de Byz. ptr. : son *Iphigénie*, son *Oreste* et sa *Gorgone* cél.; ses tabl. d'*Ajax* et de *Médée* vendus 80 talens (432,000 fr.).—POSIS, sc., imitait très-bien les fruits en argile coloriée (*Pline* 35, c. 45). Varron, qui avait connu cet artiste, disait qu'on ne pouvait pas distinguer ces fruits des véritab., qui leur avaient servi de modèles. On a trouvé plus. fruits de ce genre à Pompéi, et des moules pour les faire de cette manière ou en cire ou en pâte.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C

gidius Figulus (*P.*), sénat., ami de Cicéron; du parti de Pompée astrol., gram.; le plus savant des Rom. après Varron; correspond de Cicéron; 5 ouvr. cités, qq. +, SLL., v. 2, p. 126, 187. — *Ofilius* (*C. Aulus*), jurisc., disc. de Sulpicius Rufus et ami de J. César. SLL., v. 2, p. 233. — *Opilius* (*Aurelius*), gram., fl. ? 160, SLL. v. 1, p. 187. — *Oppius* (*C.*), Hist. de la guer. d'Esp. par César, e Vies des hommes illustr. PL. HD.; SLL., v. 2, p. 12. — *Orbilius Pupillus* de Bénévent, gram., N. 113, M. 15, CFH. — *Orbilius*, fil du précédent, gram., fl. 63, CFH. — ORODATTIS, reine de Bithyn. épouse, vraisemblablem. sel. Visconti, d'un des derniers Nicomèdes; ✱, VIG. — *Ovidius Naso*, né à Sulmone, 45; chev. rom élevé par Messala, orat. cél.; exilé 9 de J.-C.; pt. él., didact. érotiq.; mort 17, à Rome, dans la Cherson.-Tauriq. SLL., v. 1 p. 216, 237, 262–272, 340. — *Pamphile*, gram. de l'école d'Aristarq.; ? écrivit sur les tabl. et un *Lexiq. Eudocie*, p. 359; FBG. v. 6, p. 375; fl. apr. Nicandre. — *Pansa* (*C. Vibius*), cons., 43 tué à la bat. de Modène; phil. épic. SLL., v. 2, p. 156. — *Papirius Pætus* (*L.*), phil. épic., sav. corresp. de Cic. SLL., v. 2, p. 127, 156 — *Parthenius* de Nicée, fils d'Héraclide; disc. de Denys d'Alex. gram., pt. érotiq., myth.: 14 ouvr. cités, qq. +; précept. de Virgile; N. ? 67, fl. 26, M. ? 15 de J.-C., CFH. — *Passienus*, rhét et orat. cél., M. 10, CFH. — *Patron*, phil. épic., ami de Cicéron SLL., v. 2, p. 158. — *Pedo Albinovanus* (*C.*), pt. él., ami d'Ovide SLL., v. 1, p. 342. — *Phædrus*, phil. épic., ami de Cicéron. SLL. v. 2, p. 158. — *Phanodème*, gram., écrivit sur l'ancienne langue attiq. avant Didyme; fl. ? 80, CFH. — PHARNACE II, roi de Pont 63, M. 47; ✱, VIG. — PHILIPPE-PHILADELPHE, roi de Syrie

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
67	178 2	687	**GNAIUS**, stat. — AULANIUS EVANDER, stat. (*Pline*, l. 36, c. 4, 10). On dit qu'il refit la tête d'une Diane de Timothée. Vers cette époque, LUCULLUS emporte d'Apollonie, ville du Pont, une statue d'Apollon de 30 coudées de haut, qui avait coûté 1500 talens, et qu'on place au Capitole ; un Hercule mis aux Rostres (*Pline*, l. 34, 18). Il enleva à Sinope la statue d'Autolycus, ouvrage de Sthénis. *Vœlkel*, p. 57-59.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU Ier. S. AV. J.-C.

94, M. 83 ; *, VIG. — *Philodème*, phil. épic., PAGJ., cour. de Phil., 34 épgr., la plup. érotiq., spirit. et élég. ; contempor. de Cicéron, qui en faisait l'éloge quoiqu'il le trouve trop léger. — *Philon* de Larisse, phil., acad., hist., maît. et ami de Cicéron ; fl. 92, SLL., v. 2, p. 73, 158. — *Piso Calpurnianus* (*M. Pupius*), cons., 61 ; phil. périp. SLL., v. 2, p. 255. — *Plancius* (*Cn.*), corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 126. — *Plotius Gallus* (*L.*), rhét., maît. de Cicéron, ? 88, SLL., v. 1, p. 167. — *Plotius Grippus*, littérat., maître d'Ovide. CFH. — *Plotius Tucca*, pt. cél., ami de Virgile ; fl. 17, SLL., v. 1, p. 212. — POLÉMON (le roi de Pont), PAGJ., 3 épgr. de lui ou de son fils. — *Pollion* (*C. Asinius*) de Tralles, cons., 40 ; orat., pt. trag., hist. cél. ; on lui a attribué des ouvr. qui étaient ? d'un Pollion qui florissait sous Hadrien ; 3 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron ; SLL., v. 1, p. 211 ; v. 2, p. 24, 127, 150 ; N. 76, M. 4, CFH. — *Polyænus* (*Julius*) de Sardes, soph., PAGJ., 4 épgr., fl. 50. — *Polyclète*, géom., chargé par J. César du cadastre des provinces mérid. de l'empire rom : il y mit 32 ans 1 mois 10 j. SLL., v. 2, p. 220. — *Polyhistor* (*Alexandre Cornelius*) de Cotyæa, en Phryg., gram., disc. du gram. Cratès ; hist. polygr., écrivit sur les choses merveilleuses et plus. contrées ; 20 ouvr. souvent cités. FBG., v. 6, p. 355 ; PL. HN., p. 110 ; fl. 83, CFH. — *Polystrate*, peut-être de Latopolis, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr., fl. ? 140. — *Pompée le Jeune*, ou *Marcus Pompeius Théophane le Jeune*, petit-fils de Théoph. de Mitylène ; ami du grand Pompée, sel. Visc. ; PAGJ., 2 épgr. — *Pompeia Paulina*, 2de. fem. de Sénèq. le phil. ; très-savante. WFI., p. 434. — *Pompeius Bithynicus* (*A.*), fils de Q. Pompée, et tué en Sicile par S. Pompée ; corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 143. — *Pomponius Andronicus* (*M.*), hist., un des maît. de Cicéron ; fl. 84, SLL., v. 2, p. 2. — *Pomponius Atticus* (*L.*), phil. épic., ami de Cicéron. SLL., v. 2, p. 156. — *Pomponius Atticus* (*Q. Cœcilius*), hist. rom., écrivit sur les *imagines* des fam.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			CNEIUS POMPEIUS MAGNUS (N°. 106), chev. rom., fait ses prem. armes sous Sylla; à 19 ans, défait les Marses; à 24, nommé *imperator* par Sylla; soumet, l'an 80, la Sicile, en 40 jours; l'Afrique, la Judée; vainq. des pirates des côtes de Cilicie; de Mithridate; assujétit l'Arménie, l'Abanie, l'Ibérie; pousse ses conquêtes jusqu'à la Colchide et à la Mer-Rouge, et en Arabie; s'empare de Jérusalem, profane le temp.;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

rom. PL, HN., p. 86; prem. ouvr. généal.; écrivit en grec sur le consul. de Cicér., qui lui adresse 396 lett. dans sa Corresp.; N. 110, M. 32, SLL., v. 2, p. 3, 124.—*Pomponius Bononiensis* (*L.*), pt. c.: de pet. com. bouffonnes nom. *Atellanes*, imitées des pièces satiriq. des Grecs, où les Satyres, personnages très-gais, jouaient les princip. rôles. Sur un vase curieux du Mus. de Naples, on voit un personnage bouffon à peu près dans le costume actuel du polichinelle, *pulcinella* (*pulci d'Aniello*) napolitain, et près duquel sont écrits ces mots: *Civis Atellanus*, citoyen d'Atella. fl. ? 94, SLL., v. 1, p. 140. — *Ponticus*, pt., fl. 20, CFH. — *Porcia*, fille de Caton d'Utiq. et de Marcia; fem., 1°. de M. Bibulus, 2°. de M.-Junius Brutus; se tua après la M. de son mari. WFI., p. 435; SLL., v. 2, p. 153. — *Porcia*, fille de M.-Porcius Caton et de Livia; épouse L. Domitius Ahénobarbus. SLL., v. 2, p. 153. — *Posidonius* d'Apamée, en Syrie, phil. stoïc., disc. de Panætius; N.? 134; avait son école à Rhod.; ambassad. à R., 86; y vivait encore 51; ami de Cicéron. CFH.; Δ, ⊕, VIG. — *Procilius*, hist. du temps de Cicéron. SLL., v. 2, p. 6. — *Propertius* (*S. Aurelius*), pt. él., N. 52, M. 22 ou 12. SLL., v. 1, p. 334, CFH. — *Ptolémée* d'Alex., fils d'Aristonicus; gram. à R.; écrivit 50 liv. sur Homère; et sur ce que les poètes rapportent d'incroyables et sur les Muses, les Néréides, et sur les répétitions des tragiq. *Eudocie*, p. 360; fl. ? 30, FBG., v. 6, p. 378. — PTOLÉMÉE XI, NÉOS DYONISOS AULÈTE, roi d'Egypte, M. 51; ✱, VIG. — PTOLÉMÉE XII, DYONYSIUS, roi d'Egypte, 51; M. 47; ✱, VIG. — *Pylade* de Cilicie, act. cél., fl. 22, SLL., v. 1, p. 223.—*Rabirius* (*C.*), pt. épiq.: guer. d'Actium, qq. +; fl. 30, SLL., v. 1, p. 227—*Restio* (*Antius*), fl. 75; ✱, VIR. — RHÉMÉTALCÈS Ier., roi de Thrace, 20; ✱, VIG.— *Roscius Gallus* (*Quintus*), act. cél., ami de Cicéron; M.? 62, SLL., v. 1, p. 221. — *Rufus* (*Servus Sulpicius*), jurisc., disc. de C. Aquillius; ami de Cicéron; cons., 51; M. 43; on lui éleva une st.; 2 lett. de

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			3 triomph., 61, 73, 81; 3 fois cons.; en 52 seul, 55, 70; triumvir avec J. César et Crassus, 60; épouse Julie, fille de César; a en partage l'Afriq. et l'Espagne; se brouille avec César, 51, après la mort de Julie; fuit de Rome, 49, va en Grèce; après qq. succès, dont il ne profite pas, défait à Pharsale, en Thessalie; tué en Egypte par les ordres de Ptolémée XII, Dionysios, son pupille, 48 av. J.-C., à 59 ans. ✱, ○ ?.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 126, 150, 232. — *Sabinus* (*Aulus*), pt. él., ami d'Ovide. SLL., v. 1, p. 269, 345. — *Sallustius Crispus* (*C.*), N. à Amiterne, 85; quest., 59; trib. du peup., 53; exclus du sénat, 50; réhabilité par J. Cés.; quest.; gr. hist., fl. 40; M. 34, SLL., v 2, p. 20.— *Saufeius* (*L*)., phil. épic., fl. 60, SLL., v. 2, p. 156. — *Scribonius Curion*, orat., corresp. de Cicér.; fl. 53, M. 49, SLL., v. 2, p. 125. — *Scymnus* de Chio, pt., géogr., sa *Périégesis*, ou descript. de la terre, en vers iamb.; fl. 90, HLG., v. 1, p. 577. — *Secundus* de Tarente, PAGJ., 3 épgr., fl. ? 50. — SELEUCUS VI, EPIPHANE, roi de Syrie, M. 95; ✱, VIG. — *Sénèque* (*M.*), N. 61, CFH. — *Sextius Niger*, méd. rom., 48; son portr. dans un anc. MS. ? ? ?, VIR. — *Sextius le père*, phil., fl. 45, CFH. *Sextus le phil.*, CFH. — *Severus* (*P. Cornelius*), pt. épiq., didact., ami d'Ovide. PALB., qq. +; M. jeune, 14, SLL., v. 1, p. 249. — *Sosigène*, astr., aide J. César à réformer le calend. rom.; fl. 45, CFH. — *Sostrate* de Nysa; fils d'Aristodème; gram.; ? le même qui écrivit une Vie d'Achille. *Eudocie*, p. 85; fl. ? 30; FBG., v. 6, p. 379. Voy. *Aristodème*. — *Sotion* d'Alex., phil. pyth., maît. de Sénèq. le phil.; fl. 13, CFH.—*Stilo* (*L. Ælius Præconinus*), composait des discours pour les patriciens; maît. de Varron, de Cicér., fl. 100, SLL., v. 1, p. 100.—*Spinther* (*Publius Lentulus*), 2 lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 147. — *Spinther* (*P. Cornelius Lentulus*), cons., 57; corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 125. — *Sulpicia*, pt. él. ? du temps de Tibulle; 11 élég. du 4e liv. attribuées à ce poëte sont ? d'elle. SLL., v. 1, p. 329. — *Strabo* (*C. Julius Cæsar*), pt. dram., grand pontife, fl. ? 50, SLL., v. 1, p. 210. — *Strabon*, N. ? 54, géogr., fl. 71; écrivait encore [illegible] J.-C. CFH. — *Sylla*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Syrus* (*Publius*), [illegible] cél.: il reste de lui 852 sentences morales; fl. 43, SLL., v. 1, [illegible] — *Tanusius Geminus*, hist. du temps de Cicéron. SLL., v. [illegible] p. 6. — TARCONDIMOTUS Ier., roi de Cilicie, 45; M. 31; [illegible] de médailles de ses fils Philopator et Tarcondimotus II. ✱, VIG.—

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			ANTISTIA, 1re. femme de Pompée, répudiée.— ÉMILIE, petite fille de Sylla, 2e. fem. — MURCIE ou MUCIE, 3e. fem., 3 enf.; rép.—JULIE, fille de J. César, 4e. fem., belle et vertueuse, mariée d'abord à Cn. Cœpion. — CORNÉLIE, fille de Métellus Scipion, veuve de Crassus, 5e. fem.
61	179 4	693	Le triomphe de Pompée donne aux Rom. le goût des perles, des pierres précieuses et des vases *Murrhins*, qui paraissent avoir été en

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Iᵉʳ. S. AV. J.-C.

Thallus de Milet, PAGJ., 5 épgr., et 6 si c'est le même qu'Antonius Thallus; fl. 20. — *Théodore* de Gadara, gramm., rhét. cél. à Rhod.; précept. de Tibère; fl. 44-31-6, CFH.— *Théodote*, géom., chargé par J. César de mesurer les provinces du N. de l'emp. romain : il lui fallut 29 ans 8 mois 10 j. SLL., v. 2, p. 221. — *Théophane* (*M. Pompeius*) de Lesbos, rhét., fl. 49, CFH. — *Tibullus* (*Albius*), pt. él., N.? 56, fl. 27, M.? 18, SLL., v. 1, p. 326. — TIGRANE, roi d'Arménie, 80; *, VIG. — TIGRANE LE JEUNE et ERATO, princes d'Arménie, 20; *, VIG. — *Timagène* de Syrie, cons., 106; hist. : écrivit sur les Celtes-Tectosages, peuples des contrées de Toulouse, et sur les trésors qu'y pilla Cæpion. CFH. — *Timagène*, hist. très-mordant; d'abord esclave, cuisinier, cocher, puis ami d'Auguste; disgracié, brûla tous ses Mémoires, fl. 36, CFH. — *Timagène* d'Alexandrie, rhét. à Rome, fl. 55, M. sous Auguste. CFH. — *Tiro* (*M. Tullius*), affr. de Cicéron, inventeur d'une espèce de *tachygraphie;* N. 105, M. 5, CFH. — *Titinnius*, pt. c. ; 6 pièces citées, qq. +; fl. 60, SLL., v. 1, p. 116. — *Trebatius Testa* (*C.*), jurisc., célèbre, ami de César et de Cicéron; fl. 46, SLL., v. 1, p. 296; v. 2, p. 127, 234. —*Trebonius* (*C.*), assassin de Jules César; propréteur en Asie; tué par Dolabella; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 127, 150. — *Triarius* (*C.*), phil. épic., ami de Cicéron, SLL., v. 2, p. 169. — *Trogue Pompée*, né chez les *Vocontii*, en Dauphiné; hist. : son ouvr. en 44 livr. comprenait de 2155-6 av. J.-C. : il ne reste que l'abrégé par Justin; fl. sous Aug. SLL., v. 2, p. 57. — *Tuberon* (*L. Ælius*), lieuten. de Q.-Cicér., en Asie. PL. HN., p. 107; jurisc., hist., disc. d'Aulus Ofilius; souv. cité dans le *Digeste;* fl. 59, SLL., v. 2, p. 235; CFH. — *Tuticanus*, pt., contempor. d'Ovide. CFH. — *Tyrannion* d'Amisus, fils d'Epicratida et de Lindia; gramm., disc. d'Hestiée d'Amisus et de Denys le Thrace, et maît. de Strabon; fl. 71-46, CFH. — *Tyrannion le Jeune*, gram., fl. 31, CFH. —*Valerius Antias* (*Q.*), hist., annal.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			sardoine. — On consacre au Capit. la collect. des pierres grav. de Mithridate, emportées de Cabire, capitale de ce roi. — Pompée fit exposer dans son triomphe son portr. fait en perl., sans doute com. une espèce de mosaïq. — Les prem. gr. st. en arg. qu'on vit à R. y furent apportées par Pompée ; elles représentaient des rois de Pont : la plus anc. était celle de Pharnace, aïeul de Mithridate ; trois st. en or massif : Apollon, Mars, Minerve ; celle du roi ; 2,000 vases à boire en onyx. On mit 30 jours à enregistrer tous les vases et les bijoux de Mithridate, qu'on trouva dans le fort de *Talauri*, en Cappadoce (*Appien*, *Mithr.*, 116). — Le goût des Rom. pour les arts différait encore, et différa

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

fl. 84, SLL., v. 2, p. 2. — *Valerius Flaccus* (*L.*) : loi révolution. en faveur des débiteurs, dont la dette se trouvait réduite au quart, 86, sous les consuls Marius et Cinna. SLL., v. 1, p. 179. — *Valerius* d'Ostie, arch. sous Aug. SLL., v. 2, p. 211. — *Valgius Rufus* (*T.*), pt. épiq. cél. ; ami d'Horace. SLL., v. 1, p. 227. — *Varius* (*L.*), pt. épiq., él., cél. ; fit des tragéd., une nom. *Thyeste* ; ami de Virgile ; qq. + ; fl. 17, SLL., v. 1, p. 211, 226. — *Varro* (*Marcus Terentius*), N. 116, lieuten. de Pompée ; le plus savant des Rom. ; chargé par J. César et Auguste des biblioth. ; sa st. placée par Asin. Pollion dans la biblioth. publiq. fondée par lui : 1re. st. romaine élevée à un hom. vivant ; hist., pt., gramm., phil. : 500 ouvr. ; *Satires Ménippées*, dans le genre de celles de Ménippe de Gadare, très-mordantes, en prose et en vers ; perdues ; PALB., qq. épgr. ; M. 27. On a de lui un ouvr. sur l'agricult., un sur la langue lat., et 47 sentences. SLL., v. 1, p. 278-281, 374 ; v. 2, p. 5, 162, 237, 242. — *Varro Atacinus* (*P. Terentius*), pt. épiq., 3 ouvr. cités qq. + ; PALB., 1 s. épgr. ; fl. 45, SLL., v. 1, p. 225, 272, 375. — *Varus* (*Lucius Alfenius*), pt. ép., jurisc., ami de J. César et protect. de Virgile. SLL., v. 1, p. 229. — *Varus* (*Q. Attius*), capitaine de J. César ; protect. de Virgile. SLL., v. 1, p. 228. — *Varus* (*Quintilius*) de Crémone, pt., ami de Virgile et d'Horace. SLL. v. 1, p. 229 ; M. 24, CFH. — *Vatinius* (*P.*), partisan de Brutus ; lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 126, 150. — *Velleius* (*C.*), sénat., trib. du peup., 90 ; phil. épic. SLL., v. 2, p. 156. — *Velleius Paterculus*, sénat., sous C. César, chez les Par

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			toujours de celui des Grecs. — A Rome, la peint. et la sculpt. étaient soumises à l'architect. : on ornait les temp. et les palais de st. En Grèce, l'architect., la sculpt. et la peint. marchaient sur la même ligne, et l'on faisait un temple pour y placer une belle st. — Pompée éleva un temple à Minerve dans le Champ de Mars; une inscript. disait qu'en 30 ans de guer. il avait soumis ou détruit 12,183,000 hom., pris 1528 places, 746 vaisseaux, et assujéti tous les pays, depuis la Mer-Rouge jusqu'aux Palus-Méotides. Il bâtit un théâtre orné de st., une curie avec un portiq. rempli de gr. tabl. de Polygnote, de Pausias, de Nicias et d'Antiphile : du 1er. un *guerrier*, du 2d. un *sacrifice*,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. AV. J.-C.

thes, et avant dans les guer. d'Orient; 9 campagnes en Germanie; quest., 6. CFH. — *Verrius Flaccus* (*M.*), affr. d'Aug.; gram. cél., hist.; écrivit des fastes, ou un calendrier, conservés en partie. Voy. *Orelli*, *Inscript.*, v. 2, p. 378 et suiv. Son gr. ouvr. abrégé par Pomponius Festus; maître de C. et L. Césars. SLL., v. 2, p. 59, 241. — *Vibius Crispus*, gram., fl.? 45, SLL., v. 2, p. 24. — *Virgile Maron* (*Publius*); fils de Majus; N. 70 à Andes, près de Mantoue; passe sa jeunesse à Crémone; de Milan vient à R., 53; disc. en philos. de Syron, phil. épic., et pour la littérat. grecq. de Parthénius; pt. ép., bucoliq., didact.; chéri d'Auguste, d'Octavie, de Mécène; écrit près de Tarente et à Naples, où est probablem. son tombeau. Son portrait douteux dans un MS. du 4e. S. au Vatican. Travaille à l'*Enéide*, 24; M. 19 à Brindes, en revenant de Grèce; PALB., *Catalectes*, ou 15 petites pièces. SLL., v. 1, p. 227, 236, 250, 262, 352, 375. — *Vitellius*, jurisc., cité dans les *Pandectes*, sous Auguste. SLL., v. 2, p. 237. — *Vitellius Eulogius* (*Q.*), affr., biogr., sous Aug. SLL., v. 2, p. 59. — *Vitruvius Pollion* (*M.*), arch., fl. 44–27, SLL., v. 2, p. 188; CFH. — *Volusus*, hist. du temps de Cicér. SLL., v. 2, p. 6. — *Xénophane* d'Adramyttium, rhét., fl. 78, CFH. — *Zachalias* de Babylone, écrivit sur les pierr. préc. et leurs vertus magiques et médic. PL. HN., p. 120. — ZÉNODORE, tyran de Panias et des environs, aux sources du Jourdain, 27; détrôné par Auguste pour ses exactions; M. à Antioche, 20; ✱, VIG. — *Zénodoxus*, géom., chargé par Jules César du cadastre des provinces orient. de l'empire rom. : il y employa 21 ans 5 mois 9 jours. SLL., v. 2, p. 220. — *Zénon l'épicur.*, fl. 79, CFH.

Av. J.-C.	Ol.	A. R.	
			du 3me. une *Calypso* et dern. *Cadmus et Europe* (39, 40). Pompée avait un Myron, peut-être le mêm (*Vœlkel*, p. 61-64). De à ce gr. hom., il ne reste Spada, à Rome ; on y a re celle qui est gravée sur le ses fils Cnéius et Sextus, Minatius, et par la ville d rétablie et à laquelle il avai *Pompeiopolis*. *Icon. rom.*, pl. 5, Nos. 1, 2, 4-13.
			Incendie de la bibliothèqu à Alexandrie.
48	183	706	Dexiphane de Chypre, ai Phare d'Alexandrie.
			On cite du temps du triur énorme serpent peint sur des on entoura un bois pour effray
			Vers cette époque, César c portique de Vénus-*Génitrix* six pierres gravées et deux tableau que de Byzance, l'un *Médée* et dont il a été question p. 631 : tait pas terminée, et la beauté existait faisait deviner et regrett le peintre aurait pu y ajouter s'i vée. *Pline*, l. 35, c. 9 ; c. 40, s
			M. Curion fait construire deu tres de bois adossés l'un à l'autr de manière que, par le moyen machines, on pouvait les faire réunir en amphithéâtre, ou e pendant le spectacle, deux th (*Pline*, 36, c. 8 : passage curieu chef des ouvriers en fer (*præ rum*, aujourd'hui le corps du mée de César en Gaule, fut revêtit les murs de sa maison l'orna de colonnes tirées des c ryste et de Luni.

ndes

tes CA

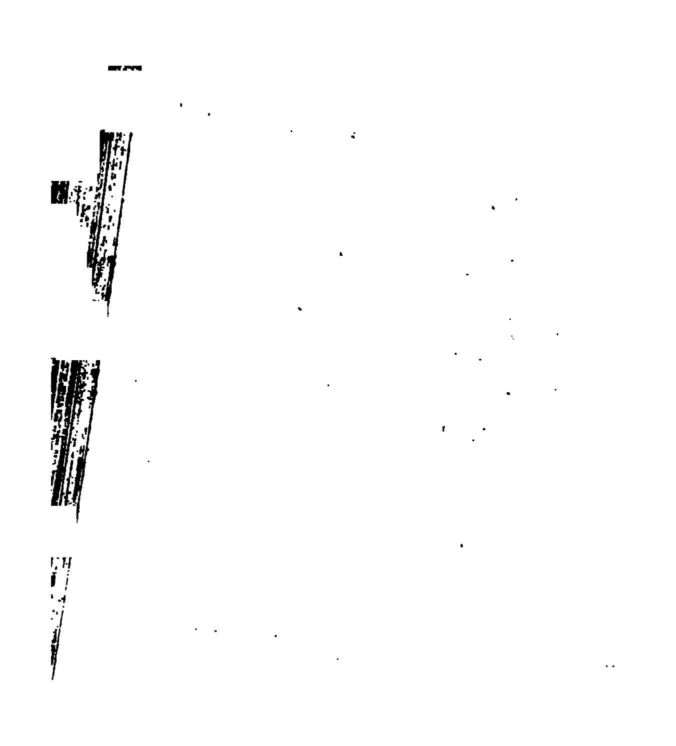
IPITALE

au-dess
nom, im
tardise.

n nom de
mbre le co
second la fi
i chez les
nairement e
lades.

NICE III.

s, ce qu'ind
le *onne*, p. 1
on forcée par
ud e et de se ma
I s de Cyziqu
le eut deux f
th Tigrane e
i — (21) Tué
le r ses méda
d *gr.*, t. 3, c
AC *os*, nouve
n (8) frère, aux fil



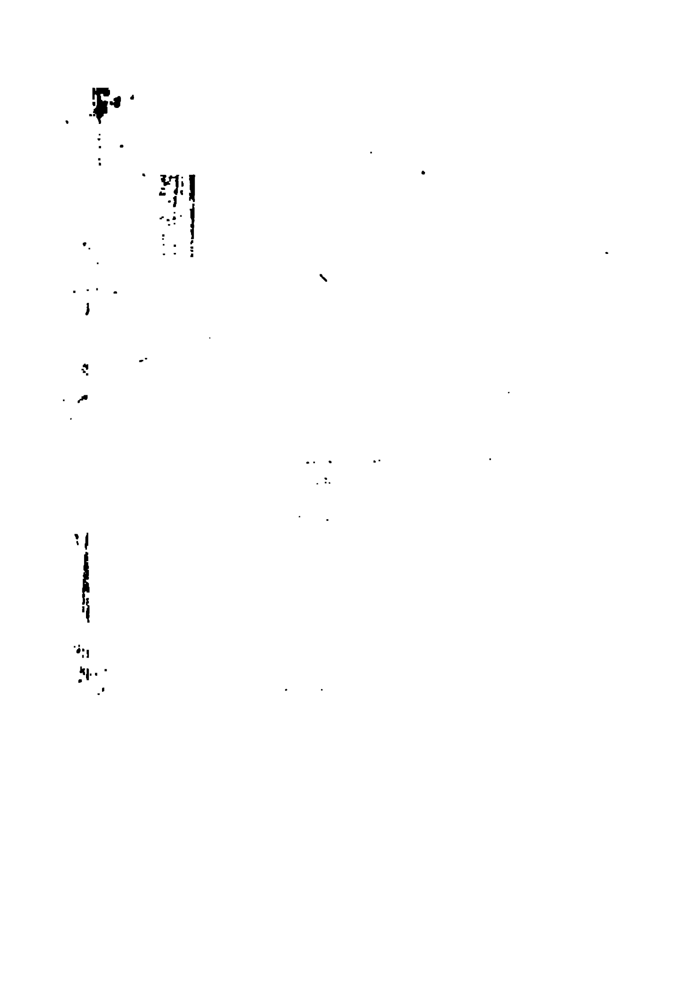
4 av. J.-C.

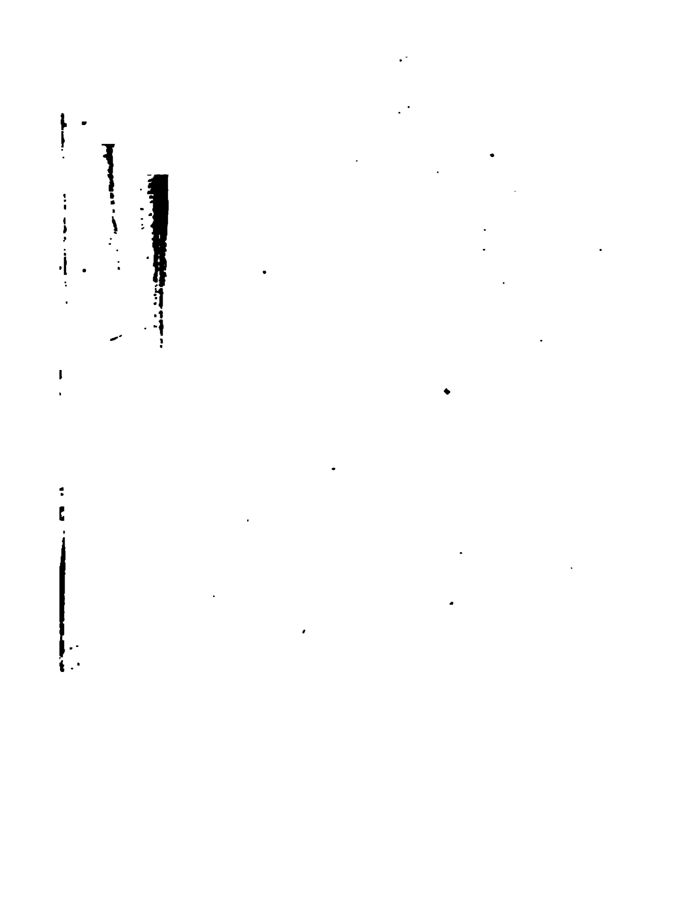
cons. 34
89, dict. 2

ville de N
nom de N
t-ce le m
mmait C

---

fem. de





S. TABLEAU CHRONOLOGIQUE

ES EMPEREURS ROMAINS, DE LEURS FAMILLES, ET DES ARTISTES.

C. JULIUS CÆSAR, N. le 4 juill., 101 av. J.-C.; fils de Julius César et d'Aurélia; vaste génie, habile gén., gr. écv., orat. : 6 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron; des épgr., PALB.; une tragéd., *OEdipe*, SLL., v. 1, p. 367; , p. 6, 68, 144; soumet la Gaule, l'Espagne, les Iles Britann., l'Égypte, l'Afrique; défait Pompée à Pharsale, mars 48; quatre triomphes; l'an 47, dictat. perpétuel; forme du Calendrier l'an 45; Rome embellie; Corinthe Carthage relevées; gr. largesses. Sous cet emp., le Capit. Olymp. est endommagé par la foudre. Les triomph. César amenèrent à Rome une foule d'objets d'art et de choses précieuses; on porte dans les *apparatus* ou pompes triomphales des images d'arg., d'écaille, d'iv., représentant les villes conquises; il embellit le Capitole, élève les temples de Mars, d'Apoll., de Vénus-*Genitrix;* superbe *forum;* entreprend de dessécher les marais Pontins. Tué mars 45, à près de 56 ans; grand et d'une belle figure; et quatre fem. AP. ✱, Δ, ⊕. Les seules têtes authentiq. de J. César sont, selon Visconti, la tête colossale du Musée de Naples, celle de la statue du Capitole et celle du Vatican. *Mus. Pio-Clém.*, 86, pl. 38 (1).

) PERSONNAGES CÉL. D'ÉPQ. INCERTAINES AV. J.-C.

Abrotélia, fille d'Abrotélès de Tarente; phil. pyth., WFI., 257. — *Acas,* pt. trag., FBG., v. 2, p. 279. — *Acatus* d'Argos *Sacas*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 279. — *Aceratus Grammaticus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Acilius* (*C.*), hist. rom., écrivit en grec. SLL., 1, p. 161. — *Addæus* de Mitylène, PAGJ., 1 s. épgr. — *Æmilianus* de Nicée, PAGJ., 3 épgr. — *Ænicus* d'Ath., pt. c. a. c. perdu, FBG., v. 2, p. 405. — *Æschrion* de Samos, PAGJ., 1 s. épgr. Est-ce celui dont parle Pline d'après Varron et Columelle, et qui écrivit sur l'agricult. — *Ætherius* d'Apamée, gram. : écrivit sur les voyelles douteuses. FBG., v. 6, p. 354. — *Aganice* ou *Aglaonice*, fille d'Hégétor de Thessalie; astr., WFI., p. 263. — *Agathocle*, hist., fl. après 309 et avant Cicéron; CFH. ? Est-ce l'Agathocle de Babylone ou de Cyziq., cité par Pline. — *Agathocle*,

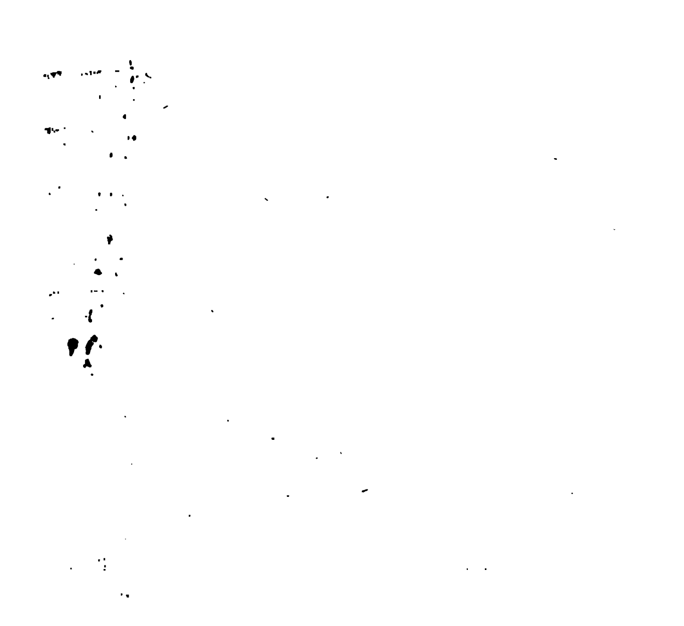


TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES EMPEREURS ROMAINS, DE LEURS FAMILLES, ET DES ARTISTES.

C. JULIUS CÆSAR, N. le 4 juill., 101 av. J.-C.; fils de L. Julius César et d'Aurélia; vaste génie, habile gén., gr. écriv., orat. : 6 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron; fit des épgr., PALB.; une tragéd., *OEdipe*, SLL., v. 1, p. 367; v. 2, p. 6, 68, 144; soumet la Gaule, l'Espagne, les Iles Britann., l'Égypte, l'Afrique; défait Pompée à Pharsale, 12 mars 48; quatre triomphes; l'an 47, dictat. perpétuel; réforme du Calendrier l'an 45; Rome embellie; Corinthe et Carthage relevées; gr. largesses. Sous cet emp., le Jupit. Olymp. est endommagé par la foudre. Les triomph. de César amenèrent à Rome une foule d'objets d'art et de choses précieuses; on porte dans les *apparatus* ou pompes triomphales des images d'arg., d'écaille, d'iv., représentant les villes conquises; il embellit le Capitole, élève les temples de Mars, d'Apoll., de Vénus-*Genitrix;* superbe Forum; entreprend de dessécher les marais Pontins. Tué 15 mars 45, à près de 56 ans; grand et d'une belle figure; eut quatre fem. AP. ✱, △, ⊕. Les seules têtes authentiq. de J. César sont, selon Visconti, la tête colossale du Musée de Naples, celle de la statue du Capitole et celle du Vatican. *Mus. Pio-Clém.*, 86, pl. 38 (1).

---

(1) PERSONNAGES CÉL. D'ÉPQ. INCERTAINES AV. J.-C.

Abrotélia, fille d'Abrotélès de Tarente; phil. pyth., WFL., p. 257. — *Acas*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 279. — *Acatus* d'Argos ou *Sacas*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 279. — *Aceratus Grammaticus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Acilius* (*C.*), hist. rom., écrivit en grec. SLL., v. 1, p. 161. — *Addæus* de Mitylène, PAGJ., 1 s. épgr. — *Æmilianus* de Nicée, PAGJ., 3 épgr. — *Ænicus* d'Ath., pt. c. a. c. perdu, FBG., v. 2, p. 405. — *Æschrion* de Samos, PAGJ., 1 s. épgr. ? Est-ce celui dont parle Pline d'après Varron et Columelle, et qui écrivit sur l'agricult. — *Ætherius* d'Apamée, gram. : écrivit sur les voyelles douteuses. FBG., v. 6, p. 354. — *Aganice* ou *Aglaonice*, fille d'Hégétor de Thessalie; astr., WFL., p. 263. — *Agathocle*, hist., fl. après 309 et avant Cicéron; CFH. ? Est-ce l'Agathocle de Babylone ou de Cyziq., cité par Pline. — *Agathocle*,

SEX. POMPEIUS, 2me. fils de Pompée et de J
Mucia. sel. Visc.: N. 66 av. J.-C.; fait la gu
et à ses gén. en Espagne; défait à Munda, 46
ces en Sicile et sur mer contre les triumv.: s'a
Octave : conserve la Sicile, la Corse, la Sar
prend les armes: sa flotte défaite par Agrippa:
gie par ordre de Marc-Antoine, l'an 36 av. J
MARCUS ATTIUS BALBUS, préteur, épousa Ju
J.-César, et en eut Attia, mère d'Auguste.
v. 1, p. 129.
MARCUS JUNIUS BRUTUS, fils de Marcus Brutu

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCER

los., 9 sur Sérapis; qq. +, FBG., v. 3, p. 470, 6
créon, géogr., PL. HD. — *Aristocrite*, hist., fl. ava
écrivit sur Milet. CFH. — *Aristodème*, PAGJ., écrivit
de dans une suite de stances ou de petites épgr. -
peut-être de Rhodes, PAGJ., 2 s. épgr. — *Aristogi*
HD. — *Aristomaque*, Ath., écrivit sur les plant
Aristomaque d'Erythrie, femme pt. lyr., OPG.,]
v. 2, p. 111. — *Aristomaque* de Soles, phil. périp.;
abeilles et la manière de faire le vin. PL. HD. — *Ari*
épgr. — *Aristonyme*, ? pt. c.: 3 com. cit.; fl. ? du
tophane. CFH.; FBG., v. 2, p. 424. — *Aristophane*
Malles en Cilicie, écriv. agron. PL. HD. — *Arri*
PAGJ. — *Artémidore le gramm.*, surnom. *l'Ari*
Athénée; PAGJ., 2 épgr.; réunit les poésies de Thé
témon, pt. lyr. FBG., v. 2, p. 112. — *Artémon* de C
vain, 4 ouvr. cit., FBG., v. 2, p. 113. — *Artémon*
plus. ouvr. cit., un ? sur les instrum. de musiq. FBG
— *Artémon* de Magnésie, écrivit sur le mérite des
v. 2 p. 113. — *Artémon* de Milet, écrivit sur les son
p. 113. — *Artémon* de Pergame, écrivit sur la Sici
dare. FBG., v. 2, p. 113. — *Asclépiade* d'Adramytt
1 s. épgr. FBG., v. 2, p. 114; PAGJ. — *Asclépiade*
lyr., inventa le vers auquel on a donné son nom;
ancien. FBG., v. 2, p. 113. — *Asclépiodote*, PAGJ.
Aspasie, savante en médecine, citée par Aëtius, mé
J.-C.; ? est-elle postér. à notre ère. WPI., p. 29
gram., écrivit sur Callimaq. *Eudocie*, p. 64; FBG.,
Astynome, écrivit sur Chypre. PL. HD. — *Athéné*
épgr. — *Athénion*, pt. c., 1 s. com. cit.; un long frag
née. FBG., v. 2, p. 425. — *Attalus*, méd., PL. HN., p.

Cn. Pompeïus, fils aîné de Pompée et de Mucia; après la défaite de Pharsale va en Afrique, soutient avec valeur le parti de son père en Espagne; défait à Munda, 46; tué. * de Sardaigne.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Andréas. CFH. — *Androtion*, méd. et écriv. agron. cél., avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Annius Fetialis*, hist.; écrivit peut-être sur les antiquit. rom. PL. HN., p. 88-108. — *Antée*, méd., PL. HD. — *Anticlide* d'Ath., écrivit sur le retour des Argon., sur *Délos*, sur Alex.-le-Gr. PL. HD.; fl. entre Alex.-le-Gr. et Didyme. CFH. — *Antigone* de Cyme, en Æolide, écriv. agron. avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Antimaque* de Colophon, pt. et gram.; écrivit une *Thébaïde*, qq. +; fl. ? au Ve. S. Voy. *Suidas* et la note de *Kuster*. — *Antiochus*, de qq. île de la mer Egée. V. *Philostr.*, *Vit. Soph.*, II, 4; p. 568; PAGJ., 2 épgr. sarcasmatiq. — *Antistius*, PAGJ., 4 épgr. — *Antonius* d'Argos, PAGJ., 1 s. épgr.; ? le même qu'un Antonius Thallus. — *Apelle* de Thasos, méd., PL. HD. — *Apollodore* de Lemnos, écriv. agron. avant Varron; ? est-ce le même qui écrivit sur les animaux vénimeux. PL. HN., p. 91. — *Apollodore* d'Artémita, en Mésopot., écrivit sur les Parthes, l'Hyrcanie, la Bactriane. PL. HD.; fl. entre l'an 130 et l'ère chrét. CFH. — *Apollodore* de Tarse, pt. trag.; 6 pièces. FBG., v. 2, p. 285. — *Apollonide*, pt. trag., qq. +, FBG., v. 2, p. 286. — *Apollonius Mys* ou le Rat, ou *Myronide*, méd. de la sect. d'Hérophile; écrivit sur les couronnes et les parfums. PL. HD. — *Apollonius* de Pergame, méd., écrivit sur la botaniq. et les médicam. PL. HD. — *Apollonius* de Pitane, écriv., PL. HD. — *Apollophane* d'Ath., pt. c., trag. ?, FBG., v. 2, p. 286. — *Aquila* (*Julius*), écrivit sur les étrusq. PL. HD. — *Archelaüs Cherronésitès*, écriv., PL. HD. — *Archestrate*, chef d'une secte de musiq.; postér. à Aristoxène. FBG., v. 3, p. 650. — *Archias* de Thurium, pt. trag., FBG., v. 2, p. 286. *Archidemus*, méd. vétérin., qq. chap. de ses ouvr. existent. PL. HN., p. 91. — *Archimaque* d'Eubée, écrivit sur cette île. PL. HD. — *Argia*, fille du phil. dialect. Diodore Cronus; phil., WFL., p. 287. — *Ariæthus*, hist., écrivit sur l'Arcadie; fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Ariphron* de Sicyone, pt. lyr. très-ancien; un *Pæan* ou chant en honneur d'Hygie. FBG., v. 2, p. 111. — *Aristagoras*, pt. c., FBG., v. 2, p. 423. — *Aristandre*, Ath., écriv. agron. avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Aristarque* de Sicyone, géogr.; écrivit ? sur les antiquit. d'Olympie. PL. HD. — *Aristéas* ou *Aristius* de Phlia, pt. c.; 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 423. — *Aristoclès*, music., écrivit sur les chœurs. FBG., v. 3, p. 650. — *Aristoclès*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Aristoclès* de Messine, phil. périp.; 10 liv. sur la phi-

Junie, sœur de Brutus, femme de Cassius.

Marc. Emilus Lepidus, prét. de R., 54; cons. 46; du parti de César, le fait nommer dictat; procons. d'Espagne; triomphe; maît. de la cavaler., 45; gr. pontife; 2d. triomphe pour son traité en Espagne avec S. Pompée : le sénat lui fait élever une st. de bronze doré; triumv. avec M.-Ant. et Octave, 44 av. J.-C.; garde l'Espagne et une part des Gaules; passe en Sicile, favorise Sext. Pompée; se brouille avec Octave; chassé du triumvirat, se soumet à Octave, meurt méprisé 14 av. J.-C. Il eut un fils, 31, tué sous Aug. pour une conspirat. ✱, △ ?. *Mus. R.*, No. 38

M.-Antoine, N. 84 av. J.-C., de M.-Antonius et de Ju-

épgr. — *Carystius* de Pergame, écrivit sur la coméd. FBG., v. 2, p. 427. — *Cécide*, pt. dith. très-anc.; fl. avant Aristoph. et Cratinus. FBG., v. 2, p. 116. — *Céphisodore*, Ath., pt. c. ou ? trag. : 5 pièces citées. FBG., v. 2, p. 427. — *Cercidas* de Mégalopolis, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 116. — *Cerealius*, PAGJ., 3 épgr. — *Charisius*, orat., FBG., v. 2, p. 873. — *Cléarque*, pt. c. : 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 428. — *Cléon*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 117. — *Clinias*, hist., fl. avant Agatharchide. CFH. — *Clitomaque*, pt. c., FBG., v. 2, p. 428. — *Clitonyme*, p. trag., FBG., v. 2, p. 293. — *Clitas*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 294. — *Cornelius Longinus*, PAGJ., 2 épgr. — *Crantor*, pt. c., FBG., v. 2, p. 428. — *Criton*, pt. c., 3 com. cit., et pt. lyr., FBG., v. 2, p. 119, 435. — *Ctésiphon*, écrivit sur les arbres et les plantes, la Perse, la Béotie. FBG., v. 2, p. 119. — *Ctésiphon*, pt. : poésies lascives qu'on chantait en dansant le colobrisme. FBG., v. 2, p. 119. — *Cyllénius*, PAGJ., 2 épgr. — *Damophyla*, fem. pt., chanta les dieux et l'amour. OPG., p. 149. Elle paraît ancienne. — *Damostratus*, PAGJ., 1 s. épgr. Peut-être, sel. Reiske, Démostrate d'Apamée qui écrivit sur la pêche. — *Damoxène*, Ath., pt. c. : 2 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 435. — *Daphitas le gram.*, de Telmissus, en Lycie, PAGJ., 1 s. épgr.; accusait Homère de mensonge. *Eudocie*, p. 132; FBG., v. 6, p. 362. Mis en croix sur le Mt. Thorax, près de Magnésie, pour avoir dans ses vers insulté les rois. Strab., l. 14, p. 647, ne dit pas lesquels. *V. Suidas*, t. 1, p. 513. — *Decius* ou *Decimus Eculeo*, écrivit sur la peint.; cité par Pline. PL. HN., p. 99. — *Démarate*, écrivit sur les composit. tragiq. FBG., v. 2, p. 294. — *Démagoras*, hist., fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Démétrius*, pt. c., trag. arsiq. ou improvisat. FBG., v. 2, p. 294. — *Démétrius*, pt. ép. : il n'en reste que 3 vers. *Diog. Laërce*, l. 5, 85. — *Démétrius* d'A-

lie; augure, trib. du peuple; gr. qualités, gr. vices,
bile gén. : remet Ptolém.-Aulète sur le trône; du part
César; le seconde vigoureusem. à Pharsale, à R.; nom
imperator pour la 3e. fois après sa vict. sur Sex.-Pomp
cons. 33; veut venger César et le remplacer; triumv. a
Octave et Lépide; proscriptions; fait tuer Cicéron; p
en Orient; répudie Octavie; se déclare contre Octa
suit et épouse Cléopâtre, qui le perd; battu à Actium
Octave, 2 sept., 31 av. J.-C.; il fuit, se tue, 30. ✱,
Ses st. et ses inscript. détruites avec soin par ordre
sénat : on a cepend. une tête authentiq. de lui dans la C
lerie de Florence. *Icon. rom.*, v. 1. Il eut 4 fem.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

-lex., gram., *Diog. Laërce*, l. 5, 84. — *Démétrius* de Bithyn
PAGJ., 2 épgr.; ? le même que le précéd. — *Démétrius* d'Eryth
gram.; écrivit en vers sur l'hist. et l'art oratoire, *Diog. Laë*
l. 5, 84, 85. — *Démétrius Hydria* de Cyrène, gram. cél., *D.*
Laërce, l. 5, 84. — *Demiurgus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Démoc.*
méd., PL. HN., p. 91. — *Démocrite*, PAGJ., 1 s. épgr.; ? est
l'ancien Démocrite d'Abdère. — *Démostrate*, écrivit sur les p
préc., PL. HN., p. 118. — *Démotèle*, écrivit sur les pyram.
HN., p. 113. — *Denys*, méd., PL. HN., p. 91. — *Denys* d'Andr
PAGJ., 1 s. épgr. — *Denys* de Cyziq., PAGJ., 1 s. épgr. — *De*
de Rhodes ou de Samos, fils de Musonius; PAGJ., 1 s. épgr. —
nys de Sydon, gram. cél., cité par Varron. FBG., v. 6, p. 364.
Dexicrate, Ath., pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 436. —
xippe, pt. c. : 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 436. — *Diagoras*, m
PL. HN., p. 91. — *Dicæarque*, écrivit sur la coméd. et la tra
FBG., v. 2, p. 294. — *Didyme* d'Alex., postérieur à Didyme C
centeras (1 S. av. J.-C.); écrivit 15 liv. sur l'agricult. *Eudo*
p. 128; FBG., v. 6, p. 363. — *Didyme* d'Alex., gram. à R., éc
vit sur l'orthogr. *Eudocie*, p. 133. Ces 3 Did. sont ? postérieu
notre ère. — *Didyme Claude*, gram.; écrivit un abrégé des co
ment. d'Héracléon le gram.; ✝ dans STOBÉE, *Disc.*, 101;
Thucydide et sur la lang. lat. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 3
— *Diodore* d'Elée, pt., fl. avant Parthénius. CFH. — *Diodore*
Sinope, pt. c. : 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 437. — *Diodore* de Ta
le gram., PAGJ., peut-être confondu avec Diodore de Sarde
Jeune. — *Diophane* de Myrina, PAGJ., 1 s. épgr. mauvaise.
Dioscoride de Nicopolis, PAGJ., 1 s. épgr. — *Diotime*, pt. tra
FBG., v. 2, p. 297. — *Diotime*, pt., auteur d'une *Héraclée*. *Ath*
l. 13, p. 603. Peut-être y a-t-il quelque double emploi parmi

Antonia. 1re. fem. de M.-Ant.; débauchée, répudiée; – Fulvie, 2e. fem., ve. de Clodius et de Curion; épouse M.-Ant., 47; mère d'Ant. le Jeune et de J.-Ant.; ambitieuse, jalouse et cruelle : cause beaucoup de désordres.

Octavie, sœur d'Octave; N. 39, M. 12; ✱?; 3e. fem. de M.-Antoine; mère des deux Antonia et de Marcellus, qu'elle avait eus de C. Claud. Marcellus, son 1er. mari, et qui fut marié, ? 23, à Julie, fille d'Auguste; le dern. de la famille plébé. des Marcellus de la *gens Claudia*; N.? 38, cons. 22, M.? 21, à 19 ans; ⊕?, △. Elle avait encore eu de Cl. Marcellus deux filles : Marcella *Major* (*V.* Agrippa, et Marcella *Minor*, qui épousa M. Valerius Messala. Octavie embellit Rome de superbes portiques, comprenant plus. temples, et ornés de statues et de tabl. des plus gr. mait. grecs. Ils furent construits par Saurus et Batrachus, arch. de Sparte, qui, n'ayant pas obtenu d'y inscrire

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Diotime. — *Diotime* d'Ath., fils de Diopithès; PAGJ. — *Diotime* de Milet, PAGJ., cour. Mél. — *Dioxippe*, Ath., pt. c. : 4 *com. cit.*, FBG., v. 2, p. 438. — *Diphilus*, mécan., cité par Vitruve. FBG., v. 2, p. 440. — *Diphilus* de Laodicée, littérat., fl. après Nicandre. FBG., v. 2, p. 440. — *Diphilus* de Siphnos, méd., FBG., v. 2, p. 440. — *Dorieus*, PAGJ., 1 s. épgr. sur un Milon : on ne sait lequel. *Athénée*, l. 10, p. 412. — *Dosiadas*, hist. de l'île de Crète FBG., v. 3, p. 812; fl. avant Diod. de Sic., CFH. — *Dosiadas* de Rhodes, PAGJ., 2 petites pièces de vers énigmatiq., acrostiches comme celles de Simmias, en forme d'autel, d'œuf, etc. — *Dossenus Mundus* (*Fabius*), pt. c. rom., écrivit des *Atellanes*. PL. HD. — *Dracon* de Stratonicé, gram.; écrivit sur Pindare, Sappho, Alcée sur les mètres poétiq. : le MS. existe à la Bibl. Roy., No. MMDCLXXV *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 366. — *Duris* de Samos, hist. *Athen.*, *Schweigh.*, t. II, p. 387. — *Ecdorus*, pt. c., FBG., v. 2 p. 440. — *Ecphantide*, pt. c., FBG., v. 2, p. 440. — *Eglosthène* hist. de Naxos. PL. HD. — *Eléphantis*, fem. ? pt., écrivit sur de sujets obscènes. OPG., p. 152. — *Epicrate* d'Ambracie, pt. c. m. c. 5 com. cit., qq. +; peut-être le même que l'Epicr. pt. c. m. c., pt dith. et cycl. Voy. *Athénée*, l. 13, p. 604; FBG., v. 2, p. 440. — *Epigène* de Sicyone, pt. c. : 2 com. cit., 1 s. +. FBG., v. 2, p. 441 — *Epigone* de Thessalonique, PAGJ., 2 épgr. — *Epitherse* de Nicée, gram., écrivit sur les expressions tragiq. et comiq. FBG., v. 1 p. 304; v. 2, p. 441. — *Eriphane*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 122. — *Eschine* d'Ath., méd., PL. HD. — *Eschrion*, écrivit sur l'agricult.

s noms, firent entrer dans la composit. des ornem. des rds et des grenouilles, dont les noms grecs *Sauros* et *rachos* rappelaient les leurs (*Pline*, l. 36, c. 4-14.). a trouvé un chapiteau qui est à R., à St.-Laurent, hors murs, et où l'on voit ces emblèmes. Ils ornent aussi belle rosace découverte dans la fouille de la *Pianella Cassio*, près de Tivoli; ce qui fait croire que ces arch. raillèrent pour Cassius, qui, à ce qu'il paraît, avait superbe villa à l'endroit qui a porté son nom (*Mus. -Clém.*, v. 1, p. 53 et 278). Dans les portiq. d'Octavie, *np. de Junon; st.* : 2 *Junon*, l'une de Chionis, l'autre Polyclète; *Esculape*, *Diane* de Céphissodore; *Vénus* Philiscus de Rhodes. Il y avait plus. st. de Praxitèle *ine*, l. 36, 4).—*Temple de Jupiter; st.* : *Jupiter*, par les de Timarchide; *Olympus* et *Pan* luttant, par Hélio-e; *Vénus* au bain, et un *Dédale* de Polycharme (*Pline*,

---

ITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Euage* d'Hydréa, pt. c., ., v. 2, p. 442. — *Eubulide*, pt. c., FBG., v. 2, p. 442. — *Eu-e* de Sicile, pt. c. : une com. cit., FBG., v. 2, p. 444. — *Evé-*, PAGJ. Plusieurs poètes, dont on a qq. épgr., ont porté ce : *Evenus* d'Ascalon; — *Evénus* d'Ath. *le gram.*; — *Evénus* Sicile ?; — Deux *Evénus* de Paros : le plus ancien peut-être temps de Socrate; le moins ancien vers l'épq. d'Eratosthène, 138; — *Evénus*, ou contemp. ou un peu plus ancien que Phi-e, qui mit ses épgr. dans sa couron. poétiq. Peut-être est-ce vénus de Sicile. — *Euphane*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, 44. — *Euphemus*, pt. c., FBG., v. 2, p. 444; PAGJ., mentionné Méléagre dans sa préface : il ne reste rien de lui. — *Euphorion* Chalcis, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr. — *Euphron*, pt. c., 8 com. qq. +, FBG., v. 2, p. 444. — *Euphronius* PAGJ., épgr. priap. : en reste rien. — *Eurydice* d'Illyrie, fem. pt., qq. vers cités, ., p. 161. — *Euschémus*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 448. *Eutychide*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 122. — *Gaudentius*, phil.; ivit en grec sur la musiq., d'après le système d'Aristoxène; pu- par Meibomius; fl. avant Ptolémée le géogr. FBG., v. 3, p. 647. *Gauradas*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Geminus* (*Tullius* ?), PAGJ., épgr. sur les arts, avec prétention d'esprit. — *Geræus* de Cy-e, PAGJ., cité dans la Vie d'Aratus : il n'en reste rien. — *Glau-*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 448. — *Glaucus* d'Ath., pt. , PAGJ., 3 épgr.; FBG., v. 2, p. 122. — *Glaucus* de Nicopolis, nême, sel. Jacobs, que le précéd.; PAGJ., épgr. sur les arts. —

. 36, 4).—*Temp. d'Apollon; st.* : les 9 *Muses* de Praxitèle; 3 *Apollon* : l'un nu, un autre vêtu de l'*orthostade* et tenant la lyre, par Timarchide; le 3e. par Philiscus (*Pline*, l. 36, 4). — Dans l'édifice nommé *Schola*, *st.* : belle *Vénus* de Phidias, en marb.; 4 groupes de *satyres* ou de *faunes* : l'un supportait un Bacchus vêtu d'une longue robe, et dont peut donner idée le Bacch. Indien chez Icarius, du bas-rel. du *Mus. Roy.*, No. 121; un autre faune soutenait *Libera* ou Ariane; un 3e. empêchait Bacch. enfant de pleurer. Notre faune, ou Silène à l'enfant, *Mus. Roy.*, No. 709, dont on trouve des répétit. au Mus. Chiaramonti, et dans celui de Munich, No. 115, offrent une composit. qui rappelle le groupe du portiq. d'Octavie, et un de ceux que l'on connaît, si ce n'est le nôtre, pourrait y avoir été placé. Un 4e. faune présentait, dans un cratère,

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Glycon, pt. lyr., qq. +, FBG., v. 2, p. 122; PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Hécatée* d'Abdère, phil., gram., disc. de Pyrrhon; *écrivit sur Homère* et Hésiode, sous les success. d'Alex. *Eudocie*, p. 169; FBG., v. 6, p. 368; 4 ouvr. cit., CFH. — *Hédyla*, Ath., fem. pt. : sa *Scylla* citée, qq. vrs. OPG., p. 161. — *Héliodore le Périégète*, écrivit sur les offrandes de la citad. d'Ath. PL. HN., p. 95. — *Héliodore* l'Ath., pt. trag., qq. +, FBG., v. 1, p. 306. — *Héniochus*, Ath., pt. c. m. c. : 8 com. cit., FBG., v 2, p. 448. — *Héraclide* de Sinope, PAGJ., 3 épgr. d'un style harmonieux, dont le loue Diogène le Laërte. — *Héraclide*, pt. c., ? le même que le précéd. FBG., v. 2, p. 449. — *Héraclite*, ? pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 449. — *Héraclite*, gram., dont on a les allégor. homériq. FBG., v. 6, p. 369. — *Hérillus* de Carthage, pt. trag. ?, FBG., v. 1, p. 306. — *Hermippe*, chef d'une secte music., postér. à Aristoxène. FBG., v. 3, p. 650. — *Hermocréon*, PAGJ., 2 épgr. très-simples et très-élégantes. — *Hippon* de Rhégium, phil., PAGJ., 1 s. distiq. — *Hipposthène*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 451. — *Hippothoon*, pt. c., FBG., v. 2, p. 451. — *Histiée* d'Alexand., gram.; elle écrivit sur Homère. OPG., p. 162. — *Horus*, écrivit sur les pierres. PL. HN., p. 120. — *Hybrias* de Crète, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 124. — *Hypsicrate*, écrivit sur les tableaux. PL. HN., p. 104. — *Iollas*, méd., PL. HN., p. 91. — *Irène*, fem. pt., 2 vers cités, OPG., p. 163. — *Isidore* de Pergame, rhét. : un abrégé de sa rhétorique dans les MSs. de Florence, de Vienne et de Venise. FBG., v. 6, p. 131. — *Ismenias*, écrivit sur les pierres. PL. HN., p. 119. — *Lamprocle*, pt. dith., qq. +; fl. avant Athénée. FBG., v. 2, p. 127. — *Léothro-*

à boire au jeune dieu. La manière dont s'exprime Pline ces sculpt., dont il n'indique pas l'auteur, ne montre p ces composit. formaient un groupe qui eût été très-co dérable, ou si c'était une suite de b.-rel. : ce devait plutôt 4 group. de st. On remarquait aussi dans les por d'Octav., 2 *Auræ*, ou vents agréables, dont les drape étaient enflées comme des voiles (des peint. de Pompe d'Herculanum offrent l'idée de semblab. composit.); C *don* de Praxitèle (*Pline*, l. 36, 4). — *Tableaux* : *Hési* délivrée par Hercule, d'Antiphile; *Philippe*, *Alexan* avec *Minerve*, du même; *Apothéose d'Hercule*; *Her* et *Neptune* chez Laomédon, d'Androbius (*Pline*, l. 37).—Dans la *Curie* des portiq. d'Octav., *Cupidon* port la Foudre. Ce tableau passait pour offrir le portrait d' cibiade enfant. *Vælkel*, p. 78, 84.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

phide, pt. dith., fl. avant Hermippus (203 av. J.-C.), qui le FBG., v. 2, p. 128. — *Laon*, pt. c.: 1 com. cit., 2 vers conse FBG., v. 2, p. 452. — *Lexiphane*, pt. c., FBG., v. 2, p. 452. — *tatius Catulus* (*Q.*), PALB., 2 épgr. SLL., v. 1, p. 158. — *Lyc nius* de Chios, pt. lyr., qq. +; fl. avant Parthénius. FBG., p. 128; CFH. — *Lysimaque* d'Alexandrie, hist., écrivit sur gypte. FBG., v. 2, p. 129. — *Lysippus* d'Arcadie, pt. c. et trag pièces citées, qq. +, FBG., v. 1, p. 310. — *Mæcius* (*Quin* nommé aussi *Maccius* et *Bacchius*, PAGJ., 11 épigram. très- écrites. — *Matris* de Thèbes, pt. lyr., hymnogr., fl. avant Dio de Sicile; qq. +, FBG., v. 2, p. 453; CFH. — *Mélissa*, fem. pyth.: il existe d'elle une lettre curieuse. WFI., p. 399. — *Mé dre* le rhét. V. *Fabric.*, l. 4, 19. — *Ménandre*, méd., cité Pline. ? L'un des deux Ménand. d'Héraclée ou de Priène. — *nandre*, méd., *Inscr. Gruter*, 634, 7. — *Ménandre*, écrivit s toreutiq. PL. HN., p. 95. — *Ménandre*, fils de Ménandre, *Inscr. Grut.*, p. 405. — *Ménandre* d'Ephèse, hist. — *Ména* d'Héraclée, écrivit sur l'agricult.; fl. avant Varron. — *Ména* de Pergame, hist.: ? le même que le Ménand. d'Ephèse. — *nandre* de Priène, écrivit sur l'agricult.; fl. avant Varron. — *nécrate* d'Ephèse, écrivit en vers sur l'agricult.; fl. avant Va PL. HN. — *Ménécrate* de Smyrne, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr. avant le Ier. S. — *Ménécrate* de Syrac., pt. c.: 1 com. cit., v. 2, p. 469. — *Ménécrate* de Xanthus, hist., écrivit sur la L fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Ménippe*, pt. c.: 2 com. FBG., v. 2, p. 469. ? Est-ce le même que celui des *Satires*, au 3

M.-Antoine le Jeune, surnommé *Antillus*, ou Petit-Antoine, fils d'Antoine et de Fulvie; N. 46; fiancé avec Julie, fille d'Octave; tué par ordre de celui-ci, 30 av. J.-C., en Egypte, aux pieds de la statue de César. Il donnait de grandes espérances. *.

Cléopatre, N. 68 av. J.-C., de Ptol.-Dionysios, ou Aulète; sœur et fem. de Ptol.-Dionysios; dern. reine d'Egypte; jolie (elle ne le paraît cepend. pas sur ses méd.), bien faite, spirit., courag., débauch., faste prodigieux, maîtresse de César : en a Césarion, 48; séduit Antoine : devient sa 4e. fem., en a 3 enf. : Alexandre, Ptolémée et Cléopatre la Jeune, surn. *Séléné*, ou Lune; fem. de Juba le Jeune. Cléop. fait fuir Antoine à Actium; échoue près d'Octave; se tue 30 av. J.-C. * (*Voy*. M.-Antoine). — Cette reine avait rassemblé à Alex. une immense quant. de st. et d'objets d'art; elle éleva à *Hermonthis* (Herment) un temp. ou *Eimisi*, consacré à l'accouchem. de la déesse *Ritho*, fem. du dieu *Mandou* et mère d'*Har-Phré*, à l'oc-

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. *J.-C.*

—*Métagène*, Ath., pt. c.: 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnasalcas* de Sicyone, PAGJ., cour. Mél., 18 épgr.; éloges des guerriers, simples, concis et respirant l'ardeur guerrière. fl. ? 240. — *Mnaséas* de Locres ou de Colophon, pt. lyr., cité par Athénée FBG., v. 2, p. 131. — *Mnéside*, méd., PL. HN., p. 91. — *Mnésiloque*, pt. c.: 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnésimaque*, pt c. m. c.: 4 com. cit., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnésimaque* de Phasélis, en Pamphilie, hist., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnésithée*, nom. aussi *Mnesthée*, et ? *Mnéside*, Ath., méd. et pt. c., FBG., v. 2 p. 470. — *Moschion*, ? méd., PL. HD. — *Moschion*, pt. c. et trag. FBG., v. 1, p. 311. — *Mucius Scævola*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Munatius*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Musée*, pt., gram.; poème de *Héro et Léandre*; FBG., v. 6, p. 373. — *Myrinus*, PAGJ., 4 épgr. très-élégantes. — *Myron* de Priène, hist.; écrivit des *Messéniaques*. C'est ? le même que Myron le rhét. FBG., v. 2, p. 132. — *Myrsilus* de Lesbos, hist., écrivit sur cette île, fl. avant Denys d'Halicarn., Strab. et Antigone Carystius. CFH. — *Myssis*, fem. pt.; sel. Tatien, sa st. faite par Aristodote. OPG., p. 169. — *Nicanor*, écrivit sur la coméd. FBG., v. 2, p. 471. — *Nicias* de Malles, écrivit sur les pierres précieuses. PL. HD. — *Nicoclès*, ou plutôt *Timoclès* (*voy*. ce nom.), FBG., v. 2, p. 472. — *Nicomaque*, PAGJ., 1 s. épgr. ? Le même que le pt. c. FBG., v. 2, p. 472. — *Nicon*, pt. c.: 1

cas. de la naission de Césarion (*Champ.*, 12e. *let.*). Ils s
représentés en colosses dans la part. la plus anc. du te
de *Tentyris*, à l'extrémité de l'édifice. Les b.-rel. qui
tracent l'accouchem. sont très-curieux : on y voit l'acc
cheuse divine, la berceuse divine, le dieu *Ammon-Ra*
déesse *Soven* (l'*Illithye* des Grecs, *Lucine* des Rom.). Cl
pâtre assiste à ces couches, qui rappellent les siennes.
un autre mur, allaitem. et éducat. du dieu nouveau-
d'un autre côté, les 12 Heur. du jour et les 12 de la nu
au plafond, un Zodiaque doit avoir rapport à l'horosc
d'*Har-Phré*, ou plutôt de Césarion, représenté sous la
du dieu égypt. Dans une gr. salle, relevailles de *Rit*
assistée de *Soven*; *Ammon-Ra* lui donne la main, les di
la félicitent; *Har-Phré* présenté à *Ammon-Ra*, à *M*
dou, à *Phré*, à *Phthah*, à *Sévek*, qui lui remettent le
insignes caractéristiques. Césarion enfant assiste à ces p
sentations de son image *Har-Phré*. Ce temple n'a pas
terminé (*Champ.*, 8e. *et* 12e. *let.*).

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

com. cit., 1 s. +, FBG., v. 2, p. 471. — *Nicostrate*, frère
Xénophon; écrivit une *Théséide*. FBG., v. 2, p. 472. — *Nymp*
dore, méd., PL. HN., p. 91. — *Nymphodore* de Syracuse, h
géogr., écrivit un périple de l'Asie. HLG., v. 1, p. 355; PL. HI
Olympias, fem. pt., 1 s. vrs. cité, OPG., p. 170. — *Olympia*
Thèbes, écrivit sur la méd. PL. HD. — *Olympicus*, méd. de la
méthodiq., maît. d'Apollonius de Chypre; écrivit sur les pi
et leurs prétendues propriétés. PL. HN., p. 119. — *Onestès*, PA
10 épgr., peut-être pas toutes du même poète. Il paraît qu'i
eu un Oneste de Corinthe et un de Byzance. — *Ophelion*
Ophilius, ou *Ophion* ou *Opion*, méd., PL. HD. — *Opilius* (
relius), méd., écrivit sur les arbres forestiers. PL. HD. ? Le m
que le précéd. — *Palamède* d'Elée, gram., écrivit sur Pinda
les pt. tragiq. et comiq. FBG., v. 2, p. 313, 473; v. 6, p. 37
Pamphila, fille de Sotéridas d'Epidaure; phil. et hist.: écriv
liv. d'hist., un abrégé de Ctésias, en 3 liv.; d'autr. abrégés su
choses douteuses, sur les fêtes de Vénus. On attribuait aussi
uns de ses ouvrages à son père ou à son mari Sotéridas. *Eud*
p. 361. — *Pamphile* d'Amphipolis, phil.; écrivit sur la peint
ptr. cél., et 3 liv. de *Géorgiq.*, qq. +, FBG., v. 6, p. 375; *Eud*
p. 361. — *Pamphile*, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr. C'est ? le P
phile de Sicile, pt.; qq. +, FBG., v. 2, p. 313. — *Pamphile*

Juba II, le Jeune, ami de Pompée; mené en triomphe par César; aimé d'Auguste; épouse Cléopâtre la Jeune; fut roi de Mauritanie, 29 av. J.-C.; savant distingué, écrit sur la peint.; souvent cité par Pline; M. 19 de J.-C. ✱; Au Musée de Naples, No. 388.

Ptolémée, fils de Juba II; allié des Rom. en Afriq., honoré par Tibère, tué par ordre de Caligula. ✱. On lui avait érigé une st. à Ath.. *Bœckh, C. Insc.*, v. 1, No. 360.

C. Antonius, frère de M.-Ant.; cons. avec Cicéron, 63; combat Catilina; procons. en Macéd.; méprisé du parti de César, des triumvirs; battu par Brutus, tué 43 av. J.-C.

L. Antonius, le plus jeune des frères de M.-Ant.; déclaré l'an 45 protect. des 30 tribus; cons. 41; obtient les honn. du triomphe; ambitieux, brouille son frère avec Octave; se défend dans Pérouse contre Octave et Agrippa; pris, se réconcilie avec eux, devient gouvern. de l'Espagne. ✱.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

ex., gram. de l'école d'Aristarq.; écrivit *la Prairie*, espèce d'anthолog. ou de recueil de diverses pièces de poésies; sur les langues, en forme de lexiq., sur les serpens ?, sur l'art de la critique. *Eudocie*, p. 359; FBG., v. 6, p. 374. — *Pamphile* d'Amphipolis, ou le Sicyone ou de Nicopolis, phil. et gram., écrivit sur la gram., la peint. et les peintres célèbr., sur les formes des plantes et sur l'agricult. *Eudocie*, p. 361; FBG., v. 6, p. 375. — *Pancrate* d'Arcadie ou *Pancratius*, pt. lyr.; écrivit sur les productions marines; cité par Athénée; qq. ✝; PAGJ., cour. Mél., 3 épgr.; FBG., v. 2, p. 133. ? Le même que le précéd. — *Pantéléus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Parthénis*, fem. pt., PAGJ., cour. Mél. — *Parthénius* de Chios, fils de Thestor; pt. myth., CFH. — *Persès* de Thèbes, PAGJ., 9 épgr., cour. Mél. — *Phædimus* de Bisanthe, en Macéd., PAGJ., cour. Mél., 4 épgr. — *Phaënnis* d'Epire ou *Phaëllo*, fem. pt., que Pausanias donne comme une sibylle du temps d'Antiochus et de Démétrius (vers 174 av. J.-C.); et qui, sel. Tzetzès, serait la même que l'antique sibylle Phaënno, que l'on place avant Homère. OPG., v. 171. — *Phaënnus*, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr. — *Phalæcus*, pt. lyr., invent. du vers *phalæque*. FBG., v. 2, p. 134; PAGJ., 5 épgr. — *Philænis* de Leucade, fem. poète célèbre par ses compositions obscènes, de même qu'Astyanassa et Eléphantis. OPG., p. 176. — *Philémon*, Ath. d'Axoné, gram.; écrivit sur les noms ath. et les oracles. FBG., v. 2, p. 473. Peut-être est-ce celui qui écrivit sur la géogr. et les pierres. PL. HN., p. 121. — *Philémon* de Crète,

LIVIE DRUSILLE, ou LIVIE AUGUSTE, ou JULIE AUGUS N. 58 av. J.-C., probablement le 28 sept.; fille de Drusus Claudianus (de la famille CLAUDIA, et adopté la famille pléb. Livia; il fut tué à la bat. de Philippes); f de Tib. Claude Néron, qui la cède, 39, à Auguste é déjà mère de Tibère, et enceinte de 6 mois de Né Drusus; belle, gr. génie, qq.fois bienfaisante par polit mais souvent cruelle et fourbe : fait mourir les hérit d'Aug., C. et L. Césars, Marcellus son neveu, Agripp Jeune, Germanicus, pour faire régner son fils Tibère; cusée d'avoir empoisonné Auguste; appelée sur les m *Genitrix Orbis*, mère du monde; M. 29 de J.-C. AP. ✱, Δ, ⊕. Statue à Athènes, consacrée par l'aréopage, le nat des 600 et le peuple (*Bœckh, C. Inscript.*, v. 1, N°. — LIVIE fit élever un superbe portique et un temple déesse CONCORDE, le plus beau qu'elle eût à Rome (*Ov Fast.*, 6, 637); il était riche en statues et en tableaux *Statues principales : Apollon* et *Junon*, par Batton; *tone et ses enfans*, par Euphranor; *Esculape* et *Hyg* par Nicératus; *Mars* et *Mercure*, par Piston; *Cérès*, *Ju ter* et *Minerve*, par Sthénis (*Pline*, l. 34, 19. — *Tablea Marsyas* attaché à un arbre, de Zeuxis; *Bacchus*, de cias; *Cassandre*, de Théodore. *Pline*, l. 35; *Vœl* p. 84.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

Eléen, gramm.; écrivit sur Délos, Paros, Pergame, et su Pæans. L'article d'Eudocie, p. 386 est curieux : il y est que de plus. espèces de musiciens, et des gants ou de manches o de fleurs que portaient les *Ithiphalles*. FBG., v. 6, p. 378. — *rapion*, pt. ép.; ? le même que le pt. c. et le Sérap. d'Alex. épgr.; PAGJ., 1 s. épgr. FBG., v. 2, p. 491. — *Sérapion* d'Ar che, géogr., très-peu clair sel. Cicéron. FBG., v. 9, p. 155. — *S tius Niger*, Rom., écrivit en grec sur la médec. PL. HD. — *S* de Calacta, en Sicile, hist., écrivit sur l'hist. rom. et celle de Si 4 ouvr. cités, FBG., v. 2, p. 149; fl. ? après Annibal. — *Sim* de Thèbes, mus., FBG., v. 3, p. 651. — *Simon* de Magnésie, mus., FBG., v. 2, p. 151. — *Simonide* de Caryste, pt. ép., éc sur les événemens du siége de Troie, les Grecs en Aulide, Iph nie. FBG., v. 2, p. 151. — *Simylus*, pt. c., FBG., v. 2, p. 49 *Siscennius Iacchus*, Gaul., gram., PL. HN., p. 117. — *Sosan* hist., écrivit sur les Indes. CFH. — *Sosibius* de Laconie, gr

e monde en paix; ferme le tem… v. J.-C , ami d'Auguste;
…1, 2 sept., règne avec douc… de-Transalp. 40 ; amiral 39;
…grandie, embellie, divis… es, les Juifs, les Pannoniens;
…ontribuent; colonies er… es, de M.-Antoine à Actium;
…Gaules; Auguste va en… épouse Julie 21; gouvern. de R.,
…ndes, Porus et Pra… lui succéder; M. 13 av. J.-C.; in-
…'an 12 de J.-C.; M… lée d'Aug., à côté de Marcellus. *.
…ns, 10 mois, 26 …grecq. (*Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, No. 309)
…a fem. AP. *, … savant, avoir appartenu à une st. éques-
…ont : une tête … ée élevée à M. Agrippa, à l'entrée de la
…ppartenu a… … Une autre st. consacrée par les Agrip-
…st en Esp… …onie. *Id.*, v. 1, No. 1299.
…olossale … ATTICA, fille de Titus Pomponius Atticus, ami
…rvale, … d'Hortensius; sa grand'-mère était fille de
…le ses … cilius Métellus Macédonicus; 1re. fem. d'Agrip-
…bani. … diée; mère de Vipsanie Agrippine, 1re. fem. de
S… … MARCELLA, 2e. fem., fille aînée de Marcellus et
…lar … vie, et nièce d'Aug., répudiée par son ordre après
F… … de mariage. — JULIE, fille d'Aug. et de Scribonia;
…le … fem., N. 39, av. J.-C.; gr. beauté, esprit, instruction,
F…

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

il était de ces gram. surnom. *épilytiques*, et qui se plaisaient à résoudre les questions les plus difficiles. *Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6, p. 379. — *Sosicrate*, pt. c. : 1 com. cit. Son nom confondu avec ceux de Cratès et d'Hippocrate. FBG., v. 2, p. 495. — *Sotacus*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 118. — *Sotéridas*, gram., mari de Pamphila; écrivit sur Homère, Ménandre, Euripide, et sur l'orthogr. et la comédie. *Eudocie*, p. 387; FBG., v. 6, p. 379.—*Sotéridas* d'Épidaure, gram., père de Pamphila, sous le nom de laquelle il publia 3 liv. d'hist. FBG., v. 6, p. 379.—*Statyllius Flaccus*, PAGJ., 12 épgr. — *Sudinès*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 117. — *Suidas*, hist., écrivit sur la Thessalie et sur les généalogies; fl. avant Strab. CFH. — *Télestès*, pt. lyr. et c. FBG., v. 2, p. 500. — *Théochreste*, écrivit sur la Libye, PL. HN., p. 123. — *Théognète* de Thessalie, pt. c. : 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 500. — *Théomène*, écrivit sur les pierres, sur le succin. PL. HN., p. 124. —*Théomneste*, méd. PL. HN., p. 91. — *Théopompe* de Colophon. pt., 1 ouvr. cit., FBG., v. 2, p. 501. — *Thrasyllus* de Phlius, pt. lyr., mus. de l'ancienne école. FBG., v. 3, p. 652. — *Thugénide*, pt. trag. ?, FBG., v. 2, p. 325. — *Thymoclès*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Timésithée*, pt. trag. : 12 tragéd. cit., FBG., v. 2, p. 325. — *Timoclès* d'Ath., pt. c. : 2…

LIVIE DRUSILLE, ou LIVIE AUGUSTE, ou JULIE AUGUSTE, N. 58 av. J.-C., probablement le 28 sept.; fille de Liv. Drusus Claudianus (de la famille CLAUDIA, et adopté par la famille pléb. Livia; il fut tué à la bat. de Philippes); fem. de Tib. Claude Néron, qui la cède, 39, à Auguste étant déjà mère de Tibère, et enceinte de 6 mois de Néron Drusus; belle, gr. génie, qq.fois bienfaisante par politiq., mais souvent cruelle et fourbe : fait mourir les héritiers d'Aug., C. et L. Césars, Marcellus son neveu, Agrippa le Jeune, Germanicus, pour faire régner son fils Tibère; accusée d'avoir empoisonné Auguste; appelée sur les méd. *Genitrix Orbis*, mère du monde; M. 29 de J.-C. AP. ✱, ⚪?, △, ⊕. Statue à Athènes, consacrée par l'aréopage, le sénat des 600 et le peuple (*Bœckh, C. Inscript.*, v. 1, N°. 13). — LIVIE fit élever un superbe portique et un temple à la déesse CONCORDE, le plus beau qu'elle eût à Rome (*Ovid., Fast.*, 6, 637); il était riche en statues et en tableaux. — *Statues principales : Apollon* et *Junon*, par Batton; *Latone et ses enfans*, par Euphranor; *Esculape* et *Hygie*, par Nicératus; *Mars* et *Mercure*, par Piston; *Cérès*, *Jupiter* et *Minerve*, par Sthénis (*Pline*, l. 34, 19. — *Tableaux* : *Marsyas* attaché à un arbre, de Zeuxis; *Bacchus*, de Nicias; *Cassandre*, de Théodore. *Pline*, l. 35; *Vœlkel*, p. 84.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Eléen, gramm.; écrivit sur Délos, Paros, Pergame, et sur les Pæans. L'article d'Eudocie, p. 386 est curieux : il y est question de plus. espèces de musiciens, et des gants ou de manches ornés de fleurs que portaient les *Ithiphalles*. FBG., v. 6, p. 378. — *Sérapion*, pt. ép.; ? le même que le pt. c. et le Sérap. d'Alex.; pt épgr.; PAGJ., 1 s. épgr. FBG., v. 2, p. 491. — *Sérapion* d'Antioche, géogr., très-peu clair sel. Cicéron. FBG., v. 9, p. 155. — *Sextius Niger*, Rom., écrivit en grec sur la médec. PL. HD. — *Silène* de Calacta, en Sicile, hist., écrivit sur l'hist. rom. et celle de Sicile; 4 ouvr. cités, FBG., v. 2, p. 149; fl. ? après Annibal. — *Simmias* de Thèbes, mus., FBG., v. 3, p. 651. — *Simon* de Magnésie, pt., mus., FBG., v. 2, p. 151. — *Simonide* de Caryste, pt. ép., écrivit sur les événemens du siége de Troie, les Grecs en Aulide, Iphigénie. FBG., v. 2, p. 151. — *Simylus*, pt. c., FBG., v. 2, p. 491. — *Siscennius Iacchus*, Gaul., gram., PL. HN., p. 117. — *Sosandre*, hist., écrivit sur les Indes. CFH. — *Sosibius* de Laconie, gram :

M.-Vipsanius Agrippa, N. 64 av. J.-C, ami d'Auguste; préteur 41; gouvern. de la Gaule-Transalp. 40; amiral 39; gr. gén. : soumet les Cantabres, les Juifs, les Pannoniens; vainq. de Brutus à Philippes, de M.-Antoine à Actium; 3 fois cons., 37, 28, 27; épouse Julie 21; gouvern. de R., désigné par Aug. pour lui succéder; M. 13 av. J.-C.; inhumé dans le mausolée d'Aug., à côté de Marcellus. *, Δ. Une inscript. grecq. (*Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, No. 309) pourrait, selon ce savant, avoir appartenu à une st. équestre qui aurait été élevée à M. Agrippa, à l'entrée de la citadelle d'Ath. Une autre st. consacrée par les Agrippiastes en Laconie. *Id.*, v. 1, No. 1299.

Cæcilia Attica, fille de Titus Pomponius Atticus, ami de Cicéron, d'Hortensius; sa grand'-mère était fille de Quint. Cécilius Métellus Macédonicus; 1re. fem. d'Agrippa; répudiée; mère de Vipsanie Agrippine, 1re. fem. de Tibère. — Marcella, 2e. fem., fille aînée de Marcellus et d'Octavie, et nièce d'Aug., répudiée par son ordre après 6 ans de mariage. — Julie, fille d'Aug. et de Scribonia; 3e. fem., N. 39, av. J.-C.; gr. beauté, esprit, instruction,

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

il était de ces gram. surnom. *épilytiques*, et qui se plaisaient à résoudre les questions les plus difficiles. *Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6, p. 379. — *Sosicrate*, pt. c. : 1 com. cit. Son nom confondu avec ceux de Cratès et d'Hippocrate. FBG., v. 2, p. 495. — *Sotacus*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 118. — *Sotéridas*, gram., mari de Pamphila; écrivit sur Homère, Ménandre, Euripide, et sur l'orthogr. et la comédie. *Eudocie*, p. 387; FBG., v. 6, p. 379. — *Sotéridas* d'Épidaure, gram., père de Pamphila, sous le nom de laquelle il publia 3 liv. d'hist. FBG., v. 6, p. 379. — *Statyllius Flaccus*, PAGJ., 12 épgr. — *Sudinès*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 117. — *Suidas*, hist., écrivit sur la Thessalie et sur les généalogies; fl. avant Strab. CFH. — *Télestès*, pt. lyr. et c. FBG., v. 2, p. 500. — *Théochreste*, écrivit sur la Libye, PL. HN., p. 123. — *Théognète* de Thessalie, pt. c. : 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 500. — *Théomène*, écrivit? sur les pierres, sur le succin. PL. HN., p. 124. — *Théomneste*, méd., PL. HN., p. 91. — *Théopompe* de Colophon, pt., 1 ouvr. cit., FBG., v. 2, p. 501. — *Thrasyllus* de Phlius, pt. lyr., mus. de l'ancienne école. FBG., v. 3, p. 652. — *Thugénide*, pt. trag.?, FBG., v. 2, p. 325. — *Thymoclès*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Timésithée*, pt. trag. : 12 tragéd. cit., FBG., v. 2, p. 325. — *Timoclès* d'Ath., pt. c. : 28

mœurs infâmes; fiancée à Antillus, l'aîné des fils de M.-Antoine; épouse 1°., en 24, Marcellus; 2°., en 21, Agrippa, qui en a 5 enfans; 3°. Tibère : en 13 elle en eut une fille morte enfant; exilée l'an 1 av. J.-C., dans l'île de *Pandataria*, auj. Palmarola, l'une des îles de Ponza; reléguée 10 de J.-C. à Rhégium, pour ses débauches devenues trop publiques; M. de misère, 14 de J.-C. ✱.

Julie, fille de Julie et d'Agrippa; fem. de Lucius Paulus; débauchée, exilée à Trémère, île du golfe Adriatiq.; M. à 22 ans. Les Athéniens élevèrent une statue à la reine Julie Bérénice, fille de Jules Agrippa. *Bœckh, C. Inscr.*, *v. 1, N°.* 361.

Caïus César, 1er. fils d'Agrippa et de Julie; N. 21 av. J.-C.; adopté par Auguste 21; nom., 18, César, ainsi que son frère Lucius; jeux séculaires; 1re. campagne avec Auguste, 9; déclaré prince de la jeunesse, 7; éps. Liville, fille de Drusus et d'Antonia; cons. à 21 ans; succès contre les Parthes; blessé 1 av. J.-C., d'un coup de poignard, à Artagère, en Arménie, par le gouvern. Addon; M. peut-être empoisonné par Livie, 3 de J.-C., à Lymire, en Ly-

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

com. cit., qq. +. ? Est-ce le même que l'on trouve parmi les pt. trag. FBG., v. 2, p. 503 et 325. — *Timothée*, pt. c.: 2 com. cit., FBG., v. 2, p. 505. — *Tryphon*, fils d'Hermus; PAGJ., 1 s. épgr. — *Valerius Ædilus* (*L.*), PALB., 2 épgr.; SLL., v. 1, p. 159. — *Vestalis* (*Fabius*), écrivit sur la peint., PL. HN., p. 100, 108. — *Xénagoras*, hist.: un ouvr. intitulé *les Temps*, Χρόνοι, avait au moins 4 liv; il écrivit aussi sur les îles; fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Xénocrate* d'Aprodisium, méd., PL. HN., p. 91. — *Xénocrate* d'Ephèse, disc. de Zénon; écrivit sur la peint., les tabl. et les minéraux. PL. HN., p. 103, 117. — *Xénocrite* de Rhodes, PAGJ., 1 s. épgr. — *Xénon*, pt. c., 2 vers cit., FBG., v. 2, p. 505. — *Xénon* ou *Xénion*, hist., écrivit sur l'Italie et la Crète. FBG., v. 2, p. 505. — *Zélotus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Zénodote* de Trœzène, hist.; fl. avant Denys d'Halicarn., CFH. — *Zenothemis*, écrivit sur les pier. PL. HN., p. 122. — *Zopyre* de Colophon, gram. satir., contempor. de Ménippe. *Diog. Laërce*, l. 6, 100. — *Zopyrion*, gram. de l'école d'Aristarque; avait commencé le *Lexique* terminé par Pamphile d'Alex. *Eudocie*, p. 360; FBG., v. 6, p. 381. — *Zosime* de Thasos, PAGJ., 4 épgr.

ie. *. St. en l'honneur de C. César, fils d'Auguste, nou-
'eau Mars. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 311.

Lucius César, 2e. fils d'Agrippa et de Julie; N. 18 av.
.-C.; adopté par Aug.; prince de la jeunesse 6, à 12
ns, comme son frère; meurt, 1 de J.-C., à Marseille, en
llant commander en Esp.: Livie soupçonnée. *. Bœckh
lonne, *C. Inscr.*, v. 1, No. 312, une inscript. qui, selon
ituart, vient d'une statue équestre de L. César.

Agrippa le Jeune, ou Postume, 3e. fils d'Agrippa et de
ulie; N. 12 av. J.-C.; adopté par Auguste; caractère
rès-dur; d'une force prodig.; passionné pour la mer et les
exercices maritimes: se faisait nommer *Neptune*; disgra-
cié: exilé à Sorrente, et depuis dans l'île de Planasie,
près de l'île d'Elbe; devait succéder à Aug.; tué par ordre
le Livie de concert avec Tibère, 14 de J.-C. * (1).

---

(1) ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
496	70	257	Temple de Saturne, bâti sur le Capitole par le consuls A. Sempronius Atratinus, M. Minucius Augurinus; —et fondation des fêtes des *Saturnales*.
495		258	On fonde à Rome un temple de Mercure. — Aulus Postumius, dictat., fait construire un temp. de Castor et de Pollux; — et un à Cérès et à Bacchus. SLL., v. 2, p. 196.
486	73 2	267	Sp. Cassius Viscellinus, cons., fit rendre l prem. loi agraire. SLL., v. 1, p. 82, 486, 493, 502.
386	98 3	368	On consacre à Rome le temple de Mars, voué par T. Quinctius Cincinnatus, dans la guerre des Gaulois. *Tite-Live*, l. 6, 59.
			Philémon, Ath. d'Æxone, gram.; plus. ouvr. su le dialect. attiq. FBG., v. 6, p. 376.
343	09 2	411	Statues consacrées par les Rom. à Pythagore et Alcibiade. PL. HN., l. 34, 12.
			Zénon, gram., méd. de l'école d'Hérophile: écrivit sur Hippocrate. FBG., v. 6, p. 381.
306	8 3	448	On érige le temple de la déesse *Salus*. *Tite-Live* l. 9, 43.
			Première statue équestre érigée à Rome. *Tite-Liv* l. 9, 42; *Pline*, l. 34, 6, 11.
304	9	450	Consécration du temple de la déesse Concord *Tite-Live*, l. 9, 46.
294	21 3	460	Le temple de Jupiter *Stator* élevé à la place d *Fanum* construit par Romulus.

AUGUSTE encouragea les arts, et embellit Rome et d'autres villes de monum., de st.; il forma plus. musées ou collect. de chefs-d'œuvre de l'art, d'hist. nat., d'armes et de choses précieuses. Tous les gens riches de Rome s'empressèrent d'imiter son exemple, et de construire des portiq., des temp., des théâtr. ornés d'ouvr. grecs. CILNIUS MÉCÈNE, habile ministre d'Aug., et protect. éclairé des lettr. et des arts, le seconda dans l'exécut. de ses plans. Parmi les temp. que fit élever Aug., celui d'Apollon sur le mont Palatin, en m. de Par., était un des plus beaux; très-riche en st. de marb. tirées, ainsi que la plup. de celles des principaux édifices de cet emp., de Délos, de Chios et de qq. autres îles de la Grèce; elles étaient en gr. partie, entr'autres celles du fronton du temp. d'Apoll. Palat., de Bupalus et d'Anthermus, ou plutôt d'Archénéus (*Pline*,

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			Statue d'Esculape conduite à Rome; — et temple élevé dans l'île du Tibre.
291	122	463	
286	123 3	468	Epoque probable de l'inscription du tombeau de CORN. SCIPION BARBATUS. Voy. *Visconti*, *Op. var.*, t. 1, p. 1–62.
260	130	494	Epoque de l'inscription de la colonne de Duillius. *Spurius Carvilius*, gram. SLL., v. 1, p. 186. *Héron* d'Alex., phil. épic., math., mécan., disc. de Ctésibius; qq. ouvr. sur la mécaniq. HLG., v. 1, p. 545.
256	131 1	498	THÉODORE Ier. sous Antiochus II, roi de Syrie, gouvern. de la Bactriane, vaste contrée de la haute Asie, sur l'Oxus, entre les Mts. Paropamise et les Scythes, s'en déclare roi.
240	135	514	THÉODOTE II, 2d. roi de la Bactriane; M. 220.
207	143	547	Premières monnaies d'or frappées à Rome.
205	143 4	549	Temple de *Virtus* ou du Courage, élevé à Rome près la porte Capène. *Tite-Live*, l. 29, 11. Statue de la grande déesse, la mère des dieux, *Magna-Mater*, transportée à Rome par P. CORN. SCIPION NASICA. *Tite-Live*, l. 36, 36.
203	144 2	551	SOPHONISBE, fille d'Asdrubal, fils de Giscon de Carthage; N. 235; devait épouser Massinissa; devient la fem. de Syphax; le détache de l'alliance des Romains; prise dans Cirta, après la défaite de Syphax, par P. Corn. Scipion; elle épouse son ancien

. 36). (*Voy*. Antherмus à la *Table alphab. des Artistes*). On remarquait dans ce temple : un *Apollon Citharède* ou *Musagète* de Scopas; une *Diane* de Timothée, dont la tête avait été restituée par Aulanius Evander, stat. et ch., amené d'Alex. par M.-Antoine; une *Latone* de Céphisodore; 4 belles *vaches* de Myron autour de l'autel; des st. de *Danaïdes* dans les entrecolonn^{s}. des portiq.; au-dessus du fronton, le char du *Soleil*, en or sel. Properce, *Eleg.*, l. 11, 23; mais probablement il n'était que doré. Les portes étaient ornées de b.-rel. en ivoire qui représentaient les *Gaulois* repoussés du Parnasse; les malheurs de la famille de *Niobé*; *Diane*; *Apollon*; *Latone*; le chœur des *Muses*; les aventures amoureuses de *Jupiter* avec *Sémélé*, *Io*, *Léda* : tous ces sujets me paraissent avoir été traités en b.-rel. et non en st., comme semblerait l'admettre Vœlkel, p. 73. Marcellus, fils d'Octavie, consacra dans ce temp. une collect. de pier. gravées; on a un buste de ce prince dans le

---

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			amant Massinissa, 203; les Rom. exigent qu'on la leur livre : elle s'empoisonne. Visconti, *Icon. grecq.*, pense qu'une peint. d'Herculan. représente le mariage de Sophonisbe et de Massinissa, et leurs portr. Mais d'après l'état de cette peinture, et la médiocrité de son exécution, il m'a toujours paru que l'on pouvait avoir des doutes sur la ressemblance de ces portraits, surtout sur celui de Sophonisbe, qui était très-belle, et elle est loin de l'être dans ce tableau.
200	145 1	554	Apollodote IV, 4e. roi de la Bactriane; étendit ses conquêtes vers les Indes; M. peut-être 185. vie.
194	146 3	560	Temple de Junon *Sospita*, élevé au *Forum Olitorium*; — celui de Faunus, — et celui de *Fortuna Primigenia*, au Mt. Quirinal. *Tite-Live*, l. 34, 53; sll., v. 2, p. 198.
191	147 2	562	Deux temples de Jupiter élevés au Capitole. — On consacre ceux de la Grande-Mère Idéenne, amenée 208 du mont Ida à Rome; — et de la déesse *Juventas*. *Tite-Live*, l. 35, 41; l. 36, 35; sll., v. 2, p. 198.
189	147 4	564	T. Quinctius Flamininus établit la route de Rome à Ariminum, 189. — Voie *Flaminienne*. sll., v. 2, p. 198.
188	148 1	566	A ajouter p. 604, ann. 566 : On doit faire remarquer que dans un buste en bronze, trouvé à Hercula-

Mus. de Naples, N°. 48. — Sur l'arc de triomphe élevé Aug. sur le Mt. Palat., en honn. de son père Octavius, le quadrige d'*Apollon* et de *Diane*, par Lysias, et d seul bloc de marb. (*Pline*, l. 36). — Dans la curie de J. sar, érigée par Aug., une st. de *Victoire*, apportée Tarente (*Dion Cas.*, l. 1, 22). Sur la place de Mars *tor*, deux des st. qui avaient servi de supports à la te d'Alex.; les 2 autr. étaient devant le palais d'Aug. (*Pl* l. 34, 8). — Devant le temp. de Jupiter *Tonnant*, au pit., 2 st. de *Castor* et *Pollux* d'Hégésias; dans l'intérie un *Jupiter* en bronze de Délos (*Pline*, l. 34, 19). — Capit., un *Jupit.* colossal de Myron, enlevé à l'Héréum Samos par M.-Ant., avec 2 aut. colosses qui furent rend

Aug. bâtit un Forum; un temp. de Mars Vengeur; basiliq. en honn. de C. et L. Césars; un temp. d'Apol. de la biblioth.; un temp. de Jupit. Tonnt.; son mausol un théât. dédié à son neveu Marcellus. SLL., v. 2, p. 21

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			num avec celui de Scipion l'Afric., et que Visc pense être celui d'Annibal, la partie supér. de la c velure paraît postiche, comme on le voit aussi les méd. de Juba Ier., 46 av. J.-C., et de Juba 19 av. J.-C. Ce buste a un œil beauc. plus petit l'aut. : ce qui peut indiquer la perte d'un œil dont affligé Annibal lors du passage du lac de Thrasym
185	148 4	569	MÉNANDRE, 5e. roi de la Bactriane; porta armes jusqu'à l'Océan; M. peut-être 175; VIG.
184	149	570	M. PORCIUS CATON, cens. 184, construit à R la basilique *Porcia*, tribunal et lieu de réunion. *T Live*, l. 39, 44; SLL., v. 2, p. 200.
182	149 3	572	PAUL-ÉMILE, N. 228, construit une belle basi en marbre phryg.; cons. 182; défait les Ligur.; triomphe, 168, vainq. de Persée; 2 triomphes; 160. SLL., v. 2, p. 207.
181	149 4	573	On consacre près de la port. Colline le templ Vénus *Erycine*; — et près du *Forum Olitorium*, lui de la déesse *Pietas*. *Tite-Live*, l. 40, 34.
			Première statue dorée érigée à Rome. *Tite-L* l. 40, 34.
179	150 2	575	On consacre à Rome deux nouveaux temples à non et à Diane. *Tite-Live*, l. 40, 52.
174	151	580	Q. FULVIUS FLACCUS et A. POSTUMIUS AL

Il paraît que ce fut sous Aug. que CN. DOMITIUS, prem. mari d'Agrippine et père de Néron, bâtit un temp. au Cirq. Flaminius, et qu'il l'enrichit de st. de divinités marines, ouvrages de Scopas. Parmi ces divinit. était *Achille* con fils de Thétis (*Pl.*, l. 36, 4).—Probablem. aussi sous ce règne Sosius, arch., éleva un temp. d'Apoll. où Pline vit la famille de *Niobé* en marb., un *Apollon* en bois de cèdre, venant de Salamine (*Pline*, l. 36, 4). — On plaça dans le temp. constr. par Brutus Callaïcus (*V*. ann. 136, p. 615), un *Mars* colossal et une *Vénus* de Scopas, qui l'emportait, disait-on, sur celle de Praxitèle. — Dans le temp. de Catullus (voy. p. 617, 624), des st. de Pythagore de Samos et une *Minerve* de Phidias (*Pline*, l. 36, 4). — Dans le portique de Philippe, près du temple d'Hercule *Musagète*, un *Silène* de Zeuxis; un *Bacchus* d'Antiphile; un *Alexandre Jeune*; *Hippolyte* effrayé par le monstre marin; des sujets de la guerre de Troie, par Théodore. *Pline*, 35, 36, 40.

Pline, 35, dit qu'Auguste orna la partie la plus remarq. de son Forum de deux tabl. d'Apelle, qui représentaient: . . . .

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			NAS, cens. 174; font paver les rues de Rome et les routes des environs, et établir des trottoirs. SLL., v. 2, p. 200.
173	151 4	581	On consacre le temple de la Fortune équestre. *Tite-Live*, l. 42, 10.
169	152	585	Basilique *Sempronienne* bâtie. SLL., v. 2, p. 200.
167	153 2	587	Première bibliothèque apportée à Rome de Macédoine par PAUL-EMILE.
164	154	590	La Minerve de PHIDIAS placée dans le temple de la Fortune.
160	155	594	*V. Octavius Lampadio*, gram. SLL., v. 1, p. 186.
159	155 2	595	Ajoutez à *Cratès* de Malles : nommé Cratès de Pergame à cause de l'école qu'il y avait fondée. PAGJ., . a. épgr.
154	156 3	600	Premier théâtre construit à Rome avec des siéges en pierre.
150	157 3	604	EUCRATIDAS II, roi de la Bactriane; tue son père, 150; dépouillé d'une partie de ses états par Mithridate Ier., roi des Parthes; détrôné par les Scythes-Tochariens, 125; fin des rois grecs de la Bactriane. VIG.

Av. J.-C.

l'un le *triomphe d'Alex.* l'autre *Castor et Pollux*, *Al*… et la *Victoire;* il mit aussi dans le temp. de César la *V*…*nus Anadyomène* d'Apelle, tirée du temp. d'Esculap… Côs; elle avait été achetée 100 talens (540,000 fr.). … tabl. avait souffert, et l'on ne se hasarda pas à le restau… (*Pl.*, l. 35, 36; *Strab.*, l. 14, p. 972). Dans la Curie ou … lais qu'Aug. consacra dans les Comices, un tabl. de Ni… apporté par Silanus, etreprésentant *Némée* une palme … main, et près d'elle un lion. Cette peint. paraît avoir … à l'encaustiq., mais d'une manière particulière. On ad… rait au même endroit un tabl. où Philocharès avait p… un vieillard nommé *Glaucion* et son fils *Aristippe*, qu… ressemblance de leurs traits, malgré la différence d'â… faisait reconnaître pour le père et le fils.

Auguste fit placer dans le temp. d'Olympie son buste … ambre jaune; on en fit aussi en pierre obsidienne ou *ve*… *volcanique*, et il consacra 4 éléphans de cette matière d… le temp. de la Concorde; une st. d'Apollon de 50 pieds … haut dans la biblioth. du temp. d'Auguste. (*Pline*, l. …

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.…

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
148	158	606	MICIPSA, fils de Massinissa; roi de Numides, …
147	158	607	Premier temple de marbre bâti à Rome par M… TELLUS MACEDONICUS.
146	158	608	Les quatre chevaux de bronze qu'on dit êtr… LYSIPPE, transportés de Corinthe à Rome.
144	159	610	Construction de l'aqueduc Marcia (*Aqua M*…*cia*), par le préteur Q. MARCIUS PHILIPPUS REX…
140	160	614	L. LICINIUS LUCULLUS, grand-père de Lucull… fait élever en style grec le temple de la Bonne-F…tune. SLL., v. 2, p. 204.
125	163 4	629	L'*Aqua Tepula* conduite à travers Rome au …pitole par les cens. SERVILIUS CÆPION et L. C…SIUS LONGINUS.
123	164	631	Etablissement des greniers publics à Rome.
109	167 4	645	Seconde voie *Emilienne* de Pise à Tortone, co…truite par M. ÆMILIUS SCAURUS.
105	168 4	649	Réglement établi à Rome sur la police des …tisses. SLL., v. 4, p. 209.
102	169 3	652	P. 607, 5 lig. *à fine*, refaire ainsi l'article de M…rius; *Caïus Marius*, gén. rom., vainq. des Cimb… 102; triomphe; proscrit par Sylla, son rival, 88…

L'an 29, [illegible] la dédicace de la *Curia Julia* et de l'autel de la *Victoire*; et en 28 l'inauguration de la biblioth. Palatine.

Auguste s'occupait de littérature et fit des épigrammes. FALB., SLL., v. 1, p. 366.

L'an 13, construction du théâtre de Marcellus, à Rome.

STATILIUS TAURUS construisit un amphithéâtre. SLL., v. 2, p. 210. — MARCIUS PHILIPPUS bâtit un temple d'Hercule SLL., v. 2, p. 210. — CORNELIUS BALBUS éleva un théâtre SLL., v. 2, p. 210. — MUNATIUS PLANCUS bâtit un temple de Saturne. SLL., v. 2, p. 210. — L. CORNIFICIUS bâtit un temple de Diane. SLL., v. 2, p. 210. — TIBÈRE érigea sous Auguste le temple de Castor et Pollux et celui de la Concorde. SLL., v. 2, p. 210.

M. VITRUVE POLLION, arch., dont nous avons les écrits. — L. VITRUVE CERDO de Vérone, arch. : il y a de lui dans cette ville un bel arc de triomphe. Il était affr. d'un L. Vitruvius; il n'est pas positif qu'il fût du temps d'Aug., cependant rien ne s'y oppose. On trouve son nom dans une

---

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			réfugie dans les marais de Minturnes; 7 fois cons., la 7me. en 86; rentre à Rome; proscriptions; M. 86; ⊕, VIR.
46	183 3	708	JUBA II, fils d'Hiempsal; roi de Numidie; du parti de Pompée; battu par J.-César à Thapsus, en Afrique, 46; se tue; ✱, VIG. Dans ses méd. la partie supérieure de la chevelure paraît postiche.
40	185 1	714	ARTAVASDE ou ARTABAZE, roi d'Arménie, fils de Tigrane; écrivit des tragéd. FBG., v. 2, p. 289.
39	185 2	715	POLÉMON II, roi de la petite Arménie et du Pont, 39; ✱, VIG.
19	190 2	735	JUBA II, fils de Juba Ier.; élevé à Rome; roi de Mauritanie, 29; épousa Cléopâtre Sélène, fille de M.-Antoine et de Cléopâtre; aimé d'Auguste; protège les lettres; règne florissant et heureux. Du temps de Strabon, il y avait à Ath., dans le Gymnase de Ptolém.-Philad., une statue de Juba II; M. 19; ✱, ⊕, VIG. Dans ses méd., comme dans celles de son père, la partie supérieure de la chevelure est postiche.
1	194 4	753	ERATO, sœur et fem. de Tigrane le Jeune; règne après sa M.; abdique; reprend le sceptre; déposée 5 de J.-C.; ✱, VIG.

inscript. de Gruter, p. 186, 4; *Sillig.*, p. 485; *Welck* *Kunstblatt.*, N°. 83, 15 oct. 1827, p. 330. On peut en d autant de MARCUS COSSUTIUS KERDON ou CERDON, dont voit le nom en grec ΜΑΡΚΟΣ ΚΟΣΣΟΥΤΙΟΣ ΚΕΡΔΩΝ ΕΠΟ sur la base d'une statue de Faune qui de la collect. Tov ley a passé dans le Musée Brit. Une inscr. sur la base d autre Faune du même Musée porte ΜΑΡΚΟΣ ΚΟΣΣΟΥΤ ΜΑΡΚΟΥ ΑΠΕΛΕΥΘΕΡΟΣ ΚΕΡΔΩΝ ΕΠΟΙΕΙ. Par cette ins on voit que ce *Marcus Cossutius Cerdon* était affr. du pr *Marcus Cossutius Cerdon*. Rien n'empêche de croire celui-ci ne descendît d'un *Cossutius*, habile arch. ro qui travailla pour Antiochus-Epiphane, 176-164 av. J *Mus. Britann.*, v. 2, pl. 33, 43; *Specim.*, *etc.*, pl. *Welck.*, *Kunstblatt.*, N°. 83, 15 oct. 1827, p. 330 (1

DIOSCORIDE, gr.f. — AGATHOPUS, gr.f. — EPITYNCHA gr.f. — POSIDONIUS, sc., cis., d'Ephèse; ses athlètes et chasseurs cél., ainsi que ses ouvr. en argent. Pline le parmi les cis. cél. sans indiquer ses ouvr. — LÆDUS ST

---

(1) ADDITIONS POUR LES PERSONNAGES CÉLÈBR D'ÉPOQUES INCERTAINES AVANT J.-C.

Charax de Pergame, hist. très-ancien, qq. +, FBG., p. 192; *Creutzer*, *Fragmenta*, *etc.*, p. 97. — *Charon* de Nauc nommé *Cheiron* par Eudocie, p. 436; hist. ancien cité par S das; il écrivit sur Alexandrie et la succession des prêtres de gypte; sur les anciens rois de toutes les nations. Il pourrait êt même que le Charon de Carthage. *Creut.*, *Frag.*, *etc.*, p. 96. — *C ron* de Carthage, hist. et biogr. ancien, écrivit sur les rois d rope et d'Asie; cité par Suidas. *Eudocie*, p. 436; *Creut.*, *Fr etc.*, p. 96. — *Chéræas*, hist. suspect cité par Polybe; très-an Ce nom a pu être confondu avec celui de Charon de Lampsa *Creut.*, *Frag.*, *etc.*, p. 97. — *Dosithée*, hist. de la Lydie, de l'I et de la Sicile. *Creut.*, *Frag.*, p. 144. — *Hermogène*, hist. *Cr Frag.*, p. 174. — *Ménécrate* d'Elée, hist. de la Mysie. *Cr Frag.*, p. 175. — *Ménippe*, fit un *Abrégé de l'Hist. de Lydi* Xanthus de Lydie. *Creut.*, *Frag.*, p. 144. — *Ménippe* de Perg géogr., écrivit un périple de la Méditerranée. *Creut.*, *Frag.*, p. — *Xanthus*, pt. anc. antérieur à Stésichore; cité par Ælien, A née. *Creut.*, *Frag.*, p. 136. — *Xénomède* de Chios, hist., flori antérieurem. à Thucydide et peu avant la guerre du Pélopo *Creut.*, *Frag.*, p. 137; CFII. — *Xénophile*, hist. de la Lydie. P être est-ce le même que Xanthus de Lydie. *Creut.*, *Frag.*, p. 2

TIATE ou LÉOSTRATIDE, sc., cis. (*Voyez la Liste alph. des Artistes*). Il excellait à représenter en cisel. les guerriers, les combats, et peut-être de là vient le surnom de *Stratiotes*, guerrier, qu'on a pris pour son nom. Pline ne cite aucun de ses ouvr. — ZOPYRUS, sc., cis.; Pline indique de lui *Jugement d'Oreste* et des *scènes de l'aréopage* ciselés sur deux petits vases nommés *scyphi*, et qui devaient ne contenir qu'une once de vin; estimés 12,000 sesterces ([illegible] fr.). — C. POSTHUMIUS, arch.? — PYTHÉAS, sc., cis., faisait des cis. d'une gr. délicatesse. Deux petits vases d'une once, ciselés par lui, furent vendus 20,000 sest. (4,000 fr.) (*Pline*, l. 33, c. 55). Il y avait représenté *Ulysse et Diomède enlevant le palladium;* ce sujet se trouve sur de très-belles pier. gravées. Je ne sais ce que Pline entend par des cuisiniers appelés *magiriscia* que Pythéas avait ciselés sur de petits vases à boire, et qui étaient d'une telle délicatesse, qu'on n'aurait pas pu en prendre l'empreinte sans risquer de les nuire. — SOLON, gr.f. (*Voy*. la *Table alph. des Artistes*). — TEUCER, gr.f.; ce graveur paraît avoir vécu vers le temps d'Auguste. Pline, l. 33, 55, cite un Teucer, cis., qui grava aussi avec talent : peut-être est-ce le même que l'autre. Il ajoute qu'après les cis. que l'on vient de nommer, cet art fut tellement négligé, qu'on ne voyait plus que des ouvr. qui n'avaient de valeur que par leur ancienneté, et dont les cisel. étaient si usées, qu'on avait de la peine à en distinguer les figures. — LUC. COCCEÏUS, arch., passe pour avoir percé le Mt. Pausilippe; il est prob. qu'il ne fit qu'élargir et exhausser ce chemin souterrain, qui, ainsi que d'autres des environs de Naples, existait de temps immémorial. Malgré les travaux de Cocceïus, ce chemin de la grotte était encore très-escarpé, bas et étroit, du temps de Sénèque. Peut-être le monument placé au-dessus de l'entrée de la grotte est-il le tomb. de Virgile. — Le goût des ornemens que nous nommons *arabesques*, fait, du temps d'Auguste, tort à l'architect. et à la peint. : Vitruve s'en plaint. — On pourrait placer vers cette épq.-ci, et même plus tard, jusqu'à l'an 79 de J.-C, ALEXANDRE, dont le nom se trouve sur un tableau en camayeu de Pompéi.

On ne saurait considérer ce camayeu comme un de ces anciens monochrômes qui remontaient à l'origine de la peinture. Les peintures antiq. de Pompéi, ainsi que celles d'Herculanum et de Stabies, conservées au nomb. de plus de 1500 dans les musées de Portici et de Naples, ne peuvent guère précéder le com-

mencem. de notre ère. Le genre de leurs ornem. ressemble à c
dont parle Vitruve. Toutes ces peintures ont dû être faites à
d'années de distance les unes des autres, et peut-être dans
espace de 50 à 60 ans; elles sont l'ouvr. d'un très-petit nomb
ptr. dont on reconnait la main. Peintes sur mur, elles suivirer
sort des maisons, que l'on ne saurait supposer avoir existé d
ou 300 ans sans être restaurées, n'étant pas construites avec la
lidité des palais et des églises d'Italie, où se conservent des fr
depuis plus. siecles. On ne doit pas juger de l'état de la peint.
les anciens par les peint. antiques qui nous restent : elles sont
mur; et l'on voit par Pline que les plus beaux tabl. ne se faisa
pas ainsi, et qu'on pouvait les transporter d'un lieu à un a
Herculanum, Pompéi et Stabies, villes très-secondaires, n'ava
probablem. de peintres que d'un ordre infér. à ceux de Rom
des autres gr. villes. Beauc. de ces peint. paraissent des copies
tes d'après de meilleurs originaux; celles de Stabies sont peut
les plus gracieuses et les plus fines, et ne sont dues qu'à un t
petit nomb. de peintres. Je ne crois pas que plus de 12 ou 15
travaillé aux 1475 peint. antiq. du Mus. de Portici, dont, pen
long séjour à Portici, j'ai fait l'examen scrupuleux et le *Catal*
compl., plutôt sous le rapp. de la peint. que sous celui de l'érudi

Pline, 35, c. 9, parle d'un discours d'Agrippa qui avait pour
de faire vendre à l'encan tous les tabl. et les statues enlevés aux
conquis. Ce parti, selon lui, eût été préférable à ce qu'il ap
l'exil auquel on les condamnait en les renfermant dans les v
Leurs nouveaux propriét. auraient cepend. été les maitres d'en
l'ornem. de leurs maisons de campagne. Il est à croire qu'Ag
pensait que le gouvernem. aurait acheté ces product. des arts
en faire des collect. publiq. Quoique le gendre d'Auguste n
peut-être pas gr. amateur des arts, il paya 13,000 sest. (2,600
aux Cyzicéniens, deux tabl., *Ajax* et *Vénus*; il décora aus
Thermes de petits tableaux qu'il fit enchâsser dans du marbr
qui furent enlevés lors de la restauration de ces Thermes (*P*
l. 35, 9). Agrippa fit élever le *Panthéon* et d'autres monumens
quels il employa DIOGÈNE. Les caryatides dont ce sc. déco
Panthéon étaient d'une gr. beauté. On n'est pas d'accord sur l
placement qu'elles pouvaient y occuper; mais, d'après la ma
dont en parle Pline, l. 36, c. 4, je croirais, avec M. Achil
Clère, de l'Acad. des Beaux-Arts, habile arch., auquel on doi
belle restaurat. du Panthéon, que ces caryatides étaient en bas
qu'elles n'étaient pas dans la partie supér. de l'édifice, ainsi
l'a supposé, et qu'elles ornaient, presq. à haut. d'appui, q
des entre-colonnem. extér. Cette idée sera développée dans le
chronol. de mon *Mus. de Sculpt. antiq. et mod.* — Agrippa (*P*
l. 36, c. 15) consacra le Panthéon à Jupiter Vengeur; il y pl
statue de J.-César; mais Auguste ne permit pas qu'on y pla
sienne; ce qui prouve que cet édifice était un temple (Voy. *C.*

H. A. de Winckelm., *édit. ital.*, l. 3, p. 384 et suiv.). Le portiq. consacré à Neptune, au Champ de Mars, et auquel des peint. qui représentaient l'expédit. des Argonautes avaient fait donner le nom de *Portique des Argonautes*, avait été construit en 25 av. J.-C. par Agrippa. Il rétablit, 33, des aqueducs et des égouts. En 26, il construisit les *Septa-Julia*. Il avait une st. équestre aux Propylées d'Athènes, et une inscript. de Lesbos le nomme *Dieu fondateur*. Agrippa plaça devant ses bains le bel athlète de Lysippe, connu sous le nom d'*Apoxyoménos*, qui se frotte (*Pline*, l. 34). Il construisit en un an plusieurs gr. aqueducs ornés de 300 st. de br. et de marbre et de 400 colonnes; et, entr'autres, en 22, l'aqueduc de l'*Aqua-Virgo* (*Aqua-Vergine*), qu'il finit en 19.

Asinius Pollion de Tralles, N. 76 av. J.-C., M. 4 de J.-C.; pt. trag., hist. orat. (SLL., v. 1, p. 211; v. 2, p. 24). Ami de J.-César, d'Auguste, de Virgile, d'Horace; cons., 40; bon général. Pollion contribua aussi par son goût pour les arts à les faire fleurir; il orna de st. et de tabl. les palais qu'il avait à R. sur le Mt. Aventin, à Naples et à Sorrente. Je croirais volontiers qu'un petit groupe de maisons sur le bord de la mer (*una marina*), près de Sorrente, et qui ayant conservé le nom de *Poli*, touche à des ruines antiq. considérables, indique l'emplacement de la *belle villa de* Pollion, à moins que ce ne fût celle de *Pollius Félix*, du temps de Domitien, et qu'a si bien décrite Stace, *Sylv.*, l. 2, 2 et l. 3, 1. Cet endroit, où sont enc. les restes d'un môle, d'édifices, de gr. bains, des fragm. de beaux ornem. bien conservés, est peu connu des voyageurs, et n'a pas été, que je sache, l'objet de recherches particul. et suivies: il mériterait bien d'attirer les regards des arch., auxquels il offrirait le sujet d'une intéress. restauration. Asinius Pollion avait formé une collect. nombr. de bustes et de portr. d'hom. cél. de tous les pays. Il établit le prem. à Rome une biblioth. publiq., et répara l'édifice nommé *Atrium-Libertatis*. — Les magnifiques jardins connus sous le nom d'*Horti-Asiniani* y avaient peut-être appartenu. — Parmi les st. de la collect. de Pollion, on citait: le groupe appelé *Taureau Farnèse*, découvert sous Paul III (1534-1549) dans les ruines des Thermes de Caracalla, et qui représente *Zéthus* et *Amphion* qui, pour venger *Antiope*, leur mère, attachent leur belle-mère *Dircé* aux cornes d'un taureau furieux. Ce groupe, ouvr. d'Apollonius et de Tauriscus de Rhodes, était, dit-on, d'un seul bloc de marb. Il a été trouvé horriblem. mutilé, et la plus gr. partie en est moderne; il est actuellem. à Naples. Ce monum. est peut-être

du temps des prem. emp. : cependant Winckelm., mais sans apporter de raisons valables, le croit plus ancien et de l'école de Lysippe. *Voy.* dans les *Antiq. Aufs. de Heyne*, part. 2, p. 184-125, une curieuse dissertation sur ce sujet. — Les *Thespiades*, belles st. de fem., chefs-d'œuvre d'Euthycrate, enlevées par Memmius à Thespies ; — *Bacchus* d'Eutychide ; — *Apollon* ; — *Neptune* ; — *Silène*, *Ménades*, *Thyades*, *Caryatides*, de Praxitèle ; — *Centaures* et *Nymphes* d'Archésitas ; — *Thespiades* de Cléomène ; — *Jupiter* et *Océan* d'Entochus ; — *Hermérotes* ou bustes réunis de Mercure (*Hermès*) et de Cupidon (*Eros*) de Tauriscus de Tralles ; — *Jupiter* XENIUS ou *Hospitalier*, de Pamphile ; — *Vénus* de Céphissodore ; — *Canéphores* de Scopas ; — deux *Chamétœres* ou prêtresses assises de Vesta, et d'autres statues de Stéphanus Voy. *Vœlkel*, p. 87. — La tête d'Asinius Pollion dans Fulvius Ursinus est apocryphe. *Visconti*, *Iconographie romaine*, v. 1, p. 190.

Sans fixer une épq. positive, Visconti, après avoir, dans son immortel *Museo Pio-Clementino*, discuté avec sa sagacité ordin. tout ce que l'on a pu croire au suj. du groupe de *Laocoon*, pense que ce chef-d'œuvre peut avoir été exécuté sous les prem. emp. Ce n'est pas le sentim. de Winckelm., qui le croit du siècle de Lysippe ; l'opinion de Visconti me paraît préférable : c'est l'ouvr. d'AGÉSANDRE et de ses fils ATHÉNODORE et POLYDORE de Rhodes. Pline, qui parle avec admirat. de ce chef-d'œuvre, le dit d'un seul bloc ; mais il est à croire qu'il n'aura pas aperçu les joints des différ. morceaux qui composent ce groupe : il y en a six, comme l'a fait observer M. Petit-Radel, *Mon. du Mus.*, t. 2, p. 131. Ce groupe a été trouvé au 16e. S. dans les bains de Titus.

Winckelm. croit des règnes des prem. emp. le b.-rel. de l'*Apothéose d'Homère* de la Villa Albani (aujourd. du Mus. Brit.), par APOLLONIUS de Priène. — Dans le *Catalog. des Bronzes du Mus. de Naples* (1830), on trouve un APOLLONIUS d'Ath., fils de Xamus, et auteur d'un Hermès d'Auguste en bronze, trouvé à Herculanum ; on cite aussi un APOLLONIUS d'Ath., fils d'Archias, dont il y a une tête de bronze du même emp., découverte dans le même lieu.

Suivant Pline, CRATÉRUS et PYTHODORE, POLYDECTE et HERMOLAÜS, un autre PYTHODORE et ARTÉMON avec APHRODISIUS de Tralles, stat., ornèrent de leurs ouvr. les palais des premiers emp. Il ne donne pas les époques précises de ces artistes, mais ils ont dû fleurir d'Auguste à Vespasien.

Arélius, ptr.; on lui reprochait de peindre les déesses sous la fig. de ses maîtresses, au lieu de leur donner une beauté idéale. — Ludius, ptr. d'ornem.; il peignit avec esprit le paysage et les animaux, ainsi que toutes sortes de pet. sujets, sur les murs, dans les portiq. des mais. de campagne; plus. des peint. de Pompéi et d'Herculanum, très spirituelles, pourraient être de lui ou dans son genre.

Monumens d'Auguste en Égypte. La 31ᵉ. de son règne, 1ʳᵉ. de J.-C., un gr. propylon de Tentyris élevé en l'hon. d'Isis pour la conservat. d'Aug., surnom. dans l'inscr. du monum. *Jupiter Libérateur*. V. *Letronne*, *Journ. des Sav.*, mars et juil. 1821. — Monum. à Dakké, limite au S. des trav. exécutés en Égypte sous les Ptolém. et les emp. Ces temp. entre Thèbes et Dakké, moins anciens que ceux au-delà de cet endroit, furent reconstruits sur les emplacem. des anc. temp. détr. par les Perses (*Champ.*, 1ʳᵉ. *let.*). Voy. Erkamen (ann. 250, p. 594). — A Dandour, en Nubie, pet. temp. consacré à Osiris (*id.*, *ibid.*). V. Nectanébo (ann. 360, p. 563), Atharammon (ann. 300, p. 583), Ptolém.-Épiph. (ann. 206, p. 601), Ptolém.-Éverg. II (ann. 146, p. 611). — Aug. représenté sur une porte près du propylon d'un pet. temp. d'Égypte, près de Thèbes, nommé à tort l'*Hippodrôme* par la commiss. d'Égypte. — Mauv. b.-relief (*Champ.*, 19ᵉ. *let.*). — Le nom d'Aug. trouvé dans les carrières de Massarah. V. Amosis (ann. 1840, p. 439). On voit la légende de cet emp. à Coptos (*id.*, 7ᵉ. *let.*), représenté dans les b.-rel. supér. du mur extér. du Naos du temp. de Dendérah (*id.*, *ibid.*). — Aug. emporta d'Alex. une gr. quant. de st. et d'objets d'art qu'y avaient rassemblés M.-Ant. et Cléopâtre. Sous son règne on amena à Rome les obélisq. d'Égypte (*Dion Cass.*, 1). Parmi les st. on citait un *Janus Pater*, probablemt *Cronos* ou *Saturne*, de Scopas ou de Praxitèle, en marb. et doré. Parmi les tabl., un *Hyacinthe* de Nicias. Aug. rendit à Éphèse, et à d'aut. villes grecq. de l'Asie, les product. des arts enlevées par M.-Ant. Il orna cepend. son Forum d'une st. de *Minerve*, en ivoire, d'Endœus, prise à Aléa, en Arcadie, qui avait suivi le parti d'Antoine; un *Apollon*, aussi en ivoire, lui servit de pendant. *Vœlkel*, p. 69-72.

Peut-être les cél. jardins de Servilius (*Horti-Serviliani*), près du Tibre, dataient-ils des temps des prem. emp. On y remarquait en st.: *Cérès*, *Triptolème*, *Chloris* ou *Flore*, de Praxitèle; *Apollon* de Calamis; des *Pugiles* de Dercylidas; l'hist. *Callisthène*, par Amphistrate; *Vesta assise* et 2 *Chametæres*, par le même. *Vœlk.*, p. 9

Apr. J.C. TIBÈRE, N. 17 nov. 42 av. J.-C., de Tib. Claude Néron et de Livie; épouse Julie; esprit, talens, bon sol-
14 dat; 2 fois cons., 13 av. J.-C., 7 de J.-C.; triomphe 17, pour ses succès, en Orient, où il remet Tigrane sur le trône d'Arménie, et dans les Gaules; passe huit ans à Rhodes loin des désordres de Julie; adopté et associé à l'empire par Auguste, 12 de J.-C.; lui succède 19 août 14; 10 1res. années de règne heureuses; devient dissimulé, soupçonneux, sanguinaire: fait tuer Germanicus, Agrippine et leurs fils Drusus et Néron; Archélaüs, roi de Cappadoce. Séjan, affreux ministre, ruine l'empire. Tibère, 26, se retire à Caprée, y vit dans la débauche pend. 12 ans; étouffé, en présence de Caligula, par Macron, 16 mars 37 de J.-C., dans la maison de Lucullus, près du Cap Misène. *, ⊕, ○, △.

Tibère, loin de protéger les arts, avilit la sculpt., en faisant élever des st. aux délateurs. Par ce que dit Pline, 35, 11, on voit que dès l'épq. de cet empereur il regardait la peint. comme en décadence.

De la 15e. à la 23e. ann. de Tibère, les *Tentyrites* (auj. Dendérah.) élèvent pour sa conservation, sous le préf. Pub. Avilius Flaccus, le propylon du temple de Nephthys, la Vénus des Égypt., sœur d'Isis, qui avait son temple à côté de celui de sa sœur (*Letronne, Recherches sur l'Egypte*). Tibère fit travailler au temple de Dendérah (*Champol.*, 7e. *let.*) *Voy.* ATHARRAMMON, ann. 300, NECTANÉBO, ann. 360, PTOLÉMÉE-ÉPIPHANE, ann. 206, PTOL.-ÉVERG. II, ann. 146. (1).

---

(1) PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. SIÈCLE APRÈS J.-C.

Admetus, PAGJ.; on n'a de lui qu'un vers héroïque ridicule. — *Agathamerus* (*Claudius*) de Lacéd., méd. On croit retrouver son portr. et celui de sa fem. Myrtalis dans un b.-rel. de la collection d'Oxford; leurs noms sont dans l'inscription. VIG, v. 1, p. 287. fl. 50. — *Alcée*, pt. épgr., fl. sous Vespasien. FBG., v. 2, p. 88. — *Alfinius Varus* (*P.*), jurisc., disc. de Sulpicius Rufus; ouvr. en 40 liv., qq. + dans les *Pandectes* de Justinien; cons. 2 de J.-C. ST., v. 2, p. 233. — *Alfius Flavius*, hist. des guer. puniq.; fl. sous Tibère. PL. HD. — *Ammianus*, PAGJ., 28 épgr. très-mordantes; fl. sous Néron. — *André* (*S.*) de Bethsaïde, frère de S. Pierre; apôtre de J.-C.; ? martyr à Patras. — *Andromaque* de Crète, *archiatre* ou premier médecin de Néron, et inventeur

Apr. J.-C.

VIPSANIE AGRIPPINE (*voy.* CÆCILIA ATTICA, p. 656), 1re. fem. de Tibère, mère de Drusus; 2e. fem. JULIE, fille d'Auguste (*voy.* p. 656).

DRUSUS, fils de Tibère et de Vipsanie Agrippine; N. 14 av. J.-C., épouse Liville; prét. 7; 21, succès en Pannonie; consul, général de l'armée de Germ. 15; obtient le petit triomphe de l'*ovation*; gouverne Rome avec sagesse pendant un voyage de Tibère, 12, 15. empoisonné, 23 de J.-C., par Eudémus, sur l'ordre de Liville et de Séjan, qu'elle aimait. ✱, O.

LIVILLE (*V.* C. CÉSAR, p. 657), fille de Drusus, frère de Tibère, et d'Antonia; fem. de Drusus, fils de Tibère; le fait empoisonner; condamnée à mourir de faim : sa mère fut obligée de faire exécuter la sentence; mère de Tibère Drusus, de Julie, fem. de Néron, fils aîné de Germanicus. Après la M. de Néron César, elle épouse Rufillus Blandus, chev. rom., et fut depuis une des victimes de Val. Messaline.

TIB. GEMELLUS DRUSUS, fils de Drusus et de Liville; associé à l'empire par Tibère; tué à 18 ans par Caligula. ✱.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

de la thériaque, sur laquelle il écrivit en vers élégiaques. Son fils était aussi médecin. HLG., v. 2, p. 40; SLL., v. 2, p. 466. — *Annæus Cornutus* de Leptis, en Afriq., phil. stoïc., gram., maît. de Perse, de Lucain; ouvr. sur la nature des dieux, en grec; exilé 66 par Néron; mis à mort. SLL., v. 2, p. 286, 489. — *Annæus Mela* de Cordoue, fils de M. Ann. Sénèque; chev. rom., père de Lucain; N.? 5. SLL., v. 2, p. 286, 396. — *Annæus Novatus* (*M.*), fils de M. Ann. Sénèq.; adopté par Junius Gallio, prit le nom de Jun. Ann. Gallio; propréteur d'Achaïe, juge de S. Paul. SLL., v. 2, p. 396. — *Anteros*, nom. aussi *Apollonius*, d'Alexand., maît. d'Apion; fils de Mochthus; gram. sous Claude Ier., avait écrit 2 liv. sur la gramm. *Suid.*; *Eudocie*, p. 62. — *Antipater* de Macéd. PAGI., le même, selon Harlès, qu'Antipater de Thessalonique fl. sous Tibère. — *Antisthène*, écrivit sur les pyramides; fl. sous Auguste et Tibère. PL. HN., p. 113. — *Apelle* d'Ascalon, pt. trag. fl. sous Caligula. FBG., v. 2, p. 285. — *Aper*, gram. de l'école d'Aristarque; maît. d'Héraclide de Pont et antagoniste de Didyme FBG., v. 6, p. 356; fl. 60. — *Apicius* (*Cælius*), Espagnol, cél. par son goût pour la bonne chère; ? écrivit sur l'art culinaire. PL. HN. Il y a eu 3 *Apicius* gourmands cél. et auteurs gastronomes : on

Av. J.-C. NERO CLAUDIUS DRUSUS, l'ancien, frère de Tibère; N. 38 av. J.-C.; éps. Antonia la j.; beau caract., gr. qualités, habile gén.; succès en Germ., dans la Rhétie (le Tyrol); projette de rétablir la républ.; M. 11 juill. 9 de J.-C, très-regretté; surnom. *Germanicus*. St., arcs de triomphe en son honneur, ✱, △, ⊕. Pour les bustes de Drusus, *voy*. Nos. 27, 30, 274, du Mus. Roy.

ANTONIA, fille de M. Antoine et d'Octavie; N. 37 av. J.-C.; femme de Drusus; mère de Germanicus, de Liville et de Claude; modèle de toutes les vertus; forcée à se tuer par Caligula, son petit-fils, qui d'abord l'avait comblée d'honneurs. M. 37 de J.-C. △, ✱.

GERMANICUS CÉSAR, N. 15 av. J.-C. (*voy*. DRUSUS et ANTONIA); adopté par Tibère; éps. Agrippine; cons. à 25 ans; gr. gén.; amour des Rom.; triomphe des Germ. et d'Arminius, rapporte les enseignes rom. enlevées à Varus; envoyé en Orient; empoisonné, par Pison, à Antioche, par ordre de Tibère, et à l'instigat. de Livie; Rome en deuil à la mort de ce héros, 19 avant J.-C. ✱, ○. Le sénat et le peuple d'Ath. élevèrent une st. à Germanicus. *Bœckh.*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 316.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

sous Nicomède, un sous Aug. et Tib. et le 3me. sous Trajan. On ne sait auquel des 3 attribuer l'ouvr. en 10 livr. d'un Apicius sur la cuisine. SLL., v. 3, p. 240. — *Apion* d'Alex. ou de la gr. Oasis, fils de Plistonicus, surn. *Plistonicus* et *Mochthus*; disc. d'Apollonius, d'Euphranor âgé de plus de 100 ans, et de Didyme; gram., hist., qq. ouvr. cités, en partie sur l'Egypte, sur la médec. minérale; vivait encore en 43. *Suidas*; *Eudocie*, p. 63; FBG., v. 6, p. 356; PL. HN., p. 91, 110; SLL., v. 2, p. 5; CFH. — *Apollinaris*, pt. tragiq., fl. sous Vespasien. FBG., v. 2, p. 285. — *Apollonidas*, PAGJ., 31 épgr.; fl. sous Auguste et Tibère. — *Apollonide* de Nicée, gram., fl. sous Tibère. CFH. Voy. *Apollonide*, Ier. S. av. J.-C. — *Apollonius* de Tyane, en Cappad., phil. pyth., disc. d'Euthydémus et d'Euxénus d'Héraclée; fit de gr. voyages en Orient, aux Indes, et passa pour opérer des prodiges qui lui firent élever des st. et rendre des honneurs divins; 85 lett. de lui ou qui lui furent adressées, et son *apologie* près de Domitien; N. ? 2 de J.-C.; M. ? 97. HLG., v. 2, p. 30; ✱, △ VIG., et *Mus P.-Clém.*, v. 6, pl. 20. — *Apuleïus Celsus* de *Centorbi*, en Sicile, méd. cél., + de ses ouvr. sur les plantes; fl. sous Claude. SLL., v. 2, p. 466. — *Archias* d'Alexand., gram. cél., maît. d'Epaphrodite. FBG., v. 6, p. 357. —

Apr. J.-C. AGRIPPINE LA MÈRE, fille d'Agrippa et de Julie; N. 15 av. J.-C.; fem. de Germanicus; belle et vertueuse; surnom. *la mère des camps*; rapporte à R. les cendres de son mari; exilée par Tibère dans l'île de Pandataria; M. de faim 33 de J.-C.; mère de Néron et de Drusus Césars, de Caligula, d'Agrippine la j., de Julie Drusille et de Julie Liville; elle avait encore eu de Germanicus 4 autres fils, morts jeunes. ✱, ⊙, ⊕. La plus belle des trois st. d'Agrippine que l'on connaisse est à Naples: une inscript. de Laconie indique une st. de cette princesse. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 1301.

NÉRON-CÉSAR (*voy.* AGRIPPINE), N. 6 de J.-C.; d'un caract. accompli; éps. Julie, pet.-fille de Tib. (*voy.* DRUSUS et LIVILLE, p. 672); exilé par ce monstre et par Livie dans les îles Ponza: M. de faim, 31 de J.-C. ✱.

DRUSUS CÉSAR, frère du précédent, N. 7 de J.-C.; caractère fier et dur. Tibère le fait mourir de faim 33 de J.-C. ✱.

ÆMILIA LEPIDA, femme de [illegible]; pas d'enfans.

SAUROMATE Ier., fils de [illegible]

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

Aretée de Cappad., méd. cél. de l'école pneumatiq. ou qui attribuait tout à l'influence de l'air: il reste qq.-uns de ses écrits; vivait de 64 à 138. HLG., v. 2, p. 67. — *Argentaria* (*Polla*), fem. du pt. Lucain, qui s'aidait de son goût et de ses conseils. WFL., p. 284; [illegible], v. 2, p. 289. — *Argentarius* (*Marcus*), PAGJ., 36 [illegible], érotiq., jeux de mots; fl.? du temps de Sénèque et de Lucain. — *Aristoclès* de Rhodes, rhét., gram., fl. sous Auguste. [illegible], v. 3, p. 471. — *Arria*, fem. de Cæcina Pætus; fem. phil. stoïc. d'un gr. courage; fl. sous Claude. WFI., p. 289. — *Arria la Jeune*, fille d'Arria et de Pætus; fem. phil. stoïc., éps. de Thraséas; fl. sous Néron. WFI., p. 289. — *Artonus*, méd. d'Auguste; statue en son honn. à Athènes. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, No. 367. — *Asarphe*? *Asdrubas*, écrivit sur les pierres; fl. du temps de Pline. [illegible], p. 123. — *Asconius Pedianus* (*Q.*) de Padoue, gram., comment. de Cicéron, qq. +; rien de ses notes sur Virgile et de sa vie de Salluste; fl. sous Vespasien. SLL., v. 2, p. 485. — *Athénodore* de Tarse, phil. stoïc., fl. 9, CFH. — *Atticus Julius*, écrivain [illegible], écrivit sur la vigne. PL. HD.; fl. 20. — *Automédon* d'[illegible], PAGJ., 12 épgr., cour. de Phil.; fl. sous Nerva. — *Barnabé* (*S.*), disc. et apôt. de J.-C., apr. la M. duquel il vécut en Chypre, où il fut martyr. — *Bassus* (*Lollius*) de Smyrne, PAGJ., 10 épgr.;

Apr. J.-C. Bosphore-Cimmérien. Dans une inscription de Taman, pré de l'ancienne Phanagorie, capitale du Bosphore-Cimmérien publiée par M. de Koehler, il prend les prénoms de *Tiberiu Julius*, et les titres de *roi des rois*, de *Philocæsar* et *Philo-romaïos*, ami des Césars et des Romains; et dans une autr il s'intitule *grand pontife des Augustes*; il régna peut-être d l'an 1 à l'an 16. Visconti, *Iconogr. gr.*, t. 2, p. 177, pense qu les monogrammes ΔK et NEK sur des médailles d'or des pre-miers rois aspurgitains du Bosphore, se rapportent à Drusus fils de Tibère, et à Tibère encore césar ou Néron César.

THERMUSE, esclave italienne, reine des Parthes; devien femme de Phraate IV, qu'elle est soupçonnée, ainsi que son fils Phraatace, d'avoir fait assassiner peut-être l'an 9; tués tou les deux peu après.

PÉPÆPYRIS, femme de Sauromate Ier. ✱, VIG.

ARSACE XVI, PHRAATACÈS, l'an 1 de J.-C. roi des Par-thes; tué après quelques mois de règne. VIG.

ARSACE XVII, ORODE II, fils de Phraate IV et de Ther-muse encore esclave; l'an 2 roi des Parthes; 7 mois de rè-gne. VIG.

ARSACE XVIII, VONONÈS, l'an 4, roi des Parthes; un des fils de Phraate IV; otage chez les Rom.; roi nommé pa

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C

Eloge de Germanicus. — *Bassus (Salcius)*, pt., ami de Lucain Eloge de Calpurnius Pison, en 261 vers, qu'on a attribué à Lu-cain, est probablement de Bassus; loué par Suétone, Quintil-lien. SLL., v. 2, p. 293. — *Bassus (Cæsius)*, pt. lyr., ami de Perse dont il publia les *Satires*; qq. +; fl. 62, M. 79, lors de l'érup-tion du Vésuve. SLL., v. 2, p. 313, 340. — *Bianor* de Bithynie, ..., 20 épgr., cour. Phil.; fl. 16. — *Brutidius Niger*, hist. écrivit la vie de Cicéron; il était ami de Séjan. SLL., v. 2, p. 391 — *Calpurnie*, 2de. fem. de Pline le Jeune; distinguée par sa vert et son amour pour les lettres. SLL., v. 2, p. 410. — *Capito (C Atteius)*, jurisc., cons., 5; il ne reste rien de ses nombreux ou-vrages. SLL., v. 2, p. 236. — *Cassius Felix*, médecin et soph. on a de lui des problèmes en grec; fl. sous Auguste et Tibère SLG., v. 2, p. 18. — *Caton (M. Porcius)*, petit-fils de Caton d'U-tique; préteur sous Tibère. SLL., v. 2, p. 153. — *Catulle*, pt. mi-mogr., fl. sous Néron et Domitien. SLL., v. 1, p. 210. — *Cecina (Alienus)* de Vicence, gén. rom. d'un grand courage et factieux conspire contre Vespasien; mis à mort par Titus. — *Celsus (A Cornelius)*, phil., méd.; il ne reste que deux livr. de ses ouvr.; fl sous Auguste et Tibère. SLL., v. 2, p. 218. — *Celsus (J.)*, phil épic. et littérat.; un ouvr. sur la tactiq.; fl. après Néron. — *Ces-*

Apr. J.-C. Auguste; déplaît par ses mœurs rom. aux Parthes, qui veulent le remplacer par Artaban; celui-ci défait par Vononès, qui le fut depuis par Artaban, et se retire en Arménie, ensuite en Syrie : chassé par Germanicus, passe en Cilicie; est tué 14. ✱ VIG.

CAÏUS JULIUS, RHÉMÉTALCÈS Ier., frère de Cotys IV; 1er. archonte d'Ath. 7 de J.-C.; régent de Thrace, et ensuite roi reconnu par Auguste, qui le soutint contre les agressions des Besses, et lui envoya ses généraux Marcellus, Junius et Pison. La tête d'Auguste se voit au revers de celle de Rhémétalcès sur une de ses médailles; sur une autre la tête de Livie avec celle d'Auguste, et le capricorne, son symbole ✱, VIG.

MNASKYRÈS, fils de Cia.... et d'Arsé, peut-être fille de Phraate IV; roi ou satrape de l'Apolloniatide, dans le royaume des Parthes, 10; M. peut-être à 96 ans. ✱, VIG.

37 CAIUS CÉSAR AUGUSTE, surnommé CALIGULA GERMANICUS, N. 31 août, 12 de J.-C.; reste seul des enfans de Germanicus; déploie de grands talens; commencemens de règne heureux; devient un tyran cruel, détruit une partie de sa famille; horribles massacres;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

tius de Smyrne, rhét. lat., fl. sous Auguste et Tibère. SLL., v. 2, p. 395. — *Claudia*, fem. du pt. Papinius Statius; fille d'un citharède et d'une danseuse. WFI., p. 314. — *Claudia Rufina*, fem. du sénateur Aulus Rufus Pudens; pt., M. 110, WFI., p. 313. — *Columelle* (*L. Junius Moderatus*) de Cadix, pt. didact.: poëme sur les jardins et l'agricult.; fl. sous Claude. SLL., v. 2, p. 309, 468.— *Corbulon* (*Cn. Domitius*), cons. 39; gén. en Germ.; cont. les Parthes; creuse un canal entre le Rhin et la Meuse; gouvern. de Syrie; avait écrit des mém. cités par Tacite et Pline. SLL., v. 2, p. 39[illegible] — *Corneille* (*S.*) ou *Cornelius*, centurion romain, baptisé par S. Pierre à Césarée, 40. — *Cotta*, orat. et pt., fl. 14 de J.-C., CFH.— *Crassus* (*M. Licinius*) *Mucianus*, 3 fois cons.; aimé de Vespasien mémoires souvent cités par Pline. SLL., v. 2, p. 393. — *Cremutia* fille de l'hist. A. Cremutius Cordus; fem. d'une grande instruction et très-courageuse. WFI., p. 322. — *Cremutius Cordus*, hist., annal., fl. sous Auguste, M. sous Tibère. SLL., v. 2, p. 59. — *Curatius Maternus*, pt. trag.: on cite de lui *Médée*, *Thyeste*, *Caton* *Domitien*. SLL., v. 2, p. 284. — *Damis*, Assyrien, disc. et compagnon de voyage d'Apollonius de Tyane, sur lequel il écrivit. BLG. v. 2, p. 33.—*Denys* de Charax, sur le golfe arabique, surnom. *Périégète*, le voyageur; pt. grec, géogr., décrivit le monde en vers

incestueux et d'une folle prodigalité; se fait adorer; tué par Chéræas 24 janv. 41. ✱, △, ○, ⊕.

CALIGULA persécute les arts, détruit ou mutile beaucoup de statues; il envoie Memmius Regulus les enlever de la Grèce, et fait mettre son portrait à la place des têtes des dieux et des grands hommes; cependant les têtes de cet empereur ayant été en grande partie détruites après sa mort, sont très-rares. Le Jupiter Olympien de Phidias existait encore à cette époque; Caligula voulut le faire transporter à Rome et n'y put réussir. Il fit travailler au temple de Dendérah. (*Voy.* AMÉNOPHIS II, ann. 1723 (*Champol.*, 7e. *let.*).

CALIGULA eut cinq femmes.

CLAUDIA, fille de Silanus; 1re. femme de Caligula, morte en couches; — ENNIA NÆVIA, répud. par Macron, 2e. fem.; — LIVIA ORESTILLA, enlevée à Calpurnius Pison, 3e. fem., rép.; — LOLLIA PAULINA, enlevée à Memmius Regulus, 4e. fem., rép.; tuée par ordre d'Agrippine; — MILONIE CÉSONIE, 5e. fem., fille de

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

fl. 3 de J.-C., sous Auguste, qui le fit voyager en Orient. HLG., v. 2, p. 3; CFH. — *Denys* d'Alex., fils de Glaucus; gram., maît. de Parthénius; fl. sous Néron et jusqu'à Trajan; bibliothécaire des empereurs. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 364. — *Designatianus* (*Scribonius Largus*), disc. d'Apuleïus Celsus; méd., ouvr. sur les médicam. en 104 chap. SLL., v. 2, p. 467. — *Didyme*, fils d'Héraclide, gram., mus., fl. sous Néron. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 3, p. 650; v. 6, p. 363. — *Diodore Zonas* de Sardes et *Diodore le Jeune*, PAGJ., cour. Phil.; le dernier loué par son ami Strabon. Leurs poésies ont peut-être été confondues avec celles de plusieurs autres Diodore. — *Dioscoride* d'Anazarbe, méd. du temps de Pline et de Néron; fl. 64; confondu par Suidas avec Dioscoride Phacas, méd. de Cléopâtre; CFH.; qq. liv. de son ouvr. en 24 liv. sur les plantes; son portrait dans un MS., VIG.??. — *Domitius Afer*, jurisc., fl. sous Vespasien. SLL., v. 2, p. 484. — *Epaphrodite* (*M. Mettius*) de Chéronée, disc. d'Archias d'Alex.; gramm., écrivit sur Homère, Pindare. *Eudocie*, p. 168; FBG., v. 6, p. 367; fl. 50; ○, VIG. — *Epictète* d'Hiérapolis, en Phryg., phil. stoïc. grec; son *Encheiridion* ou Manuel de préceptes de morale, recueilli par Arrien; fl. 94. HLG., v. 2, p. 59. — *Epitherse* de Chéronée, gram., maît. de Plutarq. FBG., v. 6, p. 367. — *Erotien*,

Apr. J.-C. Vestilia, et sœur utérine de Corbulon; [illegible] mari pour épouser Caligula; prend part à [illegible]ches pour lui plaire; tuée après la M. de [illegible].

Sœurs de Caligula (voy. AGRIPPINE-LA-[illegible]): JULIE DRUSILLE, N. l'an 15 à Trèves, mariée [illegible] à L. Cassius Longinus, petit-fils de [illegible]; enlevée par Caligula, son frère, qui l'avoit [illegible] Cassius; vit avec lui; il paraît qu'il en [illegible]. [illegible] l'an 38. AP. ✱, ⊕.

JULIE LIVILLE ou JULIA MINOR (voy. [illegible] LA MÈRE), N. l'an 17 à Lesbos, mariée, 33, [illegible] Mar. Vinucius, cons. 30; débauchée : se livre à Caligula, à M. Lepidus, à Sénèque; accusée de conspiration avec M. Æmil. Lepidus; envoyée en exil, 39, dans l'île de Ponza, par Caligula, après la mort de qui elle revient; exilée et tuée par ordre de Messaline, l'an 41. ✱.

TIBÈRE-JULES, RHESCUPORIS Ier., probablement fils de Sauromate Ier.; roi du Bosphore-Cimmérien; [illegible] 10-[illegible] ✱, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. [illegible]

méd. grec, écrivit sur Hippocrate un *Lexiq.* dédié à Andromaque, et qui existe; fl. sous Néron. HLG., v. 2, p. 40. — *Eucharis la Jeune*, actrice grecq. à Rome, fl. 60, Δ, VIG. — *Eudemus*, disc. de Themison; méd. à Rome, écrivit sur la rage; amant de Liville, belle-fille de Tibère. SLL., v. 2, p. 466. — *Euphorion* de Chalcis, pt. c. et ép., él.; oracles, ou *mopsopie* ou chiliades, qq. ✝; fl. avant Plutarque. FRG., v. 1, p. 304. — *Euphranor*, gram., [illegible] à plus de 100 ans d'Apion Plistonicus. FBG., v. 6, p. 367. — *Eupraxide* ou *Praxis*, auteur grec de l'*Histoire de la guerre de Troie*, sous le faux nom de *Dictys de Crète*, *secrétaire d'Idomenée*; vivait sous Néron. SLL., v. 3, p. 158. — *Evhodus* de Rhodes, [illegible], [illegible] d'épgr.; fl. sous Néron. — *Fannia*, fille de Pætus Thraséa et d'Arria; fem. d'Helvidius, le suivit en exil; amie de Pline le Jeune. [illegible], p. 356. — *Fenestella* (*L.*), hist. cél., fl. sous Aug. et Tib. PL. HN., p. 88. — *Flavus* (*Alfius*) ou ? *Flavius Alphius* [illegible] orat. et pt., disc. de M. Sénèq. le rhéteur. SLL., v. 2, p. 35[illegible]. — *Frontin* (*Sext. Jul.*), préteur 70, ? cons. 74; commande chez les *Britanni* 75; augure; chargé des aqueducs de Rome; ouvr. sur ce sujet et sur les stratagèmes de la guerre; M. 108. SLL., v. 2, p. 46. — *Gabinianus* (*Sext. Julius*), rhét. cél. à R. et dans les Gaules; fl. sous Aug. et Tibère. SLL., v. 2, p. 395. — *Getulicus* (*Cn. Cor.*

Apr. J.-C. Rhescuporis, frère de Cotys IV et de Rhémétalcès; reconnu roi de Thrace par Auguste. Rhescuporis fit mourir son neveu Cotys V : Tibère lui ôta la couronne et la vie. VIG. v. 2, p. 111, 113.

Arsace XIX, Artaban III, l'an 14, roi des Parthes; chef de la 2de. maison des Arsacides; veut reprendre l'Arménie aux Rom. : Tibère nomme roi des Parthes Tiridate, ? fils de Saraspadane ou de Rhodaspe, fils de Phraate IV; Artaban se retire en Scythie; avec l'aide des Scythes, il attaque et défait Tiridate, remonte sur le trône, fait la paix avec Caligula, qui lui laisse reprendre l'Arménie; les Parthes choisissent pour roi Cinnamus : Artaban prend la fuite; revient en vainqueur ✱, VIG.; surnommé sur ses médailles ΔΙΚΑΙΟϹ (*le Juste*) ΕΠΙΦΑΝΗϹ.

Adinnigaüs Soter, peut-être l'*Abennerigus* de Josèphe, roi de la Characène en 21. ✱, VIG.

Antiochus IV, Epiphane, mis, en 21, par Caligula sur le trône de la Commagène, qui, depuis l'an 17, après la mort d'Antiochus III, avait été réduite en province romaine; il acquiert la Cilicie maritime; détrôné par Caligula; rétabli par

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1er. S. APR. J.-C.

nel. Lentulus), cons. 26; bon gén. sous Tibère en Germ.; hist. pt.; ? le Gætulicus de l'*Anthol. grecq.* SLL., v. 2, p. 352, 392. — *Gallus Saloninus* (*L. Asinius*), fils d'Asinius Pollion; prit Salone en Dalmat.; éps. Vipsania, fille d'Agrippa, et 1re. fem. de Tibère; général, écriv., pt.; on cite une épgr. de lui. PALB.; SLL., v. 2, p. 351. — *Helvia*, fem. de Sénèque le Père. SLL., v. 2, p. 396. — *Héraclide* de Pont, disc. de Didyme; gram. cél., pt. lyr., fl. sous Claude et Néron; écrivit sur les villes de Grèce. FBG., v. 3, p. 122; v. 6, p. 369. — *Hérennius Philon* de Byblos, gram. et hist. cél., traduisit en grec l'hist. phénicienne de Sanchoniathon; fl. 81–96, et au-delà. HLG., v. 2, p. 71. — *Herennius Senecio*, hist., biogr., tué sous Domitien. SLL., v. 2, p. 394. — *Hermagoras Carion* de Temnos, en Eolide, rhét. à R., disc. de Théodore de Gadara; établit un système particulier pour l'art oratoire; fl. sous Aug. et Tibère. FBG., v. 6, p. 131; SLL., v. 2, p. 395; CFH. — *Hérodore*, gram. cél. du temps d'Apion. FBG., v. 6, p. 369. — *Honorius* (*Julius*), fit sous Jules-César une *Cosmographie*, qq. + à la suite de l'*Itinér.* d'Antonin, que qq. critiq. lui attribuent. SLL., v. 3, p. 259. — *Hosidius Geta*, pt. trag.: *Médée* composée d'hémistiches de Virgile; il en reste 461 vers. PALB.; fl. ? sous Claude. SLL., v. 2, p. 284. — *Ignatius*, nommé aussi *Théophore* et *Nura*-

Apr. J.-C. Claude; Néron ajouta l'Arménie au royaume d'Antiochus, qui prend le titre de *Grand-Roi*; malgré les services qu'il rendit à Vespasien, en l'aidant, par ses richesses, à monter sur le trône, et au siége de Jérusalem, cet empereur lui ôta ses états; M. à Rome; dern. roi de la Commagène. ✱, VIG.

JOTAPÉ, sœur et fem. d'Antiochus IV; donna probablement son nom à une ville de la Cilicie-Trachée. Visconti pense que le nom de *Jotapé* ou *Josabé*, tiré de l'hébreu, signifie *bonne*, *bienfaisante*, et est le synonyme d'*Agathe*. ✱, VIG.

COTYS V, fils de Rhémétalcès; roi des Thraces, dont parle dans ses *Elégies* Ovide exilé dans les états de Cotys, et Antipater de Thessalonique (*Brunk*, *An.*, t. 2, p. 111, IX). Rhescuporis, son oncle, le fit mourir; sa fem., fille de Ptolémée Ier. et de Pythodoris. Au revers de sa tête sur des médailles est celle de Rhescuporis. VIG., v. 2, p. 111.

ANTIOCHUS III, Callinicus, fils de Mithridate II, roi de la Commagène; M. 17. VIG., t. 2, *Supplém.*, p. 16.

ARISTOBULE II, fils d'Hérode-le-Gr. et de Mariamne, et SALOMÉ, sa fem., ✱, fille d'Hérodiade et de Philippe Hérode Antipas; elle avait eu pour prem. mari son oncle Philippe, fils d'Hérode-le-Gr. et d'une Cléopâtre. C'est cette Salomé qui, au milieu des danses d'un festin, demanda à Hérode Antipas la tête de S. J.-Baptiste, 32. ✱, VIG., t. 3, *Suppl.*, p. 314.

PTOLÉMÉE, fils de Juba II et de Cléopâtre-Sélène; l'an 19, roi de Mauritanie; favorise les projets des Rom. en Afriq.; attiré à R. par son cousin l'emp. Caligula; avide de ses ri-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

nus, évêq. d'Antioche, livré aux bêtes 107, comme chrétien, sous Trajan. On a de lui 7 lettres. HLG., v. 3, p. 183. — *Isidore* de Charax, géogr., son ouvrage sur la Parthie existe; fl. 37, HLG., v. 2, p. 21. — *Jacques le Majeur* (*S.*), fils de Zébédée et frère de S. Jean l'évangéliste; N. à Bethsaïde; d'abord pêcheur; apôtre de J.-C.; prêcha l'*Evangile* à Jérusalem; martyr sous Hérode Agrippa, 44. — *Jean Baptiste* (*S.*), fils de Zacharie et d'Elisabeth; N. quelques mois avant J.-C.; annonça la venue du Messie; prêcha dans le désert jusqu'à l'an 29 de J.-C., le baptisa dans le Jourdain; décapité sous Hérode Antipas, l'an 32, à la prière de Salomé, fille d'Hérodiade, belle-sœur et maîtresse d'Hérode. — *Jean l'Evangél.* (*S.*), fut à 25 ans un des 12 apôt. de J.-C.; fils de Zebédée, frère de S. Jacques le Majeur; N. à Bethsaïde; au concile de Jérusal., 51; 1er. évêq. d'Ephèse; prêcha l'*Evang.* en Or. chez les Parthes; exilé à Pathmos, 95, par Domitien; y écrivit l'*Apocalypse*, et son *Evangile* à Ephèse. M. 101 à 94 ans. — *J*

Apr. J.-C. chesses : détrôné, tué 40. Statue à Ath. dans le gymnase de Ptolém.-Philad. (*Stuart, Antiq., etc.*, v. 3, pl. 55). ✱, VIG.

ST. JACQUES LE MINEUR OU LE JUSTE, frère de S. Jude; cousin-germ. et apôt. de J.-C.; l'an 27, 1er. évêq. de Jérusal.; le gr.-prêtre juif Ananus le fit mourir 62. Un *Discours*, une *Epître* dans les *Actes des Apôt.*, et une *Let.* sous son nom.

L'an 36, fondat. de l'église d'Antioche sur l'Oronte par St. Pierre. On y prend le nom de *chrétiens*. En 42, S. Pierre alla s'établir à Rome.

37 TIB. CLAUD. CÆSAR AUG. GERM., CLAUDE Ier., N. 1er. août 10 av. J.-C., à Lyon, de Drusus et d'Antonia; forcé de monter sur le trône, donne à chaque soldat prétor. 15 grands sest. (2,700 fr.); commence à régner avec justice, protège les lett.; qq. talens sans goût; s'abandonne à ses affranchis Narcisse et Pallas : devient cruel, avide, débauché, bizarre; soumet 42 les îles Britanniq.; triomphe; jeux séculair. 800 de R.; empoisonné avec des champignons 13 oct. 54. ✱, ○, △, ⊕.

Les têtes de cet emp. sont rares; celles du Mus. Roy., Nos. 34 et 45, belles; la plus remarq. est celle du palais *Del-Retiro*, à Madrid, trouvée aux *Fratochie*, l'ancienne *Boville*, où était *le Sacrarium* de la famille *Julia*, dont était Claude, arrière petit-fils d'Octavie, sœur d'Auguste. — St. de Claude consacrée, à Ath.,

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

sèphe (*Flavius*) de Jérusalem, fils de Matthatias; aimé par Vespasien et Titus; écrivit sur la guerre de Judée et la destruction de Jérusal.; sur les *Antiquit. hébraïq.*; N. 37, vivait encore 93. HLG., v. 2, p. 41. — *Judas Iscariote*, un des 12 apôt. de J.-C., le trahit pour de l'argent : se pendit de désespoir. — *Jude* (*S.*) ou *Thadée*, frère de S. Jacques-le-Min.; cousin et apôt. de J.-C.; prêcha l'*Evang.* en Orient; martyr, 80, en Perse ou en Arménie. Une *Epître* de lui ?. — *Juste*, Juif, écrivit une *Chroniq. des rois juifs*; fl.? 70, HLG., v. 2, p. 41. — *Juvenal* (*Decimus Junius*), N.? 42 à Aquinium, pt. satirique, 16 *Satires*; il écrivait encore en 119. SLL., v. 2, p. 329. — *Labeo* (*Attius*), mauvais pt., traduisit l'*Iliade* et l'*Odyssée*; fl. sous Néron. — *Léonidas* (*Julius*) d'Alexandrie, PAGJ., 40 épgr. très-médiocres; fl. sous Néron, Vespasien et Titus. HLG., v. 1, p. 476. — *Lesbonax* de Mitylène, disc. de Timocrate; soph. et rhét. grec; 2 de ses Harangues existent; fl. sous Aug. et Tibère. HLG., v. 2, p. 20. — *Longulanus* (*T. Cassius Se-*

Apr. J.-C. par l'aréopage, le sénat des 600 et le peuple. *B.C.I.*, v. 1, No. 320. — St. à Thèbes. *Id.*, v. 1, No. 1610.

37 Claude protège les arts, mais sans goût; il fait remplacer dans des tabl. d'Apelle la tête d'Alex.-le-Grand par celle d'Auguste. Le groupe faussem. nommé *Arria* et *Pœtus*, qu'on a cru de son temps, est sans doute un ouvrage grec plus ancien, comme le prouve Winckelm. Claude fit faire le port d'Ostie, des aqueducs et le bel émissaire du lac Fucin, aujourd. de Célano dans l'Abbruzze, auquel 30,000 ouvriers travaillèrent pendant onze ans. Lors de l'ouverture de cet émissaire, un des plus beaux monumens des Romains, Claude donna sur le lac une fête navale où combattirent 19,000 gladiateurs. En allant au combat, ils saluèrent l'emp. par ces mots : *Ave Cæsar, morituri te salutant*; et il répondit : *Avete et vos* (portez-vous bien aussi), à ces malheureux qui devaient combattre jusqu'au dernier, *ad internecionem*. — Les eaux du lac en ont obstrué pend. plusieurs siècles une grande partie, et menaçaient de couvrir toute la vallée. Depuis quel-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

verus), orat. cél. et ? hist., fl. sous Aug. et Tibère. PL. HN., p. 99 — *Luc* (*S.*), d'Antioche, d'abord médecin; ? disc. de J.-C., ou converti par S. Paul; prêcha à Cor. 56, à R. 62, avec S. Paul; évangél.; parcourut plus. contrées; martyr à 84 ans. On la fait passer, sans raisons ni preuves, pour ptr., et on lui attribue des tabl. — *Lucain* (*M. Annæus*) de Cordoue, N. 38, fils d'Annæus Mela et d'Anicia, et neveu de Sénèque; mari de Polla Argentaria; disc. de Rhemmius Palæmon et de Fl. Virginius; aimé de Néron; fut quest.; augure avant l'âge; se brouille avec Néron, conspire contre lui avec Pison; mis à M. 65; à 12 ans, il décrivit en vers le combat d'Hector et d'Achille, ensuite l'incendie de R., les *Saturnales*, *Médée*, tragéd.; il ne reste de ce poète que sa *Pharsale*, en 10 liv. SLL., v. 2, p. 286. — *Lucillius*, PAGJ., 126 épgr., la plupart satiriq.; fl. sous Néron. — *Lucillius Junior*, pt. didact., ami de Sénèq. et peut-être auteur du poème de l'*Etna*. Voy. *Cornelius Severus* SLL., v. 2, p. 308. — *Martial* (*M. Valerius*), N. ? 40 à *Bilbilis* (Bilbao), pt. sat., épgr., PALB., environ 1200 épgr. en 14 liv.; écrivait encore en l'an 100. SLL., v. 2, p. 349. — *Masurius Sabinus*, jurisc. célèbre, écrivit sur les fastes; fl. sous Tibère. SLL., v. 1, p. 269. — *Mathias* (*S.*), apôt. de J.-C.; remplaça Judas; prê-

Apr. J.-C. ques années on travaille à dégorger et a rétablir ce canal souterrain de 3 milles de long, et le trop-plein des eaux du lac de Célano se rendra, comme autrefois, dans le Garigliano, l'ancien *Liris*.

Du temps de Claude, on ornait les murs des appartem. avec des espèces de mosaïq. en marbre à plaques, comme celles de Florence. Le chanoine Jorio, de Naples, en trouva et en recomposa de très-belles au temple de Sérapis, à Pouzzoles. On teignait les marbres pour imiter les plus rares. Ce fut sous Claude que Vitrasius Pollion fit venir à R. les prem. st. de porphyre; elles eurent peu de succès. — DÉMÉTRIUS d'Éphèse, cis. en arg., dont il est question dans les *Actes des Apôtres*, peut être placé vers cette épq. Il ne se trouve pas dans le *Catalogue* de Sillig (*voy*. la Notice que j'ai donnée sur Ephèse dans le *Voyage au Levant de M. le Cte. de Forbin*). — SAINT LUC, l'évangél., qu'on dit avoir été peintre, vivait vers ce temps; mais les têtes de madones qu'on donne comme de lui en Italie, entre autres à Bologne, portent les caractères de peintures

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

cha? en Cappadoce; ? martyr en Colchide. Un *Evang.* sous son nom, apocryphe. — *Mathieu* (*S.*) ou *Levi*, de Galilée, d'abord *publicain* ou percepteur pour les Rom.; apôt. de J.-C. et évangél., écrivit en syro-chaldaïque; ? martyr en Perse. — *Mélissus* (*Lenaus* ou *Cilnius*), le *Melissus Mœcenas* de Pline; affr. de Mécène; gram.; écrivit sur la peinture. PL. HN., p. 99; CFH. — *Ménécrate* (*Tiberius Claudius*) de Zéophléta, avait écrit 150 ouvr. de médecine; fl. sous Tibère. SLL., v. 2, p. 466. — *Ménélas* d'Alexand., math.; 3 liv. sur la sphère; fl. 98. HLG., v. 2, p. 75. — *Modius* (*Marcus*) *Asiaticus*, méd. méthodiq., fl. 56; Δ, VIG. Sous Néron la méd. méth. était très en vogue; et l'on portait alors la barbe comme est celle de cet admirable buste, de la Biblioth. Roy., trouvé à Smyrne, et qui offre deux inscript. Le nom de Modius n'est connu que par ce chef-d'œuvre. *Monff.*, A. E., v. 3, pl. 8; *Caylus Rec.*, v. 6, pl. 42, N°. 23; *Visc.*, *Icon. gr.*, v. 1, p. 283, pl. 33. — *Mucianus* (*Licinius*), écrivit sur les choses merveilleuses et même incroyables; fl. sous Vespasien. PL. HN., p. 86. — *Musonius Rufus* (*C.*), fils de Capiton; phil. stoïc., exilé par Néron et en faveur près de Vespasien. SLL., v. 3, p. 62. — *Nepotianus* (*Januarius*), gram.; on lui a attribué le recueil de Valère-Maxime.

Apr. J.-C. grossières du moyen-âge, qui ont été retouchées. Claude (*voy.* Nectanébo, ann. 360) représenté sur le massif de droite du pylone du grand temp. d'Edfou (*V.* Ptol.-Philom., ann. 181, p. 605) (*Ch.*, 12e. *let.*).— Gr. temp. d'Esné (*Latopolis*) consacré à Cnouphis et à ses Syntrônes, Neith et le jeune Kakó, leur fils; on voit dans les b.-rel. un calendrier curieux des fêtes consacr. à ces divinités. Ce temple fut constr. sur les ruines de l'anc. temp. élevé par Thouthmosis III (*voy.* an. 1736); c'est le plus moderne des temp. d'Égypte; les b.-rel. sont moins bien que les anciens; continué sous Vespasien, Titus (*Champ.*, *id.*, *ib.*). — On trouve la légende de Claude à Coptos (*id*, 7e. *let.*). — Il fit travailler au temp. de Dendérah (*id.*, *ib.*), et la corniche de la façade de celui d'Esné est de son temps.

Claude eut cinq femmes.

Æmilia Lepida, 1re. femme, répudiée; — Plautia Urgulanilla, 2e. femme, mère de Drusus et de Claudia; répudiée; — Ælia Petina, 3e. femme, mère de Claudia Antonia; répudiée.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

Voy. *Titus Probus*, *Julius Pâris*. SLL., v. 2, p. 366. — *Nerva* (*M. Cocceïus*), gr.-père de l'emp.; gr. jurisc., disc. de Labéon; cons. 22; chargé des aqueducs de R.; ami de Tibère à Caprée; se donne la mort. SLL., v. 2, p. 482. — *Nerva* (*M. Cocceïus*) *le Fils*. jurisc. et préteur à 17 ans, sous Néron. SLL., v. 2, p. 483. — *Nicarque*, PAGJ., 39 épgr. satir., obscènes; fl. Ier. S. — *Nonianus* (*Servilius*), littérat. sous Néron et Vespasien; cité par Quintilien et Pline le Jeune. SLL., v. 2, p. 394. — *Onosander*, phil. plat. grec, écriv. milit.: on a de lui la *Science du chef d'armée*, ouvr. très-estimé; fl. 53. HLG., v. 2, p. 33. — *Palæmon* (*Q. Rhemmius*) de Vicence, rhét., gram., d'une excessive vanité; maît. d'éloq. de Lucain, de Perse; il existe de lui une *Gramm.*; fl. sous Claude et Néron. SLL., v. 2, p. 285, 487. — *Pamphila* d'Egypte ou d'Epidaure, fille de Sotéride le gram., et fem. de Socratide; plus. ouvr. cités, et entre autres son *Hist.* au moins en 33 liv.; fl. sous Néron. WFI., p. 423 — *Pamphile* d'Alex., gram., avait écrit sur les mots un ouvr. en 95 liv. nommé la *Prairie*; fl. entre Apion et Athénée. CFH. — *Pantænis*, fem. pt. rom., nommée? par Martial. OPG., p. 170. — *Papirius Fabianus*, phil. et nat. sous Tibère. PL. HN., p. 108. — *Pâris*, act. cél., favori de Domitien; donna comme de lui *Agave*

Apr. J.-C.

CLAUDIA ANTONIA; fille de Claude et d'Ælia Petina; éps. Cn. Pompeius Magnus, d'une autre famille que celle du gr. Pompée, tué par ordre de Claude et les instigat. de V. Messaline, 47; Sylla Faustus, victime, 62, de Néron, qu'elle refuse d'épouser: il la fait tuer, 65.

VALERIA MESSALINA, 4ᵉ. fem. de Claude, fille de Val. Messala Barbatus, cons. 54, et de Domitia Lepida (fille de Domitius Lepidus et d'Antonia, fille de M.-Ant. et d'Octavie; sœur d'Auguste), mère d'Octavie et de Britannicus; monstre d'impudicité et de cruauté: fait tuer Julie Liville, Julie, fille de Drusus le jeune, et veuve de Néron César; Silanus, Vinucius, Popée la mère. Nommée AUGUSTE par le sénat; triomphe, 44; avec Claude, au retour de la conquête des îles Britann.; épouse publiquement Claudius Silius. Tuée, dans les jardins de Lucullus, par ordre de Narcisse et du consentem. de Claude, 48. ✱, ○, △, ⊕

CLAUDIUS BRITANNICUS, fils de Claude et de Messaline; N. 14 févr. 41; nommé d'abord *Claud. Tiber Germanicus*; devait succéder à son père; exclu du

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

tragéd. de Stace. SLL., v. 2, p. 303. — *Pâris (Julius)*, gram., abréviat. des *Annal.* de Valerius Antias. On lui a attribué l'ouvrage de Valère-Maxime. Voy. *Januarius Nepotianus*, *C. Titus Probus* SLL., v. 2, p. 366. — *Parménion* de Macédoine, PAGJ., cour Phil., 15 épigram.; fl. sous Auguste. — *Paul (S.)*, a pu être lié avec Sénèq. le phil.; lors de son séjour et de sa prison à R., 61, sa garde fut confiée à Burrhus, préfet du prétoire, ami de Sénèq.; et à Corinthe il avait été cité au tribunal de M. Annæus Novatus Gallion, frère de Sénèq. SLL., v. 2, p. 455. — *Pauline*, fem. de Sénèq. le phil., veut mourir avec lui, 65: s'ouvre les veines; Néron la sauve; elle vit encore qq. années. — *Paulinus Suetonius*, propréteur de Caligula, 41; soumit les Maures jusqu'à l'Atlas cons. 66, procons. dans la Grande-Bretagne; écrivit ce qu'il vit en Afriq. FBG., v. 9, p. 316; PL. HD. — *Pédanius Dioscoride* d'Anazarbe, en Cilicie, méd., botan. cél.; fit de gr. voyages en Europe et en Asie; a laissé qq. écrits sur la médec. et la botaniq.; fl. 64. HLG. v. 2, p. 35. — *Persius Flaccus (A.)*, N. 34 à *Volaterra*, disc. de Rhemmius Palémon, de Fl. Virginius, d'Annæus Cornutus; p. satiriq., 6 *Satir.*; M. 62. SLL., v. 2, p. 313. — *Petronius Arbiter (Titus)*, N. à Marseille; procons. de Bithynie, cons., favori de Né

apr. J.-C. trône par Agrippine; empoisonné par Néron 56; dernier de la famille Claudia. *, ⊙ ?, ⊕.

Julie Agrippine la jeune, N. l'an 14 à Cologne (10). Germanicus et Agrippine la mère, p. 673, 674), 5me. fem. de Claude; mariée, 27, à Domitius Ænobarbus; mère de Néron, 47; exilée par Caligula, son frère, 39; rappelée par Claude; éps. Crispus Passienus : le tue; éps., 49, Claude, son oncle : prem. mariage de ce genre à R.; belle, ambitieuse et cruelle; fait régner Nér. au lieu de Britannicus; empoisonne Claude, 54; veut dominer Nér. : mise à M. à Bayes par ses ordr., et d'apr. les conseils de Sénèque et de Burrhus, 59. *, ⊙.

Mithridate, de la famille des Achéménides; descend. de Mithridate-le-Grand; roi du Bosphore-Cimmérien, que lui donna en 41 l'empereur Claude; chassé du trône par son frère Cotys, 40; M. à Rome en captivité. *, VIG.

Arsace XX, Bardane, fils d'Artaban; en 41, roi des Parthes; Gotarzès, son neveu, et frère par adoption, lui dispute le trône; fait mourir son frère Artaban; ils font la paix; peu après, la guerre recommence : Gotarzès en fuite; poursuivi par Bardane, qui, de retour dans ses états, est tué à la chasse par des mécontens, 47. Il avait embelli et agrandi Ctési-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

ron. Il n'est pas certain que les fragm. du *Satyricon* soient de ce Pétrone, et des critiq. en placent l'auteur sous les Antonins. SLL., v. 2, p. 337, 355, 416. — *Phèdre*, ? de Thrace ou de Macéd., affr. d'Aug., pt. fabul. latin, 90 fabl. dans le genre de celles d'Ésope, en vers iamb., en 5 liv., publiées de 26–48; on a mis en doute l'existence de Phèdre, et on les a attribuées, ainsi que les 30 de Romulus en prose, à *Nicolas Perotto*, archev. de Manfredonia, ? 1450. SLL., v. 2, p. 343. — *Philippe* (*S.*), de Bethsaïde, en Galilée, 5me. apôt. de J.-C.; prêcha l'*Évang.* en Phrygie; y mourut très âgé. — *Philippe* (*S.*), disc. de J.-C.; nommé diacre par les apôt.; prêcha à Samarie. M. ? 70. — *Philippe* de Thessalonique, PAGJ., 85 épgr.; fit une *Anthologie* d'épgr. de poètes qui l'avait précédé, mais moins anciens que ceux de la couronne de Méléagre; il n'en nomme que 13; le plus ancien paraît être Philodème, contemp. de Cicéron, le dernier Automédon peut-être du temps de Nerva. — *Philistion*, géogr., fl. 7, CFH. — *Philistion* de Magnésie, mimogr. célèbre à Rome, fl. 7, CFH. — *Philodème*, rhét., écrivit sur la rhétoriq., la musiq.; qq.-uns de ses ouvr. découverts dans les ruines d'Herculanum. *Antich. Ercol.*, t. 5, p. 721; FBG.

Apr. J. C. phon pour l'opposer à Séleucie, qui avait pris le parti de Gotarzès. Sous lui, le royaume d'Atropatène, en Médie, est soumis aux Arsacides. ✱, VIG.; nommé sur ses médailles *Evergete*, *Juste*, *Epiphane*, *Philellène*.

HÉRODE AGRIPPA, fils d'Aristobule et de Bérénice, nièce d'Hérode-le-Grand; roi de Judée 37, de la race des Asmonéens; père de Bérénice aimée par Titus; ami de Caligula et de Claude, qui à ses états de la Commagène ajouta la Judée et la Galilée; Juif zélé, régna avec gloire et douceur; mais il persécuta les chrétiens; M. 44, âgé de 54 ans, à Césarée de Palestine, pendant des fêtes en honneur de Claude, dont sur ses méd. il s'intitule l'*ami*, ΦΙΛΟΚΛΑΥΔΙΟΣ; ✱, VIG.

RHŒMÉTALCÈS II, fils de Rhescuporis; roi des Traces, 19; en 38 Caligula lui donna les états de Cotys V; assassiné par sa femme en 46; dernier roi de la Thrace, qui devient province romaine, 46. ✱, VIG.

L'an 42, EVODE II, évêq. d'Antioche; martyr 68.

ARSACE XXI, GOTARZÈS, en 47, roi des Parthes; règne avec cruauté; sur la demande des Parthes, l'emp. Claude leur envoie pour roi Meherdate, Arsacide, qui est battu; pris, a les oreilles coupées, 49, par Gotarzès, qui meurt 50. ✱, VIG.

MEHERDATE ou MITHRIDATE, fils de Vononès, et petit-fils de Phraate IV. ✱, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

v. 6, p. 136. Depuis cette époque, et même après 1798, année de la publication des notes de Harlès sur le vol. 6 de Fabricius, on a trouvé d'autres morceaux de Philodème. — *Philon* d'Alex., Juif de race sacerd., phil. platon., avait écrit un grand nombre d'ouvr., entr'autres la relation infructueuse de son ambassade vers Caligula pour plaider la cause des Juifs contre Apion : elle est perdue; 28 autres ouvr. existent. N. ? 39 av. J.-C., fl. 40, M. ? 70. MS., v. 2, p. 22. — *Philon* de Biblos, gram., PAGJ., 1 s. distiq.; avait écrit 4 liv. d'épgr.; fl. de Néron à Adrien. — *Pierre (S.)*, nommé d'abord *Simon*, et surnommé *Cephas*; fils de Jean et frère de S. André; appelé le *prince des apôtres de J.-C.*; prêcha le christian. à Jérusal. et en Orient; s'établit d'abord à Antioche; 1er. évêq. de R., martyr sous Néron, 65; 2 lett. de lui. — *Pison* (*Calpurnius*), favori de Caligula; exilé; rappelé par Claude; cons. 48; protect. des gr. talens; conspire contre Néron; mis à M. 65. — *Plinius Secundus* (*Caïus*), N. 23 à Côme ou à Vérone, surn. *l'Ancien ou le Naturaliste*; servit en Germ. avec distinct., gouvern. de l'Esp., command. de la flotte de Misène; son ouvr. sur l'*Hist. nat.* est un extrait encyclopédiq. des connaissances des anciens. M. 79,

Apr. J.-C.

ARSACE XXII, VONONÈS, peut-être fils de [illegible]; roi des Parthes.

COTYS VI, fils de Cotys V; roi de Thrace, ensuite de la petite Arménie. ✻, VIG.

BOTYS Ier., roi du Bosphore-Cimmérien; frère de Mithridate, qu'il détrôna 49; régna jusqu'en 69. Visconti pense que le monogramme NEK sur une méd. de Cotys Ier. doit s'appliquer à Néron Tibère César, fils d'Agrippine. ✻, VIG.

HÉRODE, frère d'Hérode Agrippa; roi de Chalcis, dans la Célésyrie, où il succéda à Philippe, fils d'Hérode-le-Grand; épousa sa nièce Bérénice; il eut pour 1er. success. son neveu Agrippa, et pour 2d. son fils Aristobule. Comme son frère Hérode Agrippa, cet Hérode-ci prend sur ses médailles le titre d'*ami de Claude*. ✻, VIG.

ARSACE XXIII, VOLOGÈSE Ier., *Pelasch* ou *Balasch* des écriv. orientaux, *Olagasis* des médailles; fils de Vonones II et d'une maîtresse grecque; roi des Parthes, 50; il donne la Médée à PACORE, un de ses frères; veut mettre son frère Tiridate sur le trône d'Arménie; les Rom. lui font la guerre: il est battu par Corbulon; envoie des otages à R. 55; Tigrane, de la race des Hérodiades, établi roi d'Arménie par les Rom. 60; Vologèse envoie, 66, à R. Tiridate, que Néron fait roi d'Arménie; les Alains en 75 ravagent la Médie, l'Arménie.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

lors de la prem. érupt. connue du Vesuve. SLL., v. 2, p. 459, 468. — *Plinius Cæcilius Secundus* (*C.*), surn. *le Jeune*, N. après 62 à Côme, de L. Cæcilius et d'une sœur de Pline le Natur.; disc. de son oncle et de Quintilien; très-gr. orat.; fit une tragéd. grecq. à 14 ans. FBG., v. 2, p. 318; trib. milit. en Syrie, à 20 ans; quest. de l'emp., trib. du peup., préteur à 31 ans, propréf. en Bithyn. et dans le Pont à 42 ans; écrivit alors le *Panégyrique de Trajan*; ses autres Discours n'existent plus; nous avons 10 liv. de ses lettres: épouse en 2des. noces Calpurnie. SLL., v. 2, p. 318. — *Plutarque* de Chéronée, en Béotie, disc. d'Ammonius; phil., hist.: de lui 125 écrits, ouvr. ou traités; il avait gouverné l'Illyrie sous Trajan, précepteur d'Adrien, qui le fit *procurator* de la Grèce; N. 50 M. 120. HLG., v. 2, p. 76, 97. — *Pollion* (*Pub. Vedius*), savant favori d'Aug.; sa statue à Ath. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, No. 366. — *Pompée* (*Trogue*), hist. lat.: *Hist. univers.* en 44 jusqu'à Auguste perdue: abrégé par Justin; fl. ? sous Aug. — *Pomponius Mella* ou *Mela*, né en Espagne, géogr., son ouvr. en 3 liv.; fl. 40, SLL. v. 2, p. 170. — *Ponce-Pilate*, gouvern. de Judée, sous lequel mourut J.-C. Ses *Actes*, l'*Evangile de Nicomède* et 4 lett., dont

Apr. J.-C. chassent le roi Pacore, battent Tiridate; ils se retirent; il allait se brouiller avec Vespasien; M. 80. ✱, VIG.; nommé sur ses méd. *roi des rois*, *Evergète*, *Juste*, *Epiphane*, *Philellène*.

L'an 52, fondat. de l'épiscop. d'Alexandrie. — S. MARC, évangél., fut à Rome avec S. Pierre; fondat. et 1er. évêque de l'église d'Alexandrie en Egypte, 61; y prêcha. M. peut-être martyr 25 avril 62.

54 TIB. CLAUDIUS NÉRON (*voy.* AGRIPPINE LA JEUNE), N. 37, 15 déc., à Antium; adopté par Claude 50; emp. 13 oct. 54; né avec de gr. qualités; élevé par Sénèque et par Burrhus; fait espérer un règne heureux: se corrompt, fait mourir Britannicus 55, Agrippine 59, Domitia, sa tante, Burrhus et Sénèq., Octavie 62, Poppée, Corbulon, son meilleur général, Lucain, Pétrone, etc.; brûle dix quartiers de Rome 64, en accuse les chrét. et les persécute; fait des dépenses prodigieuses pour son palais nommé la *Maison-Dorée*; dispute le prix aux musiciens, aux acteurs et aux cochers du Cirque; voyage en Grèce, et la dépouille de ses chefs-d'œuvre; déclaré ennemi de la patrie, se tue l'an 68, 9 juin. ✱, △, ○, ⊕. Une inscr. grecq. cite une statue

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

une en grec à Tibère, apocryphes; M. 40. HLG., v. 2, p. 18. — *Prisca* ou *Priscilla* du Pont, femme d'Aquila; aida S. Paul dans la propagation du christianisme. WFI., p. 435. — *Probus* (*C. Titus*), gram. On lui a attribué le *Recueil* de Valère-Maxime (voy. *Januarius Nepotianus*). SLL., v. 2, p. 366.—*Probus* (*M. Valerius*) de Béryte, gram.; on lui a attribué 2 ouvr. ??; fl. sous Néron, Vespas. et Domit. SLL., v. 2, p. 487. — *Proculus* (*Sempronius*), jurisc. cél., disc. de Labéon; chef de l'école des *Proculiens*. SLL., v. 2, p. 483. — *Quinte-Curce Rufus*, N.?; grandes différences d'opinions sur son épq.: on varie d'Aug. à Théodose-le-Gr.; en général on place sa M. sous Vespas.: il aurait été préteur sous Tib.; cons. 39, 43; command. en Arménie 47; *Hist. d'Alex.-le-Gr.*, 10 liv., les 2 prem. perdus. SLL., v. 2, p. 383. — *Quintilien* (*M. Fabius*), N. 42 à Calagurris, en Espagne; cons. 95, rhét. cél.; il écrivit ses *Institutiones Oratoriæ* en 12 liv., de 92-94; M. après 118 (V. *Tacite*, *Pline le Jeune*). SLL., v. 2, p. 398. — *Romulus*, fabul., 80 *Fables* en prose (voy. *Phèdre*). On a cru que c'était le même que Romulus Augustule, dern. emp. de Rome. SLL., v. 2, p. 348. — *Rufus* d'Ephèse, méd., botaniste, fl. 100. Son portrait

Apr. J.-C. de Néron à Sparte. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 1302.
NÉRON fit des collections sans choix : il encombra de
54 tabl. et de st. sa *maison-dorée*, et envoya Acratus et
Secundus Carinas de Cybire enlever les st. de la Grèce;
on en emporta 500 en bronze du temple de Delphes
Winckelmann pense que l'*Apollon* du Belvédère et l
héros combattant, trouvés à Antium, ville qu'affection
nait Néron, pouvaient faire partie de ces st. On doi
l'*Alexandre* en br. de Lysippe. Néron se fit peindr
sur toile, haut de 120 pieds (*Pline*, l. 35, c. 33) : pre
mier exemple connu de la peint. sur toile; on ne pei
gnait autrefois que sur le bois, les métaux et les mur
Cette peint. coloss., dont Pline parle comme d'une fo
lie, avait été faite dans les jardins de Maïa, et y fut brû
lée par la foudre. — Le statuaire ZÉNODORE fit pour le
Arverni (l'Auvergne), selon Pline, l. 34, c. 7, 18, u
Mercure colossal de 110 pieds de haut. D'après cet au
teur, à cette épq. on ne connaissait plus le bon allia
de l'airain, et qq. habile que fût Zénodore, et bien qu

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C

dans un anc. MS. ? ? ?, VIG. — *Rufus* (*M. Cluvius*), gouvern. d
l'Esp. sous Vitellius ; écrivit la *Vie de Néron*. SLL., v. 2, p. 393. —
Rufus (*Virginius*), rhét. cél. sous Neron ; avait écrit une *Rhétor*
citée par Quintilien. SLL., v. 2, p. 395. — *Rutilius Lupus*, rhé
fl. sous Auguste et Tibère. Il existe un traité de lui. SLL., v. 2
p. 122. — *Sabinus* (*Cœlius*), cons. 69, jurisc. célèbre. SLL., v. 2
p. 484. — *Sabinus* (*Masurius*), disc. de Capiton ; jurisc. cél. sou
Tibère; chef de l'école des *Sabiniens*. SLL., v. 2, p. 482. — *Scæ*
Memor, pt. Jos. Scaliger croit de lui la tragédie d'*Octavie*, attri
buée à Sénèque ; on cite son *Hercule*. fl. sous Domitien. SLL., v.
p. 280. — *Scaurus* (*M. Æmilius*), pt trag. : *Atrée* jouée sous Ti
bère. SLL., v. 2, p. 283. — *Secundus* (*P. Pomponius*) de Bolog
pt. trag., qq. + ; contemp. de Sénèque. SLL., v. 2, p. 283. — *S*
nèque (*M. Annæus*), M. 58 av. J.-C., à *Colonia Patricia* (Co
doue), orat., épouse Helvie ; père de Sénèq. le phil., de M. A
næus Novatus et d'Annæus Mela; 2 ouvr. : *Suasoriæ* et *Cont*
versiæ, 10 liv., dont on n'a que les 1, 2, 7, 9, 10, et des + ; on
a attribué qq.-unes des tragéd. qui passent sur le compte de s
fils ; M. 32. SLL., v. 2, p. 267, 395. — *Sénèque* (*L. Annæus*)
Philosophe, N. à Cordoue, 2 ou 3, et 7 selon Clinton ; fils
M. Annæus Sén. et d'Helvie ; phil., orat., pt. ; fut questeur ; e

Apr. J.-C. Néron fût disposé à lui donner tout l'argent et tout l'or *dont il aurait sans doute eu besoin pour son alliage*, il ne parvint pas à couler en beau bronze un colosse de Néron haut de 110 pieds, dont le modèle en terre était d'une gr. beauté, et qui, après la mort de cet emp., fut consacré au Soleil. Il y eut presque une révolte à R. sous Néron, parce qu'il avait enlevé des Thermes d'Agrippa le célèbre *Apoxioumène* ou l'athlète se frottant, st. de Lysippe, pour la placer dans son palais. — Ménodore, stat., fit aux Thespiens un *Amour* d'après celui de Praxitèle, que Caligula leur avait enlevé et qui périt dans un incendie; il fit aussi des st. de *chasseurs*, d'*athlètes*, de *guerriers*, de *sacrificateurs*; mais peut-être, ainsi que le pense Sillig, est-ce un autre Ménodore que celui dont parle Pausanias, *Béot.*, c. 3, 27. Un affranchi de Néron ayant donné à Antium un spectacle de gladiateurs, il fit entourer les portiques de peintures qui représentaient tous les gladiateurs et les gens employés aux jeux. *Pline*, 35-33.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

8 ans en Corse par Messaline, en 41; précept. de Néron, 50; prodigieusem. riche, écrivit sur le mépris des richesses; enveloppé dans la conspirat. de Pison contre Néron, se donna la mort 65, par ordre de cet. emp. Il n'est pas improbable que Sénèque ait été intimement lié et en correspondance avec l'apôtre S. Paul. Outre un gr. nomb. de traités philos., de lett., de questions d'hist. nat. et de physiq., on lui attribue 10 traged. : *Médée*, *Hippolyte*, *Agamemnon*, *les Troyennes*, *Hercule furieux*, *Thyeste*, *la Thébaïde*, par fragm., *Œdipe*, *Hercule sur l'Œta*, *Octavie* : les deux dern. pièces peuvent être en partie de Sénèque le Rhéteur. SLL., v. 2, p. 267, 354, 396, 431, 455. △ ? ?, VIR. Les têtes que l'on donne com. des portr. de ce phil. sont très-douteuses. — *Sentius Augurinus*, pt. épgr., contemp. de Pline le Jeune; il ne reste de lui que 8 vers. SLL., v. 2, p. 355. — *Serapion*, phil. très-diffus, dont se moque Sénèque, *lett.* 40. FBG., v. 9, p. 156. *Voy.* la note 55 tirée de Muret, très-curieuse. — *Serenus* (*Aulus Septimus Faliscus*), pt. lyr. et agron.; le *Moretum* attribué à Virgile est ? de Serenus; il inventa le vers *falisque*; qq. +, PALB., 2 épgr.; fl. sous Vespas., Tit. et Domit. SLL., v. 2, p. 341, 353. — *Severus* (*Cornelius*). Jos. Scaliger lui attribue l'*Etna*, poème en 640 vers, que d'autres croient de Quintilius Varus, de Manilius, de Claudien, et qui paraît être

O... cette ép. beauc. de st. de marb. de differ. ...ieurs On imitait par des incrustations les marbres ...; et la richesse de la matière dans les st. étant préférée au travail et à la ressemblance, on altéra les ... et les st. de famille (*Pline*, 35). Néron jaloux des athlètes couronnés, fit briser leurs st. Il mit un ... tabl. de DOROTHÉE dans le temple de César, à la place de la *Vénus Anadyomène* d'Apelle, qui avait ... souffert, et que personne ne put restaurer: — CAN... ...ch. — AMULIUS, ou plutôt FABULLUS, ptr. de genre, travailla beauc. pour la *maison-dorée*. Néron finit qq. ... ties du temp. de Dendérah (*Champol.*, 7e. let.). Les ... anc. inscr. du colosse de Memnon à Thèbes, ne montent pas au-delà du règne de cet emp. *V.* Sav.-... an 193, et *Letronne*, *St. vocale de Memnon*, etc.

NÉRON eut trois femmes.

OCTAVIE (*voy.* CLAUDE), N. 40; fiancée à 2 ans à Jul. Silanus : mariage rompu par Agrippine; Silanus se ...e; belle et vertueuse; 1re. fem. de Néron, 53; délais-

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

du temps de Claude, de Néron, et ? de Lucilius Junior, ami de Sénèque. SLL., v. 2, p. 306. — *Sextius Niger*, écrivit sur la pharm. (L. HN., p. 8). — *Sextus*, phil. pyth. rom., écrivit en grec. CFH. — *Siculus Flaccus* : 2 *Traités sur l'Agricult.*; fl. sous Domitien. SLL. v. 2, p. 174. — *Silius Italicus* (C.), ? d'*Italica*, en Esp., N. ? 25, orat., pt. ép., cons. 68; procons. en Asie, sous Vespas.; 2de. guer. puniq., *Punica*, en 17 chants; M. 100 près de Naples. SLL., v. 2, p. 296. — *Simon* (S.), de Galilée, un des 12 apôtres de J.-C., et surnommé *le Cananéen*; martyr en Perse sel. S. Jérôme. — *Simon* de Samarie, surnommé *le Magicien*, feignit de se faire chrétien; prétendit faire des miracles par le pouvoir de la magie: se faisait suivre par une courtisane nommée *Hélène* ou *Sélène*, qu'il faisait passer pour la célèbre Hélène ou pour Minerve; confondu par les apôt.; avait laissé des écrits, qq. +. On lui éleva des statues à R. — *Sotion*, littérat., fl. 12, CFH. — *Statius* (*P. Papinius*), N. 61 à Naples, épousa, 80, *Claudia*; pt. ép., lyr.: *Thébaïde*, poème ép. ou histor., en 12 liv.; les *Sylvæ*, mélanges de 32 pièces de poésies légères en 5 liv.; un chant et des fragm. de l'*Achilléide*; *Odes*; M. à Naples 98. SLL., v. 2, p. 303, 342. — *Strabon* d'Amasée, en Cappadoce, disc. de Xénarq. de Séleucie et d'Athénodore phil. stoïc., géogr. très-savant, fit de grands voyages, mais n'all

; faussem. accusée d'un commerce criminel avec icet, le meurtrier d'Agrippine; exilée dans l'île de ndataria; tuée par les ordres de Néron 9 ou 11 juin * 62.

Æmilia Lepida, fille d'Æmilius Paulus et de Julie, tite-fille d'Auguste par sa mère Julie et Agrippa; ousa Appius Junius Silanus, cons. 26 de J.-C.; fils C. Junius Silanus, cons. 8 de J.-C.; elle en eut L. ius Silanus, fiancé par l'emp. Claude à sa fille Octie. Après la mort d'Æmilia Lepida, App. Jun. Silas épousa Domitia Lepida, mère de Messaline, fem. Claude; celle-ci conçut une passion effrénée pour n beau-père, qui refusa de céder à ses désirs; aidée Narcisse, elle persuada à Claude qu'Appius Silas avait voulu abuser d'elle, et le tuer: l'emp. le fit ourir; le mariage de Lucius Silanus avec Octavie fut mpu, et il se tua le jour même des noces de Claude ec Agrippine, 49.

Popée Sabine, fille de Popée qu'avait fait mourir

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

Germanie; fl. sous Aug. et Tibère. HEG., v. 2, p. 11. — ius *Paulinus* (C.), porta le prem. sous Claude les aigles -delà de l'Atlas; gén. en Grande-Bretagne; avait écrit ses *ires*. SLL., v. 2, p. 393. — *Suetonius Tranquillus* (C.), N. sous ami de Pline le Jeune; secrétaire d'Adrien; rhét., gram.; s 12 *prem. Césars*; ouvr. sur les gram. et un fragm. sur les noires ouvr. perdus; M.?. SLL., v. 2, p. 387. — *Sulpicia*, Galénus; pt.: il reste d'elle une *Satire* en 70 vers; fl. 95. v. 2, p. 339. — *Tacite* (*C. Cornel.*), N. entre 59 et 31, ? à *nna*, en Ombrie; en 78 épouse la fille de Julius Agricola; 83, cons. 97; M. ?; gr. hist.: *Vie de Jules Agric.*; *Mœurs rmains* en 98; *Hist. rom.* de Galba à la mort de Domitien, de 29 ans: on n'en a qu'une année ou les 4 prem. liv. et le ncem. du 5me.; *Annales* en 16 liv., de la mort d'Aug. à celle on, 14-38: on en a les 4 prem. liv., commencem. du 5, et les 13, 14. On attribue aussi à Tacite, de même qu'à Quintilien ne le Jeune, le *Dialog. des causes de la corruption de l'Eloq.* v. 2, p. 366, 404, 473. — *Terentianus Maurus*, ? de Carpt. didact., gram.; il existe de lui un joli poème sur les l'alphabet, les syllabes, les rythmes et les vers. fl. ? 95. SLL., 310. — *Théodore* de Gadara ou de Rhodes, rhét., eut Ti-

Apr. J.-C. Messaline (*voy.* MESSALINE); idolâtre de sa beauté, à laquelle elle prodiguait les soins les plus extraord.: éps. Crispus Rufinus, et ensuite Othon, qu'on éloigne; 2e. fem. ou maîtresse de Néron, après avoir fait exiler et tuer Octavie, 62; Popée, déclarée AUGUSTE et impératrice, dépense des trésors, raille Néron sur ses prétentions à mener un char; il la tue d'un coup de pied, 64. AP. ✱. Elle eut de lui Claudia, 63, morte à 4 mois.

STATILIE MESSALINE, 3e. fem. de Néron, qui fait tuer son 4me. mari le consul Atticus Vestinus; se distingue par son goût pour les sciences et pour l'éloquence; eût épousé Othon s'il eût voulu survivre à sa défaite. ✱.

LUCIUS CLODIUS MACER, pro-préteur de l'Afrique, la soulève contre Néron l'an 68, s'empare de l'autorité; s'y fait détester: est tué par l'ordre de Galba. ✱.

ALEXANDRE, fils de Tigrane VII, et JOTAPÉ, fille d'Antiochus IV, roi de la Commagène; roi et reine d'une partie de la Cilicie, 70. ✱, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

bère parmi ses auditeurs. *Eudocie*, p. 330; FBG., v. 6, p. 139. — *Théon*, gram., maît. d'Apion Plistonicus; écrivit ? des comment. sur l'*Odyssée*. fl. sous Tib. et Claude. — *Thomas* (*S.*) ou *Didyme*, pêcheur de Galilée; 8me. apôtre de J.-C.; y prêcha l'*Evangile* aux Parthes; ? martyr en Arabie. Les ouvrages qu'on lui a attribués apocryphes. — *Thraseas Pætus* (*L.*), avait écrit la *Vie de Caton d'Utique*; conspire contre Néron; M. 66. SLL., v. 2, p. 393. — *Thrasylle* de Mendès, phil. plat., astrol., mus.; écrivit sur les pierres et les événemens merveilleux et tragiques arrivés en Egypte; qq. ouvrages cités; fl. sous Tibère. FBG., v. 3, p. 190, 652; CFH. — *Timothée* (*S.*), de Lycaonie, disc. de S. Paul, évêq. d'Ephèse, répandit le christianisme dans l'Asie-Mineure, prêcha à Corinthe, à Philippes, à Thessaloniq., à Bérée, à Jérusal. en captivité 2 fois à R. avec S. Paul. — *Tryphon*, fils d'Ammonius d'Alex.; gram. sous Auguste. On a de lui un ouvr. sur les tropes et les figures du discours. FBG., v. 6, p. 381. — *Turnus* pt. sat., fl. sous Néron et Vespas. SLL., v. 2, p. 339. — *Valerius Flaccus* (*C.*), nommé aussi *Setinus Balbus*, ? de Padoue ou de *Setia*, en Campanie, pt. ép., les *Argonautiq.*: il en reste 8 liv. M. ? 88. SLL., v. 2, p. 294. — *Varus* (*P. Quintilius*), gén. rom. défait par Arminius, 9 de J.-C. SLL., v. 1, p. 229. — *Verrius Flaccus*, gram., savant dans les antiquit. rom., écrivit sur les chose

Apr. J.-C. S. SIMON, 61, 2d. évêq. de Jérusalem, martyr 107 à Pella, où il s'était retiré lors du siége de Jérusalem, 70.

ARRIEN, 62–85, 2d. évêq. d'Alexandrie.

S. LIN de Volterra, 1er. pape, 66–78, succéda à S. Pierre avec S. Clet ou Anaclet (S. Clément); martyr 78; 1 ouvr. lui sont attribués. Ce fut sous son pontificat que Jérusalem fut détruite, en 70.

S. IGNACE (THÉOPHORE), 68, 3e. évêq. d'Antioche; martyr 20 déc. 116; 5 *Lettres* de lui.

68 SERV. SULPICIUS GALBA, N. le 24 déc. 754 de R., la veille de la naiss. de J.-C.; cons. et gén.; se distingue en Germ. et en Esp.; nommé emp. à 72 ans, 9 juin 68; revient d'Esp.; mécontente le sénat et les prétor. par son avarice et sa sévérité; abandonne les affaires à ses affr.; tué par les prétor. et par Othon, jadis son favori, 69, le 16 janvier. ✱, △, ○, ⊕.

LÉPIDA, femme de Galba, meurt long-temps avant lui; deux enfans morts jeunes.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ier. S. APR. J.-C.

remarq.; publia des *Fastes*; qq. +; précepteur de Lucius et Caïus Césars. On lui éleva une st. à Préneste. PL. HS., p. 82; fl. sous Aug. et Tibère. CFH. — *Valère-Maxime* (*P.* ou *M.*) de R., N.?, vivait encore en 31; hist. anecd. Voy. *Januarius Nepotianus*. PL. HS., p. 83; SLL., v. 2, p. 364. — *Varus* (*P. Alfenus* ou *Alfinus*), jurisc., disc. de Sulpicius Rufus; ouvr. en 40 livr., qq. + dans les *Pandectes* de Justinien; cons. 2 de J.-C. SLL., v. 2, p. 233. — *Velleius Paterculus* (*C.*), N. 19 avant J.-C. L'an 2 de J.-C., préfet de la cavalerie; questeur, lieutenant, sert avec distinction sous Tibère; hist.; M. 31. SLL., v. 2, p. 357. — *Verginius Romanus*, pt. mimogr. et comiq. du temps de Pline le Jeune; imita avec succès l'ancienne comédie grecque. SLL., v. 1, p. 210, 217, 285. — *Vestritius Spurinna*, pt. lyr. célèbre, cité par Pline le Jeune, Tacite; bon général en Germanie sous Trajan, qui lui fit élever une statue triomphale; M. à 77 ans. SLL., v. 2, p. 341. — *Vettius Valens*, méd., disc. d'Apuleïus Celsus; amant de Messaline. SLL., v. 2, p. 467. — *Virginius* (*Fl.*), rhét., maît. d'éloq. de Lucain, de Perse; fl. ? 50. SLL., v. 2, p. 286. — *Xénocrate* d'Aphrodisie, méd., grand écriv., fl. 14–37. HLG., v. 2, p. 21. Son portrait dans un anc. MS. ???. VIG. — *Xénophon* de Cos, méd. de Claude, fl. 50, ✱; une médaille de Cos offre peut-être son portrait. VIG.

Av. J.-C. MARCUS SALVIUS OTHON, N. 28 août 32 de J.-C.; favori de Néron; né avec des talens; débauché; éps.
69 Popée, que Néron lui enlève; renverse Galba, 16 janv. 69; dispute le trône à Vitellius; perd la bat. de Bédriac; se tue, pour éviter une nouvelle effusion du sang de son parti, l'an 69, 15 avril. ✱, △ ?. Othon représenté dans le costume égypt. sur le propylon d'un petit temple près et au sud de Thèbes, nommé par la commission d'Egypte l'*Hippodrome*; seul monum. où il se trouve. *Voy.* VESPASIEN, DOMITIEN (*Champ.*, 19e. *let.*).

LUCIUS VITELLIUS, fils d'un chever. rom.; père de l'emp. de ce nom; acquit par ses basses flatteries des richesses et la faveur de Tibère, de Caligula, qu'il adora le premier, de Claude et de Néron, et des affr. Pallas et Narcisse; 2 fois cons.; le sénat lui éleva aux Rostres une statue. Mort 48. ✱.

SEXTILIA, femme de Lucius Vitellius.

69 AULUS VITELLIUS, N. 24 déc. 15 de J.-C., de L. Vitellius; objet et compagnon des débauches de Tibère, de Caligula, de Claude et de Néron; obtient toutes les dignités; nommé emp. à Cologne, 2 janvier 69; son armée défait celle d'Othon; il se livre à la crapule, aux excès de la table et à la cruauté; empoisonne sa nièce; arrêté par Primus, gén. de Vespasien, déclaré emp. en Orient, il est tué après un long supplice par le peuple, 20 décembre, 69. ✱.

PETRONIA, 1re. fem., éps. en 2des. noces Vitellius. — GALERIA FUNDANA, 2e. fem., remplie de vertus, recueille dans le Tibre les restes de son mari; en eut un fils tué sous Vespas., une fille fem. de Valerius Asiaticus.

GALBA, OTHON, VITELLIUS, règnent trop peu de temps pour s'occuper des arts. Othon donne ordre d'employer 90 millions de sesterces (18,000,000) à finir la *maison-dorée* de Néron. Les têtes de ces trois empereurs sont très-rares; celles de Vitellius, en marbre, passent pour être du seizième siècle.

69 FLAVIUS VESPASIEN, N. 17 nov. 9 de J.-C. à Riéti, de T. Flav. Sabinus et de Vespasia Polla; se distingue dans les îles Brit. lors de l'expédit. de Claude; triomphe des Juifs sous Néron; déclaré emp. à Alexandrie, le 1er. juil. 69, rétablit les finances, la discipline, les beaux-arts et le commerce; rappelle le règne d'Auguste, embellit R., relève le Capitole, brûlé sous Vi-

Ans J.-C. tellius; Titus soumet la Judée, prend et détruit Jérusalem 10 août 70; le temple de Janus, en 71, fermé pour la 6e. fois, Vesp. refuse le titre de *père de la patrie;* on lui reprochait son amour pour l'argent. Meurt debout, en s'occupant des affaires de l'état, 24 juin 79. AP. ✱, △. D'après une inscr., il paraît qu'il y avait à Nauplia une statue de cet emp. *B.C.I.*, v. 1, N°. 1163.

Vespasien protège les arts, construit le temple de la Paix en 75, le Colisée, et les orne, ainsi que les jardins de Salluste, de st. et de tabl. enlevés de la *maison-dorée.* Pline dit qu'à cette épq. la peint. était moins en honn., et qu'on préférait les marb. Vespasien place le groupe du Nil, en basalte, dans le temple d'Auguste, et dans celui de la Paix une très-belle statue de Vénus. Pline cite un chien en br. d'une telle beauté, que celui qui en était chargé en répondait sur sa tête. — Cornelius, Pinus, Accius Priscus, ptr., firent les peintur. du temple d'*Honos* et de *Virtus;* ils avaient aussi travaillé pour la *maison-dorée.* — Turpilius, chevalier rom., peintre du temps de Pline, peignait de la main gauche. — Aterius Labeo, proconsul de la Narbonnaise, peignait de petits tableaux. et l'on trouvait que c'était peu convenable à ses fonctions.

Flavia Domitille, fut d'abord esclave; mariée à Vespasien, l'an 40; meurt avant qu'il fût empereur; en avait eu Titus, Domitien et Domitille. AP. ✱.

Vespasien le jeune, peut-être fils de Vespasien et de sa maîtresse Cénis. ✱.

Antiochus Epiphane et Antiochus Callinicus, fils d'Antiochus IV; Epiphane, ne voulant pas se faire juif, refusa d'épouser Drusille, fille d'Hérode Agrippa; du parti d'Othon contre Vitellius; se distingua au siége de Jérusal. Ces princes ne régnèrent pas en Commagène, restèrent à R. bien traités par Vespasien. Il paraît que Philopappus, dont on voit le monum. à Ath., était fils de cet Epiphane, qu'il fut consul et préteur à R., et du collége des frères arvales. ✱, VIG. Cependant son nom ne se trouve pas dans les *Fastes consulaires.*

S. Clet ou Anaclet, 2d. pape, 78-91; ? martyr.

79 Flav. Sabinus Vespasianus TITUS, N. 30 déc. 40; élevé à la cour de Néron; gr. qualités, esprit, douceur, mémoire prodigieuse; courage à toute épreuve: prend et détruit Jérusalem 70, triomphe pour la conquête de la Judée (*voy.* Vespas.); se livre à la débau-

Apr. J.-C. che, à l'avarice, fait craindre de revoir les jours de Néron; nommé emp. 24 juin 79, se corrige, se fait chérir par sa justice, ses largesses, ses spectacl.; Agricola, beau-père de Tacite, soumet la Gr.-Bret.; éruption du Vésuve qui détruit Herculanum, Pompéi, Stabies, et tue Pline le natur., 79, 1er. nov.; gr. incendie et peste à Rome, 80: Titus en répare les ravages à ses frais; surnommé *les délices du genre humain;* empoisonné par Domitien, le 13 sept. 81. AP. ✱, Δ, ⊕.

Titus encourage les arts, et fait élever à Britannicus une st. éq. en ivoire. — Evodus, gr. f.; on a de lui à la Bibl. Roy. une belle tête de Julie, fille de Titus, sur une aigue marine. — Statue ou monument élevé à Titus par la républ. de Thèbes, *B.C.I.*, v. 1, No. 162.

Vespasien et Titus continuèrent le gr. temp. d'Esné commencé par Claude. Ils firent la corniche de la façade et le 1er. rang de colonnes (*Champol.*, 12e. *let.*). — L'an 69, le 1er. du règne de Vespasien, on élève à *Ptôouement*, bourg du nôme d'Hermonthis, près de Thèbes, un petit temp. sur le propylon duquel il est représenté dans le costume égypt., ainsi que Othon et Domitien sous lequel ce temp. fut terminé (*id.*, 19e *let.*). — On trouve la légende de Titus sur les corniches des bases latér. du temp. d'Esné. (*voy.* Ptolém.-Epiphane, ann. 206-181, p. 690). — Sur les murs extér du Pronaos sont les légendes de Domitien, de Trajan, d'Antonin, de Sept.-Sévère (*voy.* Claude Ier.).

Titus eut deux femmes.

Arricidia Tutela, 1re. fem.; — Marcia Furnilla, 2e. fem., mère de Julie. — Julie, d'une gr. beauté: refuse d'ép. Domitien; se marie à Sabinus, son cous.-germ.; devient maîtresse de Domitien, qui fait tuer son mari; se livre à la débauche: meurt en voulant détruire l'enfant dont elle était enceinte, l'an 90. AP. ✱; ⊕; Δ, au Musée de Naples, No. 147.

81 DOMITIEN, N. le 24 oct. 51; nommé César ou *héritier présomptif* le jour de la mort de Vitellius, 20 déc 69; emp. 13 sept. 81; fait espérer un règne heureux d'un caract. sombre et mélanc.: se livre à tous les crimes de la débauche et de la cruauté, sacrifie ses proches et les gens riches, prend plaisir aux supplices; le monde en paix; le temple de Janus fermé pour la 7e fois: institut. des jeux capitol.; les chrét. persécutés

pour la 2de. ; exil de S. Jean à Pathmos. Domitien tué le 18 sept. 96, par Domitia, sa fem., et Étienne, son intendant. On abat et l'on détruit ses statues. ✱, ○, △, ⊕. Un Aristide et ses enfans consacrèrent à Thèbes une statue de Domitien. *B.C.I.*, v. 1, No. 1611.

Sous DOMITIEN les arts sont en honneur ; il bâtit le temple de Pallas orné de colon. de marb. pentél. faites à Ath., mais dont on goûta peu les proportions à R. — RABIRIUS, arch., dirige les ouvr., entre autres le pont du Vulturne et la voie *Domitienne*. Les trophées de Marius paraissent de cette époque. Après la mort de Domitien, le sénat fait briser ses statues ; il ne nous en est parvenu que très-peu, et elles sont mutilées.

DOMITIEN fit faire qq. b.-rel. du grand temp. d'Esné (*Champ.*, 12e. *let.*) ; représenté dans le costume égypt. sur le propylon d'un pet. temp. près de Thèbes, commencé sous Othon ou sous Vespasien, et qu'il termina (*id.*, 19e *let.*). Cet emp. fit commencer le gr. propylon de Dendérah qui fut terminé par Trajan (*id.*, 7e. *let.*).

DOMITIA LONGINA, fille de Corbulon (*voy. Descript. des Antiq., etc.*, Nos. 250 et 693) ; d'une beauté et d'un esprit remarq. ; éps. le sénat. L. Ælius Lamia ; est enlevée par Domitien ; déclarée Aug., vit dans la débauche la plus effrénée ; répudiée pour Julie ; mise à la tête des proscrits par Domitien, le tue. Eut de lui un fils, M. âgé de 9 ans, et AP. ✱. Domitia M. sous Trajan. ✱.

VESPASIEN LE JEUNE, fils de Domitien, selon Visc. ✱.

S. CLÉMENT Ier., 3e. pape, 23 sept. 91–100 ; ordonné par S. Pierre ; prem. missionn. dans les Gaules ; persécution de Domitien, 93–96. Il existe de lui une *Lettre aux Corinth.*, morceau très-précieux.

ABILIUS, *Milian* des Arabes, *Milui* des Cophtes, en 85, 3e. évêque d'Alexandrie. M. 98.

ARSACE XXIV, ARTABAN IV, fils de Vologèse Ier. ; en 80, roi des Parthes. Mort vers 84.

ARSACE XXV, PACORUS, en 80, roi des Parthes ; s'allie avec Décébale, roi des Daces, contre Trajan ; il fait roi d'Arménie EXÉDARES, un de ses fils. M. vers 111. ✱, AIG. Nommé sur ses médailles *Juste, Épiphane, Philellène*.

RHESCUPORIS II, roi du Bosphore-Cim., qui n'est connu que par une médaille ; au revers de sa tête est celle de Domitien. ✱, *Visconti, Iconographie grecque*, t. 2, p. 305.

96 MAR. COCCEIUS NERVA, N. le 17 mars 32, à Narni,

Apr. J.-C. nommé emp. par le sén. et les prétor. 18 sept. 96; bon prince, clément, généreux, rétablit les lois, diminue les impôts, protège les lett.; adopte Trajan. M. le 27 janv. 98. AP. ✱, △, ○. Légende de cet emp. à Syène, l'ancienne *Souan* ou *Assouan* des Arabes. Temple consacré à *Cnouphis*, à *Saté* et à *Anoukis*; décadence de l'anc. style égypt. Ce monum. est le seul en Egypte où l'on trouve la légende de Nerva (*Champol.*, 8e. *let.*).

On a qq. st. et des têtes du temps de Nerva; st. élevées à cet emp. à Ambrosse et à Tithorea, en Phocide (*B.C.I.*, v. 1, Nos. 1733, 1734). — Sextus Julius Frontin, littérat. sous Vespas., Domit., Nerva et Traj.; écrit sur l'archit., et en particulier sur les aqueducs. La tête d'une méd. de Smyrne donnée comme celle de Frontin, en est une d'Hercule. *Icon. rom.*, v. 1, p. 224.

Cerdon, 98, 4e. évêq. d'Alexandrie. M. 5 juin 109.

98 Marc. Ulpius Crinitus Nerva TRAJAN, N. à Italica, 18 sept. 52, de Trajan, gén. et cons.; adopté à Cologne par Nerva, 97; emp. 17 janv. 98; souverain accompli dans la paix et dans la guer.; amour des Rom.; déclaré *père de la patrie* l'an 99; construit beauc. de monum., de ponts, de routes; toujours à la tête de ses troupes, porte ses armes contre les Daces, 102, 105, 107; les Parthes, 112; en Orient jusqu'aux Indes; colonne *Trajane*, monum. de ses triomphes, élevée l'an 114; laisse persécuter les chrét.; ses mœurs suspectes. Meurt à son retour des Indes, à Sélinunte, en Cilicie, après avoir adopté Adrien, 10 août 117. AP. ✱, ○, △, ⊕.

Trajan ranime les arts en Grèce et en *Italie*. On élève des st. aux gr. hom.—St. érigée par les Milésiens à Trajan, faite par Aulus Pantuleïus (*B.C.I.*, v. 1, No. 339); st. ou monum. consacré à Trajan à Thisba, en Béotie, par M. Ulpius Brachas, d'Epiphania (*id.*, No. 1613); st. par la républ. de Thespies (*id.*, No. 1614. M. Bœckh cite encore, No. 371, une st. consacrée par Nicias à Ulpius Maxime.—Zenon, fils d'Attis d'Aphrodisium, stat.; on a de lui une st. de *sénat*. à la *Villa Altieri*, à R. — Zénon, stat., de Staphies, en Asie. — Apollodore, arch., construit la colon. *Traj.*, des temples, des aqueducs, et un superbe pont sur le Danube. Voy. *Tzetzès*, *Chil.* 2, v. 35-102. — Pline le jeune protège les arts et fait bâtir de beaux édifices par l'arch. Mustius. — Fondat. du port de *Centum Cellæ* (Civita-

Apr. J.-C. Vecchia), en 103; de celui d'Ancône, 116. — C. Jul. Lacerus, arch., construisit à Alcantara, en Espagne, un beau pont et un joli temp. — Vers cette époque, on mit souv. des noms rom. sur des st. grecq. plus anciennes.

L'an 109, le 12e. du règne de Trajan, propylon de Panopolis, l'ancienne *Chemmis*, élevé en l'honneur du grand dieu Pan, pour la conservation de Trajan et de sa famille : il existe encore. Voy. *Letronne*, *Recherches, etc.*, et *Journal des Savans*, 1831, p. 461 (1).

---

(1) PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. SIÈCLE APRÈS J.-C.

Aburnius Valens, jurisc., disc. de Salvius Julianus, et conseiller d'Antonin-Pie; fl. 135–160. SLL., v. 3, p. 283. — *Adrien* de Tyr., soph., rhét., de la 2me. décade des orat. gr., disc. d'Hérode Atticus, émule d'Ælius Aristide; secrétaire de l'emp. Commode; fl. 188, vécut 80 ans. HLG., v. 2, p. 210. — *Albin*, phil. plat.; il existe un ouvr. de lui; fl. avec Galien, 170–200. HLG., v. 2, p. 177. — *Alcinoüs*, phil. plat.: un opuscule sur Platon; fl. ? 130. HLG., v. 2, p. 107. — *Alexandre* de Cotyæa, en Phryg., gram. très-savant de l'école d'Asclépiade; surn. *Polyhistor* (*voy.* 1er. S. avant J.-C.); écrivit 42 liv. sur toute sorte de sujets, et entr'autres sur Homère; son disc. Ælius Aristide fit son orais. funeb. qui existe. FBG., v. 6, p. 17, 355. — *Alexandre* de Séleucie, surnom. *Pélo-platon*, ou Platon fangeux; rhét., orat., en vogue à R., à Antioche, à Tarse, à Ath. FBG., v. 6, p. 6, note. S.; fl. ? au 2me. S. — *Alypius*, écriv. grec sur la musiq., fl. ? 130. HLG., v. 2, p. 106. — *Amphicléa*, fem. phil., disc. de Plotin, et fem. d'un Iamblique. WPL., p. 267. — *Antoninus Liberalis*, écrivit des Métamorph. en 41 liv.; fl. 150. HLG., v. 2, p. 131. — *Apicius*, célèbre gourmand, trouva le moyen de conserver les huîtres fraîches; fl. sous Trajan. — *Apollonius* d'Alexand., surn. *Dyscolus*, le chagrin, à cause de sa vie austère et misérable; gram. grec cél.; 25 ouvr. cités sur la syntaxe et les hist. merveilleuses; père et maît. d'Hérodien le gram. fl. 130–160. *Suid.*; *Eudocie*, p. 63; FBG., v. 6, p. 356; HLG., v. 2, p. 120. — *Appien* d'Alexand., hist., écrivit en grec 24 livres d'hist. rom. publiés l'an 147 : il en reste 12 liv.; fl. ? 115–150. HLG., v. 2, p. 125. — *Apollinaris* (*C. Sulpicius*) de Carth., gram., qq. +; PALB., 1 s. épgr.; fl. ? 160. SLL., v. 3, p. 308. — *Apollodore* de Damas, arch. grec cél., ouvr. sur les machines de guerre; fl. 98–138. HLG., v. 2, p. 110 (*voy.* ici p. 710). — *Apulée* de Madaure, en Afriq., phil. platon., parent de Plutarq. et de Sextus de Chéronée; étudia à Carth., à Ath.; pontife à Carth., y professa l'éloq. On lui éleva une st. Nommé citoyen d'*Oea* (Tripoli), y épousa

Apr. J.-C. L'an 116, 19e. de Trajan, grand pylone en honneur de Sérapis et d'Isis, construit à *Cysis*, dans la grande *Oasis*, aujourd'hui Douch-el-Kallah, près de Bérissé. Le nom de *Cysis* et le mot *pylone* ne se trouvent que dans cette inscript. grecque d'Egypte. — Les inscript. de Muratori, p. 477, 3, offrent un HÉRACLITE. arch., qui travailla pour un Lupus, préfet d'Egypte, en l'an 71, sous Vespasien, et en 109 sous Trajan. Voy. *Letronne, Recherches, etc.*, p. 232. — Cet empereur fit quelques colonnes du grand temple d'Esné (*Champol.*, 12e. *let.*). On trouve sa légende à Coptos. Il termina le grand propylon de Dendérah commencé par Domitien, et travailla aussi au Typhonium (*ib.*, 7e. *let.*).

PLOTINE, femme de Trajan; belle, d'un esprit élevé, modèle de toutes les vertus : déclarée Auguste 99, gouverne avec talent l'empire pendant les expéditions de Trajan; le suit en Orient; rapporta de Sélinunte ses cendres. M. l'an 119. AP. ✱, Δ.

MARCIANE, sœur de Trajan; femme accomplie, Auguste l'an 66; unie de la plus tendre amitié avec la ver-

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

Æmilia Pudentilla; initié à tous les mystères : accusé de magie, se justifie. On a de lui le roman de l'*Ane d'Or*, ou la *Métamorphose*, fable milésienne, et plus. ouvr. sur la philos. platon. fl. 60. SLL., v. 3, p. 186-202, 211. Les portraits de lui douteux VIG. — *Archibius* de Leucade, fils de Ptolémée; gram. *Suid.*; *Eudocie*, p. 64. fl. sous Adrien. — *Archigène* d'Apamée de Syrie, fils de Philippe; méd., disc. d'Agathinus; laissa beaucoup d'écrits sur la médec. et l'hist. nat.; M. à 63 ans; fl. sous Trajan. *Suid.*; *Eudocie*, p. 65. — *Aristide* (*Ælius*) d'Adryane, en Mysie, fils d'Eudémon; disc. de Polémon, d'Hérode Atticus, d'Alexandre de Cotyæa et d'Aristoclès de Pergame; fit de gr. voyages en Egypte, en Ethiopie; rendit, près de M.-Aurèle, de gr. services à Smyrne, où on lui éleva une st.; orat. habile et élég. de la 2de. décade des orat. grecs il reste de lui 53 *Harang.*, qq. *Lett.*; Fabricius cite 22 *Discours* ou autres pièces perdues. FBG., v. 6, p. 12, *et seq.*; PAGI., 1 s. épq. N. 117, M. vers 186. HLG., v. 2, p. 203. ⊙. La statue d'Aristide du Musée Bourbon de Naples est un chef-d'œuvre du 1er. ordre Il y a en a aussi une à Venise. VIG. *V.* aussi *Letronne*, *Recherches etc.*, p. 253. — *Aristide Quinctilien*, écrivit en grec 3 liv. sur la *Musiq.*; son ouvr., avec ceux de 6 autres, publié par Meibomius

Apr. J.-C. meuse Plotine. M. l'an 113, mère de Matidie. AP. *.

MATIDIE, fille de Marciane et nièce de Trajan, eut toutes les vertus de sa mère; Auguste vers l'an 113; mère de Julie Sabine et de Matidie la jeune. Meurt sous Hadrien. AP. *, Δ.

SAUROMATE II, roi du Bosphore-Cimm., régnait en 99-124. Au revers de sa tête est celle ou de Trajan ou d'Adrien. *, VIG. C'est le Sauromate III de M. Bœckh, *C. Inscr.*, v. 2, *Introd.* 13. Selon ce savant, Tibère Jules Sauromate II, *Philocæsar*, *Philoromaios*, *Eusebes*, régnait sous Tibère. Nos. 2123-2124, 2130; cependant le nom manque au No. 2130, et peut-être douteux.

MONNÉSÈS (SOTER-EVERGÈTE), en 110, roi de la Characène. M. ? 122. *, VIG.

ARSACE XXVI, CHOSROÈS ou KOSROU, père de Pacorus; en 112, roi des Parthes; veut, sans succès, mettre sur le trône d'Arménie Parthamasiris au lieu de son frère Exédare; battu 114-116 par Trajan, qui prend Nisibe et Ctésiphon, et dépose, 117, Chosroès; sa fille captive des Rom. Après la mort de Trajan, il fait la paix avec Adrien, qui vers 117 lui rend son royaume. M. 122. *, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

... ; fl. ? 136. FBG., v. 3, p. 642; HLG., v. 2, p. 106. — *Aristide* d'Ath., phil., écrivit à Adrien une apologie pour les chrétiens. FBG., v. 6, p. 39. — *Ariston* (*T.*), jurisc. cél. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 480. — *Aristoclès* de Pergame, phil. périp., rhét., disc. d'Ælius Hérode Atticus et maît. d'Aristide. FBG., v. 3, p. 471; v. 6, p. 123. — *Arrianus*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 485. — *Arrien* (*Flavius*) de Nicomédie, en Bithynie, phil. stoïc., disc. d'Epictète; hist. grec, sénat. et cons. rom., selon Harles: cepend. je ne le trouve pas dans les *Fastes consul.* Il nous reste d'Arrien son *Hist. d'Alex.-le-Gr.* en 7 liv., le *Périple* du pont Euxin, ? celui de la mer *Erythrée* (rouge), des opuscules sur Epictète, sur les Indes, les Alains, la guerre, la chasse. fl. 130-? 165. HLG., v. 2, p. 111. — *Artémidore Daldianus* d'Ephèse, écrivit l'*Oneirocriticon* ou la devination par les songes. fl. 117-165. HLG., v. 2, p. 117. — *Aspasius* de Byblos, gramm., fl. 117-138. *Eudocie*, p. 66; FBG., v. 6, p. 124. — *Athenagoras*, théologien chrét. et phil. plat., *Apolog. des chrét.*; écrit sur la résurrect. fl. sous M.-Aurèle et Commode, 160-183. HLG., v. 3, p. 197. — *Aulus Gellius* ou *Agellius*, *Aulu-Gelle*, gram., disc. à Rome de Fronton et d'Apollinaris, et à Ath. du phil. Pérégrinus. Ses *Nuits Attiques*,

Apr. J.-C. PARTHAMASPATE, fils d'Exédarès; fait roi des Parthes par Trajan, 117; chassé; Trajan lui donne l'Arménie.

EXÉDARÈS, roi arsacide d'Arménie, détrôné par son oncle Chosroès, roi des Parthes.

PARTHAMASIRIS, frère d'Exédare, dont Chosroès lui donna le diadème, que lui enleva Trajan, quoiqu'il fût venu lui-même dans son camp le mettre à ses pieds. Δ. Visconti, *Icon. gr.*, t. 1, p. 269, pense que le portrait de Parthamasiris se retrouve dans une belle tête de la colonne *Trajane*.

ATHAMBYLUS, roi de la Characène, ? 112.

PTOLÉMÉE APION ou le *Maigre*, fils natur. de Ptol. VII, Evergète II; en 116, roi de la Cyrénaïque. M. 96. ✝?. 116.

S. ÉVARISTE, 4e. pape, 100–26 oct. 109; il divisa R. en paroisses; persécution de Trajan, 107.

JUDE, *le Juste*, 107, 3e. évêq. de Jérusalem. M. 110.

S. ALEXANDRE Ier., 5e. pape, 109–3 mai 119; quelques *Lettres* de lui ? ? ?.

PRIMUS, ou ABRIMIUS ou EPHRÆMIUS, en 109, 5e. évêq. d'Alexandrie. M. 5 juil. 122.

ZACHÉE ou ZACHARIE, en 110, 4e. évêq. de Jérusal. M. ?

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

recueil très-curieux. fl. 150. SLL., v. 3, p. 309. — *Bacchius*, écrivit en grec sur la musiq.; fl. ? 130. HLG., v. 2, p. 106. — *Balbylla*, fem. pt., accompagna l'emp. Adrien en Egypte. On a d'elle des inscript., en vers assez élégans, sur la statue vocale de Memnon. V. *Letronne, Statue vocale de Memnon*. — *Bardesane* de Syrie, cél. hérésiarq., fragm. d'un de ses *Discours* dans la *Prépar. évangélique* d'Eusèbe; fl. au 2d. S. — *Basilide* d'Alex., hérésiarq., mêlait le christian., le pythagor. et le judaïsme; qq. ✝ de ses 24 liv. sur l'*Evangile*. M. 130. — *Beruria*, fem. juive très-savante, fl. 130. WEI., p. 298. — *Cæcilius Africanus* (*Sex.*), jurisc., disc. de Salvius Julianus; fl. 135–160. SLL., v. 3, p. 284. — *Caïus* (*Titus*), jurisc. très-cél.: ses *Institutes*, modèle de celles de l'emp. Justinien, conservées en extrait dans le *Bréviaire* d'Alaric. fl. 150–180. SLL., v. 3, p. 283. — *Calpurnius Flaccus*, orat.; on a de lui 51 *Exercitat. orat.*; fl. sous Adrien et Antonin-Pie. SLL., v. 3, p. 186. — *Caninius Celer*, rhét.; secrét. d'Adrien; maît. de M.-Aurèle et de L. Verus; écrivit plus. ouvr. FBG., v. 6, p. 126. — *Castor* de Rhodes, biogr. *Eudocie*, p. 268; FBG., v. 6, p. 126. — *Celsus* (*P. Juventius*) *le fils*, jurisc. cél., préteur; cons. 129; Trajan lui décerna une statue; il avait écrit plus. ouvr.; attenta à la vie d'Adrien; mis à M. SLL., v. 2, p. 484. — *Cassien*, hérésiarq.; ses ouvr., cités par Clém. d'Alex., perdus. — *Celsus* (*Juhentinus* ou *Juventius*),

Apr. J.-C. Tobie, 5e. évêq. de Jérusal.—Benjamin, 6e. év. de Jérus.
Jean, 7e. évêq. de Jérusalem. M. 116.
Matthias, 8e. évêque de Jérusalem.
Philippe, 9e. évêque de Jérusalem. M. 125.
Héron, en 116, 4e. évêque d'Antioche. M. 136.

117 Nerva Trajanus P. ÆLIUS ADRIEN, N. à R. 24 janv. 76, d'Ælius Hadrianus Afer, cousin de Trajan et de Domitia; doué de gr. qualités mêlées de gr. vices; adopté par Trajan son parent; épouse Sabine, 100; la maltraite après la M. de Plotine; emp. 11 août 117; très-savant et rempli de talens : protège les arts et les belles-let., en persécutant souv. les artistes et les sav. par jalous.; fait pend. 13 ans jusqu'en 132, et avec fruit, de gr. voyages en Egypte et en Orient; en rapporte une gr. quantité de st.; en fait imiter les monum.; maintient les conquêtes de Trajan; détruit les Juifs révoltés, 134; souv. cruel et dissimulé; mœurs corrompues met au nombre des dieux son favori Antinoüs; ✱;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

cons. 129; jurisc., conseill. d'Adrien; qq. +. — *Céphaléon*, rhét. et hist. sous Adrien. *Eudocie*, p. 268. — *Cerdon* de Syrie, hérésiarq., auteur de la doctrine des deux principes que développa depuis Manès (3e. S.); rejettait l'*Ancien Testam.* et gr. partie du *Nouveau*; condamné ? 140, sous le pape Hygin. — *Cléomène*, astron. grec cél. : un ouvr. sur la sphère; fl. 110-130. HLG., v. 2, p. 105. — *Cornelianus*, rhét. et secrét. de L. Verus ou de Commode. FBG., v. 6, p. 175. — *Criton*, méd. grec, qq. +; fl. 100-120. HLG., v. 2, p. 104. — *Démonax* de Crète, phil. cyn., pt. c. 1 s. +; fl. sous Adrien. FBG., v. 2, p. 436. — *Denys l'Atticiste* de Milet, rhét. sous Adrien. *Eudocie*, p. 130; FBG., v. 6, p. 129 — *Denys* d'Halic. *le Jeune*, écrivit 26 liv. sur la musiq. et les music., les poëtes; fl. sous Adrien. FBG., v. 3, p. 650. — *Diogénianus* d'Héraclée du Pont, gram., écrivit un *Dictionn. géogr.*, un *Lexiq.* en 5 liv. qui a servi à Hésychius; il reste de lui un recueil de *Proverbes*. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 364; PAGI.; fl. sous Adrien. — *Dion Cassius Coccéïanus* de Nicée, fils du sénat. rom. Cassius Apronianus, et descend. par sa mère de Dion Chrysostôme; lui-même sénat., préteur, édile; consul 223; *procurator* en Afriq., Dalmat., Pannonie; cons. 229, N. 155, M. 229; *Hist. rom* en 80 liv.; 35 premiers perdus, de 36 à 54 entiers, de 54 à 60 en abrégé, de 60 à 80 extraits par Xiphilin au XIe. S. HLG., v. 2

Apr. J. C. adopte L. Ælius César ou Verus, 135; Antonin, 138: fait mourir Sabine; qq. jours après meurt à Bayes, 10 juil. 138: ses cendres renfermées dans son mausolée, *Môle d'Adrien*, aujourd'hui Château Saint-Ange. AP *, O, Δ, ⊕.

ADRIEN fit fleurir les arts en Grèce et en Italie. Il s'établit une nouvelle école où l'on prend l'antique pour modèle. Cet emp. fait élever de somptueux monum., entre autres l'amphithéâtre de Capoue; à Rome son magnifiq. mausolée sur les restes duquel est bâti le Château St.-Ange. L'auteur qui parle avec le plus de détails de ce monum. est Procope, qui le vit enc. dans son entier; cepend. la manière dont il en donne les dimens. est très-vague. Ce mausolée était presque tout de marb. de Paros. Il était entouré de colonnes, revêtu de b.-rel. et orné d'une foule de st. d'hom. illustres, à pied et à cheval (voy. *Procope*, *de Bello Goth.*, l. 1,

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

p. 255. — *Dion Chrysostôme* (ou bouche d'or) de Pruse, phil. stoïc., soph., cél. par la douceur de son éloq.; 80 *Harang.* de lui: fl. 81-117. HLG., v. 2, p. 71. — *Dionysius* (*Ælius*) d'Halicarn., surn. l'*Atticiste*, gram. cél. sous Adrien, et dont il reste qq. ouvr. sur les mots grecs indéclinables. FBG., v. 6, p. 364. — *Dorion*, gram. critiq. sous Adrien. FBG., v. 6, p. 365. — *Élien* (*Claudius*), surn. *Tacticus*, écriv. grec sur l'art milit.; fl. 96-138. HLG., v. 2, p. 119. — *Erycius* de Thessalie, PAGJ.; fl. ? du temps d'Adrien. — *Eupithius* d'Athènes, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. sous Antonin-Pie. — *Favorin* d'Arles, soph. grec cél., disc. de Dion Chrysost. et d'Epictète; fl. 98-138. HLG., v. 2, p. 107. — *Félicité* (*Ste.* de Rome, martyre avec ses enfans, 164. — *Félicité* (*Ste.*), martyre avec Ste. Perpétue en Mauritanie, sous Septime-Sévère, 206. — *Felix* (*Lælius*), jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 485. — *Florus* (*L. Annæus*) d'Espagne ou ? de la Gaule, hist. et pt., vécut ? sous Trajan et Adrien; *Abrégé de l'Hist. rom.* en 4 liv., jusqu'à l'an 725 de R. On a attribué à Sénèq. l'*Epitome* de Florus, et à celui-ci l'*Octavie*, tragédie de Sénèq.; on croit de lui le *Pervigilium Veneris* PALB., 1 s. épgr.: SLL., v. 2, p. 389; v. 3, p. 28. — *Fronto* (*M. Cornel.*, gram., maît. de M.-Aurèle et de L. Verus, qui lui élevèrent une statue; ouvr. sur la différence des mots. SLL., v. 3, p. 30. — *Galien* (*Claude*) de Pergame, fils de Nicon; math., méd. cél. chef d'école; après avoir été à Smyrne, à Corinthe, à Lesbos,

Apr. J.-C. c. 12, l. 3, c. 36, l. 4, c. 33, et surtout Carlo Fea, sur les ruines de Rome, vol. 3e. *H. A. de Winckelmann*, p. 383 et suiv. Jusqu'au 15e. S., ce monum., qui se liait aux murs de R., a servi plus. fois de forteresse pour la défense ou l'attaque de la ville. Totila et Vitigès le détruisirent en partie. Théodoric le fit réparer et y tint garnison, et jusqu'au 10e. siècle on l'appela *prison de Théodoric*. Fortifié par Crescenzio, il fut pris et gravement endommagé en 998 par l'emp. Othon III; au 15e. siècle on le nommait la *Tour de Crescenzio*. Après d'autres vicissitudes, il souffrit de grands dommages de l'explosion d'un magasin à poudre en 1597. Ce fut Urbain VIII qui mit le Château St.-Ange dans l'état où il est aujourd. Une gr. quantité de colonnes des églises de Rome, et probablement beaucoup de statues, proviennent du mausolée d'Adrien, et échappèrent, mutilées, aux désastres qui en ont causé la ruine.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

Alexand., passa le reste de sa vie à R. Il existe plus. de ses ouvr. sur la méd., l'anatomie et sur divers sujets. N. 131, M. 200. HLG., v. 2, p. 168. Portrait d'après un anc. MSS. ? ? ?, VIG. — *Gaudentius*, écriv. grec sur la musiq., fl. ? 128-140. HLG., v. 2, p. 118. — *Harpocration*, rhét., précept. de l'emp. L. Verus. L'Harpocration du *Lexiq.* se nommait *Valerius*. — *Héphæstion* d'Alexand., gram., précept. d'Ælius Verus. On a de lui un *Enchiridion*, ou Manuel sur les mètres et la poésie. fl. 150. FBG., v. 2, p. 449; HLG., v. 2, p. 134. — *Hermacrate*, pt. lyr. du temps d'Aristide l'orat. FBG., v. 2, p. 122. — *Hermias*, phil. chrétien grec, tourne en ridicule des phil. payens; fl. ? 190. HLG., v. 3, p. 208. — *Hermippe* de Béryte, gram., disc. de Philon de Byblos; écriv. très-fécond; fl. sous Adrien. FBG., v. 6, p. 369. — *Hermogène* de Tarse, rhét. au second rang après Aristote; publia des ouvr. à 10 ans jusqu'à 20; à 25 il perdit la mémoire et la parole pour toujours; il mourut très-âgé; qq.-uns de ses ouvr. sur la rhétoriq. et l'art oratoire existent; fl. ? 165. — *Hérode Atticus* (*Tiberius Claudius*), de Marathon, rhét., très-riche, protect. des arts, de la 2de. décade des *orat. grecs*; sa Vie par Philostrate; maît. de M.-Aurèle et de Luc. Verus, d'Aulu-Gelle; consul 143. De tous ses ouvr. il ne reste que son *Discours sur la république*, PAGJ.; N. 99, fl. 143, M. 175; sel. Eichstedt, N. 104, M. 180. FBG., v. 6, p. 4; HLG., v. 2, p. 124. Un beau buste en marbre trouvé à Marathon, lieu de la sépulture

Apr. J.-C. 117 On continua et l'on acheva sous Adrien le temple de Jupit. Olymp. à Ath., commencé sous Pisistrate; il fut enrichi d'un colosse de Jupit. en or et ivoire, d'une immensité de st., et l'on y en plaça une colossale d'Adrien. Plusieurs des gr. monum. de Pouzzoles paraissent de cette épq. Adrien bâtit la *Villa Adriana*, où il fait imiter les plus beaux monum. de l'Égypte, et qu'il orne d'une gr. quantité de st.; aussi cette *Villa* est-elle devenue une mine féconde de chefs-d'œuvre. Les st. égypt. dans le style d'imitation datent de cette épq.; c'est un mélange d'égypt., de grec et de rom. Adrien peignait et sculptait. Il attira à Rome ce qui restait d'artistes distingués en Grèce; y épurant le goût ils formèrent des écoles qui se soutinrent assez long-temps, et firent naître des chefs-d'œuvre que n'auraient pas désavoués les grands maîtres des anciennes écoles grecq., et dont plus. même leur auraient fait honneur. Cependant, quoiqu'avec autant de pureté de dessin que les productions des Grecs des beaux

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

d'Hérode, avec ceux de M.-Aurèle et de L. Verus, et de la collec de M. le Cte. de Pourtalès-Gorgier, est ? celui d'Hérode Atticu — *Hérodien* (*Ælius*), d'Alexand., fils d'Apollonius Dyscolus gram., qq.-uns de ses ouvr. existent; fl. encore après 161. HLG., v. 2, p. 166. — *Himérius*, père de Iamblique; fl. 130. FBG., v. 6, p. 55, note W. w. H. — *Hippodromus* de Larisse, soph., pt. lyr., fl. 194. FBG., v. 2, p. 122. — *Hyginus Gromaticus*, ou l'arpenteur, affr. de Trajan; ouvr. sur l'arpentage et la castramétation. SLL. v. 3, p. 228. — *Hypsiclès* d'Alexand., math., disc. d'Isidore; o lui attribue le 14e. et le 15e. liv. des *Elem.* d'Euclide; fl. 165. HLG. v. 2, p. 178. — *Iamblique* de Syrie, fils d'Himérius; écriv. érot *Histoires de Babylone* citées par Photius; fl. 161–192. HLG., v. p. 207. — *Jason* d'Argos, gram.; avait écrit 4 liv. sur la guer. jusqu'à la mort d'Alex.-le-Gr., et la prise d'Ath. par Antipater, pè de Cassandre. *Eudocie*, p. 245; fl. sous Adrien après Plutarqu FBG., v. 6, p. 370. — *Javolenus* (*Priscus*), jurisc. cél., disc. d Cœlius Sabinus; propréț. de Syrie et d'Afriq. sous Trajan. SLL v. 2, p. 484. — *Irénée*, disc. de Polycarpe et évêq. de Lyon, trè sav.; 1 liv. de ses 5 contre les hérésies, et qq. +; d'autres ouvr.; f 178-202. HLG., v. 3, p. 203. — *Isagoras* de Thessalie, pt. trag. d temps d'Hérode Attic. FBG., v. 1, p. 309. — *Justin* (*M. Junian*

apr. J.-C. temps de la sculpt., celles de l'épq. d'Adrien offrent moins de chaleur et, pour ainsi dire, moins de verve : le génie des Grecs s'était refroidi à R. Si d'ailleurs Adrien recueillait avec soin les statues anciennes des dieux de la Grèce, les stat. étaient plus occupés à répandre les siennes ou celles de sa famille, qu'à s'abandonner à leurs inspirat. en créant des st. idéales. Sous ce prince, de même que sous ses prédécess., on élevait des temp., des statues aux emp. et à leur famille placés au rang des dieux; les stat., il est vrai, les embellissaient, mais ils devaient toujours s'attacher à la ressemblance, et ce nouvel Olympe prêtait moins aux conceptions de la sculpt. que celui qu'enfanta le génie d'Homère et des autres poètes. Les st.-portraits, remplissant en foule de toutes parts les temp., les édifices publiques, les gymnases et les maisons des particuliers, nuisirent à la sculpture, et s'opposèrent à l'élan qu'elle aurait pu prendre si, plus souv. appelée à traiter des sujets d'imagination, elle n'eût eu pour but que

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

ou *M. Justinus Frontinus*), littérat., hist., abréviat. de l'*Hist. univers.* de Trogue Pompée, en 44 liv.; N. et M. ?, SLL., v. 3, p. 139. — *Justin* (*S.*), martyr de *Neapolis* de Syrie, aujourd. Naplouse; père de l'église; 7 ouvr. de lui, et d'autres sous son nom : *Exhortation aux Grecs*, *Discours aux Grecs*, 2 *Apologies*, *de la Monarchie de Dieu*, *Dialogue avec Tryphon*, *Epître à Diognète*. N. 89, M. 163. HLG., v. 3, p. 191. — *Satiнus*, pt. mimogr. sous Domit. SLL., v. 1, p. 210. — *Lentulus*, pt. mimogr. sous Domit. SLL., v. 1, p. 210. — *Longus* (*Velius*), gram., son *Traité sur l'orthogr.* existe; épq.? du 2e. S. SLL., v. 2, p. 490. — *Lucien* de Samosate, en Syrie, d'abord sculpteur; avocat, rhét., phil., se moquait de tout; un gr. nomb. d'ouvr. de lui très-curieux; PAGJ., 43 épgr. la plup. sententieuses et froides; fl. 122-200. HLG., v. 2, p. 184. — *Maecianus* (*L. Volusius*), jurisc., maît. de droit de M.-Aurèle, tué 175 pour une conspiration; un ouvr. sur l'*As* ? de lui. SLL., v. 3, p. 284. — *Marc*, hérésiarq., chef des Marcasiens, remplaçait la Sainte-Trinité par une quaternité : l'*Ineffable*, le *Silence*, le *Père*, le *Verbe*; attribuait un gr. pouvoir aux mots et aux lettres; employait, à ce qu'il paraît, pour des prodiges le somnambulisme magnétiq. — *Neratius Priscus*, jurisc.; cons., ? sous Trajan; conseiller d'Adrien; avait laissé plus. ouvr. SLL., v. 2, p. 485. —

Apr. J.-C. d'arriver à tout le sublime de la beauté. Et si l'on néglige l'étude des chefs-d'œuvre grecs, que deviendra la sculpt. avec notre peu de goût pour cet art, et avec nos costumes qui lui sont si peu favorables? Adrien devint jaloux des artistes; il fit même mourir l'arch APOLLODORE qui avait blâmé un temple bâti d'après ses plans. Adrien fonda plusieurs villes, répara Ath. (voy. *B.C.I.*, v. 1, p. 480), et donna le nom d'*Ælia Capitolina* à Jérusalem, qu'il rétablit en partie; il fit élever un mur de 80 milles de long. dans le N. de l'Angleterre; enfin, son nom était sur tant de monumens, qu'on l'appelait *Herba Parietaria*, la pariétaire. — St. d'Adrien à Mangula, près de Sparte (*B.C.I.*, v. 1. N°. 1311 ?); une autre (N°. 1310); une élevée par la républiq. d'Albéa (*id.*, N°. 1307); une à Misitra (*ibid.*, 1308 ?); une à *Sté-Barboba* (*ibid.*, N°. 1309 ?); autre à Ath. sous le titre d'*Olympien, fondateur, sauveur* (id., N°s. 321, 322, 323, 324); une par les Abydéniens (N°. 331); par les Eginètes (N°. 332); par la métropole de l'Asie (N°. 335); par les Thasiens (N°. 336); cette st

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

Nonius Marcellus, gram., ouvr. en 19 liv., *De Proprietate Sermonum*: fl. ? 190. SLL., v. 3, p. 310. — *Marcellus Sidetes* ou de Sidé, en Pamphil., méd. et pt. sous Adrien, Antonin-Pie et M.-Aurele; qq. +; auteur des inscr. du Mus. Roy., N°. 211, en honn. d'Hérode Atticus et de sa fem. Régilla. FBG., v. 6, p. 9; HLG., v. 2, p. 177. — *Marcion* de Sinope, prêtre chrét. hérésiarq., disc. de Cerdon; répandit la doctrine des 2 principes en Egypte, en Syrie en Perse et en Ital. (voy. *Manès*, 3e. S.). — *Marius Marullus* pt. mimogr. sous les Antonins. SLL., v. 1, p. 210. — *Mauricianus* (*Junius*), jurisc., disc. de Salvius Julianus; fl. 135-160. SLL. v. 3, p. 283. — *Maurus* (*Ælius*), hist., dont il ne reste que des citat. dans les *Historiæ augustæ*; fl. sous les Antonins. SLL., v. 3 p. 146. — *Maxime* de Tyr, phil. plat., rhét., soph.; 41 *Discours* fl. 175-192. HLG., v. 2, p. 214. — *Mésomède* de Crète, nommé *Mésimède* par Eudocie, p. 302; pt. lyr., affr. de l'emp. Adrien chanta Antinoüs; il reste de lui 3 pièces de vers, dont un hymne à Némésis. PAGJ., et *Brunck*, *Anal.*, t. II, p. 292; fl. 1?? selon Eusèbe; FBG., v. 2, p. 130. — *Minucius Natalis*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 485. — *Mœris Atticista* (*Ælius*), gram. cél.: on a de lui un *Lexiq.* très-utile sur les différ. dialectes grecs

pr. faite par XENOPHANTE, fils de Charès. — St. par les Cé-
-C. ranniens (N°. 337); par les Cyzicéniens (N°. 338). — St.,
117 consacrée par Milet, métropole de l'Ionie, faite par
AULUS PANTULEÏUS (N°. 339) (*voy.* plus haut p. 700),
une par les Paléens de Céphalénie (N°. 340); par la
ville de Pompéiopolis, en Cilicie (N°. 341); par la ville
de Sébastopolis, dans le Pont (N°. 342); par celle de
Sestos (N°. 343); par les premiers Théocoliens, prin-
cipaux prêtres (N°. 344); à Athènes, st. consacrée
par Philémon, Pasippe et Apollonius (N°. 346). — St.
par les Mégariens (N°. 1072). — St. élevée par le con-
seil des Amphictions à Thèbes (N°. 1713). — St. ou
monum. par le sénat et le peuple de Coronée, en Béo-
tie (N°s. 1615-1616). — Arc d'Adrien près de l'angle
N. de l'Olympicum, à Athènes, avec deux inscr. (N°
520). — Adrien fit travailler au Typhonium de Den-
dérah (*Champol.*, 7e. *let.*). Il fit qq. colon. du gr. tem-
ple d'Esné (*id.*, 12e. *let.*). On trouve son nom sur l'ar-
chitrave d'un temple au N. de cette ville (*id.*, *ibid.*). I
fit orner de sculptures le temp. d'Isis près du monum

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C

fl. 190. FBG., v. 6, p. 171 et 373. — *Montan*, né en Mysie, héré-
siarq. condamné 172 par l'égl. d'Orient; ses disc. le nommaient l
Paraclet, prophète envoyé pour la réforme du monde, qu'il sou-
mettait aux pénitences les plus rigoureuses, niant que l'église eu
le pouvoir d'absoudre. M. ? 212. — *Munatius* de Tralles, gram
critiq., maît. d'Hérode Atticus. FBG., v. 6, p. 373. — *Nautius*
jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Nicomaque* de Gérasa
en Arabie, phil. pyth., math., mus., fl. ? 150. HLG., v. 2, p. 130.—
Nicostrate de Macéd., orat., rhét., écrivit avec élégance des fable
et sur des sujets mythol. propres à la scène; fl. sous Antonin-Pi
Eudocie, p. 310; FBG., v. 2, p. 472; v. 6, p. 135. — *Numéniu*
d'Apamée, en Syrie, phil. pyth., plat., chrét.; qq. +. HLG., v. 2
p. 178. — *Numenius*, rhét., écrivit sur le style, sur Thucydide
Démosth., et adressa à l'emp. Adrien des consolat. sur la mo
d'Antinoüs. *Eudocie*, p. 310; FBG., v. 6, p. 135. — *Octavenu*,
jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Oppien* de Corycus, e
Cilicie, pt.; écrivit sur la pêche; dédia son ouvr. à Commode.
138-? 190. HLG., v. 2, p. 295 (voy. *Oppien*, au 3e. S.). — *Orio*
ou *Horus*, *Orus*, d'Alex., ? le même que celui de Thèbes; gran
cél., écrivit sur les étymol., l'*Eloge d'Adrien*, et contre Phrynichu

Apr. J.-C. nommé *Hippodrôme* par la commission d'Egypte, près de Thèbes (*id.*, 19e. *let.*). *Voy.* pour ces monumens AUGUSTE, OTHON, VESPASIEN, DOMITIEN.

DETRIANUS, arch., exécuta la plupart des ouvr. faits sous Adrien, entre autres son mausolée et le pont Ælius. Ce fut lui qui, selon Spartien, transporta, debout et suspendu, et plaça, au moyen de 24 éléphans, le colosse en bronze de Néron, haut de 110 pieds. — ANTONIN, arch. — HIPPIAS, arch. — ARISTÉE et PAPIAS, stat., dont on a deux *centaures* domptés par des amours. — Les belles st. d'Antinoüs sont des chefs-d'œuvre de cette épq. dignes des meilleurs temps de l'art.

SABINE (JULIE), fille de Matidie et fem. d'*Adrien*; belle, d'un esprit distingué et vertueuse; nommée *Auguste* et *nouvelle Cérès*; selon qq. hist., d'un caract. difficile : délaissée pour Antinoüs; empoisonnée, 138. AP. ✱, △. St. élevée à Sabine par les Hermioniens (*B.C.I.*, v. 1, N°. 1214); st. en bronze par les Pamphyliens, tribu dorienne de Mégare (*id.*, N°. 1073?).

LUCIUS JULIUS URSUS SERVIANUS, épouse Pauline, sœur

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

FBG., v. 6, p. 374. — *Orion le Jeune* d'Alex., gram., maît. du phil. Proclus. FBG., v. 6, p. 374. — *Pamphile*, méd., fl. 146. Son portrait dans un anc. MS. ???, VIG. — *Pancrate*, pt. du temps d'Adrien. FBG., v. 2, p. 133. — *Papinien* (*Æmilius*), très-gr. jurisc., préfet du prétoire sous M.-Aurèle; tuteur de ses enfans; mis à mort par Caracalla, 212; nomb. + de ses ouvr. dans les *Pandectes*; maître, quoique à peu près du même âge, d'Ulpien et de Julius Paullus. SLL., v. 3, p. 285. — *Papirius Justus*, jurisc., commenta en 20 liv. les *Constitutions* de M.-Aurèle. fl. 160-180. SLL., v. 3, p. 284. — *Paullus* de Tyr, obtint d'Adrien que cette ville devint métropole; écrivit plus. ouvr. de rhéthoriq. Eudocie, p. 353; FBG., v. 6, p. 135. — *Pausanias* de Cæsarée, en Cappad., disc. d'Hérode Atticus; gram., voyageur, dont on a le *Voyage de Grèce*, fl. 174. HLG., v. 2, p. 179. — *Pegasus*, jurisc. cél. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Philippe*, gram., disc. d'Hérodien Dyscole. FBG., v. 6, p. 376. — *Phlégon* de Tralles, en Lydie, affr. et hist. d'Adrien; écrivit sur les choses merveilleuses, sur les centenaires. HLG., v. 2, p. 123. — *Phrynichus* d'Arrhabia, en Bith., gram. cél.; on a de ses ouvr.; fl. 161-192. FBG., v. 6, p. 175. — *Plinius Valerianus* (*C.*), ? méd.; on lui attribue la *Medicina Pliniana*, ouv.

d'Adrien; 2 fois consul; gouverneur de la Pannonie; 3e. fois cons., 134. Tué à l'âge de 90 ans par l'ordre d'Adrien, jaloux de son crédit, 136. — Δ. Visconti cite un buste de lui avec son nom, et qui le représente dans un âge avancé. *Icon. rom.*, v. 1, p. 220.

ANNIUS VERUS LE JEUNE, frère de L. Ælius César; épouse Domitia Carvilla, et en a Marc-Aurèle.

L. ÆLIUS CÉSAR, fils d'Annius Verus et de Rupille Faustine; et frère d'Annius Verus le jeune et de Faustine la mère; épouse Domitia Lucilla (*Voy.* VERUS); beau, spirituel, instruit et débauché; adopté par Adrien, 135, gouverne la Pannonie avec sagesse et courage. M. 31 déc. 137. ✱, ○.

DOMITIA LUCILLA, fille de Nigrinus, mis à mort par Adrien, 119; femme d'Ælius, mère de Lucius Verus et de Fadia ou Fabia.

MANNUS-ABGARE, roi de l'Osrhoëne sous Trajan ou sous Adrien; chassé par un compétiteur, rétabli sous Antonin-Pie. Sur sa méd., au revers de la tête d'Adrien, ce prince porte une tiare dans le genre de celle des rois parthes. ✱, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

en 5 liv., tiré de Dioscoride, de Pline, de Galien, etc. SLL., v. 3, p. 233. — *Polémon* (*Antonius*) de Laodicée, sur le Lycus, rhét. soph. très-cél., de la 2de. décade des orat. grecs; très-goûté d'Adrien; se laissa mourir de faim à 56 ans; fl. à Alexand., et surtout à Smyrne, 110–? 145. HLG., v. 2, p. 123. — *Pollianus*, gram. et PAGJ., i. s. épgr.; fl. sous Adrien. — *Pollux* (*Julius*) de Naucratis, en Égypte, disc. d'Adrien le soph.; rhét.; son *Onomasticon* ou Vocabulaire très-utile pour la connaissance de tout ce qui concerne l'antiquité. fl. 161–192. HLG., v. 2, p. 208. — *Polyen* de Macéd., rhét. et orat. grec; écrivit sur les stratagèmes de guerre. fl. 163. HLG., v. 2, p. 160. — *Pomponius* (*Sext.*), jurisc., plus. ouvr. sur la jurisprud.: un de ses *Manuels* nous reste, et 4 liv. de son *Traité des Testam.*; fl. entre 150 et 180. SLL., v. 3, p. 283. — *Ptolémée* d'Alexand., surn. *Chennus*, fils d'Héphestion, ou, selon Jonsius, son père ou son maître; gramm. cél., écrivit sur les paradoxes historiq.; le *Sphinx*, drame historiq., et un poëme à l'instar d'Homère, en 24 liv.; des fragm. dans Photius; fl. 98–138. HLG., v. 2, p. 110. — *Ptolémée* d'Ascalon; phil. périp., gram. à R., qq. +; écrivit sur la différence des mots, la prononciation hellénique; intéressant pour la connaissance du grec; sur la proso-

Cotys II, roi du Bosphore-Cimmérien, ...
132. Au revers de sa tête est celle d'Adrien. ...
Rhaemetalces, roi du Bosphore-Cimm., ...
tor lui dispute la couronne que lui conserve ...
revers de sa tête est celle d'Adrien. ✱, vig.
Julia Balbilla, descend. des rois de Co...
gr., voyagea en Egypte avec l'emp. Adrien ...
sur les jambes du colosse dit de Memnon ...
vers élégiaq., où elle montre beauc. d'affectati...
pagi. Jacobs, Anth. gr., t. xiii, paralip., ...
Anth. pal., t. 2, p. 879, attribue ces inscr. à ...
Voy. Letronne, sur la Statue vocale de Mem...
en 12 vers, xxi en 7, xxiv en 14; peut-être ...
12 vers est-il aussi de Balbilla. Voy. Sept.-S...
S. Sixte Ier., 6e. pape, 117–127; ? martyr...
attribuées.

die d'Homère, sur les corrections de l'*Odyss.* par ...
cie, p. 360; fbg., v. 6, p. 156; blg., v. 2, p. ...
(*Claude*) de Péluse, en Egypte, géogr., mus. et gr. ...
plus. de ses nombr. ouvr. sur la géogr. et l'astrono...
vivait encore en 161. hlg., v. 2, p. 143. — *Pudent...*
fem. de Sicinius Amicus, et ensuite d'Apulée de M...
ses lettres en grec. wfl., p. 438. — *Rufidius*, juris...
hll., v. 2, p. 484. — *Rufus* d'Ephèse, célèbre mé...
lui quelques écrits; fl. 98–120. hlg., v. 2, p. 76.

Apr. J.-C. S. TÉLESPHORE, 7e. pape, 127-2 janv. 139; martyr.
JUSTE, en 122, 6e. évêq. d'Alexandrie. M. 130.
SÉNÈQUE, en 125, 10e. évêq. de Jérusal. — JUSTE II, évêq. — LÉVI, 12e. — EPHREM, 13e. — JOSÈPHE, 14e.
JUDE II, 15e. évêq. de Jérusal. M. 136. Cette année tou Juifs, après plus. révoltes, chassés de Judée. L'église de rusalem n'est plus composée que de payens convertis.
EUMÈNE ou HYMÉNÉE, en 130, 7e. évêq. d'Alex. M.
CORNEILLE, en 136, 5e. évêq. d'Antioche. M. 150.
MARC, en 138, 16e. év. de Jérus., prem. évêq. gentil. M

138 TIT. ÆL. HADRIANUS ANTONINUS, ANTON LE-PIEUX ou LE PHILOSOPHE, N. à Lavinium, 19 s 86; fils d'Aurelius Fulvus et d'Arria Fadilla, et d cendant de M.-Antoine; adopté par Adrien, 25 f 138; emp. 10 juil; adopte M.-Aurèle; prince parf surnommé le *Père des vertus*; juste, affable, libé fait la guerre avec succès pour défendre ses frontièr pris pour arbitre par les rois et les peup. les plus é gnés; jeux sécul. l'an 900 de R., 147 de J.-C.; ar les persécut. contre les chrét., 152. On commen ne plus brûler les morts. M. 7 mars 161; chaque mille devait avoir sa statue dans sa maison. AP. ✻,
Les arts se soutiennent sous ANTONIN-PIE. On

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J

v. 3, p. 284. — *Scaurus* (*C. Terentius*), gram., maît. de l'em Verus; qq. + sur l'*Art poétiq.* d'Horace. SLL., v. 3, p. 308. — *cundus* d'Ath., phil. pyth. et soph., maît. d'Hérode Atticus 127-138. BLG., v. 2, p. 109. — *Sérapion* d'Alexandrie, rhét. Adrien; 6 ouvrages cités par Suidas. FBG., v. 9, p. 155. — *renus* (*Ælius*) d'Ath., gram., donna un *Abrégé* de la gramm de Philon, et des *Commentaires* de Philoxène sur Homère; é vit aussi sur les villes et leurs hommes célèbres. *Eudocie*, p. fl. ? au 2e. S. — *Servilius*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. — *Severianus* (*Jul.*) d'Afrique, rhét.: on a de lui des *Préc de rhétorique*; fl. ? au 2e. S. SLL., v. 3, p. 199. — *Valerius verus*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Sextus Empir méd.*, phil. pyrrhon. éloquent; il reste qq. ouvrages de lui; 190. BLG., v. 2, p. 211. Portrait dans un MS. douteux. VIR. — *ranus* d'Éphèse, fils de Ménandre; méd. méthodique: un sur les signes des fractures; fl. 100-138. BLG., v. 2, p. 10 *Taruntenus Paternus*, jurisc., écrivit sur le droit militaire;

Apr. J.-C. cepend. plus de portr. et de bustes que de st. On élev la colon. *Antonine*, surnommée *Centenaria* (*C. Fea. H. A. de Winckelm.*, v. 3, p. 350). — DIOGNÈTE, pr. et phil. — NICON, arch., père de Galien le médecin qui écrivit aussi sur l'architecture. — Le Jupit. Olymp de Phidias existait encore à cette épq., et l'on prati quait enc. la statuaire en or et en iv. — ANTONIN-PI travailla à la partie postér. du Pronaos du gr. templ d'Esné, commencé par Claude (*Champ.*, 12e. *let.*). I est représenté plus. fois sur un des propylons de Médi net-Abou (*id.*, 18e. *let.*). Il fit achever les sculpt. d temple d'Isis, près de Thèbes (*voy.* ADRIEN, AUGUSTE OTHON, VESPASIEN, DOMITIEN) (*id.*, 19e. *let.*). Cet emp éleva à Dendérah le propylon du S.-E., consacré à I (*id.*, 7e. *let.*). On trouve son nom sur l'architrave d'un temple au N. d'Esné (*id.*, 12e. *let.*). (*Voy.* ADRIEN VERUS). — La 3e. année du règne d'Antonin-Pie on éle va à Kanzagan, dans la gr. Oasis, un temple de styl égypt. consacré à *Aménébis* ou *Amemphis Tchonem gros*, surnommé *très-grand Dieu*, mais inconnu. O avait cru ce temple très-ancien, mais une inscr. rap portée d'Esné par M. Gau, et expliquée par M. Le tronne, *Recherches*, *etc.*, p. 447 et suiv., prouve qu' a été construit, ou que du moins les peintures et le

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C

180. SLL., v. 3, p. 284. *Tatien* de Syrie, rhét., phil. chrét., devint hérésiarq.; *Discours aux Grecs*; fl. 172. HLG., v. 3, p. 201.—*Telèphe* de Pergame, gram., précept. de L. Verus. On avait de lui une *Descript. de Pergame*, 5 liv. de l'*Hist.* de ses rois, des *Comment.* sur Homère, sur les lois et mœurs des Ath., la *Vie* des pt. c et trag., et une *Notice* sur les livres à rechercher, des ouvrages de gram. FBG., v. 6, p. 380. — *Terentius Clemens*, jurisc., disc. de Salvius Julianus; fl. 135–160. SLL., v. 3, p. 283. — *Tertullianus* (*Q. Septimius Florens*), jurisc., fl. 198. SLL., v. 3, p. 285.—*Théagène* de Cnide, gram. critiq., maît. d'Hérode Atticus. FBG., v. 6, p. 380. — *Théodose* de Tripolis, astron., 3 liv. sur la sphère; fl 95–120. HLG., v. 2, p. 75. — *Théon* d'Alexand., gram., rhét.; écrivit sur la coméd.; on a de lui des *Exercices de Rhétoriq.*: fl. sous les Antonins; contemp. d'Aphtonius. FBG., v. 2, p. 500. — *Théon* de Smyrne, math., astr., phil. plat. célèbre; *Traité* d'*Astron.*, qu

Apr. J.-C. sculptures ont été faites ou terminées au mois d'avril, 147 de J.-C., sous le règne d'Antonin-Pie.—St. élevées à cet emp., à Elatée, en Phocide (*B.C.I.*, v. 1, N°. 1735); à Chéronée (N°. 1617); à Sparte (N°. 1314?); à Magula (N°. 1313). On trouve, *B.C.I.*, v. 1, N°. 363, une st. élevée, à Athènes, à un Cossutius, arch., qui paraît être du milieu du second siècle.

Gemellus. Inscript. de lui, en 10 vers, sur le piédestal du colosse de Memnon, du 8 mai 149 ou 150. *Letronne*, *Sur la Statue vocale de Memnon*, N°. XXXVII. Il cite Salt, MM. Girard, Boissonade, Welcker, Jacobs, qui ont donné cette inscription avant lui.

Faustine la mère (Galeria), N. l'an 105, d'Annius Verus et de Rupille Faustine; femme d'Antonin avant qu'il fût empereur; en a Marc-Aur. Fulvus, M. Annius Galerus Antonin, morts jeunes, Fadille et Faustine, d'une beauté et d'un esprit distingués, mœurs infâmes tolérées par Antonin. M. 141. AP. ✱, Δ. St. d'or et d'argent élevées à Faustine, au Capitole. *Morcelli de Stylo, etc.*, p. 248.

Galère Antonin (Mar. Annius), fils d'Antonin et de Faustine. M. enfant. ✱.

Arsace XXVIII, Vologèse III, fils de Vologèse II; en 149, roi des Parthes; veut s'emparer de l'Arménie; les Rom.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIe. S. APR. J.-C.

+, et *Abrégé des 4 Sciences mathématiq.*; fl.? 110–130. HLG., v. 2, p. 105. Δ. Beau buste de lui au Capitole. VIG. — *Théophile*, Juif Sadducéen, devenu chrét. et évêq. d'Antioche: 3 livres de lui sur la foi chrét. M. 181. HLG., v. 3, p. 206. — *Théophile*, évêq. de Césarée, en Palestine, du concile de Cés., 198. FBG., v. 9, p. 255. — *Tuscianus*, jurisc., disc. de Salvius Julianus; fl. 135–160. SLL., v. 3, p. 283. — *Ulpius Marcellus* (*L.*), gr. jurisc.; fragm. de ses ouvr.; fl. 180. SLL., v. 3, p. 285. — *Valentin*, Egypt., hérésiarq.: fit un mélange de la relig. chrét. avec les idées d'Hésiode, de Pythagore, et de Platon; condamné 143; M. 161. — *Varguntéius* (*Quintus*), gram., fl.? 150. SLL., v. 1, p. 186. — *Vinidius Verus*, jurisc., disc. de Salvius Julianus, et conseiller d'Antonin-Pie; fl. 135–160. SLL., v. 3, p. 283. — *Vivianus*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 485.—*Zénobius le gram.*, PAGJ., 1 s. distiq.; fl. sous Adrien.

Apr. J.-C. la défendent, prennent Ctésiphon, brûlent Séleucie, surnommées par les Orient. *Al-Madaïn*, les villes par excellence. A cette occasion les titres de *Médiques*, de *Parthiques*, d'*Arméniques* donnés à M.-Aurèle et à Lucius Verus. M. 190. ✱, VIG.; nommé sur ses médailles *Epiphane*, *Philellène*.

EUPATOR, descend. ? de Mithridate-le-Gr., Eupator; roi du Bosphore-Cimm., 156–171. Au revers de sa tête est celle d'Antonin-Pie, qui le laissa monter sur le trône après la M. de Rhémétalcès. ✱, VIG.

S. HYGIN, 8e. pape, 139–10 janv. 142. Qq. [illegible] de lui. ? Martyr. Sous son pontific. hérésies de Valentin et de Cerdon.

S. PIE Ier. d'Aquilée, 9e. pape, 142–11 juil. 157; combattit les hérés. de Marcion et de Valentin. Qq. Lettres lui sont attribuées.

MARC II, en 143, 8e. évêq. d'Alexand. M. 10 [illegible].

EROS, en 150, 6e. évêq. d'Antioche. M. 170.

CÉLADION, en 154, 9e. évêq. d'Alexandrie. 3 juillet [illegible].

S. ANICET de Syrie, 10e. pape 157–17 avr. 168, [illegible] dans la persécut. de M.-Aurèle. S. Justin défendait alors la doctrine chrétienne.

AGRIPPIN, en 167, 10e. évêq. d'Alexand. M. 30 janv. 180.

161 ANTONIN, MARC-AURÈLE, N. à Rome, 26 avril 121, d'Annius Verus jeune (voy. [illegible]) et de Domitia Carvilla; adopté par Antonin, 25 févr. 138; ép. Faustine, 140; emp., 7 mars 161; le plus vertueux des emp. romains; s'associe Verus; chrétiens persécutés, 163; triomphe sur les Parthes, les Arméniens, les Germains, les Bretons, 165; peste rapportée d'Orient en Italie; invasion des Marcomans soutenue et repoussée; Verus M. 169; expédit. de Marc-Aurèle en Germ., en Asie, contre Avidius Cassius, triomphe. M. à Sirmich, 17 mars 180. AP. ✱, Ο, Δ. Les têtes et les st. de M.-Aurèle sont très-nombr. : le sénat avait ordonné que dans chaque maison il y eût au moins une tête de cet excellent emp. Il eut de Faustine jeune : Commode, Lucille, quatre fils morts jeunes et trois filles, dont une VIBIA AURELIA, mariée à Claude-Sévère, et mère d'ANNIA FAUSTINE, l'une des femmes d'Elagabale.

St. élevée à Mégare en l'honneur de Marc-Aurèle (*Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 1074 ?); à Ath. par les Apolloniates de Cyrène (*id.*, No. 351). — Marc-Aurèle travailla à la partie postér. du pronaos du grand temple d'Esné, commencé par Claude (*Champol.*, 12e. let.). *Voy.* ANTONIN-PIE, année 138.

Apr. J.-C. FAUSTINE LA JEUNE (ANNIA), épouse Marc-Aurèle, 140; sans beauté, séduisante par son esprit; la plus dissolue des impératrices romaines; marie sa fille Lucille à Verus; se livre à lui, l'empoisonne. Morte en Asie, 175. AP. ✱, △. Nommée *Nouvelle Cérès*. *V.* le N°. 211 du Musée Royal.

ANNIUS VERUS (CÉSAR), fils de Marc-Aurèle et de Faustine; N. 165; M. jeune 170. ✱.

S. SOTER de Fondi, 11e. pape, 168–177. Sous son pontificat hérésie des Montanistes.

THÉOPHILE, en 176, 7e. évêq. d'Antioche. M. 186. 3 Livres de lui.

S. ELEUTHÈRE, 12e. pape, 177–26 mai 193; envoya des missionnaires à Lucius, roi de la Gr.-Bretagne; lutta contre les hérésies des Valentiniens.

JULIEN, en 180, 11e. évêq. d'Alexandrie. M. 4 mars 189.

171 LUCIUS AURELIUS VERUS, N. 15 déc. 130, de L. Ælius et de Domitia Lucilla; adopté par Antonin, 137; collègue de M.-Aurèle, mars 161; qq. bonnes qualités; très-beau, mœurs affreuses et crapuleuses; part, 162, pour la guerre de Syrie, la néglige, se livre, à Antioche, à la débauche; éps. Lucille à Ephèse; triomphe avec M.-Aurèle, 166; rapporte la peste; vit avec Fabia, sa sœur, et Faustine; part pour la guerre des Marcomans, 169; M. cette année à Attinum, empoisonné. AP. ✱, △, ○, ⊕. St. érigée par les Mégariens à L. Verus (*Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, N°. 1074?); à Messène (*id.*, N°. 1318). — On trouve le nom de L. Verus sur l'architrave d'un temple au nord d'Esné (*Champol.*, 12e. *let.*). *Voy.* ADRIEN, ANTONIN-PIE.

MARC-AURÈLE et LUCIUS VERUS protègent les arts; les artistes deviennent cependant plus rares. Les médailles de cette époque sont très-belles.

HÉRODE ATTICUS (TIBERIUS CLAUDIUS), emploie ses richesses à embellir Ath. de monum. superbes; il orne le temple de Cor. d'un quadrige de Neptune et d'Amphitrite, groupe colossal d'or et d'ivoire. — St. élevées à Hér. Attic., à Ath. (*B. C. I.*, v. 1, N°. 383); par la tribu Antiochide, pour ses bienfaits (*id.*, N°. 382); par Hérode à l'un de ses fils (N°. 991); à Céphise (N°. 990); dans le même endroit, à Polydeucion, fils d'Hérode, par *Posidalia* (N°. 993); au même, par Hérode (N°. 992); du même à Rhamnus, et consacrée à Némé-

Apr. J.-C. sis (No. 995); du même par Hér. à Céphise (No. 989); du même, trouvée à *Stomarcopoulo* (No. 994). — On éleva à Ath. des st. à Hér. et à la Bonne-Foi (*Cornel. Nep.*; voy. *Chandler*, v. 1, p. 59, 61). — Hérode Atticus avait été le précepteur et l'ami de M.-Aurèle et de L. Verus. — On a trouvé à Marathon, qu'il habitait ordinairem., un tomb. qui paraît avoir été le sien, et qui renfermait trois beaux bustes en marbre, qui de la collect. de M. le Cte. de Choiseul-Gouffier, ont passé dans celle de M. le Cte. de Pourtalès-Gorgier. Deux de ces têtes sont celles de M.-Aurèle et de L.-Verus; il est à présumer que la 3me. est celle d'Hérode Atticus. — ANDRON, stat., fit, selon Tatien, une statue d'*Harmonie* Il éleva sur les bords de l'Illissus une stade magnifiq. en marb. pent. (*Paus.*, *Att.*, c. 19. § 7). — Il paraît qu'on peu placer sous le règne de M.-Aurèle *Julia Procla* *Nausicaa*, *Archidamis*, fem. cél. de Lesbos, dont Visc. donne les portr. *Iconog. gr.*

LUCILLE, N. 147 (*voy*. M.-AURÈLE), belle et vertueuse d'abord; épouse Verus, 162; délaissée, se livre à la débauche; après la mort de Verus, éps. Claudius Pompeïanus; vit avec Commode; abandonnée, conspire contre lui exilée à Caprée; mise à mort 183. Ent. de Claudius, Lætus Pompeïanus et Lucille. ✱, A.

ABGARE, fils de Mannus; roi de l'Osrhoëne, 161–180. Sur sa médaille sa tête avec la barbe au revers de celle de M.-Aurèle; ✱, VIG.

ABGARE, ? surnommé *Verus*, roi de l'Osrhoëne. Sa tête au revers de celle de Lucius Verus; ✱, VIG.

SAUROMATE III, roi du Bosph.-Cimm., 178–210. Il n'est connu que par les méd.; au revers de sa tête est celle de Septime-Sévère; ✱, VIG.

CASSIEN, 17e. évêq. de Jérusal. — PUBLIUS, 18e. — MAXIME Ier., 19e. — JULIEN Ier., 20e. — CAÏUS ou GAÏUS Ier., 21e., M. 168.

180 L. ÆL. ou M.-AUREL. COM. ANTONINUS, COMMODE. N. à Rome, 31 août 161 (*voy*. M.-AURÈLE); César, 166; Auguste, 27 nov. 177; éps. Crispine, 178; emp., 17 mars 180; après 3 ans d'un règne sage, développe son caract. atroce : fait périr Lucille, Crispine une partie de sa famille; se fait adorer comme Jupiter, Hercule, en prend les attributs; se livre à la crapule : le palais et les temples deviennent des lieux de débauche; com-

Ap.-J.-C. bat 735 fois comme gladiat.; peste, famine; incendie du Capit. en 188; Commode échappe à des conspirat.; empoisonné par sa maîtresse Murcia, 31 déc. 192; dern. des fam. Ælia et Aurelia. Ses st. détruites par Sept.-Sévère. AP. ✱, ○, △, ⊕. — St. de cet emp. à Ambrosse, en Phocide. *B.C.I.*, v. 1, N°. 1736.

Sous COMMODE l'art tend à sa ruine; les écoles établies par Adrien sont négligées. — Il termina la partie postérieure du pronaos du grand temple d'Esné (*Champol.*, 12ᵉ. *let.*). *Voy.* ANTONIN-PIE et M.-AURÈLE.

CRISPINE (BRUTTIA CRIS. AUG.), fille du sénat. Bruttius Præsens; d'une gr. beauté, ambitieuse; éps. Commode; nouvelle Messaline: exilée, tuée 183. ✱, △.

ARSACE XXIX, VOLOGÈSE IV, VOLOGÈSE III de l'*Art de vérifier les Dates*; en 190, roi des Parthes; guerre avec les Rom.: il se range du parti de Pescennius Niger; Sept.-Sévère prend et pille Ctésiphon, 199, et mérite le titre de *Parthique*. M. entre 206 et 209. ✱, VIG.; nommé sur ses méd. *Epiphane*.

ABGARE (LUCIUS ELIUS SEPTIMIUS), fils d'Abgare-Verus; roi de l'Osrhoëne; a régné sous Commode et sous Sept.-Sévère. Sa tête, à deux âges différens, au revers de celles de ces deux emp. Du parti de Pescennius Niger, Sévère lui pardonna. ✱, VIG.

SYMMAQUE, en 168, 22ᵉ. évêq. de Jérusal. — GAÏUS II, 23ᵉ. — JULIEN II, 24ᵉ. — CAPITON, 25ᵉ., M. 183.

MAXIME II, en 185, 26ᵉ. évêq. de Jérusal. — ANTONIN, 27ᵉ. — VALENS, 28ᵉ. — DOLICHIEN, 29ᵉ. — NARCISSE, 30ᵉ. — DIUS, 31ᵉ. — GERMANICUS, 32ᵉ. — Gordius, 33ᵉ. — NARCISSE, de nouveau évêq., 196. M. 217 à 116 ans.

MAXIMIN, en 186, 8ᵉ. évêq. d'Antioche. M. 199.

DÉMÉTRIUS, en 189, 12ᵉ. évêq. d'Alexand.; discussions avec Origène, qu'il fait condamner par 2 conciles. M. 8 oct. 231.

193 PUB. HELVIUS PERTINAX, N. 1ᵉʳ. août 126; d'une naiss. obscure; s'élève par ses talens, sénat., prét., cons. sous M.-Aurèle; succès dans la Gr.-Bret. sous Commode; forcé d'accepter l'empire 1ᵉʳ. janv. 193, fait espérer le plus beau règne: réforme les abus, la discipline, mécontente par-là les prétoriens: tué 28 mars 193. AP. ✱, △.

TITIANE (FLAV. TIT. AUG.), fille du sénateur Flav. Sulpicianus; fem. de Pertinax; en a Helvius Pertinax, tué 215, sous Caracalla; vit dans la débauche. ✱.

193 *Quatre prétendans à l'empire*: 1ᵉʳ., M. DIDIUS SEVE-

Apr. J.-C. rus Julianus, N. à Milan, de Petronius Didius et d'Æmilia Clara, 29 janvier 133; aimé de M.-Aurèle, malgré ses défauts; exilé par Commode; rappelé en faveur; le trône marchandé entre lui et Sulpicien, beau-père de Pertinax, aupr. des prétor. : Julien, plus riche, l'emporte, 28 mars 193; altère le titre de la monnaie d'argent. Tué le 2 juin par ordre du sénat. ✱, Δ.

Manlia Scantilla, Aug., fem. de Didius Julien, en a Didia Clara. M. dans l'obscurité. ✱; Δ en albâtre au Mus. de Naples, N°. 234. Visconti, *Mus. Pio-Clém.*, v. 6, pl. 57, croit que le buste du Capit., v. 2, pl. 51, attribué à cette princesse, est celui de Julia Mammæa.

Didia Clara, Aug., fille de Didius Julien; femme du sénateur rom. Repentinus. Même fin que sa mère. ✱.

S. Victor Ier., 13e. pape, 193–202. On fixe la Pâques au dimanche après le 14e. jour de la lune. Théodore de Mopsueste, qui niait la divinité de J.-C., condamné. S. Victor, premier écrivain ecclésiastique en latin.

193 2e. Prét., C. PESCENNIUS NIGER (Justus Aug.), fils d'Annius Fuscus et de Lampridia; sert avec distinction; gouverneur en Syrie; nommé emp. par le sénat, avril 193; reste à Antioche; marche contre les généraux de Septime-Sévère; perd les batailles de Cyzique, de Nicée, d'Issus. Tué au commencem. de 195. ✱; Δ au Musée du Capitole, v. 2, pl. 52; on avait élevé à ce prince une statue en basalte noir, qui rappelait la couleur foncée de son teint.

Pescennia Plautiana, fem. de Niger; exilée. Mise à mort avec ses enfans par Septime-Sévère.

193 3e. Prét., Decimus Claudius Septimius ALBIN, né à Adrumète, de Ceïonius Postumius et d'Aurel. Messalina; gr. capit. sous M.-Aurèle et Commode; gouvern. de la Gr.-Bret.; déclaré César par Sept.-Sévère, qui l'attaque dans les Gaules après la chute de ses rivaux; battu à Trévoux, se retire à Lyon, qui est brûlée. Il se tue 19 févr. 197; sa fem., son fils et sa fille mis à M. ✱.

19[3] Luc. SEPTIMIUS SÉVÈRE (Pertinax Aug.), N. à Leptis, en Afriq., 11 avril 145, de M. Septimius Geta et de Fulvia Pia; nommé emp. en Illyrie, mai; défait ses rivaux; gr. qualités, plus gr. vices, très-cruel et avare; détruit les familles de Pescen. Niger et d'Albin; habile gén., triomphe en personne en Orient; prise et

Apr. J.-C. destruct. de Byzance, 196 ; persécute cruellement les chrét., 202 ; soumet la Gr.-Bret., y élève, 208, une gr. mur. de 8 milles de long entre l'Angleterre et l'Ecosse. Caracalla, son fils, veut le tuer : Sévère M. de chagrin ou de poison à Yorck, 4 fév. 211. AP. ✱, Δ, ⊕.

Les arts déclinent de plus en plus : les b.-rel. de l'arc de SEPT.-SÉVÈRE en sont la preuve. Il fait construire plus. édifices, entre autres son *Septizonium*, tour à 7 étages ; il fait élever à CP. le beau portiq. nommé *Zeuxippe*, orné d'un gr. nomb. de st. L'*Anonyme* dit qu'il était éclairé par des lampes ou des lanternes de verre. Les méd. ne sont plus aussi belles : le dessin devient moins pur. On travaillait encore en or et en iv. : le bûcher de Sept.-Sévère était orné de statues d'iv.

MARTIA, première femme de Septime-Sévère.

JULIA DOMNA (PIA FELIX, AUG.), N. à Emèse, de Jul. Bassienus et de Julia Sœmias ; éps. Sévère vers 173, en 2 fils et 2 filles ; beauté, esprit, instruct., talens et ambition remarq. ; vit dans le plus gr. désordre ; aide son mari de ses conseils ; conspire contre lui ; paraît changer de conduite ; après la mort de Caracalla, se retire à Antioche, s'y laisse mourir de faim de crainte de Macrin, 217. AP. ✱, ⊙, Δ.

SEPT.-SÉVÈRE visite en 202 le colosse de Memnon. De 205 à 209, on découvrit près de Philæ, en Egypte, de belles carrières de granit. Cet emp. fit faire les bas-rel. de droite et de gauche du pronaos du gr. temple d'Esné commencé par Claude. On avait effacé partout le nom de Géta comme dans des inscript. latines de Caracalla ; cependant on en a trouvé des traces dans les hiéroglyphes. Il n'existe du temple d'Esné que ce pronaos, le reste a été rasé. Le zodiaque d'Esné est du temps des emp., à partir de Claude (*Champol.*, 12e. *let.*). — St. élevée par les Hermioniens, en Laconie, à Septime-Sévère (*B.C.I.*, v. 1, Nos. 1215, 1216 ; st. ou monum. près des ruines de Thespies (*id*, No. 1618).

Il paraît que la statue vocale de Memnon, ou plutôt d'Aménoph III (*voy.* ann. 1687, p. 461), dont la moitié supérieure avait été renversée par un tremblem. de terre l'an 27 av. J.-C., avant le voyage de Strabon en Egypte, de 18 à 7 av. J.-C., ne fut restaurée que sous Sept.-Sévère. On n'y employa pas la partie qui en avait été détachée, et qui probablem. depuis cette chute avait été brisée et dispersée. On forma cette nouvelle partie de cinq assises

parallèles, composées de treize blocs du même grès que les temples et les palais de Thèbes. Dans son intégrité, cette statue était monolithe et faite de brèche, ainsi qu'on le voit, à la partie antique, depuis les pieds jusqu'au-dessus des genoux. Il est à croire que vers le milieu du corps, et dans un plan oblique s'abaissant de la moitié du dos et de l'appui vers les mains, il y avait une fissure ou un fil dans le bloc de brèche de cette statue, et qu'ayant été violem. ébranlée par les secousses du tremblem. de terre, la partie supér. se détacha et, glissant sur le plan incliné de l'inférieure, se fracassa. Après la restaurat. de ce colosse par Sept.-Sévère, il ne rendit plus de sons lorsqu'au matin il était frappé par les rayons du soleil, phénomène attesté par une foule de témoins qui l'ont consigné dans 74 inscript., gravées jusqu'à 3 mèt. de haut, sur les deux jambes de la statue, et dont les premières remontent au règne de Néron, et les dernières vers celui de Sept.-Sévère. Dans l'idée où étaient les Grecs et les Romains que cette st. représentait Memnon, on croyait que c'était pour saluer le lever de l'Aurore, sa mère, que le demi-dieu faisait résonner sa statue de sons mélodieux. Elle ne jouissait, au reste, pas seule de ce privilége, et d'autres statues ont offert des exemples de ce phénomène. Les Egyptiens ne partagèrent pas les idées des Grecs : ils regardèrent toujours ce colosse comme le portrait d'un de leurs anciens rois, auxquels ils devaient beauc. d'autres gr. monum. L'ensemble de cette statue, qui occupa l'histoire et fut regardée comme une merveille pendant plus. siècles, est de 48 pieds de haut, le socle en a 12, en tout 60. Il faut corriger, p. 461, lig. 38, le passage où, d'après des notes peu exactes, je lui ai donné 93 pieds de haut, et où je dis qu'il est d'un seul bloc de grès; de même que ce que j'ai rapporté du caractère éthiopien des traits de ce colosse : la tête, étant due à une restauration, ne peut pas servir d'autorité irréfragable; elle a sans doute été copiée d'après une tête égypt., mais comme à l'époque de la restaurat. de la statue on lui donnait depuis long-temps le nom de *Memnon*, il est fort à croire que l'on n'aura pas pensé à la copier d'après quelque tête d'Aménophis III, ou à ajuster à ce colosse rétabli, et avec une tête authentique de cet ancien pharaon, une autre espèce de pierre. *Voy.* le beau travail de M. Letronne, sur la *Statue vocale de Memnon*, *etc.*, in-4°, avec 3 pl., imprimerie royale, Paris, 1833. Tirant tout le parti possible de ce sujet, ce savant académicien a rendu, à peu près, inutile ce qu'en ont écrit bien des auteurs, entr'autres Pockoke, Jablonsky, la commission d'Egypte, etc.

Apr. J.-C. ABGARE et ABGARE ANTONIN, fils de Lucius Elius Septimius Abgare; en otages à Rome. D'après une inscript. publiée par le père Sirmond, Abgare Antonin, nommé aussi PHRAATE, avait épousé Hodda, et M. à Rome à 26 ans. 716.

MANNUS, fils de Lucius Elius Septimius Abgare; roi de

Apr. J.-C. l'Osrhoëne avec son père; passionné pour la chasse et de la plus gr. adresse à tirer de l'arc. Sa tête sur ses méd. au revers de celles de Caracalla jeune.

ARSACE XXX, VOLOGÈSE V, fils de Vologèse IV; entre 206 et 209, roi des Parthes; leur empire partagé : ARTABAN V, frère de Vologèse, eut la Médie, l'Adiabène, les provinces du nord; Vologèse le reste; Caracalla, 215, fait la guerre à Artab., ravage son roy. après avoir feint de vouloir épouser sa fille; Macrin, 218, attaque Artaban. — ARTAXERXE ou ARDSCHIR, de la famille de Sassan.; chef des Perses, attaque dans le Kirman Vologèse, le tue 219, détruit l'empire des Arsacides et des Parthes par la M. d'Artaban, 226. Il avait duré 482 ans. ✱, VIG. Vologèse V sur les méd. nommé *Epiphane*.

ARTABAN ou ERTAPAN, (? SOTER), roi de la Characène, ? 210. ✱, VIG.

S. ZÉPHYRIN, 14e. pape, 202–20 déc. 218; persécution de Sept.-Sévère, 201.

SÉRAPION, en 199, 9e. évêq. d'Antioche; avait écrit contre Montan. M. 211.

ASCLÉPIADE, en 211, 10e. évêq. d'Antioche, mart. 219.

ALEXANDRE, en 212, d'abord évêq. en Cappadoce, 34e. évêq. d'Antioche, martyr 249 dans la persécution de Dèce.

211 M. AUREL. SEV. ANTONIN., surnommé CARACALLA, né à Lyon 4 avr. 188 (*voy*. SEPTIME-SÉVÈRE); montre d'abord des inclinat. douces; César, 196; développe bientôt un caract. affreux; éps. Plautille, 203; règne avec Géta, son frère, 4 févr. 211, le fait tuer, ainsi que Plautille et Papinien, son gouvern.; guerre en Germ., 214; passe en Orient, pille; massacre 20,000 personnes à Alexandrie; guerre horrible contre les Parthes. Tué 8 avr., 217 près d'Edesse, par ordre de Macrin. AP. ✱, Δ. — St. élevée à Caracalla par la républ. de Ténare, en Laconie (*B.C.I.*, v. 1, No. 1321); par la républ. de Trézène. (*id.*, No. 1185); par la républ. de Thèb. (*id.*, No. 1619?). D'apr. une méd. et une inscript., on croit qu'il eut un fils nom. *Adrien*.

FULVIE PLAUTILLE (JUSTA FUL. PLAUT., AUG.), fille du riche et impérieux Fulv. Plautianus, ministre de Sept.-Sévère; femme de Caracalla; belle, d'un caractère impérieux; exilée par Sévère à Lipari, 204. Tuée avec son père et sa fille par ordre de Caracalla, 211. ✱, Δ.

PUB. ou LUC. SEPTIMIUS GÉTA, PIUS AUG., frère de Caracalla, N. à Milan, 27 mai 189; caractère doux et généreux; débauché; ennemi de son frère dès son en-

Apr. J.-C. fance ; César, 199 ; Aug., 209 ; aimé des troupes ; règne avec son frère, 4 févr. 211 ; leur haine se déclare. Tué par Caracalla dans les bras de leur mère, 17 févr. 212. AP. *, Δ. — St. élevée par les Hermioniens. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, N°. 1217 (1).

---

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IIIe. SIÈCLE APR. J.-C.

Acholius, hist. sous Gallien ; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Ælien* (*Claude*) de Præneste, rhét., écrivit en grec attiq. très-pur sur les anim., en 14 liv., et un recueil d'hist. en 14 ; + d'autres ouvr. ; fl. 225. HLG., v. 2, p. 248. — *Agathemère*, écrivit 2 liv. sur la géogr. ; fl. ? 193-211. HLG., v. 2, p. 247. — *Alciphron*, lett. amour. et sur la campagne, la pêche ; fl. ? 290, et ? plus tard. HLG., v. 2, p. 293. — *Alexandre* d'Aphrodisias, en Carie, phil. périp., disc. d'Herminus et d'Aristoclès de Messène ; écrivit beauc. sur Aristote ; une partie de ses ouvr. existe ; fl. 193-217. HLG., v. 2, p. 236. — *Ammonius*, surnom. *Saccas* ou *Saccophore* (porteur de sacs), d'Alex., phil. mystiq., chef de la secte des *Néoplatoniciens*, théosophes illuminés ; maît. de Longin, d'Herennius, de Plotin, d'Origène le payen ; fl. à la fin du 2d. S. et au 3e. HLG., v. 2, p. 271. — *Ammonius* d'Alexand., écriv. chrét. ; on a de lui l'*Harmonie évangéliq.* ; fl. 245. HLG., v. 3, p. 210. — *Anatolius*, phil., maît. d'Iambliq. ; qq. + sur les sympathies et les antipathies ? ; fl. ? 280. HLG., v. 2, p. 287. — *Anatolius* d'Alex., évêq. de Laodicée de Syrie, 273 ; phil., math., auteur du *Canon paschal*, ouvr. de chronol. HLG., v. 3, p. 214. — *Anthianus* (*Furius*), jurisc., fl. ? 215. SLL., v. 3, p. 285. *Antipater* (*Gallus*), hist. sous Gallien ; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Antoine*, établit le premier des monastères ; N. 251, M. 356. HLG., v. 3, p. 233. — *Antoine*, pt. ; 252 vers contre les Gentils ; fl. ? à la fin du 3me. S. SLL., v. 3, p. 44. — *Aphtonius* d'Antioche, rhét. et soph. ; il existe de lui un recueil de *Sentences* et des *Exercices de Rhétoriq.* ; fl. au 3e. ou au 4e. S. HLG., v. 2, p. 305. — *Apsinès* de Gadara, rhét. grec ; ses opuscules existent ; fl. 236. HLG., v. 2, p. 263. — *Apollinaris* (*Aurelius*), hist. de l'emp. Carus ; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Aquila Romanus*, rhét., traduisit en latin l'ouvr. de Numénius sur l'éloq. ; fl. ? 250. SLL., v. 3, p. 197. — *Arnobe*, profess. de rhétoriq. à Sicca, en Afriq., 297 ; se fait chrét., écrit en latin avec force et érudit. contre les Gentils, *Adversus Gentes*, en 7 liv. ; maît. de Lactance. SLL., v. 4, p. 26. — *Arria*, fem. phil. Diogène Laërce lui dédia son ouvr. sur les phil. ; fl. sous Sept.-Sév. WFI., p. 289. — *Asclépiodote*, hist. sous Dioclétien ; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. —

C. CARACALLA détruit, 216, le royaume d'Osrhoëne.
RHESCUPORIS III, roi du Bosphore-Cimmérien. Au revers de sa tête est celle de Caracalla. ✱, VIG.

217 MAR. OPELIUS SEVERUS, AUG., MACRIN, N. à Alger en Afrique, 164, d'abord avocat; vient à R., accueil

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

Aspasius de Ravenne, gram., disc. de Démétrianus; fl. 222–23 Eudocie, p. 66; FBG., v. 6, p. 124. — *Asprianus* (*Fulvius*), his de l'emp. Carus; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Astyanax* (*Mœonius*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Aterianus* (*Julius*), hist. sous Gallien cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Athénée* de Naucratis, en Egypte, gram. et soph.; son banquet des savans ou *Deipnosophistes*, trésor d'antiquités; fl. 210. HLG., v. 2, p. 23 — *Cœlestinus*, hist. sous Gallien; cité dans les *Historiæ augustæ* SLL., v. 3, p. 146. — *Calaber* (*Quintus*) ou de Smyrne, pt. épique grec, continuateur de l'*Iliade*, en 14 chants; PAGJ.; *Travaux d'Hercule*; fl. ? 280. — *Callinicus* de Syrie, soph. à Ath.; écrivit les *Ethopées* ou des compositions sur divers sujets, entr'autres un *Eloge de R.*, cité par Suidas et Eudocie; une *Hist. d'Egypte* en 10 liv., et contre les sectes des phil.; fl. sous Gallien, ? 26 FBG., v. 6, p. 54. — *Caper* (*Flavius*), gram., *Traités* de l'orthographe et des mots douteux; fl. ? 290. SLL., v. 3, p. 316. — *Capitolinus* (*Cornelius*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Cecilianus* (*Fabius*), hist. de l'emp. Carus; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Callistratus*, profes. de droit, fl. 215–235. SLL., v. 3, p. 288. — *Calpurnius Siculus* (*C.* ou *T. Jul.*), imitat. de Théocrite; et le prem. des pt. bucol. latins après Virgile; 11 *Eglog.*, dont 4 avaient été attribuées à Némésien; fl. 280. SLL., v. 3, p. 36. — *Censorin*, gram.; son ouvr. *De Die Natali*, sur l'origine de l'homme, contient beauc. de choses curieuses sur l'astron., la chronol., la physiq.; fl. 238. SLL., v. 3 p. 312. — *Cassien* (*S.*), martyr sous l'emp. Dèce; qq. ouvr. de lui — *Charisius* (*Aurelius Arcadius*), jurisc., fl. 280. SLL., v. 3, p. 29 — *Claudien* de Cilicie, PAGJ., 5 épgr.; écrivit une *Gigantomachie* fl. 380–395. — *Clément d'Alexand.* (*T. Flavius*), disc. de Pantænus; phil. chrét. et prêt. très-sav., maît. d'Origène; princip. ouvr. le *Protreptique*, le *Pédagogue*, les *Stromates*, trésor d'érudit. antiq. fl. 202, M. 218. HLG., v. 3, p. 208. — *Cœlius Aurelianus* de Sicca, en Numid., méd., 5 liv. sur les malad. chroniq. et 2 sur les malad. aigues; fl. entre 180 et 240. SLL., v. 3, p. 228. — *Commodien*, Afric., pt. chrét.: 80 pièces de vers contre les Payens et le

Apr. J.-C. par Sept.-Sévère et Plautien; préfet du prétoire sous Caracalla, se défait de lui; nommé emp. 11 avril 217, règne avec justice, protège les lois, les belles-lettres; fait la guerre aux Parthes; battu, paix honteuse; indispose par sa sévérité; vaincu par les généraux d'Elagabale, reconnu emp.; poursuivi, tué, juin 218. ✱, ○, △. — St. ou monum. consacré par le sénat et le peuple de Chéronée. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 1620.

NONIA CELSA, fille de Diadumenus; fem. de Macrin; mère de Diaduménien; belle et de mauvaises mœurs.

MAR. OPEL. ANTONINUS DIAD. DIADUMENIEN, CÉSAR, né 19 sept., 208; mauvais caractère; César, 217; 2 fois consul; déclaré Auguste 218. Tué un mois après. ✱.

218 M. AUR. ANTON. ÉLAGABALE ou HÉLIOGABALE, AUG., surnom. VAR. BASSIENUS AVITUS; né à R., 204, de Varius Marcellus et de Sœmias, nièce de Julia Domna; prêtre du soleil à Emèse; emp. 16 mai 218; monstre de cruauté, d'impudicité et de profusions: sacrifices humains à son dieu syrien Elagabale; veut nommer Cés. un esclave, son favori; adopte et déclare Cés

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C

Juifs; fl. à la fin du 3e. S. SLL., v. 3, p. 44. — *Cordus* (*Æmilius*) hist. sous Maximin; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146 — *Cyprien* (*Thascius Cæcilius S.*), ? de Carthage, rhét., évêq. de Carthage, 247; martyr 258, dans la persécut. de l'emp. Valérien; 14 ouvr. de lui et 83 *Lett.*; d'autres lui ont été attribués. SLL., v. 4, p. 20. — *Denys*, disc. d'Origène; évêq. d'Alex., 248, M 265; on a plus. de ses écrits. HLG., v. 3, p. 213. — *Dexippe* (*Herennius*) d'Ath., rhét., hist. général sous Claude II, *le Gothique* écrivit beauc.: qq. +, un long morceau cité par Clinton, v. 1 p. 234–286; fl. 268. HLG., v. 2, p. 284. Voy. *Descript. du Mus. Roy.*, p. 208, No. 537. — *Diadochus* (*Marc*), contemp. d'Athanase; plus. ouvr. ascétiq., un contre les Ariens, un sur le paradis HLG., v. 3, p. 283. — *Diogène* de Laërte, en Cilicie, phil. épicur. hist., écrivit 10 liv. sur les anc. phil.; fl. sel. les uns 177–217, et d'autres vers 250 et plus tard, du temps de Porphyre et de Iamblique. HLG., v. 2, p. 239; PAGJ., plus. pièces de vers, en génér. très-mauv. dans ses *Vies des phil.* — *Diogenianus*, écriv. grec, recueillit des proverbes; fl. ? 210. HLG., v. 2, p. 224. — *Dosithée* *Magister*, gram. cél. On a de lui des *Lett.* et des *Maximes* de l'emp

Apr. J.-C. Alex.-Sévère; projette de s'en défaire; est tué avec Sœmias dans des latrines, 11 mars 222. ✱, △, ○.

Caracalla, Géta, Macrin, Élagabale, ne songent pas aux arts : il y a cepend. de beaux bustes de cette épq. Sous le règne d'Elagab., lors des Vulcanales célébrées à l'amphithéât. *Flavien* ou le Colisée, en 219, la foudre y tomba et y fit un tel dégat, que de qq. temps on ne put y donner de spectacles (*Dion. Cass.*, l. 78, c. 25). Elagab., ainsi que Alex.-Sévère, répara le Colisée (*Lampride*, *in Helagab.*, *Hist. Aug.*, l. 1, p. 826; *C. Fea*, *H. A. de Winckelm.*, v. 3, p. 394; *Marangoni*, *Sur le Colisée*).—Eumelus, ptr.—Aristodème, ptr.

Julia Corn. Paula, Aug., 1re. fem d'Elagabale, fille de Jul. Paulus, préfet du prétoire; belle et vertueuse; fêtes d'une magnificence prodigieuse à son mariage; premiers combats de tigres et d'éléphans; répudiée. ✱; △ au Musée Royal, No. 173.

Julia Aquilla Severa, Aug., fille de Quint. Aquilius Severus, deux fois consul; vestale, enlevée et épousée par Elagabale; répudiée; lui survit. ✱.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

Adrien, et une *Grammaire*, des *Lexiq.*, des *Fables*, une *Histoire de la guerre de Troie*, des *Extraits* de la *Généalogie* d'Hygin; fl. ? 207. FBG., v. 6, p. 365; SLL., v. 3, p. 289.— *Encolpius*, hist. d'Alexandre-Sévère; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Eumenius* d'*Augustodunum*, *Flavia Æduorum* (Autun), rhét., orat., panégyr. secrétaire de l'emp. Constance Chlore. On a de lui 4 *Panégyriq.* en honn. de cet emp. et de Constantin; fl. 280, M. 311. SLL., v. 3, p. 192. — *Eusèbe*, évêq. de Césarée, en Palest., hist., phil., théol.; principaux ouvr. : *Chroniq.* jusqu'à l'an 327, *Préparation évangél.*, *Démonstrat. évangél.*, 10 liv. d'*Hist. ecclés.*, *Vie* et *Eloge* de Constantin-le-Gr., *Comment. sur Isaïe*, sur 119 *Psaumes*, *Vie des prophètes*, *etc.* N. 264, M. 340. HLG., v. 3, p. 216. — *Eusthenius* (*Claudius*), hist. sous Dioclétien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Felix* (*Saint*), évêq. de Thibare, en Afrique, martyr à Venouse, 303. — *Felix* (*Saint*) de Nole, persécuté sous l'emp. Dèce, 250 : M. pauvre et très-âgé. — *Festivus* (*Aurelianus*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Florentinus*, jurisc., fl. 225–235. SLL., v. 3, p. 288. — *Florus* (*L. Vibius*), et *Vibia Chélidon*. Wernsdorff, d'après une inscript. de Gruter, pense que Chélidon pourrait être

Apr. J.-C. ANNIA FAUSTINA, AUG., fille de Cl. Sévère et de Vibia Aurelia, fille de M.-Aurèle et de Faustine; d'une gr. beauté et de bonnes mœurs; éps. le sénat. Pomponius Bassus; Elagab. le fait tuer : il éps. Annia, la rép. pour se marier à 2 aut. fem., et reprend ensuite Aquilia. ✱.

JULIA MÆSA, AUG., née à Emèse, de Julius Bassienus, prêtre du soleil, et de Julia Sœmias, sœur de Julia Domna; épouse Jul. Avitus; mère de Sœmias et de Mammée; esprit très-vaste, grand courage : se retire à Emèse; fait proclamer Elagabale empereur, combat à la tête de ses troupes contre Macrin, va à Rome; admise dans le sénat malgré les lois, donne d'inutiles conseils à Elagabale. Meurt regrettée, 223. ✱.

JUL. SOEMIAS OU SEMIAMIRA, AUG. (*voy.* MÆSA), *éps.* Varius Avitus; en a Elagabale; se retire à Emèse, 217; le fait nommer empereur; déclarée auguste, 219; admise dans le sénat; vaine, ambitieuse, d'un grand courage, cruelle et débauchée; crée un sénat de femmes pour décider leur toilette et tout ce qui les regardait; abhorrée; veut soutenir les droits d'Elagabale; est tuée avec lui, 222. AP. ✱; ○ au Vatican.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

l'auteur du *Pervigilium Veneris*; vivait ? 252. SLL., v. 3, p. 30. — *Fortunatianus* (*Chirius* ou *Curius*), rhét., hist.; il reste de lui une *Rhétoriq.* en 3 liv.; avait écrit les *Vies* de Pupien et de Balbin; fl. 240. SLL., v. 3, p. 146, 197. — *Gaianus*, rhét. et soph., Arabe, disc. d'Apsinès; professait la rhétor. à Béryte; avait beauc. écrit. *Eudocie*, p. 100; FBG., v. 6, p. 125. — *Gargilius Martialis*, méd. vétérin.; écrivit aussi sur l'économie rustiq. et sur les jardins; *Hist.* d'Alex.-Sév.; cité dans les *Hist. aug.* SLL., v. 3, p. 146, 233, 242. — *Gellius Fuscus*, hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. aug.* SLL., v. 3, p. 146. — *Genethlius* de Palestine, rhét., disc. de Minucianus et d'Agapet; émule à Ath. de Callinicus; M. à 28 ans, fl. ? 260, sous Gallien. *Eudocie*, p. 100; FBG., v. 6, p. 131. — *Herennius Modestinus*, jurisc., qq. + de ses nombr. ouvr. et de ses *Regulæ*; ? pt., PALB., 1 épgr.; fl. 245. SLL., v. 3, p. 287. — *Hérodien*, ? de Rome, *Hist. rom.* en grec de 180 de J.-C. à 238, en 8 liv. N. 170, M. 140. HLG., v. 2, p. 263. — *Hésychius*, évêque en Egypte, revit la traduct. grecq. des Livres sacrés. HLG., v. 3, p. 415. — *Hiéroclès* de Nicomédie; écrit contre les chrét. sous Dioclétien; fl. 300. HLG., v. 2, p. 296. — *Hippolyte*, théol., chronol., ? évêq.

Apr. J.-C. JUL. MAMMÉE, AUG. (*voy.* MÆSA), épouse Genesiu Marcianus; en a Théoclie et Alexandre Sévère, en fai un prince parfait; auguste, 221; gouverne sous so fils avec talent et courage; mais ambitieuse, fière e avare, commet des injustices par amour de l'argent Tuée 235. AP. ✱. Δ au Vatican.

S. CALLISTE ou CALLIXTE Ier., 15e. pape, 219–14 oct. 222 martyr. La grande catacombe de S.-Sébastien, à Rome, dat peut-être de son temps.

PHILET, en 219, 11e. évêq. d'Antioche. M. 230.

PHILADELPHE, 1er. év. de CP. sous Sept.-Sév. et Caracalla

222 M. AUR. SEV. AL., ALEXANDRE SÉVÈRE, AUG., né à Arco, en Phénicie, 1er. oct. 208 (*voy.* MAMMÉE); esprit, talens, courage, mœurs régulières, bonté par-aite, prince accompli; emp., 11 mars 222; triomphe en Orient contre Artaxercès, roi des Perses, et er Germanie. Maximin et une troupe de factieux le tuent avec sa mère, 19 mars 235; très-regrettés; fêtes en leur honneur. AP. ✱, Δ.—St. élevée par les Hermio-niens (*Bœckh, C. Insc.*, v. 1, No. 1218); st. ou monum. à Ambrosse, en Béotie. (*id.*, No. 1737). — ALEXANDRE

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

d'Aden, en Arab.; la *Chroniq.* ou le *Canon paschal*, en grec, est ? de lui; fl. 202–222. HLG., v. 3, p. 211. — *Jules Africain.* On a de lui un ouvr. de chronolog. et des *Lett.* à Origène; fl. 220. HLG., v. 3, p. 212. — *Lampride* (*Ælius*), un des biogr. des *Histor. augustæ*; *Vies* de Commode, de Diaduménien, d'Élagabale, d'Alex.-Sévère. SLL., v. 3, p. 157. — *Laurent* (*Saint*), martyr, brûlé 258; il était diacre et trésor. de l'égl. à R., sous Sixte II. — *Lollius Urbicus*, littérat., hist. cité dans les *Hist. augustæ;* avait écrit sous Macrin et Elagabale. SLL., v. 3, p. 146. — *Longin* (*Dionysius Cassius*), ? d'Ath., N. 213, M. 273; phil. plat., rhét. cél., disc. d'Ammonius Saccas, et maît. de Porphyre; conseil et favori de Zénobie, reine de Palmyre; après sa défaite, mis à mort par Aurélien. La plup. de ses grands ouvr. perdus : il reste le *Traité du Sublime*, et qq. ✠. HLG., v. 2, p. 277. — *Lucien* d'Antioche, prêtre savant, revit la traduct. des *Septante.* HLG., v. 3, p. 215. — *Lupercus* de Béryte, gramm. sous Claude II; écrivit aussi sur l'hist. nat. FBG., v. 6, p. 172, 371. — *Lysanias* de Béryte, gram., maît. d'Eratosthène. FBG., v. 6, p. 372. — *Macer* (*Æmilius*), jurisc., fl. 215–235. SLL., v. 3, p. 289. — *Mamertinus* (*Claudius*), Gaulois,

Apr. J.-C. épousa d'abord une fille de son cousin Varius Marcianus, déclarée auguste, et mal vue de Mammée.

ALEXANDRE SÉVÈRE fait d'inutiles efforts pour relever les arts. Il établit des écoles d'archit.; le bon goût dans cet art décline tous les jours. Il plaça dans le Forum de Trajan un gr. nomb. de st. d'hom. cél., auxquelles depuis on en ajouta beaucoup. *Lampride, in Alex. Sev.*, c. 28; *Morcelli de Stylo, etc.*, p. 128.

La st. de S. Hippolyte est de cette épq.; c'est la plus anc. st. de saint. Les méd. deviennent d'un travail petit et maigre. On fait encore quelques bons bustes.

SULPICIA MEMMIA, AUG., 2e. fem. d'Alex.; très-fière, souffrait impatiemment son affabilité. Morte jeune.

GNEIA SEIA HERENNIA ou SALLUSTIA BARBIA ORBIANA, AUG., 3e. femme d'Alexandre, n'est connue que par les médailles. ✱.

ANTONINUS et LUC. JUL. AUR. SULPICIUS URANIUS ANTONINUS, tyrans ou reconnus empereurs pendant quelque temps par les troupes d'Orient sous le règne d'Alex.-Sévère. Médaille unique d'Uranius. ✱.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C

orat. panégyriste : 2 *Discours* à l'honn. de l'emp. Maximien Hercule; fl. 292. SLL., v. 3, p. 192. — *Manès*, prêtre chrét. de Perse hérésiarq. célèb., établit le *manichéisme*, doctrine des deux princip. créateurs du bien et du mal, *Ormouzd* et *Ahriman* (V. *Cardon*, 2e. S.); la répandit, par ses voyages et par ses disciples, en Perse, aux Indes, à la Chine; condamné par l'église; eut des succès en Perse sous Hormouz Ier., dont le fils Behram Ier. le fit écorcher vif, 274. HLG., v. 3, p. 215. — *Marcianus* (*Ælius*), jurisc. fl. 215–235. SLL., v. 3, p. 288. — *Marius Maximus*, *Hist.* d'Alex. Sévère à Elagabale; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 14[illegible] — *Menander* (*Arrius*), jurisc., conseill. de Caracalla; qq. + de ses *Comment. sur les lois milit.* SLL., v. 3, p. 285. — *Menander*, stratége des Nyséens; fl. sous Valérien. — *Minucianus* d'Ath., rhét., qq. opuscules; fl. ? 2[illegible]0. HLG., v. 2, p. 277. — *Minucius Felix* (*M.*), Afric., avocat à R.; son *Octavius*, dialog. en faveur des christian.; fl. ? 220. SLL., v. 4, p. 19. — *Modestus*, ouvr. sur l'art milit. ordonné par l'emp. Tacite en 275. SLL., v. 3, p. 226. — *Nemesianus* (*M. Aur. Olympius*) de Carthage, pt. didact., *Poèmes* sur la pêche, la marine, la chasse; il existe le 1er. liv. de ce dern. et qq. + des autres; et ? un petit *Poème*, en 137 vers, *sur Hercule*

Apr. J.-C. ARTAXERXE, ou ARTAXARE Ier. ou ARDESCHIR-BABEKAN, ARTAHRSHTHR, fils de Pabec ou Papac, fils de Sassan, fils de Bahman de l'antiq. race des Achéménides; satrape des Perses; en 226, attaque et tue Vologèse V et détruit l'empire des rois parthes arsacides; 1er. roi perse sassanide; relève l'anc. religion de Zoroastre; il réside à Istakhar, ? l'ancienne Persépolis; prend le titre de *roi des rois*, comme les rois arsacides, et pour couronne leur tiare, *cidaris*; lutte sans succès contre l'emp. Alexandre-Sévère; s'associe son fils Sapor. M. 240. *, VIG. *Voy.* pour les rois sassanides leurs hist. par M. le Bon. Sylvestre de Sacy, et ses beaux *Mémoires sur les diverses Antiquités de la Perse*, que cite sans cesse Visconti dans son *Iconographie*.

COTYS III, roi du Bosph.-Cim., 229-231. Au revers de sa tête est celle d'Alexandre-Sévère; sa méd. n'est plus en or, mais en electrum, mélange d'or et d'arg.; les méd. des rois du Bosph. deviennent de plus en plus barbares : le métal est moins pur, et de l'or passe à l'argent, au potin et au cuivre. *, VIG

COTYS IV, roi du Bosph.-Cim., 231-233. Au revers de sa tête est celle d'Alexandre-Sévère. *, VIG.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

(voy. *Calpurnius*); fl. 280. SLL., v. 3, p. 34. — *Nestor* de Laranda, en Lycie, PAGJ., qq. +; écrivit une *Iliade*, des *Métamorph.*; fl. sous Sept.-Sévère. — *Nicomachus* (*Metius Voconius* ou *Faltonius*), sénat. rom. et orat.; il reste de lui un *Panégyriq.* de l'emp. Tacite; fl. 275. SLL., v. 3, p. 187. — *Noet*, hérésiarq. contre la Sainte-Trinité et la divinité de J.-C., au 3e. S. — *Novatus* ou *Novatianus*, prêtre cathol., voulut se faire nommer pape en place de *S. Corneille*, 251; schismatiq.; son principal ouvr. sur la *Trinité* condamné dans un concile 249; ajouta à ses erreurs celles des montanistes; affectait une sévérité outrée contre les chrét., que les persécutions avaient fait dévier. SLL., v. 4, p. 23. — *Numénius* de Tarse, PAGJ., I s. distiq.; fl. sous Septime-Sévère. — *Onesimus*, biogr. de l'emp. Probus; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Oppien* d'Apamée, pt., écrivit sur la chasse; son ouvr. dédié à Caracalla; fl. 211. HLG., v. 2, p. 226 (voy. *Oppien*, au 2d. S.). — *Optatianus* (*Suetonius*), hist. de l'emp. Tacite; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, 147. — *Origène*, phil. payen, néoplat., disc. d'Ammonius Saccas; fl. 260, sous Gallien, dont il a fait le *Panégyriq.* HLG., v. 2, p. 272. — *Palfurnio Sura*, hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Pamphile* de Cé-

VIG.

SAPOR Ier. ou SCHAPOUR TIRDEHH, fils d'A
de Rouschenk ou Roxane, fille ? de Vologèse
roi sassan. des Perses; fait la guerre aux Rom.
sassin et success. de Gordien-Pie, conclut un
pour les Rom. : Sapor la rompt 251, s'empa
pot., de la Syrie; bat, 259, Valérien; le pren
son, l'accable d'outrages; après sa mort le
empailler; Sapor vaincu 253 par Odénath,
myre; tué par des satrapes, 271. *, VIG.

S. URBAIN Ier., 16e. pape, 223–25 mai 230

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S

sarée, prêtre très-savant, ami d'Eusèbe, qui prit
v. 3, p. 215. — *Paullus* (*Julius*), disc. de Papinie
risc., conseill. de Sept.-Sév. et de Caralla; exilé pa
fet du prét. sous Alex.-Sév.; de ses nombr. ouvr. il
extrait de ses *Elém. du droit rom.* dans le *Bréviaire*
v. 3, p. 287. — *Philémon*, gramm., maît. de l'em
Jeune. FBG., v. 6, p. 376. — *Philippus* (*Aurelius*),
lexandre-Sévère; écrivit son hist. cité dans les *Hist.*
p. 146. — *Philostrate* (*Flavius*) d'Ath. ou de Lemn
disc. de Proclus, de Naucratis, de Damianus d'Ep
podrome de Larisse; très-estimé de Julia Domna.
sa *Vie* d'Apollonius de Tyane, celles des soph.; de
Troie, ses *Tableaux de Naples*, des *Lett.*, des *Ep*

Apr. J.-C. S. Pontien, 17e. pape, 22 juil. 230–28 sept. 235; persécution de Maximin, 235; exilé en Sardaigne.

Zibén, en 230, 12e. évêq. d'Antioche. M. 236.

Héraclas, en 231, 13e. évêq. d'Alexand.; M. 5 déc. 247; successeur d'Origène dans l'école d'Alexandrie.

235 C. Jul. Verus Max., MAXIMIN Ier., Aug., né en Thrace, 173, du goth Micéa et d'Ababa; d'une taille gigantesque et d'une grande férocité; talens militaires; sénat. et gouvern. sous Sept.-Sévère; fait tuer Alex.-Sévère, proclamé empereur mars 235, ravage la Germanie, persécute les chrétiens, dépouille ses sujets; déclaré ennemi de la patrie; tué avec Maximin son fils, mars 238. ✱; △ au Mus. de Naples, No. 136.

Paulina (Diva), femme de Maximin; son nom n'est connu que par les médailles; belle et d'un caractère très-doux. AP. ✱.

C. Jul. Verus Maxime, César, né 206, fils de Maximin; d'une beauté parf., instruit; se livre aux plaisirs; Cés., 235; se rend odieux par son arrog.; tué 238. ✱.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

Lycopolis, en Egypte, N. 205, M. 270, phil. cél., réunit la doctrine de Platon à celle de Pythag.; disc. d'Ammonius Saccas et maît. de Porphyre, qui rédigea les ouvr. que l'on a de Plotin, en 54 liv. HLG., v. 2, p. 273. — *Pomponius Festus* (*S.*), gram.; abrégé alphab. du gr. ouvr. de Verrius Flaccus (*voy.* Ier. S. de J.-C.), sur la *Significat. des mots*, très-utile, quoique horriblem. mutilé. fl. 250. SLL., v. 3, p. 315. — *Ponce* (*Saint*), diacre de S. Cyprien, dont il a écrit la *Vie*. SLL., v. 4, p. 25. — *Porphyre* de Batanéa, en *Syrie*, nommé d'abord *Malchus* (roi), N. 233, M. 305; phil., gram., rhét., disc. d'Origène, de Longin, et surtout de Plotin; grand ennemi du christian.; il existe plus. de ses nombr. ouvr. sur Homère, Pythag., Aristote, Plotin, Ptolémée le géogr., sur la gram. et des sujets mythol. HLG., v. 2, p. 289. — *Probus* de Lilybée, en Sicile, phil., ami de Porphyre; fl. 270. HLG., v. 2, p. 289. — *Proclus* (*Eutychius*) de Sicca, gram., précept. de M.-Aurèle. FBG., v. 9, p. 365. — *Proclus Pompéianus* de Naucrate, rhét. à Ath., disc. du sophiste Adrien; maît. de Philostrate; il imitait le style d'Hippias et de Gorgias; mémoire prodigieuse; meurt à 90 ans. FBG., v. 9, p. 367. — *Ptolémaïs* de Cyrène fem. phil. pythag., mus., qq. ✝ de ses ouvr.; fl. du temps de Julia Domna. WFI., p. 437; FBG., v. 3, p. 651. — *Ptolémée* d'Alex., surn. *Pindarion*,

Apr. J.-C. S. ANTÈRE, 18e. pape, 21 nov. 235-3 janv. 236; ? martyr

S. FABIEN, 19e. pape, 10 janv. 236-20 janv. 250; martyr lors de la persécut. de l'emp. Dèce; très-loué par S. Cyprien.

S. BABYLAS, en 236, 13e. évêq. d'Antioche. M. 251, en prison, lors de la persécution de Dèce.

237 M. ANTONIUS GORD. AFR., AUG., GORDIEN d'Afrique LE PÈRE, N. à R., 157, de Metius Marcellus et d'Ulpia Gordiana, de lafamille de Traj.; doux, juste, magnifiq de bonnes mœurs; aimant et cultivant l'éloq. et la poésie; sénat., 2 fois cons.; procons. d'Afriq., 230; proclamé emp., 27 mai 237; s'associe son fils; ils marchent contre Capellien, gén. de Maximin : battus 25 juin 237; le fils tué; Gordien s'étrangle; règne 40 jours. AP. ✱.

FABIA ORESTILLA, pet.-nièce d'Antonin-Pie; fem. de Gordien, mère de Gordien le j. et de Metia Faustina.

M. ANT. GORD. AFR., AUG., GORDIEN d'Afrique LE FILS, né 191; habile jurisconsulte, bon écrivain, vaillant capit.; préteur de R. et cons. sous Alex.-Sévère trop adonné aux plaisirs, a des enf. de 22 maîtresses lieutenant de son père. Tué 25 juin 237. AP. ✱.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

fils d'Oroander; disc. d'Aristarq.; écrivit sur Homère. FBG., v. 6, p. 378.—*Ptolémée* d'Alex., fils d'Aristonicus; gram., écrivit 30 liv. sur Homère et sur ce que ce poète raconte d'incroyable. FBG., v. 6, p. 378. — *Ruffin*, rhét. et préteur de Smyrne, sous les fils de Sept.-Sévère. FBG., v. 6, p. 137. — *Rufinus (Licinius)*, jurisc., fl. 225-235. SLL., v. 3, p. 289, 293. — *Rufus Domesticus*, peut-être le même que Rufinus. — *Sabellius*, disc. de Noet; évêq. de Ptolémaïde, hérésiarq. : doctrine sur la Sainte-Trinité, condamnée au concile d'Alex, 261. FBG., v. 9, p. 249. — *Sabinus (Ælius)*, hist. sous Maximin; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 116. — *Saturninus (Q. Claudius)*, jurisc., fl. ? 215. SLL., v. 3, p. 288. — *Saturninus (Q. Venuleius)*, jurisc., fl. ? 215. SLL., v. 3, p. 288. — *Serenus Sammonicus*, méd.; *Poème* sur les maladies et les remèdes; il avait une biblioth. de 62,000 vol.; vivait sous Sept.-Sévère, tué sous Caracalla. SLL., v. 3, p. 32. — *Solinus (C. Jul.)*, gram., abréviat. de Pline le Nat. et d'aut. auteurs, sous le titre de *Polyhistor*; SLL., v. 3, p. 246; PALB., 22 vers du *Poème* sur la pêche; fl. ? 220. — *Sopater*, rhét.; écrivit sur Hermogène; qq.-uns de ses ouvr. MSS. dans la biblioth. Medicis de Florence, et à Madrid; fl. ? 220. FBG., v. 6, p. 138. — *Spartien (Ælius)*, un des biog. de

Apr. J.-C. 237 DECIMUS CÆLIUS BALBIN, AUG., 2 fois cons., gouvern. de l'Asie et de l'Afriq.; juste, bon, et cultivant les lett. avec succès; élu par le sén. emp. avec Pupien contre Maximin, 9 juil. 237; déclare César Gord. le j.; calme une sédition affreuse des prétoriens; règne avec sagesse. Tué par les prétoriens, 15 juil. 238. ✱, △.

M. CLAUD. PUPIEN, MAXIMUS AUGUSTE, N. 164 de Maxime; artisan, devint par ses talens sénat.; prét. 2 fois; cons., gouvern. de la Gaule, de la Bithynie; succès contre les Sarmates et les Germ.; préf. de Rome; emp., 9 juil. 237; juste, modéré, vertueux; maintient la discipline; marche contre Maximin; revient à Rome. Tué avec Balbin. ✱, △, ○; une assez belle statue de PUPIEN montre qu'il y avait encore qq. bons artistes.

QUINTIA CRISPILLA, femme de Pupien.

M. ANT. GORD. PIUS, GORDIEN III ou PIE, AUG., N. 20 janv. 225, du consul Junius Balbus et de Metia Faustina (*voy.* GORDIEN Ier.); César 9 juil., 237; proclamé emp. par les prétor., 15 juil. 238; jeune prince parfait, amour des Rom.; embellit Rome; éps., 242,

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

Hist. aug.; *Vies* d'Adrien, d'Ælius Verus, de Didius Julianus, de Sept.-Sév., de Pescennius Niger, de Caracalla et de Géta; fl. sous Dioclétien. SLL., v. 3, p. 153.—*Straton* de Sardes, pt. grec obscène, PAGJ., qq. épgr.; son recueil de 238 épigram. forme un des liv. de l'*Anthol. palatine*.—*Tatius* (*Achilles*) d'Alex., rhét., astr., écriv. érotiq. élégant et ? évêq.: le roman de *Leucippe et* de *Clitophon*, et un petit ouvr. sur la sphère; fl. 268, et ? plus tard. HLG., v. 2, p. 281.—*Tertullianus* (*Q. Septimius Florens*) de Carthage, d'abord avocat; écriv. chrét., catholiq. très-sav.; adopte les erreurs de Montanus; a écrit pour, ensuite contre, la relig. cathol.; son *Apologétique*, ouvr. le plus cél. de ces épq. et des 31 ouvr. de Tertullien en faveur du christian.; corrompit la lang. lat.; fl. 198, M. ? 220. SLL., v. 4, p. 15.— *Théodore* ou *Grégoire*, nom. *Thaumaturge* à cause des miracles qu'on lui attribuait; disc. d'Origène; qq. ouvr. de lui; fl. 239, M. après 270. HLG., v. 3, p. 212. — *Timée*, soph.; *Lexique* de Platon; fl. ? 290. HLG., v. 2, p. 295. — *Titianus* (*Julianus*), fit une *Descript.* de l'empire romain, au 3e. S. SLL., v. 3, p. 246. — *Tryphon*, disc. d'Origène; écriv. ecclésiast. HLG., v. 3, p. 214.— *Tryphonius* (*Claudius*), jurisc., préfet de Syrie, sous Caracalla; conseill. d'Alex.-Sévère; fl. 298–235. SLL., v. 3, p. 285.

Apr. J.-C. Tranquilline, fille du sage minist. Misithée; ... nommés pour la 1re. fois dans l'hist., défait ... dien; Gordien part pour faire la guerre à Sapor ... Perse : succès; perd Misithée, le remplace ... lippe, qui se fait associer à l'empire et fait ... tueux Gordien à Zaïte, sur l'Euphrate, ... AP. *, Δ, O; st. élevées à Gordien-Pie, par la républ. des Bétyliens (*B C.I.*, v. 1, No. 1323); par la républ. de Ténare (*id.*, No. 1322).

Furia ou Sabina Tranquillina, Aug. (*voy.* Gordien-Pie), d'une beauté, d'une douceur et d'une vertu parfaites; adorée des Rom.; les fem. lui élèvent une st.; monumens en son honn.; Misisthée, son père, l'un des plus grands hom. de Rome, nommé *le Père des princes* et *le Tuteur de la république*. AP. *.

Maxalas, gr.f. sous Gordien-Pie.

Royaume d'Osrhoëne, *dit* d'Edesse, rétabli par Gordien-Pie : Abgare, roi. *, vig. On ne connaît pas ses success., s'il en eut : pas de médailles d'eux.

Aurélien, en 241, tribun d'une légion, défait les Francs près de Mayence; c'est la première fois que ces peuples du nord, entre la mer du nord, le Rhin, le Mein et le Weser, paraissent dans l'histoire, et Vopisque est le premier auteur qui en parle.

244 Marcus Julius PHILIPPE le père, Auguste, N. 204 d'un chef de voleurs arabes; bon guerrier, ép. Otacilia Severa, 237; ils se font chrét.; il fait tuer Gordien-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IIIe. S. APR. J.-C.

— *Ulpien* (*Domitius*) de Tyr, disc. de Papinien; très-gr. jurisc., remplit d'importans emplois sous Sept.-Sévère, Caracalla, Macrin; conseiller d'Alex.-Sév. et préf. du prétoire; massacré par les soldats révoltés, 228; avait beauc. écrit : *Règles de droit*, en 7 liv., il en reste 29 chap. dans le *Bréviaire* d'Alaric, et qq. autres *Traités*. SLL., v. 3, p. 286. — *Victorin* (*Saint*), évêq. de Pettau, en Styrie, *Comment. sur l'Apocalypse*; ? martyr 303. SLL., v. 4, p. 26. — *Vulcatius Gallicanus*, sénat. rom., un des biogr. des *Hist. augusta*. *Vie* d'Avidius Cassius; fl. sous Dioclétien. SLL., v. 3, p. 154. — *Vulcatius Terentianus*, biogr. des Gordiens, cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Zénobius* ou *Zénodotus*, écrivain, recueillit des proverbes grecs; fl. ? 210. HLG., v. 2, p. 224.

Pie; emp., 10 mars 244; paix honteuse avec Sapor; repoussé de la commun. des fidèles par S. Babylas, évêq. d'Ant., 13 avr. 244 : fait pénitence; 1er. emp. chrét.; règne avec sagesse; succès contre les Goths; magnif. jeux séculaires, l'an 1000 de R. : ce sont les derniers; 2 emp. élus en Orient; Philippe envoie contre eux Trajan Dèce, que l'armée nomme emp.; Philippe battu et tué près de Vérone, oct. 249. AP., quoique chrétien. ✱; Δ au Musée Royal.

Marcia Otacilla Severa, Aug., fille de Severius, gouvern. de la Pannonie; belle, vertueuse, mais ambitieuse; trempe dans le meurtre de Gordien; soumise à la pénitence; élève son fils dans le christianisme; il est tué entre ses bras par les prétoriens, 249; elle finit sa vie dans la retraite. ✱.

M. Jul. Philippe le fils, Aug., N. 237; annonce de grandes dispositions; d'un caractère sérieux; César et Auguste, le 10 mars 244; deux fois consul. Tué oct. 249. AP. ✱; Δ au Musée Royal.

P. Carvilius Marin, Aug., bon capitaine; élu empereur par ses troupes en Mœsie, se conduit mal; est tué par les Thraces. AP. ✱.

Tit. Cl. Mar. Pacatien, Aug., nommé emp. dans le midi des Gaules; n'est connu que par les méd. ✱. — Jotapien avait été proclamé emp. en Syrie, ✱, et Prisque, frère de Philippe le père, en Macédoine.

Fastida, roi des Gépides, 245; chasse des bords de la Vistule les *Burgundi* (les Bourguignons), peuples vandales : ils vont s'établir sur l'Elbe, dans la Thuringe.

Denys, en 247, 14e. évêq. d'Alexandrie; M. 4 sept. 264; adversaire zélé des hérésies.

249 Cn. Messius Quintus TRAJAN DÈCE, Aug., N. en Pannonie, 201; habile hom. d'état, grand capitaine; forcé d'accepter l'empire oct. 249, règne avec éclat; ses fils Herennius et Hostilius nommés Césars; commencement de la peste, qui dura 12 ans; invasion des Goths en Mœsie; Herennius les bat, est vaincu : Trajan Dèce les repousse; trahi à la bataille de Britte par Trébonianus; défait, se précipite dans un marais, nov. 251. AP. ✱. 7e. persécution générale contre les chrétiens.

Herennia Cupiennia Etruscilla, Aug.; née peut-être 205; femme de Trajan Dèce; Auguste 249; après la mort de Dèce, elle vit dans l'obscurité. ✱.

Apr. J.-C. QUINT. ETRUSCUS MESSIUS DECIUS HEREN., AUG., 1er. fils de Trajan Dèce; César 249; gagne, 250, la bataille de Nicopolis contre Caniva, roi des Goths; est surpris et battu à Berrée; nommé Auguste, emp. et consul par Trajan. Tué à la bataille de Britte, 251. AP. *.

C. VALENS MESSIUS QUINTUS HOSTILIANUS, AUG., 2e fils de Dèce; César 249; survit à son père; adopté par Trebonianus Gallus; nommé Auguste, empereur et consul. Meurt de la peste ou de poison, 251. *.

ETRUSCUS MESSIUS TRAJAN DÈCE LE JEUNE, 3e. fils, tué à la bataille de Britte.

M. AUFIDIUS PERPENNA LICINIANUS, AUG., fut, à ce qu'on croit, un instant empereur dans les Gaules, sous Dèce ou sous Gallus. * ?.

MAZABANE, en 250, 35e. évêq. de Jérusalem. M. 251.

251 C. VIB. TRÉBONIEN GALLUS, AUG., N. en Afrique 206; trahit Traj. Dèce; nommé emp. 251; paix hont. avec les Goths; s'abandonne aux plaisirs; invasion des Goths, des Perses; peste cruelle; famine; chrét. persécutés; Gallus marche cont. Emilien, nom. emp. en Mœsie; battu, mis en fuite; tué à Luni, mai 253. *, A

C. VIBIUS VOLUSIEN, AUGUSTE, fils de Trébonien Galle et peut-être d'Hostilia Sévéra; César 251; empereur juil. 251; prodigue ses soins aux pestiférés; vit dans la mollesse; marche avec son père. Tué à Luni 253. *.

S. CORNEILLE, 20e. pape, 4 juin 251, après une vacance du S.-Siége pend. 16 mois de la persécut. de Trajan *Dèce et* de Gallus; mart. 14 sept. 252. Il existe 2 *Lett.* de ce pontife contre les Novatiens. Il mourut à *Centum-Cellæ* (Civita-Vecchia). SLL., v. 4, p. 23.

FABIUS, en 251, 14e. évêq. d'Antioche, soupçonné de *novatianisme*. M. 252.

S. LUCE, 21e. pape, 25 sept. 252-5 mars 253; exilé pendant quelques mois; martyr.

DÉMÉTRIEN, en 252, 15e. évêq. d'Antioche; adversaire de Novatien. M. 260.

253 C. ou M. JUL. ÆMILIUS, ÉMILIEN, AUGUSTE, N. en Afrique 207; bon soldat, consul, gouvern. de Mœsie. chasse les Goths; nommé empereur, avril 253; bat Gallus, marche contre Valérien; est tué par ses soldats à Spolette, août 253. *.

GNEIA CORNELIA SUPERA, qu'on croit femme d'Emilien. *Mongez*, *Iconogr. rom.*, v. 3, ch. XI, p. 253. *.

Apr. J.-C. 253 PUB. LICINIUS VALÉRIEN, AUG., N. 190; nommé censeur par le sénat : il n'y en avait pas eu depuis Claude; emp. en août 253; très-bon prince, mais faible : plusieurs généraux se déclarent Augustes dans les provinces; chrét. persécutés; Valérien marche contre Sapor, roi des Perses, 258, est battu, pris 260; affreuse captivité; meurt 267; on l'écorche après sa mort, et l'on suspend dans un temple sa peau empaillée. ✱.

MARINIANE, 2e. fem. de Valérien, mère de Valérien le jeune; très-belle et d'une grande vertu; prise avec son mari, indignem. traitée : meurt avant lui. AP. ✱

PUB. LICINIUS VALÉRIEN LE JEUNE, César 255; nommé Auguste et empereur sous Gallien; prince accompli. Tué avec Gallien, 20 mars 268. ✱.

S. ETIENNE Ier., 22e. pape, mars 253–2 août 257; martyr dans la persécut. de Valérien; 2 fragm. d'une de ses *Lett.* à S. Cyprien. SLL., v. 4, p. 25.

S. SIXTE II, d'Ath., 23e. pape, 24 août 257–6 août 258; martyr. On lui attribue des *Epîtres* et des *Ordonnances*.

S. DENYS, 24e. pape, 22 juil. 259–26 déc. 269. Un fragment de ses écrits.

MAXIME, en 264, 15e. évêq. d'Alexandrie. M. 9 avril 282.

PAUL de Samosate, en 260, 16e. évêq. d'Antioche; hérésiarq. maintenu par Zénobie, reine de Palmyre, quoique condamné par des conciles en 264, 269; chassé 270; écrivain HLG., v. 3, p. 214.

260 PUB. LICIN. EGNATIUS GALLIEN, AUG., 1er. fils de Valérien et d'une femme inconnue; né 233; associé à l'empire 254, règne avec talent et douceur; seul emp. lors de la captivité de Valérien; ne cherche pas à l'y soustraire; prend pour maîtresse Pipa, fille d'Attale, roi des Marcomans; se livre à la débauche, aux profusions, à la cruauté : l'empire envahi; il s'élève plus de 30 tyrans; Odénat, prince de Palmyre, repousse les Perses 262; nommé emp. par Gallien, qui bat Postume dans les Gaules, les Goths en Illyrie, Auréole en Italie. Tué par ses troupes à Milan, 20 mars 268. AP. ✱, △.

L'art décline encore sous GALLIEN : les médailles offrent la barbarie du goût qui s'empare du dessin. Les Goths dévastent la Grèce. Gallien fait élever un arc de triomphe massif et lourd. — St. ou monument élevé à Publ. Licin. Egnatius Valerianus, fils de Gallien, par la républ. de Lébadée. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, No. 1621.

Apr. J.-C. Julia Cornelia Salonina Chrysogone, fem. de Gallien; Aug. 254; belle, vertueuse, bienfais., d'une instruct. et d'un courage distingués : animait Gallien et ses troupes dans les combats; tuée avec lui. ✱, Δ. On a, au Mus. du Capit., v. 2, pl. 80, un beau buste de cette princesse, qui, de même qu'une st. de Jul. Sœmias du Vatican, offre la particularité d'avoir une chevelure qui pouvait s'enlever. Par ce moyen, selon Visconti, sans changer la figure ou faire une nouvelle tête, on pouvait à volonté ou retoucher les cheveux, comme on l'avait fait à une tête de Mammée du Vatican, ou substituer une coiffure à une autre qui n'était plus de mode. *Mus. Pio-Clem.*, v. 6, pl. 57.

Pub. Licin. Cornelius Salonin. Valerien, Aug., N. 250 de Gallien et de Salonine; César 255; élevé dans les Gaules par Sylvain, consul 250; reçoit les titres d'Aug., d'emp.; confié à Postume, qui se déclare emp., et tue à Cologne Sylvain et Salonin, âgé de dix ans, 260. AP. ✱, Δ. Beau buste de ce prince au Capit., v. 2, pl. 81; et il paraît, d'après un médaillon du Mus. Carpegna, cité par Bottari, qu'on lui éleva des statues. Voy. Mus. Roy., No. 166.

Quint. Jul. Gallien, César, 2e. fils de Gallien; César mars 261. Tué à Milan avec son père. ✱ ?.

Pub. Cornel. Salonin Gallien, César : il n'est pas certain que Gallien ait eu un 3e. fils de ce nom. ✱ ?.

Licinia Galliena, Auguste : suivant les uns, fille de Gallien; suivant d'autres, sa cousine; femme de grand courage, qui tua l'usurpat. Cornel. Celsus. ✱ ?.

Tyrans sous Valérien et sous Gallien.

Sulpicius Antoninus, Auguste, tyran à Emèse 253; probablem. fils de Sulp. Uranius Antoninus. Tué par ses soldats. ✱.

Cyriades (Pius Felix), Auguste; devient général de Sapor; bat les Romains; se déclare Auguste 257; ravage l'Orient. Tué 258. ✱ ?.

Pius Felix D. Lælius Ingenuus, Aug., gén. habile sous Valérien; se révolte contre Gallien; se fait emp. en Mœsie 260; battu à Murse par Gallien. Tué. ✱ ?.

Mar. Fulvius Macrien, Aug., ami de Valérien; l'excite contre les chrét., le trahit; élu emp. mars 261;

Av. J.-C. nomme Baliste son gén.; bat les Perses, marche contre Auréole, autre tyran; son armée se rend. Il se fait tuer 8 mars 262. ✱.

T. Fulv. Junius Macrien le jeune, Aug., fils de Macrien; bon soldat, tribun sous Valérien; associé à l'empire par son père; tué avec lui. ✱.

Fulv. Quietus, Aug., 2e. fils de Macrien; tribun sous Valérien; gr. talens, associé à l'emp. après la M. de Macrien; défend Emèse avec Baliste contre Odénat; trahi par Baliste, est tué juil. 262. ✱.

L. Calpurnius Pison, Aug., d'une gr. famille rom.; suit Valérien en Orient, s'attache à Macrien, veut se défaire de Valens, échoue; se déclare emp.: Valens le fait tuer, mai 261; très-regretté. St. en son hom. ✱ ?.

P. Valer. Valens, Aug., d'une naissance et d'une valeur distinguées; fidèle d'abord à Gallien contre Macrien; se fait empereur avril 261. Tué en juin. ✱ ?.

Serv. Anicius Baliste, Aug., habile gén., gr. hom. d'état; après la prise de Valérien, rallie l'armée; uni avec Odénat, bat les Perses, fait élire Macrien (*Voy.* Macrien et Quietus); se fait emp. 262. Tué par un soldat d'Odénat 264. ✱ ?.

Q. Nonius Régillien, Aug., Dace d'origine, de la famille du roi Décébale; élu emp. par les troupes de Mœsie après la M. d'Ingénus, 261; bat les Sarmates; vaincu par Gallien. Tué août 263. ✱ ?.

Tib. Cestius Alexandre Emilien, Aug., persécute les chrét. en Egypte, par ordre de Valérien, 257; se déclare emp. à Alexandr. 262; a des succès; battu par Théodote, gén. de Gallien, sept. 263; pris, étranglé. ✱.

P. Annius Trébellien, Aug., pirate, nommé emp. en Isaurie et en Cilicie 264; battu et tué par Causisolée, frère de Théodote, 265. AP. et ✱ ?.

Tit. Cornel. Celsus, Aug., d'abord tribun, proclamé emp. à Carthage par Vib. Passienus, procons. d'Afriq.. et Fab. Pomponius, gén.; tué 7 jours après par Galliène, cousine de Gallien; son corps livré aux chiens. ✱ ?.

P. Sempronius Saturnin, Aug., gr. gén. sous Valérien; homme accompli, élu emp. en Orient 263; maintient la discipline; tué par ses troupes 267. ✱ ?.

Aug. Odénat, roi de Palmyre 260; gr. gén., défait Sapor, combat Quietus et Baliste, rivaux de Gallien

Apr. J.-C. qui le nomme César et emp, 264. Tué à Emèse par des conspirateurs, 267. ✱ ?.

AUG. HÉRODIEN, fils d'Odénat et d'une fem. inconnue; règne avec son père 263; trop adonné aux plaisirs; reçut le titre d'emp. 264. Tué avec Odénat par son cousin Mæonius, à l'instigation de Zénobie. ✱ ?.

SEPTIMIE ZÉNOBIE, AUG., issue des rois d'Illyrie et d'Egypte, fem. d'Odénat, règne après lui; beauté, génie, courage, distingués, mœurs irréprochables; instruite par Longin; savait toutes les langues, commandait ses troupes, battit les Rom., soumit l'Egypte; attaquée, battue, poursuivie par Aurélien, 272; prise, menée en triomphe à Rome. Mourut à Tivoli. ✱.

HÉRENNIEN AUG., 1er. fils d'Odénat et de Zénobie; élevé par Longin; Auguste 264; sa fin incertaine. ✱ ?.

TIMOLAÜS, 2e. fils d'Odénat et de Zénobie; Aug. 264, d'une grande instruction; fin incertaine. ✱ ?.

HÉROÏAS VABALATHE, 3e. fils d'Odénat et de Zénobie; Aug. 264, César et emp. 267; règne en Orient 6 ans; pris et mené à R. par Aurélien, qui le traite avec distinction. ✱.

MÆONIUS AUG., cousin d'Odénat; de mœurs corrompues; le fait tuer, veut régner; tué 267. ✱ ?.

M. CASSIUS LATIENUS POSTUME, AUG., d'une naissance obscure, très-gr. talens, bon gén., gouverne les Gaules avec sagesse sous Gallien; se fait emp. 261; se défait de Salonin, dont il s'était chargé, soutient l'empire en Occid.; nommé *le restaurateur des Gaules et l'Hercule gaulois;* résiste à Gallien, s'associe Victorin; marche contre Lælien; est tué 267 par ses soldats, qu'il veut empêcher de piller Cologne. AP. ✱.

JULIA DONATA, AUG., présumée fem. de Postume, et peut-être fille de Jul. Donatus, préfet de Rome. ✱ ?.

C. JUN. CASS. POSTUME LE JEUNE, AUG., fils de Postume; d'une grande éloquence, tribun sous Valérien; associé à son père; tué avec lui 267. ✱.

ULPIUS CORNEL. LÆLIEN, AUG., bon soldat; se fait emp. à Mayence 266; combat Postume; est tué 267. ✱.

SP. SERVIL. LOLLIEN, AUG., fait révolter les troupes contre Postume; est fait emp., repousse des Gaules les barbares. Tué par ses soldats 267. ✱ ?.

AURELIA PIA FELIX VICTORINE, AUG., peut-être sœur de Postume; fem. et princesse accomplie, grand gén.,

bat les généraux de Gallien; après la mort des deux Victorins, fait élire Marius et Tetricus. Meurt 268. ✱.

M. **Piauvonius Victorin le père**, Aug., fils de Victorine; qualités et talens les plus distingués; associé à Postume 264; règne dans les Gaules, en Espagne, en Grande-Bretagne après Lollien; viole la femme d'Atticius, qui le tue à Cologne 268. AP. ✱.

L. **Aur. Piauv. Victorin le jeune**, Aug., fils de Victorin, lui succède; est tué peu de temps après. ✱.

M. **Aurel. Marius**, Aug., armurier; d'une force prodigieuse; devient général, se fait proclamer emp. 268; tué 3 jours après, par un de ses anciens camarades, avec une épée que Marius avait forgée. ✱.

Manius Acilius Auréole, Aug., de Dacie, d'abord berger; bon gén. sous Valérien et Gallien contre les Macriens et Postume; se déclare emp. 267; battu par Gallien, se retire à Milan; défait par Claude. Tué avr. 268. Le bourg de *Pontirolo*, près de Milan, rappelle son nom. ✱.

Sponsianus, tyran sous Gallien; n'est connu que par les médailles. ✱.

En 264, les Francs (*voy.* l'an 241) ravagent les Gaules, l'Espagne et l'Italie.

Rufin, en 265-374, 3e. évêque de Constantinople.

Hyménée, en 266, 36e. évêque de Jérusalem, assista à deux conciles contre Paul de Samosate. M. 298.

8 M. Aur., CLAUDE II, Aug., né 10 mai 214 en Illyrie, gr. gén., élu emp. 24 mars 268; prince parfait, adoré des Rom.; défait Auréole, les Germains, les Goths en Mœsie; surnommé *le Gothique;* meurt de la peste à Sirmich, mai 270; le sénat lui élève une statue d'or de 10 pieds de haut. AP. ✱. St. ou monum. consacré par la républ. de Thèbes. *B.C.I.*, v. 1, N°. 1622.

0 M. Aur. Claud. QUINTILLUS, Auguste, frère de Claude, qui lui préfère pour success. Aurélien; abandonné par ses troupes, après un règne de 20 jours, il se tue. AP. ✱.

Ap. **Claud. Censorin**, Aug., 2 fois consul; proclamé, malgré lui, emp. à Bologne par ses soldats, et tué par eux 7 jours après, 270. ✱ ?.

S. **Felix Ier.**, 25e. pape, 29 déc. 269-22 déc. 274. Sous lui, hérésies de Paul de Samosate, de Sabellius; persécution

Apr. J.-C. de l'emp. Aurélien. Fragm. d'une des *Lettres* de ce pape à Maxime, évêque d'Alexandrie.

270 L. Domitius AURÉLIEN, Aug., né 12 sept. 212, en Dacie; esprit, valeur, talens, sévère jusqu'à la cruauté; se distingue, comme tribun d'une légion, dans les Gaules, sous Gordien-Pie, 241, contre les Francs; emp. mai 270; embellit R.; fastueux, prem. emp. qui ait pris le diadème; défait les Goths, les Germains; détruit Palmyre, prend la reine Zénobie; fait mourir le cél. sophiste Longin; soumet l'Egypte, Tetricus; triomphe superbe à R. 273; marche contre les Perses. Tué près de Byzance par ses généraux trompés par son secrétaire Mnesthée, janvier 275. AP. *.

Il y avait encore d'assez bons architectes: Aurélien fait élever à Palmyre le temple du Soleil, dont sa mère était prêtresse, et plusieurs autres édifices superbes. On a cependant de la peine à croire que les beaux monumens de Palmyre et de Balbeck soient de cette époque. — Statue élevée par les Hermioniens à un emp. que Bœckh, *C. Inscr.*, v. 1, N°. 1219, croit Aurélien.

Ulpia Pia Felix Sévérine, Aug., fille d'Ulpius Crinitus, de la famille de Trajan et habile gén. de Valérien; fem. d'Aurélien; vertueuse, aimée des troupes pour son courage et sa libéralité. *.

Domnus, en 270, 17e. patr. d'Antioche. M. 2 janv. 274.

Métrophane, en 274-316, 4e. évêq. de Constantinople.

M. Firmius, Aug., Syrien, d'une taille et d'une force gigantesq.; s'enrichit par le commerce; soutient la cause de Zénobie; se fait proclamer emp. en Egypte 273; pris et mis à mort par Aurélien, 273.

P. Pivesuvius Tetricus, Aug., gouverne la Gaule avec talens; proclamé emp. par Victorine, mars 268, à Bordeaux; prend Autun 270; craignant ses soldats, il renonce à l'empire, rappelle Aurélien, lui remet son armée, le suit à R., devient son ami et gouvern. de la Lucanie. M. entre sept. 275 et mars 276. AP. *.

C. Pivesuvius Tetricus le jeune, Aug., fils de Tetricus, qui se l'associe et qu'il suivit à Rome, où il fut sénateur très-estimé. *.

Pius Felix A. Septimius, Aug., tyran pendant quelques jours, 272. Tué par ses soldats. * ?.

HORMISDAS Ier., ou AOUHOR MASDAÏ, HORMUZ-AL-HORRI, ou *libéral*, fils de Sapor Ier.; 3e. roi sassan. des Perses, en 271. M. 272 ou 273. ✻, VIG.

VARARANE Ier., ou BAHRAM SCHAHINDEH, ou *bienfaisant*, fils d'Hormisdas Ier.; 4e. roi sassan. des Perses, en 273; règne paisible; la religion de Zoroastre fleurit. Manès, mage qui excitait des troubles religieux, est écorché, et sa peau suspendue à la porte d'une ville. Vararane secourt Zénobie contre les Romains. M. empoisonné 276. ✻, VIG.

5 TIMÉE, en 273, 18e. patriarche d'Antioche. M. 280.

M. CLAUD. TACITE, AUG., N. 200, descend. de l'hist. Tacite; d'une richesse immense, d'une gr. simplicité; emp. par le sénat 25 sept. 275, après un interrègne de 8 mois; fait des lois utiles, punit les assassins d'Aurélien; repousse de l'Asie-Mineure les Scythes. M. à son retour en Europe, mars 276. ✻.

SAINT EUTYCHIEN, 26e. pape, 6 janv. 175–8 déc. 283. Les
276 Manichéens paraissent sous son règne.

M. ANNIUS FLORIEN, AUGUSTE, frère de Tacite, le suit en Orient, lui succède, marche contre Probus nommé emp. par l'armée d'Orient, est battu : se tue à Tarse juil. 276. ✻.

CYRILLE, en 280, 19e. patriarche d'Antioche. M. 300.

VARARANE II, ou BAHRAM KHALEFF, ou l'*Injuste*, fils de Vararane Ier., 5e. roi sassan. des Perses, en 276; fit la guerre aux Romains; d'abord injuste et cruel, change de conduite. M. 293. ✻, VIG.

73 M. AUREL. PROBUS, AUG., N. à Syrmich, 19 août 232; se distingue contre les Sarmates, les Goths, les Perses et en Égypte; élu emp. avril 276; montre les plus belles qualités et un gr. génie; prince parfait; triomphe partout des barbares et de ses rivaux; introduit la vigne dans les Gaules; en 277 il y accorde des établissemens aux Francs, qui se révoltent et qui se répandent en Sicile, en Grèce, en Afriq. : ils prennent Syracuse; Probus chasse les *Burgundi* des bords de l'Elbe, mais ils y reviennent (*voy*. l'an 370); il occupe les troupes à de gr. travaux; veut en diminuer le nombre : est tué par elles, août 282, à Syrmich. ✻; △ très-beau au Mus. de Naples, No. 158.

SEX. JULES SATURNIN, AUG., bon gén. d'Aurélien, dans les Gaules et l'Egypte; forcé par les soldats d'accepter l'empire, 280; on le revêt de la robe de pour-

Apr. J.-C. pre d'une statue de Vénus ; battu par les troupes de Probus ; tué à Apamée, 280. * ?,

T. Ælius Proculus, Aug., N. près de Gènes, Gaulois d'origine, d'un gr. courage ; se fait proclamer emp. à Cologne, 280 ; bat les Germains et les Sarmates ; battu, poursuivi, pris par Probus ; mis à M. à Cologne. * ?.

Viturgie, fem. de Proculus ; d'un grand caractère, subit le même sort que son mari.

Q. Bonosius, Aug., N. en Esp., se distingue sous Aurélien ; chargé de la garde du Rhin, laisse brûler les bateaux par les Germains ; se déclare emp. 280, s'unit à Proculus contre Probus ; battu à Cologne, pendu 281. * ?.

Hunile, princesse gothe, fem. de Bonosius ; elle buvait beaucoup sans s'enivrer : Probus la lui avait fait épouser afin que dans les orgies des Goths il pût par elle découvrir leurs projets.

Sauromate V, roi du Bosph.-Cimm. Ses méd. de bronze de travail barbare ; elles portent un trident, emblème de la puissance marit. des rois du Bosph. ; au revers de sa tête est celle de Tacite, de Florien ou de Probus. *, VIG.

Teiranès, roi du Bosph.-Cimm. ; n'est connu que par une méd. en br. ; au revers la tête ? de l'emp. Probus. *, VIG.

282 M. Aurel. CARUS, Aug., N. à Narbonne 230 ; cons., selon Beauvais, mais il n'est pas dans les *Fastes consul.* ; préf. du prét. sous Probus ; gr. talens ; emp. août 282 : venge la M. de Probus ; envoie son fils Carinus *dans les* Gaules ; bat les Sarmates, Vararane II, roi *des Perses*, 283 ; prend Séleucie, Ctésiphon. Tué par la foudre près de cette ville, 20 déc. 283. AP. *. —St. élevée par la républ. de Delphes. *B C.I.*, v. 1, No. 1714.

Magna Urbica, Aug., née probablement 232 ; fem. de Carus ; n'est connue que par les médailles. *.

S. Théonas, en 282, patriarche d'Alexand. M. 23 août 300.

283 M. Aurel. CARINUS, 1er. fils de Carus 249, César août 282, Aug. 283 ; se fait détester dans les Gaules par ses vices et sa cruauté ; bon guerrier, bat les barbares ; vient à R., célèbre des jeux ; défait l'usurpat. Julien près de Vérone, et Dioclétien en Mœsie ; viole la fem. d'un tribun qui le tue, 285 ; il avait eu 9 fem. *.

Arria Nigrina, Aug. ; on la croit femme de Carinus. * ?.

Apr. J.-C. NIGRINIEN, présumé fils de Carinus et d'Arria Nigrina. AP. ✱.

SAINT CAÏUS, de Dalmatie, parent de Dioclétien; 27e. pape, 17 déc. 283–22 avr. 296.

283 M. AUREL. NUMÉRIEN, AUG., 2e. fils de Carus; césar août 282, déclaré emp. en Perse 283; prince excellent, éloquent et bon poète; assassiné près d'Héraclée, en revenant de Perse, par son beau-père Arrius Aper, 10 sept. 284; très-regretté. AP. ✱.

ARRIA; on croit que c'était le nom de la femme de Numérien.

M. AUREL. JULIEN, AUG., se déclare emp., oct. 284; combat avec succès contre Carinus; battu et tué près de Vérone, 285. ✱.

284 C. VALER. DIOCLÉTIEN, AUG., N. à Diocléa, en Dalmatie, 245; habile gén., élu emp. à Chalcédoine, 17 sept. sept. 284; fait mourir Aper; gr. qualités et gr. vices, cruel et fourbe; s'associe Maximien Hercule, avril 286; bat les Perses, les Germains jusqu'au Danube; passe en Egypte, en Syrie; nomme Césars Constance Chlore et Galère Maximien, 292, qui règnent avec lui; triomphe à R., 17 nov. 303; persécute les chrét.: abdique à Nicomédie, 1er. mai 306; se retire à Salone, en Dalmatie. M. mai 313. AP. ✱, Δ.

DIOCLÉTIEN fait construire des édifices immenses; on y prodigue les ornemens. Il y en avait tant à l'amphithéâtre qu'il fit bâtir, qu'il s'en détacha assez pour blesser beaucoup de personnes. — CASTORIUS, CLAUDIUS, NICOSTRATE, SYMPHORION et SIMPLICIEN, sc. rom., refusèrent de faire des idoles et furent martyrisés (*Orlandi Abecedario, etc.*). On éleva à Dioclétien, près d'Alexandrie, en Egypte, une très-belle colonne de granit thébaïque, nommée mal-à-propos la *colonne de Pompée*. Il paraît qu'elle fut tirée des carrières de Philæ, découvertes du temps de Septime-Sévère.

PRISCA, fem. de Dioclétien, qui en eut Galeria Valeria Prisca (*voy.* GALÈRE MAXIMIEN, ann. 305).

286 M. AUREL. VALER. MAXIMIEN HERCULE, AUG., N. à Syrmich, 21 juil. 250; sert avec éclat sous Aurélien et Probus; suit la fortune de Dioclétien; César, 1er. avril 286, à Nicomédie, et associé à l'empire 1er. avril 286; avare, violent et cruel; adopte Constance

Apr. J.-C. Chlore 272; le roi des Francs vient lui demander la paix, 288; les Francs cultivent les terres incultes des *Nervii* et des *Treviri*, sur le Rhin, 292; Max. bat et disperse les Maures d'Afriq. 296; abdique à Milan 305; nomme Sévère à sa place; reprend l'empire 306; marie sa fille Fauste à Constantin; abdique 307; veut redevenir emp. à Arles; pris, s'étrangle, avril 310. *, Δ.

GALERIA VALERIA EUTROPIA, Syrienne, mère de Théodora; éps. Maximien: a de lui Maxence et Fausta. Δ?

SAUROMATE VI, probablem. fils de Rhescuporis IV, et frère cadet de Sauromate V et de Teiranès; roi du Bosph.-Cim. sous Constance Chlore, 291, qui pour délivrer le roy. de Pont des attaques de Sauromate, fait envahir ses états et prendre sa capitale et sa famille par les Chersonites; Sauromate fait la paix. VIG.; il ne cite pas de médailles de ce roi.

OUSAS PITIAXÈS, roi des Ibériens Carchédiens, le Gurgistan ou la Géorgie, au N. de l'Arménie. Son portrait sur une onyx intaille de la Biblioth. Royale. VIG., *voy.* v. 2, p. 270; la note 3 curieuse sur le nom d'*Ousas*.

THOTHORSÈS, roi du Bosph.-Cim., 292–303. Ses médailles de br. d'un travail barbare; un sceptre devant la tête. *, VIG.

VARARANE III, BAHRAM SIGANSA, fils de Vararane II; en 298, 6e. roi sassan. des Perses. M. 297. Sa tiare sur une médaille, où on le voit avec son père et son frère, a la forme d'une tête de sanglier.

NARSÈS Ier., NAKHDJIRKAN ou *le Chasseur*, fils de Vararane II; en 297, 7e. roi sassan. des Perses; fait la guerre aux Romains, a des succès contre Galère Maximien; battu, sa femme captive; pour faire la paix cède des provinces à Dioclétien. M. 302.

HORMISDAS II, fils de Narsès; 8e. roi sassan. des Perses en 302. M. 310.

SAUROMATE VII, roi du Bosphore-Cimm., 303-117, VIG.

S. MARCELLIN PROJECTUS, 28e. pape, 30 juin 297–24 oct. 304, ? martyr; persécution de Maxim en Galère et de Dioclétien, 303–304; vacance dans le siége de Rome de 3 ans 6 mois 25 jours.

ZABDAS ou BAZAS, en 298, 37e. patr. de Jérusal. M. 302.

SAINT PIERRE, en 300, 17e. patriarche d'Alexandrie; martyr 25 nov. 311.

TYRAN, en 300, 20e. patriarche d'Antioche, persécuté par Dioclétien. M. 314.

HERMON, en 302, 38e. patriarche de Jérusalem; il envoya des missions en Scythie. M. 312.

S. MARCEL, 29e. pape, 19 mai 308–16 janv. 310; sa rigueur pour la discipline le fit exiler pendant quelques temps par l'empereur Maxence.

Flav. Valer. CONSTANCE CHLORE Ier., César et Aug., N. 31 mars 250, d'Eutrope et de Claudia, nièce de Claude II; se distingue sous Aurélien, Probus et Carus, contre les Sarmates et les Germains; césar, 1er. mars 292, ensuite adopté par Maximien; excellent prince et de gr. talens : soumet la Gr.-Bretagne, repousse les Francs de la Batavie et de la Gaule, 293; leur donne ensuite des établissem. dans la Gaule; bat les Helvétiens; règne 1er. mai 305, avec Galère Maximien, Sévère et Maximin Daza; bat les Pictes d'Ecosse; son fils Constantin défait, 306, les Francs; leurs rois Radagaise et Alaric mis à mort. M. à Yorck, 25 juil. 306. AP. ✱, Δ; st. ou monum. élevé par la républ. de Tégée. *B.C.I.*, v. 1, No. 1522 (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IVe. S. APRÈS J.-C.

Ablavius, cons. 331, PALB., 1 s. épgr.; SLL., v. 3, p. 69. — *Acacius le Borgne*, évêq. de Césarée, en Palestine, success. d'Eusèbe Pamphile, 339; tantôt orthodoxe, tantôt semi-Arien et Anoméen; *il contribua*, ainsi que son success. Euzoïus, à l'agrandiss. et à la réparat. de la belle biblioth. de Césarée, établie par Origène et le cél. Eusèbe. M.? 366; qq. +, FBG., v. 9, p. 254, 256. — *Acacius*, évêque de Beroë, en Palestine, antagoniste de S. Jean Chrysost., et ami de S. Epiphane; du concile de CP. 381. Mort 432. FBG., v. 9, p. 254. — *Aërius*, regardé par qq.-uns comme hérésiarq., vivait 376. FBG., v. 9, p. 244. — *Æthicus Ister* : on a de lui une *Cosmographie* tirée des travaux de Zénodoxe, de Théodote et de Polyclète (*Voy.* Ier. S. de J.-C.). SLL., v. 3, p. 260. — *Aëtius* d'Antioche, orfèvre, ensuite méd., disc. de Sopolis; devint évêq. d'Antioche 361, M. 367; hérésiarque, surnommé l'*Athée*; partisan d'Arius, et chef, avec son disc. Eumonius, de la secte des Anoméens. M. vers 366. Il avait laissé 300 chap. sur la foi, et des *Lettres* extraites dans S. Epiphane. FBG., v. 9, p. 227. — *Aëtius* d'Amida, en Mésopotam., méd., chirurg., ocul., cél., sous l'emp. Julien II, 360; ouvr. grec en 16 liv., réunissant les connaissances des méd. qui l'avaient précédé. FBG., v. 14, éd. de 1746. — *Aggenus Urbicus*, gram., commenta Frontin; ? contemp. d'Ausone; fl. vers 350. SLL., v. 3, p. 228. — *Alexandre*, archevêq. d'Alex., 312–326; adversaire d'Arius aux concil. d'Alex. 324 et de Nicée 325; plus. *Lett.* de lui. FBG., v. 9, p. 257. — *Alypius*, ? d'Antioche, pt., géogr., fl. sous Julien l'Apost., 360, qui voulut lui faire reconstruire le temple de Jérusal. FBG., v. 3, p. 647. — *Ambroise* d'Alex., disc. de Didyme; fl. vers 370; écrivit en vers contre

Apr. J.-C. Chlore 272 ; le roi des Francs vient lui demander la paix, 288 ; les Francs cultivent les terres incultes des *Nervii* et des *Treviri*, sur le Rhin, 292 ; Max. bat et disperse les Maures d'Afriq. 296 ; abdique à Milan 305 ; nomme Sévère à sa place ; reprend l'empire 306 ; marie sa fille Fauste à Constantin ; abdique 307 ; veut redevenir emp. à Arles ; pris, s'étrangle, avril 310. *, Δ

GALERIA VALERIA EUTROPIA, Syrienne, mère de Théodora ; éps. Maximien : a de lui Maxence et Fausta. AP.

SAUROMATE VI, probablem. fils de Rhescuporis IV, et frère cadet de Sauromate V et de Teiranès ; roi du Bosph.-Cim. sous Constance Chlore, 291, qui pour délivrer le roy. de Pont des attaques de Sauromate, fait envahir ses états et prendre sa capitale et sa famille par les Chersonites ; Sauromate fait la paix. VIG. ; il ne cite pas de médailles de ce roi.

OUSAS PITIAXÈS, roi des Ibériens Carchédiens, le Gurgistan ou la Géorgie, au N. de l'Arménie. Son portrait sur une onyx intaille de la Biblioth. Royale. VIG., *voy.* v. 2, p. 270 ; la note 3 curieuse sur le nom d'*Ousas*.

THOTHORSÈS, roi du Bosph.-Cim., 292-303. Ses médailles de br. d'un travail barbare ; un sceptre devant la tête. *, VIG.

VARARANE III, BAHRAM SIGANSA, fils de Vararane II ; en 298, 6e. roi sassan. des Perses. M. 297. Sa tiare sur une médaille, où on le voit avec son père et son frère, a la forme d'une tête de sanglier.

NARSÈS Ier., NAKHDJIRKAN ou *le Chasseur*, fils de Vararane II ; en 297, 7e. roi sassan. des Perses ; fait la guerre aux Romains, a des succès contre Galère Maximien ; battu, sa femme captive ; pour faire la paix cède des provinces à Dioclétien. M. 302.

HORMISDAS II, fils de Narsès ; 8e. roi sassan. des Perses en 302. M. 310.

SAUROMATE VII, roi du Bosphore-Cimm., 303-117. VIG.

S. MARCELLIN PROJECTUS, 28e. pape, 30 juin 29?-24 oct. 304, ? martyr ; persécution de Maximien Galère et de Dioclétien, 303-304 ; vacance dans le siége de Rome de 3 ans 6 mois 25 jours.

ZABDAS ou BAZAS, en 298, 37e. patr. de Jérusal. M. 302.

SAINT PIERRE, en 300, 17e. patriarche d'Alexandrie ; martyr 25 nov. 311.

TYRAN, en 300, 20e. patriarche d'Antioche, persécuté par Dioclétien. M. 314.

HERMON, en 302, 38e. patriarche de Jérusalem ; il envoya des missions en Scythie. M. 312.

S. MARCEL, 29e. pape, 19 mai 308-16 janv. 310 ; sa rigueur pour la discipline le fit exiler pendant quelques temps par l'empereur Maxence.

tin César et Sévère Aug., 306. M. 1er. mai
ngé des vers. AP. *, Δ. Visconti, *Mus. Pio-*
t., v. 6, p. 234, pense que l'on peut regarder
des bustes de Dioclétien, de Maximien, de Ga-
de Constance Chlore, ceux qui sont sculptés de
elief sur deux colonnes de porphyre dans la bi-
du Vatican, et que Ficoroni donnait comme
tes de Romulus et de Rémus.

DIDIEN, fils naturel de Galère; poursuivi, tué
rdre de Licinius.

LÉRIE VALÉRIE (*voy.* PRISCA, ann. 284), fem. de
Maximien, avril 292; belle, vertueuse et bienfai-
; n'a pas d'enfans : adopte Candidien, fils natu-
de son mari; veuve, se retire à la cour de Maximin
a; refuse de l'épouser : est exilée en Syrie; après
mort, persécutée, tuée 315 par Licinius, qui devait
trône à Galère. *.

L. EPIDIUS ACHILLÉE, AUG., gén., se fait proclamer
emp. en Egypte, sous Dioclétien, 292, qui le bat, le
prend dans Alex. après 8 mois de siége, et le livre aux
lions, 298. * ?.

CN. SALVIUS AMAND, AUG., chef de brigands des Gau-

E DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

des emp. M. après 390. SLL., v. 3, p. 164. — *Ammon*, évêq.
archie, dans la Thébaïde : une *Lett.* de lui sur la vie des S.
hôme, M. 348, et S. Théodore. FBG., v. 9, p. 260. — *Ammon*
Ammonas, moine, ermite de Nitrie, en Egypte; plus. traités
tiq. FBG., v. 9, p. 260. — *Ammonius* d'Alexandrie, gram., un
iq., attribué aussi à Philoponus, et à Hérennius Philon; fl. 389,
., v. 2, p. 338. — *Ampelius* (*L.*), ? gram.; *Liber Memorialis.*
recueil de souvenirs historiq., en 50 liv., ordinairem. à la suite
Florus; fl. ? 370. SLL., v. 3, p. 319. — *Amphilochius* (*Saint*),
pad., évêq. d'Iconium, en Lycaonie, advers. zélé des Ariens
este qq. uns de ses ouvr. M. 394. HLG., v. 3, p. 262. — *Anas-*
sie, mart. sous Dioclétien, 303; 2 *Lett.* d'elle à Chrysogone, ave
réponses. FBG., v. 9, p. 261; WFI., p. 267. — *Andronicus*
GJ., 1 s. épgr. Libanius fait l'éloge d'un Andronicus, peut-êt
même que celui-ci; fl. ? 360. — *Annianus*, du temps de
rôme; traduct. latine de 15 *Homélies* de S. Jean Chrysostôm
L., v. 4, p. 84. — *Antoine* (*S.*), cél. moine et ermite de la Thé
. 252, M. 357; 7 *Lett.* de lui remarq., traduites de l'égyptien

Apr. J.-C. les, nommés *bagaudes ;* se déclare emp. avec Ela, 285 ; battu, pris par Maximien à l'endroit nommé S.-Maur-les-Fossés, près Paris ; tué juil. 287. ✱.

A. POMPONIUS ÆLIEN, AUG. ; uni à Amand, p. comme lui. ✱ ?.

CARAUSIUS, AUG., N. en Flandres, bon gén. dans les Gaules sous Maximien ; chargé de défendre les côtes de Bretagne ; se déclare emp. 287 ; passe en Gr.-Bretagne, s'y maintient contre Maximien qui le reconnaît 289. Tué par son lieutenant Allectus 294. ✱.

ORIUNA, fem. de Carausius ; pas d'enfans ; elle n'est connue que par les médailles et est douteuse. ✱ ?.

ALLECTUS, AUG., tue Carausius 294 : règne 3 ans, battu et tué par Asclépiodore, gén. de Constance Chlore, 297. ✱.

L. DOMITIUS DOMITIEN, gén. de Dioclétien ; se déclare emp. à Alexandrie vers 290 ; fin ignorée. ✱.

SAPOR II, SCHAPOUR DHOU'LACTAF, fils d'Hormisdas II, et petit-fils de Narsès Ier. ; en 302, 9e. roi sassan. des Perses ; N. après la M. de son père ; pend. sa minorité, les Ar-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

grec par S. Jérôme, et depuis lui en latin. On cite surtout celle que S. Antoine adressa aux habitans d'Arsinoé ; une *Règle monastique*, des *Sermons* et d'aut. ouvr. trad. de l'arabe, paraissent lui être faussement attribués. Sa *Vie* par S. Athanase et par d'autres aut. FBG., v. 9, p. 261. — *Apollinaris* ou *Apollinarius* le père, prêtre de Laodicée et ami de Libanius ; rhét., gram. ; on a de lui une *Interprétat. des Psaumes*, en vers hexam. ; PAGJ., 2 épgr. ; 350. HLG., v. 3, p. 238. — *Apollinaris* d'Alexandrie, prêt. chrét. pt. lyr., trag. FBG., v. 2, p. 285. — *Apsyrte* de Pruse, méd. ; fit la guer. en Scyth. et écrivit sur l'*Hippiatriq. ;* fl. sous Constantin. *Suidas ; Eudocie*, p. 65. — *Aquila* (*Jul.*), jurisc., fl. ? 337. SLL., v. 3, p. 290. — *Aquilius Severus* de Tolède, écrivit en vers et en prose sa *Vie*, citée par S. Jérôme ; fl. 370. FBG., v. 9, p. 263. — *Arborius* (*Æmilius Magnus*), oncle et précept. d'Ausone ; pt., PALR. une *Elégie* en 92 vers, à une jeune fille trop recherchée dans sa toilette. fl. 320. SLL., v. 3, p. 46, 56. — *Aristénète* de Nicée, ami de Libanius ; on a de ses *Lett. amour.* M. 358. — *Arius*, né ou en Libye ou à Alexand., ? 283, fils d'Ammonius ; hérésiarq. cél. 31[illegible] condamné par Alexandre, évêq. d'Alex. et le 2e. synode de cet

Ap. J.C. Constantin César et Sévère Aug., 306. M. 1ᵉʳ. mai 311, mangé des vers. AP. ✱, ▵. Visconti, *Mus. Pio-Clement.*, v. 6, p. 234, pense que l'on peut regarder comme des bustes de Dioclétien, de Maximien, de Galère et de Constance Chlore, ceux qui sont sculptés de haut-relief sur deux colonnes de porphyre dans la biblioth. du Vatican, et que Ficoroni donnait comme des têtes de Romulus et de Rémus.

CANDIDIEN, fils naturel de Galère; poursuivi, tué par ordre de Licinius.

GALÉRIE VALÉRIE (*voy*. PRISCA, ann. 284), fem. de Gal. Maximien, avril 292; belle, vertueuse et bienfaisante; n'a pas d'enfans : adopte Candidien, fils naturel de son mari; veuve, se retire à la cour de Maximin Daza; refuse de l'épouser : est exilée en Syrie; après sa mort, persécutée, tuée 315 par Licinius, qui devait le trône à Galère. ✱.

L. EPIDIUS ACHILLÉE, AUG., gén., se fait proclamer emp. en Egypte, sous Dioclétien, 292, qui le bat, le prend dans Alex. après 8 mois de siége, et le livre aux lions, 298. ✱ ?.

CN. SALVIUS AMAND, AUG., chef de brigands des Gau-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IVᵉ. S. APR. J.-C.

cour des emp. M. après 390. SLL., v. 3, p. 164. — *Ammon*, évêq. d'Eléarchie, dans la Thébaïde : une *Lett.* de lui sur la vie des S. Pachôme, M. 348, et S. Théodore. FBG., v. 9, p. 260. — *Ammon* ou *Ammonas*, moine, ermite de Nitrie, en Egypte; plus. traités ascétiq. FBG., v. 9, p. 260. — *Ammonius* d'Alexandrie, gram., un *Lexiq.*, attribué aussi à Philoponus, et à Hérennius Philon; fl. 389, HLG., v. 2, p. 338. — *Ampelius* (*L.*), ? gram.; *Liber Memorialis.* ou recueil de souvenirs historiq., en 50 liv., ordinairem. à la suite de Florus; fl. ? 370. SLL., v. 3, p. 319. — *Amphilochius* (*Saint*), cappad., évêq. d'Iconium, en Lycaonie, advers. zélé des Ariens; il reste qq. uns de ses ouvr. M. 394. HLG., v. 3, p. 262. — *Anastasie*, mart. sous Dioclétien, 303; 2 *Lett.* d'elle à Chrysogone, avec ses réponses. FBG., v. 9, p. 261; WFI., p. 267. — *Andronicus*, FAGJ., 1 s. épgr. Libanius fait l'éloge d'un Andronicus, peut-être le même que celui-ci; fl. ? 360. — *Annianus*, du temps de S. Jérôme; traduct. latine de 15 *Homélies* de S. Jean Chrysostôme. SLL., v. 4, p. 84. — *Antoine* (*S.*), cél. moine et ermite de la Théb., N. 252, M. 357; 7 *Lett.* de lui remarq., traduites de l'égyptien en

Apr. J.-C. les, nommés *bagaudes*; se déclare emp. avec Ælien, 285; battu, pris par Maximien à l'endroit nommé St.-Maur-les-Fossés, près Paris; tué juil. 287. ✱.

A. Pomponius Ælien, Aug.; uni à Amand, périt comme lui. ✱ ?.

Carausius, Aug., N. en Flandres, bon gén. dans les Gaules sous Maximien; chargé de défendre les côtes de Bretagne; se déclare emp. 287; passe en Gr.-Bretagne, s'y maintient contre Maximien qui le reconnaît 289. Tué par son lieutenant Allectus 294. ✱.

Oriuna, fem. de Carausius; pas d'enfans; elle n'est connue que par les médailles et est douteuse. ✱ ?.

Allectus, Aug., tue Carausius 294 : règne à sa place; battu et tué par Asclépiodore, gén. de Constance Chlore, 297. ✱.

L. Domitius Domitien, gén. de Dioclétien; se déclare emp. à Alexandrie vers 290; fin ignorée. ✱.

Sapor II, Schapour Dhou'Lactaf, fils d'Hormisdas II, et petit-fils de Narsès Ier.; en 302, 9e. roi roi sassan. des Perses; N. après la M. de son père; pend. sa minorité, les Ara-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

grec par S. Jérôme, et depuis lui en latin. On cite surtout celle que S. Antoine adressa aux habitans d'Arsinoé; une *Règle monastique*, des *Sermons* et d'aut. ouvr. trad. de l'arabe, paraissent lui être faussement attribués. Sa *Vie* par S. Athanase et par d'autres aut. FBG., v. 9, p. 261. — *Apollinaris* ou *Apollinarius le père*, prêtre de Laodicée et ami de Libanius; rhét., gram.; on a de lui une *Interprétat. des Psaumes*, en vers hexam.; PAGJ., 2 épgr.; fl. 350. HLG., v. 3, p. 238. — *Apollinaris* d'Alexandrie, prêt. chrét., pt. lyr., trag. FBG., v. 2, p. 285. — *Apsyrte* de Pruse, méd.; fit la guer. en Scyth. et écrivit sur l'*Hippiatriq.*; fl. sous Constantin. *Suidas*; *Eudocie*, p. 65. — *Aquila* (*Jul.*), jurisc., fl. ? 337. SLL., v. 3, p. 290. — *Aquilius Severus* de Tolède, écrivit en vers et en prose sa *Vie*, citée par S. Jérôme; fl. 370. FBG., v. 9, p. 263. — *Arborius* (*Æmilius Magnus*), oncle et précept. d'Ausone; pt., PALB., une *Elégie* en 92 vers, à une jeune fille trop recherchée dans sa toilette. fl. 320. SLL., v. 3, p. 46, 56. — *Aristénète* de Nicée, ami de Libanius; on a de ses *Lett. amour.* M. 358. — *Arius*, né ou en Libye ou à Alexand., ? 283, fils d'Ammonius; hérésiarq. cél. 316, condamné par Alexandre, évêq. d'Alex. et le 2e. synode de cette

S. Melchiade ou Miltiade, Afric., 31e. pape, 2 juil. 311-11 janv. 314; concile en 313 contre les Donatistes; ce pape très-loué par saint Augustin.

S. Alexandre, en 312, 19e. patr. d'Alexandrie; schisme des Mélétiens, 321; excommunie Arius. M. 17 avril 326.

Flav. Valer. Licinianus LICINIUS, Cés., Aug., N. 263 d'une famille obscure de la Dace, se distingue contre les Perses; nommé César et Aug. à Carnunte par Galère, 11 nov. 307; règne en Pannonie et en Rhétie; avide, mœurs infâmes, persécute cruellem. les chrét.; épouse, 313, la sœur de Constant.; bat, avr. 313, Maximin Daza, et règne seul avec Constantin; fait mourir Valeria et Prisca; fait la guerre à Constantin: battu à Cibales, 8 oct. 314, fait la paix; déclare César Licinius le Jeune, reprend les armes, défait à Andrinople 3 juil. 323; à Chalcédoine 18 sept.; se rend: exilé à Thessalonique; étranglé, mai 324. ✱.

Flav. Jul. Constantia, Aug., sœur de Constantin; épouse Licinius malgré elle, mars 313; mère 313 de Licinius le Jeune; belle, courageuse et vertueuse;

---

udie ainsi qu'à Toulouse (V. *Macrinus*, *Minervius*, *Arborius*), ., orat., panégyr., précept. de l'emp. Gratien, 367; nommé nte ou quest., gouvern. de l'Italie et de l'Afriq. 377, des Gaules ; cons. 379; M. 394; pt. chrét., 140 épgr., PALB.: *Ephemeris*; *rentalia*, sur sa famille; *Eloges* des professeurs de Bordeaux; *Idyl.*, la 10e. sur la Moselle et sur Trèves, en 368, et la 13e. le *Cento Nuptialis*; des *Epitaphes* des héros troyens; *Descript.* 17 villes, et diverses autres poésies. SLL., v. 3, p. 45, 196. — *ianus* (*Flavius*), pt. fab.: 42 *Fabl. ésopiq.* SLL., v. 3, p. 67. — *ienus* (*Rufus Festus*), de *Volsinii* (Bolsena), descend. ? par sa re de C. Musonius Rufus (voy. Ier. S.); pt., procons. de la èce, ? de l'Afriq.; épousa *Placida*, ? fille du consul Placidus, 3; *Poemes* sur la géogr.: *Descript.* des côtes de la Méditerran.; l'*Astronomie* d'Aratus; ? l'*Abrégé* de l'*Iliade* en 1075 hexam.; autres pièces de vers. PALB.; nommé à tort *Pseudo-Pindare*; ., v. 3, p. 61. — *Auxence*, évêq. arien et intrus de Milan, 355; ndamné au concile de R., 372; M. 374. — *Babrias*, auteur en rtie des *Fabl.* d'Esope; fl. ? 350. HLG., v. 2, p. 311. — *Basile-le-and* (*S.*), de Néocésarée, en Cappadoce, N. 316 ou 328 de Baus et d'Emmélie; frère de Grégoire de Nyssa; disc. de *Liba-*

M. Martinien, Aug., général de
l'associe après la bataille d'Andrinop
après celle de Chalcédoine. ✱.
Saint Macaire, en 313, 39e. patriarc
concile de Nicée, contre Arius, 325. M. 3
Les *Burgundi* en 317 se convertissent
Vital, en 314, 21e. patriarche d'Antio
détruite de la Palée ou vieille Antioche.

306 Flav. Valer. Const. Maximus, C
Aug., N. à Naïsse, en Dardanie, 2
Hélène); élevé par Dioclétien; dép
lens : guerrier et polique, habile g

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU

nius, de *Proæresius*, d'*Himerius*; un des Pèr
glise grecque; ami de l'emp. Julien, de S. Gr
grand écriv. ecclésiastiq.; se retira dans les dé
évêq. de Césarée 370; M. 379. Il existe une in
vrages de S. Basile : *Homélies*, *Comment. su*
Discours, *Lettres*. FBG., v. 9, p. 1–90. — *Ba*
336; savant en médecine; sémiarien; ses ou
S. Jérôme; déposé, exilé au concile de CP.
p. 6, 265. — *Cæsarius* d'Alex., phil., et méd. d
On a sous son nom 195 *Questions* de théolog.
v. 2, p. 337. — *Candidus*, Arien, dont l'ouvr
Divina fut réfuté par Victorin; fl. ? 350. SLL.,

Apr. J.-C. S. MELCHIADE ou MILTIADE, Afric., 31e. pape, 2 juil. 311-11 janv. 314; concile en 313 contre les Donatistes; ce pape très-loué par saint Augustin.

S. ALEXANDRE, en 312, 19e. patr. d'Alexandrie; schisme des Méléticns, 321; excommunie Arius. M. 17 avril 326.

FLAV. VALER. LICINIANUS LICINIUS, Cés., Aug., N. 263 d'une famille obscure de la Dace, se distingue contre les Perses; nommé César et Aug. à Carnunte par Galère, 11 nov. 307; règne en Pannonie et en Rhétie; avide, mœurs infâmes, persécute cruellem. les chrét.; épouse, 313, la sœur de Constant.; bat, avr. 313, Maximin Daza, et règne seul avec Constantin; fait mourir Valeria et Prisca; fait la guerre à Constantin; battu à Cibales, 8 oct. 314, fait la paix; déclare César Licinius le Jeune, reprend les armes, défait à Andrinople 3 juil. 323; à Chalcédoine 18 sept.; se rend: exilé à Thessalonique; étranglé, mai 324. *.

FLAV. JUL. CONSTANTIA, AUG., sœur de Constantin; épouse Licinius malgré elle, mars 313; mère 313 de Licinius le Jeune; belle, courageuse et vertueuse;

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

y étudie ainsi qu'à Toulouse (V. *Macrinus*, *Minervius*, *Arborius*), rhét., orat., panégyr., précept. de l'emp. Gratien, 367; nommé comte ou quest., gouvern. de l'Italie et de l'Afriq. 377, des Gaules 378; cons. 379; M. 394; pt. chrét., 140 épgr., PALB.: *Ephemeris*; *Parentalia*, sur sa famille; *Eloges* des professeurs de Bordeaux; 20 *Idyl.*, la 10e. sur la Moselle et sur Trèves, en 368, et la 13e. le cél. *Cento Nuptialis*; des *Epitaphes* des héros troyens; *Descript.* de 17 villes, et diverses autres poésies. SLL., v. 3, p. 45, 196. — *Avianus* (*Flavius*), pt. fab.: 42 *Fabl. ésopiq.* SLL., v. 3, p. 67. — *Avienus* (*Rufus Festus*), de *Volsinii* (Bolsena), descend.? par sa mère de C. Musonius Rufus (voy. Ier. S.); pt., procons. de la Grèce, ? de l'Afriq.; épousa *Placida*, ? fille du consul Placidus, 343; *Poëmes* sur la géogr.: *Descript.* des côtes de la Méditerran.; sur l'*Astronomie* d'Aratus; ? l'*Abrégé* de l'*Iliade* en 1075 hexam.; qq. autres pièces de vers. PALB.; nommé à tort *Pseudo-Pindare*; SLL., v. 3, p. 61. — *Auxence*, évêq. arien et intrus de Milan, 355; condamné au concile de R., 372; M. 374. — *Babrias*, auteur en partie des *Fabl.* d'Esope; fl. ? 350. HLG., v. 2, p. 311. — *Basile-le-Grand* (*S.*), de Néocésarée, en Cappadoce, N. 316 ou 328 de Basilius et d'Emmélie; frère de Grégoire de Nyssa; disc. de *Liba-*

Apr. J.-C. *C. Inscr.*, v. 1, No. 1522). — MÉTRODORE, arch., va en Perse et dans l'Inde, et y bâtit plusieurs édifices. Le Virgile du Vatican est peut-être de cette époque.

MINERVINA, 1re. fem. de Constantin; en a Crispus

FLAV. JUL. CRISPUS, CÉSAR, N. 300, nommé César, 1er. mars 317; prince très-vertueux et de talent; se distingue dans la guerre des Gaules : détruit à Gallipoli la flotte de Licinius. Il repousse l'amour de Fausta, qui l'accuse d'avoir attenté à son honneur. Il est mis à mort à Pela, en Istrie, juil. 326. ✱.

HÉLÈNE II, femme de Crispe, et dont on ignore l'origine et la vie. ✱.

FLAV. MAXIMA FAUSTA, AUG., fille de Maximien Hercule; chrétienne 311; 2e. fem. de Constantin 313; découvre les complots de Maximien; d'abord vertueuse, devient débauchée, accuse faussement Crispe, qui est mis à M.; Constantin découvre ses crimes, la fait étouffer 326. ✱. Fils de Fausta : Constantin le Jeune, Constant, Constance; filles : Constantine (*voyez* Has-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

de 100 ans, fl. avec S. Athanase, 350. FBG., v. 9, p. 265. — *Diodore* ou *Théodore*, évêque de Tarse 378, M. 394; son *Eloge* par S. Jean Chrysostôme, son disc.; 26 ouvr. cités, qui existent peut-être traduits en syriaq., suivant le *Catalogue* d'Ebed-Jésus ou Abd-Jeschoua, évêq. 1286 de Tsoba, en Mésopotamie; qq. +; accusé des hérésies de Nestorius et de Théodore de Mopsueste, avec lequel on l'a qq.fois confondu. FBG., v. 9, p. 277-282. — *Didyme* d'Alex., N. 311, M. 396 ou 393; aveugle à 4 ans, acquit de vastes connaiss. en gram., hist., théolog., musiq., astron.; protégé par S. Athanase; profess. de théol. 335; grand advers. des Ariens et des Manichéens; maître de S. Jérôme, qui le dit l'homme le plus savant de son temps, de Rufin, de Palladius, de S. Ambroise, d'Evagre, d'Isidore, etc.; 3 ouvr. : sur le Saint-Esprit, traduit en latin par S. Jérôme; sur la Sainte-Trinité, contre les Manich.; 26 ouvr. cités perdus, qq. +; accusé de qq. erreurs condamnées par plusieurs conciles. FBG., v. 9, p. 269-277. — *Diophante* d'Alex., math., inventa l'algèbre; il existe 6 de ses 13 liv. d'arithm.; PAGJ., 1 s. épigr. problème mathém.; fl. 360. HLG., v. 2, p. 336. — *Donat*, évêq. de Carthage, 316; excita un schisme dans l'église et persécuta les cathol.; ses nombr. partisans renouvellaient le baptême de leurs adeptes; ils combattirent les troupes de l'emp. Constant, et c

NIBALIEN et GALLUS), Hélène (*voy.* JULIEN II, p. 773). — CONSTANCE, nom. aus. CONSTANTINE, morte vierge, fonda à Rome l'église de Ste.-Agnès, auprès de laquelle on trouva, dans l'égl. de Ste.-Constance, le sarcophage en porphyre où elle avait été enfermée, et qui avait aussi servi de sépulture à Constantine, sœur de Constantin. Visconti, *Mus. P.-Clem.*, v. 7, pl. 11, (12, prouve, contre l'opinion de Tillemont, v. 4, note 18, l'existence de cette Constance (*Ammien-Marcel.*, l. XXI, p. 179, éd. de Valois). L'urne, ou le sarcophage d'une seule pièce, et le couvercle sont ornés de feuillages en manière d'arabesques et d'enfans qui foulent la vendange, emblème adopté par les premiers chrétiens. *Voy.* ce que Visconti, *ibid.*, p. 64, dit des grands sarcophages, dont il ne fait remonter l'usage qu'au troisième siècle de J.-C.

JULES CONSTANCE, frère consanguin de Constantin Ier ou le Grand (*voy.* THÉODORA, p. 752); de sa 1re. fem GALLA, eut CONSTANTIN GALLUS 326, et de BASILINE, 2e

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

schisme dura jusqu'à la fin du VIe. S. — *Donatus* (*Ælius*), gram., maître de S. Jérôme, 354 : on a de lui la plus ancienne *Gramm* lat.; *Comment.* sur 5 coméd. de Térence. SLL., v. 3, p. 317. — *Donatus* (*Tiber. Claud.*), gram., *Comment.* sur Virgile, en 12 liv. époq. ?, SLL., v. 3, p. 318. — *Drepanius* (*Latinus Pacatus*), profess. de Bordeaux, ami d'Ausone; orat., panégyr., 1 *Disc.*, en 391 à R. en honn. de l'emp. Théodose, vainq. de Maxime. SLL., v. 3, p. 195. — *Ephraïm* (*S.*) ou *Afrim*, de Nisibe, en Syrie, arden et savant advers. des hérésiarq. Marcion, Manès; écrivit en syriaq. et en grec; il reste de lui de nombr. ouvr. théol., des *Comment.* sur l'*Ecriture*, des *Hymnes*, des *Odes*. M. 375. HLG., v. 3, p. 260. — *Epiphane* (*S.*), N. ? 310 à Eleuthéropolis, en Palestine, évêq. de Constantia ou Salamine, en Chypre, 367; advers zélé des Ariens et d'Origène; ouvr. import. sur les hérésies et sur beauc. d'autres sujets. M. 403. HLG., v. 3, p. 256. — *Esaïas* d'Alexandrie, sav. moine anachorète; qq. ouvr. ascétiq.; fl. 371. FBG., v. 9, p. 282. — *Eudémon* de Péluse, gram. cél., ami de Libanius écrivit plus. *Poëmes.* *Eudocie*, p. 168; FBG., v. 6, p. 367. — *Eudoxius*, en 359 se maintint par la violence archevêq. de CP.; qq. + de ses ouvr. FBG., v. 9, p. 286. — *Eunomius* de Dacora, en Cappad., disc. d'Aëtius; évêq. de Cyziq., 360; hérésiarq., chef de l

Apr. J.-C. fem., l'empereur JULIEN. Jules aimait le faste oriental. Tué avec son frère et ses neveux, 338.

GALLA, 1re. fem. de J. Constance, en a Constance Gallus.

BASILINE, 2e. fem. de J. Constance, en a l'empereur Julien.

CONSTANTIN ANNIBALIEN, frère consanguin de Constantin Ier. (voy. THÉODORA, p. 752); eut le même sort que J. Constance, 338.

FLAV. JUL. DELMATIUS, César. N. à Toulouse de Delmatius (voy. THÉODORA); élevé par Exupère; talens et beau caractère; reprend Chypre sur Colocère; consul 333, César 24 sept. 335. Tué 337 par ses soldats, qui ne veulent reconnaître pour empereurs que les fils de Constantin. ✱.

FLAV. CLAUD. ANNIBALIEN, roi, N. à Toulouse; frère de Delmatius; épouse, 335, Constantine; est nommé roi de Pont. Tué comme son frère, 338. ✱.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

secte des *Anoméens*; exilé par les emp. Constance, Valens et Théodose; M. av. 396; plus. écrits de lui pour sa défense. FBG., v. 9, p. 207. — *Eusèbe* de Verceil, évêq. de cette ville, 340; advers. zélé des Ariens au concile de Milan, 355; exilé par l'emp. Constance II; rappelé par Julien II, 362; M. 371; 3 *Lett. de lui* et? une copie des 4 *Evangiles* conservés à Verceil. SIL., v. 4, p. 37. — *Eusèbe*, évêq. d'Alexand.: il existe de lui un *Discours sur le Dimanche*; fl. ? 386. HLG., v. 3, p. 236. — *Eusèbe*, évêq. d'Emèse, en Phœnicie, M. 360; a écrit des *Homélies*. HLG., v. 3, p. 224. — *Eustathe* (S.) d'Antioche, né à Sydé, en Pamphilie, évêque de Berrhoé, en Syrie, 325, ensuite d'Antioche; défenseur de la foi; persécuté par les Ariens, déposé au synode d'Ant., 318; exilé en Thrace; M. 360; savant comment. d'Homère et de Denys Périégète; on a plus. de ses ouvr. et beauc. de fragm. de ceux qui sont perdus; gr. nomb. de ses *Lettres* citées par S. Jérôme. FBG., v. 9, p. 131–149. — *Eustochius* de Cappadoce, sophiste, ami de saint Grégoire de Nazianze; écrivit l'hist. de l'emp. Constant, et sur les antiquit. de la Cappadoce et d'autres contrées. *Eudocie*, p. 186. FBG., v. 6, p. 130, v. 9, p. 286. — *Eustoquie*, fille de Ste. Paule et supérieure du monastère de Bethléem; amie de S. Jérôme; possédait les lettres hébraïq. grecq. et latines. WFI., p. 347. — *Euthyme le Grand*, de Mélitène, en Arménie, apôtre des Arabes

SAINT SYLVESTRE Ier., 32e. pape, 31 janvier 314–31 déc 335. Son pontificat troublé par les Donatistes et par Arius 319; concile de Nicée 325; 1er. œcuménique.

RHESCUPORIS V, roi du Bosph.-Cimm., 317–318. Ses méd en bronze d'un travail barbare; un sceptre, ou un caducée ou un trident, au-dessous de la tête d'un emp. au revers.

ALEXANDRE, en 317, 5e. patriarche de Constantinople; s'oppose à Arius. M. 336.

S. PHILOGONE, en 320, 25e. patriarche d'Antioche, termine l'église de la Palée; courageux dans la persécution de Licinius. M. 20 déc. 323.

PAULIN d'Antioche, en 323, évêq. de Tyr, 23e. patriarche d'Antioche. M. 324.

S. EUSTATHE, de Sidé, en Pamphilie, évêq. de Berée, en 324, 24e. patriarche d'Antioche; adversaire d'Arius au concile de Nicée; exilé, par l'emp. Constantin, 331, sous une fausse accusation. M. 337 ?.

S. ATHANASE, 27 déc. 326, 20e. patriarche d'Alexandrie, puissant et vertueux adversaire des Ariens; persécuté, déposé

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

des Sarazins; convertit l'imp. Eudoxie. N. 377, M. 473. — *Eutrope*, ? Gaulois, *Hist. abrégée de l'Hist. rom.*, en 10 liv., jusqu'à la mort de l'emp. Jovien, 364; vivait encore sous Valens, 364–378 SLL., v. 3, p. 161. — *Eutrope*, eunuque; après Rufin, ministre cruel et hautain d'Arcadius; ennemi de Stilicon; fait révolter en Afriq. Gildon contre Honorius; aspire à la couronne; mis à M.— *Euzoius*, évêq. d'Antioche, 364; Arien; M. 376. FBG., v. 9, p. 252 — *Euzoius*, disc. du rhét. Thespésius; ami de S. Grégoire de Nazianze; évêq. de Césarée après Acacius, 366 (*voy.* ce dern.); déposé 380 pour hérésie; avait beauc. écrit. FBG., v. 9, p. 252, 256 — *Evagrius*, patr. d'Antioche, 388; a traduit en latin la *Vie* de S. Antoine par S. Athanase en grec. FBG., v. 9, p. 284. — *Evagrius* d'Ibora, en Cappadoce, diacre, disciple de S. Grégoire de Nazianze à CP. 381, et des deux Macaire en Egypte; très-savant partagea qq. erreurs d'Origène; 3 ouvrages *principaux* et des *Sentences*, en grec. FBG., v. 9, p. 284. — *Evodius* de Tagaste, ami de S. Augustin; évêque d'Uzalis, près d'Utique, ? 395. Mort après 427. 5 *Lett.* de lui. SLL., v. 4, p. 88.—*Exupère*, rhét. cél. de Toulouse et de Narbonne, maît. des neveux de Constantin-le-Gr; préfet d'Espagne, 355; M. ? 395. — *Fabiola*, fem. rom. très-instruite amie et correspondant de S. Jérôme. WFI., p. 348. — *Falconia Proba* d'Horta, fem. du procons. Adelphius; très-lettrée; on lu

Maxime III, en 331, 40e. patriarche de
rable à S. Athanase, patriarche d'Alexand
par faiblesse au concile de Jérusalem 335;
nellement 349. M. 350 : vacance de quelqu
Euphronius, évêq. de Césarée, en 33:
d'Antioche, hérétique arien caché. M. 333.
Placille, en 333, 26e. patriarche d'An
aux Ariens; contre S. Athanase, dans les
de Jérusalem 335, et d'Antioche 341. M. 3
Saint Marc, 33e. pape, 18 janv. 335–9 c
S. Jules Ier., 34e. pape, 6 févr. 336–12 a
S. Athanase contre les Ariens. 2 *Lett.* rem

attribue un centon de vers de Virgile, qui offre
du *Nouv. Testam.*, et qu'on trouve dans qq. édit.
aussi un poëme sur les guerres des Rom. WFI.,
p. 80; fl. 393–420. — *Faltonia Proba* (*Anicia*),
avec Falconia Proba, et fem. d'Anicius Probus,
des consuls Olybrius Probinus et Probus, céléb
Le sarcoph. d'Anicius et de Faltonia et des inscri
tican. *Grut. Inscr.*, p. 351 et suiv. Falton. ruin
de Rome par Alaric, 410, se retire en Afrique; a
tin et de S. Jérôme. WFI., p. 354, 510; SLL.,
417. — *Faustinus*, prêtre, partisan de Lucifer;
principes en 384. SLL., v. 4. p. 66. — *Faustus*

ssement attribuées; cependant Tillemont et l'*Art de véri-* *les Dates* ne paraissent pas douter de l'authenticité d'une ces lettres.

PAUL, en 336, 6e. patr. de CP., malgré les Ariens; déposé, lé 338 par l'emp. Constance : rétabli, chassé et replacé 347; voyé et étranglé par les Ariens, 350.

Trois empereurs : CONSTANTIN LE JEUNE, CONS-NCE II et CONSTANT.

FLAV. CLAUD. CONSTANTIN II ou LE JEUNE, CÉSAR AUG.; N. à Arles 1er. mars 316; fils aîné de Constin; César 1er. mars 317; se distingue contre les thls, bat Alaric 20 nov. 332; emp. 9 sept. 337; a spagne, les Gaules, l'Angleterre; mécontent du rtage après la mort de Delmatius et d'Annibalien, t la guerre à Constant en Italie : défait; tué près Aquilée, dans le Frioul, mars 340. ✱.

FLAV. JUL. CONSTANT, CÉSAR et AUGUSTE, 3e. fils Constantin; N. 320, César 25 déc. 330, emp. 9 pt. 337; a l'Italie, l'Illyrie, l'Afrique et tout l'Occident, 340; protège les chrétiens; bon guerrier, mais

---

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

., de *Harang.* FBG., v. 9, p. 289. — *Gainas*, Goth, gén. dans de Stilicon 395, le défait de Rufin; jouit d'un gr. crédit Arcadius; aspire à la couron., se révolte, est vaincu, fuit et ez les Huns. — *Gaudentius*, disc. de Philaster; évêq. de 405; défendit S. Jean Chrysostôme devant l'emp. Arcan *Sermons* de lui; M. ? 410. SLL., v. 4, p. 67. — *Gélase*, de S. Cyrille; évêq. de Césarée de Palestine, success. d'Eu-67. M. 394. *Homélie*, *Profess. de Foi*, qq. + de l'*Hist. du de Nicée*, en latin. FBG., v. 9, p. 290. — *George*, évêq. de ée 360, semi-Arien; des *Homélies*, des *Lett.* et qq. ouvr. contius et les Manichéens, cités. FBG., v. 9, p. 293. — *Gildon*, à de 70,000 hom. se révolte en Afriq., à la sollicitation d'Eucontre Honorius, et est défait par son frère Mazascel à la 6000 Romains : il s'étrangle 398. — *Grégoire* (S.) de Na-, en Cappad., ami de Basile; évêq. de Sasima, en Cappad., de CP. 278; orat. très-éloquent et pt. : il existe de lui 50 265 *Lett.* intéressantes, 20 *Poëm.* et petites pièces de vers, *gr.*, des *Discours* contre Julien l'Apostat.; N. 312, M. 391. v. 3, p. 241. — *Grégoire* (S.) de Nysse, mort 330 à Sébaste; cadet de S. Basile-le-Grand, son émule en science et en

Ap. J.-C. cruel; passionné pour la chasse, débauché, défait, repousse les Francs des Gaules 341, pacifie la Grande-Bretagne; Marcellin et Chreste conspirent contre lui à Autun, en faveur de Magnence; poursuivi par Gaïse et tué près d'Elne, dans les Pyrénées, 27 fév. Tm. 8.

OLYMPIADE, fille d'Ablave, préfet du prétoire; fiancée de Constant; remariée à Arsace, roi d'Arménie. Au 16me. S., des fouilles sur le mont Viminal, dans l'emplacem. des bains d'Olympiade, découvrirent plusieurs belles statues, entr'autres celles de Ménandre et de Posidippe. Voy. *Miscel. de C. Fea*, p. 56, 178, 226.

SATURNIN, AUGUSTE, tyran, à ce qu'il paraît, sous Constant; mais on ne connaît ni son épq. ni le pays où il s'était fait proclamer. Statue élevée à Saturnin à Tégée. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, No. 1523. ✻.

EUSÈBE, en 338, hérétique, patriarche intrus de Constantinople; assiste au concile d'Antioche 341; mort cette année.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

éloq.; évêq. de Nysse, en Cappad., 372, chassé par les Ariens; rétabli 379, jusqu'après le concile de CP. de 394; M. ?; soupçonné d'avoir partagé qq. erreurs d'Origène; gr. nomb. d'ouvr.: 79 *Homélies* sur la *Bible* et sur des sujets très-variés; des *Traités* divers et plus. *Lettres*. FBG., v. 9, p. 98–130. — *Grégoire*, jurisc., recueillit sous Constantin-le-Gr. les *Constitutions* ou ordonnances des emp. depuis Adrien, nommé *Code Grégorien*. SLL., v. 3, p. 271, 290. — *Harpocration* (*Valerius*) d'Alex., gram.: *Lexiq. des 10 orat. grecs*; fl. 350. HLG., v. 2, p. 318. — *Helladius*, évêq. de Césarée de Cappadoce, 379–394; success. de Basile-le-Gr., dont il avait écrit la *Vie*. FBG., v. 9, p. 293. — *Helladius* d'Antinoé, en Egypte, gram.; qq. ✝ de sa *Chrestomathie*, en 4 liv. et en vers iambiq., conservée par Photius; fl. 310. FBG., v. 6, p. 368. — *Héliodore* d'Emèse, évêq. de Tricca, en Thessal. On a de lui les *Ethiopiques*, ou le roman de Théagène et de Chariclée, en 10 liv.; fl. 390. HLG., v. 2, p. 341. — *Hermogène* ou *Hermogenianus*, fit un *Supplém.* aux *Constitutions* des emp. recueillies par Grégoire, nommé *Code Hermogénien*. SLL., v. 3, p. 271, 290. — *Hieracas* de Léontopolis, en Egypte, astr., méd., théol. hérés.; attaquait J.-C. et la Sainte-Trinité; vivait ? 302, M. av. 375. FBG., v. 9, p. 246. — *Hilaire* (*S.*), évêque de Poitiers, sa patrie, 350; d'une éloq. très véhémente, surnom. par saint Jérôme le *Rhône de l'éloq. latine*; zélé et savant advers. des Ariens, qui l'emportèrent sur lui au concile de Béziers, 356; exilé en Phrygie; défend l'orthodoxie au

Apr. J.C. 337 — **FLAV. JUL. VALER. CONSTANTIUS, CONSTANCE II**, César et Aug., N. à Syrmich 7 ou 13 août 317; 2e. fils de Constantin; César 8 nov. 323, emp. 9 sept. 337; a l'Orient en partage; soupçonneux, ambitieux, cruel; est accusé de la mort de Delmatius; fait la guerre à Sapor II avec des succès et des revers; nomme Gallus César; ses généraux combattent et défont le tyran Magnence à Murse, sur la Drave, 351. CONSTANCE montra la plus grande lâcheté, et resta caché dans une église pendant le combat, où il y eut 34,000 morts du côté de Magnence, et 21,000 du côté de Constance; Magnence battu dans les Gaules 353. CONSTANCE punit de mort Gallus 355; nomme César Julien 6 nov. 355; entre en triomphe à Rome 28 avr. 357; part pour la Perse, revient contre Julien, déclaré emp. : le reconnaît; se fait baptiser. M. 3 nov. 361. ✱.

CONSTANCE II fit transporter à R. un obélisq. d'Hé-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

concile de Séleucie, 359. Princip. ouvr. : ses *Apologétiques* et sur la *Trinité*, en 12 liv., *Traité sur les Psaumes*. Après la M. de l'empereur Constance (361), protecteur des Ariens, S. Hilaire détruit l'*arianisme* dans les Gaules, et n'y réussit pas en Italie. M. 13 janv. 368. SLL., v. 4, p. 33. — *Hilaire*, diacre 355, collègue de Lucifer au concile de Milan; soutint avec violence ses principes : exilé par l'emp. Constance. SLL., v. 4, p. 39. — *Hilario* ou *Hilarianus* (*Quintus Julius*), écrivit en 397 un ouvr. sur la durée du monde, fixée à 6000 ans. SLL., v. 4, p. 70. — *Himérius* de Pruse ou Cium, en Bithynie, fils d'Aminias; gram., soph., orat.; élégant imitateur d'Aristide; de la 2de. décade des orat. grecs; avait laissé 71 ou 76 *Discours* ou *Déclamat.* : il en reste 32 entiers et des fragm. de 21 des autres dans les *Extraits* de Photius. FBG., v. 6, p. 55. fl. 360. — *Hosius*, évêq. de Cordoue 300, M. 361 à plus de 100 ans; se distingua aux conciles de Nicée 323, de Sardiq. 377, qu'il présida; qq. *Lett.* et 20 *Canons* du concile de Sardiq. FBG., v. 9, p. 298. — *Iamblique* de Chalcis, en Cœlésyrie, phil. néoplat., disc. d'Anatolius et de Porphyre; de ses nomb. ouvr., il en reste un sur les mystères des Egypt., et les 1er., 2e., 3e., 4e. et 7e. liv. de 10 sur la vie et la philos. de Pythag.; fl. 310. HLG., v. 2, p. 300. — *Innocentius*, inspecteur des travaux sous Constance II, 337-361; un petit écrit sur les enseignes des maisons. SLL., v. 3, p. 228. — *Innocentius*, jurisc., qq. ✝; fl. 340. SLL., v. 3, p. 290. — *Jacques* (*Saint*) de Nisibe, du concile de Nicée 325, et de celui d'Antioche

[illegible] que Constantin avait laissé à Alexand. L'Anonyme (1) cite une st. singulière, en porphyre, des fils de Constantin : elle réunissait Constantin le Jeune, Constance II et Constant en un seul groupe, qui n'avait qu'une seule tête avec 2 jambes et 6 bras. Il est assez probable que cette statue était faite de manière à réunir dans la tête les portraits des trois frères. Elle fut enlevée et périt en mer sous Théodose le Jeune.

Fauste. Qq. savans croient que c'est le nom de la fille de Jules Constance, 1re. fem. de Constance II *.

Flav. Eusébie, Aug., 2e. fem. de Constance II 353; très-belle, instruite et vertueuse : jalouse cependant de la fécondité d'Hélène, qu'elle fit, dit-on, avorter (V. p. 77); vient à R. 356. M. 359 très-regrettée. *.

Flav. Julius, Nep. Constantinus, Népotien, Aug., fils du sénat. Népotien et d'Eutropie (voy. Théodora. p. 75) : cons. 336 : imite Magnence, se déclare emp. 3 juin 350, sous le nom de Constantin ; prend et pille R.; repousse Anicet, préfet du prét.; le fait tuer; battu par Marcellin, gén. de Magnence. Tué 3 juil. 350. *.

Vétranion, Aug., bon général de Constant : pro-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

341 ; écrivit beauc. en syriaq. et en armén. ; on lui attribue plus. ouvr. (V. FBG., v. 9. p. 299). — *Jean*, évêq. de Jérusal. 388. M. 416; défenseur d'Origène contre S. Epiphane et S. Jérôme ; on lui attribue à tort qq. ouvr. FBG., v. 9, p. 300. — *Jérôme*, théol. grec : on a de lui des *Dialog. sur le Baptême* et *sur la Sainte-Trinité* : paraît avoir vécu au IVe. S. FBG., v. 9. p. 295. — *Jérome Hieronymus, Saint*, N. 330 à Stridona, en Pannonie, auj. en Hongrie dans le comté de Szaled : dis c. à R. des gram. Donat et Victorin voyage 364 en Gaule, plus tard en Grèce, à Aquilée 372, à Antioche 373; quitte les lettres profanes pour étudier l'Écriture Sainte ; se retire dans le désert de Chalcis, en Syrie : les troubles de l'égl. d'Antioche l'y rappellent 379; assiste au concile de R.

(1) Cet auteur, dont on ne connaît pas le nom, écrivait sous Alexis Comnène (1081-1118) : il contient des détails curieux sur Constantinople et sur les statues qu'elle renfermait. On trouvera toutes les statues et les monumens qu'il cite dans la dernière partie de mon *Musée de Sculpture antique et moderne*. L'Anonyme fait partie de l'*Imperium Orientale* de Banduri, v. 1, part. III, p. 1, etc.

Apr. J.-C. clamé emp. à Syrmich, en Illyrie, 1er. mars 35 traite avec Magnence; rompt avec lui; s'abouche av Constance à Naisse; fait prisonnier par ce prince q avait feint de le reconnaître emp. : se soumet à lui déc. 350. M. à Pruse, en Bithynie, 356.

Flav. Magnence, Aug., Germain, capitaine des *J viens* et des *Herculiens*, deux corps de la garde cré par Dioclétien et par Maximien; d'accord avec Ma cellin, maître de la milice, et Chreste, chargé d finances, fait tuer Constant, après s'être déclaré en pereur à Autun 18 janv. 340; savant, éloquent; d et cruel : se défait des partisans de Constant; adon à la magie; saccage Rome; nomme Césars ses frèr Décentius et Désidérius; marche contre Constan près de Sirmium; conclut et rompt une trêve; bat à Murse, sur la Drave, 28 sept. 351, et en Italie, da les Gaules; abandonné par ses troupes, se tue à Lyo après avoir égorgé sa fem. et ses enf., 10 août 353.

Justine, dernière femme de Magnence, remariée Valentinien (*voy.* p. 778).

Magnus Décence, César et Aug., 2e. frère de M

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-

ce sujet 381; il avait été fait prêtre ? 380; ami de S. Grégo de Nazianze; se fait à Rome une gr. réputat. par son savoir et s *zèle* contre les hérésies de Vigilance, de Pélage, de Jovinien; r douté par la violence de son zèle et l'empire qu'il exerce sur l'e prit des fem. qui se vouent au célibat, entr'autres Paula et Eust chium, qui le suivent 385 avec d'autres à Antioche; calomnié p les *hérétiq.*, se retire à Bethléem dans un monast.; M. 420, *sept.* Gr. nomb. d'ouvr. de S. Jér. : 147 *Lett.* très-curieuses; *R vision* de l'ancienne *Vulgate* ou trad. des 4 *Evangil.*; *Comme sur la Bible*; *Revision de l'Anc.-Testam.* : il ne reste que le Li de *Job* et le *Psautier* de R. fait d'après l'édit des Septante, et ce de France d'après celle qu'avait revue Origène; *Trad. de l'An Testam.* en latin; notre *Vulgate* d'après le texte hébreu et les tr syriaq., arabe et celle des Sept.; *Comment.* sur les noms hébr et sur la géogr. sacrée. S. Jérôme traduisit la *Chroniq.* d'Eusè qu'il continua de l'an 326 à 378. FBG., v. 9, p. 293, 297; SLL., v p. 181, v. 4, p. 48-65. — *Juvencus* (*Caïus Vettius Aquilinus*), pagn., pt.; *Hist. évangéliq.* en 4 liv. d'hexamètres. SLL., v. 3, p — *Lactance* (*Lucius Cœlius* ou *Cœcilius*), ? de Fermo, en It

apr. J.-C. gnence, fait par lui César mars 351 ; battu par les Francs dans les Gaules ; Auguste 352 ; craignant Constance, il s'étrangle à Sens 18 août 353. ✱.

Désidérius, César, frère puîné de Magnence, fait par lui César 351 ; s'attache à sa fortune ; apr. sa dern. défaite, Magnence désespéré tue sa mère, blesse Désidérius qui lui échappe, et Constance le laisse vivre. ✱?.

Flav. Claud. Constantius Gallus, César, N. 325 de J. Constance et de Galla (*voy.* p. 761); échappe au massacre de sa famille ; César 15 mars 351 ; épouse sa cousine-germaine Constantine ; gouverne l'Orient avec une tyrannie affreuse ; accusé près de Constance ; rappelé, jugé, mis à mort, 354. ✱.

Flav. Jul. Constantine ou Constance, Aug., fille aînée de Constantin, mariée à Annibalien 335, à Gallus 351 ; le suit en Syrie ; monstre d'avarice et de cruauté ; protectrice de Vétranion, ennemie de Magnence. Meurt sept. 354, en allant rendre compte de sa conduite à Constance. ✱.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

ou de Sicca, en Afr. ; disc. d'Arnobe ; écriv. chrét. latin, surnom. le *Cicéron chrét.* ; profess. de rhétoriq. à Nicomédie 303 ; élève 317, dans les Gaules, Crispus, fils de Constantin ; M. ? à Trèves 325 ; 5 ouvr., les principaux : *De Morte persecutorum* et *Divinæ Institutiones*, en 7 liv., très-bel ouvr., dont l'*Epitome Institutionum* est un extrait fait par Lactance ; on cite aussi de lui *cent Enigmes*. SLL., v. 4, p. 26. — *Lactance* (*Firmianus*), gram., pt. : 170 vers sur le phœnix (Voy. *Venantius Fortunatus*, VIe. S., et *Symphosius*, IVe. S.). SLL., v. 3, p. 54. — *Leporius* de Marseille, d'abord Pélagien, se rétracta : prêtre à Hippone sous S. Augustin ; sa *Rétractation* conservée. M. ? 430. SLL., v. 4, p. 87. — *Libanius* PAGJ., 1 s. épgr. ; fl. 337-363. — *Libanius* d'Antioche, rhét., orat. disc. de Zénobius d'Antioche ; plus. de ses *Harang.*, de ses *Lett.* et de ses autres ouvrages existent. N. 314, M. après 386. HLG., v. 2 p. 312. — *Lucifer*, évêq. de Cagliari, advers. véhément des Ariens avec S. Athanase et Eusèbe de Verceil ; exilé à Eleuthéropolis en Palestine, ensuite dans la Thébaïde par l'emp. Constance, 354 de retour en Sardaigne 362 ; la trouble par la violence de son orthodoxie, qui n'admettait pas le repentir de ceux qui avaient cédé à l'hérésie ; se brouille avec Eusèbe beauc. plus pacifique ; M. 370 ; plusieurs de ses ouvr. qui existent en latin ont été traduits en

Apr. J.-C. FLAV. SYLVAIN, AUG., fils d'un Franc nommé nite; comte sous Licinius; gén. de la cavalerie Constantin; suit à regret le parti de Magnence, bandonne; s'attache à Constance, défend les Gau faussement accusé, se fait proclamer emp. à Colo juillet 355. Tué par ses soldats gagnés par Urfic général de Constance, août 355. ❋ ?.

MACÉDON, 7e. patriarche de Constantinople 342; c 347, replacé 350; tourmente les catholiques, favoris semi-Ariens : chassé par les Ariens 368.

ETIENNE, en 345, 29e. patr. d'Ant., hérétiq., déposé

LÉONCE, en 348, 30e. patriarche d'Antioche, hérét maître d'Aëtius, chef des Anoméens. M. 357.

S. CYRILLE, en 350, 41e. patr. de Jérusal.; son orthod reconnue malgré ses liaisons avec Basile d'Ancyre et d'a hérétiq.; en 358 déposé, en 359 rétabli; exilé 360, rappelé exilé de nouveau par l'emp. Valens 367–378, rappelé par l' Théodose, assiste 381 au concile gén. de CP. M. 18 mars

S. LIBÈRE de R., 35e. pape, 22 mai 352–24 sept. 366; fendit d'abord S. Athanase dans les conciles d'Arles, de

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J

grec par lui-même ou par Athanase. FBG., v. 9, p. 302; SLL., p. 38. — *Lucius*, évêq. Arien d'Alex., 371–375; exilé 380; qq FBG., v. 9, p. 247. — *Luxorius*, pt., PALB.; ? du IVe. S. s v. 3, p. 53. — *Macarius* (*Saint Macaire*), Egyptien, disc. d Antoine. On a de lui 50 *Homélies* et 7 *opuscules* ascétiq.; N. M. 391. — *Macedonicus*, évêq. de CP. 343; déposé 361 co semi-Arien; chef de la secte des Macédoniens. M. peu après FBG., v. 9, p. 247. — *Macrinus* de Bordeaux, rhét., orat., m d'Ausone; fl. 320. SLL., v. 3, p. 46. — *Macrobe*, Afric., évêq *Donatistes*, 344; avait écrit sur les confesseurs et les vierges sur le martyre des Donat. Maximien et Isaac; qq. ✝. SLL., p. 32. — *Mamertinus* (*Claudius*), préfet du trésor, préfet du toire en Illyrie, consul 362, orateur, panégyr. : un *Discour* l'an 362 en honneur de l'emp. Julien. SLL., v. 3, p. 195. — *M thonius*, disc. de Macédonius, évêq. de Cyzique vers 358, Constantinople vers 362; semi-Arien, chef de la secte des *M thoniens*. Mort ?. FBG., v. 9, p. 248. — *Marc* d'Aréthuse, au d'une *Profess. de Foi* au concile de *Sirmium*, en Illyrie (auj d'hui Szerem), 351. FBG., v. 9, p. 304. — *Marcella*, fem. cél par son instruction, amie et correspond. de S. Jérôme; M. WFL, p. 388. — *Marcellinus*, prêtre, écrivit avec Faustinus,

Apr. J.-C. lan, contre les Ariens et les *Semi-Ariens*, absous au concile de Rimini; exilé à Berée 356 par l'emp. Constance; abandonna S. Athanase : rappelé 358, partage les erreurs des Ariens; revient à l'orthodoxie 359. 12 *Lett.* de lui et un *Dialog. avec l'emp. Constance.* FBG., v. 9, p. 301; SLL., v. 4, p. 11.

FÉLIX II, anti-pape créé par l'empereur Constance et les Ariens 355; chassé lors du retour du pape Libère 359. M. 365.

En 355, les Francs pillent 40 villes du Rhin, détruisent Cologne en 356 : Julien fit la paix avec eux; il bat, en 357, 600 Francs qui ravageaient la Germanie; en 358 les Saliens, peuple de Francs, se rendent à Julien, qui remporta des succès sur les Chamaves et d'autres F[illegible]ncs. L'emp. Constance en admit 1000 dans ses gardes[illegible]

EUDOXE, en 358, 31e. p[illegible]e d'Antioche, Arien, déposé au concile de Séleucie[illegible]

ANIEN, en 359, 32e. patri[illegible]'Antioche.

EUDOXE, 8e. patr. de CP. 3[illegible] [illegible]orable aux Ariens. M. 370.

S. MÉLÈCE, en 361, 33e. patria[illegible]che d'Antioche; exilé par le crédit des Ariens, remplacé par l'Arien Euzoïus et par Paulin; rappelé 362, exilé de nouveau 365 et 370; revient 378, s'arrange avec Paulin. Mort 381.

EUZOÏUS, en 361, intrus mis au patriarchat d'Antioche par les Ariens, en place de S. Mélèce. M. 376.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

SLL., v. 4, p. 66. — *Marcellus*, évêq. d'Ancyre, déposé au synode de CP. 336 pour soupçon d'hérésie, rétabli 347; qq. + de ses ouvrages. FBG., v. 9, p. 248. — *Marcellus Empiricus* de Bordeaux, méd. de Théodose-le-Gr. On a de lui un *Recueil de recettes de remèdes.* SLL., v. 3, p. 231. — *Marcianus*, gram., maît. d'Anastasie, fille de l'emp. Valens. FBG., v. 6, p. 372. — *Martin (Saint)* de Tours, N. 319 en Pannonie, suivit d'abord 33 ; la carrière des armes : la quitta; fait malgré lui évêq. de Tours 375; lié avec S. Hilaire de Poitiers; donnait tout ce qu'il avait aux pauvres. M. 400. *Confess. de Foi sur la Trinité*? de lui. SLL., v. 4, p. 47. — *Mavortius*, gram., pt., PALB. : *Jugement de Pâris*; ? du IVe. S. SLL., v. 3, p. 53. — *Maxime* d'Ephèse, phil., astrol., soph., précept. de l'emp. Julien; on a qq.-uns de ses ouvr.; fl. 357. Fabricius, BG., v. 9, p. 322–356, a donné, avec la trad. lat. de Rentdorp, un *Poëme* de Maxime, en 610 vers hexam. sur l'astrologie judiciaire, que Lentz et Harles sont portés à regarder comme extraits des divers poëmes géorgiq. et astrologiq. attribués à Orphée, tandis que Wesseling et Th. Tyrwhit penchaient à croire que les

Apr. J.-C. 361 FLAV. CLAUD. JULIEN II, César et Aug., N. à CP. 5 nov. 331 (*voy.* J. CONSTANCE, p. 767), exilé à Césarée de Cappad., à Nicomédie, pour ses opinions antichrétiennes; alla étudier à Athènes; rentré en grâce auprès de Constance; nommé César 6 nov. 355; épouse Hélène, fille de Constantin; règne sur la Gaule, l'Espagne, la Grande-Bretagne; repousse les Germ. des Gaules, s'établit à *Lutecia* ou Paris 358; proclamé emp. par ses troupes, mars 360; reconnu Aug. 3 nov. 361; entre à CP. 11 déc. 351 : soumet la Perse, bat Sapor; est tué dans le combat 27 juin 363; gr. capitaine, excellent prince, écriv. et philosophe, mais qui ayant, vers 351, abandonné la religion chrét., dans laquelle il avait été élevé par Eusèbe de Nicomédie, fut surnommé *l'Apostat*. AP. ✱.

ALIPIUS, arch. du temps de Julien. — La st. de cet emp., qui a été au Musée Royal, No. 522, donne une idée des meilleurs stat. de ce temps. — Les méd. deviennent de plus en plus mauvaises. — Il paraît que le Jupiter Olympien de Phidias et sa Minerve du Parthénon existaient encore vers cette époque. — Julien fit faire en bronze doré deux statues qui le représentaient

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

poëmes qui passent sous le nom d'Orphée étaient de Maxime. — Il ma semblé que le pt. parle d'une manière très-peu intéressante des influences de la lune dans ses diverses conjonctions avec les constellat. du zodiaq. et les planètes; sur les mariages, les maladies, la saignée, les esclaves fugitifs, l'éducat. des jeunes-gens, l'agricult., les prisonniers et les voleurs. — *Mazascel*, frère de Gildon; révolté en Afriq. contre l'emp. Honorius, marche contre lui avec 6000 Romains : le défait 398; le jaloux Stilicon le fait périr. — *Mélanie l'Ancienne*, parente de S. Paulin de Nola; N. ? 343, veuve 366; amie de Tyrannius Rufin; visita avec lui les déserts et les anachorètes de l'Egypte; éleva un monast. à Jérus.; y mourut 410. SLL., v. 4, p. 68. — *Mélanie la Jeune* (*Sainte*), petite-fille de l'ancienne; N. 383, mariée à 13 ans; après la M. de ses enfans, adopte la vie monast. à Jérusalem, 417. Pupinien, son mari, bâtit 435 un couvent sur le mont des Oliviers. Morte 439. — *Meletius*, évêq. de Lycopolis, sous Dioclétien et Maximien; l'un des prem. adversaires d'Arius; fut cependant accusé d'hérésie par S. Epiphane et S. Athanase, et causa un schisme par sa sévérité envers les

Apr. J.-C. ainsi que sa fem. Hélène, avec les attributs d'Ap lon et de Diane, et qu'il fit adorer. Il fit détruire statue de J.-C., qui passait pour avoir été consacr Césarée par la fem. qu'il avait guérie d'une hém rhagie : cette fem. était à ses pieds et baisait le ba sa robe. A la place de cette statue, Julien éleva ce de Jupiter et de Vénus auxquels il érigea un tem Il se fit consacrer à Rome et à Antioche un gr nombre de peintures et de statues en bronze. (Tiré Papias, dans Banduri.)

Flav. Jul. Hélène, Aug. (V. Constantin Ier., p. 75 fem. de Julien 26 nov. 355; elle accouche 356 : son f meurt en naissant; nommée Aug. à *Lutèce* mars 36 y meurt en couche, la même année, sans laisser d'en fans : on croit qu'Eusébie, femme de Constance (voy p. 768), la fit avorter plusieurs fois. ✱. Sur ses méd de petit bronze on lui donne le titre d'*Isis Pharia*.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVᵉ. S. APR. J.

chrétiens, qui, se repentant d'avoir cédé aux persécut., reven à la religion catholiq. FBG., v. 9, p. 304. — *Meletius* (S.) de lite ou Malte, évêq. de Sébaste 360, chassé un mois après pa Ariens : réintégré sous Jovien 363; exilé sous Valens 364; pelé sous Gratien 376, au concile de CP. 381; M. pend. ce con Un *Discours* de lui dans S. Epiphane, et une *Lett.* à Jovien Socrate et Sozomène : son *Éloge* par S. Grégoire de Nyss par S. Jean Chrysostôme à Antioche, 386. FBG., v. 9, p. 304 *Meletius*, moine et méd. : on de lui en grec, et en 3 liv., un ou curieux sur la nature de l'homme et sur la médecine. FBG., v p. 305. — *Métrodore* de Byzance, gram., et PAGJ., 2 épgr. ar métiq.; fl. sous Constantin. — *Minervius* (*Tiberius Victor* Bordeaux, rhét., orat., maît. d'Ausone; fl. 320. SLL., v. 3, — *Monique* (*Sainte*) de Tagaste, N. 332, chrét., mariée à Pa ayen qu'elle convertit; mère de S. Augustin, et le modè outes les vertus. M. à Ostie, 384. — *Nazarius*, profess. de aux, orat., panégyr., 1 *Disc.* en honn. de Constantin-le-Gr. 1. SLL., v. 3, p. 195. — *Nectaire* de Tarse, évêq. de CP cesseur de S. Grégoire de Nazianze; préside le concile de 393; eut pour success. S. Jean Chrysostôme. On a de lu *mélie* sur S. Théodore, général et martyr. FBG., v. 9, p. 3 *nesius*, évêque d'Emèse. *Traité sur la nature de l'homm* HLG., v. 3, p. 23). — *Nicobule*. Un petit *Poème* grec d ssé à son fils, dans les ouvr. de son ami S. Grégoire de

LAV. JOVIEN, N. à Singidone, en Pannonie, , du comte Varronien, simple paysan qui s'éleva sa bravoure ; se distingue dans la guerre de Perse ; imp. 27 juin 363 ; chrétien, il engage l'armée, beauc. de tolérance, à redevenir chrét. ; il étala croix sur le *labarum*, enseigne rom. ; entouré les Perses, il fait avec Sapor un traité de 30 ans peu rable : il leur rend les 5 provinces conquises par Métien et les villes de Singare et de Nysibe. Ment. tem. à Dadastane, en Bithyn., 17 févr. 364. Jovien d'une stature et d'une beauté remarquables. CHARITON, fille du général Lucillien, fem. de Jovien, Varronien ; M. 363.

VARRONIEN, fils de Jovien ; cons. au berceau. On l... a un œil pour l'empêcher de succéder à son père. MALARIC, en 363, chef des Francs, intendant des armées [illegible]nes dans les Gaules.

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

[illegible], v. 9, p. 311. — *Nicocles* de Laconie, gram., maît. de [illegible]lien. FBG., v. 6, p. 373. — *Nilus (Saint)*, d'Ancyre, en disc. de S. Jean Chrysost. ; préfet de CP., et ensuite ana[chorète a]u Mt. Sinaï. Il existe de lui 19 opuscules, des *Lettres*, et [senten]ces qui ont servi à rétablir celles d'Epictete. HLG., v. 3, — *Œnomaüs*, PAGJ., peut-être aussi pt. trag., 1 s. distiq. [...]pe, gén. d'Honorius ; découvre les complots de Stilicon, [a]rrêter et décapiter à Ravenne, 408. — *Optanianus Por-[phyrius]* (*Publilius*), pt. acrostiq. sous Constantin-le-Gr., qui fai[sait] des de ces misérables difficultés. PALB. ; SLL., v. 3, p. 57. — [*Optat (S*]*aint)*, Afric., évêq. de Milève, en Numidie ; M. 384. *Ré-[futation] des Donatistes*, en 6 liv. SLL., v. 4, p. 41. — *Orésiésis*, [d]e la Thébaïde, dont le nom *Hor-Shi-Esi* ou *Harshiesi* [H]orus, fils d'Isis ; moine : fit un *Abrégé de la Bible* et du [N. T]*estam.*, et une *Regle de la vie monastiq.*, qui existe. FBG., 311. — *Oribase* de Pergame, prem. méd. de Julien l'A[postat ;] existe plus. de ses ouvr. sur la médec. ; fl. 360. HLG., v. 2, — *Pachôme* (*Saint*), cél. solitaire de la Thébaïde, M. 400. [De] lui des *Lett.*, une *Règle monastiq.* écrite d'abord en égyp[tien], traduite en grec et en latin par S. Jérôme. FBG., v. 9, — *Pacianus*, évêq. de Barcelone, M. vers 392. Trois *Lett.* [co]ntre les Novatiens, sur le baptême et la pénitence. SLL., 2. — *Palladas* d'Alexandrie, gram. et PAGJ., surnommé , *Sublime* ; ne manquait pas de facilité et d'élégance ; 155

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

364 FLAV. VALENTINIEN Ier., Aug., N. à Cibalis, en Pannonie, 321, de Gratien, comte de l'Afrique; capit. des gardes de Jovien; élu emp. à Nicée, 26 févr. 364; s'associe son frère Valens, 28 mars; garde l'empire d'Occident; il fixe sa résidence à CP. et à Milan; grandes qualités ternies par l'avarice, la violence et une sévérité qui allait jusqu'à la cruauté; s'abandonne à ses ministres; il persécute les amis de Julien; donne un *Code* de lois très-sages; favorise la médecine, les sciences, les arts : académ[illegible] Rome, à CP.; il permet la liberté des cultes; n[illegible]nne emp. Gratien, son fils, à Amiens, 24 août 367; f[illegible] fleurir la religion chrétienne, et empêche de po[illegible]vre les Payens; il sévit contre les prétendus mag[illegible]; troubles à Rome excités par les évêq. Ursicin e[illegible]amase; Valentinien repousse les Germ., ravage l[illegible]s terres : fait un traité

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

Epgr.; fl. ? 380.—*Palladius*, évêq., auteur de l'*Hist. Lausiaque*; N. 367, M. 430. HLG., v. 3, p. 281. — *Palladius*, rhét., ? préfet d'Ostie, et ami de Symmaque; pt. : *Fable d'Orphée*. SLL., v. 3, p. 60. — *Palladius Rutilius Taurus Æmilianus*, écriv. agron. : ouvr. en 14 liv., le 14e. *Poème* didact. sur la greffe des arbres; fl. ? 371–395. SLL., v. 3, p. 60, 243. — *Pamprépius* de *Théb.*, en Egypte, gram. à Ath. FBG., v. 6, p. 375; fl. sous l'emp. *Zénon*. — *Pappus* d'Alex., contemp. de Théon; phil., math., géogr. : écrivit sur les ouvr. astron. de Ptolémée, sur les fleuves de Libye, sur les songes. Il existe de lui qq. + des liv. 2, 5, 7, de ses ouvr. sur les mathémat., en 8 liv., tirés des plus cél. math., et une trad. latine de sa géogr.; fl. 379–395. *Eudocie*, p. 361; FBG., v. 9, p. 170, 177; HLG., v. 2, p. 343.—*Patricius*, pt., PALB. : *Epithalame* d'Auspicius et d'Aëlla, 92 hexamètres; fl. ? 380–400. SLL., v. 3, p. 92. — *Paul* d'Alexandrie, phil., astrologue. On a un opuscule de lui. fl. 378. HLG., v. 2, p. 338. — *Paul* de Thèbes, en Egypte, fondateur des *Anachorètes* ou des ermites. Mort 341. HLG., v. 3, p. 216 — *Paula*, fille de Rogatus et de Blessilla; N. 347; mariée 35[illegible] au patricien Toxotius, qui en eut quatre filles : Clessilla, Pauline, Julie Eustochium et Rufina; fem. très-savante, amie de S. Jérôme; M. 404. WFI., p. 426. — *Paulin* de Pella, neveu d'Ausone; N. ? 376; écrivit en 456, sur Ausone, un *Poème* he[illegible]

ORIENT.

FLAV. MAXIM. VALENS, AUG., N. 328; frère de lentinien Ier.; associé à l'empire, plutôt qu'au pouir, à CP. 28 mars 364; dans le partage de l'empire Naisse juil. 364, a l'Orient; il s'établit à CP.; gr. alités mêlées de timidité, de cruauté et de superstion; au moyen de ses gén. Salluste, Arinthée et Arion, il bat, prend et fait mourir l'usurpateur Proppe, à Thyatire, en Lycie, mai 266; bat les Goths, Perses; fait noyer 80 évêq. catholiq., en une seule s, en 270; sa fem. Albia Dominica l'engage à sour Péra, roi d'Arménie, contre les Perses; il le fait suite, 374, assassiner par le comte Trajan; après un our de 7 ans à Antioche, il marche contre les Goths i, maltraités par le gouverneur Maxime, ravageaient Thrace où on les avait laissés s'établir; est défait à ndrinople; poursuivi, brûlé dans une maison 10 août

---

e. FBG., v. 9, p. 315. — *Paulin*, évêq. d'Antioche, 324. r. hérét. sur les maléfices brûlé par Macédonius, évêq. de sté. FBG., v. 9, p. 314. — *Paulin*, évêq. d'Antioche 331, des Ariens; ami d'Eusèbe de Césarée. FBG., v. 9, p. 314. *lin*, évêq. d'Antioche 362, M. 388. Sa profession de foi dans phane. FBG., v. 9, p. 314. — *Paulin*, prêtre de Milan, S. Ambroise, dont il écrivit la *Vie*; 2 autres ouvrages de *es Bénédictions des Patriarches* et une *Satire* cont. le Pélaelestius, au pape Zosime, en 417. FBG., v. 9, p. 315; SLL., 88. — *Paulinus* ou *saint Paulin* (*Meropius Pontius Ani-* e Nola, N. 353, disc. d'Ausone à Bordeaux; consul 378, e Nola 409; pt., 38 *Poëmes* de lui, 51 *Lett.*, *Martyre* de és d'Arles; Mort 431. FBG., v. 9, p. 315. — *Pélage* ou n (*né sur les bords de la mer*) de la Grande-Bretagne, hé- à Rome. Ses doctrines sur le péché originel, sur le bapes enfans, et sur d'autres points, condamnées aux conciles thage 415, 418, par 214 évêq.; dans 4 autres conciles d'E- 431, et par celui d'Antioche 524. *Comment. sur les Epîtres aul*, en 14 liv., *Lett.* à la jeune Démétrias, et *Confession* adressée 417 au pape Innocent Ier. SLL., v. 4, p. 81. — *lius*, pt. acrostiq., PALB., *Elégie à la Fortune*, et une sur le *du printemps*; qq. *Epgr.*, dont une jolie; fl. sous Constan-

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

avec eux contre les Bourguignons, peuples vandal., il nomme à *Lutèce* consul le gén. Jovinien, à qui il devait ses plus gr. succès; Théodose, père de Théodose-le-Grand, soumet les Pictes et les Calédoniens, délivre l'Afrique de la tyrannie de Romanus, bat et prend le prince maure Firmus, autre Jugurtha. Valentinien se rompt à Brejiaccio, en Illyrie, un vaisseau dans un accès de colère contre les ambassadeurs des Quades, peuple de Germanie, contre lesquels il était venu porter du secours à Valens, 17 novembre 375. ✱.

Valeria Severa, Aug., fem. de Valentinien, en a Gratien en 359; esprit et talens; commet de grandes injustices par amour de l'argent; répudiée 368; exilée, rappelée par Gratien. ✱ P.

Flav. Justine, fille de Juste, gouv. de la marche d'Ancône, et que Constance fit mourir; fem. de Ma-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

tin-le-Gr. SLL., v. 3, p. 58. — *Philon*, évêq. de Carpasie, en Chypre, ami de S. Epiphane. *Comment. du Cantique des Cantiq.* HLG., v. 3, p. 480. — *Philaster* (*Saint*), évêq. de Brixen, M. 387; advers. zélé des Ariens. Ouvr. sans critique, en 156 sections, sur autant d'hérésies avant et après J.-C., et dont beaucoup sont de l'invention de Philaster. SLL., v. 4, p. 65. — *Philostorge*, N. 364 à Prusium, en Bithynie: *Histoire de l'Eglise*, de 300-425, en faveur d'Arius, et dont Photius a conservé des *Extraits*. M. 425. HLG., v. 3, p. 288. — *Phœbadius* (*Saint*), évêque d'Agen, 359. On a de lui un ouvr. contre les Ariens. SLL., v. 4, p. 39. — *Photin*, évêq. de *Sirmium*, hérésiarq. très-savant, attaqua la divinité de J.-C. et la Sainte-Trinité: condamné au 2e. synode d'Antioche en 345, et dans plus. autres synodes sur lesquels on n'est pas d'accord; qq. + de ses écrits. FBG., v. 9, p. 222. — *Pierre*, évêq. de Sébaste 391, frère de S. Basile et de S. Grégoire de Nysse. On a de lui une *Lettre* à S. Grégoire. FBG., v. 9, p. 318. — *Pierre*, évêq. d'Alexand. 373, success. de S. Athanase; incarcéré par les Ariens; rétabli 378; M. 381. Il y a de lui une *Lettre encycliq.* écrite dans sa prison, et des fragm. d'une autre. FBG., v. 9, p. 318. — *Pierre*, évêq. d'Alexand., martyr 311: les *Actes* de son mart. par S. Athanase; écrivit, en 306, 15 *Canons* sur la pénitence, que l'on a, et qq. autres ouvr. perdus; qq. +. FBG., v. 9, p. 317. — *Placitus Papyriensis* (*Saint*), méd.; ouvr. sur les médicam. tirés

ORIENT.

. *. — Ce fut sous Valens que mourut Athanase, q. d'Alexandrie, adversaire redoutable des Ariens. LBIA DOMINICA, AUG., fille du patrice Pétrone; . de Valens, le rend Arien, persécute la religion holique; défend CP. contre les Goths. Enfans : VA-TINIEN GALATE, né 18 janv. 366, M. à Césarée 371; AUSE et ANASTASIE. * ?.

AVIA, Romaine, esclave des Sarrazins, se distingua en ent. Elle épousa Obédiah, prince de Pharan, où elle dé-uit l'idolatrie; conquit la Palestine, la Phénicie, battit les m.; finit par faire la paix et épouser le comte Victor, gén. Valens.

ous VALENS, fleurit le peintre HILARIUS de Bithy-, dont Eunapius, dans la *Vie de Priscus*, dit qu'en-ses mains l'art d'Euphranor ne dépérit pas (*Sillig*). cette époque un tel éloge est plus que suspect.

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

maux. fl. ? 350. SLL., v. 3, p. 229. — *Pompeïus*, gramm.; *nt.* sur l'*Art* de Donat; fl. ? au IVe. S. SLL., v. 3, p. 322. *phyre* de Sicile, phil. payen, fl. 400. HLG., v. 2, p. 293. — *us*, l'ami le plus cher de S. Augustin; évêque de Calama, Hippone, 397; advers. des Donatistes. S. Augustin mort es bras. Mort ? 439 à Naples. *Vie* de S. Augustin. SLL., 92. — *Potamius*, évêq. cathol. de Lisbonne, devint Arien ne *Lettre* de lui à S. Athanase de 355. SLL., v. 4, p. 39. — (*Théodore*), méd., disc. de Vindicien. On a de lui 5 ouvr., sur les maladies des fem. fl. sous Honorius et Théodose II. 3, p. 231. — *Priscillien*, né en Esp., hérésiarq., ajouta qq. à celles des Manichéens, et renouvellées en parties de celles lon (IIe. S.) : condamné aux concile de Bordeaux, et M. *Proœrésius*, rhét. chrétien très-cél. à Ath., maît. de S. Gré-Nazianze et de saint Basile. Il écrivit un éloge de Rome, quel on lui éleva une st. en br. On a de S. Grégoire des son honneur. fl. 395. FBG., v. 6, p. 137. — *Proclus*, préfet sous Théodose-le-Gr.; décapité 389. Son éloge en grec et sur un obélisq. de l'hippodrome qu'il avait fait tailler et n 32 jours, près de Sainte-Sophie. FBG., v. 9, p. 367. — *tius Clemens* (*Aurelius*), N. à *Calagurris* (Calahorra), 348, t. lyr., didact. : 26 *Hymn.* et des ouvr. apologét. du chris-s liv. contre Symmaq. célèbres. SLL., v. 3, p. 72. — *Re-*

Apr. J.-C.

SUIVANT.

gnence (voy. p. 769); veuve 353; éps. Valentin 368; fait associer son fils Valentinien II, âgé d à l'empire par Gratien, qui est son tuteur, 375; dans la minorité de Valentinien, après la mort tien, 383; devenue Arienne, persécute les ch S. Ambroise; fuit de Milan devant Maxime 3 Thessalonique 338. Enfans : VALENTINIEN II, GALLA et GRATA.

S. DAMASE, 36e. pape, 1er. oct. 366–11 déc. 38 sieurs conciles contre les Ariens; le commencem pontificat troublé par l'anti-pape Ursicin; chassé 3 très-instruit : 7 *Lett.* de lui, 40 *Hymnes*, dont rimés. SLL., v. 3, p. 75, v. 4, p. 41. S. Jérôme fut S. Damase.

Les Francs et les Saxons en 368 infestent plusi des Gaules.

Les *Burgundi*, en 370, des bords de l'Elbe, v secours de Valentinien.

EVAGRE, 9e. patr. de CP. en 370, cathol.; nommé par les Ariens; les catholiq. persécutés Valens; Démophile chassé 380 par l'emp. Théodos

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. A

posianus, ou ? *Nepotianus*, pt. : *Amours de Mars et d* 182 hexam.; fl. ? 300–340. SLL., v. 3, p. 44. — *Ruf* rhét. sous Constantin-le-Gr. SLL., v. 3, p. 197. — *Ru* 350 à *Elusa* (*Eause* en armagnac), devint ami de Sy S. Ambroise, et ministre de Théodose et d'Arcadius en 390; il conseilla le massacre de 7000 person. à Thessal *S. Ambroise*, p. 752); consul 392; désole CP. par ses ses pillages, 394; veut marier sa fille à Arcad., apr. la M dose, 395; déjoué par Eutrope; il attire les barbares et l'empire, traverse les plans de Stilicon, qui le fait périr dans une émeute suscitée par Gainas. — *Rufinus* (*Tyr* ? 330 près d'Aquilée, dans le Frioul, ami de S. Jérô cuté par les Ariens, se lie à R. avec Mélanie, voyage a Egypte 6 ans, à Jérusal. 378; se brouille avec S. Jérôme cilie 397; ils se divisent encore d'opinions, écrivent l l'autre; Rufin revient à Aquilée 399; M. en Sicile 40 continuat. de l'*Hist. ecclésiast.* d'Eusèbe; *Vies des Pères* *Exposit. du symbole des Apôtres*; trad. des *Homélies*

Apr. J.-C.

ORIENT.

PROCOPE, Aug.; N. en Cilicie 334; tribun sous Constance; comte sous Julien; commande en Mésopotamie 363; mécontent de Valens, se déclare emp. 28 sept. 365; il épouse Faustine, veuve de l'emp. Constance; secondé par le prince Hormisdas, ami de Julien, il a des succès; révolte par ses excès; battu à Nacolie, en Phrygie, par Valens; livré, mis à mort 27 mai 366. *

ATHANARIC, roi des Visig., vaincu par l'emp. Valens 369; détrôné par ses sujets. M. à la cour de Théodose, 381.

MACEDONIUS, 12e. patr. de CP. 343, déposé 361 comme Sémi-Arien; chef de la secte des Macédoniens. M. peu après 361. FBG., v. 9, p. 247.

MARATHONIUS, disc. de Macédonius; évêq. de Cyzique; vers 358, 13e. évêq. de CP. vers 362; semi-Arien, chef de la secte des *Marathoniens*. M. ?. FBG., v. 9, p. 248.

NECTAIRE de Tarse, 14e. patriarche de Constantinople 381, successeur de S. Grégoire de Nazianze; préside le concile de Constantinople; mort 393; eut pour successeur S. Jean Chrysostôme. On a de lui une *Homélie* sur S. Théodore, général et martyr. FBG., v. 9, p. 309.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

SLL., v. 3, p. 182, v. 4, p. 68. — *Rufus* (*Sextus*) : *Abrégé des victoires et des provinces du peuple rom.*, rédigé par ordre de l'emp. Valens; et Descript. de R.; fl. 370. SLL., v. 3, p. 66, 164. — *Salluste*, phil. plat., cons. 363. Il existe de lui un écrit sur les *Dieux* et le *Monde*. HLG., v. 2, p. 336. — *Secundinus*, écriv. Manich.; une *Lettre* de lui dans les ouvr. de S. Augustin. SLL., v. 4, p. 80. — *Sérapion*, moine, ami de S. Antoine; évêque de *Thmuis* ou Damiette, en Egyp., M. 358; surn. *le Scholastique* pour l'élégance de son style; défens. d'Athanase. De ses ouvr. il n'en existe qu'un contre les Manichéens. FBG., v. 9, p. 154. — *Sérène*, nièce de Théodose-le-Gr.; fem. de Stilicon, ? 385; fait successivem. épouser à son cousin Honorius ses deux filles, Marie et Æmilia Materna Thermantia. — *Severus Sanctus* de Bordeaux, chrét., gram., rhét., pt. bucol. ou agron. On a de lui un *Poëme* sur une épizootie. fl. sous Théodose-le-Gr. SLL., v. 3, p. 69. — *Septimius* (*Q.*), traduct. du prétendu Dictys de Crète; fl. sous Constantin ou sous Théodose. SLL., v. 3, p. 157 (V. *Euphraxidas*, Ier. S. de J.-C.). — *Severus*, évêq. de Milève. Une *Lett.* à S. Augustin. SLL., v. 4, p. 89.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

PIERRE II, en 373. 21e. patr. d'Alexand., [illegible]
Ariens et les ministres de l'empr. Valens; [illegible]
chappe, va à Rome; rétabli 378.

375 FLAV. GRATIEN, Aug., N. 18 avril [illegible]
à Syrmich, de Valentinien et de Sévéra; [illegible]
Amiens 24 août 367, emp. d'Occ. 17 nov. 375; [illegible]
Ausone; prince accompli dans la paix et dans [illegible]
allié à Mellobaude, roi des Francs, il défait [illegible]
mani commandés par leur roi Triarius, qui [illegible]
après sa défaite, près de Colmar, 378; s'ass[illegible]
dose à Syrmich 19 janv. 379; met, en 381, [illegible]
ses troupes deux gén. francs, Bauton et Arb[illegible]
truit le paganisme à Rome 382 : on abat le[illegible]
statues des dieux, mais sans persécuter le[illegible]
teurs; l'autel de la victoire fut enlevé du [illegible]
sénat à Rome, par ordre de l'emp.; il m[illegible]
Lutèce contre le tyran Maxime; est aband[illegible]
troupes : se retire à Lyon; tué par un offici[illegible]
me, 25 août 383. ✱.

FLAV. JUL. CONSTANCE, Aug., née 362 de C[illegible]
et de Faustine; 1re. fem. de Gratien 374; [illegible]
morts jeunes. Morte 383. ✱ ?.

En 376 les Huns, sortis des bords des *Pal*[illegible]
(mer de Zabache), ayant à leur tête Balamir, en[illegible]
pays entre le *Tanaïs* (le Don) et le Danube, batte[illegible]
les Alains, qui vont s'établir en Thrace.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. [illegible]

— *Severus* (*J.*), gram., un petit *Traité sur les pieds* [illegible]
suite de l'ouvr. de Mallius Theodorus; ? du IVe. S. [illegible]
p. 322. — *Sophronius*, savant traducteur grec de [illegible]
de S. Jérôme, qui le cite avec éloge en 392. FBG., v. [illegible]
Syagrius (*Afranius*), secrét. de Valentinien 369; poète [illegible]
sone; cons. 382. — *Sulpicius Severus* de Toulouse, N. [illegible]
sacrée depuis la naiss. du Monde jusqu'en 400 de J.-C [illegible]
Martin de Tours; qq. *Lett.* M. ? 410. SLL., v. 3, p. [illegible]
p. 80.—*Symposius* (*Cælius Firmianus*), pt. épgr., lyr., [illegible]
en vers, attribuées à tort à Lactance; un poème sur la [illegible]
un sur l'*Envie*. PALB. ? du IVe. S. SLL., v. 3, p. 55. [illegible]
chus (*Quintus Aurel. Avianus*), gr. pontife, quest., pr[illegible]

Apr. J.-C.

ORIENT.

379 FLAV. THÉODOSE Ier., AUG., N. en Esp. 346 de Théodose (habile gén., décapité à Carthage 373) et de Thermantia; vaste génie; très-gr. capit., se distingue contre les Goths, les Sarmates; fait comte de la Mésie 347; nom. emp. d'Orient par Valens, 19 janv. 379; force Sapor III, roi des Perses, à faire la paix; nomme Aug. son fils Arcadius janv. 383; passe en Italie au secours de Valentinien 383; défait Maxime 388; retourne en Or., livre au pillage Thessalonique révoltée, et se soumet à une pénitence publiq. de 8 mois que lui impose S. Ambroise; revient en Italie, bat près d'Aquilée le tyran Eugène 6 sept. 394. M. à Milan 17 janv. 395, très-regretté. ✱. — Il eut un frère nommé HONORIUS (*voy.* STILICON, p. 790). Sous THÉODOSE, la couverture de l'église de Ste.-Sophie, à CP., fut incendiée, et il la fit rétablir. L'an 391 le *Sérapion* d'Alexandrie et beauc. d'autres temples furent détruits.

ÆLIA FLACCILLE, AUG., née en Esp., 1re. femme de Théodose; modèle de toutes les vertus; mère d'Arcadius, d'Honorius et de Pulchérie (M. 385); M. 14 sept. 388 en Thrace; canonisée. ✱.

GALLA, fille de Valentinien Ier. et de Justine; 2e. fem. de Théodose; mère de Gratien, mort jeune, et de Placidie, fem. de Constance III.

CYRIADE, architecte du temps de Théodose Ier.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

vern. de la Campanie 368, procons. d'Afriq. 370, préf. de R. 384, cons. 391; M.?; gr. orat. On lui éleva en Afriq. une st. On a de lui 10 liv. de *Lettres*. Adversaire payen de Prudence. SLL., v. 3, p. 199. — *Synesius* de Cyrène, disc. d'Hypatie; orat. très-élégant, phil. plat.; envoyé près d'Arcadius 397; évêq. de Ptolémaïde 410, M. vers 430. On a de lui plus. traités: sur la *Royauté*, sur l'*Egypte*, sur les *Songes*; des *Homélies*, des *Discours*, 157 *Lettres* écrites à 40 personnes, 10 *Hymnes*; plus. de ses autres ouvrages perdus. FBG., v. 9, p. 190. — *Théodore*, évêq. d'Héraclée, en Thrace, semi-Arien, déposé au synode de Sardiq. 347; M. 355. On a de nombreux fragmens de ses beaux *Commentaires* sur S. Mathieu, S. Jean, S. Paul, et sur les *Psaumes*. FBG., v. 9, p. 319. — *Théodore*

OCCIDENT.

Les Lombards, peuples de Scandinavie, aux longues-[illegible] (longe barten en allemand), sous leurs chefs [illegible], en 379, attaquent les Vandales en Germanie.

[illegible] II, père de Sapor III; roi [illegible] des Per[ses] en 380; renouvelle 384 la paix avec Théodose. M. 384.

[illegible], père de Pierre II; en 380, [illegible] patriarche d'A[lexandrie]. M. 10 juillet 385.

S. Grégoire de Nazianze, [illegible] patr. de CP., 381. Maxime, philosophe cyniq., patr. intrus, chassé par le peuple. En 381 S. Grégoire abdique.

Paulin et Flavien, en 381, 34 et 35es. patr. d'Antioche; Paulin au concile de Rome 382, et mort 383.

Nectaire, [illegible] patr. de CP. en 381; préside [illegible] sept. 381 le concile de CP. M. 397.

385 **FLAV. VALENTINIEN II**, le Jeune, Aug., N. 371 (V. Justine, p. [illegible]); nom. Aug. en Pannonie [illegible] nov. 375, emp. d'Occ. 383; chassé par Maxime 387, se retire à Thessaloniq.; Justine et Théodose soutiennent ses intérêts pend. sa minorité, et défont Maxime juil. 388; Valentinien revient à R. 13 juin 389, règne avec [illegible]; il veut réprimer l'arrogance du gén. Arbogaste, qui l'étrangle à Vienne, en Dauphiné, 15 mai 392. ◆

Magnus Maximus, Aug., N. en Espagne; devient gén.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

ou *Dorothée*, évêq. d'Héraclée, et depuis d'Alexandrie après 372. FRC., t. 9, p. 313. — *Théodore*, N. à Antioche 350, évêq. de Mopsueste 392; advers. des Ariens, soupçonné cepend. de Pélagianisme. Ses œuvr. condamnés au concile de CP. 553; avait beauc. écrit; il ne reste qu'un *Comment. sur les Psaumes* et qq. +. M. 428. — *Theodorus* (*Flav. Mallius*), cons. 399, gram., ouvr. sur les mètres. SEL., t. 3, p. 321. — *Themistius* de Paphlagonie, fils et disc. d'Eugénius; phil. périp., rhét. payen, cons. 355; Constance lui décerna une statue; préfet de CP. 362 et 384, sous Julien II et Théodose-le-Gr., qui lui confia l'éducation d'Arcadius; 33 de ses *Discours* existent; vivait encore en 387. [illegible], t. 2, p. 330; [illegible] [illegible] épgr. — *Théon* d'Alex., phil., math., contemp. de Pappus, et père de la cél. Hypatie. Il existe de ses œuvr. qq. *Traités* sur Euclide, sur Aratus et sur la chronol. depuis Nabonassar jusqu'à Antonin-Pie; sur l'*Astron.* de Ptolémée, où sont cités tous les ant[illegible]

Apr. J.-C.

ORIENT.

395 FLAV. ARCADIUS, Aug., N. en Esp. 377 (*voy.* Flaccille, p. 783), élevé par S. Arsène; Aug. 16 janv. 383; emp. d'Or. 17 janv. 395; prince sans moyens : laisse gouverner sa fem. Eudoxie, et ses ministres Rufin et Stilicon, qui se disputent l'autorité : Rufin tué; Eutrope, ministre tyrannique, mis à M. par les Goths; Stilicon fait la paix avec les Francs et les Sicambres 395; Gainas, gén., se révolte, ravage l'Or., est battu par Fravita, autre général d'Arcadius, et est tué sur le Danube par Ulde, roi des Goths. Arcadius M. 1er. mai 408. ✱.

Æl. Eudoxie Ire., Auguste, fille du comte Bauton, Français, cons. en 385 (*voy.* Flav. Gratien, p. 782); fem. d'Arcadius 27 avril 395; Aug. 9 janv. 400; s'empare de l'esprit d'Arcadius, et gouverne avec injustice, orgueil et avidité; exile S. Jean Chrysost. M. en couches 6 octob. 404. ✱. Enfans : Flaccille, Pulchérie (*voy.* Théodose II et Eudoxie II, p. 789, 791), Arcadie M. 404, Théodose II, Marine M. 449.

Eudoxie se fit élever une statue d'argent sur une colonne de porphyre placée à l'entrée du sénat. — Mallius, peintre romain du temps de Macrobe.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

astronom.; fl. 379–395. *Eudocie*, p. 221; FBG., v. 9, p. 178–187. — *Théon* (*Ælius*) d'Alex., rhét. et soph. : *Exercices de Rhétoriq.* fl. au IIIe. ou IVe. S. HLG., v. 2, p. 310. — *Théophile*, évêq. d'Alex. 385, M. 412; écriv. ecclés., ami et correspond. de Synésius. HLG., v. 3, p. 239. — *Théotime*, évêq. de Tomes, en Scythie. Ses *Dialogues* cités par S. Jérôme, en 392. FBG., v. 9, p. 319. — *Thespesius*, rhét. à Césarée, maître de S. Grégoire de Nazianze, qui fit une épigram. en son honn. à sa mort. FBG., v. 6, p. 139. — *Titus*, évêq. de Bostra, capit. de l'Arabie, M. sous l'emp. Valens, 364–378; a écrit contre les Manichéens, et qq. autr. ouvr., des *Comment.* FBG., v. 9, p. 321. — *Trebellius* ou *Trebius Pollion*, l'un des biogr. des *Hist. augustæ*; + de la *Vie* de Valérien le père; *Vies* de Valérien le fils, des deux Gallien, des 30 tyrans, de Zénobie et de Victoire; fl. sous Constantin-le-Gr. SLL., v. 3, p. 154. — *Triphyllius*, évêq. de Ledrus en Chypre, vers 305, disc. de Spiri-

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

sous Théodose ; se fait proclamer emp. 383 en Gr.-Bretagne ; marche dans les Gaules contre Gratien ; débauche son armée ; le fait tuer ; se fait reconnaître par Théodose ; s'établit à Trèves, chasse de Milan Justine et Valentinien II ; attaqué par Théodose, battu sur la Save et la Drave, pris à Aquilée, mis à M., malgré Théodose, 28 juil. 388. ✱.

Le temple de Jupiter Olympien était détruit au temps de S. Jérôme (340-418). Le même sort arrive à d'autres temples et aux statues des dieux à CP. et en Grèce. — On protège encore les statues à Rome.

Flav. Victor, Aug., fils de Maxime ; nommé Aug. par son père 383 ; pris, tué par Arbogaste sept. 388. ✱.

Conis ou Conan Mériadec, 1er. duc de la Bretagne-Armoricaine, 383. M. 421. ✱. *Art de vérifier les Dates.*

Maxime, en 383, transporte de la Gr.-Bretagne, dans la républiq. de l'Armorique, le tiers de la jeunesse pour la récompenser de ses exploits militaires. Ils s'emparent du pays, excepté de Vannes, capitale des *Veneti*. Ces contrées, habitées par les Osismiens-Nannètes, les Curiosolites, les Diablintes, et d'autres peuples, s'appelèrent depuis *Petite-Bretagne*, et occupaient une grande partie de la Gaule-Celtique.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

don, dont il décrivit en vers iamb. les miracles ; très-éloq. selon S. Jérôme ; ses ouvr. perdus. FBG., v. 9, p. 321. — *Triphyllius Sédétès*, rhét., maît. de Socrate le Scholastiq. ; qq. + de ses ouvr. ; fl. ? 390. FBG., v. 6, p. 140. — *Tychonius*, Afric., Donatiste, écrivit 370 sur l'interprétat. des Livres SS. SLL., v. 4, p. 67. — *Ulphilas*, évêq. arien des Goths de Thrace, ambassad. vers l'emp. Valens 377 ; M. ? vers cette épq. On a de lui la trad. en goth de la Bible et du *Nouv. Testam.* FBG., v. 9, p. 253 ; HLG., v. 3, p. 99. — *Vegetius Renatus* (*Fl.*) : ouvr. en 5 liv. sur l'*Art militaire*, dédié à Valentinien II, 383-392. SLL., v. 3, p. 326. — *Victor* (*Sext. Aurel.*) d'Afriq., gouvern. de la 2e. Pannonie 360, préf. de R. 376 ; hist. : a écrit sur l'*Origine du peuple rom.*, les *Vies* des hom. illustres, celles des emp. jusqu'à Julien. SLL., v. 3, p. 159. — *Victor* (*Publius*) : on a de lui une *Descript. de R.* ; fl ? 390. SLL., v. 3, p. [illegible] — *Victorinus* (*Fabius Marius*), Africain, pt. chrét., rhét. à R., gram. : *Traité sur l'Orthogr. et des Mètres*, en 4 liv. ; traduisit Platon en latin, écrivit sur Cicéron et contre Arius et les Manichéens ; 3 *Hymnes* et ? l'*Hist. des 7 martyrs*. On lui éleva une statue. ? le

Apr. J.-C.

ORIENT.

SENNAMAR, arch. arabe, vivait au 5e. siècle sous le 10e. roi des Arabes ALOCCAVAR, pour qui il travailla.

ISDEGERDE Ier. ou JAZDEGERDE, fils de Sapor III; roi sassan. des Perses en 399; ami de l'emp. Arcadius et tuteur de Théodose le Jeune; protége d'abord, persécute ensuite les chrétiens. M. 420.

ARSACE, ennemi de S. Jean Chrysost. (*voir* aux PERSONNAGES CÉL. DU IVe. S., p. 759); 15e. patr. (intrus) de CP., 27 juin 404; très-violent. M. à 81 ans 11 sept. 405.

PORPHYRE, en 404, 37e. patr. d'Ant.; excite des troubles; ennemi de S. Jean Chrysost., le persécute. M. 414.

RADAGAISE Ier., roi des Visigoths de l'Italie, qu'il ravagea à la tête d'une armée qu'on dit avoir été de 4 millions d'hom.; vaincu et tué dans une bataille, près de Florence, par Stilicon et Ulde, roi des Huns, 405.

ALARIC Ier., d'abord gén. de Théodose-le-Gr.; battu à Pollentia par Stilicon, 29 mars 403; 1er. roi des Goths, 405, avec Radagaise; assiège Rome 408, la prend 409; la reprend, la pille, la brûle 24 août 410; ruine l'Italie, s'empare du royaume de Naples. Mort à Cosenza 411.

GODIGISÈLE ou GODISÈLE, 1er. roi des Vandal. venus, des bords de la mer Baltiq., en Dacie et en Pannonie. Tué 406 dans un combat contre les Francs.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IVe. S. APR. J.-C.

même que *Maximus Victorinus*, dont on a des traités sur les mêmes sujets. fl. 350, M. 370. SLL., v. 3, p. 75, 198, 319; v. 4, p. 40. — *Victricius* (*S.*), évêq. de Rome 385, patron des marins, pacifia l'église des Iles-Britanniq. 394. M. 410. De lui *De Laude Sanctorum*. — *Vigilance*, N. ? 360 à Calagurris, au pays de Comminges, hérésiarq. combattu, et ? converti par S. Jérôme. — *Vigile* (*S.*) de Trente, N. ? 365, en fut évêq. 385; ami de S. Ambroise; 2 *Lett.* de lui; martyr 405, dans les Alpes, sous le consulat de Stilicon. SLL., v. 4, p. 67. — *Vindinianus*, méd. de Valentinien Ier; fl. 370. Une *Lettre* de lui ? supposée. SLL., v. 3, p. 230 — *Vopiscus* (*Flavius*) de Syrac., un des biogr. des *Hist. augustæ*; *Vies* d'Aurélien, de Tacite, de Florien, de Probus, de Firmus, de Saturninus, de Proculus, de Bonosus, de Carus, de Numérien et de Carinus. M. ? entre 313 et 341. SLL., v. 3, p. 156. — *Zénon* (*S.*), Afric., évêq. de Vérone 363, y bâtit la prem. église, s'opposa avec succès aux Payens et aux Ariens; régla les mœurs et le luxe; 16 *Sermons* de lui et 77 *Discours*. M. 12 avril 380 SLL., v. 4, p. 40.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

SAPOR III, fils de Sapor II ; roi sassan. des Perses en [illegible]; vit en paix avec les Romains. M. 388. ✱.

SAINT SIRICE, 37e. pape, 22 déc. 384–25 nov. 398. Il aida l'emp. Théodose à contenir les Manichéens ; ses décisions en fait de doctrine ont été suivies depuis. Qq. *Lett.* de lui, entre autres à Himérius, évêq. de Tarragone ; 1re. décrétale authentiq. ; protégea Rufin contre S. Jérôme. SLL., v. 4, p. 66.

THÉOPHILE, 23 juil. 385, 23e. patr. d'Alexand. ; 398, rétablit l'union dans l'église d'Antioche ; en 403, il fait déposer dans un conciliabule S. Jean Chrysost., patr. de CP., et se montre injustement son ennemi implacable ; excommunié par le Saint-Siége. M. 15 oct. 386.

JEAN II, SYLVAIN, en 386, 42e. patr. de Jérus. ; se brouille 394 avec S. Jérôme et S. Epiphane au sujet d'Origène ; en 397 se réconcilie ; condamne les erreurs de Pélage. M. 417.

VARARANE III, fils de Sapor III ; roi sassan. des Perses en 388. M. 399.

FLAVIEN et EVAGRE, en 388, 36es. patriarches d'Antioche, le dernier remplace Paulin, M. 391 ; Flavien, en 392, seul patriarche, vertueux et très-éloquent. M. 404.

En 388 les Francs, sous la conduite de Sunon, de Génobaude et de Marcomire, ravagent les Gaules sur le Rhin ; ils battent le gén. rom. Quintinus.

AGILMOND, fils d'Aïon ; prem. roi lombard en Germanie, 389. M. 422.

EUGÈNE, AUG., maire du palais de Valentinien II ; proclamé emp. mai 392, à Vienne, en Dauphiné, par Arbogaste, qui conserve l'autorité ; s'allie avec les Germ. et les Francs ; attaqué par Théodose, le bat 5 sept. 394 ; défait le 6 près d'Aquilée, pris, mis à mort. ✱. Arbogaste se tue 394.

395 HONORIUS, AUG., N. 9 sept. 384 (*voy.* FLACCILLE, p. 783), Aug. 9 janv. ou 20 nov. 393, emp. d'Occid. 17 janv 395, prince faible et sans moyens ; sous la tutelle de Stilicon, qui défait Alaric 403, Radagaise 405, trahit, attire les barbares dans les Gaules, démembre l'empire : arrêté avec Eucher, son fils, mis à mort. Alaric prend Rome deux fois (*voy.* ALARIC, p. 787). Honorius nomme Aug. 28 février 421 le gén. Constance, mort à Ravenne, alors capitale de l'empire, 15 août 423. ✱.

HONORIUS donna en 399 une loi pour abolir les sacrifices et conserver les temples (voy. *C. Fea, H. A. de*

Apr. J.-C.

ORIENT.

ATTICUS, persécuteur de S. Jean Chrysost.; 16ᵉ. patr. d CP., févr. 406; on refuse de le reconnaître : obligé de rétabl la mémoire de S. Jean Chrysost. M. 10 oct. 425.

GONDAHAIRE ou GONDECAIRE, 1ᵉʳ. roi des *Burgundi* venus des pays entre l'Elbe et le Rhin, 407; s'empare de pays entre le Rhin et la Saône, le Rhône; y établit un roy 413; vaincu par Aëtius, par Attila; uni avec son fils Chilpéric 1ᵉʳ., défait et prend Riciaire, roi des Suèves, 456; fa fleurir ses états. M. 463. — CANTINE, sœur ? du patrice Ricimer, fem. de Gondicaire. — *Voy.* pour les *Burgundi*, ou le Bourguignons, les années 245, 277, 370 (1).

ULDE II, roi des Huns, attaque et tue Gaïnas, Goth, général de l'armée de Stilicon, et traître envers l'emp. Arcadius; uni à Stilicon 408, il défait complétem. Radagaise; devient ensuite ennemi de Théodose le J.; son armée détruite

408 THÉODOSE II, LE JEUNE, AUG., N. 11 avril 40 (*voy.* EUDOXIE Iʳᵉ., p. 785), emp. d'Or. 1ᵉʳ. mai 408 sous la tutelle de la vertueuse Pulchérie, sa sœur, e du préfet Anthémius; prince sans talens; épouse Athénaïs ou Eudoxie II, 421; ses gén. battent les Perses paix de 80 ans; nomme Valentinien III emp. d'Occid.

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU Vᵉ. S. APRÈS J.-C.

Ablabius Illustrius, rhét., évêq. des Novatiens de Nicée, PAGJ. 1 s. épgr.; fl. 396–440. — *Acacius*, évêq. d'Amida, sur le Tigre 420; vendit les vases sacrés pour racheter 7000 prisonniers persans. FBG., v. 9, p. 254. — *Acacius*, patr. de CP. 471, protect. des Eutychiens; refusa de reconnaître le pape Félix, qui l'avait condamné comme hérétiq.; M. 488. — *Adrien*, moine; *Comment sur l'Ecriture-Sainte*; fl. 420. HLG., v. 3, p. 283. — *Aëtius*, gén rom., battit Clodion, chef des Francs-Saliens, 430; le chasse de devant Soissons 447; défait Attila, roi des Huns, 451. Tué par Valentinien III, 454. — *Ædesia*, fem. d'Hermias; phil. plat. WFI., p. 258. — *Agroëtius* ou *Agraëtius*, gramm., *Traité de l'Orthogr.*; fl. ? 430. SLL., v. 3, p. 327. — *Alypius*, évêq. de Tagaste, en Afr., ami de S. Augustin; fl. 410. FBG., v. 3, p. 647. — *Ammonius*, PAGJ., 2 épgr.; fl. vers 438. — *Ammonius*, fils d'Herméas d'Alex.; phil. plat., périp., disc. de Proclus; maît. de Philoponus, de Damascius et de Simplicius. Il existe de lui des *Comment.* sur Aristote et Porphyre. fl. 490. HLG., v. 2, p. 392. — *Antiochus*, un des 8 jurisc. chargés par Théodose-le-Grand de la rédaction du *Code*,

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

Winckelm., v. 3, p. 284, note *c*.). On éleva dans le Forum de Trajan des statues au poète Claudien; et une inscr. de Boissard, v. 2, pl. 138, parle d'une statue en bronze consacrée aux Rostres, à Rome, à Stilicon. — Lucilius, ptr. du temps de Symmaque.

Stilicon (Flavius), envoyé en Perse 384; épouse Sérène, nièce de Théodose-le-Gr., qui le nomme tuteur d'Honorius 394; rival d'ambition de Rufin; tuteur d'Arcadius à CP.; soumet les Germains, marche 395 au secours de l'emp. d'Orient Arcadius attaqué par Alaric; trahi en Thessalie par Rufin qui lui retire les troupes d'Or., s'en défait à l'aide de Gaïnas; remarche contre Alaric 396, près de le vaincre le laisse échapper; fait périr Mazascel (*voy.* ce nom aux *Personnages* du 4e. S.); vainq. 401 d'Alaric par la perfidie; s'allie à lui contre l'Orient; aspire secrètement au trône d'Occid.; repousse Radagaise; malgré lui sa fem. Sérène fait épouser sa seconde fille à Honorius (*V.* Sérène, p. 781, *Pers.* IVe. S.); ses complots découverts par Olympe: arrêté, décapité à Ravenne, 408.

Flav. Marie, Aug., fille de Stilicon et de Sérène, fille d'Honorius, frère de l'emp. Théodose; mariée à l'emp. Honorius 398. Morte 404 très-jeune et sans enfans. ❋ ?.

Æm. Materna Thermantia, fille cadette de Stilicon; 2de. femme d'Honorius 408, répudiée après la mort de Sti-

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

en 16 liv., et promulgué l'an 438. sll., v. 3, p. 272. — *Apollinaris le fils*, évêq. de Laodicée, phil., rhét., gram., pt. et hérésiarq. On a de lui *J.-C. souffrant*, tragédie, attribuée aussi, mais il paraît à tort, à S. Grégoire de Nazianze, et composée sans goût de fragm. de tragéd. d'Euripide. M. ? 380. hlg., v. 3, p. 239. — *Apollodore*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (*voy.* ce nom); fl. 438. sll., v. 3, p. 272. — *Arnobius*, évêq. gaul.; *Comment.* sur les *Psaumes* de David. sll., v. 4, p. 102. — *Arusianus Messus*, rhét., écrivit un *Lexiq.* de la gramm. et de l'éloq., avec des exemples tirés de Cicéron, de Salluste, de Virgile et de Térence. fl. ? 450. sll., v. 3, p. 198. — *Avitus* (*Abuadius*), prêtre de Braga, Trad. latine du *Récit* de Lucien de Jérusal., sur l'invent. de la Sainte-Croix et des reliques de S. Etienne, ? 495. sll., v. 4, p. 105. — *Avitus* (*Alcimus Ecdisius*), neveu de l'emp. Avitus; évêq. de Vienne, en Dauphiné, 490; 88 *Lett.* de lui et des princes et évêq. de son temps; *Poème* en 5 chants sur Moyse.

Apr. J.-C.

ORIENT.

traite avec Attila à prix d'or; donne un code de lois 438; veut faire tuer Attila, échoue, l'appaise. Mort 28 juillet 450 d'une chute de cheval. ✱.

Théodose le jeune aimait les arts, et avait du talent pour la peinture et la sculpture. On lui consacra vers 408 une st. d'or qu'on plaça dans le sénat à CP. On éleva à Antioche des st. à Eudoxie, sa fem. En 426, Théodose ordonna par une loi de détruire tous les temples. On en a inféré qu'il avait fait renverser tous ceux de Rome; mais Godefroi, dans son *Commentaire* sur cette loi, et C. Fea (*loco sup. cit.*) prouvent que cette loi n'était pas pour Rome, où le christianisme, étant en vigueur, n'avait rien à craindre des statues et des temples qui restaient des payens. Cette loi regardait l'Illyrie, où le paganisme avait encore beaucoup de partisans.

Æl. Eudoxie II, Aug., fille du sophiste Léonce d'Athènes, 393; nommée d'abord Athénaïs; belle et d'un gr. génie, aimée de Pulchérie (fille d'Arcadius, *voyez* p. 799), qui la marie à Théodose II 7 juin 421; se fait chérir par sa bienfaisance; écrit avec talent en prose et en vers; va à Jérusalem, à Antioche 439; son amitié pour Paulin excite la jalousie de Théodose, qui le fait tuer et la répudie. M. 20 octob. 460. ✱. Enfans: Licinie, Eudoxie, Flaccille M. 431, Arcadius M. jeune.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

PALL., 1 s. épgr. SLL., v. 4, p. 107. — *Bacchiarius*, ? Espagnol. Il existe de lui une *Confession de foi* et une *Apologie du christian.* SLL., v. 4, p. 96. — *Basile*, évêq. d'Antioche 456, eu correspond. avec l'emp. Léon Iᵉʳ et le pape Léon Iᵉʳ. FBG., v. 9, p. 7. — *Basile*, évêq. de Séleucie, en Isaurie, après 431 et 458; admit et censura tour à tour l'hérés. d'Eutychès. Il reste 39 *Homélies* de lui. FBG., v. 9, p. 90. — *Basile* (*Cæcina Decius*), cons. 463, ami de Sidoine Apollinaire. FBG., v. 9, p. 8. — *Boëce* ou *Boëthius* (*Anicius Manlius Torquatus Severinus*), N. à R. ? 470, nommé cons. par Théodoric, 510; marié d'abord à *Helpis*, ensuite à *Rusticiana*, petite-fille de Symmaque; phil. chrét., ministre très-habile de Théodoric; accusé de conspirat., décapité sans jugement 525. Plus. ouvr. de philos. et 3 de théolog., le dern: *De la consolation de la Philos.*, en 5 liv., écrit dans sa prison; et sur l'*arithmét.*, 2 liv.; la *géom.*, 2 liv.; la *musiq.* 5 liv. SLL., v. 3, p. 219, 225, v. 4, p. 113. — *Boniface*, comte de l'empire, ami de saint Augustin; gou-

r.
C.

OCCIDENT.

licon. M. 415; chantée, ainsi que sa sœur, par le poète Claudien. Son tombeau et celui de Marie découverts en 1544 au Vatican, avec une grande quantité d'ornemens imprimés en or.

FLAV. CLAUD. CONSTANTIN III, AUG.; proclamé emp. en Gr.-Bret., s'avance dans les Gaules et en Espagne, force Honorius à le reconnaître; abandonné, attaqué par son gén. Géronce; assiégé dans Arles par Constance; pris, mis à mort avec son fils Julien par Honorius, sept. 411. ✱.

CONSTANT, AUG., fils de Constantin III; reçoit les ordres sacrés, y renonce 408; fait Cés., ensuite Aug. après avoir pris et livré à son père Didyme et Vérinien, cousins d'Honorius; Géronce proclame Maxime emp., poursuit Constant et le met à mort à Vienne, en Dauphiné, 411; ce général se tua la même année. ✱.

JOVIN, AUG.; Gaulois puissant, se déclare emp. août 411 à Mayence; s'allie à Ataulfe, le mécontente en s'associant Sébastien; est assiégé dans Valence, s'échappe, est pris, mis à mort à Narbonne par Dardanus, préfet d'Honorius, 413. ✱.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

verneur de l'Afrique lors de l'éruption de Genséric, roi des Vandales, qu'il y avait appelés pour l'aider à secouer *le joug des* Romains. Mort 480. — *Capella* (*Marcianus Mineus Felix*) de Madaure, en Afrique, pt.: *Satyricon*, en 9 livres, sur les sciences. SLL., v. 3, p. 68. — *Capreolus*, évêque de Carthage, 430; 2 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 93. — *Cassianus* (*Jean*), N. 350 ou 360, vécut long-temps dans les déserts de la Thébaïde, à Bethléem; nommé ? 392 diacre à CP., par S. Jean Chrysostôme; fonda en 405 deux monast. à Marseille, un d'hom. et un de fem., dont l'un celui de Saint-Victor; M. ? 448; 3 ouvr. de lui: *Eloge de la vie ascétiq.* ou des *Cénobites*; *Institutions monastiq.*, en 12 liv.; *Conférences*, en 24; sur l'*Incarnation*, en 7 liv.; chef de la secte des semi-Pelagiens. SLL., v. 4, p. 89. — *Cerealis*, évêq. de Castula en Afriq., du temps d'Eugenius. Une *Conférence* de lui sur la Sainte-Trinité, contre un prêtre arien. SLL., v. 6, p. 107. — *Charisius* (*Flav. Sosipater*) de Campanie, gram.: *Institutions grammatic.* en 5 liv.; fl. ? 430. SLL., v. 3, p. 326. — *Chariton* d'Aphrodisia, écriv. érot.: roman de *Chæréa et* de *de Callirhoé*; fl.

Apr. J.-C.

ORIENT.

CARATON, en 412, 3ᵉ. roi des Huns, veut venger la M. d Donat, chef hun : Théodose II l'appaise par ses présens.

CYRILLE (S.), neveu de Théophile; 24ᵉ. patr. d'Alexand. 412; ardent et violent advers. des Juifs et des Novatiens; ré tablit 417 la mémoire de S. Jean Chrysost.; adversaire d l'hérésiarque Nestorius, 429; préside 431 le concile généra d'Ephèse, condamne Nestorius; accusé d'avoir causé la mor de la célèbre Hypatie, dans une émeute qu'il aurait excitée à Alexand. contre les Juifs. On a de lui un très-grand nombr d'écrits : 42 *Homélies*, 40 *Lettres*, 9 *Dialogues*, des *Comment. sur l'Ecriture-Sainte* et sur l'*Evangile*, des écrits contr Nestorius et l'emp. Julien l'Apostat. M. 27 juin 444. FBG., v. 9

ALEXANDRE, en 414, 38ᵉ. patr. d'Ant.; éteint le schisme, rétablit la mém. de S. J. Chrysost.; très-charitable. M. 421.

PRAYLE, en 417, 43ᵉ. patr. de Jérusal., chasse l'hérésiarque Pélage de la Palestine. M. 428.

THÉODOTE, 39ᵉ patr. d'Ant. 421; sav., accusé d'hérés. M. 429

VARARANE IV, ou BAHRAM-GOUR, roi sassan. des Perse 420, fait la guerre aux Romains, persécute les chrétiens; fai la paix. M. 440.

En 424, 60,000 Huns se joignent au gén. rom. Aëtius, en faveur de Jean, usurpat. de l'empire après la M. d'Honorius.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

450. HLG., v. 2, p. 361. — *Chrysologue (Saint Pierre)*, N. à Imola 406, évêq. de Ravenne 433, M. 450; 176 *Serm.* de lui. SLL., v. 4, p. 94. — *Claudius Claudianus* d'Alex., N. ? 395; favori du ministre Stilicon et de sa fem. Sérène; remplit de grands emplois Arcadius et Honorius, sur la demande du sénat, lui érigèrent une st. à R., dans le Forum de Trajan; pt. payen épiq., panégyriq., satir., bucol., épgr.; écrivit d'abord en grec. Princip. ouvr. latins *Enlèvem. de Proserpine*; *Guerre contre Gildon* en Afriq.; *Guerre Gétique*, ou défaite à Pollentia d'Alaric, roi des Visigoths, par Stilicon; *Invectives* contre Rufin et Eutrope; *Epithalame* d'Honorius, et de Palladius; *Eloges* d'Honorius, de Stilicon, de Sérène, etc M. ? SLL., v. 3, p. 81. — *Cledonius*, sénat. romain, gram. de CP *Comment.* sur Donat; fl. ? 450. SLL., v. 3, p. 325. — *Consentius* (P.) de CP., gram., ami de Sidoine Apollinaire. *Traité du nom et du verbe*; fl. 450. SLL., v. 3, p. 327. — *Constantius*, prêtre de Lyon, ami de Sidoine Apollinaire. *Vie* de S. Germain, évêque d'Auxerre; fl. 450. SLL., v. 4, p. 101. — *Cyrus* de Panopolis PAGJ., 7 épgr.; command. des prétoriens et préfet de la ville

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

SÉBASTIEN, AUG., frère de Jovin, qui se l'associe 412; pris dans Narbonne par Ataulfe, mis à mort 413. ✱.

PRISCUS ATTALE, d'Ionie, AUG.; préfet de R. sous Honorius 409; nommé emp. par Alaric 409, qui le dépose janv. 410, le mène à sa suite, vêtu tantôt en emp., tantôt en esclave; appuyé des Goths, il se déclare encore emp. dans les Gaules; pris par Constance 416; Honorius lui fait couper la main droite, l'exile à Lipari, et en orne son triomphe 417. ✱.

En 397 MARCOMÈRE, roi des Francs, exilé en Toscane. Sunon, son frère, est tué.

ANASTASE, 38e. pape, 5 déc. 398–4 déc. 402; réconcilie l'église grecque avec la romaine. 2 *Lett.* de lui. SLL., v. 4, p. 77.

S. INNOCENT II, 39e. pape, 21 déc. 402–12 mars 417; répara R. dévastée par Alaric 410; s'opposa aux erreurs des Donatistes, de Pélage et de Cœlestius; défendit S. Jean Chrysostôme. 7 *Décrétales* et qq. *Lett.* de lui. SLL., v. 4, p. 84.

De 406–416, les Gaules ravagées par les Alains, les Vandales, les Suèves.

HERMANARIC, 1er. roi suève en Esp. 409; uni à Respendial, roi des Alains, et à Guntharic, roi des Vandales, chasse les Rom. de presque partout; le pays partagé 411: Hermanaric a la Galice. M. 441.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

fl. sous Théodose le Jeune. — *Denys* d'Antioche, soph. chrétien. Il reste de lui 46 *Lettres*; fl. 490. HLG., v. 2, p. 396. — *Dexter* (*Flav. Luc.*), fils de Pacianus; évêq. de Barcelone, préfet du prétoire 392. *Chronique romaine* de la N. de J.-C. à l'an 430, dédiée à S. Jérôme, perdue. SLL., v. 3, p. 169. — *Diadochus*, évêq. de Photique, en Illyrie, vers 450; théolog. ascétiq.: ouvr. sur la *perfection spirit.* en 100 chap. FBG., v. 9, p. 265. — *Diomède*, gram.: *Traité de l'art orat.*; contemp. de Charisius; ? fl. 430. SLL., v. 3, p. 327. — *Dracontius*, ? Espagn., pt. chrétien *hexaméron*: *Poème* en hexam. sur les 5 jours de la Création, une *Elégie* adressée à Théodose le J.; fl. 404. SLL., v. 3, p. 106. — *Elpis* de Messine, fem. de Boëthius; cél. par son instruct., pt.; M. 504. WFL., p. 328. — *Enée* de Gaza, soph. et rhét. chrét., disc. d'Hiéroclès d'Alex.; écrivit le *Théophraste* ou sur l'immortalité de l'âme; fl. 490. HLG., v. 2, p. 395. — *Ennodius* (*Magnus Felix*), évêq. 510. *Disc.* en 507 en honn. du roi Théodoric. SLL., v. 3, p. 196. — *Epigenius*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (*voy.* ce nom); fl. 438.

Apr. J.-C.

ORIENT.

Roilas, en 425, 4e. roi des Huns, pénètre en Thrace, menace CP.; son armée détruite par la peste. Tué d'un coup de foudre.

Sisinnius Ier., 17e. patriarche de Constantinople, 28 févr. 426. Mort 24 décembre 427.

Roua ou Rugula, en 427, 5e. roi des Huns; oncle d'Attila; s'empare de la Pannonie, 427-432; donne asyle à Aëtius. M. 433.

Nestorius de Germanicie, en Syrie, 18e. patr. de CP. 1er. avril 428; d'abord opposé aux hérésies de Novat et d'Arius, ensuite hérésiarq. lui-même, contre l'incarnation de J.-C.: condamné au concile général d'Ephèse 23 juin 431 et déposé. Mort 439 dans la grande Oasis. Ses ouvr. brûlés : il n'en reste que quelques *Homélies*.

Juvenal, en 428, 44e. patr. de Jérusal.; au concile gén. d'Ephèse, 431, condamne Nestorius; au *brigandage* d'Ephèse, 449, du parti des hérétiq. voy. Dioscore, p. 797); se rétracte 461 au concile de Calcéd.; étend les prérogatives de son siége; des troubles le forcent de se retirer à Constantinople; revient 453. Mort 458.

Jean Ier., en 429, 40e. patr. d'Ant.; opposé à S. Cyrille, se réconcilie avec lui 433. M. 442.

Maximien, 19e. patr. de CP., 25 oct. 431; rétablit la paix de l'église. M. 12 avr. 434.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C

SLL., v. 3, p. 272. — *Etienne* (*Stephanus*) de Byzance, gram. géogr. Le *Dictionn. géogr.* que nous avons sous son nom est un extrait de son gr. ouvr. les *Ethniques*, fait par le gram. Hermolaüs sous Justinien. fl. ? 490. HLG., v. 2, p. 386. — *Eucherius*, passa qq. années, avec sa fem. et ses enfans, au monastère de *Néris*, aujourd'hui Saint-Honorat, à 2 lieues d'Antibes; évêq. de Lyon 440. M. 450. De lui un *Traité sur le mépris du monde.* SLL., v. 4, p. 94. — *Eugénianus*, écriv. érot. grec. HLG., v. 2, p. 362. — *Eugenius*, évêq. de Carthage 480. On a de lui en latin une *Profess. de foi cathol.* adressée à Hunnéric, roi des Vandales et arien. SLL. v. 4, p. 105. — *Eugénius* d'Augustopolis, en Phrygie, fils de Trophime; gram. cél. à CP., sous Anastase Ier.; écrivit sur les chœurs d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide; et sur plus. autres sujets de grammaire. *Eudocie*, p. 168. FBG., v. 6, p. 367. — *Eunapius* de Sardes, hist., soph., ennemi du christian.; disc. de Proærésius. Il reste de lui les *Vies des phil.* et qq. +. fl. 410. HLG., v. 2, p. 346. — *Eunomius*, évêq. de Nicomédie 459. FBG., v. 9, p. 214. — *Eus*

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

GUNTHARIC, fils de Godégisèle; fondat. du roy. des Vandales en Espagne, 409; ils occupèrent une partie de la Gal., et les Vandales-Silinges la *Bétique* ou midi du Portugal.

RESPENDIAL, 1er. roi des Alains en Esp. 409; dans le partage avec Hermanaric et Guntharic il a la *Lusitanie*, partie du Portugal. M. 415.

ATAULPHE, success. d'Alaric Ier.; roi des Visigoths 410; entre dans les Gaules 412, prend Narbonne, Toulouse 413; épouse, janv. 414, Placidie, fille de Théodose-le-Gr. et sœur d'Honorius; repoussé de la Narbonnaise, pénètre en Espagne, prend Barcelone, 414; prem. roi des Visigoths en Espagne. Tué août 415 par Sigéric.

ATACE, succède à Respendial 415; 2e. et dernier roi des Alains en Espagne, détruits par Vallia, roi des Goths, 418.

SIGÉRIC, usurpateur du roy. des Visigoths d'Espagne sur Ataulphe, qu'il tue 415, ainsi que ses dix enfans; défait et tué par Vallia 415, au bout de sept jours de règne.

VALLIA, beau-frère d'Ataulphe, et père de Théodoric Ier.; 3e. roi des Visig. d'Esp. 415; s'arrange 416 avec l'emp. Honorius, auquel il rend sa sœur Placidie, et qui, après les conquêtes de Vallia sur les Vandales, les Alains, les Suèves d'Esp., lui cède 419 l'Aquitaine; Vallia s'établit à Toulouse. M. 420.

Vers 415 ENTINOPUS, arch. de Candie, fuyant d'Italie

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

tathe d'Epiphania, en Syrie, rhét. *Chroniq.* MS. en 9 liv., d'Adam à l'emp. Anastase (491-518). FBG., v. 9, p. 150. — *Eustathe* d'Afrique, divisa en 6 journées, ou *hexaméron*, les *Homélies* de S. Basile. FBG., v. 9, p. 149. — *Euthalius*, évêq. de Sulca, ville inconnue, ? de Sardaigne (*voy.* Ortellius, v. *Solci*, *Sulci*). On a de lui des *Traités* sur les *Epîtres* de S. Paul et sur les *Actes* des apôtres, qu'il divisa en chapitres et en versets, ce qui avait déjà eu lieu en 396. Son édition adressée à Athanase le Jeune, évêq. d'Alexand. 490. fl. 458. FBG., v. 9, p. 287. — *Eutocius* d'Alex., math., mécan. écrivit et sur Archimède et Apollonius de Perge; fl. 478. HLS. v. 2, p. 391. — *Eutolmius Scholasticus Illustris*, PAGJ., 4 épigr. Son titre d'*Illustris* indique une haute dignité. fl. sous Arcadius — *Eutychès* de CP., hérésiarq., niait les deux natures de J.-C.: condamné au concile de CP.; protégé par Théodose II; absous au synode ou brigandage d'Ephèse, 449; recondamné au concile général de Chalcéd., sous l'emp. Marcien. M. ? 452. — *Exsuperan*

ORIENT.

Attila, en 433, 6e. roi des Huns; fils de Munzicus; règne 334 avec son frère Bléda; ils font la guerre à l'empire; il tue Bléda 344; grand génie, habile capit., bon pour ses sujets, cruel envers ses ennemis; se faisait nommer le *fléau de Dieu*; devait épouser Honoria, sœur de Valentinien III (*voy.* pp. 802, 804) : demande pour dot la moitié de l'empire : il est refusé; à la tête de 500,000 hom., et chef de plus. rois barb., veut conquérir la terre; ravage les Gaules 451 : battu par Aëtius et Théodoric, 14 juin 451, près d'Orléans; défait de nouv. dans les plaines de Châlons-sur-Marne; désole l'Italie 452; cède aux prières et à l'argent du pape S. Léon; fait la paix avec Valentinien. M. 453. ✱. Le roy. des Huns périt avec lui.

Proclus, secrét. de S. Jean Chrysost. et depuis 20e. patr. de CP. 434. Translation du corps de S. Jean Chrysost. à CP. 27 janvier 438. M. 12 juil. 447. Il reste de lui 20 *Discours*, des *Lettres* et qq. +. FBG., v. 9, p. 365, 504.

Isdegerde II, fils de Vararane IV; roi sassan. des Perses en 440. M. 457.

Dioscore, en 444, 25e. patr. d'Alexand.; sous sa présidence violente le concile d'Eph. en 449 devient un *brigandage*; excommunié au concile de Calcéd. par le pape S. Léon; exilé 451 par l'emp. Marcien. M. 1er. sept. 454.

Flavien, 21e. patr. de CP. 447; concile de CP. 8 nov 448; l'hérésiarq. Eutychès condamné; Flavien, au concilia-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C

tius de Poitiers, préfet habile des Gaules, tué 424 dans une sédit milit. — *Exsuperantius* (*Jul.*) : *Abrégé des guerres civiles* de Marius, de Lépide, de Sertorius. SLL., v. 3, p. 170. — *Exupère* (*Saint*) évêq. de Toulouse, success. de Sylvius; de la plus gr. charité. *Comment.* sur Zacharie. — *Faltonius Probus Alypius*, préfet de R du temps de Symmaq. FBG., v. 3, p. 647. — *Fastidius*, évêq. dans les Iles-Britanniq.; Pélagien. *Traité de la vie chrét.*, adressée à une veuve nom. *Fatalis*. fl. ? 430. SLL., v. 4, p. 87. — *Faustus*, armoricain, abbé de Lérins 433, évêq. de Riez 462, exilé 481 par Euric roi des Visig. et arien. M. après 493 à près de 100 ans. De lui q *Lett.*, des *Serm.* et un ouvr. semi-Pélagien sur la *grâce* et le *libre arbitre*. SLL., v. 4, p. 104. — *Flavien*, évêq. de CP., success. de Proclus. *Lett.* à Léon-le-Gr. et *Profess. de foi* adressée à Théodose Tué au synode d'Ephèse 449, par les partisans d'Eutychès. FBG v. 9, p. 290. — *Fulgentius* (*Fab. Claud. Gordianus*), Afric., N. 430; probablem. père de S. Fulgence, évêq. de Ruspe. Ouvr. si

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

421 devant les Visigoths, se retira dans les lagunes de la mer Adriatiq., et y jeta les prem. fondem. de Venise.

Vers 416, **Pharamond** ou **Théodémus**, fils d'Aschila; chef de la tribu franque des Saliens, la plus redoutable, établis dans le nord de la Gaule, la *Toxandrie* (la Campine), depuis 297; il conserve leurs lois; nommé duc des Francs par Stilicon; regardé comme leur prem. roi dans les Gaules, ? 416; M. 420 suiv. la *Chroniq.* de S. Denis, ou sel. d'autres assassiné 427 à Trèves, avec sa mère Aschilla; sel. l'*Art de vérifier les Dates*, son règne date du 19 juil. 418.

Zozime, 40ᵉ. pape, 18 mars 417–26 déc. 418; condamna les erreurs des Pélagiens. 14 *Lettres* de lui et qq. +. SLL., v. 4, p. 85.

Boniface Iᵉʳ., 41ᵉ. pape, 28 déc. 418–4 sept. 422; sous son pontificat, S. Jérôme et S. Augustin. 8 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 85.

Théodoric Iᵉʳ., ou **Theudo**, **Théodore**, **Théodorit** et **Théodoride**, 4ᵉ. roi des Visig. d'Esp. 420; assiége, sans succès, Arles défendue par Aëtius 426, 429; et Narbonne secourue, 436, par Litorius, gén. rom., défait et pris 439 près de Toulouse qu'il assiégeait; Théod. s'allie à Valentinien *III* et s'unit à Aëtius contre Attila; vainqueur à Méry-sur-Seine;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

gulier en 23 liv., dont il n'existe que 14 dans chacun *desquels il* manque une lett. de l'alph.: le 1ᵉʳ. sur Adam n'a pas d'*A*, etc. Ce genre d'acrostiches se nomme *lippo-grammatique*. SLL., v. 4, p. 103. — *Fulgence* (*Saint*), N. 468 à Telepte, en Afriq.; au sortir de ses études grecq. et lat., voulut se faire anachorète en Egypte: y renonça; évêq. de Ruspe 508; exilé en Sardaigne, avec 60 évêq., par Thrasimond, roi des Vandales et arien; rappelé à Carthage par Hildéric, success. de Thras. M. 533. Beauc. d'ouvr., dont plus. contre les Ariens. SLL., v. 4, p. 111. — *Gélase* de Cyziq., évêq. de Césarée, en Bithynie. On a de lui en grec une *Hist. du concile de Nicée*, écrite vers 475, d'après d'anciens MSS. FBG., v. 9 p. 291. — *Gennadius*, prêtre de Marseille. Un ouvr. sur la *dogmatiq.*; continuation de l'*Hist. littéraire* de S. Jérôme, *De Viris illustribus*, jusqu'en 495, en 100 sections. SLL., v. 3, p. 183, v. 4, p. 108. — *Grégoire le Théologue*, de Nazianze., PAGJ., plus. épigr. fl. sous Théodose-le-Gr. — *Héliodore*, évêq. de Tricca, auteur des *Ethiopiques*, ou *Amours de Théagène et de Chariclée*. PAGJ., 1 s.

Apr. J.-C.

ORIENT.

bule ou *brigandage* d'Ephèse, 8 août 449, déposé, maltraité, exilé; M. 11 août 449.

MAXIME, en 449, 42e. patr. d'Ant.; sa nomination irrégulière; approuvée ensuite par le concile de Calcéd. et par le pape S. Léon. M. 455.

ANATOLE, 22e. patr. de CP., nov. 449; concile à CP. 450; Eutychès recondamné au concile de Calcéd. 451; CP. devient le 1er. patriarchat de l'Orient. M. juil. 458.

450 MARCIEN, AUG., N. 391 en Thrace; secrétaire d'Ardabure; pris par Genséric 431; Pulchérie, sœur de Théodose II, l'épouse, le proclame emp. d'Or 24 août 450; prince accompli : refuse de payer le tribut à Attila; détruit le paganisme. M. très-regretté à CP., janv. 457; canonisé. ✱. Il eut d'un premier mariage une fille nom. FLAVIE EUPHÉMIE. *V*. l'an 467, p. 818.

L'ANONYME cite une statue d'un Ménandre, devin de Crète, haute de 15 aunes ou brasses, et large de 8; elle était en bronze et faite au marteau. On la fondit sous Marcien pour en faire de la monnaie. Il paraît qu'elle était placée à Sainte-Sophie de CP.

PULCHÉRIE, N. à CP. 19 janvier ou 24 août 399 (*voy*.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

épgr. ou un s. distiq.; fl. ? 380-420. — *Helladius* d'Alex., gram. cél. sous Théodose le Jeune. *Lexiq*. grec; *Eloge* de Théod.; *Descript*. des bains de Constantin; *Traité de l'ambition*; *Bacchus* ou *la Muse*. *Eudocie*, p. 168; FBG., v. 6, p. 368; PAGJ., 1 s. distiq.; fl. 408-450. — *Héron II*, math., maît. de Proclus; fl. 440. HLG., v. 2, p. 441. — *Hésychius*, gram. On a de lui un *Dictionn*. très-précieux, et où il paraît qu'il y a eu beauc. de changem. et d'additions. fl. au Ve. ou au VIe. S. HLG., v. 2, p. 351. — *Hesychius*, évêq. de Salona, M. 433. Une *Lettre* de lui à S. Augustin. SLL., v. 4, p. 85. — *Hiéroclès* d'Alex., phil. plat., périp.: écrits sur la *Providence*, le *destin*, le *libre-arbitre*, en extraits dans Photius, et? sur les *vers dorés* de Pythagore, des *facéties*. fl. 450. HLG., v. 2, p. 393. — *Hilaire* (*Hilarius Prosperi*), ami de Prosper d'Aquitaine; advers. de Pélage. Deux *Let*. de lui. SLL., v. 4, p. 100. — *Hilarius*, disc. de S. Honorat; évêque d'Arles 429, défendit 444, mais en vain, contre le pape S. Léon-le-Grand et les empereurs Théodose et Valentinien III, les droits de l'église gallicane. M.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

il y est tué 451; laisse 2 fils: THORISMOND, son success. et THÉODORIC II.

THÉODOTE, en 421, 39e. patr. d'Ant.; en 424, présida concile où l'hérésiarque Pélage fut condamné. M. 429.

CONSTANCE III, AUGUSTE, N. à Naïsse, en Illyrie; habile gén. sous Théodose et Honorius; défait à Arles le tyran Constantin 411, Ataulphe, success. d'Alaric, et épouse sa femme Placidie, 1er. janvier 417; associé à l'empire par Honorius, 3 février 421. M. à Ravenne 2 sept. ✱.

GALLA PLACIDIE, [illegible] aric 409; épouse Ataulphe à Narbonne j[illegible] tué à Barcelonne, août 415; mariée à Co[illegible] 1er. janvier 417; en a Honoria et Valent[illegible] ommée Aug. 8 février 421; se retire à CP. [illegible] ient à R.; régente pendant la minorité de son [illegible] fait mourir à Aquilée le tyran Jean, 425; le co[illegible] iface, soupçonné, livre l'Afrique à Genséric, [illegible] Vandales, 427; Placidie règne avec Valentinien. [illegible] nov. 450. ✱.

SALOMON Ier., nommé auss[illegible] NTHOT, GUITHON et VITTIX, fils d'Urbien, 3e. fils de G[illegible] an (*voy.* ann. 383); 2e. duc de la Bretag.-Armoric, 421; vou[illegible] t porter la réforme dans les mœurs. Tué 434.

S. CÉLESTIN Ier., 42e. pape, 10 sept. 422–26 juil. 432. Sous lui l'hérésie de Nestorius 430; il réprime celle des Sémi-Pé-

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

449. *Vie* de S. Honorat; une *Lett.* à l'évêq. de Lyon, et? le *Symbole* de S. Athanase et le *poème des Macchabées.* SLL., v. 4, p. 92. — *Honorat* (*Saint*), fondateur et abbé du célèbre monastère de Lérins pendant 35 ans, et 13e. évêq. d'Arles. Mort 429. — *Honorat* (*Saint*), N. 420, disc. de S. Hilaire d'Arles; 7e. évêque de Marseille, grand prédicateur. *Vie* de S. Hilaire. — *Honoratus* (*Antonius*), évêq. de Constantine, en Afriq., sous Genséric. Une *Lettre* de lui. SLL., v. 4, p. 100. — *Hypatie*, nom. aussi *Hyparchie* et *Hyptachie*, fille de Théon d'Alexand., et phil., géom., math., astr.; fem. d'Isidore; massacrée par le peuple d'Alexand. Une *Lett.* d'elle à S. Cyrille, évêq. d'Alexand., cél., mais apogryphe; 3 ouvr. astron. cités. *Suidas*; WFL., p. 368; FBG., v. 9, p. 187. M. 415 (voy. *Isidore*). — *Ibas*, évêque d'Edesse, en Mésopotamie, fau[illegible] Nestorius et de Théodore de Mopsueste; absous au con[illegible]

Apr. J.-C.

ORIENT.

Eudoxie Iʳᵉ., p. 785), associée à l'empire 14 juil. 414, règne avec talens; beauté, génie, instruction, bonté, digne de tous les éloges; éloignée du gouvernem. par des intrigues 447, rappelée 449; donne sa main et la couronne à Marcien, 450. M. vierge 18 juillet 453. ✱.

Proterius, en 451, 26ᵉ. patr. d'Alexand.; troubles dans l'église d'Alexand. 457, excités par les partisans de Dioscore. — Timothée *Elure* ou le chat, patr. (intrus), fait assassiner Proterius 29 mars 457.

Domnus II, en 552, 41ᵉ. patr. d'Antioche, disc. de S. Euthymne; déposé 449 par le *brigandage* d'Ephèse. M. 461.

Basile, en 456, 43ᵉ. patriarche d'Antioche. M. 458.

Pérose ou Phirouz, fils d'Isdegerde II; en 457 usurpa le trône sur son frère Hormuz; fait la guerre aux Huns, qui l'avaient placé sur le trône. Tué 488.

457 LÉON Iᵉʳ., Aug., N. en Thrace, proclamé emp. d'Orient par Ardabure et Aspar, 7 févr. 457; bonnes qualités, mais avare et souv. cruel; bat Genséric en Illyrie 460; incendie de 8 quartiers de CP. 465; sa flotte, trahie par son gén. Basilisque, détruite par Genséric, 468; Ardabure et Aspar conspirent: tués 471; Léon le jeune associé à l'empire. M. janv. 474. ✱. — L'Anonyme parle d'une très-gr. st. d'Hérodien le Thrace, bossu; Ardabure la détruisit et y trouva 133 talens d'or qu'il remit à Léon, qui était aussi Thrace

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

Tyr 446; condamné par celui d'Ephèse 449; déposé, rétabli 451; Mort 457. Un fragment de *Lettre* de lui condamnée au concile de CP. 553. — *Idacius*, évêq. de *Lemica* (Lamegos) dans la Gallice, 460. *Chroniques* de l'an 378 de J.-C. à 467, et *Fastes consulaires* de l'an de Rome 365 (489 av. J.-C. à l'an 468 de J.-C.): détails curieux sur les Goths et les Suèves. SLL., v. 3, p. 171. — *Isaac*, Syrien, évêq. de Ninus. *Homélies ascétiques* en arabe vers 440. HLG., v. 3, p. 291. — *Isidore* de Péluse, abbé d'un monastère. Il reste de lui 2012 *Lettres* sur l'*Ecriture-Sainte*. M. ? 449. HLG., v. 3, p. 292. — *Jean*, évêq. de Jérusalem, écrivain ecclés., M. 417. HLG., v. 3, p. 239. — *Julien*, évêq. d'*Eclanum*, en Pouille, 416; adopta les erreurs de Pélage et de Cœlestius; renvoyé de son siége. Fragm. de ses ouvr. dans ceux de S. Augustin. SLL., v. 4, p. 86. — *Leo*, évêq. de Bourges. Une *Lett.* de lui. fl. ? 460. SLL.,

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

lagiens, propagée dans les Gaules par Cassianus, et à laq. allèrent s'opposer saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes. 18 *Lettres*, dont une très-belle aux évêq. des Gaules. SLL., v. 4, p. 91.

JEAN, AUG., secrétaire d'Honorius; se déclare emp. août 423, avec l'appui de Castin et d'Aëtius; Ardabure et Aspar son fils, gén. de Théodose et de Placidie, marchent contre lui; pris par trahison dans Ravenne, livré à Placidie; insulté, mis à M. à Aquilée juillet 425. ✱.

425 FLAV. PLACIDIUS VALENTINIEN III, AUGUSTE, N. à Ravenne 3 juil. 419 (voy. PLACIDIE, p. 800), César 424, emp. d'Occid. 23 oc[...]use Eudoxie à CP. 437; prince faible et vic[...] de la famille de Théodose; l'empire dé[...] Barbares; Valentinien revient en Italie 43[...]roi des Francs, s'établit dans le nord de la [...]Valentinien s'allie avec Théodoric et Mérov[...] Attila (voyez p. 797); l'ingrat Valentinien t[...]s, viole la femme de Maxime, qui le fait tuer [...]s 455. ✱.

LICINIE EUDOXIE III, [...]N. à CP. 422 (voy. ÆL. EUDOXIE II, p. 791); fe[...]Valentinien III, 29 oct. 437; beauté, esprit, mérite[...]ingués; veuve 455; elle attire Genséric à R. pour se venger de Maxime, qui,

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

v. 4, p. 101. — *Léonce*, évêq. d'Arles. *Lett.* au pape S. Hilaire; fl. 461-468. SLL., v. 4, p. 103. — *Leontius*, jurisc. à CP., sous Théodose-le-Jeune; fl. 435. SLL., v. 3, p. 291. — *Longus*, soph., écriv. érot. On a de lui *Daphnis et Chloé*, le plus joli des romans grecs. fl. ? 420. HLG., v. 2, p. 358. — *Loup (Saint)* de Toulouse, évêq. de Troyes 427, combattit le *Pélagianisme* dans la Gr.-Bretagne; détourna Attila de piller Troyes, et fut injustem. accusé d'avoir favorisé ce conquér. M. 478. 2 *Lett.* de lui, dont une à Sidoine Apollinaire. SLL., v. 4, p. 91. — *Macrobe* (*Aurel. Ambrosius Theodosius*), personnage consulaire, écriv. polygr. *Songe de Scipion*; *Dialogues des Saturnales* en 7 liv., détails curieux sur la mythol., l'hist., le luxe, et les mœurs des Rom.; fl. sous Théodose-le-Jeune, 408-450. SLL., v. 3, p. 322. — *Malchus* de Philadelphie, en Syrie, hist., soph., de CP., écrivit l'*Hist. de Byza*[...]qu'à l'an 480; il n'en reste que des extraits. HLG., v. 2, p. [...]

ORIENT.

bossu. — Il y avait à CP., dans le quartier de Tau-
s, une statue équestre d'Aspar.
Æl. Vérine, Aug., sœur de Basilisque ; fem. de
on, en a Ariadne, mariée à Zénon, et Léontia ; fait
nmer emp. Zénon févr. 474 ; le chasse pour cou-
nner son amant Patrice : elle échoue, on élit Basi-
que ; Patrice tué ; elle remet Zénon sur le trône 477 ;
ut faire tuer le favori Illus : est enfermée ; sort de
ison 483 ; cabale pour élever Léonce à l'empire ;
ilée ; M. 484. *. — On cite plusieurs statues de Vé-
ne sous la figure de Minerve.
Acace, en 458, 44e. patriarche d'Antioche. Grand trem-
ment de terre à Antioche 14 sept. 459. M. 459.
Gennade, 21e. patr. de CP. 458 ; fondation du cél. mo-
st. de Stude à CP., 462. Mort 25 août 471.
Anastase, en 458, 45e. patr. de Jérusal. ; attaché au con-
le de Calcédoine ; persécuté par les schismatiques 475.
Martyrius, en 460, 45e. patr. d'Ant. ; troubles excités par
fanatique Pierre le Foulon : Martyrius abdique 471.
Timothée Solofaciole, en 460, 27e. patr. d'Alexand. —
n 475, Elure, patr. intrus, revient : Timothée s'éloigne ;
paraît 477. Mort avril 482.
Elure, patriarche intrus d'Alexandrie jusqu'en 460 ; chassé
r l'emp. Léon, revient 475 sous l'emp. Basilisque. M. 477 ;

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

rtus (*Ecdicius Claudianus*) de Vienne, dans les Gaules, pt.
? auteur du *Pange Lingua, etc.* ; épgr. chrét. M. 474. —
rtus (*Cl.*), phil. chrét. très-savant. *Traité de la nature de*
? Le même que le précéd. SLL., v. 3, p. 218. — *Marcel*
, évêq. de Paris, M. 440. — *Marcianus* d'Héraclée du Pont,
Il reste qq. parties de ses ouvr., le Ier. liv. du *Périple de*
n. fl. 410. HLG., v. 2, p. 363. — *Marin* de Flavia-Neapolis,
estine, phil., disc. et success. de Proclus, dont il a laissé la
des *Comment.* sur Euclide. Il paraît qu'il avait écrit en vers
de Proclus. fl. 485. PAGJ., 1 s. distiq. et 1 épgr. ? ; HLG.,
. 385. — *Marianus le Scholastique,* PAGJ., 5 épgr. ; fl. sous
sc. — *Marius Mercator,* ami de S. Augustin. On a de lui
vr. contre les hérésies de Pélage, de Nestorius et de Théo-
e Mopsueste. Vivait encore en 450. SLL., v. 4, p. 86. —
rius, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (*voy.* ce nom) ;

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

lagiens, propagée dans les Gaules par Cassianus, et à laquelle allèrent s'opposer saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes. 18 *Lettres*, dont une très-belle aux évêq. des Gaules. SLL., v. 4, p. 91.

Jean, Aug., secrétaire d'Honorius; se déclare emp. août 423, avec l'appui de Castin et d'Aëtius; Ardaburius et Aspar son fils, gén. de Théodose et de Placidie, marchent contre lui; pris par trahison dans Ravenne, livré à Placidie; insulté, mis à M. à Aquilée juillet 425. ✱.

425 Flav. Placidius VALENTINIEN III, Auguste, N. à Ravenne 3 juil. 41[illegible] [illegible]idie, p. 800), César 424, emp. d'Occid. 2[illegible] [illegible]use Eudoxie à CP. 437; prince faible et [illegible] de la famille de Théodose; l'empire d[illegible] Barbares; Valentinien revient en Italie 4[illegible] roi des Francs, s'établit dans le nord de la G[illegible] Valentinien s'allie avec Théodoric et Mérovée [illegible] Attila (*voyez* p. 797); l'ingrat Valentinien tue [illegible]s, viole la femme de Maxime, qui le fait tuer [illegible]s 455. ✱.

Licinie Eudoxie III, Au[illegible] N. à CP. 422 (*voy.* Æl. Eudoxie II, p. 791); fem. d[illegible] Valentinien III, 29 oct. 437; beauté, esprit, mérite distingués; veuve 455; elle attire Genséric à R. pour se venger de Maxime, qui,

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

v. 4, p. 101. — *Léonce*, évêq. d'Arles. *Lett.* au pape S. Hilaire; fl. 461-468. SLL., v. 4, p. 103. — *Leontius*, jurisc. à CP., sous Théodose-le-Jeune; fl. 435. SLL., v. 3, p. 291. — *Longus*, soph., écriv. érot. On a de lui *Daphnis et Chloé*, le plus joli des romans grecs. fl. ? 420. HLG., v. 2, p. 358. — *Loup* (*Saint*) de Toulouse, évêq. de Troyes 427, combattit le *Pélagianisme* dans la Gr.-Bretagne; détourna Attila de piller Troyes, et fut injustem. accusé d'avoir favorisé ce conquér. M. 478. 2 *Lett.* de lui, dont une à Sidoine Apollinaire. SLL., v. 4, p. 91. — *Macrobe* (*Aurel. Ambrosius Theodosius*), personnage consulaire, écriv. polygr. *Songe de Scipion*; *Dialogues des Saturnales* en 7 liv., détails curieux sur la mythol., l'hist., le luxe, et les mœurs des Rom.; fl sous Théodose-le-Jeune, 408-450. SLL., v. 3, p. 322. — *Malchus* de Philadelphie, en Syrie, hist., soph., de CP., écrivit l'*Hist.* de Byza[illegible] qu'à l'an 480 : il n'en reste que des extraits. HLG., v. 2, p. [illegible]

Apr. J.-C.

ORIENT.

et bossu. — Il y avait à CP., dans le quartier de Taurus, une statue équestre d'Aspar.

ÆL. VÉRINE, AUG., sœur de Basilisque; fem. de Léon, en a ARIADNE, mariée à Zénon, et LÉONTIA; fait nommer emp. Zénon févr. 474; le chasse pour couronner son amant Patrice : elle échoue, on élit Basilisque; Patrice tué; elle remet Zénon sur le trône 477; veut faire tuer le favori Illus : est enfermée; sort de prison 483; cabale pour élever Léonce à l'empire; exilée; M. 484. *. — On cite plusieurs statues de Vérine sous la figure de Minerve.

ACACE, en 458, 44e. patriarche d'Antioche. Grand tremblement de terre à Antioche 14 sept. 459. M. 459.

GENNADE, 21e. patr. de CP. 458; fondation du cél. monast. de Stude à CP., 462. Mort 25 août 471.

ANASTASE, en 458, 45e. patr. de Jérusal.; attaché au concile de Calcédoine; persécuté par les schismatiques 475.

MARTYRIUS, en 460, 45e. patr. d'Ant.; troubles excités par le fanatique Pierre le Foulon : Martyrius abdique 471.

TIMOTHÉE SOLOFACIOLE, en 460, 27e. patr. d'Alexand. — En 475, ELURE, patr. intrus, revient : Timothée s'éloigne; reparaît 477. Mort avril 482.

ELURE, patriarche intrus d'Alexandrie jusqu'en 460; chassé par l'emp. Léon, revient 475 sous l'emp. Basilisque. M. 477;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

Mamertus (*Ecdicius Claudianus*) de Vienne, dans les Gaules, pt. chrét., ? auteur du *Pange Lingua, etc.*; épgr. chrét. M. 474. — *Mamertus* (*Cl.*), phil. chrét. très-savant. *Traité de la nature de l'Ame.* ? Le même que le précéd. SLL., v. 3, p. 218. — *Marcel* (*Saint*), évêq. de Paris, M. 440. — *Marcianus* d'Héraclée du Pont, géogr. Il reste qq. parties de ses ouvr., le Ier. liv. du *Périple de l'Océan.* fl. 410. HLG., v. 2, p. 363. — *Marin* de Flavia-Neapolis, en Palestine, phil., disc. et success. de Proclus, dont il a laissé la *Vie*, et des *Comment.* sur Euclide. Il paraît qu'il avait écrit en vers la *Vie* de Proclus. fl. 485. PAGJ., 1 s. distiq. et 1 épgr. ?; HLG., v. 2, p. 385. — *Marianus le Scholastique*, PAGJ., 5 épgr.; fl. sous Anastase. — *Marius Mercator*, ami de S. Augustin. On a de lui des ouvr. contre les hérésies de Pélage, de Nestorius et de Théodore de Mopsueste. Vivait encore en 450. SLL., v. 4, p. 86. — *Martyrius*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (*voy.* ce nom);

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

épris d'elle, l'avait forcée à l'épouser après avoir tué son mari ; R. pillée ; Eudoxie, menée à Carthage, revient à R. sous Léon. ✱. Enfans : Eudoxie et Placidie.

Justa Grata Honoria, Aug., née à Ravenne 417 ; sœur de Valentinien III ; renvoyée de Rome pour ses amours avec son intendant Eugène ; va à CP. 434 ; revient à R. 450 ; veut épouser Attila : on la marie à un sénat. ; Attila la réclame, fait la guerre à Valentinien, et n'obtient pas Honoria. ✱.

Aschilla, mère de [illegible] ; tuée à Trèves en 427.

Clodion ou Chlodi[illegible] *[illegible]elu*, fils ou parent de Pharamond et son success. ; [illegible]s Francs dans les Gaules, 427 ; battu 432 par le gé[illegible] Aëtius et Majorien, depuis emp., victoire célébrée [illegible]e Apollinaire ; prend 445 *Tornacum* (Tournai), [illegible]*m* (Cambrai), *Amianum*

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

fl. 438. sll., v. 3, p. 272. — *Maxime* (*Saint*), évêq. de Turin, M. après 495. Gr. nomb. d'*Homélies* très-éloq. sll., v. 4, p. 89. — *Maxime*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus ; fl. 438. sll., v. 3, p. 272. — *Meletius*, évêq. de Mopsueste, déposé pour hérésie et *Nestorianisme* au concile d'Ephèse, 431 ; 11 *Lett.* de lui en latin. fbg., v. 9, p. 305. — *Nicæas* ou *Nicetas*, évêq. de Romatiana, en Mæsie. Un écrit *Ad lapsam Virginem.* sll., v. 4, p. 86. — *Nicetas*, écrivain érotique grec. hlg., v. 2, p. 362. — *Nicolas* de Myræ, en Lycie, rhét., disc. de Proclus : ouvrages de rhétorique ; fl. 457–491. fbg., v. 6, p. 134. — *Nilus le Scholastique*, pagi., 1 s. épgr. et 1 distiq. ; fl. au commencement du Ve. siècle. — *Nonnus* de Panopolis, pt. : *poème sur Bacchus* en 48 liv. ; fl. 410. hlg., v. 2, p. 360. — *Numatianus* (*Claudius Rutilius*) de Toulouse ou de Poitiers, fils de Cl. Lachanius ou Læcanius ; pt. payen : *Poème* en vers élégiaques élégans sur son départ de Rome et son retour dans les Gaules. Mort 416. sll., v. 3, p. 92. — *Olympiodore* d'Alex., phil., maît. de Proclus ; M. 485. hlg., v. 2, p. 428. — *Olympiodore* de Thèbes, en Egypte, hist. grec : qq. + de son Hist. en 22 liv., dédiée à Théodose-le-Jeune, conservés par Photius ; fl. 407–425. hlg., v. 2, p. 369, 428. — *Orientius* (*Saint*) évêq. d'Auch, M. ? 450. Recueil d'instruct. en vers, *Commonitorium*, et qq. poésies. — *Orose* (*Paul*), de Tarragone, ami de S. Augustin ; hist. : son *Histoire* en 7 liv., depuis le commence[illegible] monde, qu'il place à 5,618 ans avant son épq. ; fl. sous Arcadiu[s]

ORIENT.

les hérétiques le remplacent par l'archidiacre Pierre Monge; chassé par Zénon 36 jours après son intrusion.

Hormisdas, en 467, chef des Huns, ravage l'empire; défait par Anthémius.

Dingis, en 468, fils d'Attila, fait la guerre aux Romains. Tué, sa tête portée à Constantinople, 469.

Simplicius de Tibur ou Tivoli, pape 468–483, eut à défendre le Saint-Siége contre les prétentions d'Acacius, patr. de CP. 19 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 103.

Julien, en 471, 47e. patriarche d'Antioche après la fuite de Pierre le Foulon, qui revint 475. Julien mort 475.

Acace, 22e. patr. de CP. 471; en 475 pour, en 482 contre le concile de Calcéd.; déposé par le pape Félix, 484; excommunié com. hérétiq.; schisme. M. 489. *V.* 517, Jean II.

Pierre le Foulon, en 471, 46e. patr. d'Ant. intrus; de crainte de l'emp. Léon, il prend la fuite; il revient 475 après

---

ITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

Honorius, vers 400, M.?; advers. de la doctrine de Pélage. Un rage sur le *libre-arbitre* et un *Avis* à S. Augustin. SLL., v. 3, 70, v. 4, p. 84. — *Papianille*, fille de Fl. Avitus, emp. 455; de Sidoine Apollinaire. SLL., v. 3, p. 96. — *Paschasinus*, êque, écrivit 443, à S. Léon, sur le comput paschal. SLL., v. 4, 101. — *Paulin*, évêq. de Beziers. Une *Lettre* de 418 sur les si-es effrayans?. FBG., v. 9, p. 315. — *Paulinus Petrocorius* ou de rigueux, pt. chrétien. *Vie* de S. Martin, en 6 chants, dédiée à rpétuus évêq. de Tours, 461, et 2 autres pièces de vers. fl. 473. G., v. 9, p. 316; SLL., v. 3, p. 106. — *Perpetuus*, évêq. de Tours, 1–491. On a son *Testament*. SLL., v. 4, p. 103. — *Philargyrius unius*), gramm., scholiaste de Virgile; fl. ? 365. SLL., v. 3, 328. — *Philémon*, gram. grec, auteur d'un *Lexique*, qq. +. G., v. 6, p. 376; fl. ? au Ve. siècle, ? beaucoup plus tard. — *iloxène* ou *Xénaïas*, évêq. de Maboug ou *Hiérapolis*, 485; s-savant, un des chefs de la secte des Jacobites-Syriens; utenu par l'emp. Anastase; exilé par l'emp. Justin-le-Vieux; ouffé en 522. Beauc. d'ouvr. MSs. au Vatican; trad. syr. des 4 *vangiles*, de 508. — *Phœbammon* de Cynopolis, en Egypte, *ét.*; il reste qq. écrits de lui; fl. ? 410. HLG., v. 2, p. 363. — *Polemius* (*Silvius* ou *Salvius*), évêq. de Martignac, dans le Valais. lui le *Laterculus*, ou liste des fêtes des chrét. et des payens. fl. 450. SLL., v. 4, p. 101. — *Pomerius* (*Julianus*) de Mauritanie, ét. à Arles. Un ouvr. sur la *vie contemplative*. fl. ? 495. SLL.,

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

(Amiens) où il s'établit ; Aétius en 447 lui fait lever le siége d'*Augusta Suessonum* (Soissons). M. 448.

Genséric, frère et success. de Gondicaire et préféré à Hunéric ; N. à Séville 406 ; roi des Vandales 428–477 ; passe 429 en Afrique, avec les Vandales et les restes des Alains, pour soutenir le Cte. Boniface à l'empire des Rom. ; se brouille avec lui, le bat ; arien, persécute 437 les chrétiens cathol. ; prend et brûle Hippone 431, Carthage 439 ; poursuit ses opérations ; à la tête d'une flotte considérable, secourt l'impér. Eudoxie contre Maxime (voy. p. 800), prend R. 455 ; pille de 14 jours, malgré les [illegible] du pape S. Léon-le-Grand ; l'impér. Eudoxie et [illegible] [illegible] et Eudoxie, et toute la jeunesse romaine, [illegible] captivité ; il fait trembler CP. et l'emp. Zénon, [illegible] de la paix ; rentre [illegible] avec de grands [illegible] Carthage 24 janv. 477.

Les *Bretons* (B[illegible] battaient les *Picts* et les Scots ou Ecossais, qui les [illegible] *Voy.* Hengist, p. 80[illegible].

S. Sixte III, 43e. pape, [illegible] 432–18 août 440 ; apaise les troubles de l'église, réconcilie S. Cyrille avec Jean d'Antioche.

Graillon ou Gollit et Gallon, 4e. duc de la Bretagne-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Vᵉ. S. APR. J.-C.

v. 4, p. 108. — *Priscus* de Panium, en Thrace, rhét., soph. chrét. Il existe une *relation* de son ambassade chez les Huns. fl. 445, vivait encore en 471. *Eudocie*, p. 355 ; FBG., v. 6, p. 136. — *Proclus* de Lycie, N. à CP. 412, M. 485 ; phil. et rhét. célèbre à Athènes, où il succéda à Syrianus, son maître, 450 ; il avait été aussi disc. de Plutarque d'Athènes, du gram. Orion, du phil. périp. Olympiodore, du math. Héron et de l'orat. Lacharès ; il écrivit contre le *christianisme*, sur les *mystères*, la *magie* et la *doctrine secrète*, sur la *Providence* et le *Destin* ; 22 de ses ouvr. cités sont perdus, plus. autr. sont encore MSS. On a de lui des *Hymnes*, les *Commentaires* sur Homère, Hésiode, sur le Timée, la *Républ.*, et plus. autr. ouvr. de Platon, sur Euclide, Ptolémée, sur l'*astronomie*, et une *Chrestomathie*, gram. et poétiq. Sa *Vie* écrite par son disc. Marinus de Naples (*Flavia Neapolis*), comme un modèle de toutes les vertus, et pour montrer qu'elles seules procurent le vrai bonheur. *Eudocie*, p. 366 ; FBG., v. 9, p. 363, 445. — *Procopius*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus ; fl. 438. SLL., v. 3, p. [illegible] — *Prosper* d'Aquitaine, N. 403, pt. chrét. : *Poëme* en 3 ch. [illegible] la *Grâce divine*, 106 *réflex. morales* en vers ; [illegible] du pape-

Apr. J.-C.

ORIENT.

la mort de Julien; exilé 478, et replacé par l'emp. Zénon en 485. Mort 488.

473 FLAV. LÉON II, LE JEUNE, AUG., N. 459 de Zénon et d'Ariadne; César 473; emp. d'Orient janv. 474; à la prière de Vérine (voy. p. 803), s'associe son père Zénon février 474. Mort novembre 474. ✱.

474 ZÉNON, AUG., N. en Isaurie mars 426; épouse, 468, Ariadne, fille de Léon Ier.; associé par son fils Léon II à l'empire février 474; d'un caractère affreux: règne avec la plus cruelle tyrannie; la 2de. année de son règne il renversa beaucoup de temples, entr'autres celui que Basilisque, pendant son usurpation, avait élevé à Jupiter à CP.; on conspire contre lui; Basilisque élu emp.; Zénon rétablit août 477; son empire désolé par les Goths; Illus, son favori, fait nommer Léonce emp.; l'un et l'autre sont tués; grandes exécutions à Constantinople. Mort 9 avril 491. ✱.

ZÉNON l'Isaurien fit élever à CP. une statue équestre à Thédoric. — ALOÏSIUS, arch. de Théodoric.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

Léon-le-Grand, ? 440; advers. des Pélagiens; M. ? 465. *Chroniq. de la N. du monde à l'an 379 de J.-C., et de la M. de l'emp. Valens 378, à la prise de R. par Genséric 455.* SLL., v. 3, p. 102, 172, v. 4, p. 100. — *Prosper Tiro,* rhét. gaul., pt. chrét.: un petit *Poëme élégiaq.*, adressé à sa fem., sur les avantages du célibat; fl. 407. SLL., v. 3, p. 102. — *Prudentius Amenus,* Espagn.; ? de lui 49 sections de 4 vers, *Abrégé de l'Hist.-Sainte;* fl. ? au Ve. S. SLL., v. 3, p. 75.—*Remi (S.)*, évêq. de Reims, baptisa Clovis 495; présida un concile 517; M. à 96 ans. 4 *Lett.* de lui et son *Testam.* SLL., v. 4, p. 104. — *Rufinus* d'Ant., gram., *Comment.* sur Térence; ? est-ce le même dont on a la fab. de Pasiphaé, et 32 vers sur l'amour. fl. ? 475. SLL., v. 3, p. 99, 328. — *Ruricius*, Gaul., évêq. de Limoges 484. Deux liv. de *Lett.* M. après 507. SLL., v. 4, p. 103.— *Sabinus*, évêq. d'Héraclée, en Thrace; qq. écrits; fl. 450. HLG., v. 3, p. 283. — *Salonius*, fils d'Euchérius; évêq. de Lyon. *Comment. mystique sur Salomon* et *l'Ecclésiaste*. M. avant 475. SLL., v. 4, p. 101. — *Salvianus*, prêtre de Marseille. Une *Apologie du christian.*, en 451 ou 455. SLL., v. 4, p. 96. — *Salvius* ou *Silvius Sedulius* (*Cœlius*), pt. chrét. (voy. *Polemnius*); *Poëme* en vers

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

Armoric., 434; fit avec succès la guerre aux Romains aux Vandales. M. 445.

S. Léon Ier., *le Grand*, de Toscane, 44e. pape, 29 sept. 440–5 nov. 461; n'étant que diacre, il avait réconcilié dans les Gaules le gén. rom. Aëtius avec Albinus; en 451, il confondit l'hérésiarq. Eutychès; par son éloq., il arrêta Attila sur le point d'entrer à R. et de la piller; en 455, il sauva R. de la destruct., mais ne put empêcher Genséric de la piller pend. 15 jours (*voy.* Genséric, p. 806). On a de S. Léon 96 *Sermons* et 173 *Lettres*, et d'autres ouvrages.

Richila, 2e. roi des Suèves d'Esp., 441; il conquit sur les Rom. *Hispalis* (Séville), la *Vandalitia* (l'Andalousie), *Carthago Nova* (Carthagène), *Toletum* (Tolède). M. 448.

Vortigerne, roi des Bretons 445, appelle en 447 les Saxons, les Jutes et les Angles, peuples du nord de la Germanie, contre les Pictes et les Scots du nord des Iles-Britan. (*voy.* p. 806); il épouse, 449, Rowna, fille d'Hengist, roi des Saxons, auquel il donne le *Cantium*, pays de Kent; accusé de favoriser les Barbares, chassé, assiégé par le gén. Ambroise Aurélien. Mort 485.

Audren, fils de Salomon (*voy.* ce nom p. 800); 5e. roi de la Bretagne-Armoric., 445; envoya son frère Constantin avec 2,000 hom. au secours des Iles-Britanniques. M. 464.

Les Bretons, abandonnés à leurs propres forces par Aëtius et les Rom., repoussent en 446 les Barbares; d'autres se soumettent.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

hexam. en 5 chants, *Carmen Paschale*, sur la *Bible* et l'*Evang.*; une *Elég.*, et un *Hym.* en 23 stroph., dont chacune commence par une lettre de l'alphabet. fl. ? 480. sll., v. 3, p. 103. — *Sergius* (*Marius*), gram., ? le même que Servius. *Comment.* sur Donat. sll., v. 3, p. 325. — *Servastus* (*Sulpicius Lupercus*), pt. *Elégie* sur la cupidité, *Ode* sur la vieillesse, et ? *Vers* sur les avantages de la vie privée. palb. fl ? au Ve. S. sll., v. 3, p. 99. — *Servius* (*Marius Servis* ou *Servius Maurus Honoratus*), gramm. cél. *Comment.* sur Virgile, sur Donat, et sur la *métriq.* fl. sous Arcadius et Honorius, 395–423. sll., v. 3, p. 324. — *Sévère* d'Alexand., auteur de *Narrations*, nom. *Ethopées*, sur divers sujets il en reste qq.-unes dans la collection d'Allatius. fl. 460. fbg. v. 6, p. 53; hlg., v. 2, p. 386. — *Severus*, évêq. de *Mago* (le port Mahon). Une *Lettre* de lui de l'an 423, sur la conversion

Apr. J.-C.

ORIENT.

Arcadie, 1re. fem. de l'emp. Zénon, mère de Zénon, débauché et mort jeune.

Ariadne, fille de Léon Ier. et de Vérine; 2e. fem. de Zénon, mère de Léon II. On dit que pour faire régner Anastase, son amant, elle contribua à la mort de son mari. ✱.

475 BASILISQUE, Aug., frère de Vérine, fem. de Léon Ier.; gén. des armées 464, cons. 465, patrice sous Léon Ier.; trahit; la flotte de 1200 voiles qu'il commandait en Afriq. détruite par Genséric, 468; exilé à Héraclée pendant 7 ans; revient à CP., renverse Zénon; est élu emp. 475 (*voy.* Vérine, p. 803); règne avec une affreuse tyrannie : exactions, pillages; favorise les Eutychiens contre les cathol. qu'il persécute; incendie à CP., biblioth. de 120,000 vol. brûlée; Patrice, amant de Vérine, mis à M.; elle veut le venger; rappelle Zénon; il est pris, relâché; arrive à CP., prend, août 477, et fait mourir de faim Basilisque et sa famille. ✱.

Plus. chefs-d'œuvre de sculpt. antiq. sont détruits dans l'incendie du palais Lausus, à CP., sous Basilisque. On peut voir des détails sur ces st. dans Cédrénus, *Compend. hist.*, p. 351, et dans Zonare, *Annal.*, l. 14, p. 52. — Basilisque éleva à CP. un temple à Jupiter.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

des Juifs de Minorq., lors de la translat. des reliq. de S. Etienne par Orose. SLL., v. 4, p. 85. — *Sidonius* (*C. Sollius Apollinaris Modestus*), ou *Saint Sidoine Apollinaire*, N. à Lyon 438, M. 489; mari de Papianille, fille du consul Fl. Avitus, emp. en 455; sénat. et préfet de Rome 456; devint 472 évêque d'*Augustonemetum Arvernorum* (Clermont en Auvergne); pt. : 24 *Poèmes*, dont 3 *panégyriques* des emp. Avitus, Majorien, Anthémius; 9 liv. de *Lettres*. Statue dans la biblioth. du Forum de Trajan. SLL., v. 3, p. 95, 202. — *Siméon Stylite* (*S.*), ainsi nommé d'une colonne, *Stylos*, sur laquelle il passa 40 ans; fl. 420-460; qq. écrits. HLG., v. 3, p. 281.—*Socrate*, N. à CP. ? 380. Son *Hist. de l'égl.* publiée 448. HLG., v. 3, p. 289. — *Sozomène* (*Salamènès Hermias*), N. ? 380 à Gaza, en Phœn., d'abord avocat. Son *Hist. ecclés.* publiée ? 448. HLG., v. 3, p. 290.—*Sperantius*, jurisc., un des 7 collabor.

apr. J.-C.

OCCIDENT.

BASINE, fem. de Basin, roi de Thuringe; enlevée par Childéric Ier., qui l'épousa; mère de Clovis Ier., 466.
BASINE, fille de Chilpéric Ier. et d'Audouère; enfermée dans un couvent de Poitiers par Frédégonde.
RICIMER, Suève, petit-fils du roi Vallia; gén. rom., vainq. des Vandales; nommé *patrice* ou généralissime; cons. 459; détrône l'emp. Avitus, 457; fait tuer l'emp. Majorien, 461; nommer emp. Sévère III; défait les Alains 463; veut 472 détrôner l'emp. d'Occid. Anthémius, son beau-père, l'attaque dans R., le fait tuer, couronne Olybrius. M. 40 jours après Anthémius.

457 JUL. MAJORIEN, AUG., bon gén. sous *Aëtius* et ami de Ricimer; élu emp. d'Occid. juil. 457; gr. et excellentes qualités; très-aimé; Ricimer défait Genséric 458; Majorien bat Théodoric, qui devient allié des Romains; fait la paix avec Genséric et les Barbares; Ricimer conspire, le dépose à *Terdona* (Tortone) 2 août; Majorien se tue le 7 août 461. ✱.

FRONTAN, roi d'une partie des Suèves d'Espagne 457, en même temps que Maldras. M. 457.
MALDRAS, 4e. roi des Suèves d'Esp. 457.
RÉMISMOND, roi de ceux des Suèves qui avaient élu Frontan, 457; pille la Gallice 459; en 463, 6e. et seul roi des Suèves d'Esp., après la M. de Frumarius; arien. M. 468. Entre lui et CARIARIC, 550, il y eut peut-être RECHILA, THEUDEMOND, HERMANARIC et RÉCILIEN.
FRAMARIUS, 5e. roi des Suèves 460. M. 463.
WÉLAMIR, en 460, prem. roi des Ostrogoths, ou Goths Orient., établis en Pannonie.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

au christian. les habitans des Alpes; martyr 405. — *Vigile*, fl. 425. De lui le *Diacre*, règle monacale. SLL., v. 4, p. 88. — *Vincent* de Lérins, d'abord militaire, vécut long-temps dans le monast. de Lérins. On a de lui, sous le titre de *Commonitorium Peregrini*, une défense célèbre de la doctrine cathol., en 434. M. à 450. SLL., v. 4, p. 95. — *Xénaïas*, voy. *Philoxène*. — *Xénophon* d'Ephèse, pt. erot.: roman d'*Anthias* et d'*Abrocome*. fl. ? 430 — *Zosime*, hist. payen très-partial. *Vies* des emp. depuis Auguste jusqu'à l'an 410. fl. 433. HLG., v. 2, p. 371.

apr. J.-C.

ORIENT.

491 ANASTASE, *Dicore* ou aux pupilles de deux couleurs, l'une bleue, l'autre noire; N. à *Dyrrhachium* (Durazzo), en Illyrie, 430; obtint la petite place de *silentiaire* du palais de CP.; Ariadne, veuve de l'emp. Zénon, le fait couronner emp. au Cirque, 11 avr. 491, au préjudice de Longin, frère de Zénon; il l'épouse; règne avec douceur; généreux, diminue les impôts; il persécuta cepend. les cathol. en faveur des Eutychiens; abolit les combats de gladiat. et ceux contre des bêtes féroces; mais il laissa la discipline des troupes se relâcher; guerre contre les Isaures soulevés par Longin, 493-499; excommunié par le pape Symmaque pour avoir laissé à CP. massacrer 3,000 cathol. par les Eutychiens: Anastase prouve que le pape n'avait aucun droit sur lui; guerre avec succès contre Cavadès, roi de Perse; paix 505; CP. entourée d'un mur de 20 pi. d'épaiss. et de 18 lieues de long.; troubles entre les cathol. et les hérétiq.: Anastase les favorise tour à tour; haï, méprisé; assiégé, 516, par *Vitalien*, petit-fils d'Aspar et maître de la milice: l'éloigne à force d'arg. Tué par la foudre 9 juil. 518 ✱. Il n'eut pas d'enfans d'Ariadne (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VIe. SIÈCLE APR. J.-C.

Aëtius, méd. chrét. d'*Amida*, en Mésopotamie, auj. Caraëmit; autre que l'Aëtius hérésiarq. (*V.* 4e. S.), et postér. à Oribase; disc. de Lucius; il était *comes obsequii*, sorte de maréchal des logis de l'empereur. *Tetrabiblion*, ouvr. très-utile, en 16 liv., divisé en 4 sections, tiré en partie d'Hippocrate, de Galien, d'Oribase, et d'une foule d'anc. méd. inconnus; il écrivait vers 540-550. FBG., t. 9, p. 228. — *Agapet*, diacre de CP. Il existe de lui 72 *Instruct. sur les devoirs d'un roi*, adressées à l'emp. Justinien. fl. 527. HLG., v. 2, p. 405. — *Agathias le Scholastique* de Myrina, en Eolide, fils de Memnonius; hist., continua l'*Hist.* de Procope, de 553-559, en 5 liv.; l'un des meill. pt. chrét.: *Anthol. de poésies érotiq.* en 9 liv., qu'il appelle ses *Daphniaques* PAGJ., 97 épgr. Sa st. et celle de son frère à Myrina. fl. 594. HLG., v. 2, p. 438. — *Alexandre* de Tralles, méd. méth. On a de lui 12 liv. sur les *maladies* et la *thérapeutiq.*; fl. 544. HLG., v. 2, p. 436. — *Anatolius*, fils de Leontius; jurisc. de Béryte, collaborat. de Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. — *Anianus*, référendaire d'Alaric, roi des

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

BASINE, fem. de Basin, roi de Thuringe ; enlevée par Childéric Ier., qui l'épousa ; mère de Clovis Ier., 466.

BASINE, fille de Chilpéric Ier. et d'Audouère ; enfermée dans un couvent de Poitiers par Frédégonde.

RICIMER, Suève, petit-fils du roi Vallia ; gén. rom., vainq. des Vandales ; nommé *patrice* ou généralissime ; cons. 459 ; détrône l'emp. Avitus, 457 ; fait tuer l'emp. Majorien, 461 ; nommer emp. Sévère III ; défait les Alains 463 ; veut 472 détrôner l'emp. d'Occid. Anthémius, son beau-père, l'attaque dans R., le fait tuer, couronne Olybrius. M. 40 jours après Anthémius.

457 JUL. MAJORIEN, AUG., bon gén. sous *Aëtius* et ami de Ricimer ; élu emp. d'Occid. juil. 457 ; gr. et excellentes qualités ; très-aimé ; Ricimer défait Genséric 458 ; Majorien bat Théodoric, qui devient allié des Romains ; fait la paix avec Genséric et les Barbares ; Ricimer conspire, le dépose à *Terdona* (Tortone) 2 août ; Majorien se tue le 7 août 461. ✱.

FRONTAN, roi d'une partie des Suèves d'Espagne 457, en même temps que Maldras. M. 457.

MALDRAS, 4e. roi des Suèves d'Esp. 457.

RÉMISMOND, roi de ceux des Suèves qui avaient élu Frontan, 457 ; pille la Gallice 459 ; en 463, 6e. et seul roi des Suèves d'Esp., après la M. de Frumarius ; arien. M. 468. Entre lui et CARIARIC, 550, il y eut peut-être RECHILA, THEUDEMOND, HERMANARIC et RÉCILIEN.

FRAMARIUS, 5e. roi des Suèves 460. M. 463.

WÉLAMIR, en 460, prem. roi des Ostrogoths, ou Goths Orient., établis en Pannonie.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU Ve. S. APR. J.-C.

au christian. les habitans des Alpes ; martyr 405. — *Vigile*, fl. ? 425. De lui le *Diacre*, règle monacale. SLL., v. 4, p. 88. — *Vincent* de Lérins, d'abord militaire, vécut long-temps dans le monast. de Lérins. On a de lui, sous le titre de *Commonitorium Pelegrini*, une défense célèbre de la doctrine cathol., en 434. M. av. 450. SLL., v. 4, p. 95. — *Xénaïas*, voy. *Philoxène*. — *Xénophon* d'Ephèse, pt. érot. ; roman d'*Anthias* et d'*Abrocome*. fl. ? 450. — *Zosime*, hist. payen très-partial. *Vies* des emp. depuis Auguste jusqu'à l'an 410. fl. 433. HLG., v. 2, p. 371.

Apr. J.-C.

ORIENT.

491 ANASTASE, *Dicore* ou aux pupilles de deux couleurs, l'une bleue, l'autre noire; N. à *Dyrrhachium* (Durazzo), en Illyrie, 430; obtint la petite place de *silentiaire* du palais de CP.; Ariadne, veuve de l'emp. Zénon, le fait couronner emp. au Cirque, 11 avr. 491, au préjudice de Longin, frère de Zénon; il l'épouse; règne avec douceur; généreux, diminue les impôts; il persécuta cepend. les cathol. en faveur des Eutychiens; abolit les combats de gladiat. et ceux contre des bêtes féroces; mais il laissa la discipline des troupes se relâcher; guerre contre les Isaures soulevés par Longin, 493-499; excommunié par le pape Symmaque pour avoir laissé à CP. massacrer 3,000 cathol. par les Eutychiens: Anastase prouve que le pape n'avait aucun droit sur lui; guerre avec succès contre Cavadès, roi de Perse; paix 505; CP. entourée d'un mur de 20 pi. d'épaiss. et de 18 lieues de long.; troubles entre les cathol. et les hérétiq.: Anastase les favorise tour à tour; haï, méprisé, assiégé, 516, par Vitalien, petit-fils d'Aspar et maître de la milice: l'éloigne à force d'arg. Tué par la foudre 9 juil. 518 ✱. Il n'eut pas d'enfans d'Ariadne (1).

---

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VIe. SIÈCLE APR. J.-C.

Aëtius, méd. chrét. d'*Amida*, en Mésopotamie, auj. Caraëmit; autre que l'Aëtius hérésiarq. (*V.* 4e. S.), et postér. à Oribase; disc. de Lucius; il était *comes obsequii*, sorte de maréchal des logis de l'empereur. *Tetrabiblion*, ouvr. très-utile, en 16 liv., divisé en 4 *sections*, tiré en partie d'Hippocrate, de Galien, d'Oribase, et d'une foule d'anc. méd. inconnus; il écrivait vers 540–550. FBG., v. 9, p. 228. — *Agapet*, diacre de CP. Il existe de lui 72 *Instruct. sur les devoirs d'un roi*, adressées à l'emp. Justinien. fl. 527. HLG., v. 2, p. 405. — *Agathias le Scholastique* de Myrina, en Eolide, fils de Memnonius; hist., continua l'*Hist.* de Procope, de 553–559, en 5 liv.; l'un des meill. pt. chrét.: *Anthol. de poésies érotiq.* en 9 liv., qu'il appelle ses *Daphniaques* PAGJ., 97 épgr. Sa st. et celle de son frère à Myrina. fl. 594. HLG., v. 2, p. 438. — *Alexandre* de Tralles, méd. méth. On a de lui 12 liv. sur les *maladies* et la *thérapeutiq.*; fl. 544. HLG., v. 2, p. 436. — *Anatolius*, fils de Leontius; jurisc. de Béryte, collaborat. de Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. — *Anianus*, référendaire d'Alaric, roi des

OCCIDENT.

[illegible] [illegible]OPE ANTHEMIUS, descendant de Procope [illegible] Valens, p. [illegible], et fils de Patrice et d'une fille [illegible], préfet de l'Or.; épouse Flavia Eufemia, [illegible] Marcien; habile général, bat les Goths et les [illegible] emp. d'Occid. par Léon et le sénat, 12 [illegible] après un interrègne de 17 mois; il marie sa [illegible] Ricimer, qui bientôt après se révolte, assiége R[illegible], la pille, tue Anthémius 11 juil. 472; [illegible] [illegible] épousa Léontia, fille de Léon Ier.

[illegible] FLAVIA EUFEMIA, fille de Marcien (*voy.* ann. 450. [illegible] d'Anthémius, mère de Marcien, de Ro[illegible], de Procope et de la femme de Ricimer. *

[illegible] S. SIMPLICE de Tivoli, 46e. pape, 25 févr. 468–27 févr. 483.

[illegible] ANICIUS OLYBRIUS, AUG., épouse, 462, Placidia, fille de Valentinien III; cons. 464; bon gén.; envoyé contre Ricimer qui le proclame emp. d'Occcid. avril 472. [illegible] peu après août 472. Olybrius M. 23 oct. 472, sa fille JULIENNE épousa, sous Anastase, le patrice [illegible]. *.

[illegible] THEODEMIR, frère de Wélamir; 2e. roi des Ostrogoths de Pannonie, 472–475.

[illegible] [illegible]YCERIUS, AUG.; excité par Gondibal, neveu de Ricimer, se fait proclamer emp. à Ravenne 5 mars 47[illegible] [illegible] avec Vidimer, roi des Ostrogoths; Léon, emp. d'Or., fait nommer emp. Jul. Nepos à Ravenne [illegible] 474. Glycérius assiégé, surpris dans Rome 24 juin: forcé d'abdiquer, fait évêq. de Salone. *.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

log.; ? 6e. S. de J.-C. SILL., v. 4, p. 113. — *Bucelin*, gén. des Germains, ravage l'Italie; battu et tué par Narsès près de Casilinum 552. — *Cabades* ou *Cobad*, roi de Perse 486, détrôné 497, rétab 501; résiste avec succès à l'emp. Anastase 503; battu par Bélisaire 531. — *Capito* (*L.*), trad. grec d'Eutrope; fl. ? 510. SILL., v. 3 p. 162. — *Cassiodore* (*Magnus Aurel.*) de Scyllacium, N. 470 un des principaux ministres d'Odoacre 491; secrétaire de Théodoric-le-Grand 493; gouverneur du *Bruttium* et de la Lucanie; questeur du palais, maître des offices; cons. 494, préf. du prétoire ce gr. ministre se retire des affaires 539. M. ? 562. On a de lui 1

Apr. J.-C.

ORIENT.

VITALIEN, Scythe, fils de Patriciole et petit-fils d'Aspar, cél. gén. sous Léon Ier.; veut détrôner l'emp. Anastase; soutenu par la Scythie et la Mésie 512, il bat les troupes de l'emp. et prend son neveu Hypace;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

livres des *ordonn.* de Théodoric et des rois Ostrogoths, ses succes., et une *Chroniq.* depuis le déluge à l'an 519 de J.-C. Le prem. il fit copier un grand nomb. de MSS. par les moines de son couvent de Vivarès, et on lui doit la plup. des aut. classiq. Princip. ouvrages : *Comment. sur les Psaumes*, d'après S. Augustin et la traduction de S. Jérôme; sur la *lecture des SS.-Livres* et sur les *Actes des apôtres* et *l'Apocalypse*; une *Gramm.* et un *Traité de l'Orthogr*; un *Rec. de Lett.* SLL., v. 3, p. 173, 328, v. 4, p. 114. — *Césaire* (*Saint*), N. 470 près de Châlons-sur-Saône, évêq. d'Arles 502, exilé 506, par Alaric, sur de fausses accusations : rappelé 512; mandé à Ravenne par Théodoric-le-Gr.; accueilli à R. par le pape Symmaq.; M. 542. De lui 200 *Homélies* et 2 *Règles monastiq.* SLL., v. 4, p. 110. — *Choricius*, soph., disc. de Procope de Gaza. On a 19 de ses *Discours.* fl. 520. HLG., v. 2, p. 421. — *Christodorus*, fils de Paniscus de Coptos. Il fit, outre la *Descript.* des st. du Portiq. de Zeuxippe, à CP., 3 liv. d*Epgr.* et une *Hist. de Lydie* en vers. PAGI.; fl. 490–518. — *Climaque* (*S. Jean*), N. ? 325; disc. de S. Grégoire de Nazianze; sav. doct. de l'égl.; habita en 59 le désert de Sinaï; abbé du monast. 600; M. 605. Plus. ouvr. de lui, entr'autres un livre en 30 chap. nommé l'*Echelle du Paradis* ou *Climax*, qui contient les préceptes de toutes les vertus, et qui a long-temps servi de règle dans tous les monastères. FBG., v. 9, p. 523. — *Cointus* ou *Quintus* de Smyrne, nommé aussi *Calaber*, parce que le MS. de son *Poème* en 14 chants, *sur la prise de Troie*, fut trouvé au 15e. siècle, par le cardinal Bessarion, dans un couvent près d'Otrante, en Calabre. fl. ? 490–520. HLG., v. 2, p. 411. — *Colomban* (*Saint*), Irland., moine du couv. de Bangor; fondat. de l'abbaye de Luxeuil, en Fr.-Comté; la quitta en 610 pour aller convertir les Allem. de l'Alsace et de la Suabe. M. 615 au monast. de Bobbio, en Italie, qu'il fonda. Une *Règle monastiq.* très-sévère, qq. ouvr. de morale, des *Lett.* et qq. ouvr. en vers. SLL., v. 4, p. 125. — *Coluthus* de Lycopolis, en Egypte. De lui un petit *Poème* grec en 400 vers *sur l'enlev. d'Hélène.* fl. ? 490–518, sous Anastase Ier. HLG., v. 2, p. 408. — *Constantinus*, jurisc., remplit de gr. emplois sous Justinien; collaborat. de Tribonien; fl. 530.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

474 FLAVIUS JULIUS NEPOS, AUG.; N. dans les G... de Népotien et d'une sœur de Marcellin, qui, sous Sévère III, s'était fait roi de la Dalmatie; épouse la nièce de Vérine 473; nommé Aug. par Léon Ier. à Ravenne, févr. 474, fait abdiquer Glycérius; cède l'Auvergne à Euric, roi des Visig., pour avoir la paix, 475; chassé de Ravenne par le patrice Oreste, se réfugie à Salone, conserve une ombre d'empire. Tué à l'instigation de Glycérius, 9 mai 475. ✱. — La st. de bronze de S. Pierre, au Vatican, date, dit-on, de cette époque. — Vers le même temps on éleva dans le Forum de Trajan une statue à Sidoine Apollinaire.

475 ROMULUS, ou MO S AUGUSTE ou AUGUSTULE, fils du patri este et de la fille du Cte Romule; proclamé emp. à venne, 31 oct. 475, par Oreste; Odoacre, gén. goth hérule au service rom., se révolte, chasse Oreste; le fait tuer; se fait roi d'Italie 30 août 476; prend Ravenne; relègue Romulus à Naples, où il passe le reste de sa vie.

FIN DE L'EMPIRE ROMAIN EN OCCIDENT dans la 1230e. année depuis la fondation de Rome, et la 507e. depuis la bataille d'Actium.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

SLL., v. 3, p. 299. — *Cosmas*, Egypt., surn. *Indopleustès* ou navigateur aux Indes. On a de lui en grec un *Voyage de l'Inde* et des *Discussions sur la forme du monde*, d'après les opin. des chrét.; il s'occupait aussi de l'art de faire de l'or. PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 547. HLG., v. 2, p. 422. — *Cratinus*, jurisc. de CP., collaborat. de Tribonien; fl.? 530. SLL., v. 3, p. 300. — *Cresconius Corippus* (*Flavius*) d'Afriq., pt.: *Eloge* en 4 chants de l'emp. Justin; *Poëme* en honn. d'Anastase. fl. 570. SLL., v. 3, p. 115. — *Cyprien*, disc. de S. Césaire; écrivit sa *Vie*, 546. SLL., v. 4, p. 121. — *Cyrille* de Scythopolis, moine, a écrit des *Vies* des SS., entr'autres celles de S. Euthymius mort 472, et de S. Sabas. FBG., v. 9, p. 451. — *Dacius*, archevêq. de Milan, 527-555. Une *Chroniq. de Milan* lui a été attribuée à tort. SLL., v. 4, p. 117. — *Damascius* de Damas, en Syrie, phil. plat., périp. payen, rhét. et math. à Alex., disc. et success. dans l'école d'Ath. d'Isidore, duquel il écrivit la *Vie* dont on a des extraits dans Photius; qq. + de son ouvr. sur

ORIENT.

le demande pour emp.; il y assiège, 514, Anas-
, qui l'éloigne à force d'arg. (*V.* ANASTASE, p. 815);
vient à la cour avec son titre de *maître de la mi-*
favori de l'emp. Justin, dont le neveu Justinien
it assassiner juillet 520. ✱.

ES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

ipes des choses. PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 550. FBG., v. 9,
Damocharis de Côs *le gram.*, disc. d'Agathias; PAGJ.,
fl. ? 600. — *Daniel*, moine de Raithi, commentat. de
aq., dont il a écrit la *Vie.* FBG., v. 9, p. 524. — *Denys*
gite, écriv. ecclés., fl. 530. Les ouvr. qu'on lui attribue
une épq. postér. HLG., v. 3, p. 293. — *Denys le Petit*,
bbé rom., auteur du *Cycle paschal* de 55 années, com-
en 531. Il se servit le prem. de l'ère de la naiss. de J.-C.,
ça la 43e. ann. du règne d'Auguste. Il réunit les *Décrets*
nons des conciles et des *Let.* des papes, de 385–498; *Ori-*
froit canon en 531. SLL., v. 3, p. 177, 301. — *Dioscorus*,
ollaborat. de Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. —
, jurisc. de l'école de Béryte, collaborat. de Tribonien; fl.
v. 3, p. 299. — *Emporius*, rhét. On a de lui 2 ouvr. de
fl. après Cassiodore. SLL., v. 3, p. 199. — *Ennodius* (*S.*
Felix), N. à Milan 476, cons. 511, évèq. de Pavie 520;
Panégyr. de Théodoric, et *Défense* de l'autorité du Saint-
petites pièces de vers et d'autr. ouvr. SLL., v. 3, p. 118,
13. — *Epiphane le Scholastique*, ami de Cassiodore, qui
éger les *Hist. ecclésiastiq.* de Socrate, de Sozomène et de
et: ce recueil avec la continuat. d'Eusèbe par Rufin, nom-
oria tripartita, en 12 livres. fl. 540. SLL., v. 3, p. 183. —
ne le Scholastique, PAGJ., 5 épgr.; fl. 540. — *Eucheria*,
PALB., 32 vers élégiaq.; ? du VIe. S. SLL., v. 3, p. 117.—
de Campanie, abbé de Lucullano, près de Naples. De
11, la *Vie* de S. Séverin, apôtre de la Norique, et un bon
n 33 chap. des œuvres de S. Augustin. SLL., v. 4, p. 110.
rbus, PALB.; un des 12 poètes scholastiq. (voy. *Ascle-*
fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 111. — *Eusthenius*, PALB., un
scholastiq. (voy. *Asclepiadius*), fl. ? 530. SLL., v. 3,
Eutocius d'Ascalon, géom.; 2 *Comment.* de lui; fl.
utolmius, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 530. SLL.,
00. — *Eutychès*, gram. de CP., disc. de Priscien: *Traité*
aisons; fl. ? 550. SLL., v. 3, p. 331. — *Evagrius*, N. à

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

THÉODORIC III, surn. *Amale*, N. 457; roi des Ostrog. de la Pannonie et de la Mœsie; success. de Théodemir 475; va à CP.; adopté et nom. cons. par l'emp. Zenon 484; attaque et bat sur le Lisonzo Odoacre, patrice de R., prend Milan 489, Ravenne 493, et Odoacre, qu'il fait tuer dans un festin; l'Italie soumise; Théodoric règne avec gloire et justice; s'allie aux Francs, aux Visig., aux Vandales, aux Bourguign.; reconnu roi d'Italie par l'emp. d'Or. Anastase, 497; entrée triomph. à Rome 500; Théod. réunit presque tout l'empire d'Occid.; l'Italie florissante; il protége les arts et les sciences, et ne savait pas écrire; appuie avec violence les Ariens contre l'emp. Justinien. M. à Ravenne 30 août 526. ✱.

AMALAFRÈDE, sœur de Théodoric; fem. de *Théodahad*, roi des Lombards de Germ.; mère de Théodat, *et de Flodélinde*, fem. d'Alboin, 1er. roi des Lombards.

AMALAZONTE ou AMALAZUINTHE, fille de Théodoric III; fem. d'Eutharic et mère d'Athalaric; reine des Goths, célèbre par sa beauté, ses connaissances dans les langues, la sagesse de son administrat. et son éloq.; épouse Théodahat, qui par jalousie la fait étrangler, 534. WFI., p. 265.

THEUDICOTE ou THÉODOGOTHE, fille naturelle de Théodoric III; fem. d'Alaric III, roi des Visigoths; mère d'Amalaric.

AMALBERGUE, fille de Théodoric III, sœur d'Amalazonte; fem. d'Hermenfroi, roi des Goths; ambitieuse, excite son mari à dépouiller ses frères.

FELIX III, 47e. pape, 2 mai 483–24 févr. 492; concile à R. 487. De lui qq. *Lett.* et une *Hist.* d'Acacius et des Eutychiens. Le prem. pape qui ait appelé l'emp. son fils, *et qui se* soit servi de l'indiction dans ses lettres. SLL., v. 4, p. 165.

ODOACRE, fils d'Ederon, ministre d'Attila; chef de plus. peuples barbares qui avaient envahi l'Italie; détrône Romulus Augustule et se fait roi d'Italie, 23 août 476; règne avec sagesse et avec gloire; soumet la Noriq., la Dalmatie; battu

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

Epiphanie, en Cœlésyrie, 536; surnommé *le Scholastique* ou l'avocat; continuat. de l'*Hist. ecclesiastiq.* de Socrate et de Théodoret, de 431 jusqu'en 593; remplit des emplois import. sous les emp. Tibère Constantin et Maurice. HLG., v. 3, p. 297. — *Facundus*, évêq. d'Hermione, en Afriq.; au concile de CP., 547, défendit les opinions de Théodore de Mopsueste, et les 3 chapitres

ORIENT.

ÇAVADÈS ou KOBAD, 2e. fils de Pérose; en 491, roi sas-
. des Perses; déposé 498, rétabli 502 par les Euthalites;
r fait ensuite la guerre, ainsi qu'aux Romains, 527. M. 531.

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

nés par le concile de Calcédoine; publia dans ce sens un
n 12 liv., et fut exilé par l'emp. Tibère Constantin (565–
L., v. 4, p. 119. — *Félix (Saint)*, évêq. de Nantes, très-
construisit une belle cathédr. décrite par Fortunat. M.
Ferreolus de Narbonne, N. 521, d'une fille du roi Clotaire;
'Usez 533; écrivit une *Règle* pour le couvent qu'il y fonda.
SLL., v. 4, p. 121. — *Flavius Felix*, pt., PALB.; fl. ?
rasamonde, roi des Vandales, 496–523; qq. *Epgr.*; SLL.,
108. — *Fortunatianus (Atilius)*, gram., *Comment.* d'Ho-
. 530. SLL., v. 3, p. 331. — *Fortunatus (Venantius Hono-
ementianus)*, N. 530, évêq. de Poitiers 600; M. ?; pt. élé-
our cette époque : *Vie* de S. Martin de Tours; *Elégie* sur la
t. du royaume de Thuringe; 11 livr. de *Poésies* diverses;
saint Germain, saint Médard, saint Remy, sainte Rade-
SLL., v. 3, p. 118, v. 4, p. 123. — *Fulgence (Fabius Furius
ade)*, ? d'Afriq., chrét., gram.; ouvr. sur la *mythologie*, la
., la *continence* de Virgile. fl. 530. SLL., v. 3, p. 331. —
tius Ferrandus, diacre de Carthage, donne ? 541 un *Extrait*
ollect. des *Canons* de Denys le Petit. SLL., v. 3, p. 301. —
l, préfet de CP., PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 540. — *Gildas le
ou Badonicus*, de Dunbritton, en Calédonie, fondat. du
. de Ruys; écrivit en 543 l'*Hist. de la ruine des Iles-Bri-
.*; M. après 565. SLL., v. 3, p. 178. — *Goaricus (le Cte.)*,
lier d'Alaric; dirigea la rédaction de son *Code* (voy. *Ania-
*SLL., v. 3, p. 275. — *Grégoire Ier (Saint)*, évêq. d'Agrigente,
aissé beauc. d'ouvr. théol. : il n'en reste que qq.-uns. N.
. 564. HLG., v. 3, p. 295. — *Grégoire* de Tours (*Georgius
tius Gregorius*), N. 544 en Auvergne, évêq. de Tours 573;
r hist. des Francs : *Hist.* en 10 liv. jusqu'en 592; 8 liv.
miracles. Il rendit de gr. services comme hom. d'état. M.
LL., v. 3, p. 183, v. 4, p. 124. — *Grégoire (Saint)*, évêq. de
ne. Il reste de ses ouvr. un *Comment. sur l'Ecclésiaste*. N.
M. ? 610. — *Helpidius (Rusticus)*, méd. de Théodoric-le-
pt. : un *Poème* sur J.-C. SLL., v. 3, p. 118. — *Hermolaüs*
., gram. cél. *Eudocie*, p. 168. On a son *Abrégé des Eth-
d'Etienne de Byz., dédié à Justinien. FBG., v. 6, p. 369.—
III d'Alex., math., mécan. : qq. ouvr. sur la *géom.*, la

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

489, sur les bords de l'*Isontius* (le Lisonzo) et à Vérone par Théodoric, roi des Ostrogoths ; il a qq. succès ; vaincu sur l'Adda, 11 août 490 ; défend Ravenne, capitule 27 févr. 493. Tué dans un festin, par Théodoric, au mois de mars.

ALARIC II, fils d'Euric et de Ragnahilde ; 8e. roi des Visig. d'Esp., 484 ; réside à Toulouse ; il soutient Théodoric, roi des Ostrog., contre Odoacre, roi des Hérules, 490 ; après qq. différends fait la paix dans une île de la Loire, près d'Amboise, avec Clovis Ier., 504 ; *Abrégé du Code Théodosien*, 506, par Goiaric, chancel. d'Alaric ; la guerre se renouvelle, 507, Clovis envahit les états d'Alaric battu et tué à la bat. de Champagné-St.-Hilaire, sur le Clain, à 10 lieues de Poitiers, 507.

HUNÉRIC, fils de Ge … frère de Théodoric ; …e. roi des Vandales d'Afriq. … 77–484 ; très-ferme en faveur de l'*arianisme*, per… 483 les cathol. par les supplices les plus cruels, m… pape Félix II et l'emp. Zénon. M. 11 déc. 484.

ELI, chef saxon, vient en Gr.-Bretagne, 477 ; 1er. roi du Sussex, 492. M. 515.

EUSÈBE, ? fils d'Erech (*voy.* l'an 464, p. 816) ; 7e. duc de la Bret.-Armoric. 478 ; d'une sévérité cruelle. M. 490.

CLOVIS ou CHLODOVECH, fils de Childéric Ier., chef de la tribu franque des Sycambres ; 5e. roi des Francs dans les Gaules, 481–511 ; bataille de Soissons contre Siagrius, gén. rom., 486 ; *Atualica* ou *Tunguri* (Tongres) prise 492 ; Clovis épouse Clotilde, fille de Chilpéric, roi des Bourguignons, 493 ; Reims se soumet ; victoire de *Tolbiacum* (*Zulpich*) ; Clovis chrétien 496 ; Armoriques soumis 497, alliance avec

---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

poliorcétiq. et les *machines de guerre*. fl. ? 610. HLG., v. 2, p. 441. — *Hesychius Illustris* de Milet : un *Abrégé* de Diogène de Laërte, avec des addit. ; une *Hist.* de CP. de Belus à la M. de l'empereur Anastase ; fl. 525. HLG., v. 2, p. 434. — *Hiéroclès*, gram. On a de lui, sous le titre de *Synecdème*, ou du compagnon de voyage une *Notice* des provinces de l'empire d'Orient. fl. ? 520. HLG., v. 2, p. 395. — *Hilasius*, PALB., un des 12 pt. scolastiq. (voy. *Asclepiadius*) ; fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Himerius* de Thrace, gén. de Justinien. FBG., v. 6, p. 55, note *ww*, H. — *Irené le Référendaire*, PAGJ., 3 épgr. érotiq. ; fl. ? 540. — *Isidore* … za, phil. néoplat. à Alex., disc. d'Hiéroclès, de Proclus, de Ma-

ORIENT.

ÉLIE, 25 juil. 494, 48e. patr. de Jérusal.; chassé par l'emp. astase, 513, pour avoir condamné Sévère, chef des Acéales. Mort 20 juillet 518.

E DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

N. 465, M. ? 540. On l'a dit à tort mari d'Hypatie (*voy.* 5e. FBG., v. 9, p. 371. — *Isidore* (*S.*) de Séville, gram. : ses *Etymologies* en 20 liv., espèce d'encyclop. très-curieuse de toutes les nces, et d'aut. ouvr. de *gramm.*; fl. 600, M. 636. SLL., v. 3, 33. — *Jacobus*, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 540. , v. 3, p. 300. — *Jean* de Raithé, abbé du monast. d'Elim., des 70 fontaines; commentat. de Jean Climaq., qu'il avait engé à écrire. FBG., v. 9, p. 524. — *Jérôme* d'Egypte, en corresp. ec l'hist. Procope. FBG., v. 9, p. 296. — *Joannès*, jurisc., colborat. de Tribonien pour la confection des *Pandectes* de Justien, fl. 540. SLL., v. 3, p. 298. — *Jornandès*, Goth, ? évêq. de venne, *Hist. des Goths*, abrégée de celle de Cassiodore; *Hist.* . de Romulus à Auguste. fl. 552. SLL., v. 3, p. 177. — *Julia-Anicia*, de la même maison que Falconia Proba; cousine de p. Justinien; célèbre par son instruct. M. 527. WFI., p. 380. *ulien*, préfet égypt., pt. lyr., PAGJ., 72 épgr., la plup. sur . et les arts; fl. ? 540. FBG., v. 2, p. 126. — *Julien*, jurisc. 70, publia en latin un *Abrégé des Constitutions impériales* liv. et 125 lois; on a deux autr. de ses ouvr. FBG., v. 2, ; SLL., v. 3, p. 300. — *Julien*, PALB., un des 12 pt. scho- (voy. *Asclepiadius*); fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Julien* ssor ou ? *le Scholastique*, PAGJ., 3 fragm. d'*Epgr.*; fl. ? BG., v. 2, p. 127. — *Junilius*, évêq. afric., écrivit sur la *Bi-* sur la *loi divine.* ? du 6e. S. SLL., v. 4, p. 121. — *Justus*, d'Urgel, 530-540; *Comment. sur le Cantiq. des Cantiq.* . 4, p. 118. — *Lactance* (*Luctatius* ou *Lactancius Placi-* ram. : *Scholies* de Stace, et *argument* des *Métamorphoses* e. ? du 6e. S. SLL., v. 3, p. 333. — *Leander*, frère d'Isidore lle, et archevêq. de Séville, sous le roi Léovigilde (567- acheva sous Récarède (585-601) de détruire l'*arianisme* agne. De lui une *Règle* pour les religieuses. SLL., v. 4, — *Leonidès*, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 533. . 3, p. 300. — *Léontius*, évêq. de Néapolis, en Chypre : pologétiq. sur le christianisme; fl. 600. HLG., v. 2, p. 440. *ntius* de Byz. : il existe de lui 10 chapitres sur les sectes; HLG., v. 2, p. 439. — *Leontius*, jurisc., remplit de grands (sous Justinien; préf. du prétoire, consulaire, patrice;

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

Théodoric, roi des Ostrogoths, contre Gondebaud, roi de Bourgogne, 500; vict. de *Voglade* (Vouillé) sur Alaric, soumis jusqu'aux Pyrénées, 507; prise d'*Angolisma* (Angoulême), 508; Clovis nommé patrice, consul, auguste, par Anastase, emp. d'Or.; *Leucotecia*, *Lutecia* (Paris), capitale du royaume; Clovis s'empare des états de ses parens; de Sigebert à *Colonia Agrippina* (Cologne), de Ranacaire à Cambray, de Renomer à *Cenomanum* (au Mans), de Clodoric et de Cararic, fils de Sigebert, 510; concile d'*Aurelianum*, autrefois *Genabum* (Orléans), 511. *Loi salique.* Mort de sainte Geneviève.

AUDEFLÈDE, sœur de Clovis Ier. et fem. de Théodoric III, roi des Ostrogoths, 475; mère d'Amalazonte.

STE. CLOTILDE, fille de Gondebaud, roi de Bourgogne; fem. de Clovis Ier., 493; le convertit au christianisme. Morte à Tours 543.

CLOTILDE, fille de Clovis Ier. et de Clotilde, fem. d'Amalric, roi des Visigoths. M. 531.

GUNDAMOND, 5e. roi des Vandales d'Esp., 11 déc. 484-21 sept. 496; il protège l'église d'Afrique.

SYAGRIUS, arien, petit-fils de Syagrius (4e. S.); proconsul et gén. rom.; battu 486 près de Soissons par Clovis Ier., se retire à Toulouse; livré par Alaric et mis à mort.

ESCUS, fils d'Hengist (*voy.* l'an 449, p. 810), 2e. roi de Kent 489. Mort 512.

GONDEBAUD, fils de Gondicaire; 3e. roi de Bourgogne, 491; s'empare des états de ses frères, Chilpéric, Gondemar, qu'il fait massacrer; il pille le nord de l'Italie, 493; il accorde la main de Clotilde, fille de Chilpéric, au roi *Clovis Ier., qui*, en 500, le bat près de Dijon, l'assiège dans Avignon; il fait la paix; attaque dans Vienne son frère Godégisèle, qui l'avait trahi, le prend, le tue. Le *Code* des lois des Bourguignons, ou *loi gombette*, est de lui. M. 516.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

collaborat. de Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 299. — *Léontius l'Origéniste* ou partisan d'Origène; fl. 540. HLG., v. 2, p. 440. — *Leontius le Scholastique*, surnom. *le Minotaure*, PAGJ., 23 épigr. fl. ? 550. Peut-être y a-t-il eu qq. double emploi dans cette suite de Léontius de la même époque. — *Liberatus*, archidiacre de Carthage; ouvr. en 566 sur 125 ans de l'*Histoire des hérésies* de Nestorius et d'Eutychès. SLL., v. 4, p. 122. — *Luxorius* de Carthage, PALB., plus de 80 *Epgr.* On lui a attribué le *Pervigilium*

ORIENT.

MACÉDONE II, 25e. patr. de CP. 495, fidèle à la foi et au concile de Calcéd. : l'emp. Anastase le fait déposer par un conciliabule ; exilé 511. M. 515.

TE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

ris. fl. 496–523, sous Thrasamond, roi des Vandales. SLL., p. 27, 108. — *Macedonius le Consul* ou de Thessalonique, ., 43 épgr. d'un style élég. ; fl. ? 550. — *Marcellin (le comte)* Illyrie, sous Justinien; *Chronique* de Valens (364–378) à 534, faisant suite à celle de S. Jérôme. SLL., v. 3, p. 177. *arianus*, commentat. de Callimaque. *Suidas*, v. Μαριανός. us Anastase, 491–518. — *Marius*, évêq. d'*Aventicum* (Aven- 575 ; continuateur de la *Chronique* de Prosper d'Aquitaine, 55 à 581. SLL., v. 3, p. 179. — *Martinus*, évêq. de *Bra-* (Braga), en Portugal, ? 560–580. Qq. ouvr. sur la *morale*, ont qq.fois été attribués à Sénèq.; *collect. des Canons orient.*, 84 chap. SLL., v. 4, p. 123. — *Maxentius* (*Jean*), Scythe, ne d'Antioche, 519; 1 *Let.* de lui et qq. ouvr. SLL., v. 4, p. 116. *Maximianus* ou *Corn. Maximianus Gallus Etruscus*, pt. él. Théodore III (475–526), dont il fut ? ambassad. auprès de p. Anastase. 6 *Elég. amour.* n'en formant originairem. qu'une buée à Cornelius Gallus, ami de Virgile. Maxim. ? un des 12 cholastiq. ; PALB. (voy. *Asclepiadius*). SLL., v. 3, p. 109, 112. *Médard* (*Saint*) de Salency, évêq. 530 de Vermand ou de on et de Tournai, établit la fête de la rosière de Salency. Sa par Fortunatus. — *Mena*, jurisc., collaborat. de Tribonien ; 33. SLL., v. 3, p. 300. — *Ménandre Protector* de Byz., hist., inua l'*Hist.* d'Agathias, de 560 à 582 : il ne reste que qq. + ; 94. HLG., v. 2, p. 439 ; PAGJ., 1 s. épgr. — *Messianus*, disc. de t Césaire ; écrivit ? 550 sur la vie de ce saint évêq. d'Arles. , v. 4, p. 121. — *Michaëlius le gram.*, PAGJ., 1 s. épgr. ; fl. au . avec Agathias. — *Mutianus Scholasticus* : bonne traduct. de 34 *mélies* de S. Jean Chrysost., faite à la demande de Cassiodore, 9–562. SLL., v. 4, p. 121. — *Nicetius*, archevêq. de Trèves 527, -zélé ; exilé. M. 568. Qq. *Let.* de lui et un ouvr. sur les *veilles* serviteurs de Dieu. SLL., v. 4, p. 117. — *Olympiodore* d'A-, phil. périp. On a de ses *Comment.* sur Aristote. fl. ? 565. ., v. 2, p. 428. — *Olympiodore*, phil. plat. On a de ses *Com-nt.* sur Platon. fl. 550. HLG., v. 2, p. 427. — *Orientius*, évêq. *Iliberis*, en Esp., ou ? d'Auch, pt. : *Hymnes*, *Elégies*, un *Poème* chants, *Commonitorium Fidelium*, un sur la *naiss.* de J.-C. , v. 3, p. 118. — *Palladius* d'Antioche, méd. : qq. ouvr. de

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

GODÉGISÈLE, fils de Gondicaire Ier.; roi de Bourgogne; frère de Gondebaud, le trahit en faveur de Clovis Ier., 500; assiégé par Gondebaud dans Vienne, pris, tué, 501.

S. GÉLASE Ier. de Rome, 48e. pape, 1er. mars 492–19 nov. 496. Deux *Lett.* de lui et qq. opusc. théol.; combattit dans un ouvr. qui existe les hérés. d'Eutychès et de Nestorius; concile à Rome 494. FBG., v. 9, p. 291; SLL., v. 4, p. 107.

THRASAMOND, frère de Gondamond; 6e. roi des Vandales, 21 sept. 496–24 mai 523; persécute les catholiques en 504; exilé 520; évêq. en Sardaigne.

ANASTASE II, 49e. pape, 24 nov. 496–17 nov. 498. Félicite, 497, Clovis de sa conversion. Une *Lett.* de lui à l'emp. Anastase. SLL., v. 4, p. 108.

BUDIC ou DEBROK, fils d'Audren (*voy.* l'an 445, p. 808); 8e. duc de la Bret.-Armoric.; il chasse les Alains; fait des traités avec les Rom. et les Francs, 497. Tué? par ordre de Clovis, 509. Les Frisons, excités par ce roi, s'emparent du pays, qui devient une province de France. En 511 elle fait partie des états de Childebert.

SYMMAQUE de Sardaigne, 50e. pape, 22 nov. 498–19 juil. 514; appuyé par Théodoric, roi des Goths, contre Laurent, antipape, soutenu par les patrices Festus et Probus; accusé de crimes, justifié par les conciles de Palma, de R. 503; combat les Nestor. et les Eutychéens. Quelques *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 110.

LAURENTIUS, antipape, opposé 498 à Symmaque; il se désiste et fut fait évêq. de Nocera. SLL., v. 4, p. 110.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

méd., entr'autres sur le *Traité des Fractures* par Hippocrate. fl.? 600. HLG., v. 2, p. 440. — *Palladius*, PALB., un des 12 pt. scholastiq. (voy. *Asclepiadius*); fl.? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Paschasius*, diacre de R., du parti de l'anti-pape Laurentius contre Symmaq. Un ouvr. sur le *Saint-Esprit* et une *Let.*, 514. SLL., v. 4, p. 110. — *Paullus*, fils de Cyrus; *silentiaire* ou 1er. secrét. de Justinien. On a de lui des *Epgr.*, des *Descript.* curieuses en vers iambiq. de la basiliq. de Sainte-Sophie, des Thermes pythiq. PAGJ., 79 *Epgr.*, la plup. érotiq., d'un stile agréab. et soigné. fl. 560. HLG., v. 2, p. 430. — *Philoponus* (*Jean*) d'Alexand., gram., phil. périp., disc. d'Ammonius. On a de ses écrits sur Aristote et sur des sujets de théolog., condamnés en 681 comme hérésies. fl. 520. HLG., v. 2, p. 418. — *Philoxène* (*Fl.*), gram.: on a? de lui deux *Glos-*

ORIENT.

II, HÉMULA, en 496, 31e. patr. d'Alexand., refuse e de Calcédoine. Mort 29 avril 505.
IEN II, en 498, 53e. patr. d'Ant., opposé au concile d.; déposé 512; exilé par l'emp. Anastase. M. 518.

PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

et latins, publiés par H. Etienne. fl. 525. HLG., v. 2. *hiltasius* ou *Phillatius*, gram., ami d'Olympiodore; ., v. 6, p. 376.—*Phocas* de CP., gram. : *Traités sur verbe, sur les aspirations.* PALB., qq. *épgr.*; postérieur . ? 550. SLL., v. 3, p. 328. — *Phocas*, jurisc., consu- e; préf. du prét.; collaborat. de Tribonien; fl. 533. p. 299. — *Photin*, prêtre de CP. Une *Vie* de Jean le ont on a un fragm. FBG., v. 9, p. 226. — *Pierre* de , rhét. à CP., ambassad. de Justinien près de Chosroès, , en 550; qq. + de ses *Relations*. HLG., v. 2, p. 426.— *iacre*, Grec, écrivit en lat. sur la théolog.; fl. 520. HLG., — *Pierre*. Le Père Pétau a ajouté à la *Chroniq. pas- Dissert.* de lui sur la Pâques. FBG., v. 9, p. 317. — *Pla-* collaborat. de Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 300.— *rius*), gram., *Traité sur les mètres.* fl. ? au 6e. S. SLL., — *Pompeïus*, PALB., un des 12 pt. scholastiq. (voy. s); fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112.—*Præsentinus*, jurisc., le Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 299. — *Prétextat*, uen, marie, 576, Mérovée, fils de Chilpéric, à Brune- iné par les ordres de Frédégonde, 590 — *Primasius*, drumette 550. Qq. *Comment.* sur les *Epîtres* de S. v. 4, p. 121. — *Priscien* de Césarée de Palestine, gram. de CP. : sa *Gramm.* en 18 liv. la plus complète de iciens; qq. autr. ouvr. de *gramm.*; PALB.; traduct. ou 087 vers de l'*Itinér.* de Denys de Charax; 162 *vers s* et *mesures*, 200 sur les *astres*. fl. 526. SLL., v. 3, . — *Priscien* de Lydie, phil. périp., écrivit sur Théo- 550. HLG., v. 2, p. 402. — *Proclus* de Byzance, fils cons. 512, jurisc. et quest. sous l'emp. Justin, et plus. onoraire. FBG., v. 9, p. 370. L'*Antholog. Palat.*, v. 2, e une épgr. en 6 vers. hexam. sur une st. qui lui avait été *Proclus* l'*Oneirocrite*, ou interprète des songes, prédit mp. Anastase M. 518. Il incendia au moyen de miroirs plutôt de soufre, selon Jean Malalas, la flotte de Vita- ce, qui voulait détrôner Anastase. FBG., v. 9, p. 369.— Césarée, en Palest., rhét. à CP., secrét. et conseill. de

pr.
J.-C.

OCCIDENT.

GÉSALIC ou GÉSALRIC, fils nat. d'Alaric II; 9ᵉ. roi vis-
sig. d'Esp., 507; succède à Alaric au préjudice d'Amal.,
son fils légitime, âgé seulem. de 5 ans; battu 509 par Ibbas,
gén. de Théodoric, roi des Ostrog., passe en Afrique auprès
de Thrasamond, roi des Vandales; revient en Espagne, en
France; battu par Ibbas; tué mai 511.

AMALARIC, fils d'Alaric II et de Théodogothe; mineur en
507, Gésalic le supplante; 10ᵉ. roi des Visig. d'Esp.; soutenu
par son gr.-père Théodoric, roi des Ostrog.; et tuteur d'Amal.,
son gén. Ibbas enlève aux Français et aux Bourguignons leurs
conquêtes, reprend la Septimanie, qui comprenait sept peu-
ples; Narbonne 509, nouvelle résid. des rois visig.; après la
M. de Théodoric, 526, A... commence à régner; il cède
à Athalaric, son cousin, ... trog., la Provence; épouse,
526, Clotilde, fille de C... maltraite: Childebert, son
père, attaque Amalric, qui ... près de Narbonne 531.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIᵉ. S. APR. J.-C.

Bélisaire; sénat. et préfet de CP., 562. *Hist.* des guerres contre les
Perses, les Goths, les Vandales; une *Hist. secrète et scandal.* de
Justinien, de sa fem. Théodora?; ouvr. curieux sur les édifices
de Justinien. HLG., v. 2, p. 431. — *Procope* de Gaza, soph. chrét.,
écrivit sur la *Bible* et sur l'emp. Anastase; fl. 520. HLG., v. 2,
p. 402. — *Prosdocius*, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 533.
SLL., v. 3, p. 300. — *Romaric*, fils de Romulphe; sous Théo-
debert II (596–612) fonde l'abbaye de Remiremont, *Romarici
Mons.* — *Rusticus*, diacre de R., écrivit contre le pape Vigile Iᵉʳ.,
538–555. SLL., v. 4, p. 121. — *Rufinus*, PAGJ., 38 épgr. érot.; fl.
? 550. — *Séleucus l'Homérique* d'Alex., gram. à R., écrivit sur
tout Homère, sur les *synon.*, sur les *dieux*, les *proverb.* d'Alexan-
drie. *Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6, p. 378. — *Simplicius* de Cilicie,
phil. payen, éclectiq. ou plato-péripatéticien, disc. de Damascius
et d'Ammonius. On a de lui sur Aristote, et surtout sur Epictète,
les *Comment.* très précieux et qui contiennent beauc. de fragm.
d'ouvr. d'anciens phil. perdus. Vivait enc. après 549. FBG., v. 9,
p. 529. — *Stephanus*, diacre, disc. de S. Césaire d'Arles; écrivit
? 550 sur sa *Vie.* SLL., v. 4, p. 121. — *Stephanus*, jurisc., collabo-
rat. de Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 300. — *Syagrius* (Saint),
évêq. d'Autun 560, contribua à rétablir l'ordre et la discipline
dans le clergé de France. — *Synésius le Scholastique*, PAGJ., 1 é-
pgr.; fl. ? 550. — *Théætète le Scholastique*, PAGJ., 6 ...
550. — *Théodore*, surn.? *Illustrius*, proconsul, PAGJ., ...

ORIENT.

JEAN III, NICÉOTE, en 505, 32e. patr. d'Alexand.; adversaire violent du concile de Calcéd.; d'accord avec Sévère, chef des Acéphales, 513. Mort 22 mai 517.

SÉVÈRE, en 512, 54e. patr. d'Ant.; hérésiarq., chef des Acéphales; protégé par l'emp. Anastase contre les cathol.; déposé par un concile de CP. juil. 518; exilé par l'emp. Justin, revint après sa mort; causa de gr. troubles dans l'église d'Orient. Mort 542.

JEAN III, en 513, 49e. patr. de Jérusal.; emprisonné par l'emp. Anastase pour n'avoir pas voulu anathématiser le concile de Calcéd.; en 518, il condamne Sévère. M. 22 avril 524.

DIOSCORE II, 33e. patr. d'Alexand., 22 mai 517; condamne le concile de Calcéd. et se réconcilie avec les *acéphales*. Mort 8 octobre 519.

TE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

520. — *Théodore l'Anagnoste*, ou le lecteur de l'égl. de CP. t. en 2 liv. nommée cepend. *Tripartite*, de la 20e. ann. de Consin-le-Gr. au règne de Julien, 326-361; fl. apr. 525. HLG., 2, p. 294. — *Théodore Ascidas*, partisan des Origénistes; q. ? 538 de Césarée, par le crédit de l'imp. Théodora; fait conmner 546, par Justinien, les ouvr. de Théodore de Mopsueste , S.), et des lett. d'Ibas, et de Théodoret contre S. Cyrille. éodore suscite des troubles dans l'église : est déposé. — *Théone* de Byzance, hist. : fragm. dans Photius de l'an 2 à l'an 12 l'emp. Justin le Jeune (366-378); fl. 567-577. HLG., v. 2, 437. — *Théophile* de CP., jurisc., a laissé des *Comment.* grecs r les *Institutes* et les *Pandectes* de Justinien et sur le *Digeste*; laborat. de Tribonien. M. 534. HLG., v. 2, p. 415; SLL., v. 3, 299. — *Thomas*, jurisc., questeur du palais; cons., collaborat. Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. — *Timothée* de Gaza, trag., fl. 491-518. FBG., v. 2, p. 325. — *Timothée*, jurisc., colborat. de Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 300. — *Tribonien* de mphilie, jurisc. à CP., chancelier de Justinien; rédigea le *Code* e cet emp. fit publier l'an 529 pour remplacer les *Codes Grérien, Hermogénien* (*voy.* 4e. S.) et *Théodosien* (voy. *Antiochus*, S.); aidé de 16 jurisc., il rédigea les *Pandectes* ou le *Digeste*, blié 533, en 50 liv., contenant 422 titres et 9,123 lois. On y suil'ordre de l'édit perpétuel d'Adrien (voy. *Salvius Julianus*, au S.). Il y en eut en 534 une nouvelle édit. avec une addition de

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

RANACAIRE, en 510 roi franc de Cambray; RÉNOMER, roi du Mans; SIGEBERT, roi de Cologne, vaincus et dépossédés par leur parent Clovis Ier.

CLODORIC, fils de Sigebert; roi de Cologne, dépossédé par Clovis, son parent, 510.

CARARIC, roi franc dans les Gaules, vaincu et dépossédé par Clovis, 510.

CLOTAIRE Ier., fils de Clovis Ier. et de Clotilde; roi de Soissons 511; allié 523 à ses frères Childebert Ier. et Clodomir contre Sigismond, roi de Bourgogne; 524, à son frère Thierry contre le roi de Thuringe; massacre avec Childeb. les fils de Clodomir, 533; s'efforce 534, sans succès, de s'emparer des états de son neveu Théodebert, fils de Thierry; fondat. du roy. d'Yvetot 539; attaque les états de Childebert; ils font la paix et sont battus ensemble en Esp., par les Visig., 543; il s'empare 555 de toute la succession de Théodebalde, fils de Théodebalde, fils de Théodebert Ier.; 556, révolte de Chramne; 558, à la M. de Childebert, Clot. seul roi de France; 560, 2de. révolte de Chramne : vaincu et brûlé avec toute sa famille. M. 562.— Fem. : INGONDE, et en même temps sa sœur ARÉGONDE, CHONSÈNE, RADEGONDE, GONDIUQUE, VVALDRADE. —Enf. : CARIBERT, GONTRAN, SIGEBERT Ier., CHILPÉRIC Ier.

STE. RADEGONDE, N. 519, fille de Bertaire, roi payen de Thuringe; convertie par Clotaire Ier., 529; il l'épouse, la quitte vers ? 535 pour Gondiuque; elle se retire au couvent de Ste.-Croix, qu'elle avait fondée. M. 587. Sa *Vie* écrite par Fortunatus.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

50 décisions. Tribonien, avec Dorothée et Théophile, publia, jusqu'en 559, 533 des élém. de droit rom. en 4 liv., nommés *Institutes;* 168 ordonnances ou édits, nommés *Novelles* ou *authentiques*, furent ajoutées au *Digeste,* base de la jurisprudence actuelle. M. 545. SLL., v. 3, p. 277, 298. — *Tryphiodore* d'Egypte, pt. On a de lui un petit *Poème*, en 681 vers, sur la prise de Troie, qu'on joint à celui de Coluthus. Il avait écrit une Odyssée *lipogrammatiq.* en 24 chants; *Hippodamie*, les *Marathoniq.* HLG., v. 2, p. 410. fl. ? 490–518. — *Urbicius* ou *Orbicius* le Tacticien. On a de lui un écrit sur la *tactiq. rom.*, qu'on croit être du temps d'Adrien, et dont Urbicius n'aurait été que l'éditeur. fl. 490–520. HLG., v. 2, p. 414. — *Sequester* (*Vibius*) ; il y a de lui une *Géogr. des poètes*,

ORIENT.

518 JUSTIN Ier., N. 450 à Bédriane, en Thrace, de pa-
rens dans la misère; exerça toutes sortes de métiers
à 16 ans, 466, vient à CP.; d'une très-belle taille; se
fait soldat dans les gardes d'Anastase, en devient le
capit. après la guerre contre les Isauriens et les Perses;
protégé par le sénat. Anice, est promu sénat.; après la
M. d'Anastase, l'eunuq. Amance lui donne de grandes
sommes pour faire nommer emp. Théoclite; Justin se
fait proclamer emp. par le sénat et l'armée 9 juil. 518;
règne avec justice, douceur et libéralité, réforme qq.
lois; ne savait pas lire; protège les cathol. contre les
Ariens, mais avec trop de rigueur; envoie Bélisaire
contre Cavadès, 526; s'associe son neveu Justinien
1er. avr. 527. Mort 1er. août 527 des suites d'une an-
cienne blessure. Pas d'enfans de sa fem. EUPHÉMIE.

FLAVIA ÆLIA MARCIANA EUPHÉMIE, d'abord esclave
barbare, achetée par Justin; sa maîtresse sous le nom de
LUPICINE; très-jolie et très-douce, mais sans auc. éducat.
sel. Beauvais: Wolff, au contr., *Fem. illustr.*, p. 346
la dit lettrée; Justin l'éps. et la nomme EUPHÉMIE; dé-
clarée Aug. 518. Elle empêcha son neveu Justinien
d'épouser la coméd. Théodora. M ? avant Justin. *
Les méd. d'or qu'on lui attribue peuvent, selon Beau-
vais, être d'Euphémie, fille de Marcien et fem. de l'emp.
Anthémius. *Voy.* ann. 450 et 467, pp. 799 et 818.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VIe. S. APR. J.-C.

fl. ? du 5e. au 7e. S. SLL., v. 3, p. 262. — *Victor*, évêq. de Ca-
poue ? 545. Trad. lat. de l'*Harmonie évangél.* d'Ammonius d'A-
lex. SLL., v. 4, p. 120. — *Victor*, évêq. de *Tunnuna*, en Afriq.
continuat. de la *Chroniq.* de Prosper d'Aquitaine, de 444 à 566
mis en prison à CP. 564 par Justinien. SLL., v. 3, p. 179. — *Vic-
tor* (*Sulpicius*), rhét.: on a de lui des *Institutions orat.* fl. ? au 6e
siècle. SLL., v. 3, p. 199. — *Vitalis*, PALB., un des 12 pt. scho-
lastiq. (voy. *Asclepiadius*); fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Vo-
manus*, PALB., un des 12 pt. scholastiq. (voy. *Asclepiadius*). On
a de lui l'*Eloge du jardin*, en 25 vers de 12 syllabes. fl. ? 530
SLL., v. 3, p. 112.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

511 CHILDEBERT Ier., fils de Clovis Ier. et de Clotild Paris 511 ; allié 523 de Clodomir et de Clotaire Ier., contre Sigismond, roi de Bourg., détenteur des bie tilde ; vainq. 531 de son b.-frère Amalaric, roi des maltraitait sa fem. Clotilde ; complice 533 de Clota meurtre des fils de leur frère Clodomir ; uni à lui et veu Théodebert, ils défont Gondemar, roi de Bou tagent son roy. ; battu 543 en Esp. par les Visig., c Clotaire Ier. une partie de la success. de Théodeba Théodebert ; favorise 556 la révolte de Chramne, f taire Ier. ; reçoit 557 la profess. de foi du pape Bon M. 558 ; enterré à S.-Germ.-des-Prés, nom. alors S

ULTROGOTHE, fem. de Childebert Ier. ; ne lui c des filles. On lui attribue à tort, ainsi qu'à Childebe dation de Saint-Germain-l'Auxerrois.

THIERRY Ier., fils de Clovis Ier. ; roi de *Med rium* (Metz), 511–534 ; s'empare, aidé de son frè de la Thuringe sur Hermanfroi, 431 ; M. 534 ; av fem., en 522, SUAVEGOTHE, fille de Sigismond Bourgogne, une fille d'Alaric et THÉODECHILDE

---

(1) PERSONNAGES CÉL. D'ÉPQ. INCERTAINES A

Abascantus, méd. de Lyon, fl. avant Gallien. FBG., 1746. — *Acron* (*Helenius*), gram., comment. d'Horac rence ; postér. à Servius. SIL., v. 3, p. 326 — *Alanus*. vers. SIL., v. 3, p. 124. — *Alcinoüs* ou *Alcimus*, PALB. SIL., v. 3, p. 124. — *Anastase le Bègue*, pt. chrét., P épgr. — *Arcadius* d'Antioche, gram., écrivit sur l'o syntaxe et un excellent *Onomasticon* ou vocabul. *Suid* p. 64 ; FBG., v. 6, p. 357. — *Automédon* de Cyziq., épgr. — *Avitus*, PALB., qq. +, *vers* à une jeune mariée p. 125. — *Basile*, évêq. d'Irénopolis, en Cilicie, écriv cité par Photius. FBG., v. 9, p. 8. — *Basile Malein* Sainte-Laure, près Jérusalem ; opuscule sur la *vie as* v. 9, p. 9. — *Basile Mégalomitès*, dont il existe 111 é grecq. FBG., v. 9, p. 10. — *Cassianus Ballus* de Bithy les *Géoponiques*, ouvr. grec sur l'agricult. ; fl. au 3e. — *Citerius Sidonius* de Syracuse, PALB., 8 *hexam.* ; p. 125. — *Cyrille*, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Diogène*, évêq sus, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Epaphrodite* (*M. Mettius*) de gram. Une petite statue de la villa Altieri offre son p portrait avec la barbe longue, que qq. phil. grecs n'

Apr. J.-C.

ORIENT.

JEAN II, 27e. patr. de CP. 517; soutient le concile de Calcéd. 518; met fin, 519, au schisme qui depuis Acace, 471, 484, avait duré 35 ans. Mort février 520.

TIMOTHÉE III, 34e. patr. d'Alexand., 8 oct. 519, opposé au concile de Calcéd.; troubles dans l'église d'Alexand. Mort 7 février 537.

PAUL II, en mai 519, 55e. patr. d'Ant.; orthodoxe, mais d'une mauvaise conduite, devient odieux; abdique avril 521.

EPIPHANE, 28e. patr. de CP., 25 févr. 520. M. 5 juin 535.

EUPHRASIUS, en 521, 56e. patr. d'Ant.; tremblement de terre du 29 mai 526 pendant un an. Mort cette année.

PIERRE, en 524, 50e. patr. de Jérusal.; troubles excités 530 par les Samaritains révoltés, et 532 par les Origénistes. Mort 544.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. APR. J.-C.

enc. abandonnée. Visc., *Icon. gr.*, v. 1, p. 264. — *Eugène*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Eusebius*, PALB., 5 *distiq.* sur la tombe d'Achille. SLL., v. 3, p. 125. — *Gélase*, évêq. de Thanis, en Egypte, un *dialog.* attribué à Vigile. FBG., v. 9, p. 293. — *Hégésippe*, écrivain chrét., qq. +, HLG., v. 3, p. 206; ? du 2d. S. — *Héliodore* de Larisse, math.; on a qq. ouvr. de lui. HLG., v. 2, p. 343. — *Héliodore*, gram., écrivit sur Homère. FBG., v. 6, p. 368. — *Héracléon*, Egypt., gram.; on lui attribue des *Scholies* ou petites notes sur Homère. FBG., v. 6, p. 368. — *Ignatius Magister*, pt. chrét., PAGJ., 4 *épgr.* — *Irénée* d'Alex. ou *Minucius Pacatus*, gram., fils et disc. d'Héliodore le métrique; écrivit sur le *dialecte* attiq. et sur celui d'Alexandrie, sur des *fêtes* des Ath. *Eudocie*, p. 169; FBG., v. 6, p. 371. — *Isidore le Scholastique* de Bolbitine, en Egypte, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Julien* (*Antoine*), hist., écrivit sur les *Juifs*. FBG., v. 2, p. 127. — *Julien* de Cappadoce, sophiste; écrivit un *Lexiq. de rhétoriq.* FBG., v. 2, p. 127. — *Julien* d'Egypte, méd., disc. d'Olympianus; ouvr. cité par Galien. FBG., v. 2, p. 127. — *Laurentius*, évêq. de Novare, nommé *Mellifluus* pour son éloq.; qq. *Homélies* de lui; ? du 6e. S. SLL., v. 4, p. 111. — *Lesbonax* de CP., gram., un de ses ouvr. existe. HLG., v. 2, p. 21. — *Lindinus*,

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

511 CLODOMIR, fils de Clovis Ier. et de Clotilde; roi d'Orléans 511; prend et fait mourir Sigismond, roi des Bourguignons dont le succèss. Gondemar bat et tue Clodomir, 533; sa fem. nom. GONDIUCQUE; 2 de ses enfans tués par leurs oncles Childebert Ier. et Clotaire Ier.

GONDIUCQUE, fem de Clodomir, roi d'Orléans, après la mort duquel, 533, elle épousa son beau-frère Clotaire Ier.

TIMOTHÉE, 25e. patr. (intrus) de CP. 511; tantôt pour, tantôt contre le concile de Calcédoine. M. 5 avr. 557.

OCTA, fils d'Escus; 3e. roi de Kent en 512. M. 534.

HOËL Ier. ou RIOVAL, fils de Budic; 9e. duc de la Bretag.-Armoric., 513; chasse les Frisons et reprend ses états. M. 545. Ses 7 fils prennent le titre de comte; sa fem. se nommait COPAIX, ou ALMA POMPA.

CLISSA, en 514, 2e. roi de Sussex. M. 548.

HORMISDAS de Frosinone, en Campanie, 51e. pape, 26

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. APR. J.-C.

PALB., 12 *vers*; SLL., v. 3, p. 126. — *Lycéas*, écrivit sur l'Egypte, fl. avant Athénée. PL. HN., p. 113. — *Magnus*, PAGJ., 1 s. *epgr.* fl. ? au 3e. S. de J.-C. — *Mélétius* : un écrit de lui sur les azymes dans les ouvr. de saint Jean Damascène. FBG., v. 9, p. 307. — *Ménandre* de Laodicée, littérat., fl. ? au 3e. S., après Hermogène. — *Michel le Chartophylax* ou l'archiviste, PAGJ., 1 s. *epgr. chrét.* — *Mnémon Sidétès*, gram., *notes* sur Hippocrate. FBG., v. 6, p. 373. — *Modestus* (*Jul.*), PALB., *epgr.* sur la mort de Lucrèce. SLL., v. 3, p. 126. — *Nicodème* d'Héraclée, PAGJ., auteur des *epgr.* en vers anastrophes ou anacycliques, espèces d'acrostiches, où, en prenant le vers à rebours ou par la fin, on retrouve les mêmes mots et le même sens que par le commencement. — *Obsequens* (*Julius*), ouvr. sur les *prodiges*, qq. + de 254 de R. à l'an 11 av. J.-C.; fl. ? au 1er. S., ou sel. qq.-uns ? 380. SLL., v. 2, p. 465. — *Orion* ou *Orus* de Thèbes, gram., souvent cité par Suidas. FBG., v. 6, p. 374; fl. ? au 2d. S. de J.-C. — *Orion* ou *Orus* de Milet, gram., FBG., v. 6, p. 374; épq. ?, av. ou apr. J.-C. Peut-être le même que le précéd. — *Parménon* de Byzance, pt. lyr., fl. avant Et. de Byz., ? au 4e. S. FBG., v. 2, p. 133. — *Parthénius* de Phocée, gram., détracteur d'Homère; fl. après 350 de J.-C. CFH. — *Phocas le Diacre*, PAGJ., 1 s. *epgr.* — *Polyeucte*, rhét. *Eudocie* p. 354; fl. ? au 5e. S. FBG., v. 6, p. 136. — *Proculus* ou *Proclus* hérétiq., montaniste, donna son nom à une secte; vivait avant Eusèbe et saint Jérôme. FBG., v. 9, p. 366. — *Porphyrion* (*Pomp*

Ap. J.-C.

ORIENT.

527 JUSTINIEN Ier., fils de Sabbatius et de Biglemisse, sœur de Justin Ier.; N. 11 mai 483 à Tauresium, en Dardanie; aug., emp. 1er. août 527, d'un esprit élevé, guerrier : rend à l'empire sa splendeur, fait fleurir les lois; son gén. Bélisaire fait la guer. avec succès contre les Perses, 528-543 (*V.* Chosroès Ier., p. 840); le roy. des Vandales d'Afriq. détruit 534; le roi Gilimer pris et traîné à la suite du triomphe; Narsès, gén. de Justinien, renverse l'emp. des Goths en Italie 553; R. prise *et reprise*, pillée, conquise sur les Ostrog.; Justinien, *très-savant*, fait recueillir, 529, 533, 534, par le jurisc. Trébonien, son chancelier, le Code de lois connu sous le nom de *Digeste* ou *Pandectes*, et d'*Institutes* ou *Novelles*; il détruisit le consulat : le dernier consul est de l'an 566; il embellit CP. d'un gr. nomb. de mo-

---

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. APR. J.-C.

nius), gram., comment. d'Horace; postér. à Servius, ? 5e. S. de J.-C. SLL., v. 3, p. 326. — *Probus*, gram. lat., qq. +; fl. ? au 2e. S. — *Proclus* de Malles, phil. stoïc., écrivit sur Diogène et contre Epicure; vivait avant Proclus de Lycie. FBG., v. 9, p. 365. — *Proclus* ou *Proculeius*, fils de Thémison; hiérophante de Laodicée, de Syrie; écrivit sur Hésiode, sur les *vers dorés* de Pythag., sur la *géomét.* FBG., v. 9, p. 365. — *Proclus* de Rhégium, méd. méthodiq., avant Galien qui le cite. FBG., v. 9, p. 368. — *Ptolémée* d'Emèse, gram.; écrivit sur la *pêche*, les *poètes lyriq.*, sur les *Parthes. Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6, p. 378. — *Regianus*, PALB., 3 *épgr.*; SLL., v. 3, p. 127. — *Romanus* (*Jul.*), PALB., *épgr.* sur Pétrone. SLL., v. 3, p. 125. — *Romulus* (*C. Aurel.*), PALB., ? du temps d'Aulu-Gelle et éditeur de ses *Nuits attiq.* SLL., v. 3, p. 125. — *Satyrius* ou *Satyrus Thyillus*, PAGJ., 7 *épgr.* Jacobs pense qu'il y a eu un Satyrus et un Thyillus. — *Sérapion*, pt., fl. avant Clém. d'Alex., qui le cite avec éloge, et dont Stobée donne 2 *vers*. FBG., v. 9, p. 157. — *Sisebut*, moine, ? du Mt. Cassin, auteur du *Te Deum.* ? du 5e. S. SLL., v. 3, p. 79. — *Tatianus Julianus*), fab. en prose, traduisit les *Fables* de Babrius. SLL., v. 3, p. 67. — *Tibérius Illustrius*, PAGJ., 2 *épgr.* — *Thomas Patricius*, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Thomas le Scholastiq.*, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Tuccianus*, PALB., qq. *vers* : SLL., v. 3, p. 127. — *Vincentius*, PALB., *épgr.* sur Phèdre; SLL., v. 3, p. 127. — *Vulcatius Sedigitus*, PALB., 1 s. *épgr.* SLL., v. 2, p. 355.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

juil. 515–6 août 523 ; redoutable advers. des Eutyché forma le clergé et pacifia les égl. d'Orient. 85 *Lettre* SLL., v. 4, p. 116.

SIGISMOND, fils de Gondebaud ; 4e. roi de Bourgog il fait mourir son fils Sigéric sur une fausse accusat. repentant, il se retire dans un monastère ; ses suje voltent ; attaqué, pris 523 par Clodomir, roi d'Orléa fils de Childéric par Clotilde (*V.* CHILPÉRIC, an. 46 et GONDEBAUD, an. 491, p. 826) ; Sigismond jeté puits avec sa fem. et ses enfans, 524. — OSTROGOT de Théodoric, 1re. fem. de Sigismond.

CERDIK, entre en Gr.-Bretagne en 495 ; en 519, Westsex, tige des rois d'Anglet. jusqu'à Edouard *le seur*, en 975. M. 434.

GODOMAR, fils de Gondebaud, et success. de Sigismond, 523 ; 5e. et dern. roi de Bourgogne, vandale ; bat et tue, 524, Clodomir, l'assassin de Si défait 534 ; M. 541 prisonn. ; son royaume divisé en debert Ier., Clotaire Ier. et Théodebert Ier., près d après sa fondation par Gondicaire ou Gondahaire.

HILDÉRIC ou CHILDÉRIC, 7e. roi des Vandales 523–530 ; fils d'Hunéric et d'Eudoxie, fille de Valent rappelle les évêq. cathol. exilés ; aimé et estimé de l' tinien ; détrôné par Gilimer, août 530. ✱.

JEAN Ier., de Toscane, 52e. pape, 13 août 523–18 n'ayant pas bien secondé, auprès de l'emp. Justin, en faveur des Ariens, il fut mis en prison et y mour prétendues *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 117.

ATHALARIC, fils de la cél. Amalazonte et d'*Euth* roi des Ostrog. en Italie, 526. M. de débauch 534.

ERCENWIN ou ERESKIUS, en 526, 1er. roi d'Essex Saxe-Or., en Gr.-Bret. M. ?. SIGEBERT Ier. lui succ

FELIX IV, de Benevent, 53e. pape, 24 juil. 526 530. Quelques *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 117.

HALDOIN, roi des Lombards de German., qui 527 en Pannonie (Hongrie) y demeurèrent 42 ans et de là, 568, en Italie, en abandonnant la Pannonie a

GILIMER, en 530 détrône Hildéric ; 8e. roi des en 534 les Grecs, sous les ordres de Bélizaire, dét roy. des Vand. en Afriq., en Sicile, en Sard. et su d'Afrique ; il avait duré 105 ans.

BONIFACE II, 54e. pape, 15 oct. 530–8 nov. 532. *tre* de lui à S. Césaire. SLL., v. 4, p. 118.

BERTAIRE, fils de Bazin, roi de la Thuringe, et fr manfroi, qui le tua et partagea ses états avec Balderi

ORIENT.

num. et en fortifia les environs; Ste.-Sophie rétabli sur un nouveau plan de l'arch. Anthémius avec un gr. magnificence. Procope, *De Ædificiis*, *etc.*, énumère plus de 500 villes ou forteresses fondées ou retablies par Justinien en Europe et en Asie. Justinien, à la fin de sa vie et d'un règne qui lui mérita le titre de *grand*, est accusé de jalousie des succès de Narsès et de Bélisaire, et d'avoir ôté à celui-ci ses emplois. Théodora, liée avec Constantin, frère de Bélisaire, fit commettre à Justinien, son époux, bien des injustices et des actes de rapacité, et il se mêla avec trop de violence des disputes religieuses. Selon Procope, *De Bell. Goth.* et *De Ædif.*, Justinien fut un des plus grand emp., et dans son *Hist. secrète* il en fait un monstre épouvantable. Mort d'apoplexie à CP., 4 nov. 565. *

Théodora, d'abord coméd. et prostituée; d'une gr beauté, scandalise CP. et l'Egypte par ses excès, e devint la fem. de Justinien après la mort de sa tant l'impératr. Euphémie; Aug. 527; ambitieuse, cruell et débauchée; montra, dans plus. occasions, un gr courage et un esprit très-éclairé. Par ses désordre avec son amant Théodose et les fem. perdues de so palais, par esprit de vengeance et par cupidité, ell causa des troubles, et entraîna dans bien des torts Justinien qu'elle avait subjugué, et qui plus d'une fois cepend. voulut l'en punir. Elle aida Trébonien dans l rédaction du *Code*. Morte d'un cancer, juin 548. *.

Isidore de Milet, arch., travailla sous Justinien à l basilique de Sainte-Sophie, dont parle Procope, *De Ædif.*, l. 1, c. 1, et dont Paul le Silentiaire a laiss une belle description en vers. — Isidore, neveu d précédent, fut aussi employé à Sainte-Sophie, très-jeune encore; il bâtit à Zénobie, sur l'Euphrate, de belles églises, des thermes, des portiques, et des quartiers pour les troupes. *Proc.*, *De Ædif.*, l. 2, c. 8. — Jean de Constantinople dans sa jeunesse exécuta sous

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

tre frère, qu'il dépouilla ensuite; il trompe son allié Thierry, roi de Metz, qui l'attaque et le tue 530.

THEUDIS, Ostrog., vice-roi d'Esp. pour Théodoric-le-Gr.; devient le 11e. roi des Visigoths, 531; après la M. d'Amalaric, réside à *Barcino* (Barcelonne); perd une partie de ses états en France; fit la guerre avec succès, 542, contre les Francs, qui lèvent le siége de *Cæsar-Augusta* (Saragosse); Justinien lui prend et garde *Abyla* ou *Septa* (Ceuta). Assassiné à Barcelonne 548.

KHOSROU ou CHOSROÈS Ier., LE GR., 3e. fils de Cavadès; 21e. roi de Perse, Sassanide, 531; vainquit Bélisaire; vaincu 532; paix avec les Rom., 533; leur déclare la guerre 540; ravage la Syrie; repoussé 542 par Bélisaire, au-delà de l'Euphrate, retourne en Perse; trève de 3 ans avec l'emp. Justinien, 544; paix honteuse 5 1; exige de Justin II le tribut auquel l'empire était soumis : on le lui refuse; il accorde, après avoir ravagé l'Orient, une trève de 5 ans; la rompt 572, dévaste la Mésopot., la Cappadoce : battu par les gén. de Tibère II, 575. M. mars 579 à 80 ans.

S. JEAN, surn. *Mercure*, 55e. pape, 22 janv. 533–27 mai 535; condamne l'arien Anthémius, patr. de Constantinople. qq. *Lett.* de lui. SLL., v. 4, p. 119.

CLODOALDE ou S. CLOUD, fils de Clodomir, roi d'Orléans; échappé au massacre de ses frères par Childebert Ier. et Clotaire Ier., 533; est rasé et confiné dans un couvent.

534 THÉODEBERT Ier., fils de Thierry Ier.; roi de Metz 534–548; répudie Wisigarde, éps. Deutérie; reprend Wisigarde; recouvre sur les Visig. une partie des conquêtes de Clovis; alliance avec l'emp. Justinien contre Théodat, roi des Ostrog., 535; abandonnée, 536, pour celle de Vitigès, successeur de Théodat; reprise avec Justinien, 539; Marseille gagnée aux Français; Cochiliac, roi des Danois, battu sur terre et sur mer par Théodeb.; maître d'une part. de l'Italie, ce prince se préparait à attaquer l'emp. Justinien à CP. même. M. 548.

COCHILIAC, roi des Danois; battu sur terre et sur mer par Théodébert Ier.

THÉODAT ou THÉODOHAT, fils de Théodohat (roi des Lombards de Germ.) et d'Amalafrède; roi des Ostrog. d'Italie, 3 oct. 534, success. d'Athalaric; épouse de la reine Amalasonte, qui le plaça sur le trône; la fait mourir; vaincu 535 par Bélisaire en Sicile; on lui prend Naples. Tué, août 536, par son gén. Octaris : Vitigès nommé roi à sa place. ✻.

GUDELINE, fem. de Théodat, mere de Theudégisele tué par Vitigès.

HERMENRIC, fils d'Octa; 4e. roi de Kent en 534. M. 560.

ORIENT.

Justinien des travaux du même genre que ceux des deux Isidore. *Proc.*, *ibid.* — Théodore *le Silentiaire*, arch., ing., cependant ce n'est pas positif. *Proc.*, *De Ædif.*, l. 4, c. 8.

Ephrem, en 527, 57e. patriarche d'Antioche, vertueux, sage et éclairé. Mort 545.

Anthime, 29e patr. de CP. 535, déposé com. hérétiq. 536.

Mennas, 30e. patr. de CP., 13 mars 536, excommunié 22 août 551 par le pape Vigile; réhabilité 552. M. 25 août 552.

Gaïnas, 7 févr. 537, 35e. patr. d'Alexand.; ennemi du conc. de Calcéd., chassé, 22 mai 537, par l'impératr. Théodora.

Théodose, en 537, 36e. patr. d'Alexand., après l'expuls. de son concurrent Gaïnas; exilé, nov. 538, par l'emp. Justinien, pour le refus du concile de Calcéd.; hérésiarq. M. 568.

Paul, en 538, 37e. patr. d'Alexand.; fidèle au concile de Calcéd.; mauvaise conduite : déposé 541 pour homicide.

Zoïle, en 541, 38e. patriarche d'Alexand., opposé à Origène 544 : chassé par l'emp. Justinien, 14 juillet 551.

Eustochius, en 544, 51e. patr. de Jérusal.; opposé aux Origénistes; adhère 553, par ses légats, au concile gén. de CP.; déposé 563 par les menées de Théodore Ascidas, Origéniste, évêq. de Césarée de Cappadoce.

Domnus III, en 545, 58e. patriarche d'Antioche, fidèle à la foi. Mort 559.

Apollinaire, en août 551, 39e. patriarche d'Alexandrie, assiste au concile œcuménique de CP. 553. Mort 569.

Eutychius, 31e. patr. de CP. 552; préside le concile gén. de CP. 553; chassé 2 avr. 555 par l'emp. Justinien, rétabli 3 oct. 557. Mort 5 avr. 582.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

AGAPET Ier., 56e. pape, 3 juin 535–22 avr. 536; maintint contre Justinien sa suprématie sur le patriarchat de CP. 8 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 119.

CHENRIK, fils de Cerdik; en 535, 2e. roi de Westsex, en Grande-Bretagne; fait fleurir les lettres dans ses états. M. 560.

VITIGÈS, gén. de Théodoric et de Théodat; élu roi des Ostrog. par l'armée août 536; assiège, 537, dans R. Bélisaire qui s'en était rendu maît.; l'Italie se soulève contre Vitigès; il châtie cruellem. Milan, s'allie contre Justinien avec Chosroès, 539; vaincu en Italie par Théodebert Ier., roi de Metz; assiégé dans Ravenne, pris par Bélisaire 540, conduit à CP., nommé patrice. M. 542 ou 543. ✱.

MATHASONTE, fille d'Eutharic et d'Amalasonte; fem., malgré elle, de Vitigès; conspire contre lui, prise avec lui.

SILVERIUS, 57e. pape, 8 juin 536—20 juin 538; le roi Théodat l'avait fait élire; accusé à faux, par l'impérat. Théodora et le diacre Vigilius, de favoriser les Goths qui assiégeaient R.: exilé à l'insçu de l'emp. Justinien: mort de faim dans l'île de Palmaria. SLL., v. 4, p. 119.

VIGILE, 58e. pape, 22 nov. 537–10 janv. 555; nommé irrégulièrem., par les intrig. de l'impérat. Théodora, fem. de Justinien, avant la M. de Sylvère; soutient contre elle avec courage les décisions du concile de Calcédoine, au sujet des 3 chapit. de Théodore de Mopsueste; est en but à des persécutions de la part de Théodora et des évêq. d'Orient; finit par rétablir le calme. 16 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 120.

HILDEBALDE, neveu de Theudis, roi des Visig.; roi des Ostrog., 540. Tué 541.

NARSÈS, N. 476; Persan, eunuque, habile et vertueux ministre, capit. des gardes et gén. de l'emp. Justinien; de grands talens; rival de Bélisaire, contrarie ses plans, cause la prise et la ruine de Milan par les Goths, 540; retourne en Italie 552, par des marches savantes; bat Totila près de Nocera; prend Rome; défait totalem. le gén. des Germains Bucelin, près de Casilinum (*voy.* LOTHAIRE, p. 844), rentre triomphant à Rome; créé en 553 exarque ou gouverneur génér. de l'Italie, administre avec fermeté et talent; vers 566 accusé pour son avarice auprès de l'emp. Justin II; révoqué 567, se retire à Naples; veut aller à CP. se justifier; consent à revenir à Rome pour marcher contre les Lombards; mais peu après meurt dans cette ville, peut-être en 568, âgé de 95 ans.

TOTILA ou BADUILLA, neveu d'Hildebalde; dern. roi des Ostrog., août 541; grand-prince; 543, prend Naples, Cumes, Bénévent; 547, Rome, prise, pillée; chassé par Bélisaire; Rome reprise 549; battu par Narsès et mort juin 552. ✱.

Apr. J.-C.

ORIENT.

ANASTASE Ier., en 559, 59e. patr. d'Ant.; résista à qq. erreurs de l'emp. Justinien; très-charitable envers les pauvres: il leur distribue les trésors de son église; Justin II, sous prétexte de dilapidation, le chasse 569; rétabli 593. Mort 598.

MACAIRE II, en 563, 52e. patriarche de Jérusalem; condamne Origène. Mort 574.

565 JUSTIN II (dit *le jeune*), *curopalate* ou *grand maître du palais*; fils de Dulcissime et de Vigilantia, sœur de Justinien; emp. 14 nov. 565; avare et cruel, fait tuer 566 son cousin Justin; disgracie injustem. le gén. Narsès, qui 570 attire les Lombards en Italie; Chosroès, roi des Perses, démembre l'emp. d'Orient; l'an 567 Justin rétablit le consulat pour les empereurs; en 574 nomme César son gendre Tibère. Mort 5 oct. 578. Ce fut sous son règne que naquit Mahomet.

ANASTASIE Ire., ? 1re. fem. de Justin II, et mère de la femme de Tibère II.

SOPHIE, nièce de l'impér. Théodora; 2e. femme de Justin II; vertueuse et remplie de talens.

JEAN III, *le Scholastique*, 32e. patriarche de Constantinople, 12 avril 565. Mort 31 août 577.

MAHOMET ou MOHAMMED, N. 10 nov. 569 à la Mekke, d'Abdallah, idolâtre, et d'Amenah, Juive, de l'antiq. tribu arabe des Khoreïschites; orphelin en bas-âge; vers 589 mis dans le commerce par son oncle patern. Abou-Thaleb: y prospère; entre chez la riche veuve arabe Khadijah, qui l'épouse 604. En 609, il se prépare, pend. plus. années, à la mission de prophète que Dieu lui avait, disait-il, confiée par l'entremise de l'archange Gabriel; il publie sa nouvelle religion contenue dans le *Koran*; se fait beauc. de partisans et d'ennemis; chassé de la Mekke, se retire à *Yatreb*, depuis Médine, Médinet al-Naby ou *la ville du prophète*. L'*Hedjirah* l'hégire ou la *fuite de la Mekke*, date du 16 juil. 622. Mahomet gouverne Médine, fonde l'*islamisme*, *religion qui sauve* 622-623, fait la guerre aux diverses trib. arabes. Khadijah qui l'aidait dans ses prédications, meurt 628; il épouse Aïesha fille du scheik Abou-Bekr; rentre vainq. à la Mekke 16 janv 630, détruit 360 idoles, purifie la *Caaba*, temple élevé, se-

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

ARARIC ou ERARIC, roi des Ostrogoths, 541 ; ne règne que 5 mois : tué 541.

HOËL II, nommé RIGUALD-RIOVAL, JONA et JEAN REITH, N. 500 ; fils d'Hoël Ier. (*voy.* l'an 513, p. 836) ; 10e. duc de la Bret.-Armoric. 545 ; bon guerrier. Tué par son frère Canao, 547. — Sa fem. RIMO, fille de Malgor, roi de la Gr.-Bretagne.

IDDA, en 547, 1er. roi du nord de la Gr.-Bretagne, le Northumberland. M. 559. Son roy. divisé en *Bernicie* et *Déire*.

CANAO, CANOBRE ou CAMORRE, fils d'Hoël Ier. (*voy.* l'an 513, p. 836) ; 11e. duc de la Bret.-Armoric., 547 ; fit tuer son frère Hoël II, Budic et Varoc ; épouse Rimo, veuve d'Hoël II ; prend le titre de roi ; il reçoit Chramne, fils révolté de Clotaire Ier. ; est battu et tué près de St.-Malo, 560 : la Bretagne démembrée par ... e Ier.

548 THÉODEBALDE, fils de ... ert Ier. ; roi de Metz 548-555 ; ses troupes battues pa... s, gén. de Justinien, près Capoue, 555. *Voy.* THÉODEBE... er., p. 840.

THÉODISÈLE, 12e. roi des V... goths d'Espagne, 548 ; débauché, cruel, se fait détester ; tué peut-être 549.

ETHELWACH, en 548 élu 3e. roi de Sussex ; battu 561 par Wolpher, roi de Mercie ; les Saxons mérid. deviennent chrét. Tué 586 dans un combat contre les Saxons de Westsex, auquel est réuni le royaume de Sussex.

CARIARIC, ? 11e. roi des Suèves 550 (*voy.* RÉMISMOND, an. 463, p. 814) ; se fait chrétien 551. M. 559.

AGILA, 13e. roi des Visig. d'Esp., 550 ; résidait à Mérida ; lâche et cruel. Tué par ses sujets 552.

ATHANAGILDE, 14e. roi des Visig. d'Esp. 552, établit sa résidence à Tolède. M. 567. — GOISVINDE, fem. d'Athanagilde et mère de Galsuinte et de Brunehaut, fem. de Chilpéric et de Sigebert.

LOTHAIRE, chef des Germ. avec Bucelin ; ravage l'Italie ; enlevé, avec une partie de son armée, par une contagion, près du lac *Benacus* (lac de Garde), 552 (*V.* NARSÈS, p. 842).

THEÏAS, 9e. et dern. roi des Ostrogoths en Italie, gr. talens, chercha à rétablir leurs affaires ; eut qq. succès en Italie ; tué 1er. oct. 553, dans une bat. de 2 jours, près du Vésuve, contre Narsès : Theïas s'y conduisit en héros. — En 554, Narsès ayant enlevé aux restes des Ostrogoths Brescia et Vérone, leur domination, qui avait duré 60 ans, fut entièrem. détruite en Italie. *.

PÉLAGE Ier., 59e. pape, avril 555–1er. mars 560. En 546, Totila, maître de R., l'avait envoyé à l'emp. Justinien. Il commence à R. l'égl. de St.-Philippe et St.-Jacques. 16 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 122.

ORIENT.

lon les Arabes, par Abraham, *Ibrahim;* soumet par les armes tous les Arabes à sa religion, en établit les institutions, les cérémonies, le pèlerinage de la Mekke, où il entre triomphant, le 21 févr. 632, suivi de 114,000 pèlerins; réforme le calendr. arabe. M. à Médine, d'une fièvre violente, 7 juin 632, 13e. jour du prem. mois de l'an 11 de l'hégire. Il n'eut qu'une fille, la belle Fathimeh, et eut pour successeur Abou-Bekr.

KHADIJAH, riche veuve de la plus illustre tribu des Arabes, la Khoreïschite; N. 564; associe à son commerce Mahomet; *l'épouse* 604. M. 628. Eut 8 fils et 4 filles, dont à sa M. il ne restait que la belle FATHIMEH, N. vers 605, et qui, mariée, 623, à son cousin Ali, chef de la dynastie des califes *Fathimites*, mourut 6 mois après Mahomet, déc. 632.

GRÉGOIRE, en 569, 60e. patr. d'Ant. nommé irrégulièrem. par l'emp. Justin. conduite sage et vertueuse : on le calomnie, il se justifie au concile de CP. 588; rend en 593 le siége d'Antioche à Anastase.

JEAN IV, en 569, 40e. patr. d'Alexand.; cathol. M. 579. — DAMIEN, hérétique nommé en même temps. Mort 605.

JEAN IV, en 574, 53e. patriarche de Jérusalem. Mort 594.

78 TIBÈRE II CONSTANTIN, N. en Thrace; doux, bienfaisant, d'un caractère élevé; capit. des gardes de Justin; César déc. 574, emp. 26 sept. 578; excell. emp.; fit avec gloire, et à l'aide de son gén. Maurice, la guerre contre les rois des Perses Chosroès et Hormisdas, et contre les Maures de l'Afriq.; força les Lombards à la paix; l'empire florissant et heureux sous son règne. M. d'une maladie de langueur, 14 août 582. ✱.

ANASTASIE II, fille de Justin et d'Anastasie, femme de Tibère

HORMISDAS III, fils de Chosroès; en 579, roi sassan. des Perses: guerre malheureuse contre les Rom.; injuste et très-cruel : déposé, en prison et aveuglé, 590.

S. EULOGE, en 580, 41e. patr. d'Alexand.; cathol.. ami de S. Grégoire-le-Grand. Mort 607. — ANASTASE, hérétique, patriarche intrus 605. Mort 614.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

CHRAMNE, fils de Clotaire Ier.; se révolte contre lui; et 560, défait et brûlé dans une cabane avec toute sa famille.

MIR ou THÉODOMIR, peut-être 12e. roi des Suèves d'Espagne; fils de Cariaric; d'arien se fait chrétien, ainsi que son peuple. Mort 569.

ADA, fils d'Idda; en 559, 1er. roi de la Bernicie (voy. IDDA, ann. 547, p. 844). M. 564.

ELLA, en 559, roi de Déire (V. IDDA, p. 844). Sa fille Acca épouse Adelfrid. M. 589 (voy. ADELFRID, an. 590, p. 853).

MACLIAU, 5e. fils de Hoël Ier. (voy. l'an 513, p. 836); 12e. duc de la Bret.-Armoric. 560, évêq. de Vannes; après la mort de Canao, son frère (V. ce nom p. 844), s'empare des états de son neveu Théodoric, qui revient 577, le combat et le tue.

CÉOLIN, fils de Chenrik; en 560, 3e. roi de Wessex; guerr. heureuses contre ses voisins. Battu par le roi de Kent, 592.

ETHELBERT, fils d'Hermenrick, 5e. roi de Kent, en 560; 1er. roi chrétien de l'Eptarchie saxonne, en 597; règne avec gloire. M. 616.

BERTHE, fille de Caribert, roi de Paris; 1re. fem. d'Ethelbert. — Il y eut enc. 12 rois de Kent jusqu'à Egbert, qui en 827 réunit sous son sceptre tous les royaumes de l'Eptarchie.

JUDUAL, fils de Hoël II (voy. ce nom p. 844); N. 535, 13e. duc de la Bret.-Armoric., 560; reprend, apr. 2 vict., le comté de Cornouailles à son oncle Canao, en 550 (voyez ce nom p. 844); en 577 la Bretagne partagée entre 3 comtes: Judual, Waroc ou Guerech, fils de Macliau (V. ce nom plus haut), et Théodoric, fils de Budic; Waroc prend Vannes et refuse le tribut au roi Chilpéric; il se soumet; nouvelle guerre 5..; du parti de Frédégonde; le pays de Nantes ravagé par Judual et Waroc, 587; ils battent 590 les gén. du roi Gontran, ceux de Childebert, 594, entre Rennes et Vitré. On ne parle plus d'eux après cette année. Judual laissa 6 fils de sa fem. AZENOR.

JEAN III, surn. *Cattelin*, 60e. pape, 18 juil. 560-13 juil. 573; acheva à Rome l'église de S.-Philippe et S.-Jacques.

562 SIGEBERT Ier., fils et success. de Clotaire Ier.; N. 535; roi d'Austrasie 562; de retour de sa campagne heureuse contre les Huns, reprend, 563, Reims, enlevée par son frère Chilpéric Ier.; 565, épouse Brunehaut; prend, 567, Arles à son frère Gontran; la perd, ainsi qu'Avignon que lui rend Gontran; attaqué par Théodebert, fils de Childebert, Sigebert appelle en France des troupes étrangères, 573; menace les états de Gontran; il accorde la paix à Chilpéric; attaque de nouveau, vainqueur; assiège, avec Brunehaut, Chilpéric dans Tournai, 575. Assassiné par des émissaires de Frédégonde, 575; success., Childebert II.

Apr. J.-C.

ORIENT.

582 MAURICE, N. 539 à Arabisse, en Cappad., de Paul et de Jeanne; d'abord notaire; devenu gén. de Justin, fit, avec de grands succès, la guerre contre les Perses; nommé César 5 août et emp. 13 août 582; gr qualit., mais avare; fait la guer aux Perses avec succès par ses gén. Philippique et Romain; il repoussa les Lombards qui assiégèrent R. 4 ans, et les Abares qui, 592, et pend. 10 ans, inondèrent l'empire; Maurice refuse de racheter à 4 oboles par tête les prisonniers : l'armée se révolte et nomme emp. l'exarq. des centurions Phocas. — Maurice écrivit en grec sur la *tactique* 12 livres qui existent. BLG., v. 2, p. 438. — Tué avec ses 5 fils par Phocas, 27 nov. 602. ✱.

CONSTANTINE, fille de Tibère et d'Anastasie II; fem. de Maurice. Tuée 605 avec ses trois filles.

JEAN IV, *le Jeûneur*, 33e. patr. de CP., 11 avr. 582; prend en 588 au concile de CP., malgré le pape Pélage, et depuis S.Grégoire-le-Gr., le titre de *patr. œcuméniq.* M. 2 sept. 595.

CHOSROÈS II ou KHOSROU *Parviz*, ou le Généreux, fils d'Hormisdas III; en 590, roi sassan. des Perses; fait tuer son père, déposé 591, rétabli par l'emp. Maurice; pour venger sa mort, fait la guerre aux Romains, 603, pendant 18 ans, avec de grands succès; défait par l'emp. Héraclius, 622–624; déposé par son fils Siroès, qui tue 17 de ses frères. Mort de faim en prison, 628. — Après Chosroès II, il y eut encore 5 rois perses sassan., dont le dern., Isdegerde III, 10 juin 632–652, vit son empire détruit par les califes arabes. L'ère d'Isdegerde, qui date du 16 juin 632, célèbre chez les Orientaux.

AMOS ou NEAMUS, en 594, 54e. patr. de Jérusal. M. 601. — Il y eut encore 33 patr. grecs de Jérusal. jusqu'à l'an 1099, où fut nom le prem. patr. latin par les princes lat., les Croisés.

CYRIAQUE, 34e. patr. de CP. 595. Mort 29 oct. 606.

ANASTASE II, en 598, 61e. patr. d'Ant.; guerre des Perses contre les Rom.; les Juifs attaquent les chrét., ils tuent Anastase août 60.; siége d'Antioche vaquânt pendant 30 ans.

FIN DU VIe. SIÈCLE DE L'EMPIRE D'ORIENT.

pr. -C.

OCCIDENT.

BRUNEHAUT, 2de. fille d'Athanagilde, roi des Visig., la beauté et d'un esprit remarq.; fem. de Sigebert Ier. 565, venger 569 la M. de sa sœur Galsuinde sur Chilpéric Ier. Frédégonde; arme contre eux Sigebert et Gontran: Chilpéric lui rend la dot de Galsuinde; la guerre continue 575 avec Sigebert; elle assiége Chilp. dans Tournai, après la M. de Sigebert, Bruneh. prise avec ses enfans par Chilp. délivrée par Mérovée, fils de Chilp., qui l'épouse 576; le mariage fait par Prétextat, évêq. de Rouen; Frédégonde tente de se défaire d'elle et de Childebert, 590; Bruneh. convertit 597 le roi de Cantorbéry au christian.; abuse de son pouvoir sur son petit-fils Théodebert; exilée 598; brouille, 605–608, ses petits-fils Thierry II et Théodeb. II; fait assassiner, 612, Théodebert. Clotaire II la fait mourir 613. Fonda des hôpitaux, des égl., des monast., de belles routes en Picardie et en Flandre.

SUITHELM Ier., en 535, success. de Sigebert Ier. (voy. ERCENWIN, ann. 526, p. 838); 3e. roi d'Essex.

562 CHILPÉRIC Ier., fils de Clotaire Ier.; roi de Soissons, 561; éps. Audouère et en a Mérovée; la répudie; éps., 567, Galsuinde; à sa M. s'empare de sa dot, éps. Frédégonde; attaque 570 son frere Sigebert Ier. (V. plus bas CLOVIS, fils de Chilpéric Ier.), effrayé des troupes étrangères appelées par Sigebert, 574, demande et obtient la paix; allié à Gontran, son frère, att que de nouveau Sigeb.; son fils Théodebert tué 575; Chilpéric assiégé dans Tournai par Sigeb. et Brunehaut; fait, avec Frédégonde, assassiner Sigeb., s'empare de Bruneh. et de ses enfans; accuse son fils Mérovée, époux de Bruneh., des revers de ses troupes en Neustrie, le fait prisonnier; conclut la paix avec Childebert II et Gontran. Assassiné à Chelles 584, par les ordres de sa fem. Frédégonde et de son amant Landri. Successeur Clotaire II.

THÉODEBERT Ier., fils aîné de Chilpéric Ier., marche contre Sigebert Ier., a des succès; on fait la paix 574; nouvelles guerres contre Sigebert; Théodebert tué 575.

CLOVIS, fils cadet de Chilpéric Ier.; enleve à son oncle Sigebert Tours et Poitiers. 570. Assassiné par Frédégonde, qui l'accuse de la mort de ses enfans.

MÉROVÉE, fils de Chilpéric Ier. et d'Audouère; délivre et épouse, à Rouen, 576, sa tante Brunehaut; se réconcilie avec son père; se brouille de nouv.; fait prisonnier, moine à *Anisole* (Saint-Calais, diocèse du Mans); s'échappe. Assassiné par l'ordre de Frédégonde, 577.

BASINE, fille de Chilpéric Ier. et d'Audouère; enfermée dans un couvent de Poitiers par Frédégonde.

GALSUINDE, N.? 540; fille d'Athanagilde, roi des Visig.

OCCIDENT.

sœur aînée de Brunehaut; épouse, 567, Chilpéric Ier.; elle meurt peu après probablem. empoisonnée par Frédégonde.

FRÉDÉGONDE, N. 543, maîtresse de Chilpéric Ier.; empoisonne, probablem. 567, sa fem. Galsuinde; épouse Chilp., l'excite à la guerre contre ses frères Sigebert et Gontran; assiégée 575, avec Chilp. dans Tournai, par Sigeb., le fait assassiner, et, 577, Mérovée, fils de Chilp.: perd ses trois enfans, 578–580; fait périr Clovis 581, et Chilp. 584; régente; se retire sans autorité au Vaudreuil 585; se défait de Prétextat, évêque de Rouen, 590, et veut faire tuer Childebert et Brunehaut; excite Waroc, comte de Bretagne, contre Childebert, 594. M. 597.

LANDRI, amant de Frédégonde et son complice dans le meurtre de Chilpéric, 584; gén. de Clotaire II; bat Childebert II, près de Soissons, 593; battu par Thierry, 603.

CARIBERT, fils de Clotaire Ier.; roi de Paris 562. M. 566, sans enfans de ses 4 fem. INGOBERGE, MIREFLEUR, THEUDÉGILDE et MARCOUÈFE.

GONTRAN (S.), 2e. fils de Clotaire Ier.; roi d'Orléans et de Bourgogne, 562; résidait à Châlons-sur-Saône; en 565, son patrice Amat reprend Arles et Avignon à Sigebert; le général Mummol défait les Lombards, 571, 572, 576 (*V.* plus bas ALBOIN, ann. 568): défend 577 son neveu Childebert II contre Chilpéric Ier.; soutient la guerre contre Childeb. et Chilpér. 581–583; paix 584; guer. en Espagne sans succès, 584; contre Waroc, comte de Bretagne, qui prête hommage à Gontran, 591–592. Ce roi meurt 28 mars 593, sans enfans de ses 3 fem., VENÉRANDE, MARCATRUDE et AUSTRIGILDE, qui fit répudier Marcatrude et tuer ses deux frères. M. 560.

WAROC, comte de Bretagne, fit la guerre à Gontran 591-592, et vaincu se reconnait son vassal.

GLAPPA, en 564, 2e. roi de la Bernicie. M. 572.

LUIVA Ier., gouvern. de la Gaule Narbonn. ou Septimanie, 560; 15e. roi des Visig. d'Esp., 567; il réside à Narbonne, déplait aux Visig. d'Esp.; ils se révoltent: Leudégilde, frère de Luiva, les soumet, et son frère lui cède cette partie de ses états, 569. M. sans enfans 572.

CUNIMOND, en 568 dernier roi des Gépides, peuples des bords de la Vistule. Tué dans une bataille par Alboin, roi des Lombards, et allié aux Abares.

ALBOIN Ier., fils d'Haldoin et de Rodelinde, fille de Théodahat et d'Amalfréde, sœur de Théodoric III; roi des Lombards de Pannonie, fonde 568 le roy. des Lombards en Italie, qu'après avoir pris Milan, 569, il envahit, excepté Rome et Ravenne; s'établit à Pavie, 572; 591 ravage la Bourgogne;

pr. J.-C.

OCCIDENT.

battu par Mummol, gén. du roi Gontran; empoisonné par sa fem. Rosemonde 28 juin 591.

Clodosvinde, fille de Clotaire Ier., roi de France; en 568, 1re. fem. d'Alboin.

Rosemonde, fille de Cunimond, fem. d'Alboin; pour venger la mort de son père, dans le crâne duquel Alboin la forçait à boire, elle le fait assassiner par Almachilde ou Helmigilde, 571, qu'elle empoisonne afin d'épouser Longin, exarque de Ravenne : Almachilde l'oblige à avaler le reste de la coupe, et ils meurent tous les deux.

Almichilde, seigneur lombard, épousa Rosemonde, après avoir, pour la venger, tué son mari Alboin, roi des Lombards (591); espérant épouser Longin, exarq. de Ravenne, et devenir reine d'Italie, elle empoisonne Almichilde, qui la force à boire le reste de la coupe et à mourir avec lui.

Longin (Flav.), prem. exarq. de Ravenne 568-584, et gouverneur de l'Italie sous Justin le Jeune et Maurice; se maintient contre les Lombards; après la M. de leur roi Alboin et celle de Rosemonde, qui avait voulu épouser Longin, il s'empare des trésors d'Alboin qu'il remet à l'emp.

Grasulfe, neveu d'Alboin; créé duc de Frioul en 568; maintint avec succès la domination des Lombards. M. 590.

Faroald, capit. lombard de l'armée d'Alboin; créé duc de Spolette 570; prend Ravenne 580. M. 601. — Depuis Faroald jusqu'en 1028 où il n'est plus question des ducs de Spolette, il y en eut 40, qui, pour la plupart, furent nommés par les rois lombards, ensuite par les empereurs.

Zotton, l'un des généraux d'Alboin; créé duc de Bénévent par Narsès, en 571, gouverne avec succès et talent. M. 591.

Uffa, un des 12 chefs des *Angli* descendus en Gr.-Bretagne, 526; 1er. roi en 571 de l'Estanglie. M. 578.

Leuvigilde, frère de Luiva Ier., avec lui 16e. roi des Visig. d'Espagne 567, et seul en Esp. et en Septimanie 572; agrandit son royaume de la Galice; bâtit des villes, et entre autres *Victoria*, en mém. de sa vict. sur les Vascons; arien, persécute les cathol.; fait mourir son fils Herménigilde, 584; règne avec talent; détruit le roy. des Suèves en Esp. M. 586. — Théodosie, 1re. fem. de Leuvigilde, mère d'Herménigilde et de Récarède; Goisvinde, 2e. fem., veuve d'Athanagilde.

Freidulphe, en 572, 3e. roi de la Bernicie. M. 579.

Andica, usurpat. du roy. des Suèves sur mer, détrôné, en 573, par Leuvigilde, roi des Visig. Fin du royaume des Suèves en Espagne (*voy.* Hermanaric, p. 794).

Cleph, 2e. roi des Lombards août 573, règne avec cruauté : assassiné janv. 575. Les Lomb. établissent pendant qq. temps

OCCIDENT.

un gouvern. aristocratiq. dirigé par 30 ducs qui ravagent l'Italie en 576 (*voy.* AUTHARIS, ann. 584, p. 852).

BENOIT Ier. ou BONOSE, 61e. pape, 3 juin 574–30 juillet 578; il y eut dans le Saint-Siége une vacance de 10 mois 21 jours; protégea Rome contre la famine et les Lombards.

CHILDEBERT II, fils et success. de Sigebert Ier. (*voy.* ce nom p. 846); N. 569; roi d'Austrasie 575, et d'une partie de la Bourgogne, que lui laisse son oncle Gontran, 593; pressé par Brunehaut, sa mère, fait la guerre à son oncle Chilpéric Ier., 577; s'allie à lui contre Gontran et Frédégonde, 581; guerre malheureuse contre les Lombards en Italie, 587; Frédégonde cherche à se défaire de lui et de Brunehaut, 590; à la M. de son oncle Gontran, Childebert réunit les roy. d'Orléans, de Bourgogne et une partie de celui de Paris; 593, détruit le royaume des Varnes en Germanie. M. 596.

FAILEUBE, fem. de Childebert II, mère de Thierry II et de Théodebert II.

En 576 les Lomb. envahissent les Gaul. : leur armée détruite.

MUMMOL, fils de Pæonius; comte d'Auxerre, patrice ou généraliss. du roi Gontran; défait, en 577, près de Limoges, Didier, gén. de Chilpéric Ier. (*voy.* GONTRAN, p. 849, et CLOTAIRE II, p. 852); vainq. des Saxons et des Lombards; tenta 585 de donner la couron. de Gontran à Gondebaud Ballomer (*voy.* ce nom, p. 852); défait par Gondégisile, gén. de Gontran; lui livre Gondebaud et le tue.

DIDIER, duc de Toulouse, gén. de Chilpéric Ier.; battu, en 577, près de Limoges, par Mummol, gén. du roi Gontran, passe au service de ce prince. M. 587 au siége de Carcassonne.

TITIL, fils d'Uffa; en 578, 2e. roi de l'Estanglie. M. 599.

PÉLAGE II, 62e. pape, 30 nov. 578–8 févr. 590; R. assiégée par les Lombards, pays dévasté. Qq. *Lettres* de lui; le 1er. il fit un usage habituel des indictions dans les dates de ses lett., et quelquefois de la date du règne de l'emp. SLL., v. 4, p. 124.

THÉODORICK, en 579, 4e. roi de la Bernicie. M. 586.

HERMÉNÉGILDE, fils de Leuvigilde; roi des Visig., 580; arien, converti par sa fem. Ingonde; vaincu 2 fois par son père; pris; fidèle cathol.; mis à M. 584. SLL., v. 4, p. 124.

INGONDE, fille de Sigebert, fem. d'Herménégilde, le fait renoncer à l'*arianisme*. On ignore ce qu'elle devint après la mort de son mari.

MIR, fils de Théodomir, ? 13e. roi des Suèves d'Esp.; il veut, en 582, secourir Herménégilde contre son père Leuvigilde, roi des Visig. : il est battu. M. 582.

EBORIC, fils de Mir; peut-être 14e. roi des Suèves d'Espagne; détrôné 583.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

En 582, les Lombards pillent l'abbaye du Mt. Cassin.

584 CLOTAIRE II, N. 583, fils et success. de Chilpéric Ier. et de Frédégonde; roi de Soissons 584, et de Paris, avec Childebert II, 593. son gén. Landri bat Childeb. près de Soissons, 59.; attaqué par Waroc, 594 (*voy.* FRÉDÉGONDE, p. 819); défait par Théodebert II et Thierry II, 603; Clotaire seul roi de France, 613; fait mourir Brunehaut, 613; maires du palais des royaumes d'Austrasie, de Bourgogne et de Neustrie. établis 613-614; concile de Paris, 615; s'associe son fils Dagobert, 622. M. 628. Eut pour fem. HALDATRUDE, BERTRUDE et LICHILDE.

GONDEBAUD ou GONDEWALD, surn. *Ballomer*; fils nat. de Clotaire Ier.; retiré à CP.; la couronne de Gontran, roi de Bourgogne, lui est offerte par Boson et par le gén. Mummol; il est trahi, se cache; nommé, 584, roi de Bourgogne à Brive-la-Gaillarde; attaqué, battu, pris, ainsi que Mummol, par Leudégisile, gén. de Gontran, mis à mort 585.

AUTHARIS ou ANTARIC, fils de Cleph et de Massana; roi des Lombards, 584, arien, fonde le duché de Bénévent, 589; mari de Théodelinde, fille de Garibald, duc de Bavière. pousse ses conquêtes jusqu'à Rome et à Ravenne, et au-delà du Pô; défit, 583, Childebert II, roi d'Austrasie allié aux Grecs: 589, plus. de ses villes lui sont enlevées par les Français et les Grecs. M. empoisonné 5 déc. 590 à Pavie.

THÉODELINDE, après la M. de son prem. mari Autharis, roi des Lombards, épouse, 591. Agilulfe, duc de Turin, et lui donne le trône des Lomb.; gouverne avec talent pendant la minorité de son fils Adaloald, 614. Morte peut-être 625.

SMARAGDE, 2d. exarque de Ravenne 584, gouverne avec violence et avarice trève de 3 ans avec Autharis, 586. enlève aux Lombards Mantoue, Modène et d'autres villes; déposé 590, remplacé par Romain 590, par Callinique 597: rétabli par l'emp Maurice 602, rappelé 611. — Depuis l'an 611 il y eut, jusqu'en 752, à Ravenne, 14 exarques, et ce gouvernement dura 184 ans (*voyez* LONGIN, an 568, p. 850).

CRIDA, en 584, 1er. roi de Mercie ou des Angles occident. M. 594.

LEUDÉGISILE, gén. du roi Gontran; bat, prend et fait mourir, 585. Gondebaud, fils naturel de Clotaire Ier.

RÉCARÈDE Ier., *le Cathol.*, fils de Leuvigilde (*voy.* ce nom p. 850); 17e. roi des Visig. d'Esp., 586 (1), régna avec gloire.

(1) RÉCARÈDE est le dern. roi visigoth du 6e S. — Voici la suite de ces rois jusqu'à la conquête des Sarrazins, au 8e. S.: LIUVA II, WITTÉRIC, GONDEMAR, 601-610. — [illegible] SISEBUT, 612-621; — RÉCARÈDE II, 621-621; — SUINTHILA et [illegible] 625-631; — SISENAND, 631-636; — CHINTILA, 636-640, — TULGA, 640-642 —

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

vainquit plus. fois les généraux de Gontran, roi de Bourgogne; et assura à ses success., jusqu'à la conquête des Sarrazins, la possess. de la Septimanie. Mort à Tolède 601. — BADDON ou BADA, femme de Récarede, mère de Luiva II.

ATHALARIC, en 586, 5e. roi de la Bernicie. Mort 590.

SLEDDA, en 587, 4e. roi d'Essex. M. 596.

S. GRÉGOIRE Ier. ou *le Grand*, N. à R. ? 540 d'un sénat.; préteur, 573. fonda à R le monast. des Camaldules; moine 575; 63e. pape, malgré lui, 3 sept. 590-12 mars 604; sous son pontificat, 596, les Anglo-Saxons, sous le roi Ethelbert, deviennent chrét.; résiste avec succès, et par des traités, aux Lombards sous les emp. Maurice et Phocas, et obtient la levée du siége de R. 593; réforme l'office de l'égl. rom. 599. 35 Liv. de *Commentaires sur Job*; *Regle pastorale pour les Ministres de la Religion*, très-célèbre; *Dialogues sur la vie et les miracles des SS. PP. d'Italie*, *et sur l'éternité des âmes*; beaucoup de *Sermons* et 14 liv. de *Lett.* On l'accuse, peut-être à *tort*, d'avoir, par zèle pour la religion, détruit les biblioth. capitol. et palat. de R., et beauc. de monumens. Il établit dans l'église le chant nommé depuis *grégorien*, et fut le 1er. pape qui se nommât *le serviteur des serviteurs de Dieu*, et qui dans ses lett. ait daté de la manière actuelle, par les jours des mois. SLL., v. 4, p. 126.

ADELFRID ou ALFRED, fils et success. d'Athalaric; 6e. roi de la Bernicie, 590; épouse Acca, fille d'Ella, roi de Déire, dont Alfred s'empare sur son beau-frère Edwin, 613, il bat les Gallois, détruit le monastère de Bangor. Tué 617 dans un combat contre Redovald, roi d'Estanglie (1).

GISULFE, fils de Grasulfe; 2e. duc de Frioul, 590. Tué dans un combat contre les Abares. Il y eut après Gisulfe 22 ducs de Frioul, jusqu'en 874; ils ne furent pas tous de la famille d'Alboin ou Lombards.

ROMILDE, fem. de Gisulfe: assiégée par le khan des Abares dans *Forum Julium*, devient éprise de lui, veut l'épouser: se rend; la ville saccagée, Romilde captive, empalée.

ROMAIN, 3e. exarq. de Ravenne 590, remplace Smaragde; fait, malgré le pape S. Grégoire-le-Gr., et pour s'enrichir, la guerre aux Lombards; grandes exactions; rappelé 597.

SCHINDA-SUINTHE, avec son fils RECINSUINTHE, 642-649; — RECINSUINTHE seul, 649-672; — WAMBA, 672-680; — ERVIGE, 680-687; — EGIZA, 687-700; — WITIZA, 700-710; — RODERIC, 710, 34e. et dernier roi des Visigoths, défait et tué à la bat. de la Guadalette, 17 juil. 711, par Tarik, général de Mousa gouverneur ou vice-roi de l'Afrique-Septentr. pour le calife Walid Ier. — L'Espagne passe sous la domination des Maures ou Musulmans d'Afrique.

(1) Jusqu'en 827, que le Northumberland et les deux royaumes de Bernicie et de Déire furent, ainsi que l'Heptarchie, soumis à Egbert, on trouve 24 rois.

Apr. J.-C.

OCCIDENT.

AGILULFE ou AGON, duc de Turin, fait roi des Lo
mai 591, par Théodelinde (*voy.* ce nom p. 852), veuv
tharis très-aimée des Lombards, et qui épousa Agil
plus. fois la guerre aux Grecs avec succès; son règne
pour ses états. M. 615. — Le roy. des Lombards ex
qu'à l'an 774, et depuis Agilulfe il y eut une succ
15 rois, dont le dernier fut Didier sous Charlemagne
CÉOLRIC, en 592, 4e. roi de Westsex. M. 597.
WIBBA, fils de Crida; 2e. roi de Mercie, 594. M
Ce royaume subsista sous 20 rois jusqu'en 874, où il
par les Danois et devint un comté.
SCABERT, en 596, 5e. roi d'Essex; se fait chrét. M
On compte encore 9 rois d'Essex jusqu'à Egbert, en
596 THÉODORIC ou THIERRY II, fils de Childebert II et
leube; N. 587; roi de France et de Bourg. 596; résiden
léans et à Châlons-sur-Marne; allié à son frère Théod
défait son oncle Clot. II et les Gascons, 600-602;
avec son frère à l'instigat. de Brunehaut (*V.* ce no
M. 613, sans enf. Dern. roi de Bourg. de la maison
THÉODEBERT II, fils de Childebert II et de Fa
d'Austrasie 596; exile sa gr.-mère Brunehaut, 598;
frère Thierry II, bat Clotaire II, son oncle, 600; l
601, 602. Battu, pris à Cologne par Thierry; as
ordre de Brunehaut, 612; M. sans enfans de ses
CHILDE et THEUDICHILDE.
CLÉOLULFE, fils de Céolric; en 597, 5e. roi d
M. 611. — Jusqu'en 800, épq. à laquelle Egbert f
réunit toute l'Eptarchie, il y eut encore 12 rois d
CALLINIQUE, 4e. exarq. de Ravenne, remplace R
posé 597; à la sollicitat. du pape S. Grég., fait la p
Lomb. 599; la viole en 601; l'emp. Maurice le ra
REDOWALD, fils de Titisa; en 599, 3e. roi de l
règne avec éclat. M. 624. — Le royaume d'Estan
jusqu'en 890 sous 12 rois.
LIUVA II, fils et success. de Récarède; 18e. roi
601. Tué par Witéric, 603.
WITTÉRIC ou BETTÉRIC, 19e. roi des Visig.,
tué Luiva II, 603; arien, persécuta les Cathol.;
Théodebert II, Clotaire II et Agilulfe, contre
Théodoric II, qui avait répudié Hermenberge, fille
ric. Assassiné 610.
HERMENBERGE, fille de Wittéric, roi des Visi
de Théodoric II, roi d'Orléans; répudiée, 603.

FIN DU VIe. SIÈCLE DE L'OCCIDENT.

RUINES ET STATUES DE ROME.

e, après s'être enrichie et avoir peuplé ses temples, ais et ses places, des statues et des autres produc- le la sculpture enlevées à la Grèce, à la Sicile et à les contrées où elle porta ses armes, après en oui avec sécurité sous une longue suite de ses em- s, se vit obligée, au IVe. siècle, de contribuer à ellissement de Constantinople, devenue, sous Cons- et ses premiers successeurs, la nouvelle capitale de re. Partageant d'abord avec l'ancienne reine du les faveurs de ses maîtres, l'heureuse Byzance les bientôt tout entières : pour lui plaire ils dépouillè- a Rome des Césars des plus beaux trophées de ses êtes. Les statues et les autres chefs-d'œuvre des arts transportés en foule à Constantinople; les temples, lais de Rome devinrent presque déserts, et son anti- Olympe alla peupler les rives du Bosphore. Le luxe, animait encore les arts, s'écoulant avec les empereurs r cour vers la populeuse et riche Byzance, finit par ir. Agités, ruinés par les troubles et les factions, les ns de la ville de Romulus et d'Auguste n'avaient ssez de fortune pour s'occuper des arts; il n'y au- lus eu, comme au temps de Néron, d'émeutes en r d'une statue de grand maître, et l'on se voyait ndifférence dépouillé de chefs-d'œuvre qu'on n'avait les moyens de conserver, ni même le cœur d'aimer regretter.

tte Rome que, vu notre misère moderne, nous ons encore un trésor de statues, devint très-pauvre omparaison de son opulence passée; mais on l'avait e à un si haut point, qu'elle possédait encore assez tues pour que plusieurs villes se fussent trouvées s de ce qui n'était plus pour elle qu'une fortune ocre. Si Rome avait pu conserver ce qui lui restait les terribles visites des hordes effrénées des Barbares lévastèrent l'empire chancelant et sur son déclin, es musées dont elle se glorifie, réunis à ceux de l'Eu- , seraient peu de chose auprès de ce qu'elle aurait à rer. Les Goths déchaînés, en 410, dans Rome par Ala- portèrent le fer et le feu pendant plusieurs jours, et

dévastèrent ses temples et ses palais. Quelques ans après, en 452, les prières et l'argent du pape S. Léon le Grand la sauvèrent d'un nouveau pillage et en éloignèrent Attila et les Huns. Mais ce pontife fut moins heureux en 455, car les Vandales de Genséric mirent, pendant quatorze jours, à feu et à sang la capitale des Césars; et quelques ans plus tard, en 547, Totila y porta la désolation. Quelle immense quantité de statues et de monumens ne dut-il pas périr alors au milieu de tous ces désastres!

Après la mort de Romulus Augustule et la chute de l'empire d'Occident en 475, Théodoric III, *le Grand*, et les rois goths ses successeurs firent des lois pour protéger les monumens, les entretenir et les sauver du zèle indiscret et déplorable des premiers chrétiens, et des déprédations de ceux qui y cherchaient des matériaux pour la construction des édifices. Mais le siége du gouvernement avait passé de Rome à Ravenne : les fortunes détruites, loin de se relever, essuyaient chaque jour de nouvelles pertes: les troubles, les incendies, renversaient des édifices; on n'avait plus les moyens de les reconstruire. Leurs décombres couvraient le sol, les statues y restaient ensévelies, et peut-être en disparut-il plus alors que sous les dévastations des Goths et des Vandales. Ces barbares détruisaient à tort et à travers par amour du pillage; enivrés par le vin et la licence, ils ne cherchaient que de l'argent, du sang, du vin et du plaisir. N'en voulant pas aux chefs-d'œuvre des arts, ils ne regardaient pas les statues, et ne les renversaient que lorsqu'elles se trouvaient sur leur chemin. Mais dans les luttes de partis, on attaquait tout ce qui faisait l'opulence et le plaisir du parti contraire : mettant plus d'ordre et de dessein dans le pillage et la destruction l'on aimait à anéantir les statues des dieux et des grands hommes et tout ce qui intéressait des ennemis contre qui l'on exerçait ses vengeances. Ce fut bien alors, et pendant de longs siècles, qu'il n'y eut plus à songer à relever les édifices, les temples, les monumens détruits. Chargé de tous ces débris amoncelés le sol de Rome s'éleva considérablement : ce vaste tombeau s'agrandisssait chaque jour, et les statues devaient y reposer, ignorées, une longue suite d'années, comme dans un asile, avant de reparaître au jour et de retrouver une nouvelle vie.

Rome cependant n'était pas encore épuisée, ses statues ne sortaient pas de leurs tombes, le génie éteint n'en pro-

t plus, depuis long-temps la Grèce avait vu tarir les s de sa fécondité, et pourtant, malgré son abatte- la ville aux sept collines était encore riche en statues e le féroce empereur Constant II y vint en 644. nt avoir à se venger des Romains, il les attaqua et ça, dans le môle d'Adrien, à se défendre en déses- et en gens qui n'ont rien à attendre de la clémence inqueur. Roulées comme des pierres, lancées par les nes, les milliers de statues qui décoraient le tombeau ien, de cet empereur si passionné pour les arts, pleu- ; comme une grêle de traits sur les assiégeans : ils it écrasés, mais les statues étaient détruites. Pendant ze jours que Constant passa à Rome, il emporta une e partie de celles qui restaient, renversa les monu- et dévasta plus cette capitale que ne l'avaient fait les , les Vandales, les incendies et les divisions intestines. s cette triste époque, on ne parle plus des monumens s statues de Rome. Si l'on en trouvait, on ne s'en it que pour faire d'excellente chaux : de cette ma- fut anéantie une grande quantité des plus beaux es de la Grèce et de l'Italie des meilleures époques; ntraient que comme ciment dans les édifices dont raient fait la gloire. Ce fut de tout temps une des pales causes de la destruction des ouvrages en mar- it en diverses circonstances les rois goths et les papes it fait des lois sévères contre les déprédateurs des mens publics, et surtout contre ceux qui, par spé- on, cherchaient les statues antiques pour les con- en chaux.

talie se couvrait du crêpe funèbre de l'ignorance et misère. Tous les regards se portaient vers la richesse, spérité et l'éclat de Constantinople, embellissant des illes de l'Italie ses palais, ses églises, ses places, ses ues et son hippodrôme. Justinien fit venir de Rome and nombre de statues dont il embellit ses nombreux erbes édifices. Après bien des incendies et des dé- ions causées par les révoltes, sans cesse renouvelées, uple et des troupes, et par les discordes des factions que, il existait encore à Constantinople une foule de s, et même de chefs-d'œuvre, des plus grands maîtres Grèce, lorsque les Croisés latins s'en emparèrent en Les chevaliers, les paladins, savaient bien se battre, les arts n'étaient rien pour eux : le ciseau de Phi-

dias, de Praxitèle, le pinceau d'Apelle, de Protogène, n'avaient aucun prix à leurs yeux, ce n'étaient que des *imaigiers* tels que ceux qu'ils employaient, à la journée avec leurs maçons, leurs maîtres des œuvres, à décorer leurs antiques manoirs, leurs chapelles et leurs armes. Les belles productions de la Grèce et de Rome n'étaient que des idoles, et le bronze d'Egine, de Délos, de Corinthe, auquel, en s'immortalisant, avaient donné la vie les statuaires d'Athènes, de Sicyone, d'Ephèse, perdant ses formes divines, devint des armures, des écus, des haches d'armes, du billon et des cloches. Tout fut détruit, brisé, livré aux flammes. La Junon qui en était jadis sortie si brillante, sous la main de Lysippe, pour se faire adorer à Samos, fut fondue comme un vil métal. Alors disparurent ces 70 belles statues dont Christodore nous a laissé, au VIe. siècle, la description en vers, et tant d'autres que célèbre l'*Anthologie grecque*, et dont quelques-unes sont encore citées et regrettées par Nicétas Choniate et Cédrénus, témoins de ces affreux désastres dont ils racontent la déplorable histoire.

Il n'est plus question d'arts ni de statues à Constantinople, ce vaste tombeau d'une foule de chefs-d'œuvre de la Grèce. Retournons à Rome. A cette époque les arts y sommeillaient encore, ou du moins s'y réveillaient à peine; ainsi qu'en Toscane, ils sortaient de leur léthargie, et le beau jour qui devait les animer et les éclairer commençait à poindre. Déjà s'étaient levés des artistes ou des hommes qui s'occupaient des arts, de belles églises s'érigeaient, et les peintres, les statuaires grecs, échappés aux désastres de leur patrie et de l'Orient, quoique peu habiles l'étaient plus que ceux qui s'étaient formés d'eux-mêmes en Italie, et ils imprimèrent aux arts renaissans un essor favorable. Mais ingrats envers l'antiquité, dont les ouvrages, consultés dans les manuscrits, ramenaient l'histoire, les lettres et les sciences, ou du moins ne tournant pas leurs regards vers les productions des arts de la Grèce et de Rome, ils ne pensaient pas encore à profiter de l'héritage qu'elles avaient transmis, et à faire sortir des décombres des temples et des palais les statues qui y étaient enfouies, et qui jadis en avaient fait le pompeux ornement. En 1430, lorsque le Poggio écrivait son ouvrage *De varietate Fortunæ, etc.*, il n'existait encore à Rome que six statues antiques, dont le Nil (du Vatican) et le Tibre (du Musée Royal) faisaient par-

vie, et ce grand écrivain déplore les vicissitudes qui avaient réduit à une telle pénurie l'ancienne capitale du monde, presque aussi peuplée de statues, aux jours de sa puissance, qu'elle l'était d'habitans.

On ne sait pas bien à quelle époque le goût de l'antiquité prit quelque activité, et quand ses statues attirèrent les premiers regards bienveillans des souverains pontifes et des artistes, qui, depuis la renaissance, devenaient tous les jours plus nombreux et plus habiles. En ces premiers temps on s'occupa peu de faire reparaître les statues enterrées, et dont on n'appréciait pas encore toutes les beautés. Mais les écoles d'Italie, parvenues à un haut point de perfection et de grandeur sous Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, sentirent de quelle importance seraient pour les arts les chefs-d'œuvre de l'antiquité, dont plusieurs, déjà connus, excitaient l'enthousiasme de Raphaël et exerçaient son crayon et son pinceau. On se mit à les rechercher avec autant d'ardeur qu'autrefois on avait montré d'indifférence lorsqu'on les rencontrait. Les papes Alexandre VI, Jules II, Léon X, Paul III, Jules III, Grégoire XIII, Sixte-Quint, les Médicis de Florence, les rois de France François Ier., Henri II, par leur munificence et les nobles encouragemens qu'ils donnèrent aux arts et aux recherches d'antiquités, leur imprimèrent la plus grande impulsion, et de tous côtés l'on remua le sol classique de l'Italie, les ruines des monumens, pour leur redemander les statues qu'ils recélaient et qu'ils avaient sauvées des mains des Barbares. En 1556, et mieux en 1562, Ulysse Aldroandi fit un relevé minutieux des statues qui se trouvaient alors à Rome, et il en existait déjà un nombre considérable, qu'accroissaient chaque jour les fouilles sur lesquelles Flaminio Vacca, Ficoroni, Pietro Santi Bartoli, Winckelmann et d'autres nous ont laissé des documens. Bientôt elles mirent Rome en état non-seulement de former, dans les palais des papes et ceux des grands, d'immenses collections, mais même la quantité de statues que possédait la ville sacrée des arts lui permit de laisser les étrangers puiser dans son sein, et en tirer, pour ainsi dire, des colonies de statues, qui reçues avec étonnement dans les diverses contrées de l'Europe, y excitèrent d'abord la curiosité et finirent par y répandre le goût des arts.

Mais quelque nombreuses que fussent à Rome les sta-

tues retrouvées dans son sein ou dans ses environs, il s'en faut bien qu'elles le fussent au point que l'ont présenté quelques écrivains. L'abbé Barthélemy (*Mém. Acad. des Inscr.*, V, 28, p. 579) dit que des antiquaires l'ont assuré (en 1755) qu'ils avaient compté à Rome ou dans ses environs près de 70,000, SOIXANTE-DIX MILLE statues et bustes, et il me semble avoir lu quelque part que c'était sans en compter une immensité d'autres ensevelies sous terre et dont on connaissait les gisemens. Ce nombre prodigieux, ce peuple de statues n'effraya pas vers 1770 Oberlin, *Orb. antiq. Monum., etc.*, p. 127, éd. 1790, et il prit tout fait et sans discussion le recensement donné à l'abbé Barthélemy, qu'il réduit cependant à 60,000 statues sans nous communiquer ses raisons. M. Raoul-Rochette, dans son cours public d'Archéologie en 1828, p. 13, n'y fait pas plus de difficulté et n'exerce pas mieux sa critique que ses prédécesseurs. Il va même plus loin : aux 60,000 statues d'Oberlin, qu'il cite, il ajoute, sans les compter, celles qui ont été découvertes depuis, et entre autres celles qu'ont produites les fouilles d'Herculanum et de Pompéi. Il a bien raison alors de s'étonner, d'admirer le nombre de statues prodigieux, et l'on pourrait ajouter, hors de toute croyance, de soixante mille statues, que renferme encore Rome malgré toutes ses pertes anciennes et toutes ses concessions modernes. Ce qui peut paraître aussi étonnant que ses assertions, c'est de voir M. Jacobs, M. K. O. Müller, savans et judicieux critiques, qui d'ordinaire n'admettent pas sans examen, recevoir, celui-ci dans son *Manuel d'Archéologie* (*Handbuch der Archæologie*, p. 291), l'autre dans ses *Vermischte Schriften*, t. 3, p. 472, sans faire aucune réflexion, ces 60,000 statues d'Oberlin et de M. Raoul-Rochette. M. K. O. Müller dit même que Lanzi, dont il n'indique pas l'ouvrage, les porte à 170,000. Les opinions d'archéologues aussi savans ont trop de poids pour qu'il ne soit pas important de les réfuter lorsqu'on a des raisons pour les croire erronées.

Je ne prendrai pas de détours pour affirmer qu'il est impossible que ce nombre de statues existe à Rome et y ait existé en 1770 ; et s'il y en avait la dixième partie, ce serait encore trois fois plus que ce qu'elle possède. Depuis l'Aldroandi, en 1562, les Goths, les Huns et les Vandales n'ont point passé dans Rome le fer et la flamme à la main, et le temps n'est pas revenu où l'on brisait les statues pour

en faire de la chaux ou pour les employer comme matériaux dans la reconstruction des édifices. Ainsi, les statues qu'il énumère peuvent entrer, moins ce qu'ont acquis les étrangers, en ligne de compte dans le nombre de celles qui sont encore à Rome. L'Aldroandi, que j'ai relevé avec soin et mis en ordre alphabétique, ne se contente pas de citer les statues des palais et des endroits publics, il compte scrupuleusement celles des moindres maisons de Rome, où quelquefois il n'y en avait qu'une ou deux; il indique même les torses, les fragmens, avec les noms des statues lorsqu'il croit reconnaître les personnages auxquels ils appartenaient. Ces torses ne montent guère à plus d'une *centaine*, dont j'admets que l'on a pu recomposer des *statues*. Celles qu'il décrit comme entières ne vont qu'à cinq cent trente-et-une; en ajoutant ce nombre au précédent, et en supposant, ce qui serait assez arbitraire, qu'Aldroandi a commis des erreurs en moins, ce serait beaucoup que de porter le tout à mille statues. Depuis cet écrivain, les fouilles du gouvernement et celles des particuliers en ont certainement produit un très-grand nombre. Cependant les documens laissés par Flaminio Vacca, Ficoroni, Pietro Santi Bartoli et Winckelmann, pour les fouilles d'un bon nombre d'années, et consignés dans les *Miscellanea* de M. Carlo Fea, ne portent pas les statues qu'elles ont fait retrouver à un nombre très-considérable. On voit même qu'il y eut bien des années où l'on ne découvrit qu'une ou deux statues, et d'autres qui n'en produisirent pas. Il est vrai que l'on peut alléguer que ces auteurs sont peut-être loin d'avoir tout rapporté dans leurs notes. Cependant M. Fea, p. 15, affirme que les notices que nous venons de citer contiennent à peu près toutes les antiquités trouvées du XVe. siècle à l'an 1790. Mais que de statues auraient donc été oubliées dans les mémoires d'antiquités publiés tous les ans à Rome, pour que, parti des 7 à 800 de l'Aldroandi, on put arriver aux 60,000 d'Oberlin en 1770 et de M. Raoul-Rochette en 1828!

Il est d'ailleurs un calcul assez simple à faire. Les 60,000 statues d'Oberlin n'ont certainement pas été détruites, et il faut qu'elles se retrouvent quelque part. On connaît le nombre de celles des musées publics et des maisons particulières de Rome : la plus grande partie sont gravées, d'autres sont inédites : j'ai fait dessiner toutes celles-ci pour mon *Musée de Sculpture antique et moderne*, et elles

ne monteront qu'à quelques centaines. En additionnant toutes ses statues, qu'on est encore loin des 60,000 de M. Raoul-Rochette! On sait aussi ce que contiennent en statues tous les musées de l'Europe. Si, pour favoriser Oberlin et M. Raoul-Rochette, on admettait, ce qui n'est pas, que toutes les collections considérables de Paris, d'Angleterre, de Dresde, de Naples, de Berlin, de Munich, de Florence, etc., ont été tirées de Rome, et que l'Italie, la Grèce, la Sicile, n'y ont été pour rien depuis 1770, et bien, en réunissant toutes ces statues, en en doublant le nombre pour celles qui sont éparses chez les particuliers, on serait encore bien loin des 60,000 dont Oberlin embellit ou encombre Rome en 1770, et dont on serait en droit de lui demander compte, de même qu'à ceux qui ont partagé sa générosité et son erreur.

Enfin, pour me résumer, et sans entrer dans des détails d'additions de chiffres et de preuves qu'il me serait facile de fournir, je crois pouvoir établir, D'UNE MANIÈRE POSITIVE, qu'à moins qu'on n'ait, en secret, pilé des milliers et des myriades de statues, ou qu'on n'en ait envoyé, à l'insu de tout le monde, précipiter des cargaisons dans la Méditerranée, il n'existait pas à Rome, en 1770, 60,000 statues; et que, même en ajoutant toutes celle qu'ont produites les fouilles depuis cette année, Rome est à mille lieues d'en posséder ce nombre. Il est encore aussi positif que de 1770 au 5 d'août 1834, elles n'ont pas pullulé jusqu'à 80,000, nombre où elles ont été portées ce jour-là, à Paris, dans un cours public d'archéologie. Bien plus, j'ose affirmer qu'en mettant ensemble TOUTES LES STATUES ANTIQUES DE L'EUROPE, bonnes ou mauvaises, en marbre, et en descendant jusqu'à celles de deux pieds, IL N'EXISTE PAS DANS TOUTE L'EUROPE QUATRE MILLE STATUES ANTIQUES, ET QU'IL N'Y EN A PAS CENT EN BRONZE.

RTISTES DE L'ANTIQUITÉ

'A LA FIN DU VIe. SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

CONTENUS DANS CE VOLUME.

---

es *GRANDES CAPITALES ITALIQUES* sont ceux des artistes

le nom indique qu'on l'a trouvé sur un monument.
marque les peintres; ce signe fait saisir au premier coup d'œil la
de leur nombre avec celui des autres artistes. — L'abréviation M.
lonne DES PEINTRES, signifie peintre monochrôme ou à une seule cou-
v. p.-f., gr. p.-f., graveur sur pierres fines; — fond.-cis., fondeur-

incertaine ou ignorée, avant notre ère; — A ? ancien, mais d'époque
; — AA ? très-ancien ; — AAA extrêmement ancien, mythologique.
après le chiffre, dans la colonne des siècles, marque ceux de notre
signifie incertain depuis la même époque.

NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.	Siècles.	Pages.
ON. *Pline*..........................	..	..	..	=	IV	579
LÈDE, de Béotie. *Homère*, *Pausanias*...	=	..	..	..	XII	471
EAS, d'Éphèse. +, héros combattant du						
avre. *Musée royal des Antiques*, N°. 622.	..	..	=	..	IV?	579
HARQUE Ier., de Samos. *Vitruve*, *Plut*..	..	..	..	=	V	530
HARQUE II.........................	..	..	..	=	V	537
THOPUS, graveur en pierres fines. +...	..	..	..	..	I	665
ADAS Ier., d'Argos. *Pline*, *Pausanias*...	..	=	..	..	VI	515
ADAS II, d'Argos. *Pline*, *Pausanias*...	..	=	..	..	V	529
ANDRE, de Rhodes. +, le Laocoon. *Pline*.	..	=	..	..	I	669
OPHON, de Thasos. *Pline*, *Pausanias*....	..	..	..	=	V	541
ACRITE, de Paros. *Pline*, *Pausanias*....	..	=	..	..	V	530
MÈNE, d'Athènes. *Pline*, *Pausanias*....	..	=	..	..	V	530
IAQUE. *Pline*......................	..	..	..	=	V	542
ANDRE. + sur une peinture de Pompéi.	..	..	..	=	I ?	666
ANOR. *Pausanias*...................	=	=	..	..	AAA	471
IS, de Sicyone. *Pline*................	..	=	..	..	V	541
IUS. *Cassiodore*...................	=	..	..	..	V*	807
US. *Historiæ Augustæ*..............	=	..	..	..	IV*	773
JS, de Sicyone. *Pausanias*...........	..	=	..	..	V	542
ION, fils d'Acestor de Cnosse. *Pausanias*.	..	=	..	..	V	531
ION. *Pline*........................	..	..	..	=	IV	956
ISTRATE. *Pline*....................	..	=	..	..	IV	956
IUS ou FABULLUS. *Pline*............	..	..	..	=	I*	692
LÆUS, de Corinthe. *Pausanias*.......	..	=	..	..	V	528

	NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.
	ANAXAGORE, d'Egine. *Pausanias*..........	..	=	..	..
*	ANAXANDRA, femme ptr. *Clém. d'Alex., Strom.*	..	..	..	=
*	ANDROBIUS. *Pline, Pausanias, Strabon*......	..	..	..	=
*	ANDROCYDE, de Cyzique. *Pline, Plutarque*...	..	..	..	=
	ANDRON, *Tatien*........................	..	=	..	..
	ANDROSTHÈNE, d'Athènes. *Pausanias*......	..	=	..	..
*	ANGÉLION. *Pausanias*....................	..	..	..	=
	ANTÉNOR. *Pausanias*.....................	..	=	..	..
	ANTHÉE. *Pline*..........................	..	=	..	..
	ANTHÉMIUS. Tzelzès.....................	=	..	..	..
	ANTHERMUS. *Voy.* ARCHÉNÉUS.				
*	ANTIDOTE. *Pline*........................	..	..	..	=
	ANTIGONE. *Pline*........................	..	=	..	..
	ANTIMACHIDE et PORINUS. Temple de Jup. Ol. à Ath. avec Antistate et Callæschrus. *Vitruve*.	=	..	..	..
	ANTIPHANE, d'Argos. *Pausanias*..........	..	=	..	..
*	ANTIPHILE, de Naucrate. *Pline*..........	..	..	..	=
	ANTISTATE et CALLÆSCHRUS. *Vitruve*.....	=	..	..	..
	ANTONIN-PIE (L'emp.). *Historiæ Augustæ*.	=	..	..	..
	APELLAS. *Pline, Pausanias*..............	..	=	..	..
*	APELLE, de Colophon. *Pline, Pausanias*.....	..	..	..	=
	APHRODISIUS, de Tralles. *Pline*..........	..	..	=	..
*	APOLLODORE, d'Athènes. *Pline*...........	..	..	..	=
	APOLLODORE de Damas, pp. 700, 701. *Hist. Aug.*	=	..	..	..
	APOLLONIUS, de Priène. +, apoth. d'Homère.	..	..	=	..
	APOLLONIUS, d'Athènes, fils de Xamus. +...	..	=	..	..
	APOLLONIUS, fils de Nestor. +, torse du Belvéd.	..	..	=	..
	APOLLONIUS, d'Athènes, fils d'Archias. +, tête d'Auguste..........................	..	=	..	..
	APOLLONIUS, de Tralles. +, taureau Farnèse. *Pline*............................	..	..	=	..
*	ARCÉSILAS, de Sicyone. *Pline*...........	..	..	..	=
	ARCÉSILAS ou ARCHÉSITAS. *Pline*.........	..	..	=	..
*	ARCÉSILAS (au lieu d'ARCHÉSITAS, p. 669). *Pl.*	..	..	..	=
	ARCÉSILAUS. *Diogène-Laërce*.............	..	=	..	..
	ARCHÉNÉUS ou ANTHERMUS. *Pline*.........	..	..	=	..
	ARCHIAS, de Corinthe. *Athénée*...........	=	..	..	..
*	ARDICÈS, de Corinthe. *Pline*.............	..	..	..	=
*	ARÉGON. *Strabon*.......................	..	..	..	[illegible]
*	*ARELLIUS. Pline*........................	..	..	..	=
*	ARIMNA. *Varron*........................	..	..	..	=
*	ARISTANDRE, de Paros. *Pausanias*........	..	..	..	=
	ARISTÉAS et PAPIAS. *Winckelmann*........	..	..	=	..
	ARISTIDE, de Thèbes. *Pline*.............	..	=	..	..

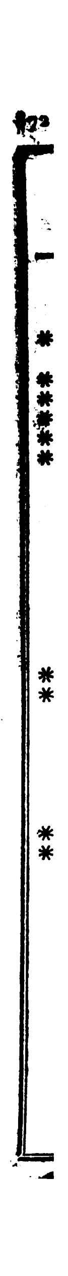
NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.	Siècles.	Pages.
Thèbes. *Pline*...............	..	..	..	=	IV	566
Thèbes, élève du précéd. *Pline*.	..	..	..	=	IV	955
l'ancien, de Cydonie. *Pausanias*.	..	=	..	=	VI	505
le jeune. *Pausanias*..........	..	=	..	..	VI	515
Pline.....................	..	..	..	=	IV	584
. *Pline*...................	..	..	..	=	V	538
. *Pline*...................	..	=	..	..	IV	581
, ? de Thèbes. *Pline*..........	..	..	..	=	IV	552
, *Philostrate*................	..	..	..	=	III*	729
, de Thèbes. *Pausanias*......	..	=	..	..	IV	546
Pline.....................	..	..	..	=	IV	582
, de Thèbes. *Pausanias*.......	..	=	..	..	V	528
N, d'Argos. *Pausanias*........	..	=	..	..	V	528
ne.......................	..	..	..	=	IV	956
de Thasos. *Pline*.	..	..	=	=	V	528
GNÉIUS. + sur un Mars. *Musée*						
....	..	=	..	..	?	581
line......................	..	..	=	..	I*	669
Thèbes. *Pausanias*..........	..	=	=	..	V	520
RE, d'Athènes. *Pline*, *Plutarque*.	..	..	..	=	IV	578
? d'Argos. *Pline*............	..	=	..	..	V	541
ine.......................	..	=	..	..	II	610
Maronée *Pline*............	..	..	..	=	IV	584
Chios. *Pline*	..	=	..	..	VI	509
, de Clitor. *Pline*, *Pausanias*....	..	=	..	..	V	541
, de Rhodes. + le Laocoon. *Pline*.	..	..	=	..	I	669
Athènes. *Pausanias*...........	=	=	..	..	?	469
ANDER, d'Athènes, cisel. *Pline*..	..	..	=	..	I	632
de Magnésie, cisel. *Pausanias*...	..	=	..	..	VI	508
de Sparte. *Pline*............	=	..	=	..	I	646
ne.......................	..	=	..	..	?	655
cyone. *Pline*................	..	=	..	..	IV	582
nd.-cis. gr. p.-f. héb. *Ex.*, *Lévit.*	=	..	..	..	XVI	463
Carthage cisel. *Pline*........	..	=	..	..	V	537
thènes. *Pline*, *Pausanias*......	..	=	=	..	IV	573
Sicyone. *Pline*..............	..	..	..	=	V	542
Pline.....................	..	..	..	=	VIII	487
Chios. *Pline*, *Pausanias*......	=	=	..	..	VI	509
xos. *Pausanias*.............	=	..	=	..	VI	499
ine, *Pausanias*.............	..	=	..	..	V	528
ine......................	..	..	..	=	III ?	588
US et ANTISTATE. *Vitruve*.....	=	..	..	..	VI	506

	NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.
	CALLICLÈS, de Mégare. *Pline*, *Pausanias*...	..	=	..	..
*	CALLICLÈS. *Pline*......................	..	..	..	=
	CALLICRATE. *Pline*, *Plutarque*............	=	..	..	..
*	CALLIMAQUE. *Pline*, *Plutarque*, *Vitruve*....	=	=	..	=
*	CALLIPHON, de Samos. *Pausanias*.........	..	..	..	=
	CALLISTONICUS, de Thèbes. *Pausanias*....	..	=	..	..
	CALLISTRATE. *Pline*...................	..	=	..	..
	CALLITÉLÈS. *Pausanias*................	..	=	..	..
	CALLIXÈNE. *Pline*.....................	..	=	..	..
	CALLON, d'Égine. *Pline*, *Pausanias*........	..	=	..	..
	CALLON, d'Élis. *Pausanias*..............	..	=	..	..
	CALYNTHUS. *Pausanias*................	..	=	..	..
	CANACHUS, de Sicyone, l'ancien. *Pline*, *Paus*..	..	=	..	..
	CANACHUS, de Sicyone, le jeune. *Pline*, *Paus*..	..	=	..	..
	CANTHARE, de Sicyone, cis. *Pline*, *Pausanias*.	..	=	..	..
*	CARMANIDE, p. 564. *Pline*..............	..	..	..	=
	CARPION. *Vitruve*.....................	=	..	..	..
	CASTORIUS, Romain; chrét. martyr. *Orlandi*. Cet auteur n'indique pas toujours ses sources, et ses artistes sont souvent douteux........	..	..	=	..
	CELER. *Orlandi*......................	=	..	..	..
*	CÉPHISODORE. *Pline*..................	..	..	..	=
	CÉPHISODOTE, d'Ath. *Pline*, *Pausanias*, *Plut*.	..	=	..	..
*	CÉPHISODOTE, ? de Paros, le jeune. *Pline*, *Pausanias*.........................	..	=	=	=
	CHARÈS, de Linde, fond.-cis. *Pline*, *Strabon*.	=	=	..	..
*	CHARMADAS. *Pline*....................	..	..	..	M.
	CHARTAS, de Sparte. *Pausanias*...........	..	=	..	..
	CHERSIPHRON, de Cnosse, p. 492. *Strabon*, *Pline*, *Pausanias*....................	=	..	..	..
	CHIONIS, d'Argos. *Pausanias*.............	..	=	..	..
	CHRYSOSTHÉMIS, d'Argos. *Pausanias*......	..	=	..	..
*	CIMON, de Cléone. *Pline*, *Ælien*, *Simonides*, *Anthologie grecque*..................	..	..	..	M.
	CLAUDIUS, sc. rom., chrét. martyr. *Orlandi*.	..	..	=	..
*	CLÉANTHE, de Corinthe. *Strabon*, *Pline*, *Athénagore*, *Athénée*.................	..	..	..	M.
	CLEARQUE, de Rhégium. *Pausanias*.......	..	=	..	..
	CLÉOETAS, de Sicyone, p. 505. *Pausanias*...	..	=	..	..
	CLÉOMÈNE, fils d'Apollodore, +, Vénus de Médicis. *Pline*......................	..	=	..	..
	CLÉOMÈNE, fils de Cléomène, auteur de la statue du Musée royal, nommée long-temps Germanicus; +, orateur du Louvre.......	..	=	..	..

NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.	Siècles.	Pages.
N, de Sicyone. *Pline*, *Pausanias*......	..	=	..	..	IV	556
PHANTE, de Corinthe. *Pline*..........	..	..	..	=	VII	493
AS, d'Étolie. *Pline; Letronne*, *Lettres* *antiq.*, *etc.*, pp. 39, 419............	..	..	..	=	VIII	486
EIUS (*LUCIUS*). *Pline*...............	=	..	..	..	I	666
TÈS, de Paros. *Pline*................	..	=	..	..	V	530
TÈS, de Téos. *Quintilien*.............	..	..	..	=	V	542
NIUS. *Pline*.......................	..	..	=	..	I	970
EBUS, p. 531. *Plutarque*..............	=	..	..	..	V	537
BAS. *Pline*........................	..	..	..	=	IV	584
TIUS. *Vitruve*......................	=	..	..	..	II*	717
TTIUS CERDO (*MARCUS*). *Vitruve*....	=	..	..	..	I	963
TIUS CERDO (*MARCUS*). *Vitruve*....	=	..	..	..	I	665
ERUS. *Pline*.......................	..	=	..	..	I	669
ON, de Sicyone, prem. dessinat. *Athénag.*	..	..	..	..	IX ?	484
AS *NÉSIOTÈS* ou l'insulaire. *Pline*....	..	=	..	..	V	522
IBIUS, d'Alexandrie. *Pline*, *Vitruve*....	=	..	..	..	III	598
DÈME. *Pline*.......................	..	..	..	=	IV	569
LAS. *Pline*.........................	..	=	..	..	V	537
LOQUE, frère d'Apelle. *Pline*.........	..	..	..	=	IV	581
N. *Pline*...........................	..	=	..	..	V	537
ADE..............................	=	..	..	..	IV*	783
NDAS, de Sicyone. *Pausanias*.........	..	=	..	..	IV	580
E. *Pline*, *Pausanias*.................	..	=	..	..	IV	582
AS, de Clitor. *Pline*, *Pausanias*......	..	=	..	..	V	542
AS, de Crotone. *Pausanias*...........	..	=	..	..	VI	509
PHILE, d'Himère. *Pline*.............	..	..	..	=	V	523
PHON, de Messène. *Pausanias*........	..	=	..	..	III	590
US. *Pline*..........................	..	=	..	..	I	629
LE, d'Athènes. *Pline*, *Pausanias*.......	..	=	..	..	AAA	469
LE (Un). *Pausanias*.................	..	=	..	..	VII ?	498
LE, de Sicyone. *Pline*, *Pausanias*.....	..	=	..	..	V	546
TRIUS, d'Éphèse, cisel. *Act. Apost*....	..	..	..	..	I*	683
TRIUS. *Vitruve*.....................	=	..	..	..	VI	499
CRITE, de Sicyone. *Pline*, *Pausanias*...	..	=	..	..	IV	556
PHILE, plasticien avec Gorgasus. *Pline*.	..	..	..	=	V	530
S ou DIONYSUS, de Colophon. *Ælien*, *tarque*........................	..	..	..	=	V	542
YLIDES. *Pline*......................	..	..	=	..	?	670
IANUS. *Historiæ Augustæ*..........	=	..	..	..	II*	712
PHANE, de Chypre. *Tzetzès*..........	=	..	..	..	I	638
ADE, de Corinthe, prem. plast. *Pline*...	..	..	..	..	X ?	481
S. *Pline*..........................	..	..	..	M.	IX ?	485

	NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.
	DINOCRATE. p. 565. *Pline*	=	..	..	..
	DINOMÈNE. *Pline*	..	=	..	..
	DINON. *Pline*	..	=	..	..
	DIOGÈNE, d'Athènes. *Pline*	=	..	=	..
*	DIOGÈNE. *Jul. Capit*	..	..	..	=
*	DIONYSIUS, d'Argos. *Pausanias*	..	..	..	=
*	DIONYSIUS. *Pline*	..	..	..	=
*	DIORÈS. *Pline*	..	..	..	=
	DIOSCOURIDE, graveur sur pierres fines. *Pline.*	..	..	..	..
	DIPOENE, de Crète. *Pline, Pausanias*	..	..	=	..
	DIYLLUS, de Corinthe. *Pausanias*	..	=	..	..
	DONTAS, de Lacédémone, fond.-cis. *Pausanias.*	..	=	..	..
*	DOROTHÉE. *Pline*	..	..	..	=
	DORYCLIDAS, de Lacédémone. *Pausanias*	..	=	..	..
	ELADAS. *Voy.* AGÉLADAS.				
	EMILUS, ? . *Pausanias*	..	=	..	..
	ENDOEUS, d'Athènes, p. 919. *Pausanias*	..	=	..	..
	ENTINOPUS, de Candie	=	..	..	..
	ENTOCHUS. *Pline*	..	..	=	..
	ÉPÉUS, mécanicien. *Pausanias.*	=	..	..	..
	EPITYNCHANUS, +, graveur sur pierres fines	..	..	..	..
*	*ERIGONE. Pline*	..	..	..	=
	ERYSICHTON	=	..	..	..
	EUCADMUS. *Pausanias*	..	=	..	..
	EUCHIR. *Pline*	..	=	..	..
*	EUCHIR. *Pline, Pausanias*	..	=	..	=
*	EUCHIR, de Corinthe. *Pline*	..	=	..	..
	EUCLIDE, d'Athènes. *Pausanias*	..	=	..	..
*	EUGRAMMUS. *Pline*	..	..	..	=
*	EUMARE. *Pline*	..	..	..	=
*	EUMELUS. *Philostrate*	..	..	..	=
	EUPALINUS, de Megare. *Hérodote*	=	..	..	..
*	EUPHRANOR. *Pline, Paus., Plat., Eust.*	..	=	..	=
	EUPOLÉMUS, d'Argos. *Pausanias*	=	..	..	..
*	EUPOMPE, de Sicyone. *Pline*	..	..	..	=
	EUTÉLIDAS, d'Argos. *Pausanias*	..	=	..	..
	EUTHYCRATE, de Sicyone. *Pline*	..	=	..	..
	EUTYCHIDES, de Sicyone. *Pline, Pausanias.*	..	=	..	..
*	EUXÉNIDAS, de Sicyone. *Pline*	..	..	..	=
	EVHODUS, +, graveur sur pierres fines	..	..	..	..
*	*FABULLUS ou AMULIUS. Pline*	..	..	..	=

NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.	Siècles.	Pages.
. AGÉLADAS.						
ıcédémone. *Pausanias*......	=	=	..	..	VIII	488
ine. *Pausanias*............	..	=	..	..	V	519
Corinthe. *Pline*............	..	..	..	=	IV	580
gos. *Pausanias*.............	..	=	..	..	V	528
hios, ciseleur. *Pausanias*....	..	..	..	..	VI	499
ıteur de l'Hercule Farnèse...	..	=	..	..	II*	601
EIUS. Bracci..............	..	=	..	..	I	632
sticien avec Démophile. *Pline*.	..	..	..	=	V	523
acédémone. *Pline*.........	..	=	..	..	V	537
ıe. *Pausanias*............	..	=	..	..	VI	512
Pausanias................	..	=	..	..	VI	516
ıs......................	..	..	..	=	I*	975
'line....................	..	=	..	..	?	647
e Macédoine. *Pline*.........	..	..	..	=	II	581
l'Alabanda. *Vitruve*.........	=	..	..	..	IX ?	484
Pline....................	..	..	=	..	I	669
Olynthe. *Tatien*...........	..	=	..	..	IV	579
bire. *Cicéron*.............	..	=	..	..	I	968
iodore de Sicile...........	=	..	..	..	IV	581
thynie *Eunape*...........	..	..	..	=	IV*	779
ınias....................	..	=	..	..	X ??	476
s maîtres de Phidias selon Dion						
....	=	=	..	..	VI	516
de Milet. *Harpocration*......	=	..	..	..	V	528
line.....................	..	..	..	M.	IX ?	485
de Thèbes. *Pline*.........	..	=	..	..	IV	546
. La *Bible*................	=	..	..	..	XI ?	473
rier en fer. *Homère*........	..	..	..	..	X ??	477
ve, Pausanias.............	=	..	..	..	V	531
....	..	=	..	..	III	588
let. *Procope*..............	=	..	..	..	VI*	839
let, le neveu. *Procope*.......	=	..	..	..	VI*	839
....	..	=	..	..	III	596
tantinople. *Procope*.........	=	..	..	..	VI*	839
STIUS). *Pline*.............	..	..	..	=	I*	697
L.), d'après une insc. de Gruter.	=	..	..	..	II*	701
ATES. *Voy.* LÉOSTRATIDES.						
DAIPPUS.						
que, femme peintre. *Pline*...	..	..	..	=	I	617



NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.	Siècles.	Pages.
; Thasos. *Pline*	..	..	..	=	V	530
de Paros. *Pline*	..	..	..	=	V	542
3, d'Athènes. *Pline*	..	=	..	..	V	655
Athènes. *Pline*, *Pausanias*	..	..	..	=	IV	584
'S, de Ménale. *Pausanias*	..	=	..	..	V	539
E, de Thèbes. *Pline*	..	..	..	=	IV	564
idas	=	..	..	..	II*	716
E, Romain; chrét. martyr. *Orlandi*	..	..	=	..	III*	749
THÈNE. *Pausanias*	..	=	..	..	IV	558
Pausanias	..	=	..	..	V	537
N. *Pausanias*	..	..	..	=	III	588
'Egine. *Pausanias*	..	=	..	=	V	528
ébreu, fond.-cisel. *Exode*, *Lévitique*	..	..	=	..	XVI	166
, poète tragique. *Pline*	..	..	..	=	II	602
d'Ephèse. *Vitruve*	=	..	..	..	VI	499
de Mende. *Pausanias*	..	=	..	..	V	540
, d'Amphipolis. *Pline*	..	..	..	=	IV	572
. *Pline*	..	=	..	..	IV	579
, d'Ath. *Pline* *Strabon*, *Pausanias*	..	..	..	=	V	530
de Chios. *Pausanias*	..	=	..	..	IV	543
IUS (AUL.). *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1,	..	=	..	..	II*	700
ARISTÉAS. *Winckelmann*	..	=	..	..	II*	712
CS, d'Ephèse. *Pline*, *Paus.*, *Anthol.*	..	..	..	=	V	541
line	..	..	..	=	III	598
. *Pline*, *Pausanias*	..	=	..	..	V	529
, ciseleur *Pline* *Pausanias*	..	=	=	..	I	628
E, de Sicyone. *Pline*, *Pausanias*	..	=	..	..	V	541
S, d'Apollonie. *Pausanias*	..	=	..	..	IV	548
de Sicyone. *Pline*, *Pausanias*	..	=	..	=	IV	574
Plutarque, *Lucien*, *Ælien*	..	..	..	=	V	542
E. *Pausanias*	..	=	..	..	V	541
d'Agrigente, fond.-cis. *Lucien*	..	=	..	..	VI	507
'Agrigente. *Diodore de Sicile*	=	..	..	..	V	526
'Ath., stat., sculpt. toreuticien. *Pline*, *as*, *etc.*, *Quatremère de Quincy*	..	=	=	..	V	529
3, fond.-cis. *Pausanias*	..	..	..	..	VI ?	506
3, de Rhodes *Pline*	..	..	=	..	?	648
RÈS, d'Athènes. *Pline*	..	..	..	=	IV	663
S, d'Egypte, premier dessinat. *Pline*	..	..	..	..	IX ?	484
Pline, *Tatien*	..	=	..	..	IV	579
NE, d'Erétrie. *Pline*	..	..	..	=	IV	584

	NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.
	PHITÉUS. *Vitruve*......................	=	..	..	..
	PHOENIX, d'Alexandrie..................	=	..	..	..
	PHRADMON, d'Argos. *Pline*, *Pausanias*.....	..	=	..	..
*	PHRYLLUS. *Pline*......................	..	=	..	=
	PHRYNON *Pline*	..	=	..	..
*	PICTOR (FABIUS). *Pline*.................	..	=	..	=
*	PICTOR (NUMERIUS FABIUS). *Pline*........	..	..	..	=
*	PICTOR (C. FABIUS). *Pline*..............	..	..	..	=
*	PICTOR (QUINTIUS FABIUS). *Pline*.......	..	..	..	=
*	PINUS (CORNELIUS). *Pline*..............	..	..	..	=
	PISON, de Calaurie. *Pausanias*............	..	=	..	..
	PISTON *Pline*	..	=	..	..
	POLYCHARMUS. *Pline*..................	..	=	..	..
	POLYCLÈS l'Ancien. *Pline*, *Pausanias*......	..	=	..	..
	POLYCLÈS (Les fils de). *Pausanias*.........	..	=	..	..
	POLYCLÈTE d'Argos. *Cic.*, *Quint.*, *Pline*, *Paus.*	=	=	..	..
	POLYCLÈTE le jeune. *Pline*, *Pausanias*.....	..	=	..	..
	POLYDECTE. *Pline*....................	..	=	..	..
	POLYDORE, de Rhodes. +, le Laocoon. *Pline*.	..	..	=	..
	POLYEUCTE. *Plutarque*.................	..	=	..	..
*	POLYGNOTE. *Pline*, *Pausanias*............	..	..	..	=
*	POLYIDUS, poè[te] *Diodore de Sicile*........	..	..	..	=
	POR[I]NU[S] et ANTIMACHIDE. *Vitruve*........	=	..	..	..
	POSIDONIUS d'Éphèse ciseleur. *Pline*......	..	..	=	..
	POSIS, plasticien. *Pline*.................	..	..	=	..
	POSTUMIUS (*C.*). *Reinesius*..............	=	..	..	..
	PRAXIAS, d'Athènes *Pausanias*...........	..	=	..	..
	PRAXITÈLE, de Paros. *Pline*, *Paus.*, *Anthol.*	..	=	=	..
*	PRISCUS (ACCIUS) *Pline*.	..	..	..	=
*	PROTOGÈNE, de Caune. *Pline*, *Pausanias*...	..	=	..	=
	PTOLICHUS, d'Egine. *Pausanias*.	..	=	..	..
	PTOLICHUS, de Corcyre *Pausanias*........	..	=	..	..
	PYRGOTÈLE, gr. sur pi[erres] fines. *Pline*, *Apulée*.	..	..	..	..
	PYROMAQUE. *Pline*....................	..	=	..	..
	PYTHAGORE, de Rhégium. *Pline*, *Pausanias*..	..	=	..	..
	PYTHAGORE, de Samos ou de Paros. *Pausan*..	..	=	=	..
	PYTHÉAS, ciseleur. *Pline*................	..	..	=	..
	PYTHIS. *Pline*........................	..	..	=	..
	PYTHOCLÈS. *Pline*......................	..	=	..	..
	PYTHODORE, de Thèbes. *Pausanias*........	..	=	=	..
	PYTHODORE. *Pline*.....................	..	..	=	..
	RABIRIUS. *Martial*......................	=	..	..	..
	RHOECUS, de Samos. *Pline*, *Pausanias*.....	=	=	..	..

NOMS.	Architectes.	Statuaires.	Sculpteurs.	Peintres.	Siècles.	Pages.
SAMOLAS, d'Arcadie. *Pausanias*...........	..	=	..	..	IV	543
SATYRUS. *Pline*, *Vitruve*................	=	..	..	..	IV	573
SAURIAS, de Samos, prem. dessinat. *Athénag*..	..	..	..	..	IX ?	484
SAURUS, de Sparte. *Pline*..................	=	..	..	..	I	646
SCOPAS PARÉLIUS ou PARALIUS. *Pline*......	..	=	..	..	V	539
SCOPAS, de Paros, pp. 547, 662, 669. *Pline*, *Paus*.	..	..	=	..	IV	670
SCYLLIS. *Pline*, *Pausanias*..............	..	..	=	..	VI	503
SCYMNUS, de Chios. *Pline*...............	=	..	..	..	V	537
SENNAMAR............................	=	..	..	..	V*	787
SILANION, d'Ath. *Pline*, *Pausanias*.........	..	=	..	..	IV	578
SIMON, d'Egine. *Pausanias*................	..	=	..	..	V	528
SIMPLICIEN, Rom., chrét. martyr. *Orlandi*...	..	..	=	..	III*	749
SMILIS. *Pausanias*......................	..	=	..	..	XII	473
SOCRATE, de Thèbes. *Pausanias*...........	..	=	..	..	V	528
SOCRATE, *le Philosophe*, p. 529...........	..	..	=	..	V	949
SOCRATE. *Pline*.........................	..	..	..	=	IV	957
SOIDAS, de Naupacte. *Pausanias*...........	..	=	..	..	VI	515
SOLON, graveur sur pierres fines............	..	..	..	..	I	666
SOPHRONISCUS, d'Ath. *Diog.-La.*; *Val.-Max*.	..	..	=	..	V	529
SOPYLUS ou SOPOLIS. *Pline*..............	..	..	..	=	I	618
SOSIUS. *Pline*..........................	=	..	..	..	I ?	662
SOSTRATE, de Chios, p. 537. *Pline*; *Pausanias*	..	=	..	..	V	947
SOSTRATE, de Cnide. *Pline*...............	=	=	..	..	III	595
SPINTHARE, de Corinthe. *Pausanias*.......	=	..	..	..	VI	509
STADLÆUS, d'Athènes. *Pausanias*..........	..	=	..	..	II	604
STALLIUS (*C.*)?......................	=	..	..	..	I ?	622
STÉPHANUS. *Pline*......................	..	..	=	..	?	669
STHÉNIS, d'Olynthe, pp. 581, 632. *Pline*, *Paus*.	..	=	..	..	IV	655
STOMIUS. *Pausanias*.....................	..	=	..	..	V	520
STRATONICUS, ciseleur...................	..	=	..	..	?	596
STRONGYLION, p. 558. *Pline*, *Pausanias*...	..	=	..	..	IV	951
SYADRAS, de Lacédémone. *Pausanias*.......	..	=	..	..	VI	509
SYMPHORIEN, Rom., chrét. martyr. *Orlandi*.	..	..	=	..	III*	749
SYNNOON, d'Egine, p. 506. *Pausanias*......	..	=	..	..	VI	516
SYROPERSA............................	..	..	..	=	V*	817
TALUS ou CALUS, prétendu neveu de Dédale.	..	..	=	..	?	469
TAURISCUS, de Tralles, +, taur. Farnèse. *Pline*.	..	=	..	..	I* ?	669
TECTÉE, p. 506. *Pline*, *Pausanias*, *Athénag*.	..	=	..	..	VI	510
TÉLÉCLÈS, de Samos. *Pausanias*...........	..	..	=	..	VII	494
TÉLÉPHANE, de Sicyone. *Pline*............	..	..	..	=	IX	484
TÉLÉPHANE, de Phocée. *Pline*............	..	=	..	..	V	520
TEUCER, graveur sur pierres fines. *Pline*...	..	..	..	..	I?	666
THÉOCLÈS, de Lacédémone. *Pausanias*.....	..	..	=	..	VI	506

TEMPLES
TOMBEAUX DES HÉROS (*HEROA*),
'MENS FUNÈBRES D'HOMMES CÉLÈBRES,
I DANS LES DEUX PARTIES DE CE VOLUME.

STATUES

CITÉES DANS LES DEUX PARTIES DE CE VOLUME,

SANS Y COMPRENDRE CELLES DU MUSÉE ROYAL.

PEINTURES

'TE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

POÈTES DE L'ANTHOLOGIE GREC

D'APRÈS M. JACOBS,

CITÉS DANS CETTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLU

L'* indique les siècles de notre ère. — Le ? époque ince notre ère. — ? * époque incertaine de notre ère. — + si n'a presque rien du poète que ce signe accompagne. — ne reste de lui que quelques épigrammes.

S DE L'ANTHOLOGIE LATINE

TTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

—

———

PRODUCTIONS LITTÉRAIR[ES]

GRECQUES ET LATINES,

JUSQU'AU VII. SIÈCLE DE NOTRE ÈRE,

CITÉES DANS CETTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUM[E]

NOTA. Les renvois de cette table aux auteurs des ouvrages qu[i] tient, joints aux indications données par notre table des m[atières] dans les courts articles qui comprennent, au nombre d[e] quatre mille, les hommes célèbres et les écrivains de l'anti[quité jus]qu'au VIe. siècle de notre ère, peuvent servir de table alpha[bétique] pour la plus grande partie des auteurs grecs et latins donnés [dans la] dernière édition de la *Bibliothèque grecque* de Fabricius en [... vo]lumes in-4°., et par Schœll dans sa *Bibliothèque latine.*

ONS LITTÉRAIRES CHRÉTIENNES
JUSQU'AU VIIe. SIÈCLE,
.NS CETTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

DICE ET CORRECTIONS.

éralement mis dans cette seconde partie un point
le M. Bœckh : c'est à tort, ce nom étant complet.

éa, lig. 15, Gracchianus *lisez :* Gracchanus
éa, ligne dernière, après de l'antiquité *ajoutez :*
nes sont connues.
nière, creusé *lisez :* creusée
ge : 1669 *lisez :* 1696
a, lig. 21, Mouth, *mettez : Mouth,* — 3e. alinéa,
Pharaon *jusqu'à* TMAUT-HEMWA, remplacez ces
par les suivantes : Il a 60 pi. de haut en comptant
a 12 ; la partie inférieure antique est en brèche de
t la supérieure a été anciennement restaurée en
n'étant pas celle qu'avait dans le principe la statue,
lement pas les traits exacts d'Aménophis, quoique
comme dans tous ses portraits, qu'il tient du carac-
qu'il devait à sa mère TMAUT-HEMWA. *Voy.* SEP-
, pp. 723, 977.
a, lig. 2, Kourna *lisez :* Kournah
rge, *supprimez :* 1530
qui devaient être transportés *mettez :* dont l'un a

après Délos, *ajoutez :* ENDŒUS, sc., qui aurait
tre Dédale en Crète et dont on citait plusieurs sta-
paraît qu'avec M. Thiersch et M. Sillig, on peut
la 50e. ol. *Voy.* ici p. 944 la correction de la p. 505.
de tous ces prétendus élèves de Dédale sont plus
s; on peut même en dire autant de leur existence,
celle de leur maître. — Lig. 7, 1130 *lisez :* 1140
près la note : On a beaucoup varié dans l'anti-
oque de la prise de Troie, qui, appartenant encore
iologique et héroïque, ou aux temps antéhistoriques
écède de quelques siècles l'établissement des olym-
rœbus (776 av. J.-C.), époque à laquelle l'histoire
que là plongée dans les ténèbres et les incertitudes
n, commence à acquérir de l'authenticité. Peut-être
u d'être étonné de voir, pour des temps aussi re-
er à un an, à quelques mois et même à des jours
oque célèbre, lorsque l'on a reconnu le vague ou le
if de celles que les auteurs assignent à des guerres,
ions de villes, à des successions de rois qui ont eu
mps moins anciens, entre la prise de Troie et la
de. Aussi, en partant d'événemens dont les dates
et en remontant les générations, les différens his-
en paraissant suivre, chacun de son côté, des calculs

o av. J.-C.), et Denys d'Argos (230 av. J.-C.),
)ie fut prise le 12 thargélion. D'après Leschès, poète
la petite Iliade, postérieur de plusieurs siècles à la
se de Troie et allégué par Tzetzès (Cass. 344),
ite et gramm. du 13e. siècle de notre ère, et dont l'au-
ité est assez suspecte, la lune était pleine; d'autres
si mettent cette prise au 22 thargélion, et d'autres
ore au 12 scirophorion qui suit thargélion.
SIBIUS.
ODORE de Sicile.
LIN.
OCRATE, ÉPHORE, DÉMOCRITE.
ANIAS d'Érétrie.
LLIMAQUE.
néa, ALEXANOR.... stat., *ajoutez :* arch.;
crivains, lig. 3, après Homère, *ajoutez :* Hérodote,
croit tous ces poètes postérieurs à Homère et à Hé-

crivains, *Bœó*, *Boió*, de Delphes; après Pausanias,
oc., 5, 4; il cite 4 vers d'elle; OPG., p. 141; CFH., v. 1,
ÉOPHILE *lisez :* CRÉOPHYLE, de même qu'à la 3e. lig.
hios, *ajoutez :* fonde Chios;
crivains, EUGAMMON *lisez :* EUGAMON
crivains, après l'article du 1er. *Linus*, fils d'Apollon
ithée, ajoutez : *Voy.* Paus., *Cor.*, 19, 7; *Béot.*, 29, 3.
Linus, peut-être le 2e., fut, dit-on, tué par Hercule
le sa lyre; enterré à Thèbes; on citait de lui des
s, funèbres, des *Linodies;* placé par Eusèbe 80 ans
e de Troie. *Voy.* sur le nom de Linus Athénée, XIV,
Eudocie, p. 277; Eustathe, *Il.* Σ., p. 1163, 54; Schol.
Σ., 570; CFH., v. 1, pp. 341, 342.
l'article d'OLEN, *ajoutez :* Hérod., 4, 35; Paus., *Cor.*,
., 27, 2; *Phoc.*, 5, 4; 7, 4; CFH., v. 1, p. 341.
, SS., *lisez :* statuaires. — Après l'alinéa, *ajoutez :*
ssait pour fils de Mæon et pour être né en Ionie, au
uve Mélès, ce qui le fit surnommer *Mélésigène*, ou
s. On sait que 7 villes se disputaient l'honneur d'être
CUMES, SMYRNE, CHIOS, COLOPHON, PYLOS, ARGOS
s. Il était regardé comme le père de la nouvelle
e celle qui, marchant avec régularité et se servant du
ètre, succéda aux inspirations sans règles des premiers
e ce que l'on peut appeler les bardes de la Grèce.
rs poètes s'abandonnant à leur imagination chantaient
des Dieux ce qu'elle leur inspirait. Ceux qui les sui-
ttant plus d'ordre dans leurs compositions, faisaient
e : ce qu'indique le mot grec ποιεῖν, *poiéin*, faire,
ἦμα, poème, ouvrage, tandis que le mot ἄδειν, *adein*,
ppliquait à ces chants primitifs inspirés, croyait-on,
uté. Les ἔπη, *épé*, étaient des récits, des chants de su-

jets nobles et élevés, sacrés; on y affecta le vers ... il fut consacré à la poésie *épique*, héroïque.

On n'est pas encore certain que les poésies d'Homère ... écrites par lui; les savans sont très-partagés sur ce point ... sieurs pensent qu'à son époque l'écriture, quoiqu'elle fût ... long-temps importée en Grèce, ne servait encore que ... monumens et les actes publics, et qu'elle n'était pas ... très-répandu; ces poésies se seraient transmises par ... tion orale. Il n'est pas cependant facile de croire qu'on eut conservé de cette manière plus de 30,000 vers ... marche suivie et régulière. On dit que 400 ans après H... Solon fit inscrire ses lois sur la pierre en écriture ... ou allant alternativement de droite à gauche et de ... droite, ce qui indique une écriture dans l'enfance. M... admet que Cadmus apporta l'écriture de Phénicie ... viron 600 avant Homère, peut-on bien se persuader ... un peuple d'un esprit aussi vif que les Grecs, il ... de temps aussi long pour que cette invention si ... venue d'un usage général? Malgré donc ce qu'avance ... Josèphe et ce que l'on rapporte de Solon, il paraîtra ... probable qu'Homère connaissait le moyen de rendre ... par l'écriture et qu'il a dû s'en servir. Parmi les ... nient on cite Wood, Wolf, Heyne, Dav. Ilgen, qui ... versaires le baron de Sainte-Croix, Clavier, Hugh ... tous apportent à l'appui de leurs systèmes de bonnes ... qui laisse beaucoup d'incertitude sur cette cause cé...

On a mis aussi en doute que l'Iliade et l'Odyssée ... nous les connaissons dans leur ensemble, soient d'I... ou d'un seul poète. La beauté de la marche, l'acco... en général dans ces poèmes, militent en faveur de ce... mais elle a été très-savamment combattue par le ... dans ses prolégomènes à Homère qui ont entraîné la ... partie de l'Allemagne dans son système. Suivant ce... diverses parties de ces poèmes, œuvres de différ... connues sous plusieurs titres, auraient été chantées ... de pays en pays par les Rhapsodes; elles auraient ... lées et retouchées par les *diascévastes*, apportées ... Grèce par Lycurgue, et réunies depuis en corps d... Solon ou Pisistrate. Dans la suite, divisés chacun ... ces poèmes auraient subi des corrections et des su... la main des *chorizontes*, grammairiens critiques d... lexandrie qui retranchaient impitoyablement les ... paraissaient suspects. D'après ce système, ces poè... nous les avons, ne seraient même que sous la for... été donnée par les grammairiens du 3e. ou du 4e. ... ère. Nous n'aurions plus la composition primitive ... qui est facile à admettre, mais il ne serait même ... l'avait rétabli Pisistrate auquel Aristote donne de ... ou tel que l'avaient publié les habiles critiques d...

Alexandrie, le grand Aristarque et Zénodote. Il y aurait s les faits, leur disposition, et dans les vers bien des in-ions qui auraient apporté de grandes altérations dans le iginal. Il peut y avoir beaucoup de vrai ou de plausible s assertions et ces hypothèses, mais qui peut le prouver anière irréfragable? l'on peut croire que la cause est en suspens. La France, l'Italie, l'Angleterre, la Hollande as adopté cette opinion de Wolf regardée et repoussée teur par le baron de Sainte-Croix, par Villoison, par n en Hollande, comme un paradoxe contre lequel s'é-presque toute l'antiquité. On admet donc assez généra-qu'Homère a existé, que l'Iliade et l'Odyssée sont d'un mère, qu'il a dû se servir de l'écriture, et que ses, à diverses époques, ont pu souffrir des altérations par uches et des interpolations que se sont permises des airiens. Des imperfections, des négligences, des contra-s même ne prouveraient pas que ces admirables compo-épiques, objets de la vénération de toute l'antiquité qui idérait comme les archives de ses dieux, de ses héros sa première histoire, ne fussent pas, dans leur ensemble, e d'un seul Homère.

este, on peut voir de très-intéressans détails sur ce sujet *Histoire de la Littérature grecque* de M. Schœll, v. 1, 1-165; il y parle de la fin du 23e. chant et du 24e. chant de l'Odyssée, que bien des critiques croient avoir été à l'Odyssée, qui, selon Aristarque et d'autres grammai-d'Alex., finissait au 296e. vers du 23e. chant. On y trouvera des discussions sur 6 éditions d'Homère connues dans l'an-et dont la plus célèbre était celle de la cassette, faite par ote, ou par Callixène et Anaxarque, pour Alexandre-le-d qui la conservait dans une cassette précieuse. Les autres s qu'on citait étaient celles des villes : de Marseille, achetée o des Ptolémée, roi d'Égypte, — de Sinope, — de , — d'Argos, — de Chypre, — de Crète, — celles d'Anti-e, de Colophon et de Rhianus, — de Zénodote d'Alex. Ptolémée Lagus, — de son disciple Aristophane de By-, — d'Aristarque de Samothrace, le plus célèbre des gram-ns et des critiques de l'antiquité. Ce fut lui qui divisa en nts les poëmes d'Homère; il rejeta beaucoup de vers, mais uivit pas l'exemple d'autres éditeurs du grand poëte et ne aça pas ces vers par d'autres de sa façon; cette édition de base à celles qui la suivirent, et nous avons beaucoup remarques dans les scholies de notre Homère. — Le gram-n Apion, du temps de Tibère, donna une édition d'Ho-il y en eut encore une au 3e. ou au 4e. siècle, et c'est celle ous avons.

a plusieurs vies d'Homère par des auteurs anciens; celle rte le nom d'Hérodote est d'un Hérodote autre que le historien; on en donne une à Plutarque : mais elle n'est

pas de lui, et Proclus en offre une dans sa Chr
en a d'autres d'écrivains anonymes. SCHŒLL, *Hi*
v. 1, p. 136.

Les Homérides étaient des Rhapsodes établis d'
et dans d'autres villes d'Ionie, qui en s'accompag
thare chantaient des parties des poésies d'Homère
signant à chacune un titre qui faisait reconnaître
Ils chantaient aussi les poëmes des autres poëtes
même leurs propres compositions. Il paraît qu'ils fo
espèces de corporations, et que leur profession ne se
à réciter des vers, mais qu'ils enseignaient à les bien
facilitaient les moyens de les apprendre et de forti
moire; ils contribuaient par là à conserver purs les
mythologiques, poét s et historiques. — Cynæthus
au 8e. siècle fut un d s Rhapsodes les plus célèbres,
être un des derniers y en avait eu de beaucoup plus
que lui et qui remonta nt avant Homère, qui lui-même
fut un de ces Rhapsode et chanta les poésies antérieures
avant d'en composer que chantèrent ses successeurs, et
puis ont tant occupé le monde.

Les hymnes ou les *proèmes* des Rhapsodes étaient à
d'une divinité et servaient de prologues à des compositi
ques plus étendues. Les 34 hymnes portant le titre d'*Hom*
mais qu'on ne croit pas du grand poëte, quoique d'un
antiquité, faisaient partie des Rhapsodies ou chants d
Plusieurs de ces hymnes, ceux adressés à Cérès, à Vénu
honneur des descendans de son amant Anchise, sont d'un
poésie. D'après les remarques pleines de sagacité de M.
Hermann, l'hymne à Mercure serait le moins ancien, et c
Apollon, dont le sujet est double, serait le premier, et Th
dide l'attribue à Homère. La *batrachomyomachie*, ou guerre
grenouilles et des rats, ne serait pas de lui, mais peut-être
Pigrès de Carie (au 5e. S. av. J.-C.), qui se rendit ridicule
l'idée bizarre d'adjoindre un pentamètre à chaque hexamètre
d'Homère. Le *Margitès*, petite pièce satirique, et l'*Eirésione* ou
chanson du mendiant, sont peut-être d'Homère.

Les poésies d'Hésiode qui suivit de près Homère, s'il ne fut
pas son contemporain, servirent aussi aux chants des Rhapsodes.
Comme l'*Iliade* et l'*Odyssée*, elles furent aussi divisées par sujets
ou épisodes; on les retoucha; l'on y ajouta des vers ou l'on en
retrancha. Les *Œuvres* et les *Jours* paraissent une réunion de
plusieurs petits poëmes; de même que la *Théogonie* et celui
qu'on nomme le *Bouclier d'Hercule*, qui a pris ce nom de la
description de cette arme qu'à une époque postérieure
tercalla comme le bouclier d'Achille dans l'Iliade
roogonie, ou une suite d'histoire de plusieurs héro
v. 1, pp. 172 et suiv.

. 481, lig. 11 des *Écrivains*, Biblos; *lisez*
article *Sibylles*, Hérophyle *lisez : Héroph*

. 482, aux *Pers. cél.*, à la fin de *Thalès*, ou plutôt de *Thalétas* d'Elyrus, *ajoutez :* St. Jérôme et St. Augustin ont confondu ce Thalétas de Crète avec le phil. Thalès de Milet; il paraît que la véritable époque où il florissait est 665 av. J.-C. CFH., v. I, pp. 159, 191.

. 483, lig. 3, après camaïeux, *ajoutez :* qui

A mettre à la suite des POÈTES PRÉTENDUS ANTÉRIEURS A HOMÈRE. — POÈMES CYCLIQUES. — Avant les poëtes auxquels on donnait le titre de *cycliques* et parmi lesquels, ainsi que le dit Clément d'Alexandrie, *Strom.*, p. 333, on n'admettait que les poëtes les plus anciens, il est bien à croire qu'il y en eut de plus anciens encore et qui peut-être avaient été contemporains des héros et des événemens qu'ils retraçaient dans leurs chants. Tout à la fois devins et médecins, amis et interprètes des Dieux comme le Démodocus et le Phémius de l'Odyssée, ils exerçaient un grand pouvoir sur l'esprit de leurs auditeurs charmés de leurs récits, et qui payaient par leur vénération et leur crédulité le plaisir qu'ils en recevaient. Il est assez remarquable que, d'après presque toutes les traditions les plus anciennes, ces premiers poëtes vinrent en Grèce des pays du Nord, de chez les Hyperboréens et de la Thrace qu'on fait la patrie d'Orphée, de Musée, de Pamphus, d'Olen, d'Olympus, d'Eumolpe, de Thamyris et de plusieurs autres bardes de ce genre. La Thessalie fut aussi l'une des contrées qui en produisirent le plus, et dont presque tous les lieux étaient riches en traditions mythologiques qui se perdaient dans la nuit des temps. Les chants de ces premiers poëtes, espèces d'hymnes en honneur des dieux, étaient toujours accompagnés de quelque instrument et de danses tels qu'on le voit encore chez les naturels de l'Amérique. Ces premiers poëtes ou ces bardes, dans des rhythmes durs, mais cadencés et tels qu'on peut les supposer de langues encore peu formées, décrivaient sans doute les mœurs, la vie dont ils étaient témoins, et leur enthousiasme en élevaient les acteurs au rang des dieux ou des héros. Ces chants n'étaient certainement pas écrits; ils passaient de bouche en bouche, à travers les générations des peuples, et se transmettaient d'âge en âge par la tradition et par les chants des Rhapsodes errant de contrées en contrées et poëtes inspirés des anciens souvenirs. Ce furent probablement ces poésies primitives, ces légendes sacrées et héroïques qui fournirent en partie aux anciens poëtes cycliques, successeurs de ces bardes ou de ces premiers Rhapsodes, les détails naïfs et tant soit peu grossiers de la vie héroïque. Il est à présumer qu'à ces époques reculées, de même qu'au temps de nos bardes, et plus tard de nos ménestrels et de nos fabliaux, à mesure que la langue se façonnait et perdait de sa rudesse ou de sa naïveté primitive, ces premiers chantres rustiques perdirent aussi de leur vogue, et qu'on oublia en partie ou que l'on négligea des chants que l'on comprenait moins que ceux qui les remplaçaient. Il ne s'en conserva que quelques fragmens dans des poésies qui n'avaient plus la même originalité; on

les attribuait à Homère, que l'on avait
cycliques, mais c'était d'après l'espace
roïque que renfermait cette série. Elle
teurs une grande antiquité, et c'était
poésie. Aussi, des poètes plus moder
mêmes sujets n'étaient-ils pas regardés
rent pas l'honneur de recevoir ce titre
bablement de l'école d'Alexandrie, qu

Le poète placé au plus bas de cette é
rène, qui florissait vers l'an 566 avant
l'ODYSSÉE, que la nature et les sujets d
blent ranger parmi les poèmes cycliqu
de Troie (Ἰλίου πέρσις) sont les plus
les auteurs et qui remontent vers 775
les poètes sont inconnus peuvent être
près de l'Odyssée et des ouvrages d'
parmi les poèmes cycliques. Ce cycle
commençait à la Théogonie, rapportai
pédition des Argonautes, la guerre de
tour des princes grecs dans leurs états
termine l'histoire héroïque. Il paraît c
rait formé une seconde époque de la
jugement de Pâris à la mort d'Ulysse.

La Chrestomathie de Proclus n'ayan
long-temps après, à l'époque de Cas
n'est pas étonnant qu'ils n'aient pas
parmi les poèmes cycliques. Ces antic
étaient un trésor de traditions myth
pleines mains les poètes et tous ceux

Proclus, est M. Clinton dans son bel ouvrage chronologique, torique et littéraire, les *Fasti Hellenici*, v. 1, pp. 340-384. Il roduit, outre ce que l'on trouve dans Proclus sur le plan et narche de plusieurs poëmes cycliques, tous les fragmens et les s que nous en ont conservés les auteurs anciens et les scholiastes.

THÉOGONIE CYCLIQUE. Selon Philon de Byblos dans Eusèbe, *ép.*, l. 3, p. 39 D, c'était un poëme différent de la *Théogonie* Iésiode; on n'en donne aucun autre détail.

TITANOMACHIE. Ce combat des Titans contre les Dieux, l'un plus anciens récits de la religion grecque, rappelait probament ou quelques révolutions du globe, ou des révolutions regieuses. Ce poëme était attribué à Eumélus de Corinthe, vers 50 av. J.-C., ou à Arctinus du même temps; Eusèbe, dans le assage cité plus haut, n'en transmet aucun détail. Athénée, 1, p. 22 C; l. 7, p. 277 D, n'en cite que 2 ou 10 vers: il ajoute que Sophocle avait beaucoup recours au cycle et qu'il y puisait tous les faits mythologiques de ses compositions tragiques. Le schol. d'Apollonius, 1, 1165, cite aussi la Titanomachie sans indiquer de vers.

GIGANTOMACHIE, par Eumélus ou Arctinus; elle est citée, mais sans vers, par Eusèbe, *l. l.*, et par le schol. d'Apollonius, I, 554; ces trois poëmes cycliques, la THÉOGONIE, la TITANOMACHIE et la GIGANTOMACHIE peuvent, à ce qu'il paraît, sous le rapport de l'antiquité, se ranger dans l'ordre où ils se trouvent ici.

NAUPACTIQUES et GRANDES ÉŒÉES, μεγάλαι ἠοῖαι, sont peut-être, du moins le premier de ces poëmes, du poëte Eumélus; on n'en cite que 7 vers, dont 5 pour Jason et Médée. Il est question des Naupacties dans Apollodore, 3, 10, 3; dans Pausan., *Cor.*, 3, 7; *Messén.*, 2, 1; *Phoc.*, 38, 6; dans le schol. d'Apollonius, 2, 299, et dans Hérodien, p. 15. Les grandes *Éœées*, ou catalogue d'héroïnes ou de femmes célèbres de la haute antiquité, étaient attribuées à Hésiode. Ce poëme cyclique était, selon Suidas, en 5 liv.: il paraîtrait que le 4e. était proprement les grandes *Éœées* (μεγάλαι ἠοῖαι), ainsi nommées parce que les articles des héroïnes commençaient souvent par ces mots ἢ οἵαι, ou *telles que*, etc.; le 5e. liv. aurait été des généalogies de héros. Parmi les auteurs anciens, quelques-uns, entre autres Apollonius, regardent les grandes *Éœées* et les *Généalogies* comme deux ouvrages distincts; les opinions des savans modernes sont aussi partagées, et Heyne sur Apollodore, p. 986, n'admet qu'un seul corps de poëme. *Voy.* CLINTON, *F. H.*, pp. 349-382. Les grandes Éœées avaient au moins 3 livres; de toutes les citations d'un bon nombre d'auteurs qui en parlent on ne peut tirer que 33 vers, épars dans Strabon, Pausanias, Athénée, Étienne de Byzance, les scholiastes d'Homère, de Pindare, d'Apollonius.

Harles (sur Fabricius, v. 1, pp. 579-581) pense que les GÉNÉALOGIES, que quelq. auteurs distinguent des GRANDES ÉŒÉES avaient été faites par plusieurs poëtes peu connus; qu'on les

réunit et qu'on les attribua à Hésiode. Mais après [illegible] quoique les grandes Éœées d'Hésiode, qui avaient [illegible] réputation, eussent conservé leur nom, l'on finit [illegible] garder comme faisant partie de ces généalogies héroïques [illegible] près Harles, il est bien à croire que ce titre de grandes [illegible] donné aux Éœées que par quelque grammairien. Wolf, [illegible] ses prolégomènes d'Homère, est à peu près de la même [illegible] il pense cependant que, mises dans le catalogue, les [illegible] Éœées étaient connues sous ce titre avant l'école d'Alexand[illegible] et qu'elles étaient citées ainsi par Hermésianax qui mourut [illegible] l'an 281, époque de la mort de Lysimaque qui prit Colo[illegible] sur les malheurs de laquelle se lamentait Hermésianax. [illegible] 13, p. 597 D; PAUS., *Att.*, 9, 8.

PHORONIDE. On ne connaît pas l'auteur de ce poème [illegible] qui paraît avoir eu de la célébrité et qu'on peut placer [illegible] des Naupacties. Ce poème cité par Strabon, l. 10, p. [illegible] aussi par le schol. d'Apolloni[illegible] I, 1129, qui en donne [illegible] les Cyclopes du mont Ida, [illegible]nis, Damnanéus et Acmon [illegible] la découverte et le travail d[illegible]r : 3 vers allégués par Clément d'Alex., *Strom.* 1, p. 321 A, parlent de Junon. CFH., v. 1, p. 35[illegible]

DANAÏDE. Ce poème cyclique sur Danaüs et les aventures [illegible] sa famille était d'un auteur et d'une époque inconnus; Clément d'Alex., *Strom.*, l. 4, p. 522, en cite deux vers; Harpocration fait aussi mention de ce poème; sub v. Αὐτόχθονες. CFH.

CORINTHIE. C'était l'histoire en vers de Jason, de Médée et de Corinthe; peut-être était-elle d'Eumélus. *Voy.* p. 491; cfr.

ALCMÉONIDE, d'un auteur et d'une époq. inconnus. Ce poème est cité par Apollodore, 1, 8, 5; Strabon, l. 10, p. 452; Athénée, l. 11, p. 460 B, en donne 3 vers; et 3 autres sur Pelée et Télamon nous ont été conservés par le schol. d'Euripide, *Andr.*, 678; *Or.*, 988.

ÆGIMIUS. On connaissait sous ce nom un poème cyclique que l'on attribuait à Hésiode ou au poète pythagoricien Cercops ou plutôt à un Cercops plus ancien et contemporain d'Hésiode. CFH., p. 364. D'après le schol. d'Apollonius, 3, 587; 4, 816, on voit qu'il avait au moins 2 chants. Un vers sur Thétis et sur Pelée est cité par Athénée, l. 11, p. 503; le schol. d'Euripide, *Phœn.*, 1116, en donne 4 sur Argus; et Etienne de Byzance, sub v. Ἀβαντίς, un sur Abantis ou l'Eubée. CFH., v. 1, p. 350.

HÉRACLÉE DE CYNÆTHON (7[illegible]5 av. J.-C). *Voy.* pp. 491, 935.

— HÉRACLÉE de Pisandre (647 av. J.-C.). *Voy.* p. 499.

PRISE D'ŒCHALIE par Hercule, poème cyclique attribué à Créophylus qu'on a dit contemporain d'Homère. Selon Strabon, l. 14, p. 638; Clément d'Alex., *Str.*, 6, p. 628 B; Proclus, *Vie d'Homère*, p. 466, ce poème aurait été d'Homère, qui, reçu par Créophyle, lui en aurait fait présent; on croit cependant que ce poète est de beaucoup postérieur à Homère. Ce poème existait encore du temps de Proclus, 450 de J.-C. CFH., v. 1, p. 475.

MINYADE. Ce poème cyclique était peut-être de Prodicus de

Phocée, et il paraît qu'il y était question de grands hommes punis aux enfers, tels que Mynias, Amphion, Thamyris, Thésée et Pirithoüs; il n'est cité que par Pausanias, *Mess.*, 33, 7; *Béot.*, 5, 4; *Phoc.*, 28, 1 (deux vers y sont conservés); 31, 2.

ATHIS. Le poëme d'Athis par Hégésinus (? 765 av. J.-C.), du temps d'Eugamon, n'existait plus à l'époque de Pausanias qui n'en cite que 4 vers sur Ascrée; mais on avait encore l'Athis cyclique du temps de Proclus.

THÉSÉIDE. Il paraît qu'un ancien poëme sur ce sujet appartenait à la série des poésies cycliques; mais il semble d'après M. Clinton que la Théséide citée par le schol. de Pindare, *Ol.* 3, 52 et 11, 83, étant de Diphilus et en vers choliambes inventés par Hipponax ou Ananias, ne pourrait être placée qu'après ces poètes, vers le milieu du 6e. S. av. J.-C.; on ne connaît que les 2 vers cités par le schol. de Pindare. CFH., v. 1, p. 153.

AMAZONIDE, poëme attribué avec d'autres à Homère par Suidas. CFH., v. 1, p. 351.

ARGONAUTIQUES. Il n'existe pas de preuves qu'il y eût un ancien poëme cyclique sous ce nom, mais il est à croire qu'il y en avait un qu'un Hérodote avant Aristote reproduisit en prose. CFH., v. 1, p. 351.

EUROPIE, poëme cyclique qui, de même que l'Œdipodie et la Thébaïde, contenait l'histoire de Cadmus, d'Œdipe et de la première guerre de Thèbes; l'Épigonie ou les exploits des Épigones, les fils des héros de cette guerre, formait la suite des trois autres poëmes. L'Europie passait pour être d'Eumélus vers 760 av. notre ère. Clément d'Alex., *Strom.*, 1, p. 349, cite 2 vers de ce poëme mentionné par Pausanias. *Béot.*, 5, 4, et le schol. de l'*Il.* ξ. 131; CFH., v. 1, p. 352. *Voy.* plus bas p. 935.

ŒDIPODIE, un des poëmes cycliq. sur Œdipe, et qui, avec la Thébaïde et l'Epigonie, faisait partie de l'Europie. Pausanias, *Béot.*, 5, 5, en dit quelques mots, et le schol. d'Euripide, *Phœn.*, 1760, en cite 2 vers sur Hémon, le plus beau des fils de Créon. CFH., v. 1, p. 352.

THÉBAÏDE, poëme cyclique qui avec l'Œdipodie et l'Epigonie composait l'Europie. L'auteur de la joute poétique entre Homère et Hésiode en cite le premier vers; le schol. de Sophocle, *Œd. à Col.*, 1375, donne 4 vers de l'*Imprécation d'Œdipe contre ses fils*; 10 autres beaux vers ont été conservés par Athénée XI, p. 465 F; ils représentent le moment où *le vieux héros repousse la coupe de Laïus que lui offrent ses enfans*: Eustathe, *Od.* Λ, p. 1684, mentionne ce passage. Cette Thébaïde cyclique différait de celle d'Antimaque de Colophon (405 avant J.-C.); elle est citée par Apollodore, 1, 8, 4; par Pausanias, *Arc.*, 2[illegible], 5; un vers, *Béot.*, 18, 4, et par le schol. de Pindare, *Ol.* VI; 26; CFH., v. 1, p. 352.

EPIGONIE. Ce poëme cyclique qui avec la Thébaïde et l'Œdipodie faisait partie des 4 poëmes composant la série épique de l'Europie, passait, selon Pausanias, pour être le meilleur poëme

après l'Iliade. Il célébrait les événemens de l
Thèbes ou des Epigones, les fils des héros de la
Thèbes. Un seul vers en a été conservé par l'aut
littéraire d'Homère et d'Hésiode; il est aussi rapp
tophane dans la comédie de *la Paix*, 1269, jouée
tandis qu'Antimaque, auquel le schol. veut donne
parut que vers 405; on a aussi attribué à Homèr
nommée quelquefois Thébaïde et qui pouvait fai
première Thébaïde. PAUS., *Béot.*, 93.

CYPRIAQUES ou vers CYPRIENS, poème cyclique,
le premier des 9 poèmes qui traitaient des sujets de
Troie et allaient jusqu'à la mort d'Ulysse. Ces poè
l'Iliade, l'Ethiopide, la petite Iliade, la ruine de Tr
lium, les Retours, l'Odyssée et la Télégonie suite de
Les Cypriaques, qui offraient une série très-variée d'é
étaient attribués à Stasinus (*voy.* p. 491), ou à Hégés
mine; Athén. XV, p. 682 E, et Proclus; CFH., v. 1, p.
apprend par le schol. de l'Il. A., 5 (7 vers cités), et Π.,
celui d'Eurip., *Or.* 1656, que le poète des Cypriaques f
monter le sujet de son poème aux noces de Thétis et d
à la pomme de la discorde et au jugement des trois dée
Pàris. Athénée VIII, p. 334 C, nous a conservé 12 vers
mour de Jupiter pour Némésis, sur la résistance de la
dont il triompha et dont malgré elle il eut Hélène. A
trace la marche du poème jusqu'aux amours d'Hélène
Pàris, que lui livre Vénus et qu'il enlève de Sparte avec se
sors et mène à Ilium où il l'épouse. Tzetzès, *Chil.* X, 710,
a conservé 6 vers cypriaq. sur Lyncée et Idas, Castor et Po
Clément d'Alex., *Protr.*, p. 19 A, en a 2 vers sur le même su
et Athénée, p. 35, nous donne un long passage sur la condu
du poème et le détail très-curieux des événemens arrivés au
Grecs lors de leurs préparatifs pour la guerre de Troie et dan
leur route pour y arriver. Ces détails sont assez circons anciè
sur les exploits des Grecs dans leur expédition en Teuthranie et
en Mysie; sur Télèphe, les Dioscures, Achille à *Scyros*, les
Grecs à Aulis, sur Iphigénie, et les premiers combats *devant*
Troie; sur les expéditions dans les contrées voisines, *à Pédase, à*
Lyrnesse ravagées par Achille, sur Briséis captive. Une partie de
ces faits rapportés par Pausanias, *Mess* 2, 5, *Phoc.*, 26, 1; 31,
1, sont tirés des Cypriaques. Quelques vers sont encore cités par
Clém. d'Alex., *Strom.* VI, p. 625 C; Stob., *Serm.* 31, 12; Tzetz.,
ad Lyc. 570. Athénée, XV, p. 682 E, donne 7 vers de la fin du
dernier livre du poème sur les *Grâces et leurs robes brillantes*
de fleurs de toutes les couleurs; 5 vers sur *leurs couronnes de*
fleurs variées qui sont peut-être du 1er. liv. et du Jugement de
Pàris. J'ai cru devoir m'étendre un peu sur ce poème si célèbre,
souvent cité, et dont les fragmens qui nous restent et la dis-
sition sont très-intéressans. CFH., v. 1, pp. 353-355.

ETHIOPIDE, par Arctinus de Milet (775 av. J.-C.), poème cy-

cliq. au moins en 4 liv., dont Proclus nous a conservé la marche. Il célébrait les exploits de l'amazone thrace Penthésilée, son combat contre Achille, sa mort; Thersite tué par le fils de Thétis; le combat de ce héros avec Memnon, fils de l'Aurore, qu'il tue et que Jupiter rend immortel. On y chantait la mort d'Achille tué par Pâris et Apollon; ses funérailles et celles d'Antiloque, les regrets de Thétis et des Muses, les jeux funèbres célébrés par les Grecs autour du tombeau d'Achille enlevé et transporté par Thétis dans l'île Leucé ou des Bienheureux; la dispute d'Ajax et d'Ulysse pour les armes d'Achille et le poème était peut-être terminé par la mort d'Ajax. CFH., v. 1, p. 355.

La petite Iliade. Ce poème cycliq. était attribué à Cynæthon (760 av. J.-C.) et à Diodore d'Erythrée par le scholiaste d'Eurip., *Or.* 1376, qui en cite 4 vers. L'auteur de la vie d'Homère donne 2 vers du commencem. de ce poème, qu'il dit être d'Homère, mais qui est de Leschès. Proclus, p. 481, en expose l'extrait : dispute d'Ajax et d'Ulysse pour les armes d'Achille; Grecs envoyés à Troie pour connaître le jugement que l'on porte sur la valeur des deux héros (3 vers conservés); par l'inspiration de Minerve le prix et décerné à Ulysse; Ajax furieux se *tue*. Philoctète attiré de Lemnos à Troie par Diomède; guéri par Machaon, tue Pâris; Déiphobe épouse Hélène. Ulysse fait venir de Scyros Néoptolême, fils d'Achille et de Déidamie, et lui remet les armes de son père. Eurypyle, fils de Télèphe, arrive au secours de Troie et est tué par Néoptolême; les Troyens sont battus; le cheval de bois construit par Épéus est introduit à Troie. Ulysse déguisé va espionner les Troyens; reconnu par Hélène, il s'entend avec elle pour prendre Troie; il enlève avec Diomède le Palladium. Les héros les plus braves s'enferment dans le cheval de bois; on brûle les tentes du camp; le reste des Grecs se retire à Ténédos Le cheval est reçu par les Troyens qui renversent une partie des murailles et se livrent à la joie comme pour une conquête. Proclus s'arrête là, mais il paraît, par Aristote, *Poét.*, c. 23, que la petite Iliade allait jusqu'à la prise et à la destruction de Troie et à l'embarquement des Grecs. Ce poème était divisé comme en 8 tragédies : *Jugement des armes*, — *Philoctète*, — *Néoptolême* et *Eurypyle*, — la *Mendicité*, peut-être Ulysse déguisé en pauvre, en espion, — les *Lacédémoniennes*, — la *ruine de Troie*, — le *départ* et *Sinon*, sa fourbe et sa trahison, — les *Troyennes* captives, *Andromaque*, livrée à Néoptolême, emmenée par lui à Pharsale. Tzetzès, *Lyc.* 1263, cite 11 vers qui représentent Andromaque captive, Astyanax précipité d'une tour (*Paus.*, Phoc., 25, 2) par Néoptolême, et Énée enlevé sur les vaisseaux grecs. Pausanias, *id.*, donne encore quelques détails sur le sort des Troyens et des Grecs. Les trois dernières parties retraçaient la prise de la ville et ses affreuses suites, et dans la troisième était l'entrevue de Ménélas et d'Hélène. Celle-ci rendait sa captive Ethra, mère de Thésée, à Agamemnon, qui avait refusé, dans le partage des

captifs, de l'accorder à Démophon, fils de Thésée : il
doute pas voulu empiéter sur les droits et la propriété
La fin de la petite Iliade de Leschès offrait le même su
ruine de Troie d'Arctinus, mais avec les mêmes événem
y avait introduit d'autres personnages, tels qu'Éthra. Ast
Priam égorgé devant son palais. CFH., v. 1, pp. 355-356.

RUINE D'ILIUM, poëme cyclique d'Arctinus, plus ancie
la petite Iliade de Leschès. Proclus, p. 483, en donne la m
le commencement ressemble à celui de la petite Iliade.
des hésitations et avoir été sur le point de brûler le chev
Troie, on l'avait conduit à Troie où l'on voulait le consac
Minerve. Laocoon et un de ses fils sont déchirés par un dra
Simon fait des signaux de feu aux Grecs cachés à Ténédos
arrivent la nuit, et unis aux héros renfermés dans le cheval
s'emparent de la ville. Néoptolème massacre Priam réfugié près
l'autel de Jupiter *Herceïus*. Ménélas entraîne Hélène sur son
vire après avoir tué Déiphobe qui l'avait épousée. Cassandre
violée par Ajax qui enlève le Palladium : les Grecs veulent mett
à mort Ajax qui se réfugie vers l'autel de Minerve. Les Grecs s'e
barquent ; Minerve, pour venger sa prêtresse, leur suscite d
dangers sur la mer et veut les détruire. Ulysse tue Astyanax
Néoptolême reçoit Andromaque comme captive en récompen
de ses exploits ; on se partage le butin. Démophon et Acama
fils de Thésée, emmènent leur grand'mère Ethra. On incendi
Troie ; Polyxène est égorgée sur le tombeau d'Achille. Le schol
de l'Il. Λ. 515, cite 8 vers d'Arctinus sur Podalire et Machaon
leurs talens en médecine et en chirurgie. Denys d'Halicarnasse,
d'après d'anciens poëtes, et entre autres d'après Arctinus, dit que
le Palladium enlevé par les Grecs n'était pas le véritable donné
par Jupiter à Dardanus, roi d'Ilium, et que ce n'en était qu'une
copie parfaitement semblable à l'original et exposée dans ce
temple, tandis que le véritable était caché. Ce fut celui-ci qui,
dérobé aux Grecs, fut enlevé par Énée et qu'on prétendait pos-
séder à Rome. CFH., v. 1, pp. 356, 357.

LES RETOURS (*Nostoi*, νόστοι), poëme cyclique d'Augias de
Trœzène, en 5 liv. selon Proclus, p. 485. — Excités par Minerve,
Agamemnon et Ménélas se disputent sur le retour dans leurs
états ; le premier de ces princes appaise le courroux de la déesse ;
on part. Ménélas n'arrive qu'avec 5 navires en Égypte : les au-
tres sont brisés par la tempête. — Quelques chefs prennent le
chemin de terre ; Calchas, Léontius et Polypète rendent à Co-
lophon les derniers honneurs à Tirésias. — Agamemnon avait
pris la voie de mer ; l'image d'Achille lui apparaît et cherche à le
détourner de son projet en lui prédisant ce qui doit lui arriver.
— Tempête effroyable près des roches Capharides ; mort d'Ajax
le Locrien. Néoptolème, par le conseil de Thétis, va par mer ;
il trouve Ulysse en Thrace, à Maronée ; il enterre le vieux
Phœnix chez les Molosses et est reconnu par Pelée. — Aga-
memnon tué par Clytemnestre et Égisthe ; vengé par Oreste et

Pylade. — Ménélas arrive dans ses états. On ne connaît que 3 vers du poème des Retours sur Éson rajeuni par Médée, cités par le schol. d'Aristophane, *Eq.* 1318, et dans l'argument de la *Médée* d'Euripide. CFH., v. 1, p. 357.

TÉLÉGONIE, poème cycliq. et le dernier de cette série, qui commençait à la Théogonie par les généalogies des dieux et la naissance du monde, jusqu'à la mort d'Ulysse qui termine la suite des héros mythologiques, et dont Télégone était fils. Ses aventures faisaient la suite de l'Odyssée et avaient été chantées par Eugamon, le dernier des poètes cycliq., 566 av. notre ère. Proclus, p. 488, trace la marche de ce poème épique. — On enterre les prétendans tués par Ulysse et Télémaque. — Ulysse s'embarque pour Élis après avoir sacrifié aux nymphes; récit des aventures de Trophonius d'Agamède, d'Augias. — Il retourne à Ithaque; offre les sacrifices que lui avait prescrits Tirésias; il va chez les Thesprotes dont il épouse la reine Callidice. S'étant mis à leur tête dans une guerre contre les Bryges, il a pour adversaire Mars et Minerve pour auxiliaire. Les troupes sont dispersées par Apollon. Après la mort de Callidice, Polypète, fils d'Ulysse, est roi des Thesprotes. Ulysse repart pour Ithaque; Télégone, fils de ce héros et de Circé, cherchait son père : il fait une descente à Ithaque qu'il ravage, et il tue, sans le connaître, Ulysse qui était accouru au secours de ses états. Télégone reconnaît sa fatale erreur; secondé par Télémaque et Pénélope, il enterre son père près de sa mère Circé; celle-ci les rend immortels. Télégone épouse Pénélope ou s'établit avec elle, et Télémaque s'unit à Circé. On ne cite pas de vers de la Télégonie. CFH., v. 1, p. 358.

Ordre alphabétique des poèmes cycliques. — ÆGIMIUS, 928; — ALCMÉONIDE, *id.*; — AMAZONIDE, 929; — ARGONAUTIQUES, *id.*; — ATHIS, *ibid.*; — CORINTHIE, 928; — CYPRIAQUES (VERS), 491, 930; — DANAÏDE, 928; — EPIGONIE, 929; — ÉTHIOPIDE, 930; — EUROPIE, 929; — GIGANTOMACHIE, 927; — HÉRACLÉE de Cynæthon, 491, 928; — HÉRACLÉE de Pisandre, *id.*; — ILIADE, 926; — ILIADE (PETITE), 931; — ILIUM (RUINES D'), 932; — MINYADE, 928; — NAUPACTIQUES ou grandes ÉŒÉES, 927; — ODYSSÉE, 926; — ŒCHALIE (PRISE D'), 928; ŒDIPODIE, 929; — PHORONIDE, 928; — RETOURS (*Nostoï*), 932; — TÉLÉGONIE, 933; — THÉBAÏDE, 929; — THÉOGONIE, 927; — THÉSÉIDE, 929; — TITANOMACHIE, 927.

P. 485, 834 av. J.-C. Le savant Larcher, dans sa chronol. d'Hérodote, place à cette époq. la 1re. prytanie annuelle à Corinthe, devenue républiq. oligarchiq. après la M. du roi Télestès tué par Ariéus et Pérantas. *Paus.*, *Cor.*, 4, 4. Les Prytanes, chefs suprêmes annuels, furent pris dans la famille des Bacchiades, descendans des Héraclides, 170 ans avant le règne de Cypsélus qui rétablit la royauté; celle des Bacchiades et leur oligarchie avaient duré 349 ans, depuis Bacchis (1012–977), jusqu'à Cypsélus, 663.

P. 486, 2e. alinéa, Métaponte, *ajoutez* : et Pandosie dans la Gr.-

Grèce. — A la fin, *mettez* : Clinton place ces fonda
— A l'année 754, fondation de Rome selon Var
en note : Les auteurs anciens varient de quelques a
poque de la fondation de Rome. L'opinion la plus s
de Varron, le plus savant des Romains, qui la p
3e. année de la 6e. olymp. de Corœbus, la 1re. an
chontat perpétuel d'Alcmæon à Athènes, ce qui rép
de l'an 754 avant J.-C. — Caton mettait cette f
2e. année de la 7e. olymp., la 2e. année de Charops, p
chontat décennal d'Athènes, l'an 751 avant notre ère
fixe cette date à la 3e. année de la 7e. olymp., 750 a
Selon Fabius Pictor, Rome avait été fondée le 19
2e. année de la 8e. olymp., la 5e. année de l'archonte
l'an 746 av. J.-C. — Cincius rabaissait cette époque à la
de la 13e. olymp. où Dioclès de Corinthe fut vainq. o
5e. année de Clidicus, 3e. arch. décennal, l'an 728 av.
P. 487, 3e. alinéa, lig. 5, *lisez* : puisque Bularque peignit le
et la défaite des Magnètes (vers 736) qui furent suivis d
truction de Magnésie sur le Méandre.

Ajoutez : | 750 | 7, 3 | 3 | A cette époque, Milet en lo
puissante sur mer, envoya dans le pont Euxin, la Prop
la Troade, la Chersonèse taurique, de nombreuses colon
y firent des établissemens et préparèrent la fondation de pl
villes devenues depuis très-célèbres. Parmi ces colonies, St
Etienne de Byzance, Ephore dans Athénée, Scymnus, c
Abydos en Asie ; — *Apollonie* sur le pont Euxin ; — *Aris*
Troade ; — *Artacé* dans l'île des Cyzicéniens en Phrygi
Cépi dans la Chersonèse taurique ; — *Cyzique* sur le pont Eu
— *Dioscourias* ; — l'île d'*Icarus* ; — l'île de *Léros* ; — *Lir*
dans la Chersonèse de Thrace, près de l'Hellespont ; — *N*
cratis en Egypte ; — *Odessus* dans la Chersonèse taurique ;
Olbia ou *Borysthènes* (Stomogil, près d'Otchakov), dans
même contrée ; — *Pæsus* en Troade ; — *Panticapée* dans
Chersonèse taurique ; forteresse qui devint le lieu de sépultur
des rois du Bosph. ; — *Phasis* en Asie ; — *Scepsis* dans la Troade ;
— *Theudosie* dans la Chersonèse tauriq. ; — *Tius* en Paphla-
gonie fondée par le prêtre Tius ; — *Tyras*. CFH., t. I, p. 158.
V. ici les additions de la p. 527. — | 747 | 8, 2 | 7 | Date du
commencement de l'ère de Nabonassar le 27 févr. CFH., v. I,
p. 160. — | 743 | 9, 2 | 11 | Première campagne des Lacédémon.
contre les Messén., la 5e. ann., selon Pausanias, de l'archontat
décennal d'Æsimidas, fils d'Eschyle, à Ath., Xénodocus de Mes-
sénie, vainq. olymp. dans cette olymp.
488, 2e. *alinéa*, lig. 5, THROCLÈS *lisez* : THÉOCLÈS
490, 6e. *alinéa*, lig. 1, sculpteur, *lisez* : statuaire. — 8e. alinéa,
g. 9, *Emilii*, lisez : *Æmilii*. — Aux *Pers. cél.*, [illegible],
c., lisez : fl. ? 753, CFH., t. I, p. 157. — *Archiloque*, [illegible]
la fin : Archiloque fl. 708 665 ; il fonda, 708, [illegible],
près l'ordre de l'oracle, *Thasos* nommée d'[illegible] [illegible], le

Gygès, roi de Lydie. CFH., t. 1, pp. 175, 179, 181, jutez : *Arctinus de Milet*, fils de Télès, pt. épiq.; +; lui une *Éthiopide* et un sac de Troie dont huit vers rvés; Schol. *Il.* Λ. 515; fl. 775, CFH., t. 1, p. 152. — s, roi de Corinthe, 746. — *Callinus* d'Éphèse, pt., 12; il chanta l'état prospère de Magnésie sur le Archiloque peu après ses désastres. Callinus célébra lheurs de cette ville, détruite ? 736; il florissait un Archiloque. CFH., t. 1, pp. 165, 173.

Pers. cél., *Cynæthon*, etc., *lisez :* fl. 765. Il fit des en vers; on citait de lui une *Héraclée*, ou poème e, et ? une *petite Iliade* (*voy.* p. 931); plus. ouvrages on existaient encore du temps de Pausanias. CFH., . — *Eumélus*, etc., *lisez :* de Corinthe, fils d'Amphiiade, pt. cycl., fl. 761-731; +; il avait fait des rose pour Délos, une *Bugonie* et une *Europie* (*voy.* 9), une *Corinthie* dont on citait huit vers et dont on n abrégé en prose. *Paus.*, *Mess.*, 4, 1; 33, 3; et on ait les inscriptions du coffre de Cypsélus. Eumélus vec Arctinus, quoique un peu moins ancien; selon *Str.* 1, 333, il vécut jusqu'à l'époque d'Archias, le Syracuse. *Paus.*, 1, *El.*, 19, 2; CFH., t. 1, pp. 155, — CANDAULE, *lisez :* ou Myrsilus, dernier roi de *Ajoutez :* PHILOLAÜS de Corinthe, de la famille des , donna des lois aux Thébains; fl. 728. CFH., v. 1, PHINTAS, roi de Messénie, contempor. du pt. Eu-, v. 1, p. 161. — ROMULUS passait pour fils de Mars , prêtresse de Vesta et nièce d'Amulius, usurpateur son frère Numitor; N. ? 770; il force l'usurpat. à ouvoir à Numitor; fonde Rome en 75¾ (*voy.* p. 934) où son frère Rémus et lui avaient été exposés et isait-on, par une louve. Après bien des obstacles oumit les peuples voisins de Rome; établit le sénat, ers et des classes de citoyens; disparaît, ? assassiné, *imonide* l'Ancien de Minoa dans l'île d'Amorgos, Sporades, fils de Crinéas; selon qq. auteurs prem. ique; contemporain d'Archiloque, mais ? plus jeune, : il a été confondu par Scaliger et par Corsini, *F.* 46, avec Simonide de Céos du 6e. siècle. CFH., v. 1, ÉLESTÈS, fils d'Aristodème, 5e. roi de Corinthe depuis ègne 12 ans, 757-745. CFH.

inéa, RHŒCUS, *ajoutez :* de Samos.

22, 2 | 63 | GLAUCUS de Chios invente, dit-on, la souer, ou peut-être une sorte de damasquinure.

r inadvertance que GLAUCUS de Chios, qui doit être ou 691 av. J.-C., a été placé à l'an 590. Suivant Eurissait à l'époque où Géla fut fondée en Sicile par Ane Lindus, et Phasélis, en Pamphilie, par son frère chronologiste n'indique pas la source à laquelle il a

puisé la date de Glaucus et il n'en est pas question dans Hérodote, l. 1, c. 25, qui se contente de nous apprendre que Glaucus fut le premier des hommes qui trouva la soudure du fer, si tant est que l'on doive traduire par soudure le mot *κόλλησις*, *collésis*, dont se sert l'historien, et que n'expliquent ni le grand étymologiste ni Julius Pollux dans son *Onomasticon*. Il est bien certain que ce mot, d'après son étymologie, peut se rendre par celui de soudure, mais l'est-il autant que ce soit celui qu'a dû employer Hérodote pour exprimer le procédé dont, pour le travail du fer, on devait la découverte à Glaucus. L'historien grec, de même que Pausanias (*Phoc.*, c. 16), qui l'a copié dans cette occasion, ne paraît pas avoir été très-familier avec les opérations techniques des arts et des métiers, et il se pourrait que l'on eût quelque raison de mettre en doute la justesse de l'expression dont *ils* se sont servis, à six siècles l'un de l'autre, en rapportant en *quelques* mots, assez obscurs, l'invention qu'ils attribuent à Glaucus et dont ils font tant d'éloges, lorsque l'on voit Clément d'Alexandrie fixer la découverte du fer à l'an 1537 avant notre ère, époque un peu trop positive pour des temps aussi reculés; peut-on croire qu'à celle où l'on place Glaucus, on n'eût pas encore trouvé le moyen de souder le fer ou d'en réunir et d'en incorporer l'un à l'autre deux morceaux par le moyen du feu? Car ce n'est pas à proprement parler une vraie soudure, puisque le procédé de souder consiste à unir deux morceaux d'un métal ou de deux métaux différens par l'intermédiaire d'un autre métal plus fusible et qui les fait adhérer l'un à l'autre; tandis que pour réunir et agglutiner ensemble deux morceaux de fer, on n'a pas besoin de recourir à un autre métal, le fer portant avec lui sa soudure, son gluten. Du moment que l'on est parvenu à en fondre le minerai et à le convertir en fonte, et que l'on a su ensuite en obtenir un fer souple et malléable au feu, on aura vu, en pliant un morceau de fer rouge, qu'il avait la propriété de s'étendre sous le marteau ou sous la percussion de la masse de pierre dure et réfractaire, ou de caillou, qui dut d'abord tenir lieu de marteau, lorsque l'on n'avait pas encore pu en forger en fer; on aura vu encore que le fer replié sur lui-même, ou que deux morceaux de ce métal rapprochés l'un de l'autre s'unissaient intimement par la percussion et le foulage de leurs parties ramollies et réduites à l'état pâteux par la chaleur, et ne faisaient plus qu'un tout homogène. Il n'est guère possible que dès le principe l'on n'ait pas reconnu cette précieuse propriété du fer que seul, parmi tous les métaux, il possède aussi éminemment et aussi complètement, et qui lui donne une si haute importance. On en aura senti aussitôt les avantages et l'on en aura profité; ce devait même être si général, et c'était si peu une invention, qu'on ne pouvait guère en faire honneur à un ouvrier plutôt qu'à un autre.

A l'époque que, d'après quelques données, l'on assigne à Glaucus, et qui bien qu'un peu arbitraire et sans autorité ancienne qui l'appuie, peut être admise sans inconvénient, à cette époque

de 690 ans avant notre ére, lorsque tant de colonies étaient venues depuis long-temps former des établissemens en Grèce et que d'autres en étaient parties pour diverses contrées des bords de la Méditerranée et de l'Orient, ne s'était-il pas déjà élevé dans la Grèce et en Asie-Mineure, sans parler de l'Orient et de l'Égypte, une foule de superbes temples, de monumens, de palais et d'édifices publics qu'il serait trop long d'énumérer? Théodore et Rhœcus de Samos n'avaient-ils pas perfectionné les procédés de la fonte des métaux par l'invention des moules à noyau? Dans toutes les opérations de la statuaire et le travail des pierres des monumens n'employait-on pas, et depuis long-temps, pour la plupart des outils, le fer, dont, de temps immémorial, en s'en rapportant à Homère, on connaissait en Grèce la trempe pour lui faire acquérir une grande dureté?

C'était cette dureté qu'on savait donner à ce métal qui sans doute l'avait fait surnommer par les Egyptiens, au rapport de Plutarque, l'*os de Typhon*, le dieu malfaisant et violent, à la force duquel rien ne pouvait résister. Si d'ailleurs, ce qui est hors de doute d'après les nombreux témoignages de la Bible et d'Homère, on employait le fer pour des outils, il fallait de toute nécessité qu'on sût le durcir et le convertir en une sorte d'acier, puisqu'il n'y a que cette préparation du fer, que la nature produit quelquefois et que l'art ou le hasard a pu découvrir et mettre en usage, qui puisse, en rendant le fer plus ductile et plus dur, lui donner les qualités propres à attaquer les autres métaux, les pierres et le bois, et les soumettre au travail. Il serait très-inutile d'entrer dans quelques détails sur les outils, auxquels le fer durci et celui qu'on fit passer à l'état d'acier purent être employés. Autrefois comme aujourd'hui, ils ont dû servir à tous les métiers et il faudrait en énumérer tous les outils et tous les instrumens; mais du moment où le besoin ou le hasard en fit inventer, il fut indispensable pour en confectionner une grande partie, de réunir des morceaux de fer et de les lier les uns aux autres par cette force d'adhésion que développe dans le fer une haute température et qui est sa soudure naturelle. Ainsi admettre l'existence des outils et des instrumens à laquelle on ne saurait se refuser, n'est-ce pas admettre en même temps le procédé de la soudure du fer, sans laquelle il eût été impossible en général de les fabriquer, et qu'on a dû pratiquer de toutes les manières, soit en soudant le fer par lui-même sans autre intermède que le feu et l'action du marteau, soit en ayant recours à la brasure, au moyen du cuivre et d'un fondant qui en facilitait la fusion et l'adhésion intime avec le fer? Cette méthode plus compliquée et plus délicate indique un art plus avancé dans ses procédés d'exécution et plus de connaissance de la nature des métaux et des combinaisons des uns avec les autres. Mais l'emploi du fer et du cuivre était trop ancien et trop général à l'époque de Glaucus pour qu'on n'eût pas fait une foule d'essais qui durent amener de rapides progrès. L'on ne saurait donc guère admettre qu'un ouvrage en fer qui

n'eût été remarquable que par la soudure de ses diverses parties, eût mérité d'attirer, plus de 220 ans après Glaucus, l'attention et l'admiration d'Hérodote à une époque si brillante pour les arts en Grèce et en Orient, et que, plus de 500 ans après, ce cas ait été répété par Pausanias qui vit à Delphes le support en fer du cratère donné vers 590 par Alyatte, et qui, selon le voyageur, était encore un des objets les plus remarquables parmi les riches et nombreuses offrandes qui décoraient en foule le temple d'Apollon.

Pausanias entre dans plus de détails qu'Hérodote, et il cherche à nous transmettre la forme de ce support ou de cette base que plus tard, au troisième siècle, nous fera mieux connaître Athénée. Il était de la forme d'une tour carrée allant en se rétrécissant par le haut : sa partie supérieure, ou le bord, se rabattait et se recourbait ou s'évasait en dehors comme une espèce de corniche ou d'entablement. On ne décrirait pas autrement la forme de certains pylones ou d'autels égyptiens, tels que l'on en trouve dans les peintures, et même en diverses matières, parmi les monumens de l'Égypte, et dans toutes les dimensions, depuis les grandeurs les plus colossales jusqu'aux petits monumens et aux amulettes de nos collections d'antiquités.

J'ai dans mon modeste cabinet un petit monument en bronze très-curieux et très-rare, haut de 5 po. 0,297m.; de 2 po., 2 li.; = 0,058m. à la base, et de 1 po. 3 li.; = 0,034 dans le haut, en dessous de la corniche : il a appartenu au baron Denon, et depuis lui à M. Révil. La description de Pausanias s'y appliquerait presque entièrement, du moins quant à l'ensemble de la forme; il offre un petit *sacellum*, ou une édicule vide dans l'intérieur, renfermé entre quatre montans qui vont en se rapprochant dans le haut et qui contient un des grands dieux de l'Égypte assis sur un trône et ayant de chaque côté, en avant de lui un sphinx. Une inscription hiéroglyphique incrustée en émail, gravée profondément sous la base du petit sacellum, qu'on pouvait accrocher et suspendre par une bélière placée sur le haut à cet effet, nous apprend que cette divinité est le grand dieu Ammon et que le sacellum en était la demeure; l'inscription dit *demeure d'Ammon*; elle est en émail rouge et jaune très-nette, très-facile à lire, et n'avait laissé aucun doute à notre Champollion jeune qui faisait grand cas de ce petit monument. Pour en revenir à Pausanias, après nous avoir donné une idée générale de ce support, sans nous en indiquer la grandeur qui devait cependant être assez forte, puisqu'Hégésandre, dans Athénée, nous apprend qu'il pouvait servir à des cratères et à plusieurs vases ou à d'autres objets, Pausanias nous dit qu'il se composait de bandes ou de lames horizontales se rattachant à des montans, auxquelles on les avait unies non par des pointes ou des clous, mais seulement par la soudure. Les côtés, dont parle le voyageur, montrent que la forme était probablement carrée : ce qu'il ne dit pas, mais on peut l'inférer de ce que rapporte Hégésandre, qui sans doute pour faire se-

marquer la différence de ce support avec les *anghéiothèques* (anghéion, ἀγγεῖον, vase, meuble à placer des vases) d'Alexandrie, dit que celles-ci étaient à trois côtés et simplement en bois chez les personnes peu aisées; elles étaient en bronze et même en argent chez les riches. On voit que ces anghéiothèques, outre leur emploi de servir de soutien à un ou à plusieurs cratères, ce qui les fait nommer par Hérodote *hypocratéridion*, sous-cratère ou soucoupe, faisaient encore l'office d'une espèce de buffet, comme autrefois chez nos pères les dressoirs et aujourd'hui nos étagères, et elles servaient aussi bien dans les temples que chez les particuliers. Les côtés du support de Glaucus n'étaient pas pleins, mais les lames laissaient entre elles des intervalles comme les échelons d'une échelle. Voilà tout ce que nous apprend Pausanias sur ce support ou sur cette base, car sa forme élevée lui ferait plutôt donner ce nom que celui de soucoupe, quoique sa partie supérieure renversée en dehors servît de soutien à un cratère ou coupe large et profonde; mais l'habitude que nous avons de désigner par le mot soucoupe une sorte de plat large et de peu de profondeur, ne permettrait guère d'adapter cette expression à une base élevée en forme de tour et qui supporterait une coupe, bien qu'en effet ce fut une soucoupe, l'*hypocrétéridion* des Grecs. Les peintures et les bas-reliefs égyptiens présentent fréquemment des vases, surtout ceux du genre des amphores élancées et sans pieds placés sur de pareils supports, en forme de pyramides tronquées; ils sont, comme l'hypocratéridion de Glaucus, garnis de traverses horizontales et d'autres qui se croisent, et c'est d'après ces modèles qu'ont été faits au Musée égyptien du Louvre des supports pour un grand nombre de vases.

Malgré l'intérêt que cette base en fer avait inspiré à Hérodote et à Pausanias, on serait disposé à croire que l'un et l'autre de ces voyageurs ne l'avaient vue pour ainsi dire qu'en passant. On ne conçoit pas trop, si l'on s'en tient à ce qu'ils rapportent sur ce support, ce qui pouvait tant y attirer leur attention, surtout celle de Pausanias habitué aux merveilles des arts, que depuis tant de siècles produisait de toute part la Grèce. Que pouvait avoir de si curieux une base en fer qui n'aurait présenté pour se faire remarquer que des bandes transversales unies à des montans par la soudure. Il faut certainement que l'art y ait eu plus de part que dans un simple procédé de métallurgie ou du travail du fer : aussi Hégésandre, auquel on devait une description de toutes les belles offrandes consacrées à Delphes, et qui avait vu et, à ce qu'il paraît, mieux examiné qu'Hérodote et Pausanias, cette base, la décrit-il d'une manière plus circonstanciée aux savans convives d'Athénée, et il nous en transmet une idée beaucoup plus avantageuse et plus complète que celle des deux voyageurs qui l'ont précédé. On peut y reconnaître avec lui un ouvrage qui, par son ensemble et la recherche de travail de ses détails, aurait pu de tout temps attirer l'attention et la satisfaire. On voit que ce support du cratère offert à Apollon par

Alyatte, probablement assez grand, était à jour de tou[s]
que dans son intérieur on pouvait disposer, sans doute
blettes ou de petites consoles, divers objets artistement
Ils devaient présenter un ensemble riche et varié, et,
le dit Hégésandre, ils méritaient bien de fixer les regards
taient sans doute des figurines de divinités, d'hommes
maux, et même des plantes désignées par les expressions
daria, *Zôyphia*, *Phytaria*, dont les deux premières s'ap[pliquent]
raient à des représentations d'êtres vivans et animés, et
nière à des productions du règne végétal. Si elles étaient
nées ensemble, elles pouvaient offrir des compositions du
de celles des arabesques de l'Orient où des figures huma[ines]
d'animaux se groupent avec des feuillages. Hégésandre n'
fait attention à la manière dont tous ces objets étaient
fixés dans le vide de ce support, qu'il appelle *hypostéma*,
montrerait qu'il préfère cette désignation à celle d'*hypocratéridion*
ou soucoupe, donné par Hérodote et par Pausanias. Il n'est
ment question de soudure ou de la *kollésis* d'Hérodote, mais
gésandre fait remarquer que ces objets étaient travaillés avec
ciselés, ἐντετορευμένα, *entétoreuména*, et cette expression où
retrouve l'art de la *toreutique*, auquel nous a initiés le bel
vant ouvrage de M. Quatremère de Quincy sur le Jupiter ol[ym]-
pien de Phidias, indique, sans qu'Hégésandre le dise positi[ve]-
ment, que les figures qui ornaient le support en fer étaient c[om]-
posées de diverses substances ou métalliques ou de différe[ntes]
natures, et que l'or et l'argent pouvaient, au moyen de la ciselure
y être unis au fer et y ajouter un grand prix, sous le rapport de
valeur intrinsèque et sous celui du travail. Ces objets, à l'époque
d'Hégésandre, plus de 900 ans après Glaucus, étaient déjà assez
anciens pour avoir perdu par l'influence de l'air, et par l'effet de
la fumée des lampes et de l'oxidation, une grande partie de leur
premier éclat métallique, et pour qu'Hégésandre n'ait pas re-
marqué l'alliance des divers métaux. Nous voyons de même que
souvent elle est peu sensible et qu'il faut y regarder de près pour
s'en assurer, dans des armes orientales ou de nos anciens cheva-
liers, en fer damasquiné et moins anciennes de beaucoup que ne
l'étaient du temps d'Athénée, au troisième siècle de notre ère, la
base en fer de Glaucus qui datait du septième avant cette époque.
L'expression ἐντετορευμένα, ouvrage de la toreutique et de la cise-
lure, ne dit pas d'une manière nette et claire si les objets qui or-
naient le support étaient de ronde-bosse ou appliqués en bas-re-
liefs, ou s'ils n'étaient que ciselés à plat; cependant, comme ils
étaient disposés dans la partie vide du support à jour, il est bien
à présumer qu'ils étaient de ronde-bosse et pour être vus de tous
les côtés. Il n'y aurait, je crois, pas trop de hardiesse à admettre
que ces objets en fer étaient damasquinés en divers métaux; tra-
vail qui est bien celui du *toros*, ciselet, au moyen duquel on les
incrustait dans le fer. Je vois, d'après les lexiques, que l'expres-
sion ἐκτετορευμένα, *ectétoreuména*, peut s'appliquer à des ou-

vrages travaillés en bas-relief et propres à être mis en application sur un fond; tandis que le terme ἐντετορευμένα, *entétoreuména*, employé par Athénée indiquerait un travail de ciselure en creux caractérisé par la préposition ἐν, *en*, dans, et que l'*entétoreuménon*, la ciselure en creux, conviendrait très-bien à des tailles, des sillons creusés au ciselet dans le fer, et que l'on aurait incrustés de filets d'or et d'argent, de lames découpées, pour en former des figures et d'autres genres d'ornement.

Nous voyons de nombreux exemples de ces incrustations dans le bronze à plusieurs figurines égyptiennes plus anciennes que Glaucus, et dont quelques-unes très-belles et assez grandes sont au Musée égyptien de Charles X, et d'autres de travail grec et romain provenant des fouilles d'Herculanum et de Pompéi se voient au Musée de Naples et sont bien moins anciennes que nos figurines égyptiennes. De beaux ouvrages de ce genre et où divers métaux auront été incrustés et comme *collés* dans le fer, qui n'oppose guère plus de difficulté que le bronze au travail, auraient été bien dignes d'attirer l'attention d'Hérodote et des siècles suivans, comme ils attirent encore la nôtre. L'on peut admettre aussi que ce pouvait être la *collésis*, la soudure du fer, qui avait paru si remarquable à l'historien et dont il attribue l'invention à Glaucus, quoiqu'il soit bien à présumer qu'elle était plus ancienne en Orient et que ce peut être là qu'il en aura trouvé la pratique et les modèles. On peut donc, sans passer pour téméraire, croire, avec M. Passow dans son excellent dictionnaire grec, que la *collésis* du fer dans Hérodote n'est pas simplement le procédé de la soudure de ce métal, qui ne devait avoir rien de remarquable aux époques d'Hérodote, de Pausanias, ni même à celle de Glaucus, mais que ce pouvait être une espèce de damasquinure qui se prêtait à produire de riches ouvrages. Ajoutant un grand prix à un support en fer, elle l'aurait rendu digne, par son travail, de soutenir un beau cratère en argent, et nous pouvons, mieux que d'après Hérodote et Pausanias, nous faire une sorte d'idée de cette *collésis* par la description succincte d'Hégésandre dans Athénée.

P. 493, 5e. *alinéa*, lig. 3, CLÉOPHANTE, *ajoutez :* de Corinthe,

P. 495, à l'année 630, lig. 2, les associa, *lisez :* associa ses fils,

P. 497, 1er. alinéa, lig. 2, 1.000 *lisez :* 100

P. 498, *supprimez* l'article d'ARISTOCLÈS.—Aux *Pers. cél.*, lig. 4, citées, *lisez :* cités, — Lig. 6, 517. *lisez :* 559. — Ajoutez : *Antiménidas* de Mitylène, frère d'Alcée qui chanta ses hauts faits à la guerre dans les troupes de Babylone; fl. 611. CFH., t. 1, p. 217. — A l'article d'*Aristoxène*, ajoutez : Il paraîtrait, d'après Clinton, *F. H.*, t. 1, p. 209, que l'année 690 ou 662 serait celle de la naissance d'Aristoxène plutôt que l'époque où il fleurit, et que né 44 ans avant la fondation de Sélinunte, il en fut un des colons et passa dans la suite pour être de cette ville, ce qui fut aussi le cas d'Epicharme. — A l'article *Leschès*, Gyraldi, *lisez :* Giraldi, — A la fin, *ajoutez :* Clinton, *F. H.*,

A la fin d'*Arion*, ajoutez : Il florissai
riandre ; on le trouve en 625 et en 610 ; o
probablem. parce qu'il inventa les chœu
d'Arion avec les pirates, embellie par
doute lieu à la fable du dauphin : peut-
navire qui portait la figure et le nom de
pp. 193, 20., 217.

P. 499, 1er. alinéa, lig. 4, *au lieu de :* st.,
cél. du VIIe. S., *ajoutez :* — NUMA PO
N. ? à Cures dans la Sabine, ? 723 ; gendr
bins ; élu roi de Rome après la M. de R
lois, réforme le culte, élève des temples ;
vait l'année rom., il lui en donne 12, la fa
au lieu de mars ; par ses institutions, il
Romains. M. 640. — *Nymphée* de Cydon
et des *hyporchêmes*. — PÉRIANDRE, M. 6
lymneste de Colophon, fils de Mélitas, p
Terpandre de gr. progrès à la musique ;
ou de ces chants, nommé *Orthios*, droit,
musique dans les tons brillans et élevés.
cité par Pindare, et même par Alcman se
ainsi il leur était antérieur, et il est postér
tait ; on peut donc le placer entre Thalétas
probablement contemporain, entre 675 e
— Refaites ainsi l'article de *Terpandre :*
fils de Derdénéus ; pt., music. ; fit faire
progrès à la musique dans les gymnopé
et de jeunes gens nus, établies à Spart
pandre la musique dut beaucoup, selo

t le placer entre 690 et 680. FBG., v. 2, p. 160; CFH., v. 1,
01. — Ajoutez à *Tyrtée* : envoyé d'après l'ordre de l'oracle
Delphes par les Athén. aux Lacéd. pour leur servir de génér.
ns la 2e. guerre de Messénie; fait citoyen de Sparte.
56, aux *Pers. cél.*, lig. 2, après ✱ ?? *ajoutez :* VIG.
91, aux *Pers. cél.*, *Bion*, ajoutez : d'Eleusis, — *Chilon*, fl.
56. *lisez :* 596. — à *Cléobule* de Linde, après sages. *mettez :*
. — à *Cléobuline*, après Linde. *mettez :* +. — *Corinna*, après
yrto *ajoutez :* ou *Myrtis*. — Ajoutez : *Cléostrate* de Ténédos,
fr. PLINE, II, 6; LETRONNE, *Journal des Savans*, 1839, p. 532.
92, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Damophile*, fem. pt. érotique et
mnogr., amie de Sappho; fl. 592; PHILOSTR.; CFH., v. 1, p. 225.
Refaites ainsi l'article d'*Epiménide* de Crète : pt. phil., N.
59; il vint à Athèn. en 596, pour la purifier d'une maladie
tilentielle; il aida Solon dans la confection de ses lois; PLUT.;
OG. LA.; CFH., v. 1, p. 225. — Refaites ainsi l'article d'*Erinna :*
rès très-cél., *mettez :* on avait d'elle un petit poème en
o vers intitulé ἠλακάτη, ou la *Quenouille*, en dialacte éolien
en dorien; on mettait ses vers à côté de ceux d'Homère, et
le épgr. préfère ses hexamètres à ceux de Sappho, sa contem-
raine et même son amie; elle mourut vierge à 19 ans. Sa
faite (au IVe. siècle) par Naucydès, long-temps après elle.
ST., *Il.* B., p. 327; FBG., v. 2, p. 120; OPG., p. 153; fl. 595;
H., v. 1, p. 225. Il y eut au IVe. S. une autre *Erinna*, aussi
du temps d'Alex.-le-Gr. — *Eugamon* de Cyrène, pt., que
n a prétendu antérieur à Homère; on avait de lui une *Téle-
nie;* fl. 566, du temps de Pythagore, selon le Syncelle,
239, B.; CFH., v. 1, p. 239.
53, aux *Pers. cél.*, *Héraclite* d'Ephèse, *ajoutez :* surnommé
oteinos, le sombre. — A *Mélanipide*, après trag. *mettez :*
. — *Myrtis* ajoutez : ou *Myrto*
54, aux *Pers. cél.*, lig. 20, Phlyus; *lisez :* Phlius; — A l'article
Pythagore, *ajoutez :* L'époque de la naissance et celle de la M.
e cet illustre philosophe sont extrêmement incertaines; l'on
ouve plus de 40 ans de différence dans les auteurs, mais on est
accord qu'il fleurit entre 540 et 510. D'après des calculs
ronologiq. basés sur ceux d'Eratosthènes, dans Diogène de
aërte et d'Antiloque cité par Clément d'Alex., *Str.* 1, 306,
archer place la naiss. de Pythagore à l'an 608, et sa M. à l'an
10, et il n'admet pas que Phérécyde, dont l'époque est aussi
certaine que celle de Pythagore, ait été son maître. Ce qui
onnerait l'âge de Pythagore, selon Antiloque, c'est que la
re. année de la 48e. ol., l'an 583 av. notre ère, il aurait eu entre
9 et 20 ans, et que n'ayant pas pu jouter aux jeux olymp. avec
s jeunes gens, en ayant passé l'âge, il touchait à celui qui
i permit de se mesurer avec les hommes faits. En 531 Py-
agore quitta Samos pour échapper à la tyrannie de Polycrate,
t après de longs voyages en Égypte et en Babylonie, il vint s'é-
ablir en Italie, sous le règne de Tarquin-le-Superbe, en 520,

[redacted]

[illegible]

les Milésiens. *Phanagorie*, auj. Taman, vis-à-vis de
e, était la capit. de la partie asiatiq. du Bosphore. Elle
par les Ioniens et les Téiens, et ? par Phanagoras de
. ann. de la 59e. ol., 541 av. J.-C.; *Hermonassa* le fut
iens; *Cimmerium*, auj. Kisdar, qui donnait son nom au
Cimm., était une fondat. ionienne. *Bœckh*, *C. Inscr.*,
90, 96, 98, 99, 104, 105, 106, No. 2059. *Voy.* ici les
de la p. 487. — *Archelaüs* de Milet, fils d'Apollodore,
gna, *mettez :* dit-on, le prem. la philosophie à Ath.;
r avoir été maître de Socrate, mais Harles le nie.
linéa, lig. 5, après *Saturnales*. *Ajoutez :* SLL., v. 1,
Lig. 8, et un à Cérès, *ajoutez :* ainsi qu'un à Bacchus;
inéa, GLAUCIAS d'Egine, *ajoutez :* stat., — Aux *Pers.*
, après vainqueur à *ajoutez :* la bataille navale de
près *Diagoras* de Mélos, *ajoutez :* fils de Téléclitas;
et pt. c. et lyr. FBG., v. 2, p. 19. — Article de *Cra-*
s hist., *ajoutez :* continuateur de Thucydide. HLG.,
.
TÉLÉPHANE *ajoutez :* de Phocée, — aux *Pers. cél.*,
isez : *Epilycus*, — *Eschyle*, *ajoutez :* d'Éleusis,
Pers. cél., *Gorgo*, après ce nom *ajoutez :* fille de
Ier., 17e. roi Procl. de Sparte. CFH., v. 2, p. 209. —
ajoutez : lut aux jeux olympiq., 456 av. J.-C., 81e.
a histoire aux neuf livres de laquelle on donna les noms
uses.
Pers. cél., *Magnès*, pt. a. c.; *lisez :* pt. c. a. c.; —
utez : Athénien de Leuconium,
Pers. cél., *Parménide* d'Élée, *ajoutez :* fils de Py-
AUSANIAS *Eléate*, fils de Cléombrote; *ajoutez :* fils
axandride, 16e. roi Eurysthén. de Sparte. — Dern.
s *lisez :* chœurs
alinéa, lig. 4, *Lettre* mettez : *Lettres* — 2e alinéa,
yadra et de Charta, *lisez :* de Syadras et de Chartas,
rs. cél., PLEISTOANAX, après 408; *ajoutez :* fils de
vainqueur à Platée; mineur en 457; envahit l'Attiq.,
444-42?; son fils Pausanias règne à sa place, 427; rap-
— *Polyphradmon*, au lieu de : Phrynicus *lisez :* Phry-
Supprimez : *Sacas* ou *Sacadas* replacé au VIe. siècle.
TACUS, ou plutôt SPARTOCUS d'après les inscript. et
er. archonte ou roi du Bosph.-Cim.; le 1er. de la dy-
Spartocides qui succéda à la 1re. des *Archœanactides*,
IG., v. 2, p. 121; *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 2, p. 91; CFH.
Pers. cél., *Thémistocle*, N. 556; *mettez :* 515; —
, après hist. *ajoutez :* de la guerre du Péloponnèse;
alinéa, AGATHARQUE Ier. *ajoutez :* de Samos. —
aussi à cet article : D'après la manière dont s'ex-
truve (Préf., l. vij) sur Agatharque, on pourrait,
Sillig, mettre en doute si cet artiste a le premier à
ntroduit la peinture sur le théâtre, et peint pour

adressé à un artiste plus jeune et don
plus vive, la main plus expéditive lui
l'embellissement de sa maison, à la
y mit, on voit qu'il voulait donner
susceptible. L'excuse ou le préte
pour ne pas se charger des peinture
biade montrerait peut-être encore
entreprendre et exécuter un grand
qu'il s'était déjà engagé avec plusi
tenait à ne pas manquer de parole.
d'Alcibiade séduite par Agatharqu
n'en montrerait pas moins que l'au
l'a empruntée un scholiaste, pensai
qui se rapprochait assez de celui
appuyer sa prétention de devenir
aimable des Athéniens le cœur de
pas à présumer que l'artiste, qui tre
de vogue pour être employé par
passé la soixantaine, dangereux
de démontrer que l'Agatharque qu
d'Alcibiade, et y fut, avec mena
mois comme prisonnier, ne devait
a tout ceci que s'il l'eût été, Ando
force Alcibiade, et qui n'omet rien
charge pour agraver tous les torts
points, n'aurait certainement pas
peindre des couleurs les plus rem
les violences qu'il se serait permis
âge eût mis à sa merci, et auquel

oyé par Eschyle, comme le dit Vitruve, l'autre qui, vers 428, illa, selon Andocide et Plutarque, pour Eschyle et fut con-orain de Zeuxis.

la fin de la page, après Pécile, *mettez :* Si Polygnote le premier des robes transparentes à ses figures, les pein-de vases qui représentent ainsi les femmes sont moins an-es que ce peintre, comme le fait remarquer M. Millingen.

3e. alinéa, lig. 11, 15, 4e. alinéa, lig. 1, et 6e. alinéa, lig. 1, AS, *ajoutez :* d'Egine. — Lig. 1, ARISTOPHON, ptr., *ajoutez :* Aglaophon, — 6e. alinéa, lig. 1, CALINTHUS, *lisez :* CA-IUS, — lig. 11, *à fine*, après *Tellias*, *mettez :* et Chionis de *Diane* et de *Minerve*.

lig. 3, Synoon, *lisez : Synnoon*, — lig. 6, 88e. ol., *mettez :* — Lig. 8, 83e. ol. *lisez :* 82. — 7e. alinéa, SOPHRONISCUS tez : d'Athènes, — Année 459, 2e. alinéa, AGÉLADAS II, tez : stat. — A la fin de la page, *ajoutez :* DENYS de Colo-n, ptr., était, pour les petits tableaux presque aussi estimé Polygnote pour ses grandes peintures. Aristote disait que olygnote faisait l'homme mieux qu'il n'est, Pauson plus mal, Denys de Colophon comme il est. *Voy.* SILLIG, *Catalogus rtificum.*

530, 4e. alinéa, *supprimez :* Les Romains, etc. *Voy.* p. 591. — 10e. alinéa, lig. 1, AGORACRITE, *ajoutez :* de Paros,

531, 1er. alinéa, lig. 3 et 4, XÉNOCLÈS, *ajoutez :* de Cholarge, — 4e. alinéa, lig. 16, Bizès *lisez :* Byzès — Lig. 25, p. 532, lig. 13, p. 536, lig. 17, 32, et dans d'autres pages, *opisthodôme*, lisez : *opisthodome*.

532, 1er. alinéa, lig. 15, retrouve *mettez :* reconnaît

533, 1er. alinéa, lig. 2, ces b.-rel. *mettez :* ce b.-rel. — Lig. 7, du vase *mettez :* de la coupe

534, lig. 5, de Marathon *lisez :* de Crète — Lig. 8, d'Alcamène *lisez :* de ce grand statuaire — 2e. alinéa, lig. 8, de celle *lisez :* de celles

537, 4e. alinéa, 1re. lig., MÉTAGÈNE, *ajoutez :* Ath. du bourg de Xypète — 5e. alinéa, 1re. lig., MNÉSICLÈS, *ajoutez :* Ath., — e. alinéa, lig. 3, SOSTRATE de Chios, *ajoutez :* stat., — lig. 5, HYPATODORE *ajoutez :* de Thèbes, — lig. 6, PHRADMON *ajou-tez :* d'Argos, — lig. 8, GORGIAS *ajoutez :* de Lacéd., — Dernier alinéa, lig. 2, LYCIUS *ajoutez :* d'Eleuthère,

538, 1er. alinéa, lig. 6, au lieu de : 33. *mettez :* 35. — Ligne 7, *supprimez :* STRATONICE, stat.; *voy.* p. 596. — 2e. alinéa, lig. 16 et à d'autres citations du même ouvrage de M. Le-tronne, au lieu de : *Lettre* mettez : *Lettres* — 3e. alinéa, lig. 1, PRAXIAS, *ajoutez :* d'Ath. Après cet article, à l'alinéa, aux colonnes des dates, *mettez :* 432 | 87 | 321 | Mort de PHI-DIAS. — A la note, lig. 18, Myrou *lisez :* Myron — Lig. 1re., AGATHARQUE, *mettez :* AGATHARQUE II, et *ajoutez* à cet ar-ticle : AGATHARQUE, bien qu'on ne le cite que comme peintre de décorations (*Vitr.*, *Pline*), dut être un bon peintre de

comparaison à établir entre les de
genres tout-à-fait différens. Ainsi,
admettant qu'Agatharque ne se b
mens la maison qu'Alcibiade le
peignit aussi des sujets historiques
sur laquelle l'un ou l'autre des A
servirent dans la suite à Démocr
alors bien avancée? Malgré le pa
de cet art, on peut concevoir de g
science a dû s'introduire de la Gr
autres arts du dessin; et cepend
d'Herculanum, dont plusieurs do
imitations d'anciens tableaux grec
Titus, d'autres de Rome qui prése
trent dans la décoration des app
qu'elles présentent, celles de théât
recommandent peu par l'exactitud
guère plus de justesse de lignes d
dans les bas-reliefs qui contienn
Ces observations n'autorisent-elles
et des principes de perspective d'A
ère, lorsqu'on voit le point où en
et à Herculanum sous Auguste et s

Quant au genre d'ornemens qu'A
la décoration de la maison d'Alcib
pas d'après les peintures des édif
du Vésuve que l'on pourrait s'en
de laquelle on put accorder qu
Pompéi, pris en général, je ne par

ce que nous connaissons de l'architecture et de la
du temps de Périclès. Le brillant et voluptueux Alci-
, se mettant au-dessus de toutes les convenances, se
aisir des Athéniens et de l'inconstance de leurs goûts
s caprices, se permit sans doute dans l'embellissement
on bien des licences qui, peut-être, n'étaient pas con-
t lui et que l'on n'eut pas tolérées de tout autre dont
uraient été moins aimables et n'eussent pas eu tant de
gatharque put, dans des compositions légères et agréa-
lopper la grâce de son talent facile; mais il est plus que
que Vénus, les Grâces et les Déités les plus vives de
n'y parurent pas dans toute la simplicité naïve de leurs
s devaient être voilés; et vers cette époque Socrate,
t l'ami d'Alcibiade, et qui réunissait le talent de la
à la sublimité de la philosophie, avait représenté vê-
âces dans un groupe qui eut de la célébrité. Ce ne fut
mps après que la peinture et la sculpture se hasardèrent
us nue telle qu'elle sortit de l'onde accompagnée des
u cortége des divinités de la mer. Mais à l'époque où
t décorer sa maison par Agatharque, depuis une cin-
d'années Polygnote avait introduit dans la peinture les
égères et transparentes; la sculpture s'était aussi ha-
a revêtir ses déesses, ainsi qu'on le voit à de char-
ures de femmes des bas-reliefs du Parthénon et du
pollon *Épicurius*, à Bassæ en Arcadie. On peut bien
Agatharque n'aura pas négligé ces heureuses innova-
'Alcibiade ne s'y sera pas opposé; mais il est pro-
a décence aura été observée dans toutes ces gracieuses
ns qui, si elles eussent été autrement, n'eussent pas
ux recherches et aux reproches amers d'Andocide.
linéa, lig. 2, THÉOCOSME *ajoutez :* de *Mégare*,
néa, lig. 1, PÆONIUS de Menda, *ajoutez :* stat.,
alinéa, ligne 1, après ANDROSTHÈNE, *mettez :* stat.,—
7e. lig., ATHÉNODORE *ajoutez :* de Clitor. — 8e. lig.,
cien. *ajoutez :* — CÉPHISODORE, ptr. — 10e. alinéa,
de Crotone, *lisez :* de Sicyone,
rimez ARISTOPHON. *Voy.* p. 528.— Au bas de la page,
- *mettez :* DAMÉAS — Minerve, *lisez :* Diane,
lig., *Athénodore*, mettez ATHÉNODORE; — 1er. alinéa,
lius lisez : *Philius* — ANDROCIDE de Cythnus, *lisez :*
e, — 7e. alinéa, EUXÉNIDAS, de Sicyone, *ajoutez :*
l'année 400, *ajoutez :* CALLICLÈS, de Mégare, stat.,
éocosme (*voy.* 428 av. J.-C.). On citait de lui la st.
ras, vainq. ol. 464 av. J.-C., qu'il fit long-temps
uerre du Péloponnèse (431-405 av. J.-C.) l'empêcha
er une st. de Jupiter; on ne dit pas qu'il l'ait finie.
t placé ici à cause de son père Théocosme, mais ils ont
'un et l'autre avant les époques qui leur sont assignées.
alinéa, lig. 10, Olinthe *lisez :* Olynthe — Après le

d'[illegible] : l'une aux [illegible]
fils [illegible], et la troisième
P. [illegible], aux *Pers. cél.*, ajoutez :
fils d'[illegible], petit-fils d
et l'un des sept seigneurs p
des Mages; M. [illegible], dans un
[illegible]. X. en [illegible]; commandé
— [illegible] II, fils d'[illegible]
de Cappadoce, régnait en [illegible]
Pers., [illegible]. — Lig.
[illegible], t. 1, p. [illegible]; N.
P. [illegible], 1re col., lig. [illegible], après
— aux *Pers. cél.*, ajoutez : [illegible]
[illegible] Darius Codom
[illegible] qui maria sa fille
[illegible] Strab., l. [illegible], p. 5[illegible]
[illegible], après [illegible]
[illegible], t. 2, p. [illegible]; — *Bars*
[illegible] et femme de Memno
article de [illegible] Nicator
fin, ajoutez : voy. Statira,
P. 5[illegible], aux *Pers. cél.*, Cassand
d'Alex. : génér. d'Alex.; épo
après la M. d'Arrhidée, 3[illegible]
[illegible], 3[illegible]5, 20e, roi de Ma
deux fils d'Alex.; il rétablit
d'Antigone et de Démétrius.
P. 53[illegible], 1re alinéa, 1re col., lig.
P. 53[illegible], aux *Pers. cél.*, ajoute
et fem. de Pairisade Ier. (34[illegible]
cette reine est consacré au pu

de beauc. de noms orient. venant du syriaq. ou de l'hé-
Sanergen est ? le dieu tonnant avec éclat, lumière, *lu-*
nans. — *Voy.* la discussion curieuse de M. Bœckh, *C.*
v. 1, p. 156.
Pers. cél., lig. 8, refaites ainsi l'article de *Ctésias*
hist., méd. chez Artaxerxe; quelques + de son *Histoire*
et des Indes en 23 livres. Il écrivit aussi sur les pierres,
bre jaune. PL. HN., p. 124; HLG., v. 1, p. 387; fl. 401–389.

Pers. cél., lig. 10, Démétrius-Poliorcète, à la fin
*.
col., lig. 5, Calon *lisez :* Callon
Pers. cél., lig. 5, Cléobule; *mettez :* Nicobule;
col., lig. 6, refaites ainsi l'article de Céphisodote : il y
stat. à Athènes, dans le port, une très-belle st. de Mi-
r.; trois muses sur l'Hélicon et neuf autres dont Pausa-
e., c. 30, 1, n'indique pas la matière, et qui étaient aussi
con. Il fit aussi le groupe de la *Paix portant Plutus*
as; à Mégalopolis, fondée dans la 102e. ol., était de lui
assis ayant à sa droite *Mégalopolis* et à sa gauche Diane
libératrice.— 1re. col., lig. 12, Callistonicus, *ajoutez :*
— A l'avant-dernière ligne, après autres, *ajoutez :*
que rapporte Pausanias, il y avait sur l'Hélicon deux
Muses par ces trois stat. — 2e. col., 2e. *alinéa*, après
isez : Epicurius à Bassæ près de Phigalie, etc. — Aux
, ajoutez : *Erinna* ? Il, de Lesbos ou de Ténos, fem.
célébra le talent du stat. Myron; fl. 354. CFH., v. 1, p. 225.
Trongylion : D'après une belle inscript. découverte
à l'Acropole d'Athènes, entre les Propylées et le Par-
et sur laquelle M. Louis Ross a écrit une courte disser-
sérée dans le *Journ. des Savans*, avril 1841, pp. 244-
peut remonter d'un bon nombre d'années l'époque de
lion placé à l'an 372 av. J.-C., 1re. ann. de la 102e. ol.
cette inscript. : ΧΑΙΡΕΔΕΜΟΣ ΕΥΑΛΛΕLΟΥ ΕΚ
Σ ΑΝΕΘΕΚΕΝ ΣΤΡΟΛΛΥLΙΩΝ ΕΠΟΙΕΣΕΝ,
lème, fils d'Angélus de Cœlé, a consacré, Strongylion
— La première partie de cette inscr. qui se rapporte à
quel on devait un monument, et qui l'avait consacré, était
par un passage du scholiaste d'Aristophane dans sa co-
des *Oiseaux*, v. 1128, et l'on savait que ce monument
ne imitation colossale en bronze, probablement d'après
dition du cheval de Troie fabriqué, pour prendre cette
ar Epéus, et connu sous le nom de *Dourios Hippos*,
durien ou en bois. On ne connaissait que le donateur de
achine de guerre; le nom du statuaire était ignoré, et
devons à cette inscript. gravée sur des dalles d'une grande
l'on peut croire celle de ce cheval colossal; elle nous ap-
que c'était l'œuvre de Strongylion. C'est un ouvrage
ant à ajouter à ceux dont on savait par Pausanias et par

pour qu'elle fût du même temps, pui
temple de Mégare des st. d'empereu
trouvée sur l'Acropole d'Athènes fer
remonter Strongylion à une époque b
celle qu'on lui donne et le rapproch
de Phidias, qu'il aurait pu connaître
ce grand homme et au commencemen
graphe et la forme des lettres où le Γ
L, le Γ pour Π, où l'E est pour H,
sentent nos inscript. athén. ou marl
royal, N°. 222, qui remontent à l'an
donc à croire que Strongylion pourr
époque, sans peut-être y remonter
plus ancienne du cheval colossal de
de la représentation des oiseaux d'A
la 91e. ol., 414 av. J.-C. On ne sau
que lorsque Strongylion fut chargé
portance, il devait jouir déjà, et prol
années, d'une belle réputation, et il
cheval ne fut fait que peu de temps
tophane. On ne se hasarderait donc
Strongylion florissait déjà vers 420 (1
était alors au milieu de sa carrière d
que 44 ans ou 11 olymp. d'étendue
14 ans, en 484, il serait né en 454
l'an 390, 3e. ann. de la 97e. ol. et au-
vailler avec Céphisodote què l'on peu
avoir fleuri entre la 97e. et la 104e. ol
la 94e. olymp., entrer à 15 ans dan

des Muses de l'Hélicon : celles de Strongylion se-
s anciennes; viendraient ensuite celles de Céphiso-
rois d'Olympiosthène seraient les dernières; et ces
de trois époques, offriraient une succession de trois
le premier, Strongylion, se rattachait sans doute à
hidias mort vers 432, et qu'à l'entrée de sa carrière
celle du stat. du Jupiter olympien, il avait pu fré-

., lig. 2, en Cilicie; *mettez :* en Lydie; — 2e. col.,
. lig., Calon *lisez :* Callon — Aux *Pers. cél.*, Eu-
tes ainsi l'article : EUMÉLUS, fils de Pærisade Ier. et
rus II et de Prytanis; battu par Satyrus II, après la
défait Prytanis, prend Gargaza sur le fleuve Thates,
la couronne du Bosphore, 309-304, fait périr les
s frères : il ajouta au roy. du Bosph. plus. contrées
'Asie. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 2, pp. 93, 97, 102, 103,
ière lig., après la première citation CFH.; *ajoutez :*
. 444.
, 2e. alinéa, lig. 2, disc. d'Ariston, *ajoutez :* selon
plus bas p. 580. — Lig. 9, 363 *lisez :* 362 — Aux
ajoutez : *Eurydice*, fem. de Ptolémée Soter. —
près myth., *mettez :* il prouva par les monum.
avaient été des hommes; son ouvrage fut traduit
PL. HN., p. 112. — *Ajoutez :* GORGIPPE, fils de Sa-
d'une province d'Asie sous le règne de Spartocus
fils, rois du Bosphore vers 350; père de Comosarye,
ade Ier.; il fonde *Gorgippia*, dans le Bosphore, de-
Portus, auj. Anapa, et il est tué au siége de Theu-
h, C. Inscr., v. 2, p. 97.
rs. cél., *Hermésianax*, ajoutez : de Colophon. —
Léontium; *mettez :* Athénée, l. 13, p. 597, donne
e poète. — *Hérophile* lisez : célèbre médecin,
miste, disc. de Praxagoras de Cos, de l'école
.
, lig. 2, après ANTIDOTE, *ajoutez :* ANTORIDES,
., 1er. alinéa, refaites ainsi l'article d'Alex.-le-Gr.:
'Alexandre-le-Gr. le 6 du mois ath. *hécatombéon;*
oüs des Macéd., au mois de juillet 356 av. J.-C., 1re.
06e. ol., 398 de Rome. On célébrait alors les jeux
nes ou Elpinices était archonte d'Ath.; et M. Fa-
us, M. Popilius Lænas étaient consuls de Rome.
. 124. *Voy.* p. 956 à l'Appendice de la p. 581.
cél., refaites ainsi l'article de LEUCON : LEUCON Ier.,
s Ier.; roi du Bosph.-Cimm., 393-349; s'empara de
auj. Caffa, qui sous les rois Archæanactides et les
cides, n'appartenait pas au roy. du Bosphore. Il y
porium ou port de commerce du Bosphore. *Bœckh*,
2, p. 96, 98, Nos. 2103, *e* (Leucon y est surnommé
), 2118.

42.

[redacted]

Nicanor, qui bat, 281, Lysimaqu
74 ans, avec 12 de ses fils. Sa fan
descendre de Bacchus. Comme lui
son diadême des cornes de bélier,
titre de fils de Jup.-Ammon. Lysi
méd. ou avec les attributs du die
binet impér. de Vienne. VIG.; CFR

P. 567, 1re. col., 2e. alinéa, lig. 2,
d'Andros, d'après une épgr. de
v. 2, p. 40; MEYER. *H. A.*, v. 2, p
Lig. 16, Vénus de Paros drapée;
PLINE, l. 36, c. 4. — A la fin de l
représenta le premier Vénus nue;
ciens et même dans ceux du Pa
femmes, et encore moins de déesse
peintures en présentent sont moins
lexand.-le-Gr. *Voy*. aux additions d
au sujet des robes transparentes d
A la 2e. col., entre la 6e. et la 7e. l
leur cour à Alexandre-le-Gr. qu
brèrent à l'envi, de son temps, l'ex
et celles d'Hercule dont ne parlen
les vases peints qui les représent
de même que les bas-reliefs avec
Alexandre. — Aux *Pers. cél.*, *Me*
av. J.-C.

P. 568, aux *Pers. cél.*, ajoutez : Mi
fils de Rhodobate; gouverneur
Grand. VIG., v. 2, p. 125. Le nom
(*donné par Mithra*, le Soleil) revie

s duquel volait un aigle enlevant un serpent. Il paraît, d'a-
lemsterhuis, que Philocharès était frère de l'orat. Eschine.
LLIG, *Cat. artif.* — 2e. col., 1er. alinéa, PAMPHILE, *ajoutez :*
phipolis, — Aux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article de PÆRI-
et non PARYSADE : PÆRISADE Ier., fils de Leucon Ier. VIG.,
p. 122. D'après une inscription trouvée près de Taman,
h, *C. Inscr.*, v. 2, Nos. 2104, 2117, il était roi du Bosph.-
. et de Theudosie; des *Sindes*, p. 100; des *Torèdes*, id.;
erètes, p. 101; des *Dundorii* et des *Maites* ou *Mæotes*,
1, 102, Nos. 2132, 2134; et des *Thates*, Nos. 2104, 2118,
es près des côtes S.-S.-E. des Palus-Mæotides, et N.-N.-E.
nt Euxin, vers la Colchide, à la partie E. du roy. de Bos-
, au S. du fleuve Cuban, et à l'O. du Caucase. En Europe, le
h. confinait avec la Tauride; le port de *Theudosie*, fondé, par
ilésiens (*voy.* l'addit. des pp. 487 et 934), en formait la limite
dans la partie europ., sous Pærisade Ier. Ce roi, très-aimé
th., fit avec succès la guerre aux Scythes, et leur enleva plu-
s contrées; il épousa Comosarye, fille de Gorgippe, et fut
au rang des dieux. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 2, p. 92, 97, 98,
102, 106. — *Phila*, fille de Séleucus Ier., Nicator, roi de
e, et de Stratonice; mariée à Antigone Gonatas, fils de Dé-
rius Poliorcète; N. entre 299 et 294. CFH.

, 1re. col., BRYAXIS, etc., *mettez :* BRYAXIS d'Ath., stat., sc.;
TIMOTHÉE, sc. — LÉOCHARÈS d'Ath., stat., sc. — PHITÉUS.
e. col., après le 3e. alinéa, *ajoutez :* Statues consacrées par
Rom. à Pythagore et à Alcibiade. PL. HN., l. 34, 12. —
Pers. cél., ajoutez : *Philémon*, Ath. d'Exone, gramm.,
. ouvr. sur le dialecte attique. FBG., v. 6, p. 376.

, 1re. col., *ajoutez :* ARISTIDE de Thèbes, ptr., disciple du
Aristide, p. 566; on ne cite rien de lui. — 2e. col., lig. 11,
eu de Pausias *mettez :* cependant Pline met Pausias au-dessus
phranor; il fut le premier, etc.

, 2e. col., à la fin de la lig. 26, mettez : *voy.* sur Pausias, *Le-
ne*, *Lett.*, *etc.*, p. 318. — 1er. alinéa, LÉONIDE, *ajoutez :*
thédon, — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Praxagoras*, fils de
que de Côs, médecin renommé de la famille des Asclépiades,
e grandes découvertes en anatomie, en pathologie; distingua
emier les artères des veines; maître du célèbre Hérophile,
52; fl. 350. — Refaites ainsi l'article de PRYTANIS : PRY-
IS, fils de Pærisade Ier., frère de Satyrus II et d'Eumélus;
oi du Bosph., 309; battu par Eumélus, abandonne Panti-
e, se retire en Asie, à Cepi (*voy.* l'addit. de la p. 487), y est
sa famille détruite par Eumélus, 309. *Bœckh, C. Inscr.*,
p. 102.

, 1re. col., lig. 3, et dans d'autres endroits, *Tœlcken*, lisez :
ken, — Lig. 14, une *Grâce*, ajoutez : ou les *Grâces*, — Aux
. *cél.*, lig. 1re., après CFH.; *ajoutez* : Prytanis battu par Eu-
s, abandonne Panticapée; se retire en Asie, à Cepi; y est tué;
mille détruite par Eumélus, 309. *Bœckh, C. Ins.*, v. 2, p. 102.

P. 5-8, 1re col., lig. 1, ASCLÉPIODORE, ajoutez : d'Athen
e. alinéa, lig. 8, ZEUXIADE, ajoutez : stat., — Lig. 11, S
lisez : IADE. — Aux Pers. cel., ajoutez : SATYRUS Ier, fi
Spartocus II et pere de Leucon Ier.; roi du Bosphore. 40
Mort au siege de Theudosie. Bœckh, C. Inscr., v. 2, p. g
SATYRUS II, fils de Pærisade Ier.; roi du Bosphore, 312; d
son frere Eumelus et Ariopharne, roi des Thraces. Tué à l
tique d'un fort d'Ariopharne; ne régna que 9 mois; enterré
gnifiquement a Panticapée par son frère Prytanis. Bœckh,
Inscr., v. 2, p. 102.

P. 5-1, avant AGASIAS, ajoutez : AMPHION, ptr., contempor. d'
p. 1 e.— AMPHISTRATE, stat., voy. Sillig.—2e. col., lig. 13, Ap
... lisez : Aposcopeuin. — A la fin de l'alinéa, Soter li
Soter I. — Après APELLE ajoutez : p. 5-3. — Dern. alinéa
avant-dern. lig., HERODOTE d'Olynthe, ajoutez : stat., — Au
Pers. cel., lig. 1, NICANOR, lisez : NICATOR, — Supprimez : A.
Sempronius. Voy. p. 518.

P. 5-0, a la 1re. col., ajoutez : ARISTON, fils du grand Aristide,

P. 5-6, ptr. On avait de lui un Satyre couronné et tenant un
coupe. Il eut, selon Pline, pour disciples Antoride et Euphranor
mais il est difficile de ne pas croire que cet écrivain s'est trompé
du moins pour Euphranor. Aristide, père d'Ariston, était
contemporain d'Apelle : il parait cependant être entré dans la
carriere 91 annees avant lui et ce n'est pas le placer trop bas
que de le mettre à l'an 352 av. J.-C., Apelle étant à l'an 345.
Ariston, fils d'Aristide, a dû fleurir 25 ou 30 ans après lui, ver
324, et il aurait pu avoir alors pour élève Euphranor. Mais en
soit que celui-ci fit un tableau de la bataille de Mantinée livrée
2 av. J.-C. Il est bien à croire que ce fut peu après cette vic-
toire; et pour qu'on lui confiât un ouvrage de cette importance,
il devait être dans toute la force de son talent. Il semble donc
impossible de combiner l'âge d'Ariston avec celui d'Euphranor
indiqué par ses travaux, et surtout de le regarder comme le
maître de ce grand ptr. que Pline place à la 104e. ol. ou je
l'ai mis. Si donc Ariston était fils d'Aristide, il n'a pas pu être
maître d'Euphranor, et il doit même lui être postérieur d'un bon
nombre d'annees. Quant a Antoride, qu'aucun ne classe et qui
ne se lie a aucun autre artiste, il n'y a aucun inconvénient à le
regarder comme un élève à peu près inconnu d'Ariston.
2e. col., 1er. alinea, lig. 1, LYSISTRATE, ajoutez : de Sicyone.
— 2e. alinéa, 2e. lig., EUTYCHIDE, ajoutez : de Sicyone; —
e. alinea, lig. 1, CHARÈS de Linde ajoutez : stat., — Aux Pers
..., lig. 2, après CFH. ajoutez : Peut-être est-ce le même qu.
rivit sur les pts. trag. et comiq. FBG., v. 2, p. 321. Le même
ssi que Sosipater ou Sopater, pt. c. n. e. dont on a qq + et
on place a la même époque. FBG., v. 2, p. 495.
1, 1re. col., lig. -, lisez : On avait de ce CÉPHISODOTE une
ne Soteira, des sts. de philosophes, etc.— Retranchez Escu-
, Latone et les lutteurs. Voy. p. 970, à l'Append. de la
-. — 2e. col., lig. 1, après Pamphile, ajoutez : suivant P...

s Diogène Laërce, l. 4, c. 4. — Entre MÉLANTHE et E, *ajoutez :* MORT d'Alex.-le-Gr. à 32 ans 10 mois, gne de 12 ans et 8 mois; à la fin de l'archontat d'Hé- h., et de la 1re. ann. de la 114e. ol., le 6 du mois *lion*, mai ou juin 323; le 28 du mois macéd. *dæsius;* 30 de R.; L. Papirius Cursor étant dictat. et L. Pa- sus maître de la cavalerie. *Voy.* p. 953 à l'Append. , et CLINTON, *F. H.*, v. 3, p. 162.
cél., lig. 1 et 2, au lieu de SPARTACUS *lisez :* SPAR- *joutez :* STATIRA, sœur de Darius Codoman; captive aille d'Issus (nov. 333) avec toute la famille de Darius; t la bataille d'Arbelle (1er. oct. 331); Alex. la fit en- une pompe royale. — STATIRA ou BARSINE, fille de loman; prise après la bataille d'Issus par Alex.-le-Gr. a à son retour des Indes; tuée par Roxane après la — STRATONICE, fille de Démétrius Poliorcète; ma- Séleucus Nicator, et 294 à Antiochus Soter, son beau- *Démet.*, c. 38; VAL.-MAX., l. 5, c. 7, pp. 502, 503); Séleucus, Phila, qui épousa Antigone Gonatas, et s Soter, Antiochus, Stratonice et Apamée; celle-ci agas et l'autre à Démétrius, roi de Macédoine. — la fin *mettez :* FBG., v. 2, p. 323; fl. 407-394, CFH. — gne, au lieu de : p. 497; *mettez :* p. 323, 497; — fl. : 407-394.
l., après l'article de TISIRATE de Sicyone, *ajoutez :* at., fit la st. d'une femme pour un bige de Tisicrate. E, ptr., disc., de Pausias, fit plus. beaux tableaux. — E de Sicyone, stat., écrivit sur la statuaire ou sur la et une vie d'Alexandre-le-Grand.
col., lig. 1, CALIPHON *lisez :* CALLIPHON
col., 2e. alinéa, PHILOXÈNE d'Érétrie, *ajoutez :* ptr. ATHÉNION, ptr., *ajoutez :* de Maronée. — Aux *Pers.* z : Un TIRIDATE d'une inscript. fruste de Nikita, hersonèse Taurique. *Bœckh*, *C. Inscr.*, No. 2102.
l., *ajoutez :* THÉODORE, ptr., dont on n'indique pas fit un *athlète* qui se frottait d'huile; *Clytemnestre* et s par Oreste; plusieurs sujets *iliaques* qu'on voyait à portiq. de Philippe, une *Cassandre* qui était dans le a Concorde; *Léontium*, maîtresse d'Épicure, livrée à s; le roi *Démétrius*. *Pline*, l. 35, c. 40; sur Cassandre, KER, *Philostrate*, p. 459. — 2e. col., 1er. alinéa, lig. 7: t, *lisez :* et ailleurs des particularités de ce genre. — FABIUS-PICTOR, au lieu de : peint. à R. *mettez :* 450 de J.-C., orne de peintures murales, etc. — Aux *Pers. cél.*, *énon*, gramm., méd. de l'école d'Hérophile, écrivit rate. FBG., v. 6, p. 381.
ez : | 297 | 120-4 | 457 | 1re. année de l'ère des rois — Refaites ainsi l'article d'*Annibal :* fils d'Amilcar, nér. carthag., commande en Espagne, à 25 ans, toutes

les troupes de Carth.; détruit Sagonte, alliée de Rom de la deuxieme guerre punique. Il veut attaquer les Italie; traverse en neuf jours les Alpes, au mont C 50,000 hommes. Ce général entre en Italie, 218; bat pion sur le Tésin; Sempronius à la Trébia, 218; Ca au lac de Trasimène, 217; Ter. Varron et L. Æmiliu 216; 40,000 Rom. tués, dont 5,630 chevaliers. Peut- ce désastre, il eut pu s'emparer de Rome; il n'y marcl repoussé de Spolette; prend ses quartiers d'hiver à Cap les plaisirs funestes à ses troupes les amolissent: il attaq et echoue. Fabius Cunctator et Marcellus ont contre de grands succes; il repasse en Afrique où P. Corn. Sc de celui du Tésin. avait transporté la guerre. Défait près de Carthage, 202, il se retire à Adrumète. Après paix, Carthage forcee par Rome, ôte le commandement général. Comme premier magistrat, *suffète*, il dépl grands talens, déplait par sa probité sévère et sa fermeté fuit de Carth., se réfugie à Antioche chez Antiochus, Syrie; lui fait faire, sans succès, la guerre aux Romains; chez Prusias, roi de Bithynie. Poursuivi par la haine de pour leur échapper, et près d'être livré par son hôte Pr le délivre, ainsi que Rome, des craintes qu'il leur inspi core et s'empoisonne, 183.

Aux *Pers. cél.*, ajoutez : AGATHOCLE, fils aîné de Lysim roi de Thrace et de Macéd., et qui, malgré les services q rendaient sa valeur et ses talens, le fit mourir à l'instigat. sinoé. Il avait épousé Lysandra, fille de Ptolémée-Soter I d'Eurydice, et sœur de Ptolémée-Céraunus. On avait cru tro sa tête sur une médaille, mais c'est la tête de Minerve. v. 2, pp. 99 et 117. — ALEXANDRE ou PTOLÉMÉE, fils de Ly maque. M. dans une guerre contre Ptolémée-Céraunus. v. 2, p. 115. — AMASTRIS, reine de Bithynie, une des fem. Lysimaque, dont on voit la tête sur une médaille de cette reine ✱, VIG., v. 2, p. 103.

P. 587, aux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article *Anyté* : *Anyté* de Tégée, fem. pt., HLG., v. 1, p. 505; PAGJ., 22 de ses épgr. cou- ronne de Méléagre; OPG., p. 129; fl. 300–270; CFH.; sa statue faite par Céphisodote et Euthycrate. Cette Anyté est peut-être celle qu'Antipater de Thessalonique, épgr. 23, appelle un Homère femelle. Il y eut peut-être aussi une Anyté de Mity- lène, et de même poète. *Voy.* JACOBS, *Anth.*, v. 13, p. 852.

— Lig. 33, après *Carnifex*, *ajoutez* : il fut le premier mé- decin étranger qui parut à Rome.

589, aux *Pers. cél.*, à ARSACE III, *ajoutez* : ARTABAN Ier., et à la n : ✱, VIG., v. 2. *Suppl.*, p. 17. — ARSINOÉ, fille de Ptolé- mée Soter et de Bérénice; fem. de Lysimaque, roi de Thrace de Macéd.; le pousse à faire mourir Agathocle, son fils aîné une autre fem. VIG., v. 2, p. 99. — ARSINOÉ III, sœur e femme, etc. — ATTALE Ier., 3e. roi de Pergame, 241-197, etc.

rose, après astr. *mettez :* prêtre de Bélus à Babylone. — + *ajoutez :* HLG., v. 1, p. 538.
ux *Pers. cél.*, l. 1, après CFH. ajoutez : — *C. Cincius* ou *Alimentus*, très-anc. annal. rom., écrivit en grec et en 19. +; fl. 250; PL. HN., p. 107; SLL., v. 1, p. 160.
ux *Pers. cél.*, *ajoutez* à EUTHYDÈME : en 220, usurpe riane sur Théodote II; en 209, guerre contre Antio-I, qui le bat et lui accorde la paix. ✱, VIG.
r. alinéa, ARCÉSILAS, *ajoutez :* de Sicyone,
ux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article de MASSINISSA : né d'une partie des Numides; chassé de son roy. par Syphax rubal; uni à Scipion, les défait, prend Cirta et Sopho-qu'il aimait avant qu'elle fut la fem. de Syphax, et qu'il ; les Romains la réclament; Massinissa lui présente son; elle s'empoisonne. Les états de Massinissa agrandis Romains; il harcèle Carthage et provoque la guerre qui uire cette ville. Mort avant la prise de Carthage, 149, à 90 ans. ✱ ? ? ?, VIG.; CFH.
vant ÉRIGONE, 4e. alinéa, *mettez :* TIMANTHE II, ptr.; la bat. de Pellène en Arcadie, livrée aux Etoliens par la 1re. ann. de la 135e. ol., 240 av. J.-C. SILLIG. — Aux *cél.*, mettez : MITHRIDATE nommé III, ou plutôt II, roi nt, 302-266. CFH.; ✱, VIG., v. 2, p. 126; ses médailles t un astre et un croissant, symboles du soleil et de la 'an 297, 1re. année de l'ère des rois de Pont. — Mos-oi d'une partie de la Thrace, n'est connu que par les les; il régnait ? peu après Lysimaque. — *Néanthe* de te, disc. de Philiscus; rhét., orat., hist. d'Attale; 6 ou-cités; + de 90; *Eudocie*, p. 309; FBG., v. 6, p. 134; fl. FH.
ig. 8, *ajoutez :* ANAXANDRA, fille de Néalcès, ptr. *Voy.* — Aux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article de PÆRISADE et ÉRISADE : PÆRISADE II, fils de Spartocus IV; roi du ., 289. ✱, VIG.; *Bœckh, C. I.*, Nos. 2107, 2120, *b.*, inscr. près de Taman.— PHILIPPE V, fils de Démétrius *le Beau*, i de Macéd., après la M. de son oncle Antigone-Doson it usurpé le trône; il règne 41 ans 9 mois, de févr. 220 à 79, CFH.; PAGJ. 1 seul distique. ✱, VIG.
ux *Pers. cél.*, à la fin de *Posidippe*, ajoutez : ✱, VIG. — s, ajoutez : *Cholos* ou le Borgne. — PTOLÉMÉE-PHILA-E, ajoutez à la fin : *Bœckh, C. Inscr.*, Nos. 2273 et ? 2267, tion de Délos; une autre trouvée à Carthæa, dans l'île de *éos*). No. 2356.
1er. alinéa, lig. 3, au lieu de : frère de Posias d'Égine, : frère d'Æginéta selon M. Sillig. — Lig. 6, après Syra-*mettez :* stat., — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : SPARTOCUS IV, Eumélus; roi du Bosph. et des Sindes, 304-284. Inscript. em....., fille de Phædimus, consacrée à Vénus *Apa*-, trouvée près de Taman. *Bœckh, C. Inscr.*, Nos. 107,

2104, 2105, 2106, 2120, et vol. 2, p. 93. — SPASINÈS, [illegible]
et ? roi de la Characène sous Antiochus Ier., Soter, et [illegible]
tiochus II, Théos, rois de Syrie; fondat. de Charax. [illegible]
85 ans. VIG., v. 3, p. 180. — *Sphærus le Borysthénite* ou [illegible]
phil. stoïq., disc. de Zénon de Citium. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 2, [illegible]
— SYPHAX, roi des Numides-Massésyles; épousa Sophonisbe
fille d'Asdrubal; allié des Rom., chasse Massinissa de [illegible]
royaume; abandonne les Rom.; battu par P. Corn. Scipion
Massinissa; pris, mené en triomphe, 203. Sa fem. épouse [illegible]
sinissa. — *Zénodote* de Mallus, *lisez :* de Malles,
P. 599, aux *Pers. cél.*, *Timon ;* après pt. trag. et c. *ajoutez :* [illegible]
satirique. — Après cités; entre autres des *Silles*, espèce de [illegible]
tires très-mordantes. — *Ajoutez :* TIRÉUS-SOTER et Évmenès,
3e. roi de la Characène, en comptant Spasinès. Mort à [illegible]
régnait du temps de Séleucus II, Callinicus, roi de Syrie, [illegible]
226. ✱, VIG., t. 2, p. 29.
P. 601, aux *Pers. cél.*, ALEXANDRE Ier., etc., 150 *lisez :* [illegible]
ANTIOCHUS VI, DIONYSIUS, *ajoutez :* 12e. roi de Syrie,
P. 602, aux *Pers. cél.*, lig. 5, ANTIOCHUS *ajoutez :* IX, PHILO-
PATOR, dit de Cyzique. — Et à la fin : ✱, VIG.
P. 603, 1er. alinéa, lig. 5, Philippe *ajoutez :* V, — Aux *Pers. cél.*,
à ARIARATHE VI, *ajoutez :* 9e. et dernier roi de la 1re. dynastie
des rois de Cappadoce, de la race de Cyrus, — ARSACE V,
PHRAATE Ier., *ajoutez :* fils d'Arsace IV; — et à ARSACE VI, MI-
THRIDATE Ier. : frère d'Arsace V; on lui donna le titre de *Théos*,
Dieu. — *Ajoutez* à ARSACE VII, après CFH. : premier des Ar-
cides qui, sur ses méd., prend le titre de *Philellène*; il a aussi
ceux de *Théopator*, comme fils de Mithridate Ier., *Théos :* de
Philopator, d'*Autocrator*. — Après VIG., *mettez :* v. 2, *Suppl.*,
p. 19. — ARTAXIAS Ier., roi de la Gr.-Arménie, d'abord général
d'Antiochus-le-Grand, appuyé par les Romains lui enleva l'Ar-
ménie; bâtit sa capitale *Artaxata*. Battu et pris par Antiochus-
Epiphane, ? 164. CFH. — Refaites ainsi l'article d'*Aristophane* de
Byzance : fils du général Apelle; gramm., disc. de Callimaque et
de Zénodote, ensuite de Dionysius Iambus, d'Euphronidas, de
Machon, et maître d'Aristarque, 9 ouvr. cités. *Suid.*; *Eudocie*,
p. 64; FBG., v. 6, p. 359; fl. 200, CFH. — *Asclépiade* de Myrlée,
après Rhodes, *ajoutez :* à R. du temps de Pompée écrivit un gr.
nombre d'ouvr. *Eudocie*, p. 64; FBG., v. 6, p. 360. — ATTALE II
ajoutez : PHILADELPHE,
604, 13e. alinéa, STADIÆUS, *ajoutez :* d'Athènes, — Aux *Pers.*
cél., lisez : *Attius* (*Lucius*) et *Brutus* (*M. Junius*). — CLÉO-
PATRE, *lisez :* fille de Ptolémée VII, Physcon, et femme d'An-
tiochus Grypus; 125; ✱, VIG., t. 2, *Suppl.*, p. 13.
605, aux *Pers. cél.*, *Cratès*, après Malles, *ajoutez :* nommé
aussi de Pergame à cause de l'école qu'il y avait fondée. — Après
cités, *mettez :* PAGJ., une seule épgr. — *Denys* de Chalcis, hist.,
écrivit sur les fondat. des villes; fl. avant Scymnus, ? 150. CFH.
606, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Diophane* de Mytilène. rhét. cél.,

. d'un des Gracques; fl. 160. FBG., v. 6, p. 129. — Eu-
., 7e. roi de la Bactriane, eut un règne brillant; son
das II, le fit tuer ? 150. ✱, VIG. — Lisez : *Gellius*
Gellius (*Cincius*); *Gracchanus* (*Marcus Junius*),
s, roi d'Illyrie, fourbe et cruel; du parti de Persée;
Paul-Emile et le proconsul Anicius, 170. M. à *Igu-*
Gubbio. Gentius donna le nom de *gentiane* à cette
belle en Illyrie. ✱, VIG. — Les articles des *Gracchus*
et à remplacer par ceux qui suivent :
pronius Gracchus, bon gén. et orat., tribun du peuple,
devant le peuple P. Scipion, 1er. Afric.; épouse sa
ie. Préteur de l'armée d'Esp. 182; prend *Munda*,
oumet les Celtibériens : 103 villes se rendent; fon-
ville de *Graccluris*, auj. Alfaro. De retour à R.; triom-
177; soumet la Sardaigne; triomphe : on représente
f, dans le temple de la déesse MATUTA, l'île de Sar-
victoires de Sempronius, avec des inscriptions. Cen-
il met les affranchis et une partie du peuple dans les
nes, et diminue par là leur influence (*voy.* p. 411);
vainq. des Liguriens. M. ?.
pr. Gracchus, fils aîné de Tib. Sempr. Gracchus et de
questeur; se distingue au siége de Numance. Pour
rom. d'une position où elle était perdue, il obtient
Celtibériens, qui ne se fient qu'à lui; le sénat rom.
umance, après des prodiges de valeur et de dévoue-
ans de siége, réduite à toutes les horreurs de la plus
aine, et ses habitans s'étant tués pour la plupart, est
ée par Scipion-Emilien, 2d. Africain, à la tête de
., en 133. Gracchus retourne à R.; trib. du peup.,
rétablir la loi agraire proposée par Licinius Stolo
nde opposition de la part du sénat, des patriciens
iens riches, et même du tribun du peuple P. Octa-
, que Gracchus fait destituer. La loi passe; triumvirs
écution : Tibérius et Caïus Gracchus avec App. Clau-
livision des terrains des riches, qui ne devaient con-
500 arpens et leurs enfans 250 chacun, 100 têtes de
et 500 de petit, on ajoute la répartition, entre les
es terres et des trésors légués au peuple rom. par
de Pergame. Gracchus veut continuer son tribunat :
lte; accusé d'aspirer à la tyrannie, attaqué sur l'ordre
r Scipion Nasica; ses partisans dispersés : il est tué,
longue suite de troubles entre le sénat, les riches
es.
onius Gracchus, fils cadet de Tib. Sempr. Gracchus;
us éloq., plus ardent que son frère; se signale au
mance par Scipion-Emilien. Questeur en Sardaigne,
lu peup., 124; il améliore les routes, les ponts, établit
s bornes milliaires, bâtit des greniers publics, et fait
distrib. mensuelles de grains au peuple; fait donner

aux chevaliers rom. l'administrat. de la justice. Il ... sénat; est envoyé avec une colonie pour relever Carthag... après il revient à R.; excite des troubles au sujet ... agraire; attaqué sur le Mt. Aventin par le cons. Opimius ... des chevaliers; il est abandonné du peuple: 3,000 de ses ... tués; sa tête mise à prix pour son poids en or. Il s'écha... fait tuer par son esclave Polystrate dans les bois consa... Furies, 121; sa tête, où l'on avait coulé du plomb ... rendre plus lourde, est portée au consul.

P. 607, 2e. alinéa, lig. 11, *Lucine*, lisez : *Lacinia*. — Au ... *cél.*, *ajoutez* : LAODICE, fille de Séleucus IV, Philopat... de Syrie; mariée à Persée, dernier roi de Macéd. Bas... *Inscr.*, N. 2275, à Délos.

Ajoutez : MATHATHIAS ... grand-prêtre des Juifs, 166; ... l'illustre race des ... ; père de Judas, de Simon, ... léazar, de Jean et ... s Macchabée.

MACCHABÉE (J... fils de Mathathias; gr.-prêtre ... Juifs, 167; bon géné... es succès contre les généraux d... tiochus-Épiphane, ... rie; reprit Jérusal, 165; ... rois de Syrie Antio... pator, successeur d'Épipha... Démétrius-Soter. Il est tu... s un combat, 162, et eut pour ... cesseur son frère Jonatha...

MACCHABÉE (JONATHA... r.-prêtre et gén. des Juifs, su... de Judas, 161; attaché à A... nus, fils d'Alexandre-Bâla, u... de Syrie. Il fut tué en trahis... 143, par Diodote-Tryphon, ... usurp. : Simon, son frère, ... succéda.

MACCHABÉE (SIMON), 5e. fils du gr.-prêtre Mathathias; ... gén., 143, des Juifs contre Diodote-Tryphon, usurpat. ... royaume de Syrie; met en bon état les places de la Judée; s'al... avec Démétrius, roi de Syrie, avec les Grecs et les Rom.; recou... vra Gaza et la forteresse de Jérusalem, rendit la Judée flo... rissante. Antiochus-Sidétès, roi de Syrie, exigea, les armes à la main, des tributs dont Démétrius avait affranchi les Juifs; Hircan et Judas, fils de Simon, remportèrent des avantages. Simon est tué, 135, par ordre de son gendre Ptolémée.

MARIUS (C.), refaites ainsi son article : N. 156, de Marius et de Fucinia, d'une famille obscure du pays d'Arpino, ? du village de *Cernetum*, où il reçut une éducation très-rude; caractère sau... vage, gr. force de corps; alla tard à R., se distingua au siége de Numance sous Scipion, 2d. Afric. Tribun du peuple, 120; édile, 116, propréт. d'Esp., 115; épouse Julie, tante de J. César. Cons. 107, enlève le commandem. de l'armée de Numidie à Metellus, dont il avait été *legatus* (lieutenant) dans la guerre de Jugurtha. Il se prononce contre le sénat et les patriciens; compose son armée de la plus basse classe du peuple. Marius pousse la guerre avec vi... gueur; Bocchus détaché, par Sylla, questeur ... l'al... liance de Jugurtha, le lui livre. Sylla se va... guerre : source de la haine de Marius; le ... tagé. Marius absent nommé, contre la lo...

erre de Numidie ; marche contre les Cimbres et les Teu-
s., 103, 102, 101 ; il fait à l'embouchure du Rhône un
ssa *Mariana*, pour empêcher les Barbares de gagner
ni au cons. Luctatius Catullus, il leur tue, près d'Aix
stiæ), 200,000 hom. et fait 90,000 prisonn. ; bat, près
, 300,000 Cimbres, 150,000 tués, 60,000 pris ; triomphe
llus. Cons., 100 ; mécontent à R., il passe en Asie pour
ithridate à la guerre : échoue ; revient en Italie, com-
2d. dans la guerre sociale. Guerre civile entre Marius
celui-ci chassé de R. par le trib. du peup. Publ. Sulpi-
ius enlève à Sylla la conduite de la guerre contre Mi-
ntre à R. ; massacre et pillage des partisans de Sylla, qui
R. avec son armée triomphante, en 88. Marius, en fuite,
ns ressources, seul avec son gendre Granius, mou-
im, se cache dans les marais de Minturnes, près de
ir le point d'être tué à Minturnes, il s'échappe par mer,
Afriq., y forme une armée, reparaît en Italie, où
i avait relevé le parti de Marius, le nomme proconsul ;
s R. par un accord ; massacre, proscript., confiscat. et
s sénat., des chevaliers. Nommé, avec Cinna, consul,
la 7e. fois. Sylla revient d'Asie triomphant : Marius,
affaires désespérées, se livre aux excès de l'ivrognerie,
santé. M. le 17e. jour de son 7e. consulat, 86.
s (C.) *le Jeune*, N. 107 ; sert dans la guerre sociale
rocons. Porcius Caton ; suit, dans sa fuite, en 88, son
ptif C. Marius : est séparé de lui ; passe en Numidie,
i Hiemsal, qui le retient en ôtage. Il s'échappe à l'aide
ître sse du roi ; rejoint son père en Afriq., le suit en
rtage ses cruautés. Après sa mort, il se joint à Cinna et
s Flaccus, contre Sylla. Flaccus tué par Fulvius Fim-
armée passe à Sylla ; le parti de Marius lève 200,000
qui ne peuvent empêcher le débarquement de Sylla,
de Mithridate. Marius cons. avec Carbon, 82 ; battu
is (Garigliano), par Sylla, se retire à Préneste ; assiégé :
rend ; il tente en vain de s'échapper ; se fait tuer par
esclaves : sa tête portée à Sylla, 81.
: *Mélissa*, femme du philos. Carnéade. WFI., p. 400.
re le 1er. et le 2e. alinéa, *ajoutez :* COSSUTIUS, arch.
employé par Antiochus Epiphane (176-164) à rétablir
temple de Jupiter olymp., ce qu'il exécuta avec un
ent. — Aux *Pers. cél.*, refaites ainsi les articles de Mi-
V et Mithridate VI :
IDATE V, EVERGÈTE, roi de Pont et du Bosph.-Cimm.,
père de Mithridate-le-Grand ; dévoué aux Rom., qui
ses états la gr. Phrygie ; transporte sa résid. de Gaziura
Sur sa méd. il porte le diadème ; cité dans une inscript.
offrandes. *Bœckh, C. Inscr.*, No. 2276. ✱, VIG. ; CFH.
IDATE VI, EUPATOR et DIONYSUS, dit *le Grand*, fils
date V ; N. 135 ; roi de Pont, 120-63 ; y ajouta la Col-

chide et le Bosphore-Cimm. que lui céda Pærisade III [illegible]
vain. Très-cruel, il fit mourir sa mère et ses frères; [illegible]
dice, sa sœur; parlait 22 langues ou dialectes; de crainte [illegible]
s'y habitua; voyagea dans une grande partie de l'Orient [illegible]
rant à l'empire de toute l'Asie, en 88 il commence la [illegible]
contre les Romains en faisant massacrer en un jour [illegible]
quelques auteurs 150,000 Romains de l'Asie-Mineure; [illegible]
alors presque toute l'Asie-Mineure, la Grèce, la Thrace, la [illegible]
cédoine; il projetait d'envahir l'Italie. Paix en 84, guerre [illegible]
74, avec des succès et des revers, contre Sylla, Lucullus et
Pompée; défait par Lucullus, 72; prise de sa capitale [illegible]
71. Poussé par Pompée, ce roi se retire, 70, en Arménie, [illegible]
de Tigrane, son gendre, qui refuse de le livrer. Abandonné par
ses troupes, il se tue, 63; grand génie, habile général, [illegible]
domptable, ressources extraordinaires, goût des arts et [illegible]
pierres gravées. VIG., *; CFH. Son nom sur un vase de [illegible]
du Capitole a donné lieu à des discussions Bœckh, C. Inscr.,
No. 2278, inscription de Délos pour quelques offrandes.
Ajoutez : *Monime* de Milet, fem. de Mithridate-le-Gr., qui
après sa défaite la fit mourir pour lui éviter la captivité. VIG.,
p. 401.

P. 609, aux *Pers. cél.*, ajoutez : OSROÈS ou CHOSROÈS Ier.; [illegible]
en 137 de l'Osrhoëne, partie de la Mésopotamie qu'il enleva aux
Séleucides.

PÆRISADE III, ou, selon Bœckh, au moins IV, roi du Bos-
phore-Cimmérien, le dernier des rois Leuconides ou Sparto-
cides du Bosphore; céda en 110 ses états à Mithridate-le-Grand
VIG., t. 1, p. 124.

PHARNACE Ier., ou *le Puissant*, *le Glorieux*, roi du Pont et
du Bosph.-Cimm., 184-157. Sur son médaillon d'or, astre et
croissant, divinité *Panthée* assise. *, VIG. — PERSÉE, ajoutez:
fils de Philippe V;

P. 610, lig. 10, TIMARCHIDE et TIMOCLÈS, *ajoutez* : d'Ath. — Aux
Pers. cél., ajoutez : SAÏTAPHERNES, roi des *Saii*, ? les mêmes que
les *Sapæi* ou *Sabæi*, peuples qu'il rendit tributaires sur la rive or.
de l'*Hypanis* (le Bog), près d'Olbia, Sauromates de la nation
mæotiq. originaire de la Thrace, et qui, depuis Hérodote, rem-
placèrent les Scythes, ? au 2d. ou au 1er. S. av. J.-C. Bœckh, C.
Inscr., No. 2058. A l'épq. de cette inscr., les *Thysamates*, de la
même souche, occupaient la rive occid. de l'*Hypanis*. — SCI-
LURUS, roi, et ? son fils, sur un b.-rel. avec une inscription
trouvée près d'Akined-Schet; il fit la guer. à Mithridate-le-Gr.
B. C. I., No. 2103. *. *Avellino*, *Corr. archéol.*, 1831, p. 49. —
Lig. 10, TIMARCHIDE, — TIMOCLÈS, *ajoutez* : d'Ath., — après
M. Porcius Caton l'Ancien, ajoutez : de Tusculum, — et lig. 2[illegible]
près Salonia; *mettez* : M. 149; — lig. 21, après p. 166, ajoutez:
58;

11, *supprimez* les 4 lig. depuis : ou de la 4e., jusqu'à Pto-
née VII. *Voy.* p. 630. — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : PTO-

LÉMÉE VII, EVERGÈTE II ou PHYSCON, et la reine CLÉOPATRE, l'une de ses femmes de ce nom; statue du roi enlevée à Délos. *Bœckh, C. Inscr.*, N°. 2285.

P. 612, aux *Pers. cél.*, ajoutez : SCILURUS, roi, et ? son fils, sur un b.-rel. avec une inscription trouvée près d'Akined-Schet; il fit la guerre à Mithridate-le-Grand. *Bœckh, C. Inscr.*, N°. 2103. ✱. *Avellino, Corr. archéol.*, 1831, p. 419.

CORNELIUS SYLLA ou SULLA, N. 137 de l'illustre famille patric. Cornelia, de la branche des *Rufini*; débauché, pauvre dans sa jeunesse; hérite de sa maîtresse Nicopolis et de sa belle-mère : riche, aspire aux places. Questeur à l'armée de Marius en Afriq., 107, il change de vie, se concilie l'amitié de Marius; a l'adresse de se faire livrer Jugurtha par Bocchus; l'armée l'accueille avec transports, lui donne le titre de *Felix*, heureux. Il excite la jalousie de Marius, qu'il accompagne dans les Gaules contre les Cimbres et les Teutons; le quitte pour Catullus; a la plus gr. part à la défaite des Cimbres; donne des jeux magnifiq. à R. Sylla obtient la préture, 94; en 93 envoyé en Cappad. pour remettre Ariobarzane sur le trône et surveiller Mithridate; réussit : retourne en Italie, conduit avec grand succès, sous L. *Jul.* César, la guerre sociale. Cons. 88, il épouse Cécilia Métella, fille du gr. pontife Max. Métellus; veut, malgré Marius, être chargé de la guerre contre Mithrid.; il échoue; Marius lui sauve la vie. Sylla retourne à son armée à Nola; cause et commencement de la guerre civile; s'empare de Rome; Marius en fuite; proscriptions. Cinna nommé cons. malgré Sylla, que l'on envoie contre Mithrid. Il part, s'empare d'Athènes défendue avec vigueur par Archélaüs, général de Mithrid.; la pille, renverse ses murailles, ses monum., ses bois sacrés, massacre les habitans. Avec 11,000 hom. il défait à Chéronée l'armée de 120,000 hom. d'Archélaüs, le chasse de la Grèce; bat Dorilaüs à Orchomène. Le parti de Marius, relevé à R., veut enlever la conduite de la guerre de Mithrid. à Sylla, qui traite avec lui; il retourne, 83, en Italie chargé de trésors. Sa tête y était mise à prix; il ne veut entendre à aucun arrangement; bat partout, ainsi que ses généraux Pompée, Crassus, Lucullus, les troupes de Marius le Jeune, que l'on assiège dans Préneste. Sylla s'empare de R. : horribles proscript. dirigées par Catilina; 6,000 prisonniers samnites mis à mort dans les *Septa*, presque sous les yeux du sénat. Il se fait nommer dictateur, 82; il rétablit l'ordre, les lois; donne, pour accroître ses partisans, la liberté à 10,000 esclaves; triomphe et jeux de la plus gr. magnificence. Cons., 80; il perd sa femme : épouse Valérie, sœur de l'orat. Hortensius; veut forcer le jeune Jules-César, dans lequel il voyait plus d'un Marius, à répudier sa femme Cornélie : il s'y refuse et est sur le point d'être proscrit. Sylla renonce au pouvoir suprême, se retire à la campagne, près de Cumes, se livre à la débauche; meurt de la maladie pédiculaire, 76. On lui rendit les plus gr. honn.; une st. et un tombeau superbe lui furent consacrés au champ de Mars.

P. 613, 3e. alinéa, lig. 4, *lisez* : Ses soldats jouaient aux osse
tableaux peints sur bois qui leur servaient de tables et lu
etait d'Aristide. *Voy.* LETRONNE, *Lettres*, *etc.* — Aux Pers.
ajoutez : TIGRANE, ARDASCHÈS ou ARTAXIAS, en 118, roi d
ménie; pere de Tigrane-le-Gr. — TIMARQUE, *lisez* : TIMAR
roi de la Babylonie, 172, qu'il avait enlevée a Antiochus
Epiph., roi de Syrie; chassé par Démétrius-Soter, fils de Sé
cus-Philop., vers 155. *, VIG. — ZADRIADE, enlève à An
chus-le-Gr. la petite Arménie. VIG., v. 2, p. 259.
P. 615, 2e. alinéa, lig. 3, *supprimez* : TIMOCLÈS. *Voy.* p. 610.
P. 616. aux *Pers. cél.*, ajoutez : à ANTIOCHUS II : condam
à M. et exécuté à R., 29, pour un assassinat. VIG., v. 2, p. 2
et *Suppl.*, p. 15.
P. 617, aux *Pers. cél.*, lig. 11 ; Χηποτύρχυνος, *lisez* : Κηπ
P. 619, au *Pers. cél.*, refaites ainsi les articles des ARIARATHE de
ARIOBARZANE : ARIARATHE VII, fils d'Ariobarzane II, 12e. roi
de Cappad. ; mis à M. par M.-Antoine. — *Supprimez* : ARIA
RATHE VIII et X. — *Mettez* : ARIOBARZANE Ier., 10e. roi de Capp
nommé par les Rom. après la M. d'Ariarathe VI. CFH — ARIO
BARZANE II, Eusèbe, 11e. roi de Capp., 63-42. CFH.; *, VIG. -
Supprimez : ARIOBARZANE III. — Article d'ARSACE XI, au lie
d'ANATRÉCÈS, *lisez* : SANATRÉCÈS, fils d'Arsace VI, Mithri
date Ier.; — Au nom d'ARSACE XIV, *ajoutez* : ORODES, — Ar
ticle d'ARTABAZE, *lisez* : 72 ; au lieu de 62 ; — *Ajoutez* : ARTAXE.
fils de Zadriade, est dépouillé 83 de la petite Arménie par Ti-
grane Ier. VIG., v. 2, p. 259. — ARTAVASTE, nommé aussi ARTA-
BASDE, ARTAOUASDE, ARTUASDE, et par Justin ARTHOADISTÈS
et ORTHOADISTÈS, fils de Tigrane Ier., roi d'Arménie, et d'une
fille de Mithridate-le-Gr., fit la guerre à Mithridate III et à
Orode Ier., roi des Parthes; trahit les Rom. : pris en trahison par
Antoine qui le livre, enchaîné, avec sa famille, à Cléopâtre : elle
le fait mourir, 31 ; avait écrit des *tragédies grecques* et des *Mé-
moires historiques*. *, VIG.

ARTAVASTE, en 6, nommé roi d'Arménie par les Rom., en
place de Tigrane le jeune, qui le chasse en 2. VIG.

ARTAXIAS, nommé d'abord ZÉNON ; fils cadet de Polémon Ier.
et de Pythodoris; roi d'Arménie, prit le nom d'Artaxias de sa
capit. Artaxate, où il fut couronné de la main de Germanicus.
M. sans enfans. *Tacite*, *An.* II, 56-64 ; VI, 31 ; VIG., v. 2, p. 145.

ARTAXIAS II, fils d'Artavaste, roi d'Arménie, et petit-fils de
Tigrane-le-Gr.; en 31, perd et reprend son royaume. Tue, 20,
dans une guerre contre Archélaüs, roi de Cappadoce, et Tibere
encore cesar : remplacé par son frère Tigrane. VIG. — *Artemi-
dore* d'Ephèse, géogr. très-exact ; fit de longs voyages par mer et
passa le détroit de Gadès (Gibraltar), son grand ouvr. en 11 liv.
souvent cité, ainsi que l'Epitome qu'il en fit, par Et. de Byz.,
Strab., Diod. de Sicile ; extrait en latin par Mucianus, qui en
a un périple qui existe ; écrivit sur l'*Ionie*, la *Bithynie*. PL.
, p. 113 ; fl. ? 103, CFH. — ASANDRE, gén. de Mithrid.-le-Gr..

47, il détrôna le fils, Pharnace II, à qui César, vainq.,
isser la couronne du Bosph., qu'il donna à Mithrid. de
, fils nat. de Mithrid.-le-Gr., et qui périt en combattant
celui-ci n'était encore qu'*arrhonte* : il prit le titre de *roi*
ste lui conféra en 38. N.? 108, M. 14 à 93 ans, sans enfans
MIS, fille de Pharnace II. ✱, VIG., v. 2, p. 140. Bœckh,
2, p. 90, ne compte son règne que de 36 à 14 av. J.-C.
x *Pers. cél.*, ATTAMBILUS, au lieu de : 10, *lisez* : 14 av.
qu'à l'an 2 de J.-C. — *Brutus* (*M. Junius*), lisez : *Bru-*
40; *lisez* : M. 43 ;
utez : CATILINA (SERGIUS), d'une illustre maison pa-
de R.; de mœurs les plus dissolues : dans sa jeunesse,
rère et le fit mettre sur la liste des proscrits; épousa la
avait eue d'une de ses maîtresses, viola la vestale Fabia
, sœur de la fem. de Cicéron. Il servit alors de sa
ain les vengeances de Sylla; devint questeur; préteur en
y commit toutes sortes d'exactions. Criblé de dettes, il
erser la républiq. ; conspire avec une foule de jeunes dé-
, des sénat., des chev. : Rome devait être incendiée,
s sénat. massacrés. Cicéron, consul, découvre le com-
use dans le sénat Catilina, qui part de R. et va se mettre
de l'armée réunie par le conjuré Manlius. Catilina veut
les Allobroges, les Gaules : Cicéron le déjoue, le consul
s marche contre lui, son lieutenant Petreïus livre bataille
a, qui est tué 62. — 2e. alinéa, à l'article MARIUS, à la fin
L'arch. rom. MUCIUS CORDUS exécuta cette construction
ère à mériter qu'on frappât des méd. en son honneur.
x *Pers. cél.*, ajoutez : COTYS III, roi de Thrace, allié
. ; agrandit ses états du temps de César, 57-48. ✱, VIG.
, *Corr. arch.*, 1831, p. 419. — COTYS IV, roi des
, nommé par Auguste. ✱, VIG. — DARIUS, fils de Phar-
; établi roi de Pont par M.-Antoine; ne régna que
temps, pendant qu'Asandre régnait sur le Bosphore-
ien. Mort 37. VIG., v. 2, p. 144.
x *Pers. cél.*, *Denys* de Charax, *mettez* : *Denys* de Charax,
olfe Arabiq., pt.-géogr., décrivit le monde en vers; — A la
utez : HLG., v. 2, p. 3. — *Domitius Marsus*, ajoutez : il
en vers une *Amazonide* et des fables; PL. HN., p. 90;
— DYNAMIS, fille de Pharnace II, roi de Pont; après
étrôné son père, Asandre l'épouse; veuve en 14, forcée de
sa main à un Scribonius, aventurier qui n'était Romain
nom, ou peut-être par adoption, et prétendant descendre
ridate-le-Gr. Auguste nomma Polémon Ier. roi de Pont,
peuples mirent à mort Scribonius. Dynamis épousa Po-
Ier., qui n'en eut pas d'enfans (*voy.* p. 968). Suivant Ap-
le avait été proposée pour fem. à J.-César. Une inscrip-
Taman, publiée par M. de Kœhler, est consacrée par la
ynamis en honneur d'Auguste. VIG., v. 2, p. 142.
ern. alinéa après Cybire, *mettez* : TLÉPOLÈME, ptr., et

Hiéron, son frère, modeleur de portraits en cire, — *cél.*, à *Helvia*, ajoutez : femme de Sénèque le père, SLL., v. 2, p. 396. — *Héron* d'Alex., *lisez :* phil. épi Ctésibius; ingén., mécan.; qq. ouvr. sur la mécanique. p. 545. — *Horatius Flaccus*, à la fin *ajoutez :* *.

P. 628, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Lygdamus*, pt. du tem bulle, SLL., v. 1, p. 329. — A la fin de l'article *mettez :* Δ ?, ⊕ ?.

P. 629, aux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article de *Mélissus* (*Lenæus* ou *Cilnius*) de Spolète, affranchi de M probablem. le *Mélissus Mæcenas* de Pline; gramm.; in venta la comédie *trabeata*, ou d'un genre noble; biblioth tavie; il écrivit sur la peint.; fl. 33-4; PL. HN., p. SLL., v. 1, p. 217.

P. 630, *ajoutez :* à la fin -César, *Bœckh*, *C. Inscr.* inscr. trouvée à Chio 8-47 av. J.-C.; No. *Carthæa* à Céos p statue consacrée à J. vers 48, No. 2379. néa, lig. 4, après Cupid On voyait aussi de s la collection d' beaux groupes de ce es portant des peintures antiques offre des sujets de ce *cél.*, *Nicanor*, après gramm, *ajoutez :* écrivit Après 100 *mettez :* FBG., v. 2, p. 471; SLL., faites ainsi l'article de Mithridate II, Calli chus Ier., roi de la Commagène, et frère d' le fit périr, 28 : Auguste vengea sa mort et d à son fils Mithridate II, Callinicus. VIG., v. 2, p. 15. — *Ajoutez :* Nicomède IV, Epiph *Inscr.*, No. 2279, Délos.

P. 631, aux *Pers. cél.*, supprimez Pamphila. Vo faites ainsi l'article de Pharnace II : fils de Mi roi de Pont et du Bosphore-Cim., 63-47; prend *roi des rois* sur ses méd. frappées à Panticapée, par César, qui écrivit à cette occasion le célèbre Détrôné et tué par Asandre, un de ses généraux.

P. 632, lig. 1re., Aulanius Evander, stat., *ajoutez* Lig. 3, après Timothée, *ajoutez :* Voy. p. 660. — A refaites ainsi l'article de Polémon : Polémon Ier., rhéteur Zénon de Laodicée de Phrygie; nommé prince d'Olbia, en Cilicie, par M.-Antoine, et, 3 et de la petite Arménie; servit Ant. dans la guerr 33, et contre Octave, qui lui pardonna et, après la m et de Scribonius, en 14, lui donna le royaume Polémon épousa Dynamis, fille de Pharnace II; ensuite Pythodoris de Tralles, dont il eut 3 enfans, Artaxias, roi d'Arménie. Il soumit la Colchide, de Tanaïs; tué, après un règne brillant, par les Asp après l'an 2 av. J.-C., s'emparèrent du royaume VIG., v. 2, p. 144. — A l'article de Pollion, *ajoutez*

isit les lect. publiq. des ouvr. de littér.; il y eut alors rlatanisme pour obtenir des succès, de la vogue et une uvent usurpée. SLL., v. 2, p. 52.— Refaites ainsi l'ar-yhistor : *Polyhistor* (*Alexandre Cornélius*) de Co-ygie (et non *Latiée* comme on le trouve dans le *Dict.* ıvais, où l'on fait à tort deux Alexandre Polyhistor), école d'Asclépiade ; disc. du gramm. Cratès ; histor., vit 42 livres sur toute sorte de sujets, et entre autres ; sur les choses merveilleuses et sur plusieurs con-ses ouvr. souvent cités. FBG., v. 6, p. 355; PL. fl. 83 ; CFH.

'., au lieu de N°. *mettez :* N. — Lig. 7, *Abanie*, *e*, — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Potamon* d'Alexan-ıtonicien et rhét. grec à Rome; ? père de Lesbonax ; ıa 1er. S. av. J.-C. CFH. — PTOLÉMÉE XI, NÉOS, PTOLÉMÉE XII, DYONYSIUS, *lisez :* DIONYSOS et — *Ajoutez :* PYTHODORIS de Tralles, femme de Po-ra eut 3 enf., dont un fut ARTAXIAS, roi d'Armé-mort de Polémon elle règne avec gloire ; épouse ai de Cappadoce. ✱, VIG., v. 2, p. 145-147. (*Voy.* LHESCUPORIS Ier., roi de Thrace, 17; père de Rhé-du parti de Pompée en 49. ✱, VIG.

. *cél.*, lig. 7, Chio, *lisez :* Chios, — Lig. 19, après ajoutez : de Lanuvium, gramm. et savant dans les rn. — Lig. 21, après p. 100, *mettez :* fl. 100. CFH. SADALÈS II, ? fils de Cotys III; roi de Thrace, 48; Pompée ; se distingua à Pharsale : César ne lui en I. 43. ✱, VIG. (*Voy.* pp. 967, 968).

'E Ier., roi du Bosphore ; ? un des ancêtres de Sau-Bœckh, *C. Inscr.*, v. 2, p. 161.

rs, qui, malgré son nom, n'était pas Rom., veut après ıdre usurper la couronne du Bosphore, et épouser euve Dynamis ; tué 14. VIG. (*Voy.* pp. 967, 968).

CE, fille d'Ariobarzane III, roi de Cappad. Il paraît ıit consacré une st. à Délos. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 2,

Pers. cél., *Théodore* de Gadara *ajoutez :* ou de t après Tibère, *ajoutez :* Eudocie, p. 330 ; FBG., v. 6, . la fin de *Théodote*, mettez: *Voy.* ZÉNODOXUS et — Remplacez les articles des TIGRANE, rois d'Armé-GRANE Ier., fils d'ARDASTHÈS ou ARTAXIAS Ier.; roi ıénie 96, accrut ses états : y ajouta, 83, la petite Armé-Artane, ainsi que la Syrie, la Phénicie aux Séleucides; éopâtre, fille de Mithridate-le-Gr. ; en a ARTAVASTE ı p. 966); fait la conquête de la Cappadoce et de la Cili-ıervir par des rois vaincus ; bâtit *Tigranocerte*, auj. *d*, sur le Khabour ; ce roi donne, 72, asile à Mithri-de le livrer à Lucullus, qui prend, 69, Tigranocerte et Mésopotamie. Tigrane bat deux fois son fils Tigrane

révolté; se soumet, 66, à Pompée : ne conserve que l
la Mésopotamie. Mort après 56. *, VIG.; CFH.
TIGRANE II, fils de Tigrane Ier.; se révolte contr
vaincu deux fois, a recours aux Rom.; Pompée lui d
phène et la Gordyène; il se soulève de nouveau contr
pris et envoyé enchaîné par Pompée à Rome. — Tig
descend. de Tigrane Ier.; voulut se faire roi d'Arméni
détrôné par Caïus César sous Auguste. — Lig. 11, avant
mettez : Q. Servil.
TRYPHÈNE, ? fille de Juba le jeune et de Cléopâtre
1re. femme de Polémon II. *, VIG., *Suppl.*, v. 3, p. 3
P. 636, lig. 14, après 116. *mettez* : — COPONIUS, sc., fit en
pour le théâtre de Pompée les st. de 14 nations vaincues
P. 637, aux *Pers. cél.*, *Verrius Flaccus*, ajoutez à la fin : l
éleva une st. à Préneste; PL. HN., p. 82; fl. sous Auguste
bère. CFH. — *Zénodoxus*, à la fin *ajoutez* : Voy. Adel
Théodote. — Ajoutez : *Zénon* de Laodicée de Phrygie, l
très-célèbre; ami de M.-Antoine et père de Polémon Ier, r
Pont et du Bosphore. (*Voy.* p. 968, POLÉMON Ier.).
P. 642, 2e. alinéa, avant *Icon. rom.*, mettez : *, — Aux Pers
lig. dern., après l'article d'*Axionicus*, mettez : Peut-êt
Axionicus est-il le même que celui que M. Clinton pl
4e. siècle.
P. 643, 1er. alinéa, article de PORCIE, N. 43 *mettez* : M.
Aux *Pers. cél.*, lig. 1, *Bacchius*, à la fin *ajoutez* : fl. ?
HLG., v. 2, p. 106. — *Bion le Boristhénite*, lisez : *Borysth*
P. 645, aux *Pers. cél.*, lig. 2, Érythrie, *lisez* : Érythrée,
P. 646, lig. 5, *supprimez* : N. 39, — M. 12 *ajoutez* : av. J.-C.
Avant-dern. ligne, SAURUS et BATRACHUS, arch., *ajoutez* : et
P. 647, lig. 12, retranchez *Esculape*. — Après *Diane* mettez :
teira — Céphissodore; *lisez* : Céphisodote;
P. 650, 2e. alinéa, lig. 1, Dionysios, *lisez* : Dionysos, — A
Pers. cél., ajoutez : MITHRIDATE Ier., roi de Pont.
P. 651, lig. 6, *Illithye* lisez : *Ilithyie*
P. 652. aux *Pers. cél.*, lig. 13, en Macéd., *lisez* : en Thrace. —
Ajoutez : *Phanoclès*, PAGJ.; BRUNCK, *An.*, v. 1, p. 414. N
mais peut-être est-ce le même que celui de la p. 572. — Lig.
Axoné, *lisez* : Æxoné,
P. 653, en marge d'AUGUSTE, *mettez* : 31
P. 654, lig. 6, Prandion; *lisez* : Pandion; — A la suite de l'artic
AUGUSTE et avant SERVILIA, *mettez* : OCTAVE. Inscription de
Délos, appartenant alors aux Athéniens, 29 av. J.-C. *Bœckh*
C. Inscr., v. 2, No. 2282. Il ne prit le titre d'*Auguste* ou *Sebastos*
qu'en 27; No. 2325, sur un trépied consacré aux Grâces et trouvé
dans les Cyclades. — Aux *Pers. cél.*, lig. 11 et 12, Olinthe. *lisez*
Olynthe, — 2d. S. *mettez* : 4e. S. — Ajoutez : *Posidonius* d'Olbia
dans la Chersonèse taurique (d'époque incertaine), soph., hist.
écrivit sur l'*Attique*, la *Libye*, l'*Océan* et sur *Olbia*. — *Suid.*
Bœckh, *C. Inscr.*, v. 2, p. 87.

. 12, à la fin du 1er. alinéa *ajoutez :* Une inscription de
, *Bœckh, C. Inscr.*, No. 2176, lui donne le titre de *bien-*
t de *fondateur;* No. 1878, inscript. de Corcyre, qui l'ap-
ocrator et le reconnaît pour son patron et son sauveur.
2, No. 311, *mettez :* Nos. 311, 2148. — Statue, No. 2148.
l'article d'Agrippa, *ajoutez :* HÉRODE-LE-GRAND, d'As-
ls d'Antipater; N. 72; attaché à Brutus, à M.-Antoine,
la bat. d'Actium à Auguste; cruel : fit périr une partie
aille, entre autres sa femme MARIAMNE, fille d'Hyrcan,
e des Asmonéens, qui, depuis Asmonée, père de Simon,
Hérode, avait gouverné les Juifs pendant 226 ans. Au-
nna à Hérode la Tétrarchie, ou principauté de Chalcis
Célésyrie, affermée par les Romains à Zénodore, et qui,
paravant par la célèbre Cléopâtre, avait été possédée avant
Lysanias et Ptolémée, fils et petit-fils d'un Ptolémée
s, qui l'avait usurpée sur les Séleucides. VIG., v. 3, p. 31,
Hérode, en 25, dépensa ses trésors pendant une famine;
, en 6, le temple de Jérusalem et embellit cette ville de
ens; massacre des innocens en 6. M. en 4 avant l'ère
une.
ODE ANTIPAS, fils d'Hérode-le-Gr.; tétrarque de Galilée;
et ép. HÉRODIADE, fem. de son frère Archélaüs, et répudie
, fille d'Arétas, qui le battit dans plus. combats. Il fit dé-
S. Jean-Bapt. à la requête d'Hérodiade; J.-C. envoyé à
unal par Ponce-Pilate; Hérode accusé de perfidie envers
nains; exilé avec sa femme à Lyon, et en Espagne par Ca-
ils vécurent et moururent ignorés. VIG.
ÉNICE, *Majeure*, fille de l'Iduméen Costabare et de Sa-
sœur d'Hérode-le-Gr.; fem. d'Hérode Aristobule, fils
de-le-Gr. et de Mariamne, de la famille des Macchabées;
R. d'Antonia, mère de Germanicus et de Claude, elle fut
de à son fils Jules Hérode Agrippa Ier. VIG., v. 3, p. 27.
E BÉRÉNICE, *la Jeune*, fille de Jules Hérode Agrippa Ier.
Cypris, fille de Phasaël, frère d'Hérode-le-Gr.; N. 28,
, en 44, Hérode, son oncle, roi de Chalcis; après sa M.,
lans une intimité suspecte et régna avec son frère Hérode
pa le jeune, roi de Chalcis. Elle épousa Polémon II, roi de
et lui apporta de gr. richesses; se livra au désordre, ins-
ne vive passion à Titus, qui, pour ne pas déplaire aux Ro-
, consentit à ne pas l'épouser et à l'éloigner, 79; elle avait
plus de 50 ans. L'aréopage et le sénat des 600 d'Athènes lui
ent une statue. Bérénice eut pour frères HÉRODE AGRIPPA
NE, HÉRODE DRUSUS M. jeune, et pour sœurs MARIAMNE
USILLE; ils habitaient Jérusalem. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 2,
1.
aux *Pers. cél.*, 6e. alinéa, THÉODORE *lisez :* THÉO-
— 7e. alinéa, THÉODOTE *lisez :* THÉODORE
lig. 4, stat. *lisez :* sc. — Lig. 5 et 6, Céphissodore; *lisez :*
sodote;

ples matériaux qui ont servi à Pline l
Memoires. SLL., v. 2, pp. 32, 221. –
Rhodes, *lisez :* Tralles,

P. 669, lig. 9, d'Archésitas; *lisez :* d'.
Lig. 13, Céphissodore *lisez :* Céphis
tœres mettez : *Chamétœres* — Lig. 1
PHANUS. — 3e. alinéa, lig. 3 ..tat.,

P. 670, 2e. alinéa, lig. 5, après 1821
p. 160 et suiv. — Lig. avant-dern.
cylidès ; — lig. dern., AmPhistrate;

P. 671, lig. 4, Tigrane *ajoutez :* IV
ajoutez : Bœckh, *C. Inscr.*, No. 21
No. 2177, de Mitylène — Aux *Per*
Agathémérus,

P. 672, 3e. alinéa, article de LIVILLE,
— Lig. 7, elle *mettez :* Julie

P. 673, 3e. alinéa, lig. 3, après 25
Bœckh, C. Inscr., No. 1879.—Lig.
de J.-C. — A la fin de l'article, *ajoute*
des *épgr. grecq.*, que l'on donne au
Anal., v. 2, p. 285, II, et p. 286, II
v. 2, p. 159; PAGJ., v. 13, pp. 833,
lat. de Germanicus, qui était orateur
mens de sa traduction en vers des *P*
autre *poème*. SLL., v. 1, pp. 274, 368

P. 674, *ajoutez* à l'article d'AGRIPPI
NICUS adorés à Lesbos. Agrippine,
tères et déesse *Carpophore*, ou féc
qu'elle était accouchée de Julie à
No. 2175, 2177, 2183, 2190

SAUROMATE II, *le grand roi des rois* de tout le Bos-
:iptions de *Phanagorie* (Taman). *Bœckh, C. Inscr.*,
:124, 2130; cette dern. inscript. est un catalogue des
n gymnase, trouvé dans le village turc de Tschérakée,
ıa, en Circassie, sur le fleuve Bugur, près de la Gor-
trabon, peut-être l'Ιερὸς Λιμὴν d'Arrien, et l'*Hierus*
line.

.TE, ? III, gr.-prêtre des Augustes ou d'Auguste et de
a de Domitien à Adrien, ou si c'est le IVe. de M.-
:pt.-Sévère. *Bœckh, C. Inscr.*, N°. 2125; cette ins-
rée à Taman (*Phanagorie*), est de la 2de. ann. du roi,
.evé depuis les fondations les portiq. d'un temple, et
ıcré à Vénus *Apatourias*.

ıTE IV, fils de Mithridate-Eupator, 193. Inscript. de
, *Bœckh, C. Inscr.*, N°. 2109, *c*.

ı. *cél.*, refaites ainsi l'article de *Fenestella* (*L.*), hist.,
pt., N. 51 av. J.-C.; fl. sous Auguste et Tibère. PL.
; SLL., v. 2, p. 58; M. 19. CFH. — A l'article de
outez : la tête d'une médaille de Smyrne donnée pour
:Frontin en est une d'Hercule. VIR., v. 1, p. 224.
Pers. cél., supprimez : *Helvia*. Voy. p. 625.
inéa, lig. 4, Ptolémée Ier. *lisez :* Polémon
ıarge, 37 *mettez :* 41 et de même lig. 3, après : sur le
ux *Pers. cél.*, à l'article de *Josèphe* après Mathatias
gouverneur de la Galilée; aimé par Vespasien et
it sur la guerre de Judée, où il se distingua et joua
portant, et sur la destruction de Jérusal., etc. —
BA-LE-JEUNE, roi de Mauritanie sous Tibère; hist.,
'Arabie. PL. HN., p. 90.
ıarge, au lieu de : 37 *mettez :* 41 — A la fin de la
utez : Cet emp. écrivit sur l'*Hist. rom.* SLL., v. 2,
'. alinéa, lig. 4, *Pœtus*, lisez : *Pætus*, — Après Ostie,
mettez : en 42, — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Marc*
ıgéliste eut pour mission l'Égypte, fonda l'église
: et en fut le 1er. évêq., 61; M. vers 68.
ers. cél., supprimez : *Mélissus*. Voy. p. 629.
rs. cél., refaites ainsi l'article de *Pamphila* d'Egypte
ıre : fille de Sotéridas le gramm. et femme de Socra-
et hist.; écrivit au moins 33 liv. d'hist., un abrégé
ı 3 liv., d'autres abrégés sur les choses douteuses,
de Vénus; on attribuait aussi quelques-uns de ses
on père ou à son mari. *Eudocie*, p. 361. Plusieurs
ges cités et entre autres son hist.; fl. sous Néron. WFI.
efaites ainsi l'article de *Pamphile : Pamphile* d'Alex.,
'école d'Aristarque; on avait de lui un ouvr. en 95 liv.,
Prairie (λειμών), espèce d'anthologie ou de recueil de
:es de poésies; il avait aussi écrit sur les langues, en
rique ; sur les serpens; sur les tableaux; sur l'art de
Eudocie, p. 359; FBG., v. 6, p. 374; fl. entre Apion
CFH., v. 3, p. 556.

[illegible] de philosophie [illegible]

[illegible] Turin [illegible]

.; nommé roi d'Arménie par Néron; son pays ravagé
rthes lors de leur guerre avec les Romains.
néa, à la fin de GALBA, 99, *mettez* : 69,
ASIEN, à la fin *ajoutez* : Cet emp. fit des *poèmes* et
es grecq. FBG., v. 2, p. 326. — Lig. 9 et 10, CORNÉ-
, *lisez* : CORNÉLIUS PINUS, — Lig. 14, ATERIUS *lisez* :
— A la fin *ajoutez* : HÉLÈNE, ptr., fille de Timon

linéa, EVODUS, *lisez* : EVHODUS,
après ○, *ajoutez* : Bœckh donne, *C. Inscr.*, No. 2178,
t. de *Mitylène*, et No. 1801, une de *Leucade*, en Epire,
r de Nerva. — *Ajoutez* à TRAJAN, après ⊕ : Dans
Inscr., No. 2116, inscript. trouvée à Chio. On cite
le cet emp. dans l'*Anthol. grecq.* PAGJ. — 4e. alinéa,
: ZÉNON de Staphies, arch., que les savans inter-
Winckelmann (édit. allem., v. VI, p. II, p. 341),
er et Schülze, ont prouvé n'avoir pas plus existé que
Saphies.
XÉE, ligne dernière, après une st. *ajoutez* : il en exis-
5e. siècle à CP., dans la collect. du Zeuxippe, décrite
odore. — aux *Pers. cél.*, supprimez l'article d'*Alexan-*
itor de Cotyæa. *Voy.* p. 632. — Ajoutez : *Alexandre*,
pprit le grec à M.-Aurèle. J. Capit., *Hist. Aug.*, v. 1,
var. — *Andron*, un des précept. de M.-Aurèle, pour
la géométrie. J. Capit., *H. A.*, v. 1, p. 290, éd. var.
Marcus, orat. grec très-célèbre, aimé d'Adrien et l'un
de M.-Aurèle; il en est question dans Philostrate.
H. A., v. 1, p. 291, éd. var. — *Apollonius*, ou de
de Chalcédoine, phil. stoïc., un des maîtres de philos.
èle. J.-Capit.; *H. A.*, v. 1, p. 295, éd. var.
ers. cél., lig. 9, Adryane, *lisez* : Adriane, — *Ajoutez* :
résent que cette belle st. est un Eschine. — Ajoutez :
épic., l'un des antagonistes les plus redoutables des
réfuté par Origène; ami de Lucien; quelques +; fl.
e, SLL.
néa, ARSACE XXVI, ou KOSROU, *lisez* : KHOSROU,
es ainsi les premières lignes d'ADRIEN ou HA-
iginaire d'Adria, N. à Rome, 24 janv. 76, de Domitius
Domitia Polina de Gadès, cousin germ. de Trajan, etc.
upprimez : son parent; — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *De-*
écriv. moral.; un opuscule; fl. ? 150; SLL., v. 3, p. 31.
5, après ⊕, *ajoutez* : *Bœckh*, *C. Inscr.*, Nos. 2347,
cript. trouvée à *Syros*; No. 2153, inscr. de l'île de *Scia-*
179, de *Mitylène*, sur une base qui avait dû supporter
on y nomme l'emp. *Olympien* et Jupiter *Eleuthérius*;
de *Nicopolis*, en Epire; No. 2013, de *Callipolis* en
124-125 de J.-C.; No. 2020, inscr. de *Périnthe* de 126
J.-C. L'*Anthol. gr.* cite six *épgr.* médiocres de cet emp.,
ssi en latin. *Brunck*, *Anal.*, v. 2, p. 285; PAGJ., v. 13,

[illegible] Ceph., [illegible]
Septimius [illegible]
P. [illegible] Pers. coll., ajoutez : [illegible]
[illegible] le N.-Aurel. [illegible]
P. [illegible] Pers. coll., [illegible]
P. [illegible] lig. [illegible] Simplicianus lisez : [illegible]
P. [illegible] lig. [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] ajoutez : Il est question [illegible]
[illegible] de *Julia* [illegible]
[illegible] No. [illegible] le *Palais* de [illegible]
[illegible] No. [illegible]
[illegible] Pers. coll., ajoutez : [illegible]
[illegible] de lui en [illegible] vers élégiaq. [illegible]
[illegible] par M. Letronne. [illegible]
P. [illegible] Pers. coll., ajoutez : [illegible]
[illegible] le milieu du [illegible] S. de J.-C. [illegible]
P. [illegible] alinéa, supprimez les [illegible]
[illegible] On trouve un *Julius* [illegible]
de Gruter, p. [illegible] ; un autre [illegible]
sous Sept.-Sévère dans une inscr[illegible]
[illegible] ad Minervam. Gruter, [illegible]
la fin du *Synode d'Ephèse*, [illegible]
[illegible] dans un ancien MS. [illegible]
[illegible] consulaire d'Antonin-Pie. [illegible]
[illegible] — Lig. [illegible] Tribonius [illegible]
P. [illegible] après [illegible] ajoutez : [illegible]
[illegible] Boeckh, C. Inscr., No. [illegible]
No. [illegible] de *Céphalénie*, [illegible]
[illegible] Pers. coll., ajoutez : [illegible]

la langue latine. J. Capit., *H. A.*, v. 1, p. 290, éd. var.
n. lig., après *let.*, ajoutez : Il répara la corniche du
Antéopolis.
linéa, THÉOPHILE, *ajoutez* : Juif sadducéen devenu chré-
—A la fin *mettez* : écrivit sur la foi chrétienne. HLG., v. 3,
· 7e. alinéa, à la marge de l'article de LUCIUS VERUS,
61 — Article de VÉRUS, lig. 12, après No. 1318,
No. 2217, inscr. de *Chios* ; autre de *Philippopolis* de
1 honn. de M.-Aurèle et de L. Vérus, No. 2048.—*Après* :
'e le nom de L. Verus *mettez* : sur le temple d'Antéo-
9e. alinéa, article d'HÉRODE ATTICUS, *après* : (CLAU-
ttez : de Marathon, N. 99, Il. 143, M. 175 ; selon Eichs-
104, M. 180 ; FBG., v. 6, p. 4 ; HLG., v. 2, p. 124 ;
de la 2e. décade des orat. grecs, PAGJ. ; protecteur
et éclairé des arts ; maître de M.-Aurèle, de L. Verus,
elle ; consul en 143 ; de tous ses ouvrages il ne reste que
cours sur la républiq. Sa vie a été écrite par Philostrate.
. 4, après 61, *ajoutez* : voy. *Bœckh*, *C. Inscr.*, No. 1883.
L. ATTIC. HERODIANUS, fils d'Hérode Attic. et de Bi-
ctia ; cons. sous Sept.-Sév. ; inscr. de Iulis. *Bœckh*, *C.*
No. 2371.
tre le 2e. et le 3e. alinéa, *mettez* : On pourrait placer
te époque EUMÉLUS, ptr., dont on vantait la grâce ; son
était à R. au forum. — 6e. alinéa, Gordius, *écrivez* :
s.
5, après ⊕, *ajoutez* : SEPT.-SÉVÈRE. *Voy.* dans *Bœckh*,
., No. 2154, inscript. de *Sciathus*, lettres très-barbares ;
vait été ôtée aux Ath. par Sept.-Sévère ; No. 2181, inscr.
'ène. On retrouve cet emp. avec tous ses titres *Eusèbe*
Aug., *Arabiq.*, *Adiabéniq.*, *Parthiq.*, *Très-Gr.*, dans
r. des Néocores de *Périnthe*, No. 2022. — 4e. alinéa,
au. *lisez* : ann.
26, *supprimez* depuis : il faut jusques et y compris co-

Pers. cél., ajoutez : *Ælius Maurus*, affranchi de Phlé-
anchi ; biographe ; contemporain de Spartien. SLL., v. 3,
– *Alphénus*. Voyez *Callistrate*. — *Aphricanus*, voyez
itus.
ix *Pers. cél.*, ajoutez : *Callistratus*, jurisc., disc. de
1, profess. de droit, l'un des conseill. d'Alexandre-Sévère.
de Lampride dans l'éd. var. de 1671 des *Historiæ Augus-*
un assez grand nombre de juriscons. disciples du grand
n et conseillers d'Alex.-Sévère ; mais Cujas, Casaubon et
e dans leur profonde critique en rejettent plusieurs
ayant été interpolés dans quelques manuscrits : ce sont
us, *Aphricanus*, *Pomponius*, *Métianus*, *Celsus*, *Procu-*
ont existé pour la plupart, ce qui est probable, ce ne
l'époque d'Alex.-Sévère. Parmi les jurisconsa. conseillers
rtueux empereur, les critiques cités plus haut admettent

p. 706.

P. 729, 3e. alinéa, JULIA AQUILEA lisez
Pers. cél., *Florentinus*, ajoutez : disc.
conseillers d'Alex.-Sévère;

P. 730, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Gordien*
l'un des vertueux conseillers d'Alex.-Sé
Gordien d'Afrique, et emp. lui-même.
Hermogènes ou *Hermogenianus*, jurisc.
dans les Pandectes ; un des conseillers d
H. A., v. 1, p. 1047.

P. 732, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Marcellu*
disc. de Papinien. Lampr.; *H. A.*, v. 1
(*Ælius*), jurisc., *ajoutez :* disc. de Papi
dectes. — *Metianus*, voy. *Callistratus*.
disc. de Papinien; tous conseillers d'A
A., v. 1, p. 1047.

P. 733, aux *Pers. cél.*, ajoutez : NUMÉRI
v. 2, p. 34.

P. 734, aux *Pers. cél.*, lig. 2, *Paullus*
Caralla ; *lisez :* Caracalla ;

P. 735, aux *Pers. cél.*, *Pomponius*, voy.
léius, voy. *Callistratus*.

P. 736, GORDIEN d'Afriq. LE PÈRE, après
Capitolin, Gordien fit des vers sous le non
p. 33. — Aux *Pers. cél.*, supprimez :
p. 633. —Ajoutez : *Sabinus* (*Fabius*), l'
lexandre-Sévère, et le Caton de son t
Aug., v. 1, p. 1044. — *Serenianus* (*Æ*
Papinien ; l'un des conseillers d'Alexand
Hist. Aug., v. 1, p. 1048.

739, TRAJAN DÈCE, à la fin *ajoutez* : Inscr. de *Périnthe* Néocore, pour la 2de. fois, en hon. de Traj. Dèce. *Bœckh, C. Inscr.*, No. 2032.

744, 2e. alinéa, à la fin de l'article de SEPTIMIE ZÉNOBIE, *après* : Rome; *ajoutez* : poursuivie par Aurélien, prise 272, menée en triomphe à R. 273; mourut long-temps après dans sa belle maison de campagne à Tivoli, ✱.

745, 9e. alinéa, CLAUDE II, lig. 5, après 270; *ajoutez* : Tillemont, v. 3, p. 73, pense qu'il ne passa pas le mois d'avril. — Lig. 6, après : de haut, *ajoutez* : et un buste d'or dans le sénat. — 10e. alinéa, QUINTILLUS, lig. 4, après : se tue *ajoutez* : à Aquilée.

746, refaites ainsi l'article de TETRICUS LE PÈRE : TETRICUS LE PÈRE était de l'illustre famille consul. *Cecilia;* il épousa, 251, *Claudia Aurelia Nera Pivesuvia*, nièce de Claude le Gothique, et gouverna la Gaule avec talent. Proclamé emper. par Victorine, mars 268, à Bordeaux, il étendit l'empire des Gaules, dont il est nommé le fondat., des bords du Rhin jusqu'à *Gadès* (Cadix), il y ajouta la Batavie, reprit *Augustodunum* (Autun), 270. Craignant ses soldats, il renonce à l'empire, rappelle Aurélien; abandonne son armée qui est taillée en pièces, 273; il fait, avec les autres captifs, partie du triomphe d'Aurélien, devient son ami et gouverneur de la Lucanie; il mourut dans un âge avancé. AP. ✱.

Refaites ainsi l'article de TETRICUS LE FILS : C. PIVESUVIUS ou PESUVIUS TETRICUS *le fils*, Aug., N. en 252; il eut de grands succès sur les *Britanni* et les Germains; associé à l'empire des Gaules par son père, l'étendit jusqu'en Afrique; il suivit son père à R., où il fut sénateur très-estimé.

747, à la col. des années, 275 doit être en tête de TACITE et 276 de FLORIEN. — VARARANE II, lig. 2, après : en 276, *mettez* : il porte le titre de roi de l'Iran et de l'Aniran, ou de la Perse et de l'Asie.

751, aux *Pers. cél.*, lig. 7, Palestine, *mettez* : Syrie, — Lig. 12, de J.-C., *mettez* : av. J.-C.

752, GALÈRE MAXIMIEN, 3e. alinéa, lig. 7, à CONSTANCE *ajoutez* : CHLORE. — Aux *Pers. cél.*, lig. 7, 390. *lisez* : 383.

753, lig. 8, *ajoutez* : Inscript. d'*Héraclée*, auj. Héraglizza, où il est question des empereurs GALÈRE. GALÈRE MAXIMIEN, GALÈRE DIOCLÉTIEN, et CONSTANCE MAXIMIEN. *Bœckh, C. Inscr.*, No. 2028.

762, 4e. alinéa, lig. 2, après (*voy.* THEODORA, *mettez* : p. 752), — Aux *Pers. cél.*, lig. 10, Sydé, *mettez* : Sidé,

767, 1er. alinéa, lig. 13, 355; *mettez* : 354;

771, 2e. alinéa, lig. 1, MACÉDON, *lisez* : MACÉDONE, — 5e. alinéa, *lisez* : ST. CYRILLE, N. 330, à Jérus., en est le 41e. patr. — A la fin, *ajoutez* : On a de ce père de l'église grecque 23 catéchèses ou instructions. HLG., v. 3, p. 236.

772, 6e. alinéa, à la fin de ST. MÉLÈCE, *ajoutez* : FBG., v. 9, p. 252.

à la fin *ajoutez :* Voy. ann. 425.
St. Polycarpe, chrétien peut-être e
de J.-C.; évêque de Smyrne en 96;
avec le pape Anicet; est martyrisé
en 167.

P. 784, *mettez* à l'Orient ARTAXERC
zianze, NECTAIRE. — Refaites ains
Tarse; 11e. patr. de CP. en 381,
Nazianze; préside, 29 sept. 394, le
cess. St. Jean Chrysostôme; on a
Théodore, général et martyr. FBG.

P. 786, aux *Pers. cél.*, *Victor* (*Sext.*
mettez : abrégé de — jusqu'à Juli
Théodose, 395; fl. sous Honorius e
ajoutez : -171.

P. 787. C'est par inadvertance que l
GODÉGISÈLE sont ainsi placés; ils
cident; — Aux *Pers. cél.*, articl
388; *mettez :* convertit au christia

P. 788, 3e. alinéa, THÉOPHILE, à la f
et corresp. de Synésius; écriv. eccl
la fin de FLAVIEN, *ajoutez :* qq. +
gues. FBG., v. 9, p. 289. — VARA

P. 793, 5e. alinéa, THÉODOTE, après
le concile où l'hérésiarque Pélasge

P. 794, aux *Pers. cél.*, *Dracontius*,
un *hexameron*, poème en hexam.

P. 797, 1er. alinéa, ATTILA devrait
Lig. 2, au lieu de: 334; *mettez :* 43

P. 798, aux *Pers. cél.*, supprimez: *G*

onitorium, et qq. *poésies*, *hymnes*, *poëme* sur la
le J.-C. SLL., v. 3, p. 118. — *Orose* (ami de St.
qui est au Ve. siècle doit être replacé au IVe.
ut de la page, en marge, *mettez* : 411. — Aux *Pers.*
s ainsi l'article de *Synésius* : Égyptien, disc. d'Hypatie ;
orat. très-élégant, pt. ; envoyé près d'Arcadius, 397 ;
tolémaïs dans la Cyrénaïque, 410. Il existe de lui des
des *discours* et 157 *lettres* écrites à 40 personnes ;
s, un liv. sur *les songes* ; des traités sur la *royauté*, sur
plusieurs de ses autres ouvr. perdus. FBG., v. 9, p. 190 ;
3, p. 277 ; PAGJ., 3 épgr. M. 431.
Pers. cél., lig. 2, *Théodore*, ajoutez : N. à Antioche,
tez à la fin de l'article : ses écrits condamnés au concile
nique de CP., 533.
x *Pers. cél.*, lig. 4, Eutichès. *lisez* : Eutychès.
1. alinéa, BASINE, fille de Chilpéric Ier., etc. C'est par
tance qu'elle est placée là. *Voyez* p. 848, 6e. alinéa.
g. 2, *Dyrrhachlum* lisez : *Dyrrhachium*
4e. alinéa, ERECH., à la fin, après 472, *ajoutez* : à Délos,
la Berry.
aux *Pers. cél.*, supprimez : *Boëthius*. Voy. p. 791.
aux *Pers. cél.*, supprimez : *Cabadès* ou *Cobad*. Voy. p. 823.
, 2e. alinéa, 3e. lig., femme d'Alboin, *lisez* : mère d'Alboin,
4e. alinéa, 2e. lig., Alaric III, *lisez* : Alaric II,
, lig. 2, après Euthalites, *mettez* : (Cavadès) résiste avec succès
empereur Anastase, 503 ; fait la guerre aux Euthalites ainsi
aux Romains, 527 ; battu par Bélisaire, 531 ; M. 531.
4, 5e. alinéa, Clovis, *mettez* en marge : 481
5, aux *Pers. cél.*, lig. 6, Elim., *lisez* : Elim,
6, au haut de la p., VIe. S., *mettez* : Ve. S. — Lig. 11, après
neviève, *ajoutez* : Clovis mourut à Paris, au palais des
ermes, — 2e. alinéa, SAINTE CLOTILDE, *lisez* : fille de Chil-
ric et nièce de Gondebaud, rois de Bourgogne ;
28, au haut de la page, au lieu de VIe. S., *mettez* : Ve. S.
31, aux *Pers. cél.*, lig. 2, *Tripartile*, lisez : *Tripartite*,
32, CLOTAIRE Ier., à la marge, *mettez* : 511 — Lig. 13, *ajou*-
s : Clotaire, M. 562, enterré à Compiègne.
33, 1er. alinéa, JUSTIN Ier., à la fin, après blessure. *ajoutez* : *
34, lig. 3 et 4, après Clotilde ; *lisez* : (Childebert Ier.) parta
vec Clotaire Ier., 526, le royaume d'Orléans appartenant à Thé
lovalde et à Gonthaire, fils de Clodomir, tués par Clotai
Vainq., 531, de son beau-frère Amalaric, roi des Visig.,
maltraitait sa femme Clotilde. Uni à Clotaire et à leur ne
Théodebert, fils de Thierry, ils défont Gondemar ou Godem
roi de Bourgogne. — 3e. alinéa, *Diodurium* lisez : *Diviodu*
835, aux *Pers. cél.*, lig. 4, Vigile. *lisez* : Virgile.
836, 1e. lig., CLODOMIR, lig. 4, après : de ses enfans, *ajou*
Théodevalde et Clotaire, — 5e. lig., après : et Clotair
ajoutez : qui partagent leur royaume.

P. 838, 1er. alinéa, lig. 7, après 524: *ajoutez :* Clodomir vengeait sur lui (Sigismond) la mort de Chilpéric, son gr.-père, par Clotilde, sa mère, et qu'avait tué Gondebaud, père de Sigismond. — Lig. 8, après Sigismond; *ajoutez :* SUAVEGOTE, sa fille, femme, 522, de Thierry, roi de Metz. — 3e. alinéa, article de GODOMAR, lig. 3, après vandale; *mettez :* battu à Veseronce, entre Vienne et Bellay, et poursuivi, il prend et tue (Clodomir). — Lig. 6, Gondicaire, *lisez :* le chef vandale Gondicaire. — Avant-dern. lig., BERTAIRE, *lisez :* BERTHAIRE,

P. 840, 5e. alinéa, THÉODEBERT Ier., lig. 7, Français; *lisez :* Francs; — 7e. alinéa, THÉODAT, lig. 3, épouse de la ... épouse la — 4e. ligne, plaça *lisez :* place — Dernier alinéa, HERMENRIC, *lisez :* HERMENRICK,

P. 843, dernier alinéa, lig. 12, Mohomet *lisez :* Mahomet ou Mohammed.

P. 846, dernier alinéa, SIGEBERT Ier., lig. 6, fils de Childebert, *lisez :* fils de Chilpéric Ier.,

P. 849, 7e. alinéa, LUIVA Ier., *lisez :* LIUVA, là et dans d'autres endroits. — Lig. 3, Leudégilde, *lisez :* Leuvigilde,

P. 850, 3e. alinéa, lig. 1 et 4, ALMICHILDE, *lisez :* ALMACHILDE. — Avant-dernier alinéa, article d'ANDICA, lig. 1, après usurpe, *mettez :* 583, — sur mer, *lisez :* sur Eboric, fils de Mir; détrôné la même année. Cet article devrait être p. 851, après celui d'ÉBORIC.

P. 851, 5e. alinéa, article de MUMMOL, lig. 5 et 6, après Lombards, *mettez :* 572, 576; — Lig. 6, *lisez :* tenta de donner la couronne à Gondebaut Ballomer ou Gondovalde défait par Gondégisile ou Leudégisile, général de Gontran, auquel sont livrés Gondebaut et Mummol que l'on fait mourir. — Dernier alinéa, dernière lig., Détrôné, 583, *ajoutez :* par Andica.

P. 853, note, lig. dern., l'Eeptarchie, *lisez :* Eptarchie,

P. 948, 1er. alinéa, lig. 9, bizarerie *lisez :* bizarrerie

P. 957, lig. 25, TISIRATE *lisez :* TISICRATE

P. 968, lig. 11, *Mæcenas* lisez : *Mécænas*

FIN DE L'APPENDICE ET DES CORRECTIONS.

ADDITION.

Sur la collection de Verrès (voy. p. 625).

uquel les éloquens plaidoyers de Cicéron donnèrent
use célébrité, désola la Grèce, et surtout la Sicile,
proconsulat, en dépouillant les temples, les monu-
s et les maisons des particuliers de tout ce que les arts
it de plus beau dans tous les genres. Il enleva de
lles les chefs-d'œuvre qu'avait respectés Marcellus, et
ait pas voulu orner son triomphe, et tous ceux que
cond Africain, avait repris aux Carthaginois et ren-
es de Sicile après la conquête de Carthage. Enfin l'on
Verrès avait emporté de Syracuse plus de dieux que
l'y avait tué d'hommes.
que la cupidité et l'amour de l'or, plus encore qu'une
lente des beaux-arts, dirigeait le proconsul dans ses
c'était bien plutôt son trésor que sa collection de chefs-
'il voulait enrichir. Dans ses recherches il employait
giens de Cybire, Hiéron et Tlépolème, l'un peintre,
ticien en cire, que Cicéron nomme les *chiens de Cybire*,
nt comme à la piste et découvraient les objets qui pou-
venir à ce terrible amateur, et à qui aucun moyen,
ocité ne répugnaient pour pourvoir les lui procurer et
ur salaire. Tantôt, Verrès dépouillait de vive force les
leurs statues les plus vénérées; tantôt, il avait recours
aux menaces et aux supplices pour s'approprier des
vre que les villes de la Grèce et de la Sicile se faisaient un
un point de religion de conserver, et dont rien n'eût
ger à se défaire. Souvent, après avoir emprunté les plus
s il en détachait les anses, les petites figures, les orne-
elief, et les rendait ainsi mutilés et dépouillés de la
ajoutaient à la matière les ciselures des maîtres les plus
errès établit à Syracuse un immense atelier d'orfévre-
n ne travailla pendant huit ans qu'à des vases d'or,
faisait ajuster les ornemens qu'il avait détachés d'autres
a lieu de croire que la ville de Messine fut la complice
andages et qu'il en avait fait un dépôt où il les avait
: aussi l'avait-il exemptée des taxes et des tributs qu'elle
payer au peuple romain. Il trouva aussi à Syracuse des
qui l'aidèrent à former sa vaste collection; et ses vils
i avaient élevé, dans le sénat de cette ville, une statue
l y en avait une de son fils qui était représenté nu.
re le comble à son arrogance, il abolit les fêtes consa-
Marcellus qui, après avoir pris cette ville, en avait, par
ité, mérité la reconnaissance, et l'avide proconsul fit
on honneur des fêtes nommées *Verrées*, qui, il est vrai,
ne de peu de durée.
ction que Verrès avait formée à Rome se composait
nombre de statues de divinités, d'hermès de rois, de
s, de grands hommes et d'une immense quantité de

qui avait rapport à la religion et au c
temples, tels que les coupes, les patèr
téria, vases et petits autels à parfums
ornés de figures des dieux et de bas-
fices, y étaient-ils plus abondans qu
pu et n'a pas voulu entrer dans le d
maient la plus grande partie des dé
s'arrêtant même qu'aux statues qui at
a passé sous silence un grand nombre
pourrons donc donner, d'après lui, qu'
incomplète de l'immense collection d
d'y ajouter par-ci par-là quelques ré

APOLLON, de *Myron*, en bronze, pri
d'Esculape; le nom de Myron éta
des cuisses du dieu.

APOLLON, pris à Lilibée.

ARISTÉE, enlevé du temple de Bacch

CANÉPHORES (Deux), de Polyclète, en
Les étrangers s'empressaient d'a
étaient à Messine.

CÉRÈS *de Catane*. Il n'était pas perr

CÉRÈS d'*Enna*, en bronze, de pe
une torche de chaque main. Cett
ancienne et la plus vénérée des
enlèvement causa une grande déso
bua à l'absence de la déesse tous
aux biens de la terre. Ce fut à u
était devant son temple d'Enna av
qu'il ne put emporter à cause de

e carquois sur l'épaule; elle tenait à la main gauche un ans la droite une torche : elle était sans doute repré- as le triple caractère d'Hécate, de la lune et de Diane. par les Carthaginois, elle avait été rendue à Ségeste on Émilien. Cette statue était très-vénérée à Ségeste; étrangers lui payaient leur tribut d'hommages. Pour de sa base, Verrès fut obligé d'employer des étrangers; racusien ne voulut s'y prêter; les femmes l'accompa- iors de la ville, avec de grands gémissemens, faisant l'encens devant la déesse, et la couvrant de guirlandes ronnes de fleurs.

'Agrigente, une des plus belles statues qu'eût vues Ci- y eut une violente émeute lorsque Verrès força le temple lever; il faut que cette statue, à moins qu'elle n'ait été te, ce que ne dit pas Cicéron, fût disposée de manière à pût facilement parvenir à la hauteur de sa tête, lle fût placée sur une base élevée, car notre auteur dit uche et le menton étaient un peu usés par les baisers lonnaient ses adorateurs.

de Myron, en bronze, pris à Messine, chez Héius.

urios ou pluvieux des Grecs, nommé *Maximus*, Très- par les Romains. Il avait été pris à Syracuse. On ne con- que trois statues de ce Dieu : celle dont il est ici ques- e consacrée au Capitole par Quintius Flamininus, et e au Bosphore de Thrace.

de *Tyndaris*. Enlevé par les Carthaginois à cette ville, it été rendu par Scipion; il était défendu, sous peine de e l'ôter de sa place sans l'ordre du sénat de Tyndaris. cer le sénat et Sopater *Proagore*, ou premier magistrat e, à le lui livrer, Verrès le fit attacher nu, pendant ir une des statues équestres en bronze élevées sur la lique en l'honneur de C. Marcellus. C'était près des ce grand homme et de personnages de sa famille que était fait ériger une statue qui surpassait les leurs en t qui fut abattue lorsqu'il fut mis en accusation, d'a- laintes des députés de la Sicile.

jouant de la lyre, dont Cicéron fait le plus grand paraissait jouer uniquement pour son plaisir, presque douter et sans s'occuper qu'on l'écoutât. C'était une des ae Verrès estimait le plus; prise à Aspende, en Pam- - Deux autres très-belles statues dont Cicéron ne donne m, avaient été enlevées du temple de Junon à Samos. ecin des Dieux au siége de Troie, enlevé de Syracuse. bronze, enlevée de Syracuse. Cette statue passait pour el ouvrage de Silanion.

s-beau en airain de Corinthe, que Verrès avait donné fenseur Hortensius, ce qui fit répondre par Cicéron à eur, qui disait ne pas comprendre les énigmes, que tonnant, puisqu'il avait chez lui le sphinx.

TÉNÈS, pris à Ténédos dont il était le fondateur.

VASE superbe en argent ciselé par Boëthus, et qui était placé sur une table de citrus de grand prix.

VASE, probablement en sardoine et dont le travail et la gravure étaient de la plus grande beauté.

VICTOIRE, en ivoire, enlevée à une Cérès d'Enna, que Verrès ne put pas emporter, de même qu'un TRIPTOLÈME, à cause de leur grandeur.

VICTOIRES en ivoire, prises dans un temple de Junon, dans l'île de *Mélite* (Malte).

Verrès emporta du temple de Minerve, à Syracuse, vingt-sept très-beaux tableaux, dont un, entre autres, représentait un combat livré par Agathocle; les autres offraient la suite des rois et des tyrans de la Sicile. Il dépouilla les superbes portes de ce temple des ornemens en or et des bas-reliefs en ivoire dont elles étaient revêtues; le milieu était orné d'une tête de Gorgone d'une grande beauté; tous les clous de la porte étaient très-gros et en or: les têtes en étaient sans doute ciselées avec art; Verrès ne laissa que le bois des portes.

Parmi les objets précieux qu'on parvint à soustraire à la cupidité de Verrès, on peut citer deux beaux vases ciselés de la main de Mentor. C'était de ceux qu'on nommait *Thériciéens*, du nom de leur auteur *Thériclès* qui vivait du temps d'Aristophane. Mentor de *Mélite*, à qui ils appartenaient, trouva le moyen de les emporter et il aima mieux s'exiler pendant trois ans que de se laisser dépouiller de ces vases.

Verrès voulut faire enlever de force à Assorus, près d'Enna, la statue de Chrysas, rivière qui coulait près de cette ville et qui avait un temple: le peuple des environs se réunit et chassa ses émissaires.

TABLE
ES MATIÈRES
ONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

---

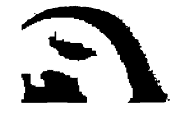
spéciales précédentes pour les articles : TEMPLES,
URES, POÈTES DE L'ANTHOLOGIE GRECQUE, LATINE;
TTÉRAIRES PROFANES, CHRÉTIENNES. *On y trouvera*
sujets que comprennent ces classes et qui sont cités
parties de ce volume.

A

44







G



H

J

K

L

M













W

WAG.—WIN. WIS.—WOO.

X

XAN.—XÉN. XÉN.—XUT.

Y

Z

ADDITIONS ET CORRECTIONS DE LA TABLE DES M

— BIBLIOTHÈQUE de Ptolémée à Alexand., *ajoutez : voy.* APOLLONIUS, 602; ERATOSTHÈNE, 592 : ARISTONYME, 603. — BIBLIOTHÈQUE de Césarée, ACACIUS le borgne, 751 ; — BIBL. Palatine ; *voy.* HYGIN, 625. — BION d'Abdère, astron., 549, *ajoutez :* avait l'idée de l'équateur. — BLACAS (M. le duc de), 457, 458. — BOUCLIER d'Hercule, poème d'Hésiode, 924. — BOURG DÉOLS dans le Berry, *au lieu de* DÉLOS, 981, 6e. alinéa. — BRYAXIS (un), sc., 467. — BUGUR, *lisez :* BUGUR, et 973 *au lieu de* 971. — BUBASTIS, égypt., Diane des rom., 460. — BULARQUE, prem. ptr. polychrôme, 487, son tableau du combat des Magnètes, *id.*

CAFFA, autref. THEUDOSIA, 953. — CALCHAS, devin des Grecs à Troie, 932. — CALENDRIER, p. 1005, lig. 26, après R., *ajoutez :* par Fulvius Nobilior. — CALLICLÈS de Mégare, *ajoutez :* 949. — CALLIDICE, reine de Thesprotes, épousée par Ulysse, dans le poëme cycl. de la *Télégonie*, 933. — CALLINUS d'Ephèse, pt., 935. — CALLISTRATE HERMOGÈNE, jurisc., 978. — CALPURNIA (famille), 490. — CALUS ou TALUS, ATTALUS, arch., prétendu élève de Dédale, 469, 470. — CAPPELLIEN, *lisez :* CAPELLIEN. — CAPHARIDES (rochers), 932. — CAPOUE, à la fin *ajoutez :* funeste à Annibal, 958. — CARTHAGE, après 567, *ajoutez :* injuste envers Annibal, 958; avait dépouillé la Sicile, 984. — CATILINA, *ajoutez :* 965. — CATILIUS ou CECILIUS SEVERUS, jurisc., 978. — CELSE, jurisc., 977. — CELTIBÉRIENS soumis par les Gracques, 961. — CÉNIS (Mt.), passé par Annibal, 958. — CÉPHISODOTE, stat., *ajoutez :* 952, 956, 958. — CEPI, *ajoutez :* 955. — P. 1008, remettre en ordre le commencement de la 1re. col. ; CERCIDAS, CERCOPS, CERDIK, CERDON, CERDON de Lycie, CEREALIUS, CERELLIA, CÉRÈS, CÉRÉTÈS, CÉRIALIS. — CÉRÈS, à la fin, *ajoutez :* ses mystères, Mélampe, 478. — CÉSAR, après 968, *ajoutez :*

ses ancêtres, 2e. tabl. chr
964 ; à la fin, inscr. de
lieu de 872, *mettez :* 968
en tête ou y indique la p.
depuis, *ajoutez :* jusqu'à
il appartient à la p. 638
CENTEROS, aux entraille
surnom du gramm. Didy
623. — CHAMPOLLION j
fin, *ajoutez :* 938. — CH
archonte décennal d'Ath
CHENCHÉRÈS de Manétho
NEPHTHA Ier., 462. —
Rom. tués à Cannes, 958
par C.-Sempron., 6
l'administr. de la j
— CHARMIDES de Cal
gelus, 951. — CHO
CHÉRSONÈSE. — P.
col., lig. 2, après
contre Catilina, 967.
épouse Ulysse et en a Tél
— CLAUDE Ier. (l'emp
681, 974. — CLAUDE I
745. — CLAUDIUS VEN
978. — CLÉMENT d'Alex
936, *au lieu de* 635; *ajou*
poètes cycl., 925. — CLÉO
cus Plautius) d'Italie, ptr.
TAS, 486. — CLÉOPAT
1011, 1re. col., lig. 13
lisez : Physcon ; lig. 24,
tez : 971 ; lig. 28, *supprim*
d'Antoine, 970. — CLI
archonte décennal d'Ath
CLODOMIR, *ajoutez :* 982. —
(Ste.), *ajoutez :* 981. —
(T. à) par Ptolémée-Philo
par Aménophis III et sa
par Rhamsès II, 463; p
466. — CODRUS, dern.
472. — COMOSARYE,
953, 955. — CONSTANC
tius, *au lieu de* 877,
— CORINTHIE, *poëme*
935. — CORNÉLIE, 3e. li
tez : 961. — CORNÉL
Cinna, *ajoutez :* 965. -
NÉPOS, écriv. hist., 449
vainqueur olymp., son
la première olympiade
TABARE, père de Béré



